John Carter Brown
Library
Brown University

Samuel Elam
Rhode Island.

Samuel Clem

VOYAGES
DU
S^R. JEAN ALBERT DE MANDELSLO,
CONSIDERABLEMENT AUGMENTEZ
EN CETTE DERNIERE EDITION,
ET
DIVISEZ EN DEUX PARTIES.

M.DC.XXX.IX.

Samuel Clam

VOYAGES

Celebres & remarquables,

Faits de

PERSE

Aux

INDES ORIENTALES,

Par le Sr.

JEAN-ALBERT DE MANDELSLO,

Gentilhomme des Ambaſſadeurs du Duc de Holſtein en Moſcovie *&* Perſe.

Contenant une Deſcription nouvelle & très-curieuſe de l'Indoſtan, de l'Empire du Grand-Mogol, des Iles & Presqu'îles de l'Orient, des Royaumes de Siam, du Japon, de la Chine, du Congo, &c.

Où l'on trouve la ſituation exacte de tous ces Pays & Etats; & où l'on rapporte aſſez au long le Naturel, les Mœurs, & les Coutumes de leurs Habitans; leur Gouvernement Politique & Eccleſiaſtique; les Raretez qui ſe rencontrent dans ces Pays; & les Ceremonies qu'on y obſerve

Mis en ordre & publiez, après la mort de l'Illuſtre Voyageur, par le Sr. ADAM OLEARIUS, Bibliothecaire du Duc de Holſtein, & Mathematicien de ſa Cour.

Traduits de l'Original

Par le Sr. A. DE WICQUEFORT,

Conſeiller des Conſeils d'Etat & Privé du Duc de Brunſwick, Lunebourg, Zell, &c. Reſident de l'Electeur de Brandebourg, & Auteur de l'Ambaſſadeur & de ſes Fonctions.

Diviſez en deux Parties.

Nouvelle Edition revûe & corrigée exactement, augmentée conſiderablement, tant dans le corps de l'Ouvrage qu'aux Marginales, & ſurpaſſant en bonté & en beauté les précedentes Editions.

On y a encore ajouté des Cartes Géographiques, des Repréſentations des Villes, & autres Taille-douces très-belles & très-exactes.

On y trouve à la fin une Table fort ample & fort exacte.

TOME PREMIER.

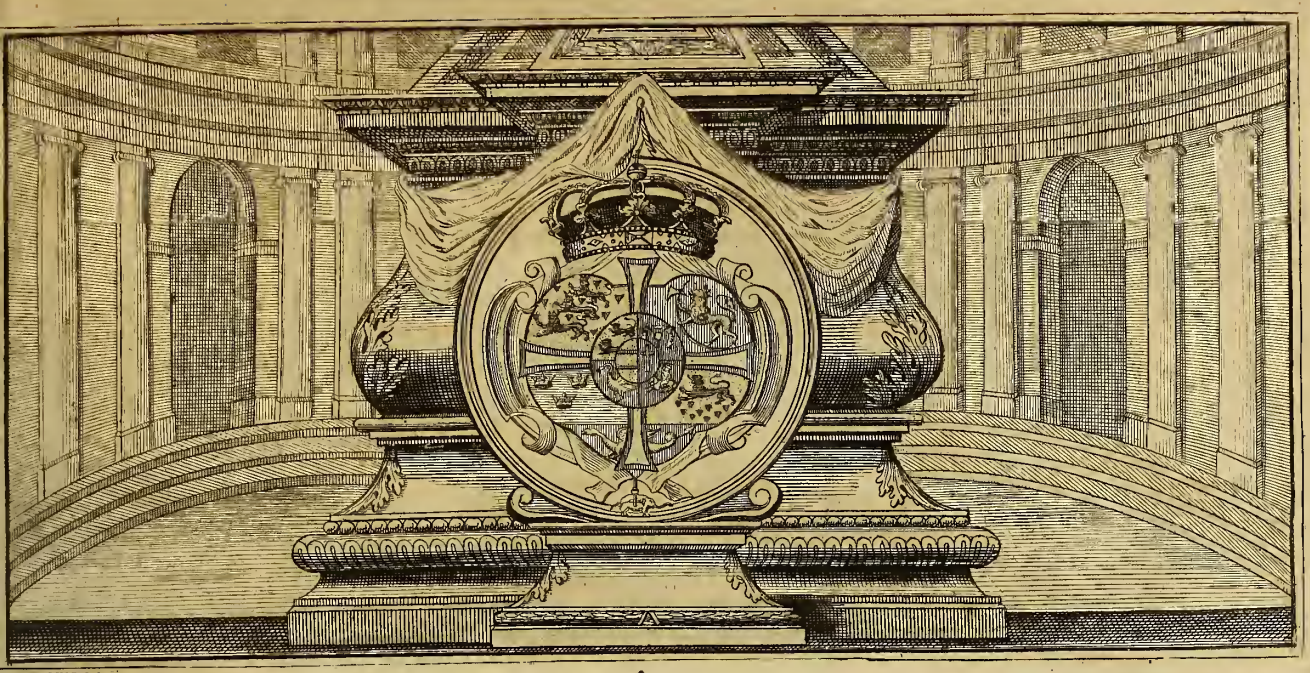
A AMSTERDAM,

Chez MICHEL CHARLES LE CE'NE, Libraire,

Chez qui l'on trouve un aſſortiment general de Muſique.

MDCCXXVII.

Avec Privilege.



A

SON ALTESSE ROYALE
CHRISTIAN,
PRINCE HEREDITAIRE
DE DANEMARCK,
DE NORVEGUE, DES VANDALES
ET DES GOTHS;
DUC DE SLESVIC, DE HOLSTEIN, DE STORMARIE ET DE DITMARSEN;
COMTE D'OLDENBOURG ET DE DELMENHORST.

MONSEIGNEUR,

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARCK, ce Puissant & Glorieux Mo-

narque, ayant daigné regarder de bon œuil & recevoir favorablement les celebres Voyages d'*Adam Olearius*, en *Moſcovie*, *Tartarie* & *Perſe*, que j'ai pris la liberté de LUI dédier & conſacrer avec un profond reſpect & une ſoumiſſion entiére, je me ſens indiſpenſablement obligé, d'offrir à VOTRE ALTESSE ROYALE avec un devouement parfait, les Voyages curieux du celebre *Jean-Albert de Mandelſlo*, de *Perſe* aux *Indes Orientales*, & qui ſont comme une ſuite de ceux du ſçavant *Adam Olearius*. Accepté, s'il VOUS plait, MONSEIGNEUR, ſelon VOTRE bonté & generoſité ordinaire, ce nouveau fruit de ma Preſſe, ne ſouhaitant rien tant que de VOUS donner quelque petite marque de mon attachement à VOTRE Illuſtre Perſonne, & que de VOUS témoigner le deſir ardent que j'ai de procurer à VO-

DEDICATOIRE.

VOTRE ALTESSE ROYALE quelque ſujet capable de LUI faire paſſer des heures de divertiſſement, & j'oſe croire que la lecture de ces Voyages ſera propre pour cela. Dans l'eſperance que j'ai, que cet Ouvrage ne deplaira pas à SON ALTESSE ROYALE, je LA prie très humblement de vouloir bien l'accepter, & de le conſiderer comme une preuve de l'eſtime particuliere que j'ai pour la Perſonne Sacrée de SON ALTESSE ROYALE, qui véritablement aime les Belles Lettres, & qui ſera un jour le Mecenas des Sçavans. Nous voyons que DIEU a mis en Vous, MONSEIGNEUR, une ſageſſe, une generoſité, & une bonté extraordinaires & exemplaires, & pluſieurs autres vertus Heroïques & Royales. Veuille ce Grand DIEU continuer à en orner VOTRE grande ame! Veuille ce même DIEU Tout-puiſſant & Tout-bon répandre ſes faveurs

veurs & ſes benedictions les plus ſaintes & les plus précieuſes ſur le ROI, ſur VOTRE ALTESSE ROYALE, ſur toute la FAMILLE ROYALE, ſur tous ceux qui ſont du SANG ROYAL, ſur tous leurs Illuſtres Deſcendans, & ſur tout l'Etat ! Ce ſont les vœux très ardens que je fais, & les ſentimens de reſpect & de veneration les plus vifs & les plus profonds, avec leſquels je ſuis & ſerai toute ma vie,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

Le très humble & très obeïſſant Serviteur,
PIERRE VANDER Aa.

AVIS DE L'IMPRIMEUR AU LECTEUR

SUR CETTE NOUVELLE EDITION DES VOYAGES DU Sr. DE MANDELSLO.

JE m'aquitte préſentement, Ami Lecteur, de la promeſſe, que j'ai faite à la fin de la Préface des Voyages du Sr. Adam Olearius, *en vous donnant ici ceux du* Sr. Jean-Albert de Mandelſlo, *qui ont été & qui ſeront toûjours eſtimez par les Sçavans autant qu'aucun autre Voyage qui ait paru. Je ne publie ceux du prémier qu'à préſent, parce qu'ils doivent être joints avec ceux du dernier, & qu'ils ne peuvent être conſidérez que comme un ſeul & même Ouvrage. Il n'eſt pas néceſſaire de repeter ici ce que j'ai dit de ces Voyages dans la Préface que j'ai miſe à la tête de ceux du* Sr. Olearius ; *car les raiſons, qui m'ont engagé à les entreprendre & à les donner au Public, étant les mêmes que celles que j'ai allegué dans cette Préface, on n'a qu'à prendre la peine de les y lire pour ſatisfaire ſa curioſité. De plus, les Sieurs* Olearius & Wicquefort *vous informeront aſſés au long ſur ces Voyages de* Mandelſlo *dans leurs Préfaces, que l'on pourra trouver ici & les conſulter là-deſſus. Au-reſte il n'eſt pas croyable combien de temps il m'a fallu, combien de ſoin & de peine j'ai pris, & combien de depenſe j'ai été obligé de faire, pour vous les donner auſſi corrects & auſſi parfaits qu'il m'a été poſſible, ainſi qu'il ſera aiſé de s'en convaincre à quiconque voudra prendre la peine de les lire & de les confronter pour en voir la difference. Les Cartes Géographiques & les Figures, que j'ai eu ſoin d'y inſerer, ne ſeront pas moins eſtimées ni moins recherchées des honnêtes Gens & de tous les Curieux, que les Voyages mêmes. Je viens de publier les* Comédies de Plaute, nouvellement traduites en ſtile libre, naturel, & naïf, avec des Notes & des Reflexions enjouées, agréables, & utiles, de Critique, d'Antiquité, de Morale, & de Politique; par Monſieur de Gueudeville. Enrichies d'Eſtampes en Taille-douce à la tête de chaque Tome & de chaque Comédie, & diviſées en dix Tomes, *en grand douze. Je me flatte que cette Traduction ſurpaſſera de beaucoup toutes celles qui ont paru juſqu'ici. J'ai divers autres Ouvrages ſous mes Preſſes, qui ne ſont pas moins conſiderables, & dont j'eſpere avec le ſecours du Ciel de vous faire part en temps & lieu.*

PREFACE
DE
Mr. DE WICQUEFORT
SUR CES VOYAGES DU Sr. DE MANDELSLO.

LEs Voyages remarquables & renommez du Sr. *Olearius*, que je vous avois promis, & que je vous donne préſentement, ne pouvant être parfaits, ſi l'on n'y ajoutoit la Relation des Voyages du Sr. *de Mandelſlo* aux *Indes Orientales*, &c. qui ſont comme une ſuite des prémiers, nous n'avons crû mieux faire que de les joindre enſemble & d'en faire part au Public tout à la fois.

Avant toutes choſes, je ne ſçaurois me diſpenſer de dire ici un mot de l'illuſtre *Jean-Albert de Mandelſlo*, qui eſt, s'il faut ainſi dire, le Heros de cette Relation. Je lui donne cette qualité, parce que vous verrez dans ſon Voyage de merveilleuſes avantures.

Mandelſlo, Gentilhomme de naiſſance illuſtre; fut élevé dans ſa prémiere jeuneſſe auprès de ſon Alteſſe le Duc de *Holſtein-Gottorp*. En ſortant de Page il ne donna pas moins d'étenduë à ſes penſées, que la Nature ou plûtôt l'Auteur de la Nature en a donné à tout l'Univers; car ayant entendu parler d'un Voyage de *Moſcovie* & de *Perſe*, il en voulut être; & comme s'il eût été cet honnête homme, à qui tout le Monde doit ſervir de Patrie, il ne voulut point partir, que ſon Prince ne lui permit de voir le reſte de l'*Aſie*. Il partit donc d'*Allemagne* en qualité de Gentilhomme des Ambaſſadeurs du Duc de *Holſtein-Gottorp* vers le Roi de *Perſe*, & après avoir eu bien des traverſes & couru bien des dangers en paſſant par la *Moſcovie* & la *Tartarie*, il arriva enfin en *Perſe* & ſe rendit à *Iſpahan* avec les Ambaſſadeurs.

Le ſejour, qu'il fit à *Iſpahan* avec ſon bon ami *Olearius*, lui donna occaſion de faire connoiſſance avec quelques Marchands *Anglois*, qui en lui parlant des *Indes* lui firent venir l'envie d'y aller. Le Roi de *Perſe* lui offrit une penſion de dix mille écus pour le retenir à ſa Cour; il mépriſa fierement cette faveur; quitta les Ambaſſadeurs de *Holſtein* & ſon bon ami *Olearius*; & monta à cheval ſans argent, comme un Heros de Roman, avec trois Valets *Allemans*, & ſous la bonne foi d'un *Perſan*, qui lui devoit ſervir de Guide & de Truchement, mais qui l'abandonna lorſqu'il en avoit le plus de beſoin.

Accompagné de telles gens, & attaqué d'une violente diarrhée, qui degenera en dyſſenterie avec une fievre chaude; il entreprit d'aller à *Ormus*, & de percer de là aux *Indes*. Ce fut encore par une avanture toute extraordinaire qu'il eut le bonheur de rencontrer à *Surate* de la civilité & de l'hoſpitalité en des perſonnes, qui n'en ont point ailleurs; où il demeura quelque temps & y ſubſiſta aux dépens d'autrui. De *Surate* il fut conduit par terre à la Cour du *Grand-Mogol*; où ayant ſejourné quelques mois il revint heureuſement à *Surate*. Ce fut au port de cette ville qu'il s'embarqua ſur un vaiſſeau *Anglois*, & après avoir couru bien des dangers & eſſuyé de violentes tempêtes, dont le vaiſſeau où il étoit fut battu, ſur-tout vers le *Cap de Bonne Eſperance*, il en ſortit miraculeuſement; & le vaiſſeau continuant ſa route, il arriva enfin ſur les côtes d'*Angleterre*, où nôtre Voyageur faillit à perir, & ne ſe ſauva que par miracle.

Les Voyages ſont capables de former un honnête homme; le Sr. *de Mandelſlo* y avoit toutes les diſpoſitions néceſſaires, & il montra qu'il en ſçavoit ſi bien faire ſon profit, qu'*Olearius* même ne fait pas difficulté d'avouër, qu'il avoit trouvé dans ſes Memoires de quoi enfler ſa Relation, & qu'ils euſſent pû trouver de l'ap-

pro-

probation parmi les Curieux, & s'il n'eût eu plus de retenue à publier ſon Voyage, qu'à le faire. Mais *Mandelſlo* bien loin de donner cette ſatisfaction au Public, & de demeurer auprès de cet Ami, qui l'eût ſervi dans ſon deſſein, quitta la Cour de ſon Prince, où il ne trouvoit point d'emploi proportionné à ſon merite.

Enſuite s'étant jetté dans une autre profeſſion, il s'en vint en *France*, où il prit parti dans le Regiment de Cavalerie d'un Gentilhomme de ſon Pays, qui par ſa ſeule vertu militaire étoit parvenu à une des prémieres dignitez de *France*. Il avoit une Compagnie dans ce Regiment, & il pouvoit eſperer de faire une grande fortune, avec d'autant plus de juſtice, que ſon courage étoit accompagné de toutes les qualitez qui peuvent former un grand homme; quand étant venu à *Paris* dans le deſſein d'y paſſer l'hiver, il y mourut de la petite verole: comme s'il devoit finir ſa vie & ſes Voyages dans une ville, qui comprend tout ce qu'il avoit vû, & tout ce qu'il eût pû voir encore dans le Monde.

Etant à *Surate* au mois de *Decembre* 1638. il fit une eſpece de teſtament, ou de déclaration de ſa derniere volonté, touchant ſes Memoires, laquelle il mit au devant de ſa Relation, priant le Sieur *Olearius* de ne ſouffrir point qu'elle fût publiée: parce qu'il n'avoit pas eu le loiſir de la digerer & mettre en ordre; ou s'il y trouvoit quelque choſe qui meritât de voir le jour, de lui rendre en cette occaſion un office d'Ami: en ſorte néanmoins qu'il eût plus d'égard à ſon honneur après ſa mort, qu'à l'amitié qu'ils s'étoient promiſe, & qu'ils avoient fidellement cultivée pendant les quatre années de leur Voyage.

Le Sieur *de Mandelſlo* n'avoit point d'étude, mais il ſçavoit aſſés de *Latin* pour entendre ce qu'il liſoit, & pour s'en ſervir au deſſein qu'il avoit d'apprendre les élemens de la Langue *Turque*, dont il aquit une connoiſſance aſſés raiſonnable. Il eut auſſi la curioſité de ſe faire inſtruire par ſon Ami dans l'uſage de l'Aſtrolabe, & il y profita ſi bien, qu'en peu de temps il ſe rendit capable de faire les obſervations des longitudes & des latitudes, que vous trouverez en divers endroits de ſon Livre, & ſans leſquelles il lui eût été impoſſible de reüſſir dans la Géographie, qui fait la meilleure partie de cette ſorte de Relations.

Il eſt vrai que ce qu'*Olearius* a publié de lui ne répond pas entierement à ce que les Lettres, qu'il avoit écrites de *Madagaſcar* & de *Londres*, pouvoient faire eſperer; car n'ayant vû qu'une petite partie de la *Perſe*, n'ayant preſque point fait de ſejour à la Cour du *Grand-Mogol*, & n'ayant vû dans les *Indes* que quelques villes du Royaume de *Guzarate* & de l'*Indoſtan*, avec la ville de *Goa*, il ne pouvoit faire une Relation fort exacte ni fort étendue des autres villes; & en effet ce qu'il en dit eſt aſſés maigre & fort ſuperficiel; mais le Sr. *Olearius*, qui avoit une forte paſſion de faire vivre la memoire de ſon Ami, y a voulu mettre la main, & lui a donné à-peu-près la forme, ſur laquelle cette Traduction a été faite.

Véritablement il lui a rendu un office d'Ami, en reformant ſon ſtile, qui ne pouvoit pas être fort élegant ni fort exact dans un homme de ſa profeſſion, en diſtinguant ſon Voyage en livres & en chapitres, en l'augmentant de pluſieurs Remarques conſiderables, en le faiſant imprimer *in folio* en de fort beaux caracteres, & en l'embelliſſant de pluſieurs tailles-douces. Mais il auroit parfaitement obligé ſon Ami, s'il eût ôté de ſon Livre les endroits, qui font connoitre ſes foibleſſes, particulierement l'injuſte & deſobligeante défiance, qu'il témoigne avoir de ceux dont il confeſſe n'avoir reçû que du bien, & s'il l'eût fait parler un peu plus obligeamment des *Hollandois*; car à n'en point mentir c'eſt une choſe ridicule, qu'un homme, né au milieu des *Vandales* & nourri parmi les *Cimbres*, traite d'incivils & de groſſiers ceux qui ont ouvert chès eux, depuis tant d'années, l'Ecole de *Mars* & de *Pallas* pour tous les Etrangers, & qui ſont encore aujourd'hui en poſſeſſion de porter les Arts & les Sciences juſqu'à leur derniere perfection.

Je ne ſçai pourtant, ſi l'on en doit accuſer plûtôt le Sr. *de Mandelſlo*, ou bien le Sr. *Olearius*, qui ne peut pas diſſimuler l'animoſité qu'il a contre ceux qui ſe ſont oppoſez à la Négociation des Ambaſſadeurs du Duc de *Holſtein-Gottorp* pour le commerce entre ce Prince & le Roi de *Perſe*, & qui ont en partie empêché l'établiſſement de ce commerce. Quoiqu'il en ſoit, on ne doit pas laiſſer d'être obligé au prémier de la Deſcription, qu'on verra ici de cette partie des *Indes*, qui eſt depuis la côte de *Malabar* juſqu'à la *Chine*; & bien-qu'il ne l'ait point vûe, je puis dire pourtant, qu'il n'a rien écrit qui ne ſoit conforme à ce que les autres Voyageurs & Auteurs en ont publié.

Pour ce qui eſt du Sr. *Olearius*, il a enrichi ces Voyages dans ſa derniere & plus complette Edition, qu'il en a fait faire, & laquelle nous avons ſuivi dans nôtre Traduction, de pluſieurs belles Remarques, tirées d'*Emanuel Oſorio*, de *Maffée*, & des Relations des principaux Voyages des *Hollandois* dans les *Indes*, & par ce moyen il a fourni un exemple au Traducteur de prendre la même liberté d'augmenter & inſerer par tout dans le corps de cet Ouvrage de ce qu'il a trouvé de beau dans tous ceux qui ont le mieux parlé de l'état des *Indes Orientales*. Ainſi c'eſt au Traducteur que vous devez la Deſcription exacte des Provinces de *Perſe* & de *Guzarate*, des Royaumes de *Pegu* & de *Siam*, &c. de l'état des affaires dans les Iles de *Ceylon*, de *Sumatra*, de *Java*, des *Moluques*, & du *Japon*, & de la Religion de tous ces Peuples; comme auſſi ce que vous y lirez des villes des *Pays-Bas*, où *Mandelſlo* a paſſé; parce qu'il a jugé qu'il pouvoit donner quelques pages au plan de quatre ou cinq des plus belles villes de l'*Europe*, auxquelles l'Auteur n'employe qu'une ou deux lignes pour cela.

Vous y trouverez peut-être pluſieurs choſes qui vous paroîtront incroyables, parce qu'elles vous ſont inconnues: & entre autres vous vous étonnerez ſans doute des richeſſes d'un Gouverneur d'*Amadabat* & d'un Roi de l'*Indoſtan*, du revenu des Princes & des Seigneurs de la *Chine* & du *Japon*; mais outre qu'il n'y a rien en cela qui ne ſoit très véritable, & qu'il n'y a point de comparaiſon à faire des richeſſes de l'*Europe* avec les richeſſes de l'*Aſie*, où celles de tout le reſte du Monde ſe vont rendre, comme les rivieres à la mer, il y a une trentaine de perſonnes dans *Paris* aſſés riches pour juſtifier ce que nôtre Relation dit ſur ce ſujet, en dît-elle ſix fois davantage. La paix, que Dieu va donner à la *France*, les fera connoitre, & les empêchera ſans doute de ſe ſervir des exemples qu'ils trouveront dans ces Voyages pour l'établiſſement de leur fortune; laquelle en effet ne paſſeroit que pour très mediocre aux *Indes*, mais qui eſt prodigieuſe en *Europe*.

Dans l'état où eſt cette Traduction, je crois pouvoir dire qu'elle ne fera point de tort à la memoire de l'Auteur, & qu'il y a lieu de croire, que ceux qui y ſont intéreſſez, ne feront point fâchez de voir leur Ami accommodé de la ſorte & habillé à la *Françoiſe*. Si on ne l'a pas mis parfaitement à la mode, il faut excuſer le Traducteur, & conſiderer qu'il eſt bien difficile qu'un Etranger puiſſe ſi bien habiller un *Allemand*, qu'il paſſe pour naturel *François*; mais pourvû-qu'il ſoit aſſés raiſonnablement mis pour le faire ſouffrir dans les compagnies, & pour avoir de quoi fournir à la converſation, il croira n'avoir point perdu ſa peine, & il tâchera dans la ſuite de vous donner quelques autres Livres, qui, ainſi qu'il eſpere, ne ſeront pas moins agréables ni moins utiles au Public que cet Ouvrage.

DE-

DEDICACE D'ADAM OLEARIUS,

A Leurs Alteſſes Sereniſſimes,

FREDERIC,

Heritier de Norvegue, de Sleſvic, de Holſtein, de Stormarie, de Ditmarſie, Comte d'Oldenbourg & de Delmenhorſt;

ET

A SON Illuſtre Epouſe,

MARIE ELISABETH,

NEE DE LA SERENISSIME MAISON ELECTORALE DE SAXE,

Ducheſſe de Sleſvic, de Holſtein, de Stormarie, de Ditmarſie, Comteſſe d'Oldenbourg & de Delmenhorſt.

MONSEIGNEUR, ET MADAME.

J'apporte encore une fois à VOS ALTESSES SERENISSIMES quelque choſe de nouveau de l'*Orient*. Ce ſont les fruits de la conſidérable Ambaſſade, que Vous, MONSEIGNEUR, dépêchâtes il y a quelques années auprès du Czar de *Moſcovie* & auprès du Roi de *Perſe*: car à la ſuite de cette Ambaſſade ſe trouva auſſi Monſieur *Jean Albert de Mandelſlo*, qui avec Vôtre permiſſion nous quitta en *Perſe* entreprit un Voyage aux *Indes Orientales*. Il a décrit avec ſoin ce Voyage & tout ce qui s'y eſt paſſé de remarquable, comme auſſi l'état des *Indes Orientales* de ce temps-là, & nous a laiſſé ſon Ouvrage; c'eſt pourquoi engagé que je ſuis par de fortes raiſons, que je rapporte dans ma Préface, j'ai eu ſoin de le publier après la mort de l'Auteur, afin que ſon travail ne fût point enſeveli avec lui.

Mais il y a encore de plus fortes raiſons, tant à l'égard de l'Auteur, que par rapport à moi-même, qui m'ont porté à publier ce Livre ſous les noms & les auſpices de VOS ALTESSES SERENISSIMES, & à Vous le dedier avec une ſoumiſſion & une veneration parfaites. C'eſt là derniere volonté de feu *Mandelſlo*; il l'a auſſi demandé dans un Memoire, qu'il a laiſſé à ſes Amis, qu'en cas que ſon Voyage vint à être imprimé, il ſouhaitoit qu'on le dediât à VOS ALTESSES SERENISSIMES, dont il a reſſenti depuis ſa jeuneſſe des bienfaits très ſignalez, lui fourniſſant de quoi entreprendre & achever ſes Voyages.

Le defunt ſans doute s'eſt reſſouvenu par un principe de reconnoiſſance des faveurs qu'il avoit reçûes pendant ſon éducation à la Cour de *Gottorp*, & de tout ce qu'on lui avoit fourni dans ſes Voyages. C'eſt une choſe connue de tout le Monde, qu'à Vôtre Cour, MONSEIGNEUR, la jeune Nobleſſe eſt inſtruite non ſeulement dans la pieté ſincere & dans l'honnêteté, (que VOUS obſervez vous-même ſi exactement & ſi religieuſement) mais auſſi dans les Langues étrangeres & dans toutes ſortes de ſciences & d'exercices convenables à des Gentilshommes; de ſorte que ceux qui ont de bons deſſeins s'y peuvent rendre parfaitement capables, & peuvent faire honneur à leur rang & à leur condition. Outre cela, VOUS vous ſignalez, MONSEIGNEUR, encore plus glorieuſement dans la diſtribution de Vos faveurs: car quand il ſe trouve parmi cette jeune Nobleſſe quelques uns douez d'un bon eſprit & habiles, qui ſervent leurs Maitres avec affection & fidellement, & qui ayant de l'inclination à voyager pour tâcher d'aquerir l'experience du Monde, & de connoitre les étrangers, pourvû-qu'ils VOUS ſoient recommandez, VOS ALTESSES SERENISSIMES les font voyager à leurs propres dépens, pour les former & les rendre capables de parvenir à de plus grands emplois.

C'eſt

C'eſt auſſi pour cela que l'on compare avec beaucoup de raiſon Vôtre Cour à une Academie de Nobles, de laquelle, comme d'un Cheval de *Troye*, (ainſi que dit *Ciceron*) ſortent bien d'habiles & braves gens. Mais il VOUS eſt arrivé, MONSEIGNEUR, le même accident, dont *Alphonſe* Roi d'*Arragon* ſe plaignoit un jour: car ce Prince ayant fait voile de *Sicile*, pluſieurs oiſeaux vinrent voltiger autour de ſon vaiſſeau pour tâcher d'attraper quelque choſe à manger, que l'on pourroit jetter hors du bord; mais qu'étant raſſaſſiez ils s'envolérent & ne revinrent plus. Alors il dit à ſes Amis, qui étoient avec lui dans le vaiſſeau: *C'eſt ici la conduite de pluſieurs perſonnes de ma Cour, qui ſe peinent beaucoup pour recevoir des gratifications, mais qui en ayant joüi s'en vont & me quittent, ne ſe ſouciant plus de moi.* Cependant on peut dire, que VOS ALTESSES SERENISSIMES trouvent le plus ſouvent des gens reconnoiſſans, dont il y en a encore pluſieurs dans Vôtre Cour & dans celles des Princes Vos Alliez, qui y ſont dans des emplois conſiderables, & qui rendent de bons ſervices à leurs Maitres dans l'exercice de leurs charges.

On ne ſçauroit douter que le Sr. *de Mandelſlo* ne ſe fut trouvé du nombre de ces perſonnes reconnoiſſantes, s'il n'eût été enlevé de ce monde par une mort prématurée. C'eſt cela même qu'il VOUS promit ſolemnellement dans une Lettre, qu'il eut l'honneur de VOUS écrire, & que j'ai eu ſoin d'inſerer dans ma Préface qui ſuit. Ainſi n'ayant pas eu le bonheur de pouvoir ſervir pendant ſa vie ſon Bienfaiteur, & de reconnoitre ſes bienfaits, il a voulu qu'après ſa mort ſes Voyages fuſſent dediez à VOS ALTESSES SERENISSIMES pour leur laiſſer quelque marque de ſon cœur reconnoiſſant.

Quant à ce qui me regarde, je ne puis qu'être ſenſiblement obligé à Vous, MONSEIGNEUR, de tous les bienfaits infinis, dont VOUS m'avez comblé, & des grandes douceurs, dont j'ai joüi depuis le temps que j'ai l'honneur d'être à Vôtre Cour, & de prendre ſoin de Vôtre belle Bibliotheque, & dont je jouïs encore tous les jours. C'eſt ce qui m'engage indiſpenſablement à VOUS donner cette petite marque de ma reconnoiſſance, en VOUS dediant, ſelon la derniere volonté de l'Auteur, le Sr. *Jean Albert de Mandelſlo*, avec une entiere ſoumiſſion les Voyages qu'il a fait de *Perſe* aux *Indes Orientales*. J'ai tâché par mes petits ſoins à les mettre en l'état qu'ils ſont, & je les publie pour ſatisfaire à la derniere volonté de l'Auteur, & pour en même temps VOUS témoigner ma très humble reconnoiſſance pour tous Vos bienfaits, VOUS priant très humblement de vouloir les regarder d'un œuil favorable, & de me conſerver dans Vos bonnes graces.

Mais je VOUS les préſente, MONSEIGNEUR, le jour de Vôtre naiſſance, ſçavoir, le 22. *Decembre* de l'an de nôtre ſalut 1657. dans lequel VOUS avez atteint par la grace de Dieu Vôtre ſoixantiéme année, & ainſi VOUS êtes dans l'âge, ſelon lequel on eſt accoutumé de partager les temps de la vie humaine. Ce grand Dieu ne VOUS a pas toûjours favoriſé de ſa protection & de ſa bienveuillance; Vous avez été ſouvent expoſé à des dangers éminens, à cauſe des troubles excitez dans les Pays de VOS voiſins. Cependant ce même grand Dieu a toûjours ſoutenu VOTRE vie & VOTRE domination. Que ce même Dieu veuille continuer à proteger VOS deux ALTESSES SERENISSIMES par ſa toute-puiſſance & par ſa bonté infinie, & VOUS conſerver une longue & heureuſe vie dans une ſanté parfaite & accompagnée de ſes plus précieuſes benedictions. Qu'il diſſipe les troubles dangereux auxquels non ſeulement les Pays de VOS Voiſins ont été cruellement expoſez; mais qui ont auſſi éte cauſe de beaucoup de ravages exercez ſur Vos frontieres, & même dans le cœur de VOS Etats. Et qu'il nous rende ce jour agréable & ſi deſirable de la Paix, après lequel tous les bons Compatriotes doivent ſoupirer, en y joignant des vœux ardens faits dans une humiliation profonde & avec un cœur très ſoumis & très ſincere en ces termes:

Hoch-

D'ADAM OLEARIUS.

HOchgelobt ſey dieſer Tag,
Ja vielmehr der uns ihn ſchencket;
An dem man wol ſagen mag:
Das GOtt dennoch an uns dencket,
Der uns unſre Seulen ſtützet,
Und vor vielem Anlauff ſchützet.
Hör, wie wünſchet doch das Land:
Groſſer GOtt: laſs länger leben,
Den uns deine Gnaden Hand
Hat vor 60. Jahren geben,
2. noch zu der 60. ſetze
Und das Land durch Ihn ergetze.
Alles, was diſs hindern kan,
Du mit ſtarcker Hand abwehre,
Sey du unſer Kriegesman,
Das uns Mars *den Rucken kehre,*
Friede gieb nach Fridrichs Namen;
Himmel ſprich mit uns das AMEN.

Etant avec un très profond reſpect,

de VOS ALTESSES SERENISSIMES,

le très humble & très obeïſſant Serviteur,

ADAM OLEARIUS.

PREFACE D'ADAM OLEARIUS,

au Lecteur bien affectionné.

LOrsque mon Voyage en *Perſe* fut publié pour la prémiere fois, on y ajouta une Lettre, que Monſieur *Jean-Albert de Mandelſlo* m'avoit envoyé de l'île de *Madagaſcar*, & qui contenoit un Recueil de ſon Voyage dans les *Indes*; mais en ayant fait une ſeconde édition, je n'y ai pas inſeré cette Lettre, voulant donner au Public tout le Voyage de Mr. *de Mandelſlo*. Il y a diverſes raiſons, qui m'ont porté à cela, & principalement la ferme confiance, qu'avoit en moi le feu *de Mandelſlo*, ayant mis par écrit & laiſſé à ſes amis & à ſes parens ſa derniere volonté dans la maniere ſuivante:

Journal avec des Obſervations de mon ſecond Voyage en Moſcovie *& de là aux Royaumes de* Perſe *& des* Indes *Mais comme tout cela a été écrit à la hâte & ſans ordre, & noté ſeulement pour ma memoire, & qu'étant en voyage je n'avois pas le temps de le mettre dans l'ordre requis & convenable; j'avertis & je prie mes Amis, auxquels ce petit travail pourra parvenir après ma mort dans un tel état; de ne le pas faire imprimer, de peur qu'il ne ſe trouve des gens qui prenent occaſion de le critiquer. Cependant s'il arrivoit que mes Amis trouvaſſent dans ces Manuſcrits quelque choſe d'agréable, & qui meritât de voir le jour, & qu'ils vouluſſent les faire imprimer pour immortaliſer mon nom après ma mort; je ſouhaiterois qu'ils chargeaſſent de cette peine le Sr.* Adam Olearius *mon cher & fidelle Ami & Compagnon de voyage pendant quatre ans, que l'on pourra trouver ou à* Leipſic, *ou à* Revel *en* Livonie. *Qu'on le prie de ma part de faire de tous mes Manuſcrits ſoit un Abregé, ſoit un Voyage entier, à la memoire de ſon cher & fidelle Compagnon de voyage, qui a fini ſes jours en voyageant, non pour en tirer quelque profit, mais pour le bien du Public & pour ſon propre honneur; ſon dernier ſouhait étant d'achever par la grace & miſericorde de Dieu plus heureuſement & plus parfaitement le Voyage celeſte, en compagnie de tous les bons & fidelles Amis, & de parvenir au*

but

but de l'immortalité bienheureuſe, que ce grand Dieu & ce Monarque du ciel & de la terre veuille nous accorder à tous pour l'amour de ſon Fils bien-aimé & par la vertu du Saint Eſprit, afin que le ſalut & la force & le regne & la puiſſance en ſoient attribuées à Dieu ſeul. Ecrit de Surate *le 25. Decembre* 1638.

APOSTILLE.

Que ſi mon bon Ami Olearius *ne ſe pouvoit trouver, on chercheroit quelque autre perſonne capable de remplir cette fonction. Et comme j'ai été élevé à la Cour de ſon Alteſſe le Duc de* Holſtein-Gottorp, *& que ce genereux Prince ne m'a pas ſeulement donné occaſion d'entreprendre mes Voyages, mais qu'il m'a auſſi fourni les moyens de les continuer & de les achever, je ſouhaite que cet Ouvrage ſoit dedié & conſacré à cet Illuſtre & Glorieux Prince mon Bienfaiteur & le véritable Mecenas des Sçavans, pour lui laiſſer encore après ma mort quelque legere marque de ma reconoiſſance pour toutes ſes faveurs & pour tous ſes bienfaits envers moi.*

Depuis Mr. *de Mandelſlo* étant heureuſement retourné de ſon Voyage des *Indes*, il eût un entretien avec moi ſur l'édition de ſon Itineraire, & nous trouvâmes bon, qu'il le reliroit encore une fois pour le mettre en bon ordre. Peu de temps après il lui prit envie d'aller en *France* pour tâcher d'entrer dans les Troupes de cette Couronne, où il obtint la charge de Capitaine de Cavalerie ſous Mr. *Joſias de Rantzaw*, Marêchal de *France*, & peu de temps après il mourut de la petite verole à *Paris*. Entre les biens, qu'il laiſſa, on trouva cet Itineraire. La ſœur du Sr. *de Mandelſlo*, Madame *Lucie-Catherine* née *de Mandelſlo*, veuve du Seigneur *de Schulenbourg*, ayant appris la mort de ſon cher frere, & ayant trouvé parmi ſes hardes ſes Manuſcrits, elle a voulu donner après ſa mort un témoignage public de la tendreſſe, qu'elle a toûjours eu pour lui pendant ſa vie, & elle s'eſt appliquée à faire paroitre au jour l'Ouvrage curieux & utile de ſon cher frere, afin de tâcher par-là à perpetuer la memoire de ſon nom à la poſterité; c'eſt pour cela que cette genereuſe ſœur s'eſt adreſſée à moi, & que pour m'engager à entreprendre ce travail elle me fit reſſouvenir de l'amitié que j'avois toûjours entretenu avec ſon frere, & me déclara la derniere volonté de ce même frere par rapport à ſes Manuſcrits, qu'elle me pria de vouloir lire & examiner, & de lui aider pour les faire imprimer. Elle fournit auſſi-tôt par avance quelques cent écus pour les frais de l'impreſſion, afin qu'on y travaillât inceſſamment & qu'on l'achevât promptement & ſans delai.

Je me ſuis donc rendu aux inſtantes prieres de mon cher Ami de bienheureuſe memoire, & à celles de ſa genereuſe ſœur, comme auſſi aux avis d'autres perſonnes conſiderables, qui ont beaucoup d'autorité ſur moi, & je me ſuis chargé avec plaiſir de cet Ouvrage pour y faire travailler & pour le mettre au jour le plûtôt qu'il ſe pourroit.

Quant à l'Auteur & à la Deſcription de ſon Voyage, il faut admirer en lui non ſeulement l'extrême deſir qu'il a toûjours eu de voir des Pays & des Nations étrangeres & d'apprendre leurs Langues; mais on doit auſſi être ſurpris du grand ſoin qu'il a eu d'écrire de ſa propre main un Livre *in quarto* de l'épaiſſeur de trois doigts & en très petit caractere.

On ne trouvera pas beaucoup de gens de ſon rang & de ſa qualité, qui étant en de tels Voyages l'imiteront dans de ſi penibles travaux. Mais ſon bon naturel & ſon eſprit vif l'ont porté à entreprendre un travail auſſi rude & auſſi difficile; car dès ſes jeunes ans il avoit donné des marques d'un jugement mûr & d'un eſprit penetrant & capable de toutes ſortes de Sciences. Il eſt vrai, qu'il n'avoit pas appris à fonds les Arts liberaux, mais il en ſçavoit aſſés, & il entendoit aſſés bien le Latin pour ne pas ſe laiſſer tromper. Il comprenoit facilement les choſes les plus difficiles, puiſqu'en peu de temps il ſe rendit capable d'entendre l'uſage de l'Aſtrolabe ou de la table du mouvement des aſtres, de ſorte qu'avec le peu d'inſtruction que je lui avois donné il pouvoit

voit mesurer la hauteur du Pole en *Perse* & aux *Indes*, & faire ses observations sur les astres; ainsi qu'il m'en informa dans une Lettre, qu'il m'écrivit de l'île de *Madagascar*, & qu'il l'a vérifié en plusieurs endroits de son Livre. On verra aussi dans ce même Livre, qu'il a eu une extrême passion pour la Poësie *Allemande*, & qu'il s'y étoit beaucoup appliqué. Il avoit un courage heroïque, & il étoit intrepide & ferme contre les attaques de son ennemi. Mais il étoit aussi d'une humeur douce & complaisante, & il ne mépriſoit point les personnes de moindre condition que lui, ainsi que bien d'autres ont accoutumé de faire. Il aimoit les honnêtes gens, & il estimoit les Sçavans; il se plaisoit beaucoup dans leur conversation, il entendoit parfaitement bien à se conduire dans le monde, & il sçavoit fort bien se tirer d'affaire; par-là il se rendoit agréable aux personnes de distinction & à celles de bas état; il apprenoit les Langues des Nations, avec lesquelles il étoit obligé de converser, & pouvoit par ce moyen découvrir beaucoup de choses; ce qui n'arrive point à un homme, à qui ces qualitez manquent.

Je trouve conforme à la vérité tout ce qu'il a écrit & remarqué dans son Livre. Il n'y a rien mis sur quoi il ne fut bien fondé; & n'étant pas tout-à-fait sûr de la chose, il se sert de cette expression, *On me l'a ainsi rapporté*. Je trouve aussi dans un certain endroit de son Livre des choses qu'il a marquées sur le rapport d'autrui, & dont il a douté lui-même; c'est pourquoi il employe ces mots pour les designer & les faire remarquer,

Choses auxquelles je ne puis pas bien ajouter foi.

Par plaisir j'en vai alleguer quelques unes. On dit, qu'à *Macassar* les femmes accouchent souvent des *aligaters* ou crocodiles avec leurs enfans tout ensemble. Ce qu'un Marchand renommé & digne de foi venant de *Macassar* à *Surate* nous a confirmé, & nous a déclaré que de son temps on y avoit vû plusieurs de ces productions monstrueuses & incroyables. Il ajoutoit, qu'on traitoit doucement les enfans nez ensemble avec des crocodiles, & qu'on les estimoit beaucoup. On s'imagine, que ces enfans-là peuvent rendre de grands services au pays, & y apporter beaucoup de profit. Il disoit aussi, qu'il avoit connu une de ces femmes, qui demeurant proche d'une riviere avoit donné à manger tous les jours à un crocodile né d'elle avec son enfant, que cet animal étoit venu tous les jours chès elle, & qu'après avoir mangé il étoit retourné droit à la riviere. Si cela est vrai, il faut assûrément qu'il se soit fait par enchantement.

On dit tout de même, que dans le Royaume de *Siam* il se trouve parmi les bêtes sauvages des truyes qui peuvent faire des cochons sans le mêlange du verrat; ce qui est presque incroyable & contre nature. Mais je l'ai entendu assûrer par des personnes considerables, & principalement par un Président *Anglois*, qui avoit vû dans un vaisseau *Hollandois* une femelle de ces animaux, qui après avoir été plus d'un demi-an dans ce vaisseau avoit mis bas ses petits, sans avoir été approchée d'aucun mâle.

Voici un autre exemple de semblables prodiges. Les tigres sont des animaux très feroces & très cruels, n'épargnant ni hommes ni bêtes. On dit, que ceux des *Indes Orientales* distinguent fort bien les hommes blancs d'avec les noirs, & qu'ils n'attaquent pas facilement un homme blanc. On allegue cet exemple là-dessus. Qu'un jour un *Européen* blanc & un *Indien* noir s'étant couchez ensemble auprès de quelques brousailles, un tigre étoit venu, & ayant arraché l'*Indien* d'auprès de l'*Européen*, il l'avoit déchiré & dévoré, laissant le blanc sans lui faire aucun mal.

On raconte encore, que le tigre ne couvre la femelle qu'une seule fois pendant toute sa vie: car après le coït le membre, dit-on, s'accroche & s'enfle comme celui d'un chien & même pendant quelques jours, jusqu'à ce que le membre se gâte & vient à se pourrir; après quoi il se decroche de la tigresse avec bien de la haine, & avec la perte de ce qui l'a fait mâle. On dit aussi, que les poils longs & roides, qui croissent à la gueule des tigres

*** com-

comme aux chats, ſont le plus violent de tous les poiſons, dont on puiſſe faire mourir un homme.

Enfin on m'a voulu dire, qu'il y a un lieu dans les *Indes*, où les cornes des bêtes, par exemple celles des bœufs, des vaches, & des boucs, étant miſes en terre, y prenent racine, croiſſent, & deviennent auſſi fermes que ſi elles étoient produites de la terre même, & ce n'eſt qu'avec peine qu'on peut les tirer hors de terre.

C'eſt ce que *Hugo de Lindſchoten* écrit expreſſément, & qu'il donne comme une vérité, diſant que cela ſe fait dans l'île de *Goa*, dans un lieu pierreux, où les Bouchers jettent les cornes comme des choſes qui ne valent rien. Il aſſûre d'en avoir tiré hors de terre quelques unes, qui avoient des racines longues de deux à trois empans; mais qu'on n'en trouvoit qu'aux environs de *Goa*. On peut lire ceci dans la Relation des Navigations aux *Indes* d'*Arthus* & de *de Bry* dans la IV. Partie chapitre XVII.

Ce ſont ces choſes, & beauconp d'autres du même calibre, qu'il avoit appris par ouïr-dire, & qu'il n'a jamais voulu croire comme véritables; c'eſt pourquoi il ne les a point mis dans ſon Itineraire, ou dans la Relation de ces pays-là. Et je ne crois pas, qu'en cette occaſion on puiſſe dire de lui avec vérité ce que *Voſſius* a écrit dans ſon *Traité de l'Idolatrie des Gentils pag.* 184. *Indorum Scriptores maximam partem mendaces fuerunt*, c'eſt-à-dire, *Les Ecrivains des Indes ont été la plûpart des menteurs.* Ils ſe ſont conſolez ſans doute ſur ce que *Strabon* au livre II. de ſa *Géographie* dit de ſemblables Ecrivains, *quòd difficulter redarguantur, quæ de longè diſſitis narrantur*, c'eſt-à-dire, *on ne peut pas refuter facilement les choſes, qui nous ſont rapportées des pays éloignez & inconnus.* Entre ceux-ci *Paulus Venetus*, ou *Paul de Veniſe*, ne tiendra peut-être pas la derniere place; car il raconte bien des choſes incroyables, ayant ſans doute été trompé par les rapports d'autres gens & principalement des *Indiens*, qui tiennent le menſonge pour un tour d'adreſſe. Je m'en vai ſeulement rapporter ce qu'il écrit au liv. III. chap. XL. d'un grand oiſeau dans l'île de *Madagaſcar*. Il dit qu'on void dans cette île en un certain temps de l'année un oiſeau nommé *Rûc*, ſemblable à une aigle, & d'une exceſſive grandeur, dont chaque groſſe plume des ailes a douze pas de long. Il ajoute, qu'il eſt ſi robuſte, qu'il prend un élephant entre ſes grifes, & s'élevant en l'air avec ſa proye il la laiſſe enſuite tomber, afin de la pouvoir manger à ſon aiſe.

Mais à préſent il n'eſt pas ſi aiſé de tromper les hommes en faiſant la deſcription des pays de l'*Orient*, puisque tous les lieux du monde ſont aujourd'hui aſſés connus aux *Européens*, tant par le moyen des navigations que par celui du commerce.

Remarquons cependant, que quoique quelques Ecrivains nous ayent rapporté avec vérité les mœurs, les manieres de vivre, & les coutumes des *Indiens*, tout cela a été bien changé de temps en temps depuis que les *Chrêtiens* de l'*Europe* ont commencé à fréquenter ces pays-là & à y négocier. C'eſt pourquoi on ſe tromperoit beaucoup, ſi on vouloit appliquer à nôtre temps toutes les Hiſtoires *Indiennes*, qui nous ſont rapportées par *Arthus* & par *de Bry*. Je dis toutes les Hiſtoires enſemble; car j'avouë franchement, qu'il y en a beaucoup juſqu'à aujourd'hui, & principalement en ce qui regarde la nature, qui ſont encore dans le même état.

Il ſe fait auſſi encore tous les jours bien des changemens dans leur police, dans leur commerce, & dans leur conduite. Les vaiſſeaux arrivez dernierement des *Indes* rapportent, que deux de leurs puiſſans Rois, ſçavoir, celui de *Matram*, & celui de *Bantam*, avoient attaqué depuis peu *Batavie* dans l'île de *Java*, que les *Hollandois* y ont bâti, & qu'ils ont poſſedé paiſiblement durant pluſieurs années; & que d'un autre côté les habitans de l'île de *Macaſſar* étant à préſent les ennemis jurez des *Hollandois* leur faiſoient auſſi la guerre; ainſi que l'un ou l'autre ſoit le vainqueur, il ne peut ſe faire qu'il n'y arrive des changemens conſiderables.

Au

Au contraire, l'année derniere les *Hollandois* deſcendirent dans l'île de *Ceylon*, où croit la canelle, & ayant attaqué les *Portugais* qui s'y étoient établis, ils les chaſſérent de la ville & de la fortereſſe de *Colombo*; on prétend même, qu'ils ſe ſont emparez de toute l'île, & par conſequent d'un vaſte Royaume, que quelques Auteurs tiennent avoir été le Paradis terreſtre. De plus, les mêmes *Hollandois* ſe ſont à préſent établis au *Cap de Bonne Eſperance*, où ils ont fait conſtruire une bonne fortereſſe vers le milieu de la rade, & y tiennent une forte garniſon, afin que leurs vaiſſeaux, en venant des *Indes*, ou en y allant, y puiſſent aborder ſans en être empêchez par les Sauvages ou autres ennemis, & y prendre des rafraichiſſemens d'eau, de bêtail, & de fruits, qu'ils ont eu ſoin d'y planter.

J'ai inſeré en divers endroits de ce Livre quelques Remarques, que j'ai priſes dans d'autres Ecrivains ou Voyageurs, qui ont été dans ces lieux-là; & j'en ai uſé ainſi, tant pour vérifier ce que dit nôtre Auteur, que pour donner plus de clarté aux choſes qu'il rapporte briévement, ou qu'il paſſe ſous ſilence; & qu'ainſi les Lecteurs curieux, qui ne ſe contentent pas qu'on leur diſe en abregé les choſes des pays éloignez & inconnus, mais qui deſirent d'en ſçavoir les particularitez bien circonſtanciées, ſur-tout de ce qu'ils jugent digne d'être remarqué, y puiſſent trouver de quoi ſatisfaire leur curioſité & leur donner du plaiſir.

On pourra voir encore dans ce même Livre bien des choſes ſurprenantes & memorables qui ont été juſqu'à préſent inconnues à un grand nombre de perſonnes, & qui ſeront néanmoins très utiles aux Lecteurs.

On y trouvera auſſi pluſieurs raiſons, qui perſuaderont pourquoi on peut eſtimer ces pays-là plus beaux & plus heureux que les nôtres; ſi l'on vient à conſiderer la fertilité de leur terroir, qui produit en abondance non ſeulement tout ce qui eſt néceſſaire à la vie de l'homme, mais auſſi tout ce qui peut contribuer à lui faire plaiſir & à lui ſervir d'ornement.

Il s'y rencontre auſſi des choſes, qui nous doivent faire trembler, gemir, plaindre ces pauvres gens, & nous eſtimer plus heureux qu'eux; ſur-tout quand on fait reflexion ſur le grand nombre de leurs idolatries ou ſuperſtitions, & ſur leurs mœurs corrompues & dereglées; comme ces pauvres gens croupiſſent encore aujourd'hui dans de ſi épaiſſes tenebres & ſont dans un ſi grand aveuglement, qu'ils n'ont aucune connoiſſance du vrai Dieu, & qu'ils ignorent le véritable & l'unique moyen de parvenir au ſalut; qu'ils rejettent tout ce qu'on leur dit de ce grand Dieu & de ce ſalut; qu'ils s'opiniatrent à demeurer dans leur idolatrie; & que même ils honorent & adorent le Diable.

Sans doute qu'on eſt ſaiſi d'horreur quand on entend dire de telles choſes des *Payens*; mais il n'eſt guere moins horrible d'apprendre & de lire dans les Voyages faits en *Orient*, que quelques Marchands *Chrétiens* de l'*Europe* pour un honteux & chetif gain n'oſent pas ſe déclarer *Chrétiens*, lorsqu'ils ſont interrogez ſur leur Religion, ainſi que cela ſe fait dans le Royaume du *Japon*. Certainement ces gens-là en agiſſant ainſi ne font guere mieux que *Judas*, lorsqu'il trahit JESUS CHRIST ſon Maitre pour trente pieces d'argent.

Mais ce grand nombre de monſtrueuſes religions & d'idolatries, qui ſe rencontrent parmi les *Payens*, fait néanmoins voir, que ces pauvres Idolatres ſçavent par inſtinct de la nature qu'il y a un Etre ſouverain, ou un Dieu, qu'il faut craindre. La plûpart d'entre eux croyent auſſi que la vie préſente ſera ſuivie d'une autre, où le bien ſera recompenſé & le mal puni. C'eſt pour cette raiſon qu'ils s'efforcent d'obtenir la jouïſſance du bien par diverſes voyes & par d'étranges imaginations, parmi leſquelles le ſentiment de *Pythagore* ſur la tranſmigration des ames n'eſt pas la moindre; j'en vai parler un peu plus amplement.

Il n'eſt pas croyable combien il y a aux *Indes* de Provinces, & même de Royaumes entiers, dont les Peuples croyent & tâchent de faire croire aux autres Peuples leurs voiſins des choſes ſi étranges & ſi groſſieres; par exemple, que les ames des hommes après leur mort peuvent paſſer non ſeulement dans les corps des au-

tres hommes, mais auſſi en ceux des bêtes; c'eſt pourquoi ils s'abſtiennent entierement de manger de la viande:

Ne matrum nati carnes in viſcera condant,

c'eſt-à-dire, *De peur qu'ils n'avalent & n'engloutiſſent quelque morceau de leurs Ancêtres. Julien l'Apoſtat* a auſſi crû de ſemblables metempſychoſes, & il a prétendu que l'ame d'*Alexandre le Grand* étant ſortie de ſon corps avoit paſſé dans le ſien, & que pour ce ſujet il n'apprehendoit aucun danger. *Tertullien* dans ſon Traité *de la Reſurrection de la Chair* chap. 1. fait mention de certaines gens, qui diſent que les ames des grands Philoſophes & des Poëtes entrent dans les petits corps des abeilles & des roſſignols, afin que comme ils ont pendant leur vie entretenu & rejouï les autres hommes par leurs douces & agréables paroles, ils puiſſent auſſi les divertir après leur mort par leur chant melodieux & leur doux ramage; & que c'étoit là la juſte & digne recompenſe de leur profeſſion. Ils diſent auſſi que la même choſe arrive aux méchans pour punition de leurs crimes; c'eſt-à-dire, que les malicieux ſont changez en ſerpens, les avares en loups, & les trompeurs en renards, ainſi que *Saint Ambroiſe* le rapporte dans ſon Traité *du bien & de l'avantage de la mort* chap. x. & qu'on le pourra lire en particulier dans ces Voyages.

Il eſt auſſi fort ſurprenant de voir, que non ſeulement les ignorans & idiots, mais auſſi que les ſubtils Philoſophes & des Poëtes ſenſez ſe laiſſent perſuader des opinions ſi extravagantes. C'eſt l'erreur du ſçavant & ingenieux *Ovide* au livre xv. de ſes *Metamorphoſes*, où il diſſuade de manger de la chair par un diſcours ſerieux, pris ſans doute d'*Empedocle*, qui a décrit en vers les dogmes de *Pythagore*:

Parcite, Mortales, dapibus temerare nefandis
Corpora; ſunt fruges, ſunt deducentia ramos
Pondere poma ſuo, tumidæque in vitibus uvæ,
Sunt herbæ dulces. ——
Heu quantum ſcelus eſt in viſcere viſcera condi,
Congeſtoque avidum pingueſcere corpore corpus;
Alteriusque animantis animantem vivere letho!

C'eſt-à-dire, *Abſtenez vous, ô Hommes mortels, de manger de la chair; il y a des fruits, des pommes, des raiſins, des herbes aſſès ſavoureuſes pour ſe raſſaſier. O qu'y a-t-il de plus horrible à voir, qu'un compoſé de chair ſe nourriſſe de chair, qu'un corps s'engraiſſe d'un autre corps, & qu'un animal cherche à ſoutenir ſa vie par la mort d'un autre animal!* Ce fameux Poëte ajoute là-même:

Audetis veſci, genus ô mortale? quod oro
Ne facite, & monitis animos advertite noſtris:
Cúmque boum dabitis cæſorum membra palato,
Mandere vos veſtros ſcite & ſentite colonos.

C'eſt-à-dire, *Oſez-vous bien, ô Hommes mortels, manger de telles viandes? je vous prie de vous en abſtenir, & de faire attention à ce dont je vous avertis. Penſez & ſçachez qu'en mangeant d'un bœuf qu'on aura tué, il vous arrivera de manger quelque piece du corps de vos Concitoyens, ou de vos Amis, ou de vos Parens.*

Mais ces bons Philoſophes n'étoient fondez que ſur ce faux principe, *Eſt unus ſpiritus, qui inſtar animæ totum mundum pervadit, & nos brutis unit*, c'eſt-à-dire, *Il y a un eſprit, qui comme une ame parcourt tout le monde, & qui nous unit aux bêtes.* C'eſt pourquoi on ne ſçauroit rompre ce lien, par lequel la Nature ou Dieu a uni les hommes avec les bêtes. Mais ſi ce dogme eſt recevable, il s'enſuivra auſſi qu'ils n'oſeront manger ni plantes, ni herbes, ni aucune ſorte de fruits, parce que cet eſprit univerſel nous unit auſſi-bien à eux qu'aux bêtes; de plus il ne ſera pas même permis de tailler des pierres; qui eſt cependant un travail qu'ils n'ont jamais deſapprouvé ni défendu.

Helas combien d'erreurs & de ſuperſtitions y a-t-il dans le monde! Si en prenant des Cartes Géographiques on conſidere quelle eſt la vaſte étendue de l'*Aſie*, ou

ou des *Indes* seules, combien il s'y trouve de puissans Royaumes & de riches Iles, sans vouloir parler ni de l'*Afrique*, ni de l'*Amerique*, & que nous les comparions avec l'Empire *Romain* d'à présent, & avec l'Eglise Orthodoxe, qui s'y trouve renfermée, on pourra dire avec raison, que le Peuple de Dieu est le petit Troupeau dans le monde.

Quant à la maniere de vivre & aux mœurs de ces Barbares, j'avouë qu'on y trouve tantôt quelque chose de bon, & tantôt quelque chose de mauvais. Nous approuvons & nous aimons ce qu'il y a de bon & de louable en eux, comme par exemple en certains habitans des Royaumes de *Guzarate* & de *Cambaye*, qui sont fort honnêtes & civils, bienfaisans & officieux envers les étrangers. On sçait aussi que les *Japonois*, quoique ennemis mortels des *Chrétiens*, aiment & estiment si fort la pudeur, la modestie, la chasteté, la justice, la probité, & la sincerité, que dans l'exercice de ces vertus ils pourroient faire honte à bien des *Allemans*. Pour ce qui regarde le mal qu'ils font, & les vices auxquels ils sont abandonnez, surtout les habitans de l'Ile *Formosa* & du Royaume du *Japon*, nous les haïssons & nous les reprenons. Nous mettons ceci par écrit, non pour scandaliser le monde, mais pour donner l'intelligence des histoires, & afin d'inspirer de l'horreur pour le vice.

Quand je me trouve dans les tenebres de la nuit, je reconnois combien est excellente & agréable la lumiere du soleil ; quand je vois un aveugle, je me rejouïs d'avoir la vûe bonne ; & j'en remercie Dieu. De même nous voyons avec douleur dans ce Livre, que le Diable opere avec tant d'efficace sur les enfans de l'incredulité, & que pour deshonorer la véritable Religion il met tout en œuvre pour confirmer ces pauvres Infidelles non seulement dans leurs fausses doctrines, mais aussi dans leur méchante vie. Il fait cela sans doute par la haine qu'il porte aux hommes, & par l'envie & le chagrin qu'il a de les voir sauvez, sçachant bien que *filius terræ*, c'est-à-dire, l'homme formé de la terre, est destiné à être élevé à la beatitude éternelle, & qu'au contraire lui, qui est d'une plus noble origine, doit être reprouvé & précipité du haut du ciel au fond des enfers. C'est pour cela que nous devons rendre à Dieu des graces infinies pour un bienfait si inestimable, de nous avoir fait naitre, non parmi ces Barbares idolatres & superstitieux, mais dans sa véritable Eglise.

On void aussi, que depuis environ deux cens ans l'Evangile a été annoncé & prêché par les *Européens* en divers lieux de l'*Orient* ; & sans doute qu'il y auroit fait de plus grands progrès, si on se fut appliqué avec zele à enseigner ces Peuples & à leur prêcher dans leur propre Langue. Mais les Prêtres & les Missionnaires de l'Eglise *Romaine* s'occupent plus à chanter leurs Messes en *Latin* en présence de ces Barbares, qu'à les instruire & à leur expliquer la Parole de Dieu dans leur Langue maternelle. Et les *Hollandois* avouënt eux-mêmes, que les *Japonois* disent d'eux, qu'ils ne se mettent guere en peine de la propagation de la Religion *Chrétienne* dans ces mêmes pays. On peut lire là-dessus la Lettre de *Siramondonne* Gouverneur de *Nangasacqui* écrite au Gouverneur *Hollandois* le 20. d'*Octobre* 1642. laquelle se trouve dans la Relation de la vingt-unieme Navigation des *Hollandois* dans les *Indes*, imprimée en *Hollande*.

Nous voyons aussi combien dans l'espace dudit temps les *Portugais*, les *Espagnols*, les *Anglois*, & les *Hollandois* ont étendu leur commerce dans l'*Orient*. Il faut cependant donner aux *Portugais* & aux *Espagnols* l'avantage d'avoir trouvé les prémiers la route pour entrer dans ces pays-là. Ils y auroient aussi peut-être trafiqué seuls plus long temps, si l'Inquisition d'*Espagne* ne l'avoit empêché ; car à la fin elle devint si tyrannique & si rigoureuse, que les vaisseaux, tant *Hollandois* qu'*Anglois*, qui négocioient avec les *Portugais*, n'y étoient plus en sureté dans les ports ; on s'en saisissoit, on les fouilloit, & on les ruinoit entierement ; de sorte qu'ils se virent eux-mêmes contraints à équiper de puissantes flottes, avec lesquelles ils abordérent dans les *Indes*, & y vinrent chercher des marchandises ; c'est

ce qui ſe fait préſentement au grand dommage des *Portugais*, & au grand avantage des *Hollandois* & des *Anglois*; & par le moyen de ces derniers les *Allemans* de la Religion Evangelique peuvent à préſent voyager dans ces pays-là, les parcourir, & y ſejourner; ce que les *Portugais* & les *Eſpagnols* ne permettoient point auparavant.

On doit auſſi admirer la providence ſinguliere de Dieu, en ce que ces pays-là, qui étoient ci-devant inconnus à nos Ancêtres, ont été découverts & connus depuis quelque temps par les *Européens Proteſtans*, & qu'ils y ont fait de bons établiſſemens & des profits conſiderables; car ils en tirent ces excellentes épiceries, drogues aromatiques, pierres précieuſes, cotton, & autres choſes très rares, qu'ils y achetent à un prix raiſonnable; on peut dire même qu'on auroit les épiceries à beaucoup meilleur marché, ſi la grande abondance qu'il y en a n'obligeoit les Marchands à faire bruler avec ſoin ce qu'ils ont de trop. Je laiſſe à penſer au Lecteur, ſi cela eſt conforme à la charité & à l'amour du prochain.

En liſant ces Voyages on pourra auſſi voir les grands dangers auxquels les gens de mer s'expoſent. Combien de fois ſemble-t-il aux yeux des hommes, que les vaiſſeaux, les marchandiſes, & toutes les perſonnes vont perir; & néanmoins Dieu les delivre & les conſerve miraculeuſement. Et certainement ce ſont des choſes ſi extraordinaires, que je ne ſçache perſonne qui en puiſſe bien juger, que ceux qui les ont éprouvées. Le Roi Prophete *David* repréſente merveilleuſement bien & d'une maniere vive & pathetique ces navigations perilleuſes & les merveilles que la main toute-puiſſante de Dieu y opere, lorſqu'il dit au Pſeaume CVII. *Ceux qui vont ſur mer dans des navires, & qui traverſent les grandes eaux pour négocier: Ceux-là voyent les œuvres de l'Eternel & ſes merveilles dans les lieux profonds: car il commande, & fait ſouffler un vent orageux, qui éleve les vagues de la mer. Ils montent juſqu'aux cieux, & ils deſcendent juſque dans les abymes: leur ame ſe fond d'angoiſſe. Ils branlent & chancellent comme un homme yvre, & toute leur ſageſſe leur manque. Mais ils crient à l'Eternel dans leur détreſſe, & il les tire hors de leurs angoiſſes. Il fait ceſſer la tempête, & les vagues de la mer s'abaiſſent & tombent. Alors ils ſe rejoüiſſent de ce qu'elles ſont appaiſées, & de ce qu'il les conduit au port deſiré. Qu'ils celebrent donc l'Eternel à cauſe de ſa gratuïté & de ſes merveilles envers les fils des hommes.*

Quand donc on ſe trouve expoſé à des calamitez telles que nous avons éprouvé dans nos navigations de *Moſcovie* en *Perſe*, (ainſi qu'on le peut voir dans nos Voyages de *Moſcovie* en *Perſe*) ou quand on les entend raconter par d'autres, on doit avoir une ferme confiance en Dieu dans tous ces dangers & toutes ces calamitez, l'invoquer avec ardeur & du fond du cœur, eſperer la delivrance, & l'attendre patiemment.

Ceux-là donc, qui ont fait des Voyages de ſi long cours, qui ont traverſé des terres & des mers, qui ont été expoſez à de ſi grands dangers, & qui nous ont fait un rapport fidelle des merveilles de Dieu, des manieres de vivre, des mœurs, des coutumes, des habillemens, des arts & métiers, du commerce, & de la religion des Nations étrangeres, qu'ils ont vû & trouvé en divers lieux & pays, ſont aimez & eſtimez avec juſtice par les honnêtes gens & de conſideration. Je dis honnêtes gens; car il s'en trouve bien d'autres, qui ne ſe mettent guere en peine de ce qui ſe paſſe dans cet Univers, étant contens d'eux ſeuls dans leur propre pays, ne ſongeant qu'à ſatisfaire leurs plaiſirs dereglez, & ſe moquant même de ceux qui voyagent dans les pays éloignez, puiſqu'ils peuvent ſe donner du bon temps au coin de leur feu. C'eſt ainſi que le Poëte *Florus* trouvoit mauvais, que l'Empereur *Adrien*, après avoir traverſé bien des pays en fort peu de temps, s'en allât dans la *Grande Bretagne*, & qu'il paſſât ſes jours ſous la voute des cieux plûtôt que ſous le toit de ſon palais; & c'eſt là-deſſus qu'il lui écrivit ces vers:

Ego

Ego nolo Cæsar esse,
Ambulare per Britannos,
Scythicas pati pruinas.

C'eſt-à-dire, *Je ne voudrois pas être Empereur, & traverſer le pays des Bre-tons, endurer les frimats de Scythie, & m'expoſer à tant de travaux & de fa-tigues.*

Sur quoi l'Empereur *Adrien*, qui aimoit à railler agréablement les Poëtes, it cette réponſe ingenieuſe, & confondit ainſi le Poëte *Florus*, homme dé-bauché & bon biberon:

Ego nolo Florus esse,
Ambulare per tabernas,
Latitare per popinas,
Culices pati rotundos.

C'eſt-à-dire, *Je ne voudrois pas être Florus; & fréquenter les cabarets & les auberges, & m'y vautrer comme un cochon, & être expoſé aux piquures des mou-ches & moucherons.*

La vertu donc doit être toûjours ſur ſes gardes & s'appliquer à combattre a pareſſe dans les difficultez & dans les fatigues plûtôt que de demeurer dans 'oiſiveté & de vivre dans la molleſſe. *Seneque* le Philoſophe a dit dans ſon Trai-é *de la Providence*: *Avida periculi eſt virtus, & quò tendat, non quid paſ-ura ſit, cogitat. La vertu s'expoſe avec plaiſir aux dangers, & elle penſe plû-ôt où elle doit tendre, qu'à ce qu'elle aura à ſouffrir.* Son unique but c'eſt l'obtenir ce vrai & ſolide plaiſir, qu'accompagnent toûjours l'honneur & la gloi-e, & qui ſe trouve rarement dans l'aiſe & dans le repos.

Il eſt donc conſtant que ceux-là ſont dignes de louange, que la crainte des dan-gers ne ſçauroit détourner de voyager dans les pays éloignez; mais qui entrepre-nent avec plaiſir ces Voyages de long cours pour le bien public & pour leur pro-re ſatisfaction, & pour apprendre toûjours quelque choſe de nouveau & d'utile. Ce ſont eux auſſi qui peuvent rapporter de leurs Voyages à leurs compatriotes & dans leur pays des choſes bien plus rares & plus avantageuſes que toutes les nou-velles modes de *France*.

Ce Livre pourra être utile & divertiſſant non ſeulement aux Marchands, qui rafiquent aux *Indes*, mais auſſi à tous ceux qui ſe ſervent des marchandiſes de ces pays-là, afin de pouvoir connoître les proprietez & les vertus du terroir où elles viennent.

De même ceux qui auront envie de voir un jour ces pays-là, trouveront dans ce Livre aſſés dequoi pour les animer à entreprendre ce Voyage, & pour être in-truits avant que de partir de tout ce qu'ils doivent néceſſairement ſçavoir. J'ai appris par experience combien il m'a ſervi d'avoir lû l'Hiſtoire de *Quinte Curce* avant que j'en-trepriſſe le Voyage de *Perſe*: car il y a bien des choſes que j'ai trouvé en partie conformes, en partie contraires à ſon Hiſtoire; ce qu'on pourra voir en pluſieurs endroits de mon Voyage en *Perſe*.

On eſt auſſi redevable à Monſieur *de Mandelſlo* de la plûpart des Figures, qui ſe trouvent dans ſa Relation; car il les a ou deſſiné lui-même, ou bien il les a fait deſſiner par quelque Peintre, qu'il aura pû trouver dans les *Indes*.

En un mot on peut hardiment avancer, que la Deſcription de ce Voyage aux *Indes Orientales*, & des choſes rares & ſingulieres qui s'y rencontrent, eſt faite de telle maniere, qu'en liſant ſeulement les hiſtoires plaiſantes, qu'on y trouve par-ci par-là, elle ſera très utile tant aux ſçavans qu'aux ignorans, tant aux perſonnes de diſtinction qu'aux gens de bas état; elle ſera ſur-tout avantageuſe à ceux qui ſont triſtes & chagrins, & qui ne ſçavent à quoi paſſer le temps; & elle ſera capable de chaſſer la melancholie & de rejoüir l'eſprit & le cœur; de ſorte que je puis bien me hazarder à mettre au prémier feuillet de ce Livre l'inſcription, qui ſe voyoit autrefois ſur le frontiſpice de la belle & nombreuſe Bibliotheque d'*Alexandrie*,

ΨΥΧΗΣ

ΨΥΧΗΣ ΙΑΤΡΕΙΟΝ,
MEDICINA MENTIS,
LA MEDECINE DE L'AME.

C'eſt pourquoi je ne doute point, que cet Itineraire ne trouve des amateurs, qui auront ſujet de rendre graces à feu ſon Auteur Monſieur *Jean-Albert de Mandelſlo* pour le ſoin particulier, qu'il a eu de remarquer & de rapporter ſi exactement l'état des *Indes* de ſon temps. On doit avoir la même obligation à ſa ſœur Madame *Lucie-Catherine de Mandelſlo*, veuve de Monſieur *Albert de Schulenbourg*, Seigneur d'*Apenbourg*, de *Bentzbendorff*, & de *Rutleben* ſituez dans la *Marche de Brandebourg*, laquelle a eu grand ſoin & a contribué même beaucoup pour mettre ces Ecrits au jour, afin de les faire connoître aux *Allemans*.

Nous ſouhaitons à cette illuſtre Dame & à toute ſa chere famille une longue vie, avec une ſanté ferme & parfaite, accompagnée de toutes ſortes de proſperitez. Et nous promettons de plus, qu'en témoignage de reconnoiſſance nous aurons toûjours en grande veneration le nom de *Mandelſlo* de bienheureuſe memoire, & que nous prierons Dieu qu'il veuille éterniſer la gloire de ce noble Ecrivain.

FIN.

ELOGES.

VIRO CELEBERRIMO AMPLISSIMOQUE ADAMO OLEARIO &c. &c.

Amico Primario
S. D.
GOTDFRIED SCHNEIDER D.
Sereniſſimo Schleſwig. & Holſat. Duci à Conſiliis Aulæ & Cancellariæ.

Cùm laudem humanam in univerſum abſolvit, facere ingenii periculum ac famam experiri ſcribendo, imprimis verò populorum res geſtas, aut regionum etiam ſitus condere ſtylo, ac exhibere publicè; tùm illud quàm maximè glorioſum eſt, argumentum ſibi ejusmodi deligere, quod aut nemo tractavit hactenus, aut ſi tractarit jam quis, minùs feliciter tamen partes eſt functus. Quippe cùm in talibus vel ſolus tantùm conatus mereatur gloriam, quis eſt quæſo tam Homericis oculis, qui non videat adeò, quid præclari cujuſdam operis effectio afferat hac parte ac ſecum trahat? Quantam Tibi, virorum celeberrime, incomparabili Opere tuo circumfuderis famam, dum talium nationum, quæ partim incognitæ hactenus, partim verò longinquæ nimis ſunt, ortus, regimina, ſacra, & ſi quid ſimile, quod ad civilem prudentiam facit, deſcripſiſti tam graphicè atque decorè, nemo utique ignorat; quàm qui domi peregrinus eſſe velit. Uſque adeò univerſum penè terrarum Orbem, imprimis verò Germaniam, inhabitat hic Liber, ut nemo non illum in manibus, (ob ſingularem ſcilicet utilitatem) quin & oculis pariter ac corde habeat ac inferat. Non ingrata tanti beneficii Gallia exſtitit, dum illum ſermone domeſtico induit; ne ſcilicet ob Linguæ imperitiam defraudaretur bono, quo lectio ejus mirificè abundat. Quo ipſo induſtriam Tuam non commendavit tantùm, verùm probavit inſuper: & ſi, luſtratis probè cunctis, diſpicio rectè, ſollicitaſſe tacitè operam Tuam quo-

quodammodo videtur, ut illam videlicet in donando Romana civitate impendere velis. Nimirum hoc unum adhuc supereſt, tum ad obligandum majorem in modum Literarium Orbem, (quem quousque hoc Libro obſtrinxeris Tibi, fatetur ipſe) tum etiam ad augendam nominis Tui famam. Ego verò ante omnia mihi gratulor, quòd de iſto opinionem meam declarandi occaſionem jam ſim nactus. Eſt autem Opus numeroſum, grave, ornatumque, &, quod palmarium puto, verè pragmaticum. Conditum præterea non ex aliorum traditione & relatu, ſed ex propria itinerum peragratione, ac luſtratione municipiorum. Eſt in quo (ſicut & in multis aliis) Polybio revera comparandus venis; qui, quò accuratius componeret Hiſtoriam ſuam, oculis prius ſubjecit ea loca, quæ circà decurrere debebat. Quanquam illo felicior adhuc exſiſtis, cùm auctoritate quadam publica pervaſeris regiones, introſpexerisque cum cura gentes, quæ materiam ſcribendi poſtea dederunt. Enimverò cùm Sereniſſimus noſter Princeps ſplendidiſſima Legatione eò ſimul collimaret, (utor autem verbis Tuis in Dedicatione repetitæ editionis) ut certi quid de tam uſque adeò diſſitis regionibus ac populis noſci, tradi, ac litteris mandari poſſet, Tuque, Suaviſſime, rerum ſecretorumque principalium circa eam particeps exſiſteres, non poteſt, niſi quod ſolidum, certum, ac capitale denique ſit, à ſcriptura tam accurata exſpectari. Eſt enim ita comparatum fermè, ut inſcitia Reipublicæ, circa quam ingentio verſatur utplurimum, ſit quidam veluti nodus, inducens veritatis ſoli quandam, ut ſic dicam, eclipſin, quâ non obſcuratur tantùm, ſed tota per ſe Hiſtoria in fabulam deſinit. Haudquaquam me adhuc rei, de quo dixi, ſatisfeciſſe ſentio, & prævideo tamen longè alia, & quidem multa, quæ citra inſignem incuriæ ingratitudinisque notam præteriri non poſſunt. Ipſa ſiquidem ſtructura quàm ingenioſa pariter ac ſolers eſt? tranſitiones verò quàm delicatæ juxtà ac artificioſæ? Uſque adeo ut nunquam orbitâ, quam premendam ſuſcepiſti ſemel, excedere, ſed molliùs eam clementiúsque flectere videaris. In tota denique oratione, ſicut in corpore quodam venuſto, nec eminent quaſi venæ, nec oſſa numerantur; ſed temperatus (quidni enim liceat inſiſtere imagini?) ac bonus ſanguis implet oſſa, torisque exſurgit ſuaviter, nullo quæſito colore, nullis adhibitis calamiſtris, quibus hodie plurimi talem (ob Genium neſcio quem malè hactenus invocatum) præter alia, & peregrinis vocabulis inurere pueriliter conſueverunt. Quod ipſum quidem tantum Libro contraxit amorem, tantam inſuper cupidinem, quanta, cum ſumma eſt, eſſe ſolet. Non ſtetit in hoc ſolum genere præclara induſtria Tua, ingreſſus non ſine inſigni laude & aliam quaſi ſcenam es, dum è Perſico in Germanicum ſermonem tranſtuliſti inſignis cujuſdam Poëtæ ſuaves hiſtorias figuris ſubinde vivendique regulis, quaſi ſeſamo atque papavere adſperſas atque, ut ſic dicam, incruſtatas; ac ea ſanè cum puritate, ut ipſas jam Muſas loqui Germanicè crederes. Quam ob cauſam non tantùm à Principe iſto, cui dedicaſti, æſtimantur mirificè, verùm illas, ut & reliqua Tua ſcripta, alii quoque Imperii Proceres magni cumprimis faciunt. Etſi verò in hac palæſtra uſque adeò gloriouſus hucuſque exſtiteris, ut rude Te donandum unusquisque facilè judicaret: attamen non potes non antiquum Tuum, Mi Optime, obtinere, hoc eſt, incumbere hiſce pulcherrimis curis, quæ immortalitatem Tibi jamdudum fœnerarunt. Ille cothurnatus penès Tragicum Amphitruo ait, Virtus poſt multa opera laxari ſolet. *Quàm rectè, Tuo cumprimis exemplo conſtat. Solent quidem aliàs decora ingenia cum honeſtis matronis id commune habere, ut ceſſent quandoque, non verò deficiant. Longè Tecum aliter comparatum eſt; quippe neutrum facis, ſed verſas Te ſemper & concutis, ac ultra tendis, adeóque in ſolo motu immotus inveniris. Probat hoc novus hic ac vix unquam ſatis laudandus labor Tuus, quem exhibes nunc denuò: non ut priorum ſpeculetur fortunam, ſed ut experiatur re ipſa, hoc eſt, tale ferat punctum, quale priores, nimirum honoris ac bonæ famæ. Ac licèt circa aliena occupetur, nihil inde tamen pretio ſuo decedit; imò eò majorem meretur laudem, quòd à ſolo ſtudio boni publici promanat. Enimverò poſtquam Gen. ac Nobil.* Johannes Albertus à Mandelſlo *poſt peractam peregrinationem ſub auſpiciis Legationis Perſicæ ſingulari quodam deſiderio ferebatur ulteriùs progrediendi, eam ſibi Orbis partem obeundam propoſuit,*

****

de

de qua pauci hactenus, ut non-nemo è Recentioribus queritur, veri quid ac solidi tradiderunt. Circa quod à se ipso sibi impositum munus cùm ita se tractarit anxiè, ut omnia quæ videbat experiebaturque re ipsa, consignarit accuratiùs paulò; pessimum factum fuisset, si post mortem ejus inter tenebras periisset diligentia ista, quæ tantum in se complectitur commodum, atque nunc cumprimis operâ Tuâ exhibet unà. Quod tamen contigisset re ipsa, absque Tua industria si fuisset; quo nomine in parem gloriæ gradum admittendus venis. Multa alibi de homine, & quidem magnifica, scripsisti; è quibus illud mihi cumprimis admirabile videtur; quòd parùm utique litteris tinctus fuerit, cùm tamen omnia tam accuratè non observaverit tantum, consignaveritque unumquodque proprio suo charactere; sed & doctos præcipuè viros impensè (quod usque adeò rarum ut quod maximè) amarit semper. Quæ dum cogito penitiùs, non possum non facere, quin tacitè pronuntiem mecum, cum Cominæo ex parte comparandum esse. Qui parem aliàs in Historia, præter Narsetem, neminem fermè habet, quanquam quoad cætera dissimillimum planè. Egregia res est, litteris politum esse, sed hoc non in universum hominem civilem absolvit. Quippe quosdam studia pervertunt: non quòd per se mala sint, sed quòd animus humanus iis abutatur: non aliter ac planeta salutaris per se, à domus malignitate afficitur. Alios timidos magis ac tardos faciunt, cùm omnia nimis rigidè adductiúsque secundùm regulas examinare velint; ac quoniam ultra captum solitum vulgaremque rationem minutiùs scrupulosiúsque disponere res ac ordinare instituunt, contingit, ut, dum transcendere plus æquo naturam satagunt, illam à tergo relinquant. Contrà ea ingenia exserta ac suæ sponte longè aptiora sunt ad pragmatica tractanda, ut quæ per aciem suam non possunt non, dum præsentia ordinant, futura prævident, præterita recordantur, feliciùs cùm negotiis transigere; nullis quippe deviis hæsitationibus obruta, quò fit, ut ad quævis, etiam subita ac imprævisa, extemporanea quadam facultate polleant. In quo sanè summum momentum consistit; quandoquidem in luce sordet utplurimum prudentia, quæ pluteos atque præmorsos ungues sapit. His animi dotibus si accedit aptitudo habitus, dispositus, sermonisque adeò, hoc est, si adsunt insuper fortuita, quid quæso inexpugnabile adversùs talia poterit esse? Sed ad Te, Amice Optime, nunc redeundum mihi est in præsenti, cui ingentes debentur gratiæ, quòd exponere luci hunc Librum voluisti, adeóque nobilissimo operi comparabile studium adhibere. Vale, atque feliciter & quidem in longum adeò extrahe ævum, cum ingenti Reipublicæ Litterariæ, cui natus es, bono. Schlesvigi die 2. Decemb. 1657.

Ad

V. C.

ADAMUM OLEARIUM,
Mathemat. Gottorpiensem,

cùm Itinerarium suum & MANDELSLOVIANUM ederet,

EPIGRAMMA.

Diluvio (a)extractas OLEARIA nuncia terras
Monstravit foliis, gnara columba soli,
Moschiadum campos OLEARIUS exhibet æris
Insculptos foliis, qui dedit est Salomon. (b)
Sic terras Boreæ peregrino sole calentes
Scripsit; Columbo compar & arte prior.
Ipsius, ecce, novo nobis conamine terras
Detegit Eoas Mandsloviana manus.

(a) Moscovia *vel* Mascovia *ab Ebræorum* מָשָׁה mascha, extraxit, *nomen habere videtur.*
(b) Salomon, *Fridericus Serenissimus Dux Schlesv. & Holsatiæ, cujus imperio hæc expeditio patrata venit.*

ALIUD

ad Effigiem

MANDELSLOI Equitis Megapolitani.

Credite MANDELSLOIDÆ posthac imitabile cœlum,
Dum rotat adverso cardine Solis iter.
Signiferas peragit sedes SOL tramite recto:
Hic sequitur pelagus flexibus innumeris,
Effigiem lucis Pictor carbone notavit,
Ex umbris radios cernimus auricomos
Occultat mors dira virum, sed fama superstes
Concelebrat, faciem vela Timantis habent.

f.
Georg. Philippus Harsdorfetus,
Patric. Norib. &c. &c.

Aurora thalamum, primos qui viderat ortus,
Purpureis ubi prælabitur Indus aquis,
Heros MANSLOIUS, titulo præclarus equestri,
Delitium Populi, Nobilitatis apex.

An-

Ante diem obſcuras lethi conceſſit ad umbras,
Et pariter virtus ipſa ſepulta fuit.
Non tulit indignos obitus OLEARIUS ingens
MANSLOIO*que diem reddidit* ingenio,
Inclyta perpetuis dum mandat nomina chartis,
Fataque manſuro vindicat atra ſtylo.
Euge bonum factum! *poſthac nam vivet uterque,*
Hic meritis felix, laudibus ille ſuis.
Sic prudens quondam & magnus florebat Ulyſſes,
Arte ſed ingenii major Homerus erat.

AD. OLEARIO,

IngenioſiſſimoMATHEMATICO,
POLYHISTORI magno,
HOLSATIÆ ornamento,
ob virtutem & merita in Rempublicam Litterariam,
hoc qualecumque monumentum
L M Q. poſui
JOEL LANGELOTT. D.
Sereniſſimi HOLSATIÆ Ducis Regentis Archiater.

AD
DN. ADAMUM OLEARIUM,

Hiſtoricum & Mathematicum, Amicum honoratiſſimum.

MAgne Vir! æternùm ramo florentis OLIVÆ
Digne! extollendi quid meditare Libri?
PERSIA *opima tuo nobis eſt viſa labore:*
Nunc etiam felix Indica terra *patet.*
Quas tibi debemus Germani *exſolvere grates?*
Has: ut dicamus ter-bona verba Tibi;
Atque ut poſteritas nobiſcum agnoſcat & ornet
Scripta tua hæc ſeclis innumerabilibus.

Scribeb. animo & calamo
deditiſſ.
Norimbergæ
Joh. Michaël Dilherrus, Themara-Fr.
Paſtor ad S. Sebaldi Theol. & Phil.
PP. Gymnaſii Directi. Scholar. & Stip.
Inſp. ac Reip. Bibliothecarius.

QUalis ad *Eoum* vehitur trabs *Belgica* pontum,
Jamque ſemel tritas itque reditque vias,
Uſque novis differta lucris ſive illa *Moluccas*
Meſſuit: & ditis munera *Gangis* habet,
Et quas *Banda* nuces, quæ mittit cinnama *Ceilon*;
Jam referunt totas carbaſa fœta *Javas*:
Ballama ſive *Arabum*, mutataque ſerica *Perſis*,
Atque tot auroræ plena revectat opes.
Sic tua ſe repetunt, *Scriptor celebrate*. Tuusque
In nova, quâ placeat, ſe rapit uſque labor.
Sive novâ tecum vectamur *Iaſones Argo*,
Atque *Ruthenorum* cernimus ora Ducis,
*Caucaſiæ*que iterum reptamus ad ardua rupis,
Vaſtaque *Achæmonio* ſubdita regna *Sopho*.
Seu *Mandelſlovî* ſervit tua pagina famæ,
Et totum interitu vindicat iſta virum:
Utile ſub dulci eſt. Noſtro narratur *Eous*
Orbis, & ex illo quærit amœna labor.
Macte tibi! merito tibi uterque plauſerit Orbis:
Noſter huic ſcribis; ſcribitur iſte tibi.

Ad Celeberrimum
DN. A. OLEARIUM,
generoſi Dn. Mandelſlovii Iter Indicum edentem,
ſcr.
M. G. Henr. Burchardi.

WAs die Hebreer ſonſt von Mandelbaumen ſagen,
Das ihrer Furchte-Pfand die Blüte flüh aufzſchlagen,
Geh alſo andern vor, das zeiget uns dein Ruhm
O Edler Mandelſlo in deiner lahre Blum.
Die Hoffnung hat, als du kaum aus der Wiegen kommen,
Durch deiner Tugend Blick die Hertzen eingenommen
Es hatten damals ſchon, wie man vermerken kund,
Die *Gratien* mit dir gemachet einen Bund.
Daſs groſſe Cimber Licht, und Lob der teutſchen Helden,
Furſt Friederich, den Oſt und Weſt ſchon rümlich melden,
Vnd *Fama* weiter tragt, ſo bald er dich blickt an,
War Er dir, Mandelſlo mir Gnaden zugethan
Vnd nehrte deinen Fleiſs, zu ſolchem Thun und Thaten,
Dadurch ein Edler Muht gar loblich kan gerahten
An ſeiner Ahnen Schnur, und ſchreiben ohne ſcheu,
Sein grunend Tugend Lob den Ewigkeiten bey.
Dies war ſein einig Ziel, drumb wagt er ſolche Reyſen,
Die nicht gemeine ſeynd, die konnen mehr aufweiſen,
Als frembder Kleider Trachr, die jahrlich newe ſein,
Vnd manchen in die Zunfft der Affen ſchreibet ein.
Der Perſer *Sofi* ſelbſt und ſeinen groſſe Chanen,
Die liebten dieſen Held. Die machtigen Sultanen
Der Indianer auch. Zu Hauſe war er werht,
Vnd in die Frembde lieb gehalten und geehrt.
Wenn jhm von Feinden kam Gefahr und Noht zuhanden,
Wie bey den Barbaren und Reubern iſt enſtanden,
So war er da ein Held, der friſch den Degen zuckt,
Vnd manches Ebentheur dem Grabe zugeſchikt.
Die ſeind Andenkens werth, durch welche wird entdecket
Die Weld, die ſonſt zuvor Natura hielt verſtecket,
Wie auch die newe Fahrt des *Fernand Magellan*,
Doch habens Mandelſlo noch wenig nach gethan.
Drumb zu beſeuffzen iſt, daſs ſolche theure Gaben,
Dit Ewig ſolten ſeyn, ſo zeitig muſſen haben,
Ihr Grab und Vntergang, da doch ſonſt mannigfalt,
Ein Laut und loſer Tropff wird hinterm Offen alt.
Dieſs ſey mein Lobgedicht von dir und deinen Reiſen,
O ſeelger Mandelſlo! Ein mehrers laſs ich preiſen,
Des *Phœbus* lieben Freund, den groſſen *Olear*,
Der auff der weiten Reiſ' dir dein *Oreſtes* war,
Ietz deiner Thaten Preiſz: Er hat es theils geſehen,
Darumb dein Rhum durch ihn, viel hoher konnen gehen,
Wie man jhn auch ſchon ſiht, (trotz Eiſen, Neid und Zeit)
In unvetwelkter Zier zur greiſen Ewigkeit,

M. HENRICVS HENRICI.

QUi MANDELSLOII *nominis es pius*
Mirator, cape ſis, LECTOR, *amabilem*
Librum, volve manu ſedulus, obvium
Heroem tacito pectore diliges,
Fortunamque ſuam ſuſpicies modò.
Terras & populos noſcere barbaros,
Gentes indomitas fertilis Inſulæ
Sub tecto poteris: tutior Indiam
Eoam peragras: ſæva pericula
Non te præcipiti ſolicitant via:
Securus ſubitos horriſoni maris
Fluctus deſpicies. Docta dedit tibi
Et facunda manus hoc OLEARII.
Quare haud immeritò Noſter amas EUM,
DUX FRIDERICE, VIRUM. *Tu* PATRIÆ PATER
Afflictæ, DEUS *& ſola ſalus meæ,*
Qui ſemper memori corde mihi manes
Numen quod venerer. GLORIA CIMBRIÆ

Pacem redde tuis ſupplico ſubditis.
Nymphæ ſemideæ adſpergite floribus
Felicis Juvenis funera candidis:
Ex lauro viridi imponite Aonidi
Sertum Cimbriaco noſtra ſuo dare
CLIo quale ſolet Caſtalio Patri.
Michaël N. Albinus Cimber.

ARbor amygdalici fructus prænuncia veris,
Quâ, *Mandelſlovî*, nomen & omen habes,
Prima ſuos primo protrudit tempore flores,
Sic tua prorumpit mens generoſa citò.
Tu multùm juvenis per multa pericula curris
Solis ad ignotas longiùs ire plagas.
Nunc abis ad ſuperos & deſpicis omnia terris,
Queis tua fama tamen lausque perennis erit.
E. Schacht Jun.

AD EXCELLENTISSIMUM

DOMINUM AUCTOREM.

ACcipe, *quas ferimus gratantûm nomine voces,*
Et tibi quos plauſus noſtra Thalia *facit.*
Spargimus hic flores, tu quos Heliconis *in oris*
Monſtraſti, atque olim per juga trita tibi.
Sectari liceat, ſenſimque arrepere colles,
Qua tecum Aöniæ *turba novena Deæ.*
Vive meis, & vive mihi: concedite fata!
Mille tibi frondes noſtra Camœna *parat.*

fec.
CASP. MEUSELER
Livonus.

Γνώριμον οὐκ ἔτι σοι ἥρωϑ τέκνομ' ἑταῖρε,
Καὶ πειρῶν πολλῶν μηδὲν ὁδοιπορίας.
Βιβλίον ἐλλογιμῶς περιέχε πεπραγμένα πάντα.
Εὐδοκίαν γνῶσις σοῖο δίδωσι νόος.

Nobilis hic multùm terra jactatus & alto
Deſcribit geminæ magna pericla viæ;
Nunc iter ingreditur ſuperata gloria morte,
Et vult ſidereæ viſere regna plagæ.
Muſa mori vetuit Te, ſed quæ? quæris, Achatæ
Fortè (mei Patrui) fida miniſtra Tui.
Famâ macte tuâ cœlo, tu vive beatè
Alter & in terris Tu mihi vive *Pater.*

Elias Olearius.

GRABSCHRIFFT
JOHANN ALBRECHT VON MANDELSLO.

Mein Freund bleib etwas ſtehn, und liſz die überſchrifft:

HIer liegt der vom Geblüte,
Und tapfferem Gemüthe,
Von Mandelſlo ein Held.
Der in der reiffen Jugend
Begabt mit hoher Tugend,
War lieb der gantzen Weld.

Er hat die Welt umbreiſſet,
Wird nun hieher verweiſſet
In ſo ein enges Loch.
Sein Geiſt iſt auffgenommen,
Da er her ab gekommen,
Auch lebt ſein Ruhm jetzt noch.

Wiltu denſelben ſehen,
Muſtu vom Grabe gehen,
Denn er nicht ſterben wird.
Die Sterne, die ihn lieben,
Ihn haben eingeſchrieben,
Und unter ſich geführt.

Geh' und laſs auch ſolch Lob, wenn dich die Reihe trifft.

A. OLEARIUS.

FAUTES A CORRIGER.

Page 46. ligne 4. *un* pour *une*. 51. l. 24. *Grand Mogal* pour *Grand-Mogol*. 52. l. 27. *Patma* pour *Patna*. 81. l. 39. *Vander Brouk* pour *Vanden Broeck*. 147. l. 40. *une* pour *un*. 180. l. 4. *daus* pour *dans*. 250. l. 50 *tempêſtes* pour *tempêtes*. 259. l. 8. *atomatiques* pour *aromatiques*. fol. 281. & 282. pour 181. & 182. 298. l. 4. *fort* pour *fort peu*. 327. l. 34. *de* pour *de*. 346. l. 37. *qni* pour *qui*. 363. l. 47. dele *ſi*. 375. l. 42. *comparaiſons* pour *comparaiſon*. 386. l. 24. *Sande* pour *Sonae*. 417. l. 8. *daus* pour *dans*. 449. l. 6. *du* pour *de*. 450. l. 39. 11000. pour 110000. 451. l. 9. 10000. pour 100000. 454. l. 10. 457. l. 16. 458. l. 15. *cokciens* pour *cockiens*. 459. l. 28. 30 32. 34. 36. 38. 40. 150000. pour 15000. 487. l 53. *de* pour *de*. 547. l. 6. *croyeut* pour *croyent*. 554. l. 4. *ſacs* pour *ſecs*. fol. 564. pour 546. 579. l. 22. *hinois* pour *Chinois*. 612. l. 43. *Tantares* pour *Tartares*. 658. l. 33. *les uns autres* pour *les uns les autres*. 700. l. 24. *quitétrent* pour *quittérent*. 714. l. 38. *vent* pour *vend*. 726. l. 22. *ſpendidement* pour *ſplendidement*. 764. l. 29. *pûlpart* pour *plûpart*. 785. l. 25. *Societé* pour *Societé*.

INTRO-

JEAN ALBERT DE MANDELSLO,

très-célebre Voiageur.

INTRODUCTION.

LA Relation de ce Voyage ne ſeroit point parfaite, ſi au retour de nôtre Ambaſſade nous ne faiſions connoître ce que devint le Sieur de Mandelſlo, que nous laiſſâmes à Iſpahan, dans le deſſein de faire le Voyage des Indes. Ce jeune Gentilhomme, qui étoit natif du pays de Meklenbourg, ſortoit de page, lorsque ſon Alteſſe le Duc de Holſtein reſolut d'envoyer les Sieurs Cruſius & Brugman en Moſcovie & en Perſe, & il témoigna tant de paſſion de voir des Etats & des Royaumes ſi éloignez de ſa patrie, que ſon Alteſſe ne lui permit pas ſeulement de faire le Voyage à la ſuite de ſes Ambaſſadeurs en qualité de Gentilhomme de la chambre, mais auſſi de ſe détacher de la compagnie, après que la négociation ſeroit achevée en Perſe, & d'executer le deſſein qu'il avoit de paſſer plus avant & de voir le reſte de l'Aſie. 1638.

Le Sieur de Mandelſlo, qui & d'où?

Que lui permet on?

Le Sieur de Mandelſlo étant à Iſpahan ſe rendit ſi agréable à la Cour du Roi de Perſe, que ce Monarque le fit inviter d'y demeurer quelques années, & pour cet effet il lui fit offrir pluſieurs grands avantages, & entre autres une penſion de cinq à ſix cens tumains, qui valent vingt-cinq à trente mille livres.

Le Roi de Perſe tâche de le retenir à ſa Cour.

La plûpart des Seigneurs de la Cour voyant que le Roi l'aimoit rechercherent ſon amitié, & lui firent les uns après les autres des feſtins continuels, pour tâcher de le gagner dans la chaleur du vin & par la douceur de leur converſation. Ceux qui le preſſerent le plus, & qui pour cet effet firent pluſieurs aſſemblées, où ils lui donnerent tous les divertiſſemens capables de lui faire perdre le ſentiment qu'il pouvoit avoir pour ſa patrie, furent le Grand-Ecuyer, le Grand-Veneur, & le prémier Maître d'hôtel. Ils ne le gagnérent pas entierement, mais ils l'ébranlérent ſi bien, qu'il mit l'affaire en déliberation avec le Prieur des Carmes Italiens, qui avoit aquis une parfaite connoiſſance de la Cour de Perſe, pendant un ſejour de vingt-quatre ans qu'il avoit fait à Iſpahan.

Par qui ſollicité à reſter en Perſe?

Il délibere s'il demeurera à Iſpahan.

Ce bon Religieux, qui s'appelloit le Pere Timas, & qui étoit fort homme de bien, lui dit, que pour l'obliger à prendre une bonne reſolution dans cette affaire il lui alleglueroit deux exemples capables de le faire juger de la fortune, qu'il avoit à eſperer en Perſe. Qu'il y avoit connu un Gentilhomme François, qui s'étoit ſi bien établi à la Cour,

1638. *que le Roi, qui l'avoit employé dans deux importantes Ambaſſades en* Europe, *dont il s'étoit aquitté fort fidellement, voulant l'obliger à finir ſes jours en* Perſe, *lui avoit fait épouſer une femme* Perſane, *lui laiſſant néanmoins la liberté de vivre dans ſa Religion. Qu'au bout de quelques années ce Gentilhomme avoit demandé permiſſion de retourner en* France; *mais que le Roi lui avoit défendu de ſortir de ſon Royaume, & que pour l'en empêcher abſolument il avoit fait ſaiſir ſes biens. Que cela ne lui avoit pas ôté l'envie de retourner en* France, *& qu'il ſe ſauva enfin nonobſtant ces défenſes; mais qu'il fut tué par le chemin. Que ſa femme, qui s'étoit fait baptiſer, ſe retira dans le Couvent des* Carmes, *où elle ſe tint quelque temps cachée, juſqu'à ce qu'elle trouva moyen de ſe traveſtir & d'aller à* Rome, *où le Pape l'avoit invitée de venir. Qu'un autre Gentilhomme* Italien, *de la maiſon des* Gabrieli, *qui ne s'étoit pas rendu moins agréable à la Cour du Roi de* Perſe, *que le* François, *s'ennuyant de vivre ſi long temps parmi des* Mahometans, *ennemis déclarez de ſa Religion, s'aviſa de faire entendre au Roi, qu'il ſçavoit qu'il y avoit auprès d'*Ormus *des mines, dont on pourroit tirer beaucoup d'or, & lui en fit voir une épreuve. Le Roi ne le crûd pas ſi bien, qu'il ne le fit accompagner de quelques Seigneurs & Gentilshommes, qui le devoient obſerver; mais en arrivant à* Gomron *il les enyvra ſi bien de vin d'*Eſpagne, *que les* Portugais *lui avoient fait tenir, qu'il trouva moyen de ſe rendre au bord de la mer, où il rencontra un bateau, dans lequel il ſe ſauva à* Ormus. *Que ſon évaſion avoit tellement irrité le Roi de* Perſe, *que ce fut là le prémier ſujet du deſſein, que le* Schach Abas *fit dès ce temps-là, d'aſſieger la ville d'*Ormus, *laquelle il reduiſit ſous ſon obeïſſance l'année ſuivante.*

Vn Religieux Carme l'en detourne, & comment.

Ce bon Pere ajoûta, qu'il avoit pluſieurs autres raiſons à lui alleguer, qui pourroient empêcher un Gentilhomme de ſon âge, & auſſi-bien fait que lui, de demeurer dans une Cour auſſi corrompue qu'étoit celle de Perſe; *mais qu'il croyoit que le Sieur* de Mandelſlo *en avoit aſſès de connoiſſance pour le pouvoir diſpenſer de s'engager dans un diſcours de cette nature. Et en effet il lui en avoit aſſès dit pour l'obliger à ſe reſoudre; de ſorte qu'ils ne ſe ſéparérent point, que* Mandelſlo *ne lui eût promis qu'il partiroit d'*Iſpahan *au plûtôt, & qu'il executeroit le deſſein, qu'il avoit dès long temps formé, d'aller à* Babylone, *& de là à* Jeruſalem; *d'où il faiſoit état d'aller à* Alep, *& de retourner par la Mer Mediterranée en* Europe. *Mais ayant appris, que le Grand-Seigneur avoit aſſiegé* Bagdat *ou* Babylone, *il changea de reſolution, & prit celle d'aller à* Ormus, *& de là à la Cour du* Grand-Mogol *& aux* Indes.

Que promet-il à ce Religieux?

Reſolution qu'il prend.

Pour cet effet il laiſſa partir les Ambaſſadeurs le 21e. Decembre *de l'an* 1637. *& il demeura à* Iſpahan *juſqu'au* 16e. Janvier *de l'année ſuivante. Mais comme c'eſt lui qui a eu le ſoin de mettre par écrit les particularitez de ſon Voyage, & d'en faire une Relation fort exacte, nous lui ferions tort, ſi nous ne le faiſions parler lui-même. Il commence donc ſa Relation de la maniere ſuivante.* VO-

Les Ambaſſadeurs de Holſtein partent d'Iſpahan.

ROYAUME de PERSE,

avec les Pays Limitrophes et les Places maritimes, suivant les Relations des meilleurs Voyageurs nouvellement publié par

PIERRE VANDER AA,
Marchand Libraire
A LEIDE.

CIRCASSIE
RVSSIÆ CONFINIA
NOGAIS TARTARI
Baughlcata
Cabardinie
MARE MAGIORE
MARE HYRCANVM sive CASPIVM
MENGRELIA
ARMENIA
Turcomans
PARS
SERVAN
MESANDERAN
GILAN
DIARGUI
MEDIA
TABERISTAN
CASMIN
ADILBE
REISERIAR
DEDEL
ARAGA
LURESTAN
ARACH
ASSYRIA
ARZERUM
BOTAN
DIAR BECH
CUSISTAN
RABIA
FARSISTAN
LARISTAN
ORMUS
SINUS PERSICUS
Basora Fretum
ARABIA
DESERTA
PARS
Desert de l'Irac
Tschah Haffer
Dans ces Deserts on voit les ruines de plusieurs Villes anciennes.
AYAMAN sive Pays de Mahre
ARABIÆ FELICIS Peuple de Gad
PARS
Lieues d'Allemagne de 15 au Degré.

95 100 105 110 115 120

Æ. P A R S

C A L M O U C S

Cotan Calba Pein Ciarcian Caschar Asseu Lop Larchen Tinchit Mogalachsu Lahor Mugu Chuche Vachizatlan Vargut Xibnar Targana Sosechi Eilach Teras Samochin Auadon Benohes Sabat Ulund Cheselitis Sochas flu. Ocerra Arabich flu. Comt Organci Sinayfura Chesel flu. Lamarius Eruschan Ciugiend Reuen Giend Ayriandisar Etairan Espanithies Siminan Teras Beigchet Sebgu Fyras Meyplan Tefcan Naseph Erbigien Ches Samarchand magni Tamberlanis regia Chiargan Chesmi Merglan Arachon Sechi Sim Terment Yezoirt Achsiges Velualing Etaican Tagarnifcan Asaref Georgiane Cax Sermengan Danran Gerin Ferber Parafan Ariander Vercand Buftachfan Badaglan Melian Araxan Dalan guer mons Tochte Balch Serbercho Calchafan M. Causfend Baicus Cocho Tarbazan Calchifan Corgir Gagirt Malmi Bagstur Endras Basiar Mimend Condu Canfa Cariac Corden Cadusbachan Candahar Nagdahazara Birufen Carabach Priminar Siachene Nouvanes Vche Chabul Bulloques Pendara Bando Chabentar Siarant Bengir Sostan Succor Nar Bimaru lacus Suminar Multan Bagian Afian Indu Malcin Iesel meer Toda Tatta Loharaz Sapurgan Sind Timochan Zire Callatia Tebesmisma Rachagi Sistan Sereng Desertum Lut Cobinan Daragsi Chichmeran Ardauar Tuberan Bilher Ibuzel flu. Geft Bilguri Eugan Pafir Chinda Macrom Sanadir Mette Zarmanague Albil Parimion Gigar Palata Cambaia Culcana Goga Brandor Samna Candetelagra Duchepatan Talge Meleapo Dant Mangalor Gudenar Mandel Diu Wandafarat Cordegaum Datur Buoracho Boggou Suratte Bourse Gandivia Damaon Sujan Danu Serchich Deulago Manbi Amodabat Maſute Caſdar Sidufran Alhirun Ardauit Scanga Raitanbur Mach lunara Indus olim Indus flu. Odepore Asmere Chitor Tolneere Ditat Flu. Nunderbe Tapte Mulore Succor Nar Iesel meer Toda Tatta Malcin Carabach Siachene Pendara Bando Succor Nar

Siraiſura Organci Comt Cheſel ſic. Lamarius Saluna lacus Tart Fagarſa Bachara Mora Lachozibet Madrandan Saracchuch Corſam Lere Caraſſet Medrendau Zahaspa Abiama Derifcan Rugiſiriſtur Deſertum Girgina Eſchinara Bigul derſertum Iesel bas Cheche Sebſar Sarax Chelidar Nisabui Audmir Andicathui Derbentiſchea Calegert Giang Mesat. Mesat Turoch Saxandi Cafu Gion Caris Schoſen Diuer Sabduar Baichis Berana Bigiſtan Paſeng Porion Trigul Perton Coriat Zuzan Genebet Chiuſelar M. Schinan Thum Cosana Sadami Becared Para Dara Babachi Siſtar Nisabul Corcan Asian Caf. Serus Gulferis Coibocaran Montes Mut Sercha Baraichir Gilechi Camultan Tebesmisma Rachagi Sistan Desertum Lut Cobinan Daragsi Tuberan Chichmeran Ardauar Dulinda Pasir Zarmanague Sanadir Mette Beccar I. dos Camelos Pasir Ilheos Pedra de Cantare Rio de Cantare Rio dos Reis Como chamão Rio dos Reis Magos Pedra Arefinga C. Bas Algate Coeodrum prom. Mare Indicum olim. Mare Rvbrvm. Sigistan Tuberan Circan Cabul Magni Mogo Lis Imperii Pars. Decan Bedane Balch Tan Sables Patanes Candahar Nochdarizari mons Magni Chami Tacalistan Pars Imperii Sive Tartaria Sachi. Giecum Istigias Charassan Bedane Balch Tan Sables Patanes Candahar Cambaia

95 100 105 110

45 40 35 30 25 20

VOYAGE DE PERSE AUX INDES ORIENTALES DU Sr. JEAN-ALBERT DE MANDELSLO.

LIVRE PREMIER.

1638. Les Ambaſſadeurs de *Holſtein* étant partis d'*Iſpahan*, ville capitale de *Perſe*, je voulus me ſervir de la permiſſion, que le Duc mon Maître m'avoit donnée, de voir le reſte de l'*Aſie*; de ſorte qu'après avoir pris congé des Ambaſſadeurs à deux lieuës de là, je retournai à la ville, où je demeurai encore près d'un mois, afin de me mettre en équipage pour ce grand & vaſte deſſein.

Le Sieur de Mandelſlo revient à Iſpahan, où il reſte un mois.

Pendant ce temps-là le Roi de *Perſe* faiſoit faire les préparatifs pour une Ambaſſade éclatante, qu'il devoit envoyer en *Europe*, & particulierement dans le *Holſtein* auprès du Duc de *Holſtein* mon Maître. L'Ambaſſadeur, qui avoit été nommé pour cela, & qui avoit reçû ordre de ſe tenir prêt à partir, étoit un des *Eiſchik-agaſi*, ou ſous-Maître d'hôtel, du Roi, appellé *Imanculi*, & natif de *Karabach*.

Le Roi de Perſe envoye une Ambaſſade au Duc de Holſtein.

On vid en effet que l'Ambaſſadeur *Imanculi* fit partir le 10e. *Janvier* de l'an 1638. ſon bagage & les préſens que ſon Maître envoyoit au Duc de *Holſtein*, conſiſtant en de fort beaux chevaux & pluſieurs étoffes d'or & de ſoye, dont la valeur, ſelon l'eſtimation des *Perſans*, montoit à quinze cens *tumains*, qui font vingt mille écus monnoye de *France*. 1638.

Préſens qu'il envoye à ce Prince.

Les Seigneurs de la Cour, qui m'avoient témoigné de l'affection, me voyant entierement reſolu de partir, me firent avoir mon audiance de congé. Le Grand-Ecuyer m'y introduiſit le 12e. *Janvier*. Je remerciai le Roi des offres avantageuſes qu'il m'avoit fait faire, & des faveurs qu'il avoit eu la bonté de m'accorder, & je lui baiſai le bord de ſa veſte ſuivant les cérémonies accoûtumées dans de ſemblables occaſions. Et le Roi de ſa part me ſouhaita un bon & heureux voyage, m'accorda un paſſeport & des Lettres au Gouverneur de *Bandar* près d'*Ormus*, afin de me procurer tous les moyens poſſibles d'avancer mon Voyage, & me congedia avec beaucoup de bonté.

Le Sieur de Mandelſlo prend ſon audiance de congé.

J'employai les jours ſuivans à prendre congé des grands Seigneurs & Officiers de la Cour & de mes amis, & le 16e. de *Janvier* je partis d'*Iſpahan*, avec une ſuite de quatre perſonnes, ſçavoir, d'un Chirurgien nommé *Jean Weinberg* de *Dantzig*, d'un Laquais appellé *Jean Linaw* du Pays de *Mecklenbourg*, d'un Palefrenier nommé *Joachim Binger*, tous trois *Allemans*, & d'un Valet *Perſan*. Mr. *Hanniwooth* Agent des *Anglois* à *Iſpahan*, accompagné de pluſieurs Marchands de la

Il part d'Iſpahan avec quatre Domeſtiques.

1638. même nation & de quelques *François*, me conduisit jusqu'à une lieuë de la ville.

Il arrive à Majar, où il demeure un jour, & pourquoi.

Je fis ce jour-là huit lieuës jusqu'à un village nommé *Majar*, où je demeurai le lendemain en attendant la compagnie d'un Pere *Carme*, qui m'avoit promis de faire le même Voyage; mais ayant appris qu'il étoit parti d'*Ispahan* avant moi, je poursuivis mon chemin le 18e. & j'arrivai ce jour-là au village de *Kamscha*, à six lieuës de mon prémier gîte.

Kamscha, lieu charmant, & méchant gîte.

Tout ce chemin n'étoit qu'une seule allée d'arbres plantez de rang des deux côtez, & il étoit bordé de plusieurs beaux jardins; de sorte que je ne pense pas que l'on puisse voir un plus agréable, ni même un plus beau lieu que ce village; mais par malheur pour nous le *Carvansera*, où nous fûmes obligez de loger, n'avoit que les quatre murailles, & nous y passâmes une méchante nuit.

Le 19e. *Janvier*, je fis dix lieuës jusqu'au village de *Machsud*. C'est un fort bon village, accompagné d'un *Carvansera* fort logeable, bien bâti, & fort commode, à cause de ses belles chambres & de ses grandes écuries.

Machsud, bon village & bon gîte.

Le 20e. je logeai dans un *Carvansera*, auprès d'un village nommé *Hannabath*, qui est fort bien situé, sur la croupe d'une fort jolie colline.

Hannabath, village bien situé.

Le lendemain 21e. je fis dix lieuës, jusqu'à un *Carvansera* nommé *Jurgisthan*. Ce jour-là j'eus un fort mauvais chemin, qui me devint d'autant plus ennuyeux, que le vent & la neige m'incommodoient extrêmement.

Mauvais chemin.

Le 22e. je fus contraint de faire douze *farsangues* ou lieuës de *Perse*; parce que depuis *Jurgisthan* il n'y a point de village ni de *Carvansera*, où l'on puisse loger; de sorte qu'il étoit nuit quand j'arrivai à *Surma*. La traite que je fis ce jour-là fut si longue, que je devançai les mulets des Marchands *Persans*, qui étoient partis d'*Ispahan* un jour avant moi.

Longue traite.

Le 23e. je fus encore contraint de faire douze lieuës, jusqu'au village de *Gusti*, où nous fûmes fort mal accommodez; nos chevaux mêmes n'ayant point le couvert, & étant contraints d'essuyer le mauvais temps & la neige qui tomba toute la nuit.

Gusti, village où l'on est mal accommodé.

1638.

Le 24e. *Janvier*, nous eûmes une journée pour le moins aussi grande que les deux précedentes, & le chemin beaucoup plus fâcheux; parce qu'au sortir de *Gusti* nous entrâmes dans des montagnes couvertes de neige, & nous eûmes ce jour-là un très mauvais temps; quoiqu'il semble que la campagne & la vûe y doivent être fort belles en été & au printemps. Nous logeâmes la nuit dans un grand village, nommé *Meshid Maderre Soliman*, à cause d'un beau sepulcre qui n'est qu'à une demi-lieuë de là. Le sepulcre est dans une petite Chapelle bâtie de marbre blanc, sur un quarré de grosses pierres de taille, en sorte qu'on y monte de tous côtez par plusieurs marches. L'air & la pluye ont mangé & creusé la muraille & le bâtiment en plusieurs endroits, & le temps a presque achevé d'abattre plusieurs grands pilliers de marbre, dont on void encore les restes tout à l'entour. A la muraille de la Chapelle l'on void encore en caracteres *Arabes* ces mots, *Mader Suleiman*. Les habitans du lieu disent, que c'est la mere du Roi *Salomon*, qui y est enterrée; mais les Peres *Carmes* de *Schiras* me dirent, avec plus d'apparence de vérité, que c'étoit le sepulcre de la mere du *Schach Soliman*, quatorzieme *Calife* ou Roi de la posterité d'*Aly*. *Elmacin* dans son *Histoire d'Arabie liv.* I. *chap.* XIV. dit, qu'elle s'appelloit *Wellada*, & qu'elle étoit fille d'*Abbas Abbasceam*; il ajoûte que ce *Soliman* vivoit l'an 715. & il en fait un conte assès remarquable; sçavoir, que ce Roi, qui étoit parfaitement bien fait de sa personne, étant un jour devant un miroir dit, qu'en effet il pourroit bien prendre la qualité de Chef de la jeunesse, aussi-bien que de son Royaume A quoi une des Dames du Serrail répondit, qu'il le pour-

Chemin fâcheux & mauvais temps.

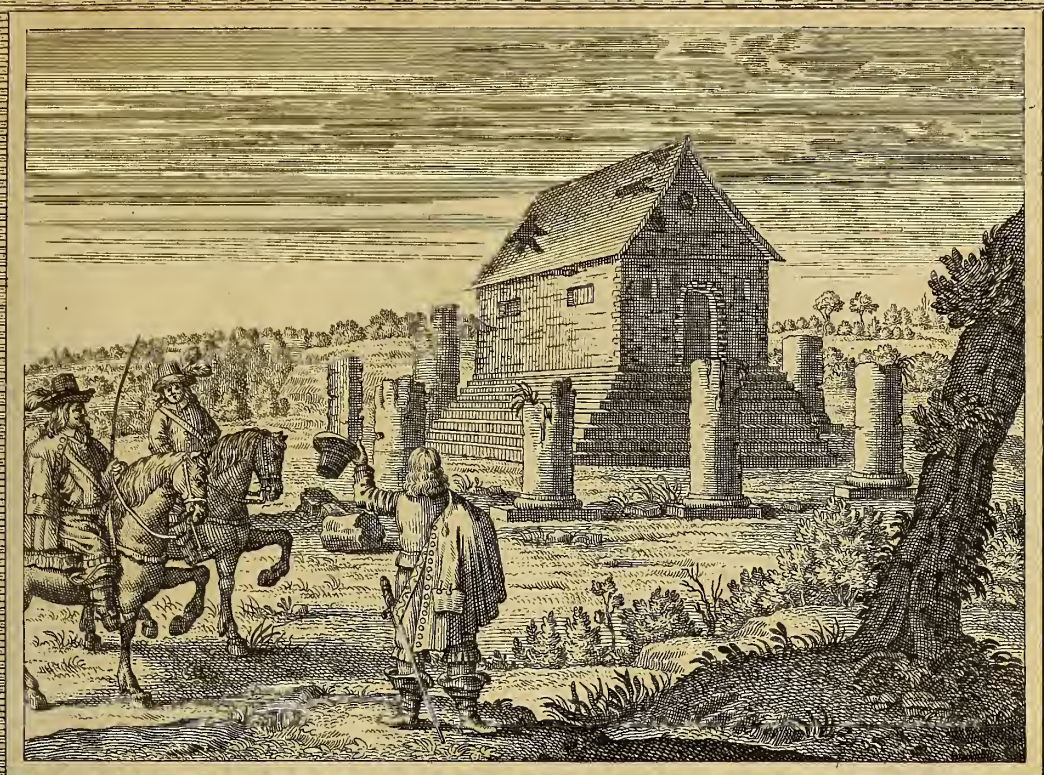
Meshid Maderre Soliman village.

Sepulcre qui s'y void tout près.

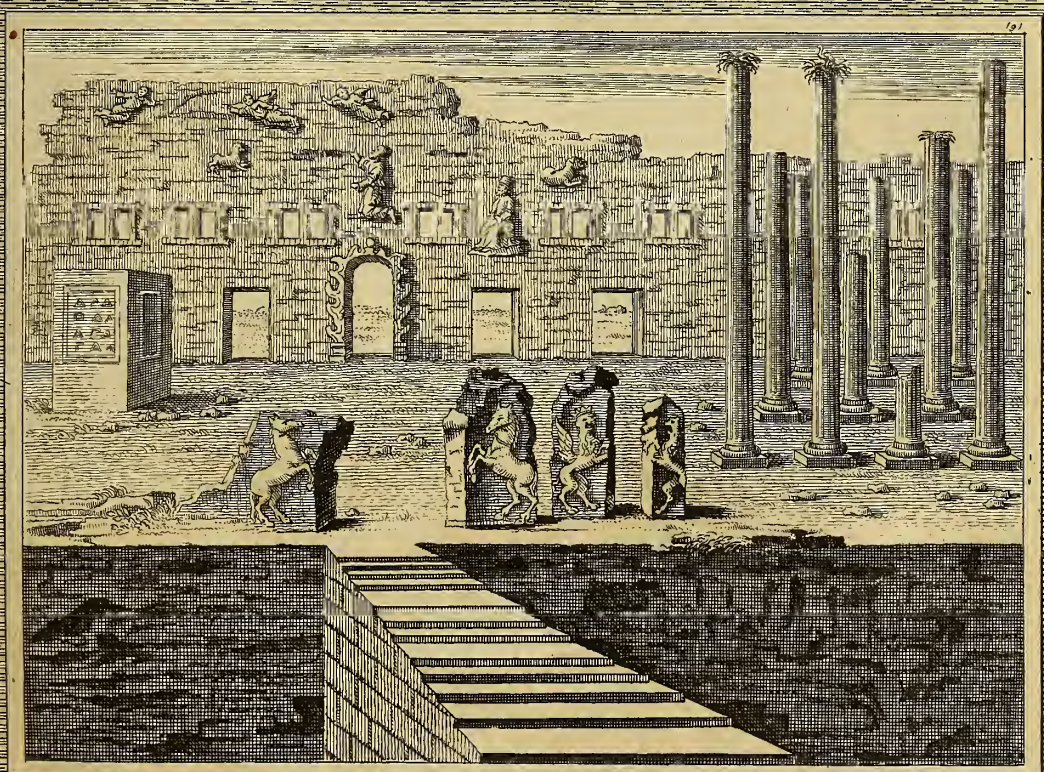
Qu'en dit-on?

Le Schach Soliman qui & de qui fils?

Conte qu'on en fait.



Sepulcre de Maderre Solimans.



Ruines de Tzilminar.

Les
INDES
ORIENTALES
Suivant les
Nouvelles Observations
de
Messrs. de l'Academie Royale
des Sciences etc.
Augmentées de Nouveau.
A LEIDE,
chez PIERRE VANDER AA.
Avec Privilege.
Lieues d'Allemagne de 15 au Degré
20 40 60 80 100

130 140 150 160 170 180

30 20 10 0 10 20

TANJU
NIUCHE
CORHAO
JAPAN
TZINA
HONAN
CHINA
Tropicus
Cancri
I. Fermosa
PHILIPPINA INSULÆ
Luconia
Mindanao
Gilolo
Moluccæ
BORNEO
CELEBES
IAVA MAIOR
NOVA HOLLANDIA
THIBET
SIAM
CAMBODIA
Malacca
TUNQUIN
IUNAN
Tropicus

130 140

1638. pourroit faire véritablement, si sa beauté n'étoit point sujette au changement, qui est si naturel & si ordinaire à toutes les choses du monde; mais qu'il falloit considerer qu'elle étoit perissable, & que peut-être il ne la posséderoit pas long temps. Que les paroles de cette Dame firent une si forte impression dans son esprit, qu'il en contracta une profonde melancolie, qui le fit mourir dans peu de jours. Je rencontrai dans ce village le Pere *Carme*, qui étoit parti d'*Ispahan* avant moi avec une Caravane *Armenienne*.

Le village de Siwan.

Le 26e. *Janvier*, je fis cinq lieuës, & je me rendis au village de *Siwan*, d'où je partis le lendemain 27e. & après avoir fait six lieuës, j'arrivai à *Mardasch*. Ce dernier village est fort célébre, à cause des antiquitez qui se voyent dans son voisinage, qui nous obligérent à les considerer avec tous ceux qui ont fait le même Voyage. Ce sont des ruines d'un vieux château, que les *Persans* appellent *Tzilminar*, c'est-à-dire, *quarante colomnes*, d'un mot composé de *tzehil*, qui veut dire *quarante*, & de *minar*, qui signifie *colomne* ou *tour*; parce que les tours, que l'on void aux *Metschid* ou Mosquées des *Persans*, qui n'ont ni cloches ni clochers, sont de la forme & de la grosseur d'une colomne. Ce sont sans doute des restes d'un des plus superbes bâtimens qui ayent jamais été faits, & les *Persans* disent que leur Roi *Tzemschid Padschad*, ayeul maternel d'*Alexandre le Grand*, dont il a été parlé dans la *Relation du Voyage de Moscovie & de Perse*, a fait construire ce château, quoique d'autres disent, que le Roi *Salomon* l'a bâti; & il y en a même qui l'attribuent à *Darius* dernier Roi de *Perse*.

Mardasch, village célébre.

Ruines d'un vieux château appellé Tzilminar.

Par qui dit-on qu'il a été bâti?

Les Religieux de *Schiras* me dirent, que l'on ne doutoit point parmi les Sçavans, que l'ancienne ville de *Persepolis* n'eût été en cet endroit-là, & que ce ne fussent des restes du Palais de *Cyrus*. Quoiqu'il en soit, les ruines mêmes, que l'on y void aujourd'hui, sont capables de ravir ceux qui ont tant soit peu de connoissance des beautez de l'antiquité. 1638.

Restes magnifiques du Palais de Persepolis.

Le fondement a vingt-deux pieds géometriques de haut, ayant aux quatre coins un degré taillé dans du marbre blanc, de quatre vingts quinze marches, qui sont fort plattes, & si larges, que douze chevaux y peuvent monter de front.

Son fondement.

Beau & grand degré.

Sur le quarré, proche de la montée, avant que d'entrer dans le corps du logis, l'on void des ruines d'une muraille, comme des restes de deux grandes portes, ayant en relief chacune un cheval avec des harnois & des selles fort antiques, & dans les deux autres morceaux deux animaux, dont la croupe ressemble au corps d'un cheval, mais la tête, qui est couronnée, ressemble à la hure d'un lion, & les uns & les autres ont des ailes aux côtez. Tout près de là sont dix-neuf colomnes de marbre noir & blanc, dont les plus petites avoient huit, & les plus grandes dix aunes de haut, sans les bases. On nous assûra qu'il n'y avoit pas long temps qu'on y voyoit encore quarante colomnes debout; mais on ne peut pas bien juger, si elles ont servi à l'ornement de quelque salle, ou si elles n'ont été mises là à l'air que pour parade.

Ruines de deux portes, & ce qu'on y void.

Colomnes de marbre noir & blanc.

Un peu plus avant on trouve la place de deux chambres, lesquelles, à ce qu'on en peut juger par les portes & par les croisées des fenêtres, n'ont pas été fort grandes. Le tout est de marbre, tellement uni & poli, qu'il pourroit servir de miroir, aussi-bien que celui que l'on void au Palais Royal d'*Ispahan*. Des deux côtez des portes sont plusieurs figures d'hommes en relief, dont les uns sont assis, & les autres debout, mais beaucoup plus grandes que le naturel. Ils ont tous les cheveux si longs, qu'ils leur battent sur les épaules, la barbe grande, & des habits qui leur vont jusqu'aux talons, les manches fort larges, & une ceinture sur la veste.

Deux chambres ruinées.

Figures d'hommes en relief.

1638. Ils ont tous un bonnet rond sur la tête; de sorte qu'il faut croire, que cet équipage, qui n'a point de rapport aux habits ordinaires de *Perse*, marque une grande antiquité.

Deux autres chambres.

Pas fort loin de là il y a encore deux autres chambres, bâties de la même façon & de la même grandeur, qui n'ont rien de reste que les portes & les croisées. Il paroît que ce bâtiment a eu plusieurs portes; ce que les *Persans* observent encore aujourd'hui dans leurs bâtimens, afin de donner passage aux vents, dont ils ont besoin pour se rafraichir.

Caracteres inconnus qui s'y voyent.

Auprès de ces chambres se voyent gravez dans un pillier quarré certains caracteres inconnus, qui n'ont rien de commun avec le *Grec*, l'*Hebreu*, ou l'*Arabe*, ni même avec aucune Langue. Il y a douze lignes de ces caracteres, qui sont toutes des figures triangulaires, pyramidales, ou en forme d'obelisque, & si bien gravées & proportionnées, que ceux qui les ont faites ne peuvent point passer pour Barbares. Il y en a qui croyent que ce sont des *Talismans*, & qu'ils cachent des secrets, que le temps pourra découvrir.

Grande cour qu'il y a.

Outre cela il y a encore une grande cour sur le même fondement, qui a quatre vingts dix pas en quarré, ayant sur chaque ligne deux portes, dont les unes ont six & les autres trois pas de large, toutes bâties d'un marbre fort poli, dont les pieces ont huit pieds de long sur trois de large.

Autre cour, & ce qu'on y void.

Dans une autre cour se voyent taillées dans le marbre des batailles, des triomphes, des jeux *Olympiques*, fort bien faits & proportionnez. Sur chaque porte est représenté un homme de bonne mine, assis, & tenant dans une main un globe, & dans l'autre un sceptre; quoique les Rois de *Perse* ne se soient jamais assis de cette façon. J'eus la curiosité de monter jusqu'au haut, où je vis la figure d'un Roi en sa dévotion, adorant le soleil, le feu, & un serpent.

1638. Il est impossible de dire, si l'architecture de ce Palais tient de l'ordre *Ionique*, ou *Dorique*, ou *Corinthien*, tant le bâtiment est ruiné; bien-qu'il y reste encore dequoi occuper un bon & habile Peintre plus de six mois. C'est dommage, que jusqu'ici l'on n'a point eu la curiosité de le faire graver; d'autant plus que ces Barbares achevent de le ruiner tous les jours, se servant de ses pierres à leurs bâtimens particuliers.

1638. On ne sçauroit dire quelle est l'architecture de ce Palais.

Il n'a point été gravé.

Qu'en dit Elien?

Elien liv. I. *chap.* LIX. de son *Histoire Diverse* dit, que le *Grand Cyrus* s'étoit rendu célébre par le Palais qu'il fit bâtir dans la ville de *Persepolis*, laquelle il avoit lui-même fondée; *Darius* par celui, qu'il fit bâtir à *Suse*; & *Cyrus le jeune* par les beaux jardins, qu'il avoit lui-même plantez & cultivez en *Lydie*.

Qu'en rapporte Diodore de Sicile?

Si c'est le même Palais, dont parle *Diodore de Sicile liv.* XVII. il est certain qu'il passoit en grandeur & en beauté tous ceux de son temps; car cet Historien dit, qu'il étoit ceint d'une triple muraille de marbre, dont la prémiere avoit seize aunes de haut, la seconde trente-deux, & la troisieme soixante, avec leurs portes & balustrades de fonte. Le travail de tant d'années & ces grandes richesses furent ruinées en fort peu d'heures, par la facilité d'*Alexandre le Grand*, qui y fit mettre le feu, à la persuasion d'une femme adonnée à la boisson & nommée *Thaïs*, ainsi que *Quinte Curce* en parle au *liv.* V. *chap.* VII. de l'*Histoire* de ce Conquerant.

L'Auteur arrive à Schiras.

Après avoir bien consideré ces rares antiquitez, qui avec celles de *Derbent* sont les seules que nous ayons vûes dans tout nôtre Voyage, je me remis en chemin le 28e. *Janvier*, & je fis ce jour-là dix lieuës, jusqu'à la ville de *Schiras*.

J'y trouvai quatre *Carmes Italiens*, qui y ont un Couvent assés bien bâti, & qui jouïssent d'une entiere liberté de conscience, sous la domination du Roi de *Perse*. Il y avoit aussi autrefois un Couvent d'*Au-*

Couvent qu'il y a, & qu'il y avoit, quels.

8. d'*Auguſtius*; mais ils furent chaſſez avec les autres *Portugais*, lorsque a ville d'*Ormus* fut priſe ſur eux.

ion ville itas. La ville de *Schiras* eſt la capitale de la province de *Fars*, & eſt ſituée à 29. degrez & 36. minutes, dans un lieu fort agréable, au pied des montagnes, ſur la riviere du *Sedemir*, autrefois nommée *Araxis*, qui ſe décharge dans le *Golfe Perſique*.

ten- On nous dit, que la ville avoit été beaucoup plus grande autrefois, qu'elle n'eſt aujourd'hui, bien-qu'elle ait encore plus de dix mille feux; ce que j'avois d'autant moins de peine à croire, que nous trouvions dans le voiſinage & juſqu'à une demi-lieuë de là des ruines de portes & de murailles d'une grande ville.

y de. Tout ce que la nature a accoûtumé de donner aux hommes, non ſeulement pour la néceſſité, mais auſſi pour la volupté, ſe trouve ici en très grande abondance; comme du bled, du vin, des oranges, des citrons, des grenades, des amandes, des dattes, des piſtaches, &c.

près. & les beaux cyprès y font une agréable ombre, ſous laquelle on eſt à couvert des grandes chaleurs. C'eſt ici où vient ſans doute le meilleur

vin vin de toute la *Perſe*, & le terroir en produit en ſi grande quantité, que l'on en tranſporte par tout le Royaume, particulierement à la Cour, où le Roi & les Grands-Seigneurs n'en boivent point d'autre. Il eſt bien plus ſpiritueux & plus agréable que le vin d'*Eſpagne*; mais comme il n'y a preſque point de perſonne de qualité qui n'en boive, & qui ne veuille traiter ſes amis de *Schiras ſcharab*, cela fait qu'il eſt

t cher ahan. aſſés cher à *Iſpahan*, où on le vend trente ſols le pot. Le terroir y eſt très fertile, & produit quantité de

mou- quels? bled & de fruit. Les moutons, qui ſont d'un gris cendré mêlé de blanc, ont la laine friſée, & les queuës ſi groſſes & ſi graſſes, qu'elles peſent juſqu'à dix-huit & vingt livres. Les forêts voiſines donnent

naſtic quantité de maſtic, que ceux du pays amaſſent dans des écuelles, qu'ils attachent aux arbres; il eſt d'abord verd, mais l'air le gâte avec le temps, & lui donne la couleur brune qu'il a quand on l'apporte en *Europe*. 1638.

L'Auteur reſte huit jours à Schiras, & pourquoi. Je demeurai huit jours à *Schiras*, tant pour donner un peu de repos à mes chevaux, que pour me fortifier contre les fatigues du chemin, que j'avois encore à faire, qui étoit de cent grandes lieuës juſqu'à *Ormus*, par un pays, où je ne pouvois pas eſperer de trouver ce que je laiſſai à *Schiras*, qui eſt ſans doute la prémiere ville de *Perſe* pour le vin & pour les femmes, & ſi agréable pour ceux qui ſçavent uſer de l'un & de l'autre avec moderation, que les *Perſans* ont accoûtumé de dire, que ſi *Mahomet* eût goûté les délices de *Schiras*, il eût prié Dieu de lui accorder l'immortalité.

Quelle ville c'eſt? Qu'en diſent les Perſans?

Chemin beau & uni. Je partis de *Schiras* le 5e. de *Fevrier*, & ayant paſſé deux *Carvanſeras*, je vins loger dans le troiſieme, après avoir fait dix lieuës ce jour-là, par un chemin beau & uni.

Pays rempli de villages & de dattiers. Le 6e. je fis ſept lieuës par un très mauvais chemin; mais tout le pays étoit parſemé de villages, dont les dattiers rendoient la vûe aſſés divertiſſante.

La ville de Scharim dans une forêt de dattiers. Le 7e. je paſſai encore un de ces *Carvanſeras*, & je fis dix lieuës ce jour-là, prenant mon gîte dans la petite ville de *Scharim*, au milieu d'une forêt de dattiers.

Journées très fâcheuſes, & chemins très dangereux. Les cinq journées ſuivantes furent bien les plus fâcheuſes que j'aye paſſées en toute ma vie; car le 8e. *Fevrier* nous ne fîmes que cinq lieuës, par le plus deteſtable pays du monde. Je ne ſçai comment on a pû y paſſer, avant qu'*Imanculi Chan* (dont il a été parlé ailleurs, & que le *Schach Sefi* fit mourir ſi cruellement avec tous ſes enfans) l'eût fait reparer avec une dépenſe incroyable; vû-qu'encore aujourd'hui l'on n'y paſſe qu'avec un dernier peril, à cauſe des chemins difficiles, raboteux, & étroits, qui s'y rencontrent entre des montagnes eſcarpées & élevées juſqu'aux nues

d'un

1638. d'un côté, & des abimes effroyables de l'autre; où je penſai perir par un accident, qui y arrive aſſés ſouvent; car le pied de mon cheval, que je menois par la bride, s'étant rempli de neige, il broncha, m'abattit, & tomba ſur moi, de ſorte que ſi je ne me fuſſe pris à un amandier ſauvage, qui s'y rencontra comme par miracle, j'allois achever mon voyage & ma vie dans les précipices. Je logeai la nuit dans un *Carvanſera*, où je trouvai le couvert; mais ce fut là tout; il n'y avoit point d'orge pour mes chevaux, ni à manger pour moi in pour mes Valets.

L'Auteur penſe y perir.

Méchant gîte.

Le 9e. *Fevrier*, ayant fait trois lieuës, je trouvai dans un bon *Carvanſera* dequoi faire repaître mes chevaux. Après diner je fis encore cinq lieuës, juſqu'à un autre *Carvanſera*; mais comme j'y rencontrai la *Caravane Armenienne* avec le Pere *Carme*, (dont j'ai parlé ci-deſſus) je ne voulus pas m'y arrêter pour éviter l'embarras, & ayant paſſé outre, je fis encore deux lieuës juſqu'à un village nommé *Berri*, & je logeai là auprès dans un des plus beaux *Carvanſeras*, que j'aye rencontrez ſur tout le chemin.

Bon Carvanſera.

Rencontre de la Caravane Armenienne.

Autre beau Carvanſera.

Le lendemain 10e. j'eus encore un très facheux chemin par la montagne, & je le préferai à un autre plus commode par la plaine, mais plus long de quatre lieuës, que celui que je pris, qui fut de huit lieuës. J'arrivai le ſoir fort tard & fort fatigué à la ville de *Laar*.

Chemin très fâcheux.

Cette ville eſt ſituée au pied de la montagne dans une grande plaine. Ses maiſons ſont bâties de briques cuites au ſoleil, mais la citadelle eſt fort bien placée ſur la montagne, & parfaitement bien fortifiée d'un rempart revêtu de pierres de taille. Il n'y a point de vin en ces quartiers-là, mais on y trouve quantité de dattes.

Situation de la ville de Laar.

Sa citadelle quelle?

Le vin y manque.

Les habitans ne boivent que de l'eau, laquelle étant trouble & épaiſſe, il ne ſe peut qu'elle ne ſoit mal-ſaine, auſſi-bien que l'air, qui y eſt fort mauvais. Auſſi n'y a-t-il preſque point d'habitant qui ne ſoit incommodé d'une certaine ſorte de vers, qui naiſſent entre cuir & chair, de la longueur d'une aune, & d'où on ne les tire qu'avec bien de la peine, de la maniere que nous aurons occaſion de dire ci-après. Juſques ici nous avions ſenti plus de froid que de chaud; mais en ce lieu-là nous commençâmes d'être fort incommodez de la chaleur du ſoleil.

Que boivent ſes habitans, & à quoi ſujets?

1638.

La chaleur s'y fait ſentir.

Je demeurai un jour à *Laar*; mais quand je voulus partir le 12e. *Fevrier*, on ne me voulut point laiſſer ſortir du *Carvanſera*, que je n'euſſe payé un demi-*tumain*, qui font deux piſtoles & demie. Je m'en défendis, & je dis que n'étant point Marchand, on ne devoit point exiger ce droit-là de moi; & ſur ce que le Maltotier continua ſes vexations, j'envoyai mon paſſeport & les Lettres de recommandation, que le Roi écrivoit au *Sulthan* ou Gouverneur de *Gomron* en ma faveur, au Gouverneur de la citadelle, qui dépêcha auſſi-tôt un Officier de la garniſon, avec ordre au Maltotier de me laiſſer partir ſans me demander quoi que ce ſoit.

Avanie qu'on veut faire à l'Auteur.

On le laiſſe partir.

On dit que la ville de *Laar* a été bâtie par *Pilaës* fils de *Siroës*, qui eut pour ſucceſſeur *Gorgion Melech* prémier Roi de *Laar*, & dont le trente-deuxieme ſucceſſeur fut *Ebrahim Chan*, qui fut chaſſé l'an 1602. par le *Schach Abas*, qui regnoit alors en *Perſe*. Elle a environ quatre mille maiſons; cependant elle n'a ni portes ni murailles, & l'on n'y void qu'un château, que les *Perſans* y ont bâti, depuis qu'ils ont conquis ce pays-là, ſur un roc eſcarpé, qui commande à la ville, n'ayant qu'une ſeule avenue, où deux chevaux ont de la peine à paſſer de front. Ses murailles ſont taillées dans le roc, & ſa garniſon n'eſt que de cent hommes; nombre ſuffiſant pour la garde de la place, quoiqu'il y ait dans le magaſin dequoi armer trois mille hommes. L'eau de ſes puits eſt ſalée; de ſorte que la garniſon eſt obligée de conſerver celle, que le ciel leur donne en grande abondance dans certaines ſaiſons de l'année.

La ville de Laar par qui bâtie?

Sa grandeur.

Son château où & par qui bâti?

Sa garniſon quelle?

Son eau quelle?

1638. née. Je fis ce jour-là 14. lieuës, jusqu'à un *Carvansera* auprès d'un petit village.

L'Auteur tombe dans une fâcheuse maladie.

Cette longue traite acheva de ruiner ma santé, dans laquelle j'avois déjà senti de l'alteration en partant de *Schiras*. Mais les grandes journeés, & particulierement la derniere, l'eau qui étoit trouble & puante, & les chaleurs insupportables m'abattirent tellement, & me donnérent de si violentes tranchées, accompagnées d'une oppression d'estomac & d'une forte diarrhée, que je commençai à perdre courage. Je fis chercher par-tout une litiere, & n'en trouvant point, je fus contraint de me mettre sur le cheval qui portoit le bagage; que je fis accommoder, de telle sorte que je pouvois appuyer le dos.

Je partis en cet état le 19e. *Fevrier*, & j'arrivai ce jour-là dans un beau & grand village, éloigné de la ville de *Gomron* de 12. lieuës, & je pris mon logis chès le *Calenter* du lieu. Sur le soir il arriva au même logis un *Anglois*, qui devoit succeder à celui qui étoit le Chef de la Compagnie des Marchands *Anglois* à *Ispahan*, accompagné d'un autre Marchand de la même nation nommé Mr. *Shapman*, avec lequel j'avois eu occasion de faire connoissance; pendant le sejour que j'avois fait à la Cour du Roi de *Perse*. Ils étoient arrivez à *Ormus* sur un vaisseau *Anglois*, & ils devoient aller resider à *Ispahan*. Ils avoient bonne provision de vin d'*Espagne* blanc, qu'on appelle communément *vin sec*, quoique le véritable nom soit *vin de Xeque*, du lieu où il vient, dont je fortifiai un peu mon estomac, aussi-bien que des deux bons repas, où ils m'invitérent fort honnêtement, & dont je profitai autant que l'état de ma santé le pût permettre. Ils me donnérent des Lettres de recommandation à un Marchand *Anglois* de *Bander-Gomron*, qu'ils prioient de me loger dans la maison de la Compagnie des *Indes*, & de m'aider de tout son pouvoir dans le voyage que j'avois dessein de faire à *Surate*.

Il rencontre deux Marchands Anglois.

Il en reçoit bien des honnêtetez.

1638.

Ces deux Marchands *Anglois* remontérent à cheval après souper; mais mon mal m'arrêta jusqu'au 22e. de *Fevrier* dans ce beau village; d'où étant parti je fis ce jour-là encore 3. lieuës jusqu'à un *Carvansera*, où je me reposai, jusqu'à ce que la plus grande chaleur du jour étant passée je tâchai de faire encore 3. lieuës jusqu'à un autre *Carvansera*.

Il est obligé de les quitter.

Il se repose dans un Carvansera.

Mon mal s'augmentoit tous les jours, & la fievre chaude, qui s'y joignit, acheva de me mettre à l'extrêmité; cependant il n'y avoit pas d'apparence de demeurer dans un lieu, où je ne pouvois point être secouru; de sorte que je resolus de gagner *Bander-Gomron*, à quelque prix que ce fût; dans l'assûrance que j'avois, que j'y trouverois du soulagement parmi les Marchands des diverses nations qui y trafiquent. Et en effet je ne me trompai pas; car dès que j'y fus arrivé le 23e. de *Fevrier*, les *François*, les *Hollandois*, & les *Anglois* me vinrent rendre visite, & ayant sçû ma qualité & mon dessein, & l'état de mon mal, qui s'étoit converti en dyssenterie accompagnée d'une fievre chaude, ils me traitérent si bien, & eurent tant de soin de moi, qu'au bout de quatre jours je me trouvai sans fievre, & en état d'aller voir le *Sulthan* ou Gouverneur de la ville.

Sa maladie augmente.

Il arrive à Bander-Gomron.

Il y est bien traité, & par qui.

Il se remet de sa maladie.

Je lui avois envoyé les Lettres de recommandation, que le *Schach Sefi* m'avoit données pour lui; de sorte que dès qu'il sçût l'état de ma reconvalescence, il me fit prier de venir diner chès lui. J'y allai le le 28e. de *Fevrier*, & d'abord que je fus entré chès lui, il me fit asseoir auprès de lui, & pour me donner plus de sujet de me divertir, il fit prier les Marchands *Hollandois* de me venir tenir compagnie; de sorte que j'eus occasion de faire amitié avec eux. Je ne dirai rien des particularitez de ce festin, parce qu'il n'y eut rien d'extraordinaire ni de plus que ce que

Il vient diner chès le Gouverneur.

1638. nous avions vû à *Iſpahan* & ailleurs.

Vne Reine vient à Bander-Gomron avec ſa fille, & dans quel deſſein.

Le 28e. *Fevrier*, il arriva à *Bander-Gomron* un vaiſſeau de *Surate*, du port de 600. tonneaux; il appartenoit au Viceroi de *Surate*, qui l'avoit fait conſtruire par un Charpentier *Anglois*. Il amenoit une Reine Douairiere, mere du jeune Roi de *Golkonde*, avec ſa fille. Ce jeune Prince étoit devenu amoureux de ſa ſœur, & la vouloit épouſer, mais la mere n'avoit pas voulu conſentir à cet inceſte; c'eſt pourquoi il avoit chaſſé ſa mere hors du Royaume. La fille avoit ſuivi ſa mere, préferant la miſere de l'exil à ces nôces inceſtueuſes. On diſoit que le deſſein de la mere étoit de marier ſa fille au Roi de *Perſe*, ou à un des prémiers Seigneurs du Royaume.

Les Perſans celebrent leur nouvel an.

Le 11e. de *Mars*, les *Perſans* célébrérent leur *Naurus*, ou nouvel an, qu'ils commencent, ſuivant leur coûtume très ancienne, le même jour, la même heure, & la même minute, (comme dit *Joſeph Scaliger* dans ſon Livre *de la Correction des temps*) que le Soleil entre dans l'Equateur, ou qu'il eſt parvenu au ſigne du Belier, & ils y procedérent de la même maniere qu'on peut voir dans le IV. livre de nôtre Voyage de *Perſe*.

L'Auteur dine chès le Sulthan.

Le même jour le *Sulthan* ou Gouverneur de la ville me pria encore à diner, & il invita auſſi pluſieurs *Anglois* & *Hollandois*. Sur le ſoir du même jour le Sieur *Shapman*, ce Marchand *Anglois* que j'avois rencontré auprès de *Laar*, juſqu'où il avoit accompagné le nouveau Capitaine *Anglois*, qui alloit à *Iſpahan*, revint à *Bander-Gomron*. Il amena avec lui un autre Marchand *Anglois*, avec lequel j'avois contracté une amitié très particuliere, & dont je tirai d'autant plus de conſolation, que depuis mon depart d'*Iſpahan* je n'avois point trouvé d'ami, en qui je pûſſe prendre tant ſoit peu de confiance; car bien-que les *Hollandois* me fiſſent grand' chere, & me témoignaſſent beaucoup d'amitié, j'avois de la peine néanmoins à me fier à leurs careſſes; particulierement quand je faiſois reflexion ſur le peu de ſujet qu'ils avoient de nous aimer, après le démêlé que nous avions eu avec eux à *Iſpahan*, à l'occaſion du Facteur ou Capitaine *Nicolas-Jacob Overſchie*.

Il rencontre un bon ami.

1638. Il n'oſe ſe fier aux Hollandois, & pourquoi.

Le 13e. de *Mars*, je ſortis du *Carvanſera* où j'étois, pour aller loger à l'hôtel ou magaſin des *Anglois*, qui m'en preſſoient inceſſamment, & qui occupoient une des plus belles maiſons de toute la ville.

Il vient loger à l'hôtel des Anglois.

Le 21e. un Marchand *Anglois* nommé Mr. *Hall* arriva à *Gomron* avec deux cens cinquante-trois balles de ſoye, dont chacune peſoit deux cens livres, qu'il avoit reçûes en deduction de la ſomme de trente mille *tumains*, ou cent cinquante mille piſtoles, que le Roi de *Perſe* devoit aux *Anglois*, pour la moitié de la ferme des traites foraines de *Bander-Gomron*, dont nous parlerons tout-à-l'heure.

Marchand Anglois qui arrive à Gomron avec des balles de ſoye.

Le 22e. mon Chirurgien *Jean Weinberg* mourut d'une fievre chaude, au ſeptieme jour de ſa maladie. J'avouë que cette perte me fut extrêmement ſenſible; car outre ſon habileté dans ſon art & les grands ſervices qu'il m'avoit déjà rendus, & qu'il me pouvoit encore rendre pendant ma maladie, qui continuoit toûjours, je pouvois eſperer pluſieurs autres bons offices de ſon affection, & de la connoiſſance de diverſes Langues qu'il avoit aquiſe, comme la *Latine*, la *Polonoiſe*, l'*Eſpagnole*, & l'*Italienne*, dans les voyages qu'il avoit fait en *Eſpagne*, en *Italie*, en *Pologne*, & aux *Indes Occidentales*, où il avoit été deux fois. Je le fis enterrer honorablement avec la permiſſion des *Anglois* dans leur beau cimetiere, & je compoſai à ſa memoire une élegie en *Allemand*.

Le Chirurgien de l'Auteur meurt.

Il lui étoit fort néceſſaire.

Il eſt honorablement enterré.

Pour tâcher de diſſiper le chagrin & la douleur, que me cauſoit la perte que je venois de faire, & qui faillit m'accabler, je m'allai un jour

1638. L'Auteur se va promener au bord de la mer.

jour promener à cheval avec un des Marchands *Anglois*, à un mille de la ville, au bord de la mer; où je vis un de ces arbres, dont parle *Quinte Curce* au commencement du livre IX. de son *Histoire*, en ces termes: „*Alexandre* ayant passé „la riviere avec *Porus*, entra bien „avant dans les *Indes*, où il vid des „forêts d'une étendue presque infi„nie remplies d'arbres touffus & d'u„ne hauteur prodigieuse. La plû„part des rejettons, gros comme des „troncs d'arbres, se replioient & s'en„fonçoient dans la terre, d'où ils „repoussoient ensuite tous droits; „de sorte qu'il sembloit que ce n'é„toit plus des rejettons, qui se re„dressoient, mais de nouveaux ar„bres croissant sur leurs racines. 1638.

Cet arbre en effet, que j'eus la curiosité de considerer avec soin, me parût être cru d'une maniere toute extraordinaire; car les rejettons, qui sortoient de son tronc, se recourboient & rentroient en terre, où ils prenoient de nouvelles racines pour former un nouveau tronc, d'où poussoient de nouveaux rejettons, lesquels se reünissant avec le tronc à la hauteur de 15. à 20. pieds, formoient ainsi une forêt plûtôt qu'un arbre; puisque celui que je vis en cet endroit-là avoit deux cens quatorze pas de tour, & pouvoit aisément couvrir de son

Arbol de Rays ou figuier d'Inde quel arbre?

ombre plus de deux mille personnes. Les *Portugais* l'appellent *Arbol de Rays*, & ceux qui ont écrit l'histoire naturelle de ces pays-là *figuier* d'*Inde*, à cause de son fruit, qui est rond & aigrelet, & qui a des grains à-peu-près semblables à ceux des figues communes, quoique son goût soit d'un doux plus fade, & sa couleur rougeâtre, & que les feuilles de l'arbre ressemblent à celles du coignassier. C'étoit un plaisir charmant d'être assis sous son ombre.

Son fruit quel?

Au pied de l'arbre, qui a produit tous les autres, se void une Chapelle, qui y a été bâtie de pierre à l'honneur d'un *Benjan* ou Saint *Indien*, qui y est enterré, & où l'on peut voir son tombeau. Le Gardien du sepulcre, qui étoit un Religieux, & qui étoit assis à la porte, nous reçût fort bien, & nous servit une collation d'amandes, de noix, de dattes, & de fort bonne eau fraiche. Il nous permit d'entrer dans la Chapelle, où nous vî-

Chapelle qui se void sous cet arbre, où est le tombeau d'un Benjan.

Son Gardien qui?

1638. vîmes le tombeau du Saint tout parſemé de groſſes feves bigarrées, & au deſſus, ſous un dais de ſatin, une petite image du Démon, avec pluſieurs lampes, que ce Religieux eſt obligé d'entretenir nuit & jour ſans les laiſſer jamais éteindre. Ce Religieux ne ſe nourriſſoit que de feves & autres fruits de la terre, & ne bûvoit que de lait de chevre & d'eau. Nous aurons occaſion de parler ailleurs de la Religion des *Indiens*, & particulierement de celle des *Benjans*; c'eſt pourquoi nous nous contenterons de dire ici en paſſant, que ce n'étoit point par haſard que ce tombeau ſe trouva couvert de ces groſſes feves bigarrées; mais parce que ce Saint & le Gardien de ſon tombeau étoient de la Secte de ceux que l'on appelle *Benjans*, qui font un très grand commerce à *Bander-Gomron*, & qui croyent avec le Philoſophe *Pythagore*, que les ames des trepaſſez ſe retirent dans les feves. Opinion qui eſt fort commune, non ſeulement parmi les *Payens* des *Indes*, mais auſſi par toute la *Chine*, ainſi qu'on le peut avoir dans l'*Atlas Chinois* du *Jeſuite Martini Martinius*.

De quoi ſe nourrit-il?

Ce tombeau étoit parſemé de feves, & pourquoi.

Le 1. jour d'*Avril*, il arriva à *Gomron* un Envoyé du *Schach Sefi* Roi de *Perſe*, qui apportoit au *Sulthan* ou Gouverneur de cette ville des Lettres & des préſens du Roi ſon Maître, comme une marque & une aſſûrance de ſes bonnes graces.

Envoyé du Roi de Perſe qui arrive à Gomron, & pourquoi.

D'abord que le *Sulthan* eût appris cette nouvelle, il monta à cheval ſans prendre ſon cimeterre, accompagné des principaux de ſes Officiers & des Marchands *Hollandois* & *Anglois*, qu'il avoit priez de lui faire l'honneur de ſe trouver à ſa cavalcade & d'être préſens à cette cérémonie, avec leſquels je me mêlai auſſi. Nous le ſuivîmes juſqu'à un quart de lieuë de la ville, où nous trouvâmes l'Envoyé, qui avoit fait dreſſer une tente à la campagne, ſous laquelle il nous reçût les uns après les autres.

Le Gouverneur vient à ſa rencontre.

Dès que nous fûmes arrivez, on nous fit aſſeoir; mais le *Sulthan* demeura debout. L'Envoyé lui rendit la Lettre du Roi ſon Maître, laquelle il reçût & baiſa fort reſpectueuſement. Le *Sulthan* ayant lû la Lettre, l'Envoyé lui donna en peu de mots de nouvelles aſſûrances des bonnes graces de ſon Prince, qu'il s'étoit aquiſes par ſes bons & fidelles ſervices; & en même temps il lui remit entre les mains un turban, deux veſtes, & une ceinture, qui étoient d'une étoffe de ſoye fort fine & fort deliée, ouvragée à fleurs d'or. D'abord que le *Sulthan* eût reçû ces préſens, il ôta ſon habit & ſa ceinture, & prit une des veſtes avec la ceinture, que le Roi de *Perſe* lui envoyoit. Enſuite ayant été ſeul pendant quelque temps, il leva les mains & les yeux au ciel, fit des vœux pour la ſanté du Roi, & lui ſouhaita une longue vie accompagnée de toute ſorte de proſperitez. Après avoir été complimenté là-deſſus de toute la compagnie, il remonta à cheval, & retourna à la ville, où en entrant on fit à ſon honneur quelques décharges de l'artillerie & de la mouſqueterie des deux châteaux. Comme il deſcendoit de cheval, & qu'il étoit à l'entrée de ſon palais, il rencontra le *Molla* ou Prêtre, qui lui fit une harangue d'un quart d'heure. Enfin le reſte du jour ſe paſſa en de magnifiques feſtins & de grandes rejoüiſſances, que le *Sulthan* donna aux *Anglois*, aux *Hollandois*, aux *Allemans*, & aux principaux Officiers de la garniſon.

Civilitez qu'ils ſe font.

Que fait le Gouverneur?

Il s'en retourne à la ville.

Feſtins & rejoüiſſances.

Pour ce qui eſt de la ville de *Gomron*, que l'on nomme auſſi *Bander-Gomron*, c'eſt-à-dire, *le port de Gomron*, elle eſt ſituée ſur le Golfe *Perſique* à 27. degrez de latitude; car quoique les *Perſans* & les *Arabes* ne la mettent dans leurs Catalogues de Géographie qu'à 25. degrez, cependant l'obſervation, que les *Hollandois* en ont faite, & laquelle nous ſuivons ici, eſt très exacte & très juſte, étant certain que la

Situation de la ville de Gomron.

A Leide, Chez Pie

MRON.

en

Perse

VANDER AA.

1638. la plûpart des Cartes Géographiques, qui ont été imprimées jusqu'ici, & particulierement celle de *Perse*, sont remplies de fautes.

Erreur des Géographes dans la situation qu'ils donnent à la Perse.

L'erreur des Géographes procede de ce qu'ils mettent la Mer *Caspienne* trop haut, & qu'ainsi ils donnent à la *Perse* plus de largeur du *Nord* au *Sud*, qu'elle n'en a effectivement; car ils mettent la ville de *Resçht* à 41. degrez, quoiqu'elle ne soit qu'à 37. & ainsi la largeur de toute la *Perse* ne peut être que de 10. degrez, à compter depuis *Gomron* jusqu'à *Resçht*, ou de 12. tout au plus, si l'on veut mettre *Ormus* à 25. degrez; de sorte que *Botero* se trompe bien fort, quand il donne à la *Perse* 18. degrez d'étendue.

Qu'étoit autrefois Gomron, & qu'est-il aujourd'hui?

Il n'y a pas long temps que ce lieu n'étoit qu'un petit village, composé de quelques cabanes, que les Pêcheurs y avoient dressées pour la commodité de leur retraite; & ce n'est que depuis la reduction d'*Ormus* que l'on s'est servi de l'avantage de son port, pour en faire une ville fort marchande. Les vaisseaux *Hollandois* & *Anglois*, & les bâtimens *Mores*, qui y arrivent tous les jours, à cause de la commodité de sa rade, & les Marchands d'*Ispahan*, de *Schiras*, & de *Laar*, qui y apportent leurs étoffes, comme du velours, du taffetas, des soyes crues, &c. & qui y en viennent querir d'autres, font que cette ville deviendra avec le temps une des plus considerables de tout l'Orient.

Ses châteaux quels?

Cette ville a deux bons châteaux vis-à-vis l'un de l'autre, qui la défendent contre les descentes des Pirates, & qui gardent l'entrée du havre, où l'on a fait une redoute bâtie en quarré & garnie de quatre pieces de canon. Les fortifications des châteaux sont faites à l'antique, avec des bastions ronds, mais elles sont garnies d'une fort belle artillerie.

Sa rade quelle?

Sa rade est fort commode & fort bonne; parce qu'on y peut jetter l'ancre en toute sûreté, à cinq ou six brasses d'eau, & que les vaisseaux y sont à couvert des vents. 1638.

Voyez la Figure à la page suivante.

Les maisons de *Gomron* sont bâties de certaines pierres, qu'ils font de terre grasse, de sable, de paille coupée, & de fumier de cheval mêlez ensemble, dont ils font une couche, qu'ils couvrent d'une couche de paille ou de fagots, ensuite une autre couche de terre & de paille, & ainsi alternativement jusqu'à la hauteur de six ou sept pieds; après cela ils y mettent le feu, & font ainsi cuire la pierre; & pour les lier & sceller ensemble, ils détrempent la même masse de terre dans de l'eau de la mer y mêlant de la chaux vive, & par ce moyen ils font une espece de ciment, qui n'est pas moins dur que la pierre même.

Ses maisons de quoi bâties?

Quelles sont les plus belles & les plus commodes?

Les plus belles maisons de la ville sont celles du *Sulthan* ou Gouverneur, & les loges ou magasins des *Hollandois* & des *Anglois*, qui sont si proches de la mer, que la haute marée lave leurs murailles; ce qui leur donne une grande commodité pour l'embarquement & pour le débarquement de leurs marchandises. Le bas du logis sert de cuisine & de magasin, & ils ne font leur demeure qu'au prémier étage, & en des lieux assés élevez pour recevoir le vent de tous côtez, contre l'excessive chaleur du soleil.

Maisons des petites gens quelles?

Les gens de basse condition n'ont point d'autre couvert, que celui qu'ils se font de quelques branches & feuilles de dattiers, qu'ils appellent *adap*, & qui sont les seuls arbres, qui leur fournissent du fruit & du bois à bâtir.

Ses rues.

Les rues y sont étroites, irrégulieres, & sales.

L'air y est mal-sain, & pourquoi.

L'air y est très mauvais & mal-sain, tant à cause des chaleurs, qui y sont excessives, qu'à cause du changement continuel des vents, qui y regnent, & qui ont accoûtumé de faire tout le tour de la bousole toutes les vingt-quatre heures; car le matin ils ont le vent d'*Est*, qui y est extrêmement froid; sur le midi le vent de *Sud*, qui amene des chaleurs insupportables; sur le soir

Les vents y sont inconstans.

1638. le vent d'*Ouëst*, qui vient de l'*Arabie* avec de grandes chaleurs; & à minuit le vent de *Nord*, qui sort des montagnes du pays, & qui est assès froid.

Les grandes sécheresses y regnent.

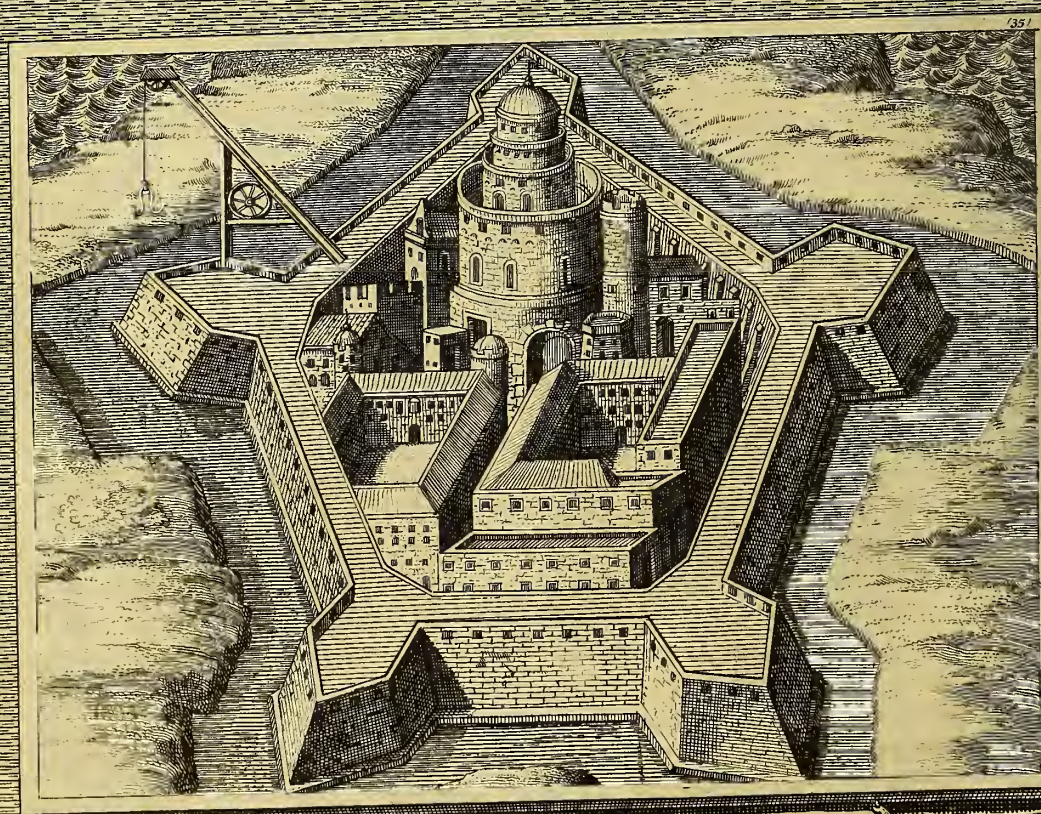
Il y pleut si rarement, que l'on remarqua qu'au 12e. *Decembre* de l'an 1632. le vent s'étant levé avec une grosse pluye, après une sécheresse continuelle de trois ans, les habitans en firent des réjouïssances publiques. Ce qui fait que dans le voisinage de cette ville il ne se void pas un brin d'herbe, si ce n'est dans quelques jardins, où l'on a le soin d'arroser tous les jours deux ou trois fois les herbes potageres & les legumes, qu'ils y font venir, entre autres l'ail, l'oignon, la ciboulette, les raves, & les concombres. 1638.

L'île de Kismisch où, & en quoi abondante?

En recompense l'île de *Kismisch*, qui n'est éloignée de *Gomron* que de trois lieuës, & qui en a quinze de long sur trois de large, fournit la ville de toutes sortes de fruits;

car

Habillemens des habitans de l'Ile de Kismisch.



Citadelle à Ormus

1638. car au mois de *Juin* & dans les plus grandes chaleurs de l'été ils ont des raisins, des prunes de damas, des pêches, des *mangas*, des coins, des oranges, des citrons, & des grenades rouges & blanches; en *Octobre* ils ont des melons, des citrouilles, des concombres, des raves, des oignons, des navets, des amandes, des pistaches, des pommes, des poires, & plusieurs autres fruits, qui y sont très beaux & en si grande abondance, qu'ils y sont à meilleur marché qu'en aucun autre lieu de *Perse*.

Nourriture des habitans de l'île de Kismisch.

Les habitans ne vivent presque que de fruit & de legumes, ou du poisson, qu'ils prenent dans la mer voisine, & qu'ils trouvent plus sain & plus délicieux que la chair; laquelle n'étant pas trop bien nourrie dans les grandes chaleurs, y est mauvaise & presque insipide. On y trouve entre autres poissons quantité de sardines, d'éperlans, d'huîtres, & de crabes ou écrevisses amphibies.

Poissons qui s'y trouvent.

Les bestiaux n'y manquent point.

Ils ne manquent point de bétail; car ils ont des bœufs, des vaches, des moutons, des chevres, & plusieurs autres bêtes, particulierement des chevres, qui y sont en si grande quantité, qu'on ne les vend que huit sols la piece. Il s'y trouve aussi des beliers à quatre cornes; mais il n'y a du tout point de gibier.

Boisson des habitans.

On n'y boit que de l'eau, & d'une certaine eau de vie, que l'on fait de dattes, ou de ris. Le vin de *Schiras*, qu'on n'y apporte que dans des bouteilles, y est très rare, & fort cher, & même l'eau fraiche, qu'on est obligé d'aller querir à deux lieuës de la ville, s'y vend si bien, qu'il m'en falloit tous les jours, pour moi & pour mes Valets, pour six blancs.

Leurs habillemens & ornemens.

Les personnes de condition & les Marchands s'habillent à la *Persane*; mais les autres vont nuds, & ne couvrent que les parties honteuses. Les femmes se chargent les bras & les jambes d'anneaux, de bandes d'argent, de cuivre, ou de fer, selon leur qualité & selon leurs facultez. Elles s'attachent aux cheveux une aiguille, ou plaque d'argent doré, ou de cuivre, qui leur descend par le milieu du front jusqu'au bout du nez, & elles passent par la narine droite une bague d'or, ayant au milieu une turquoise, un grenat, ou bien un bouton d'or émaillé, ou simple, & aux oreilles des pendans si pesans, que s'ils n'étoient attachez à la tête, ils arracheroient les oreilles. 1638.

Ornement de tête des femmes.

Les plus grandes chaleurs commencent à y cesser au mois d'*Octobre*, & c'est depuis ce temps-là jusqu'au commencement de *Mai* qu'il s'y fait le plus grand commerce, & qu'on y void arriver de toutes sortes de nations, des *Persans*, des *Arabes*, des *Indiens*, des *Banjans*, des *Armeniens*, des *Turcs*, des *Tartares*, des *Hollandois*, & des *Anglois*. Ces derniers y arrivent par mer, mais les autres par terre, avec les Caravanes, qu'ils appellent *Caffilas*, & qui partent à un certain jour d'*Alep*, de *Bagdat*, d'*Ispahan*, de *Schiras*, de *Lahor*, de *Herat*, & de *Bassara*, se mettant en troupes avec un grand nombre de chameaux, de chevaux, de mulets, & d'anes, & se faisant escorter par quelques centaines d'hommes, pour la sûreté du voyage contre les courses des *Arabes*.

Le plus grand commerce quand s'y fait-il, & par quelles nations?

Le trafic que les Hollandois & Anglois y font.

Les *Hollandois* & les *Anglois* y apportent de l'argent comptant, & des marchandises qu'ils prenent ou en *Europe*, ou qu'ils vont querir aux *Indes*, & qu'ils négocient avec les *Persans* & les autres nations étrangeres qui s'y trouvent, & ils prenent en la place de leurs marchandises, où ils font de grands profits.

En quoi consiste le commerce des Hollandois?

Les *Hollandois* sont ceux, qui y sont les mieux établis, & qui fournissent presque toute la *Perse* de poivre, de muscade, de cloux de girofle, & d'autres épiceries; quoiqu'ils employent aussi dans leur commerce de l'argent monnoyé, comme nous venons de dire, & par-

1638. particulierement des *reaux* d'*Eſpagne*, & des *ryxdaalders* ou écus; que les *Perſans* préferent à toute autre monnoye, parce qu'en les convertiſſant en leurs eſpèces ils y gagnent beaucoup.

Qu'y trafiquent les Anglois ?

Les *Anglois* y vendent, ou troquent, leurs draps d'*Angleterre*, de l'étain, de l'acier, de l'indigo, des étoffes de ſoye, & des toiles de cotton des *Indes*; car quoiqu'en *Perſe* il ſe faſſe de fort belles étoffes & toiles, cependant les *Perſans* eſtiment ſans comparaiſon plus celles des *Indes*, parce qu'elles ſont plus fines & plus ſerrées, & que la couleur en eſt meilleure & plus vive. Ils achetent des *Perſans* des brocards d'or & d'argent, des étoffes de ſoye & de cotton du pays, des tapis de *Perſe*, que ceux du pays appellent *kalichey*, & les *Portugais alcatifas*, de la ſoye crue, du cotton, de la rhubarbe, du ſafran, & de l'eau-roſe.

Maniere de faire l'eau-roſe chès les Perſans, & ſes différens noms.

Cette eau-roſe ſe fait à *Schiras* & dans la province de *Kerman*, ou par infuſion, & alors ils l'appellent *Gul-ab*, d'où vient ſans doute le mot de *Julep*, ou par extraction dans l'alambic, & alors ils l'appellent *Areka-Gul*, c'eſt-à-dire, *ſueur de roſes*. Ils eſtiment ſans comparaiſon plus la prémiere que l'autre, & c'eſt une des meilleures marchandiſes, que l'on puiſſe porter aux *Indes*, où l'on en arroſe les chambres, & l'on s'en ſert aux préparations des parfums.

Maniere d'y faire les toiles.

Il s'y fait auſſi quantité de toiles; mais les Tiſſerans, au-lieu de les faire au mêtier chès eux, attachent la chaine à quelque arbre hors de la ville, & ayant fait un creux en terre, ils y mettent les pieds, & y paſſent ainſi la trame; en ſorte qu'en ſe retirant ſur le ſoir ils n'ont pas beaucoup de peine à emporter leur mêtier, qui ne conſiſte qu'en quelques cannes attachées à la chaine.

Leur monnoye.

Ils ont une certaine monnoye de cuivre, qu'ils appellent *beſorg*, dont les dix font un *peys*, & les dix *peys* font un *chay*, qui vaut cinq ſols monnoye de *France*. Les deux *chay* font un *mamoudy*, dont les deux font un *abas*, & trois *abas* font un écu. Cent *mamoudy* font un *tumain*, qui vaut cinq piſtoles. Pour ce qui eſt de leur poids, un *man* peſe ſix livres, un *man cha* douze, & un *man ſurats* trente. 1638.

Leur poids.

Il s'y fait auſſi un grand trafic de perles, que l'on pêche auprès de l'île de *Bahram*, à ſix lieuës de *Gomron*, de la maniere que nous allons dire. On enferme la tête du Pêcheur dans une chape ou étui de cuir bouilli, qui n'a point d'ouverture, que par un tuyau qui va juſqu'au deſſus de l'eau. On le fait deſcendre dans cette poſture juſqu'au fonds de l'eau, où il amaſſe ce qu'il trouve d'écailles, & en ayant rempli le ſac qu'il a au col, il avertit ſes camarades, qui l'attendent dans une barque, & ſe fait tirer hors de l'eau.

Maniere de pêcher les perles.

Les Officiers du Roi a Gomron.

Le Gouverneur de la ville a la qualité de *Sulthan*, & a ſous lui, non un *Calenter*, mais un *Viſir* ou Secretaire, & un *Coutéval*, qui fait les fonctions de Chevalier du guet. Le Roi de *Perſe* y a auſſi un *Schabandar* ou Receveur, qui ne reçoit pas ſeulement les droits d'entrée & de ſortie, mais qui les taxe auſſi à ſa volonté, & qui viſite exactement les navires & les marchandiſes qui y arrivent.

Privileges que les Anglois & les Hollandois y ont.

Les *Hollandois* n'y payent point de droits, en vertu d'un privilege qu'ils ont obtenu du *Schach Abas*, & dont ils tâchent de ſe conſerver la jouïſſance, par le moyen des préſens, qu'ils font de temps en temps aux Officiers de la Cour de *Perſe*. Les *Anglois* non ſeulement ne payent pas ces droits, ils y jouïſſent encore de pluſieurs autres exemptions, & ils devroient même recevoir la moitié des droits de traite; mais à peine leur en donne-t-on la dixieme partie, & on les oblige même à recevoir le peu qu'on leur donne en marchandiſes. Ce que les *Perſans* font ſi ouvertement, qu'ils ne craignent point de dire, quand ils ſont ſurpris dans leurs fraudes, qu'il n'y a point de mal à avancer les affaires de

1638. de leur Prince, même aux dépens des étrangers, & particulierement des *Chrêtiens*. Les *Anglois* ont entre autres le privilege de faire sortir de *Perse* douze chevaux tous les ans, au-lieu que les *Hollandois* sont obligez de payer pour le moins cinquante écus pour les droits de sortie de chaque cheval, & les *Anglois* mêmes, quand ils en font sortir plus de douze. Les *Persans*, qui ont un grand avantage sur les *Indiens*, parce qu'ils sont beaucoup mieux montez qu'eux, ne souffrent pas volontiers, que l'on emmene des chevaux dans le pays des *Indiens* leurs ennemis, où ils sont tellement estimez, qu'un cheval mediocrement bon s'y vend pour le moins quatre cens écus.

Les chevaux de Perse sont fort estimez aux Indes.

Les habitans de *Gomron*, quoiqu'ils soient la plûpart *Persans*, *Arabes*, ou *Indiens*, cependant il n'y en a presque point qui ne parlent ou n'entendent la Langue *Portugaise*, à cause du commerce qu'ils ont eu autrefois avec cette nation, qui a long temps possedé la ville d'*Ormus*. C'est aujourd'hui la seule nation qui n'est pas soufferte à *Gomron*; quoi que l'on permette à toutes les autres d'y trafiquer. Les *Chrétiens* & les *Juifs* y sont les bien-venus, de même que les *Mahometans* & les *Payens*. Depuis que les Rois de *Perse* se sont rendus maîtres de la ville d'*Ormus*, on en a défendu l'accès aux *Portugais* & aux Sujets du Roi d'*Espagne*, à qui l'on permet pourtant de trafiquer dans un village à trois lieuës de là, où ils peuvent aborder, & où le Roi de *Perse* a un *Sulthan*, qui commande au château, qui a soin de faire recevoir les droits d'entrée & de sortie, & qui empêche les *Portugais* d'y aborder avec de grands bâtimens: de sorte que ces nations étant comme en guerre ouverte entre elles, les *Portugais* viennent quelquefois avec leurs fregates fort près des châteaux de *Gomron* pour tâcher d'y enlever quelque chose, & font souvent des descentes dans les îles voisines, pillent les habitans, & y commettent toutes sortes d'insolences; il n'y a même que quelques années qu'ils vinrent prendre dans le port de *Gomron* un petit vaisseau *Hollandois*.

Les habitans de Gomron quels?

Quelles nations y font soufferres?

Les Persans & les Portugais sont toûjours en guerre.

1638.

La ville d'*Ormus* est située dans une île, qui est éloignée de la terre-ferme de deux bonnes lieuës, & qui en a plus de six de tour. Elle n'est pas moins sterile que le pays d'auprès de *Gomron*, dont nous venons de parler; car on n'y void qu'écueuils & rochers, & il n'y a que du sel; en sorte qu'elle est entierement infertile; on n'y trouve pas même de l'eau fraiche, qu'il faut aller querir dans la terre-ferme. Et néanmoins sa rade est si bonne, & sa situation est si avantageuse, que la ville en étoit devenue si marchande, que non seulement elle avoit ses Rois particuliers, mais aussi les *Arabes* disoient en commun proverbe, que si tout l'univers n'étoit qu'une bague, la ville d'*Ormus* seroit le diamant, qui y seroit enchassé.

Situation de la ville d'Ormus, & sa sterilité.

Sa rade quelle?

Qu'en disent les Arabes

Texeira dit, que le *Schach Mahomet*, fils d'un Roi *Arabe*, s'étant rendu maître des provinces, qui sont situées sur le *Golfe Persique* jusqu'à *Besra*, passa dans l'île, où il jetta les prémiers fondemens de la ville d'*Ormus*. Celui-ci fut le prémier Roi d'*Ormus*, & il a pû vivre dans le x. Siecle, puisque *Schabedin Mahomet*, onzieme Roi d'*Ormus*, de la posterité de *Mahomet*, mourut en l'an 1278. Le dernier Roi, qui vivoit lorsque les *Portugais* s'en rendirent les maîtres, s'appelloit *Seyfadin*, & étoit tributaire du Roi de *Perse*. *D. Alfonse d'Albuquerque* en fit la conquête l'an 1507. pour *Emanuel* Roi de *Portugal*, de la maniere que nous allons dire.

Par qui bâtie & possedée?

Elle est conquise par les Portugais.

Tristan de Cugna, qui avoit pris l'île de *Zocatora*, dont nous aurons occasion de parler ci-après, avoit laissé le commandement de quelques vaisseaux à *Alfonse d'Alburquerque*, avec ordre de courir les côtes de l'*Arabie*, pendant qu'il tâ-

Ordre que reçoit Alfonse d'Alburquerque.

1638. cheroit de faire de nouvelles conquêtes dans les *Indes*.

Il entreprend d'attaquer le Royaume d'Ormus.

Alfonſe d'Alburquerque, qui avoit beaucoup de cœur, reſolut dès lors de faire un puiſſant établiſſement ſur ces côtes d'*Arabie*, en attaquant le Royaume d'*Ormus* avec 470. hommes de guerre, qu'il avoit ſur ſa flotte. *Emanuel Oſorio* Evêque de *Selvas* en *Portugal* dit, que *d'Albuquerque* prit avantage de la foibleſſe du Roi *Mahometan*, qui regnoit alors; car ſçachant qu'un de ſes Miniſtres (qui s'appelloit *Cojeatar*, & qui étoit étranger, & Eunuque, natif de *Bengale*) s'étoit rendu odieux au peuple par la diſſipation des finances du Royaume, qu'il convertiſſoit à ſon profit particulier, ne laiſſant à ſon Prince que le ſeul nom de Roi, ſans lui permettre d'en faire les fonctions, il voulut profiter de cette conjoncture, & partit pour cet effet de *Zocatora* le 20e. jour d'*Août*, & après avoir pris en fort peu de jours les villes de *Calajate*, de *Curiate*, de *Maſcate*, de *Soar*, & d'*Orfaçam*, qui dépendoient du Roi d'*Ormus*, il marcha droit à la ville capitale, où il arriva le 25e. de *Septembre*. Il défit d'abord une très puiſſante flotte, que les *Mores* avoient dans le port, & obligea par-là le Roi d'*Ormus* à entrer en capitulation, par laquelle ce Roi promit de prêter ſerment de fidelité & d'obeïſſance au Roi de *Portugal*, de lui payer tous les ans quinze mille ducats de tribut en or, en argent, ou en perles, & cinq mille pour les frais de cette guerre, & de permettre à *d'Albuquerque* de bâtir une citadelle dans l'endroit qu'il jugeroit le plus propre pour la conſervation de la ville.

Il y prend diverſes villes.

Capitulation qu'il fait avec le Roi d'Ormus.

Les Portugais bâtiſſent une citadelle à Ormus.

Les *Portugais* commencérent à bâtir cette citadelle le 25e. d'*Octobre*, & lui donnérent le nom de *Nôtre Dame de la victoire*. Il eſt vrai que cet établiſſement ne fut pas ſi bien fait dans ſon commencement, que les *Mores* ne miſſent tout en œuvre pour ſe délivrer de ces nouveaux hôtes; mais les *Portugais* ne laiſſérent pas de s'y maintenir, & d'en faire enſuite une place d'armes pour les *Indes*; ſe ſaiſiſſant par ce moyen de tout le commerce, & obligeant tous les *Perſans* & *Arabes* d'acheter d'eux toutes les marchandiſes, que les *Indes* fourniſſent. Juſque-là que le Gouverneur d'*Ormus* homme fort intereſſé avoit défendu aux habitans de vendre leurs marchandiſes, avant qu'il eût vendu les ſiennes. Ils permirent bien à *Seyfadin* de demeurer dans l'île; mais dans un lieu ſi éloigné de la citadelle, qu'il ne pouvoit point leur donner d'ombrage. 1638.

Ils s'y rendent maîtres de tout le commerce.

Le Roi de *Perſe* nommé *Abas* ne pouvant plus ſouffrir l'inſolence des *Portugais*, & ſe trouvant encore ſenſiblement offenſé de la retraite qu'ils avoient donnée à ce Gentilhomme *Italien* de la maiſon des *Gabrieli*, (dont nous avons parlé ci-deſſus) en prit occaſion de ſonger aux moyens de chaſſer ces étrangers de ces quartiers-là. Il s'adreſſa pour cet effet aux *Anglois*, qui trafiquoient à *Ormus*, & il les engagea par les grands avantages qu'il leur fit, à lui promettre un puiſſant ſecours pour le ſiege de cette ville, qui fut attaquée & priſe par les *Anglois* l'an 1622. Ils remirent la ville & la citadelle entre les mains du Roi de *Perſe*, qui y trouva ſix cens pieces de canon, partie de fer & partie de fonte, qu'il fit tranſporter à *Laar* & à *Iſpahan*, à la reſerve de quatre vingts pieces, qu'il laiſſa dans la citadelle. Il fit démolir les murailles de la ville, & fit transferer les materiaux à *Gomron*, qui commença dès ce temps-là à s'élever ſur les ruines de ſes voiſins. Le Roi de *Perſe* voulant reconnoître le ſervice, que les *Anglois* lui avoient rendu en cette occaſion, ne leur accorda pas ſeulement une exemption entiere de toutes les impoſitions, mais il leur donna auſſi la moitié de celles, que les autres Marchands y payent; cependant cela ne s'execute pas fort fidelle-

Le Roi de Perſe ſonge à les en chaſſer.

Il y eſt aidé par les Anglois, qui prenent Ormus & la remettent entre ſes mains.

Il tâche de reconnoître leurs bons ſervices.

fidellement de la part des *Perſans*, qui n'oublient rien pour tromper les *Anglois*.

Je trouvai dans le havre de *Gomron* un navire *Anglois*, nommé *le Cygne*, de trois cens tonneaux, & monté de vingt-quatre pieces de canon. Le Sieur *Hanniwooth*, Agent des affaires d'*Angleterre* à *Iſpahan*, m'avoit recommandé au Capitaine de *Gomron*, & lui avoit ordonné de me faire paſſer aux *Indes*, & de me faire défrayer juſqu'à *Surate*. J'avois amené huit chevaux avec moi, à deſſein de les vendre avec avantage dans les *Indes*; mais le navire étoit tellement rempli de marchandiſes, qu'à peine y en pûs-je faire entrer deux ſeulement; de ſorte que je fus contraint de me défaire des ſix autres avec une perte notable, ne pouvant tirer qu'environ trente piſtoles de ceux qui m'avoient coûté plus de ſoixante à *Iſpahan*, & que j'euſſe vendu plus de cent cinquante à *Surate*.

Je m'embarquai le 6e. d'*Avril* avec les Sieurs *Mandley* & *Hall* Marchands *Anglois*, que le Préſident des *Anglois* à *Surate* avoit fait venir d'*Iſpahan* pour les affaires de la Compagnie, & je me rendis à bord du vaiſſeau, accompagné de la plûpart des étrangers du lieu & de pluſieurs Marchands *Indiens*, avec leſquels j'avois eu occaſion de faire connoiſſance. Le Capitaine du navire fit tirer quatre pieces de canon à nôtre arrivée, & nous reçût avec beaucoup de civilité, & comme c'étoit l'heure de midi, il nous invita à nous mettre à table avec lui.

Nous fîmes le voyage de *Gomron* à *Surate* en 19. jours; pendant leſquels le Capitaine me traita magnifiquement, & me fit l'honneur de me ceder ſon lit, & de me donner la prémiere place en toutes rencontres. Il avoit bonne proviſion de volaille, de mouton, & d'autre viande fraiche, & particulierement de fort bon vin d'*Eſpagne*, de biere d'*Angleterre*, de vin de *France*, d'*Arak*, & d'autres rafraichiſſemens, dont je me trouvai ſi bien, comme auſſi de la ptiſane, que je me faiſois faire avec de la canelle & de l'écorce de grenade, que je ne fus pas plûtôt à *Surate*, que je ſentis ma ſanté ſe rétablir; quoique j'en attribue auſſi en partie la cauſe à l'uſage du *thé*, auquel je m'étois ſi bien accoûtumé, que j'en prenois ordinairement deux ou trois fois le jour. 1638.

Sa ſanté ſe rétablit.

Le vent contraire nous empêcha de partir le jour de nôtre embarquement; de ſorte que nous demeurâmes à l'ancre la nuit ſuivante, & le 7e. d'*Avril* nous fîmes voile, prenant nôtre cours vers l'île d'*Ormus*; mais ſur le ſoir il ſe leva un ſi grand orage par un vent d'*Ouëſt*, que de peur de donner contre terre nous fûmes contraints de mouiller l'ancre à la vûe de l'île.

Vent contraire.

Grand orage.

Le lendemain 8e. nous allâmes à la bouline avec un vent d'*Ouëſt*, tâchant de paſſer entre les îles d'*Ormus* & de *Kiſmiſch*, qui ſont éloignées l'une de l'autre d'environ quatre lieuës. Sur les deux heures après midi, nous laiſſâmes tomber dans la mer le corps d'un jeune Matelot, qui étoit mort de la dyſſenterie deux jours auparavant. Cette cérémonie, que je n'avois pas encore vûe, me fit d'autant plus de peur, qu'étant incommodé de la même maladie, je m'imaginois qu'on en uſeroit bientôt de même avec moi.

Iles d'Ormus & de Kiſmiſch.

Mort d'un de leurs Matelots.

La nuit ſuivante nous paſſâmes à la vûe des deux îles, dont nous venons de parler, & le lendemain 9e. nous découvrîmes la terre-ferme de l'*Arabie*, prenant nôtre cours le long de la côte, parce que la plage y eſt fort bonne.

On découvre la terre-ferme de l'Arabie.

Le 10e. d'*Avril*, le calme nous arrêta au même lieu, & l'11e. nous nous éloignâmes des côtes d'*Arabie*, pour gagner celles de *Perſe*, que nous ne perdîmes point de vûe juſqu'au au ſoir du 12e. d'*Avril*. Alors un bon vent d'*Ouëſt-Nord-Ouëſt* nous fit prendre nôtre

On s'en éloigne.

1638. cours vers l'*Eſt-Sud-Eſt*, à 25. degrez & 50. minutes d'élevation.

Rencontre d'un vaiſſeau Corſaire.

Le 13e. d'*Avril*, nous ne vîmes plus la terre, mais bien un vaiſſeau Corſaire, qui nous marchandoit, en faiſant tantôt plus ou moins de voile, tantôt en s'approchant, & tantôt en s'éloignant de nous; mais voyant enfin que nous nous mettions en devoir de gagner le vent ſur lui, il ſe retira vers l'île de *Zocatora*.

Situation & étendue de l'île de Zocatora.

Cette île eſt ſituée à 11. degrez & 40. minutes, à l'entrée de la Mer Rouge, ayant vers le *Sud-Ouëſt* & le *Nord-Eſt* le pays de *Melinde* ou l'*Ethiopie*, & vers le *Zud* l'*Arabie*, dont elle eſt éloignée d'environ ſeize lieuës.

Sa rade & ſes bayes quelles?

Elle a environ vingt-cinq lieuës de long ſur dix de large; ayant par-tout une fort bonne rade & des bayes très commodes pour la retraite des navires, qui peuvent y être à couvert des vents.

De qui dépend-elle?

Elle eſt médiocrement bien peuplée, & dépend du Roi d'*Arabie*, qui la fait gouverner par un *Sulthan*.

Ses habitans quels?

Ses habitans ſont petits, & plûtôt maigres que gras, bazanez, & endurcis au travail. Ils ne vivent que de poiſſon & de fruits, & ſont fort ſobres. Ils traitent leurs femmes, qu'ils achetent dans l'*Arabie*, avec beaucoup de civilité, & ont même quelque reſpect pour elles; mais ils ne permettent point que les étrangers les voyent. Ils ſont adroits dans le commerce & l'aiment, quoiqu'ils ayent peu de choſes à vendre; & comme ils ſont accoûtumez à falſifier preſque toutes leurs marchandiſes, ils ſe défient fort de celles qu'on leur apporte.

Fruits qui s'y trouvent.

Ils reduiſent les dattes en pâte, & s'en ſervent au lieu de pain. Il n'y a que fort peu d'oranges dans l'île, & même elles ſont aſſés mauvaiſes, du tabac, & des citrouilles. Il y a auſſi des arbres de cocos, mais en fort petit nombre, le fruit ayant de la peine à y venir, parce que le fonds y eſt fort pierreux.

Leurs principales richeſſes conſiſtent en aloès, dont ils recueuillent le ſuc dans des veſſies, ou dans des peaux de bouc, & le font ſécher au ſoleil. Ils ont auſſi du ſang de dragon, & de la civette, que l'on y achete trois ou quatre écus l'once; mais ceux qui ne connoiſſent point cette drogue parfaitement, y ſont ſouvent trompez; parce que les habitans de l'île y mêlent de la graiſſe & d'autres ordures. Ils nourriſſent quantité de civettes chès eux; mais ils ont fort peu de volaille, & point du tout de gibier. 1638.

Aloès, ſang de dragon, & civette qu'il y a.

Le gibier y manque.

Animaux de l'île quels?

Ils ont des chameaux, des ânes, des bœufs, des vaches, des moutons, & des chevres, qui ont le poil friſé ſur les cuiſſes, de la façon que l'on dépeint les Satires.

Son bourg quel?

Le bourg, où le *Sulthan* fait ſa reſidence, s'appelle *Tamary*, & eſt couvert d'un fort, qui eſt éloigné de la mer d'un portée de canon, garni de quatre pieces de canon, & accompagné d'une redoute.

Les armes des habitans quelles?

Leurs armes ſont des épées larges, dont la poignée eſt fort grande, mais elles n'ont point de garde. Ils portent auſſi dans la ceinture des poignards, dont la lame a plus de trois doigts de large vers le manche, mais elle eſt fort étroite vers la pointe; ils ſont curieux de garnir le manche d'argent ou de cuivre. Leurs armes à feu ſont en mauvais ordre; quoiqu'ils ne laiſſent pas de les manier avec beaucoup d'adreſſe, auſſi-bien que les petites rondaches, dont ils ſe couvrent dans les combats.

Ils ſont adroits à les manier.

Ils ne ſe ſervent que de radeaux.

Les navires y peuvent faire aiguade ſans peine; parce que l'eau fraiche, qui deſcend des montagnes, ſe dégorge dans la mer comme une riviere. Ils n'ont point de bateaux, mais ſeulement quelques radeaux, dont ils ſe ſervent à la pêche, qui eſt fort bonne en cet endroit-là.

Ils ne mangent point de porc.

Ils ont cela de commun avec les *Arabes* & avec les autres *Mahometans*, qu'ils ne mangent point de porc. Dans *Tamary* il n'y a point de Moſquée, ni aucun autre lieu, où ils puiſſent s'aſſembler pour faire leurs dévotions. Ils les font le matin & le ſoir, au lever & coucher du ſoleil, en lui faiſant de profondes reverences, portant les mains juſqu'à ter-

Quand & comment font-ils leurs dévotions?

1638. terre, & marmotant quelques paroles entre les dents; ce qu'ils font auſſi trois ou quatre fois le jour.

Le 14e. d'*Avril*, nous nous trouvâmes à 23. degrez & 24. minutes.
Le 15e. à 22. degrez & 55. minutes.
Le 16e. à 22. degrez & 40. minutes.
Le 17e. à 21. degrez & 40. minutes.

Le Capitaine du navire tombe malade.

Ce jour-là le Capitaine de nôtre navire tomba malade d'une fievre chaude.

Le 18e. à 21. degrez & 8. minutes.
Le 19e. à 20. degrez & 42. minutes.
Le 21e. à 20. degrez & 50. minutes.
Le 22e. à 19. degrez & 50. minutes.
Le 23e. à 20. degrez & 18. minutes de latitude.

Il arrive devant Surate avec son navire.

Le 25e. nous arrivâmes devant la ville de *Surate*, mouillant à deux lieuës de terre; parce que le deſſein du Capitaine étant de ne s'y arrêter que trois ou quatre jours, il vouloit ſe conſerver l'avantage de pouvoir partir quand il le ſouhaiteroit. Auſſi n'y a-t-il point de rade ſur toute cette côte, où les navires puiſſent être en ſûreté depuis le mois de Mai juſqu'en Septembre, à cauſe des orages continuels & des horribles vents, qui y regnent pendant ce temps-là; au-lieu que ſur la côte orientale des *Indes*, dans le Golfe de *Bengale*, le temps eſt beau & ſerein.

Il n'y veut reſter que trois ou quatre jours, & pourquoi.

L'année n'y a que trois ſaiſons.

L'année n'y eſt diviſée qu'en trois ſaiſons fort différentes; car aux mois de Fevrier, Mars, Avril, & Mai il y fait fort chaud; en Juin, Juillet, Août, & Septembre l'on n'y void que des pluyes accompagnées d'éclairs & de tonnerres; & les mois d'Octobre, de Novembre, de Decembre, & de Janvier ſont froids, du moins autant que le climat peut ſouffrir.

Le Capitaine du vaiſſeau Anglois à qui donne-t-il avis de ſon arrivée?

Le 26e. d'*Avril*, le Capitaine du vaiſſeau *Anglois* ayant fait jetter l'ancre envoya ſon Secretaire au Préſident des *Anglois* à *Surate*, pour lui donner avis de ſon arrivée. Le Préſident le renvoya le 28e. accompagné de deux jeunes Marchands de la même nation, qui portérent ſes ordres au Capitaine, & me firent compliment de ſa part; me priant de me rendre au plûtôt à *Surate*, & me diſant que le Préſident m'attendoit avec impatience pour me faire voir les effets des offres de ſervice qu'il m'avoit fait faire par eux. Je ſortis du navire le 29e. d'*Avril*, après avoir reconnu d'un petit préſent la civilité du Capitaine, que je laiſſai fort malade, & bien affligé de nôtre ſéparation, après l'amitié que nous avions commencé de contracter enſemble. 1638.

L'Auteur par qui invité de venir à Surate?

A une lieuë de la rade nous entrâmes dans la riviere, ſur laquelle la ville de *Surate* eſt ſituée, & laquelle a des deux côtez un terroir très fertile & pluſieurs beaux jardins accompagnez de leurs maiſons de plaiſance; leſquelles étant toutes blanches, parce que les *Indiens* aiment fort cette couleur, paroiſſoient admirablement belles dans la verdure. Mais cette riviere, qui eſt la *Tapte*, appellée par d'autres la *Tynde*, eſt ſi baſſe à ſon embouchure, qu'à peine peut-elle porter des barques de ſoixante & dix ou quatre vingts tonneaux.

Il entre dans la riviere de la Tapte.

Où deſcend-il; & où ſe rend-il?

Nous deſcendîmes auprès de l'hôtel du *Sulthan*, & nous nous rendîmes enſuite à la douane pour y faire viſiter nos hardes; ce qui s'y fait avec tant d'exactitude, qu'on ne ſe contente pas de faire ouvrir les coffres & les males, mais on fouille auſſi juſque dans les pochettes & dans les habits. Le *Sulthan* ou Gouverneur de la ville, & même les Fermiers obligent les Marchands & les Paſſagers de leur laiſſer au prix, qu'ils y mettent eux-mêmes, les hardes & les choſes qu'ils n'ont apportées que pour leur uſage. En effet le *Sulthan*, qui arriva à la douane preſque au même temps que nous, ayant trouvé dans mon bagage un bracelet d'ambre jaune & un diamant, voulut que je lui vendiſſe l'un & l'autre; & ſur ce que je lui dis, que je n'étois point Marchand, & que ces choſes ne m'étoient précieuſes, qu'à cauſe de ceux qui me les avoient données, il me rendit bien le diamant, mais il emporta

A quoi contraint-on les Marchands & les Paſſagers à la douane de cette ville?

Qu'emporte-t-on à l'Auteur?

1638. le bracelet, en disant, qu'il me le rendroit, lorsque je lui ferois l'honneur de le venir voir.

Tandis que nous étions en ces contestations, je vis arriver un carrosse à l'*Indienne*, attellé de deux bœufs blancs, que le Président des *Anglois* m'envoyoit, pour m'amener à la loge, c'est ainsi qu'ils appellent les maisons des *Anglois* & des *Hollandois*; de sorte que je quittai là mon *Sulthan* avec le bracelet, & je montai en carrosse. Je trouvai à l'entrée de la maison le Président & son Second, c'est-à-dire, celui qui commande sous lui & en son absence, nommé M^r. *Fremling*, qui me reçûrent parfaitement bien, & répondirent avec beaucoup de bonté au compliment que je leur fis, sur la liberté que je prenois de me servir des offres qu'ils m'avoient fait faire, & sur les honnêtetez que j'avois reçûes dans le navire, qui m'avoit passé.

Il est très bien reçû par les Anglois.

Que lui dit le Président des Anglois?

Le Président, qui parloit fort bon *Hollandois*, me dit, que j'étois le bien-venu; qu'au pays où nous étions, tous les *Chrétiens* étoient obligez de se secourir les uns les autres; & qu'il se trouvoit dans une obligation particuliere envers moi, à cause de l'affection, que j'avois voulu témoigner à ceux de sa nation à *Ispahan*. Il me conduisit ensuite dans sa chambre, où je trouvai la collation prête; elle étoit de fruits & de confitures, selon la coûtume du pays. Dès que nous fûmes assis, il me demanda quel étoit mon dessein; & ayant sçû que mon intention étoit de retourner en *Allemagne* dans un an, il me dit, que j'étois arrivé trop tard pour pouvoir partir cette année, parce qu'il n'y avoit plus de navires sur cette côte-là; mais que si je voulois demeurer chès lui cinq ou six mois en attendant la commodité du passage, je lui ferois plaisir; qu'il tâcheroit de contribuer de son mieux à mon divertissement pendant ce temps-là; qu'il me feroit trouver l'occasion de pouvoir voir les meilleures villes du pays; & même qu'il me feroit accompagner dans

Que lui demande-t-il?

Quelles offres obligeantes lui fait-il?

ce voyage par quelques uns de sa nation, qui m'y feroient trouver plus de facilité, que je n'en pourrois esperer autrement. 1638.

Ce discours obligeant me fit bientôt resoudre à accepter ces offres; de sorte qu'il ordonna de me conduire par toute la maison pour me faire choisir un appartement commode & agréable, & il m'en donna un auprès de la chambre de son Second.

L'Auteur accepte ces offres.

Sur le soir quelques Marchands & Domestiques du Président me vinrent prendre dans ma chambre, pour me mener souper dans une grande salle, où se trouvérent avec le Ministre douze Marchands, qui me tinrent compagnie; mais le Président & son Second ne soupérent point; parce qu'ils s'étoient accoûtumez à cette maniere de vivre, de peur de se surcharger l'estomac, qui a de la peine à digerer les alimens dans les grandes chaleurs, qui ne sont pas moins incommodes dans ces pays-là la nuit que le jour.

Avec qui soupe-t-il?

Après souper le Ministre me mena dans une grande gallerie ouverte, où je trouvai le Président & son Second assis, prenant la fraicheur de l'air de la mer. C'étoit là nôtre rendez-vous ordinaire, où nous ne manquions point de nous trouver tous les soirs, sçavoir, le Président, son Second, le prémier Marchand, le Ministre, & moi; mais les autres Marchands ne s'y trouvoient que quand le Président les faisoit inviter. A diner il tenoit une table de quinze couverts, & il faisoit servir pour le moins autant de plats de viande, sans le dessert.

Dans quel rendez-vous se trouve-t-il?

La déference, que tous les autres Marchands *Anglois* avoient pour le Président, étoit admirable, aussi-bien que l'ordre qui y étoit observé en toutes choses, mais particulierement aux prieres, que l'on y faisoit tous les jours deux fois, le matin à six & le soir à huit heures, & le Dimanche trois fois avec un Sermon. Il n'y avoit personne dans tou-

Respect des Anglois pour leur Président.

Ordre admirable qu'ils observent.

VSBECK TARTARIA

Sermeg an

M. Caucase

Escalcand

CHISH.

K A K A

Dankalee

Purhola

Patanes

Cabull

I

CABVLL

Balsh

Ghidel

Passaur

Bhar flu.

Gangas flu.

Candahor

MEERE

Girdek

Cushacou

Candahor

Nilab flu.

BAN

N

CHISH

Indus flu.

Kaul flu.

Hardware

Aouvanes

Beishar

PEN

Multan

Chatzan

SIBA

MVLTAN

IEGAPORE

Alun

Dunki

Ravey Flu.

Nagracutt

Temmery

Lahor

Illamake

Calamaka

BAKAR

Chirvan

IAB

Calsery

Serenege

Tetipore

IENBA

NAGRACVTT

Iamba

Bicanneer

Zire

HALACAN

Ienba

Tanasser

ATTACK

Pannepat

Bulloques

Indus flu.

Longue allee

D

DELLI

Attack

Delli

Hendowne

Buckor

Succor

Bando

BVCKOR

Mearta

Agra

Amedipore

Gest

Rauree

IESSEL

Asmere

Fettipore

Bilguri

Macran

Rio de Calamit

P.t des Illos

P.t des Pilotes

Iesselmeer

BANDO

Biana

GWALI

Moulto

Scanderabade

C. Gradell

Tatta

Serenge

Gualeor

TAT

TA

MEERE

RANAS

Nar

MALWAY

Godi

Adsmeere

Toda

Rantipore

SORET

Diul

Ninovi

Ianagar

Negar

Parket

Odepore

Chitor

Rio Segra

MARE

Monadavad

Cirkes

Amadauer

Chau. Cabada

GVZARAT.

Shaphur

Mandow

Laqueta

Gigat

Cambaya

Wassaet

Narbodah flu.

Eccherpore

ARABI

Por

Mangalor

Patepatam

Duchepatam

CHANDIS

Brodem

Brochi

Tolneere

Brampore

Gogo

Isle Peeram

Dant

Patan

Keim

Tapte flu.

Nunderbe

Tapte flu.

Shapor

CVM

Surat

Dilat

PARTAPSHA

Gabbome

Mulore

Gundauia

Damon

Sujan

Dami

Montes Balagate

Guenga Flu.

Basim

Chaull

DECAN

GOLCONDA

Danda

Seferdaui

Golconda

GOLFO DE GUZARATTA

Quelicim

Dabal

Doltabad

Zanginzana

Debetells

Cintapor

Carapam

Oppagods

P.o Polim

Lieues d'Allemagne de 15 au degré.

Lieues de France de 20 au degré.

Lieues d'Espagne de 17½ au degré.

ROYAUME
du
GRAND MOGOL,
avec tous les Pays qui en dépendent, suivant les Relations des plus fideles Voyageurs, nouvellement donné au Public
par
PIERRE-VANDER AA,
Marchand Libraire
à LEIDE.

TARTARIA

GOR

KANDVANA

PATNA

IESVALL

MEVAT

VDESSA

PATAN

BENGALA

PVRB

BRAMMAS

GOLFO DE BENGALA olim SINVS GANGETICVS

Gor
Rodorou
Kande flu.
Pitan
Karahakatanka
Rama Mugg
Serfily flu.
Patna
Narnol
Raiapore
Totay
Milintay
Ickanat
Caor
Bac ah
Amedadou
Boldia
Comotay
Tipoura
Cassubi
Bannara
Ganges flu.
Gouro
Gory
Patana
Dekaka
Cosmon flu.
Marrabam flu.
Satigam
Ragamahall
Iamary
Insula Chandacan
Angely
Fatiabaz
Tanda
Chacomas
Codovascan
Tavastan
Bacola
Bicanapor
Charegam
Bengala
Chera
Tripa
Mandaram
Vilep
Campanarin
Pipilitatam
Candilipatam
Polarini
Var
Manicapatam
Calepare
Calecota
Palhor
C. das Palmas
Aiomaio
Golfe de Rama
Aracam
Iacombni
Caymin
Tedda
Negrais
Pegu
Dogon
Ambuaro
Tagalla
Mararca
Trene
Martaban
Sebolas
Raiamahall
Ramgur
Cassimbazar
Hugly
Chatigam
Arracan
Porto Grande
Porto Piqueno
Cabo Negrais

100 105 110
44 42 40 38 36 34 32 30 28 26 24 22 20 18 16

toute la maiſon, qui n'eût ſes fonctions particulieres, & qui n'eût ſes heures reglées, tant pour le travail que pour le divertiſſement. Nous prenions le nôtre de la maniere que je viens de dire ; mais le Vendredi il ſe faiſoit une aſſemblée particuliere après les prieres, où ſe trouvoient avec nous trois autres Marchands, qui étoient alliez du Préſident, & qui avoient laiſſé leurs femmes en *Angleterre* comme lui. Ils étoient partis d'*Angleterre* à pareil jour ; c'eſt pourquoi ils l'avoient nommé pour en rafraichir la memoire, & pour boire à la ſanté de leurs femmes. Il y en avoit qui ſe ſervoient de cette petite débauche pour en prendre tout leur ſaoul ; quoique l'on permît à chacun de s'en donner autant qu'il vouloit, & de tremper le vin d'*Eſpagne*, ainſi qu'il le trouvoit à propos ; ou bien de boire d'un certain breuvage, compoſé d'eau-de-vie, d'eau-roſe, de jus de citron, & de ſucre, que les *Anglois* appellent *palepuntz* ; & l'on paſſoit ſi agréablement le temps dans cette converſation, que bien ſouvent minuit nous ſurprenoit dans ce divertiſſement.

Dans les aſſemblées ordinaires, que nous faiſions tous les jours, nous ne prenions que du *thé*, dont l'uſage eſt fort commun par toutes les *Indes*, non ſeulement parmi les gens du pays, mais auſſi parmi les *Hollandois* & les *Anglois*, qui s'en ſervent comme d'une drogue, qui nettoye l'eſtomac & qui diſſipe les humeurs ſuperflues, par une chaleur temperée, qui lui eſt particuliere. Les *Perſans* boivent, au lieu de *thé*, de leur *kahwa* ou *caffé*, qui rafraichit & éteint la chaleur naturelle, que le *thé* conſerve.

Les *Anglois* ont outre cela un fort beau jardin ou maiſon de plaiſance hors de la ville, où nous allions reglément tous les Dimanches après le Prêche, & quelquefois auſſi les autres jours de la ſémaine, où nous nous exercions à tirer au blanc ; & j'y étois aſſés heureux pour gagner près de cent *mamoudis*, ou cinq piſtoles, preſque toutes les ſémaines.

Après ces divertiſſemens nous faiſions collation de fruit & de confitures, & nous nous baignions & rafraichiſſions dans un *tanke*, ou bain quarré de pierre, où il y avoit environ cinq pieds d'eau, & où quelques Dames *Hollandoiſes* avoient la bonté de nous ſervir & de nous entretenir avec beaucoup de civilité. Mais ce qui me fâchoit le plus, c'étoit que le peu de connoiſſance, que j'avois de la Langue *Angloiſe*, me rendoit preſque incapable de converſation, ſi ce n'eſt avec le Préſident des *Anglois*, qui parloit la Langue *Flamande*. 1638. Ils prenent le bain pour ſe rafraichir.

J'avois d'abord reſolu de parler de ce qui m'eſt arrivé dans ce Voyage, & de ce que j'ai vû pendant le ſejour que j'ai fait à *Surate* ; mais ayant jugé qu'il ne ſeroit pas hors de propos de faire ici une deſcription générale, & en même temps fort ſuccincte, de l'Empire du *Grand-Mogol* & des provinces dont il eſt compoſé, je m'en vai tâcher de l'executer le mieux qu'il me ſera poſſible, pour donner un peu plus de lumiere à ce que nous aurons à dire ci-après. L'Auteur entreprend de faire une deſcription de l'Empire du Grand-Mogol.

Le pays, qui a proprement le nom d'*Inde*, & que les *Perſans* & les *Arabes* nomment *Indoſthan*, s'étend du côté de l'Occident depuis la riviere de l'*Inde* ou *Sindo* & le Royaume du même nom, dont les habitans ſont appellez *Abint*, ou depuis les frontieres du Royaume de *Maecon*, autrement appellé *Getſche Macquerona*, dont les habitans ſont *Baloches* ou *Baluches*, juſques au *Gange*. Les Anciens appelloient cette province *Carmania*, & elle a un port ou havre nommé *Guader*, à 25. degrez au-deçà de la ligne. Les *Perſans* & les *Arabes* donnent au Royaume de *Sindo* le nom de *Diul*. Les mêmes *Perſans* & les *Indoſthans* nomment la riviere de l'*Inde Pang-ab*, c'eſt-à-dire, *Cinq-eaux* ; parce qu'elle eſt augmentée d'autant d'autres rivieres, avant que d'entrer dans la mer ſous ce nom célébre. La prémiere eſt celle de *Bagal* ou *Begal*, dont Etendue de l'Indoſthan quelle ? Ses noms quels ?

1638. dont la source est auprès de *Kabul*. La deuxieme s'appelle *Chanab*, & prend son origine dans la province de *Quesmir* ou *Cassamier*, à quinze journées au-dessus de *Lahor*, vers le Septentrion. La troisieme est celle de *Ravy* ou *Ravée*, qui lave les murailles de *Lahor*, & prend sa source dans son voisinage. Les deux autres, sçavoir la *Via* & l'*Osvid* ou *Sind*, viennent de bien plus loin, & elles se joignent ensemble auprès de *Bakar*, qui est presque éloigné en distance égale de *Lahor* & de la mer. Ce qu'il faut remarquer contre l'erreur de la plûpart des Géographes, qui mettent la riviere de l'*Inde* à 24. degrez en-deçà de la ligne, & la confondent avec celle, qui baigne les murailles de *Diu*. Il y en a qui disent, que le Royaume du *Grand-Mogol* est d'une si vaste étendue, qu'une *Caravane* auroit de la peine à le traverser en deux ans; mais ce sont des contes. Ses véritables frontieres, selon la description d'*Edouard Terri*, sont du côté de l'Orient le Royaume de *Malvy*, vers l'Occident une partie du Royaume de *Perse* & la Mer Australe, vers le Septentrion le Mont *Caucase* & la grande *Tartarie*, & vers le Midi le Royaume de *Decan* & le Golfe de *Bengale*. Il contient trente-sept grandes provinces, qui ont été autrefois autant de Royaumes, & qui sont les suivantes.

Ses rivieres quelles?

Géographes noüez.

Frontieres de l'Indosthan quelles?

Ses provinces.

La province de Candahar d'où tire-t-elle son nom & où située?

1. *Candahar*, qui tire son nom de la ville capitale, ou qui lui donne le sien, est la province la plus occidentale de toutes les *Indes*, & a pour voisin le Roi de *Perse*, qui en a souvent été le maître. Aussi est-ce pour cette province, que les Rois de *Perse* sont presque toûjours en guerre avec le *Grand-Mogol*, comme ils le sont du côté de la *Turquie* pour *Bagdat* & pour *Erivan*.

La province de Kabul quelle?

2. La province de *Kabul*, qui est sans doute la plus riche de tout le Royaume, tire aussi son nom de sa ville capitale, & a pour frontiere, du côté du Septentrion, la grande *Tartarie*. C'est de cette province que sort la riviere de *Nibal*, qui change son nom en celui de *Begal*, & qui joint ses eaux à celles de l'*Inde*, ainsi que nous venons de le dire; on tient que c'est la *Coa*, ou le *Suastus*, de *Ptolomée*. 1638.

La riviere de Begal quelle?

3. La province de *Multan* doit aussi son nom à la ville capitale, qui est ancienne, grande, & fort marchande. Elle est située le long de la riviere de l'*Inde*, ayant vers l'Occident le Royaume de *Perse* & la province de *Candahar*.

La province de Multan où située?

4. La province de *Haja-Chan*, ou *Hangi-Chan*, est située vers l'Orient, & a la riviere de l'*Inde* vers l'Occident. On l'appelle aussi le Royaume de *Balochy*, ainsi que nous dirons ailleurs; mais elle n'a de ville considérable que *Chatzan*.

La province de Haja Chan où située, & comment autrement appellée?

5. La province de *Bakar* ou *Bukar*, dont la ville capitale est appellée *Bacherbukon* ou *Bicanar*, est aussi située le long de la riviere de l'*Inde*, qui la coupe par le milieu, & en fait une des plus fertiles provinces du Royaume. Elle a vers le *Sud-Sud-Ouëst* la province de *Tatta*, & vers l'*Ouëst* les Peuples, que l'on appelle *Bolaches*, qui sont cruels & belliqueux.

La province de Bakar quelle?

Ses voisins quels?

6. La province de *Tatta* ou *Sind*, à laquelle la ville capitale donne aussi le nom, est aussi coupée par la riviere de l'*Inde*, qui y forme plusieurs belles îles. Cette province a la reputation d'avoir les plus industrieux Artisans de tout le Royaume.

La province de Tatta a de belles îles.

Ses Artisans quels?

7. La province de *Soret* est petite, mais fort peuplée. Elle est autour de l'embouchure du *Padder*. Sa ville capitale s'appelle *Janagar*, & touche vers l'Orient à la province de *Guzarate*, & vers l'Occident à la mer.

La province de Soret quelle?

8. La province de *Jesselmere* ou *Gislemere* a pour frontieres du côté du Septentrion la province de *Guzarate*, & du côté de l'Occident les provinces de *Soret*, de *Bakar*, & de *Tatta*. Outre sa ville capitale du même nom, on y trouve encore la ville de *Radimpore* & quelques autres moins considérables.

La province de Jesselmere où située?

9. La

1638.

9. La province d'*Attock* & ſa ville capitale, qui lui donne le nom, ſont ſituées ſur la riviere du *Nibal*, laquelle venant du côté de l'Occident ſe joint à l'*Inde*, qui la ſépare d'avec la province de *Hajachan*.

10. La province de *Pangab* ou *Pengab* eſt une des plus grandes, des plus fertiles, & des plus conſidérables de tout le Royaume. Les cinq rivieres, dont nous venons de parler, & qui l'arroſent, lui donnent le nom. La ville de *Lahor* eſt la capitale de cette province, qui prend auſſi quelquefois ſon nom.

11. La province de *Chiſmer* ou *Quexmer*, appellée autrement *Caſſimire* ou *Kachemire*, dont la ville capitale porte le nom de *Syranakar*, eſt ſituée ſur la riviere du *Bezat* ou *Badt*, laquelle forme un très grand nombre d'îles dans cette province, & tombe, après avoir fait un grand détour, dans le *Gange*. Elle touche à celle de *Kabul*, & eſt aſſés froide à cauſe de ſes montagnes; quoique l'on puiſſe dire, qu'à l'égard du Royaume de *Thibet*, qui lui ſert de frontiere du côté de l'Orient, elle ſoit bien temperée. A huit *cos*, qui ſont quatre lieuës, de la ville capitale il ſe void au milieu d'un lac, qui a près de trois lieuës de tour, une petite île, ou le *Grand-Mogol* a fait bâtir une fort belle maiſon pour la commodité de la chaſſe à l'oye ſauvage. La riviere, qui coupe ce lac au milieu, eſt bordée, au ſortir de là, d'une eſpece d'arbres, dont les feuilles reſſemblent à celles du châtaignier, mais ſon bois, qui tire ſur le brun, eſt traverſé & marbré de pluſieurs barres de diverſes couleurs; ce qui fait qu'il eſt fort recherché par les perſonnes de condition.

12. La province de *Bankiſch* a, du côté de l'Orient, celle de *Chiſmer* ou *Caſſimire*, que nous venons de décrire. Sa capitale eſt appellée *Beihar* ou *Beithus*.

13. La province de *Jengapar*, ou *Jemipar*, ou *Jenupar*, qui eſt ainſi appellée à cauſe de ſa ville capitale, eſt ſituée entre les villes de *Lahor* & d'*Agra*.

1638.

14 La province de *Jenba* ou *Jamba*, qui tire auſſi ſon nom de ſa ville capitale, a du côté de l'Occident la province de *Pangab*, & elle eſt fort raboteuſe par-tout.

La province de Jenba où ſituée ?

15 La province de *Delli* & ſa ville capitale, qui lui donne le nom, ſont ſituées entre *Agra* & *Jenba*, vers la ſource de la riviere du *Gemini*, par les autres nommée *Semena*, laquelle après avoir paſſé par la ville d'*Agra* ſe jette dans celle du *Gange*. La ville de *Delli* eſt très ancienne, & étoit autrefois la capitale de tout l'*Indoſthan*; comme cela ſe void par les ruines de ſon palais & de ſes autres grands bâtimens.

La province de Delli d'où prend-elle ſon nom?

Sa capitale quelle?

16. La province de *Bando* eſt vers le milieu du pays, entre celles de *Jeſſelmere*, d'*Agra*, & de *Delli*. Outre ſa ville capitale du même nom, on y trouve encore *Toury*, *Moaſta*, *Godach*, & *Aſmere*. Cette derniere ville donne quelquefois ſon nom à toute la province.

La province de Bando où ſituée ?

Ses villes.

17. La province de *Malway* ou *Malwa* eſt très fertile. Sa ville capitale ſe nomme *Rantipore*; bien-que *Thomas Roc*, Gentilhomme *Anglois*, l'appelle *Ugen*. Il y a encore *Sarampore*, & *Ougel*. La riviere de la *Cepra*, ſur laquelle eſt ſituée la ville de *Calleada*, reſidence ordinaire des anciens Rois de *Mandoa*, coule à une demi-lieuë de là, & entre dans la mer par le golfe de *Cambaye*.

La province de Malway quelle?

Sa capitale quelle?

18. La province de *Chitor* étoit autrefois un Royaume fort conſidérable; mais ſa ville capitale, qui lui donne le nom, & dont les murailles avoient autrefois plus de ſix lieuës de tour, eſt tellement ruinée, qu'on n'y void préſentement que les miſerables reſtes de ce qu'elle étoit, avec les maſures de ſes belles Moſquées & de ſes ſuperbes palais. Le *Grand-Mogol Achabar*, biſayeul du *Schach Chiram*, l'a reduite en cet état, & l'a conquiſe ſur l'un des ſucceſſeurs de *Rana*; lequel ayant été contraint de s'enfuir, fit ſon accommodement avec lui, & reconnut la ſouveraineté du *Mogol* l'an 1614. Cette province a vers l'Orient celle de *Can-*

La province de Chitor qu'étoit elle autrefois ?

Sa capitale quelle autrefois ?

Par qui conquiſe ?

1638. *disch*, & vers le Midi celle de *Guzarate*.

La province de Guzarate quelle ?

19. La province de *Guzarate*, que les *Portugais* appellent le Royaume de *Cambaye*, à cauſe de la ville, où ils font leur principal commerce, eſt ſans doute la plus belle & la plus puiſſante de tout l'Etat du *Grand-Mogol*. Sa ville capitale, qui eſt ſituée au milieu de la province, s'appelle *Hamed-Ewad*, c'eſt-à-dire, *la ville du Roi Hamed*, qui eſt celui qui l'a bâtie. Aujourd'hui on l'appelle par corruption *Amadavat* ou *Amadabat*; dont nous aurons occaſion de parler plus amplement ailleurs.

Sa capitale par qui bâtie, & comment appellée ?

La province de Candisch & ſa capitale quelles ?

20. La province de *Candisch* ou *Candy* (dont la ville capitale, que l'on appelle *Brampore*, ou *Brampour*, ou *Burſampour*, étoit autrefois honorée de la reſidence ordinaire du Roi de *Decan*, avant que le *Grand-Mogal* l'eût unie à ſa Couronne) eſt fort grande & fort peuplée. Il y a encore les villes de *Pala*, d'*Aſſere*, & de *Mandou*. La riviere du *Tabet* ou *Tapte*, qui entre dans la mer par le golfe de *Cambaye*, la ſépare d'avec le pays du Prince *Partapha*, qui eſt auſſi Vaſſal du *Grand-Mogol*.

La province de Berar où ſituée ?

21. La province de *Berar*, dont la capitale s'appelle *Shapore* ou *Shaſpour*, s'étend vers le Midi, & touche à celle de *Guzarate* & à la montagne de *Rana*. Elle eſt bornée à l'Orient par celle de *Bengale*, au Septentrion par celle de *Malway*, & à l'Occident par celle de *Candiſch*.

La province de Narvar où placée ?

22. La province de *Narvar*, dont la ville capitale s'appelle *Gehud*, eſt arroſée par une très belle riviere, qui ſe jette dans le *Gange*. Elle eſt entre les provinces de *Bengale*, de *Gualor*, d'*Agra*, & de *Sambal*.

La province de Gualor d'où tire-t-elle ſon nom ?

23. La province de *Gualor* ou *Gualier*, à laquelle ſa ville capitale donne le nom, a une citadelle, dans laquelle le *Grand-Mogol* fait garder les priſonniers d'Etat & les Seigneurs, dont la conduite lui eſt ſuſpecte, comme auſſi une partie de ſon thréſor, & quantité d'or & d'argent.

Quelle citadelle y a-t-il ?

1638. La province d'Agra quelle ?

24. La province d'*Agra*, qui a donné ſon nom à la ville capitale, laquelle n'eſt pas fort ancienne, eſt aujourd hui la prémiere de tout le Royaume du *Grand-Mogol*; ainſi que nous le dirons ci-après. Elle eſt baignée par la riviere du *Gemini*, qui la traverſe toute. On y trouve les villes de *Scander*, d'*Anadipore*, de *Fetipore*, & d'*Agra* ſa capitale.

Ses villes quelles ?

La province de Sambal d'où prend-elle ſon nom ?

25. La province de *Sambal* ou *Sambel*, ainſi nommée de ſa ville capitale, eſt ſéparée d'avec celle de *Narvar* par la riviere du *Gemini*, qui entre dans le *Gange* auprès de la ville de *Halebaſſe*, où ces deux rivieres ſe joignant forment une eſpece d'île; ce qui fait que quelques uns appellent cette province *Doab*, c'eſt-à-dire, *entre deux eaux*; comme qui diroit *Meſopotamie* ou *Entragues*.

Quel autre nom a-t-elle ?

La province de Bakar où ſituée ?

26. La province de *Bakar* ou de *Bakiſch* eſt ſituée ſur la rive occidentale du *Gange*, qui la ſépare de celle de *Patma*. Elle eſt bornée vers le Septentrion par celle de *Jamba*, à l'Occident par celle de *Delli*, & au Midi par celle de *Sambal*. Elle peut avoir ſoixante lieuës de long & vingt-cinq de large. Sa ville capitale s'appelle *Bikana*.

Ses limites, & ſon étendue.

La province de Naugraku quelle ?

27. La province de *Naugrakut* ou *Nakarkut* eſt une des plus ſeptentrionales de tout le Royaume du *Mogol*, & elle eſt remplie de montagnes. Dans ſa ville capitale, qui lui donne ſon nom, & qui eſt ſur la riviere de la *Ravée* ou *Ravey*, on void dans une belle Chapelle, dont le plancher & le pavé ſont couverts de lames d'or, l'effigie d'un animal, ou plûtôt d'un monſtre, qu'ils appellent *Matta*, qui y attire tous les ans un grand nombre d'*Indiens*, qui y vont faire leurs dévotions, & lui offrent un petit lopin, qu'ils coupent de leur langue. Dans cette même province eſt la ville de *Kalamaka* célébre pour ſes pelerinages, qui y ſont fréquens à cauſe des flammes que jettent les fontaines froides en ſortant du roc, leſquelles les habitans adorent.

Que void-on dans ſa capitale ?

Quelle autre ville y a-t-il ?

28. La

28. La province de *Siba*, dont la ville capitale eſt *Hardware*, ſe trouve entre celles de *Naugrakut* & de *Pitan*. La riviere du *Gange* y prend ſa ſource. Les habitans du pays s'imaginent que le roc, d'où cette riviere ſort, a une tête de vache, pour laquelle ils ont de la vénération, & que dans cela il y a quelque choſe de divin; c'eſt pourquoi ils ſe baignent tous les jours dans la riviere. Cette province n'eſt pas moins remplie de montagnes que celle de *Naugrakut*, quoiqu'elle ne ſoit pas ſi ſeptentrionale.

29. La province des *Kakares*, dont les principales villes ſont *Dankeler* & *Purhola*, eſt une des plus grandes de l'Empire du *Mogol*, mais fort raboteuſe. Le Mont *Caucaſe* la ſépare d'avec la *Tartarie* vers le Septentrion, & vers le Midi elle eſt ſéparée des provinces de *Pitan*, de *Siba*, de *Naugrakut*, & de *Caſſimire*.

30. La province de *Gor*, qui tient ſon nom de ſa ville capitale, eſt auſſi pleine de montagnes. Elle eſt au-delà du *Gange*, entre les provinces de *Kanduana*, de *Pitan*, & la grande *Tartarie*. La riviere du *Perſely*, qui entre dans le *Gange*, y prend ſa ſource.

31. La province de *Pitan* ou *Patan*, & ſa ville capitale, qui lui donne ſon nom, ſont arroſées par la riviere du *Kanda*, qui ſe jette auſſi dans le *Gange*. Elle eſt auſſi fort montagneuſe, & a vers l'Occident la province de *Jamba*.

32. La province de *Kanduana*, dont la ville capitale eſt *Karakantaka*, appellée *Katene* par les autres Géographes, eſt ſéparée de celle de *Pitan* par la riviere de l'*Iderclis*. Cette province & celle de *Gor* ſont les dernieres du Royaume du *Mogol*, du côté du Septentrion ſur les confins de la grande *Tartarie*.

33. La province de *Patna* eſt auſſi bonne, que les deux dernieres, dont nous venons de parler, ſont ſteriles. Elle eſt ſituée entre les rivieres du *Gange*, du *Perſely*, du *Jeminy*, & du *Candach*. Elle a au Midi la province de *Pitan*, & elle eſt ainſi nommée de ſa ville capitale, qui eſt ſur le *Perſely*. 1638.

34. La province de *Jesual* eſt au-delà du *Gange*, entre les provinces de *Patna*, d'*Udeſſa*, & de *Mewat*. Sa ville capitale s'appelle *Rajapore* ou *Reyapor*. La province de Iesual où ſituée ?

35. La province de *Mewat*, dont la ville capitale s'appelle *Narval*, eſt un pays aſſés ſterile. Elle eſt au-delà du *Gange*, vers le Septentrion de la province de *Bengale*. La province de Mewat quelle ?

36. La province d'*Udeſſa* ou *Udeza*, dont la ville capitale eſt *Jaſcanat* ou *Jekanac*, eſt la derniere province du Royaume du *Mogol* vers l'Orient. Elle eſt au-delà du *Gange* & du *Perſely*, entre les provinces de *Kanduana*, de *Patna*, de *Jeſual*, de *Mewat*, & le lac de *Chiamay*. La province d'Udeſſa où ſituée ?

37. La province de *Bengale* eſt ſans doute du nombre de celles qui ſont les plus puiſſantes, donnant ſon nom au golfe, dans lequel le *Gange* ſe décharge par quatre embouchures. Ses principales villes ſont *Raymehel*, *Kaka* ou *Daeca*, *Philipatan*, & *Satigan*. Elle eſt ſubdiviſée en pluſieurs autres petites provinces, dont les plus conſidérables ſont *Puna* & *Patan*, dont pluſieurs Rois n'ont point dédaigné de prendre les titres. La province de Bengale eſt très puiſſante. Ses principales villes quelles?

Texeira, en parlant dans ſa *Deſcription de la Perſe* de quelques provinces des *Indes*, nomme celle d'*Utrat*, avec ſa ville capitale; mais il ſe contente de la nommer, ſans déſigner ſa ſituation. Il parle auſſi du Royaume de *Caeche*, & dit qu'il eſt conſideré à cauſe de ſes haras auprès de *Cambaye*, tirant vers le Septentrion; mais c'eſt ſans doute la province de *Candiſch*, dont nous venons de parler. Quelques autres provinces, dont parle Texeira, quelles ?

L'étendue de tout le Royaume du *Mogol*, de l'Orient à l'Occident, eſt d'environ ſix cens lieuës, & du Septentrion au Midi d'environ ſept cens lieuës de *France*; puiſque ſes frontieres les plus avancées vers le Etendue du Royaume du Mogol.

1638. Midi ſont à vingt & les plus avancées vers le Septentrion à quarante-trois degrez.

Situation du Royaume de Guzarate.

Pour ce qui eſt de la province ou du Royaume de *Guzarate*, que les *Portugais* appellent mal-à-propos *Cambaye*, (ainſi que nous venons de le dire) elle eſt preſque toute maritime, s'avançant comme une peninſule dans la mer, & ayant des deux côtez un golfe ou une baye, dont l'une a dix-huit lieuës de large à ſon entrée, & va petit à petit s'étreſſiſſant, de la longueur de quarante lieuës. La terre s'étend vers l'Occident le long de la mer, & vers le Septentrion elle a les provinces de *Soret*, de *Quiſmer*, & de *Bando*, vers l'Orient celles de *Chitor* & de *Candiſch*, & vers le Midi le Royaume de *Decan*. Autrefois elle pouſſoit ſes frontieres le long de la mer juſqu'à *Gualor*, à huit journees au-delà d'*Amadabat*, & vers le Midi juſqu'à *Daman*.

Ses frontieres.

Son étenduë.

Quoique ſon étenduë ne ſoit point ſi vaſte à préſent, cela n'empêche pas pourtant qu'elle ne ſoit fort grande, étant certain qu'elle a encore plus de ſix vingts lieuës d'étenduë le long de la mer, & qu'elle comprend plus de vingt mille villes, bourgs, ou villages peuplez, ſans les lieux que la guerre ou la famine ont fait deſerter depuis quelques années. Ses principales villes, dont la plûpart ſont maritimes, ſont *Surate*, *Broitſchia*, *Bandeer*, *Goga*, *Cambaye*, *Diu*, *Patepatane*, *Mangalor*, *Gondore*, *Naſſary*, *Gandivi*, & *Balſara* ou *Belſera*. La ville de *Hamed-Ewat*, ou d'*Amadabat*, qui eſt la capitale de la province, eſt aſſés éloignée de la mer.

Ses principales villes.

Ses rivieres.

Les principales rivieres de cette province ſont celle de *Nadabat*, qui lave les murailles de *Broitſchia*, celle de *Tapta*, & celle de *Waſſet*. Elle a outre cela deux des meilleurs ports de toutes les *Indes*, qui ſont ceux du *Kom de Suhaly*, qui eſt celui de *Surate*, & celui de *Cambaye*.

Ses ports.

Sa fertilité.

Il n'y a point de province dans toutes les *Indes*, qui ſoit plus fertile que celle de *Guzarate*, ni qui produiſe plus de fruits & de vivres, qui y viennent en ſi grande abondance, que toutes les provinces voiſines en profitent. Il eſt vrai que l'an 1630. la ſechereſſe, & l'année ſuivante les pluyes continuelles la reduiſirent dans un état ſi déplorable, que le recit particulier, qu'on en pourroit faire, ôteroit aux Lecteurs le divertiſſement, que nous prétendons lui faire trouver dans cette Relation. Cependant cette province s'eſt fort bien remiſe de cette déſolation depuis ce temps-là, quoiqu'il y en reſte encore quelques marques preſque par-tout. 1638.

Quand & comment fut-elle toute déſolée ?

Après cette petite digreſſion, que je viens de faire ſur l'Empire du *Grand-Mogol*, & qui peut-être ne ſera pas desagréable aux Lecteurs, je vai reprendre le fil de ma Relation, & raconter en peu de mots ce qui m'eſt arrivé pendant le ſejour que j'ai fait à *Surate*.

Comme j'étois à *Iſpahan*, & que j'eus reſolu de faire le voyage des *Indes*, je pris à mon ſervice un Valet *Perſan*, qui me devoit ſervir de Truchement pour la Langue *Turque* & pour la *Perſane*, que je commençois à entendre un peu. Il étoit né de pere & de mere *Chrêtiens*, & du nombre de ceux, que le *Schach Abas* avoit fait transferer de la *Georgie* à *Iſpahan*, où ſes freres étoient en quelque conſidération. Ce qui m'obligea à le traiter avec aſſés de bonté & de civilité, & à lui promettre quatre écus de gages par mois. Il m'avoit fait accroire, qu'il n'entroit à mon ſervice qu'à cauſe de la facilité qu'il y trouveroit à retourner au *Chriſtianiſme*; mais à peine eut-il le loiſir de faire quelque connoiſſance à *Surate*, qu'il apprit, que ſon oncle maternel étoit à la Cour du *Grand-Mogol*, où il avoit la charge de prémier Ecuyer, & que dans un poſte ſi avantageux il pouvoit facilement lui procurer quelque emploi conſidérable dans cette même Cour. Cette nouvelle le fit reſoudre à me quitter,

L'Auteur prend à ſon ſervice un Valet Perſan, & pourquoi.

Quel étoit ce Valet ?

Il trompé ſon Maître & le quitte.

1. Terri. 2. Bettelé. 3. Areca.

Loge des Anglois a Suratte.

1. Eglise. 2. Maison. 3. Magazin.

1638. ter, & à demander la protection du *Sulthan* ou Gouverneur de *Surate*, qui le tint quelque temps caché chès lui, & l'envoya après cela à *Agra*. Je fus d'autant plus étonné de cette retraite, que j'avois tout sujet d'apprehender, que ce garçon, qui sçavoit toutes les particularitez de nôtre combat avec l'Ambassadeur *Indien* à *Ispahan*, ne me mît entre les mains de mes ennemis. Et certainement si j'eusse sçû qu'il eût pris le chemin d'*Agra*, je n'eusse jamais eu l'assûrance d'y aller; quoiqu'il parût par ce qui arriva depuis, que Dieu l'avoit envoyé en ce lieu-là exprès pour me conserver la vie, puisque je courus risque de la perdre sans lui.

Au mois de *Mai* on reçût nouvelle à *Surate*, que le *Chan*, qui commandoit à *Candahar* pour le Roi de *Perse*, s'étoit revolté, & avoit rendu sa place au *Grand-Mogol*, parce que le *Schach* l'avoit menacé de le faire mourir, & qu'ainsi pour éviter l'effet de ses menaces il s'étoit porté à cette extrêmité. L'Empereur du *Mogol* y envoya aussi-tôt quinze cens mille écus, pour reconnoître le service du Gouverneur, & pour payer la garnison, qui avoit changé de parti avec lui. *Alymerdan-Chan*, Gouverneur de la même place, en avoit fait autant au commencement du regne du *Schach Sefi*, qui le vouloit obliger à porter sa tête à la Cour, d'où il ne feroit point revenu. Le Roi de *Perse* reprit *Candahar* bientôt après, & ce fut là en partie le sujet, pour lequel le *Grand-Mogol* lui envoya l'Ambassadeur, dont je viens de parler, bien-qu'il eût aussi charge de lui demander le *Myrsa Polagi* son neveu.

Le 16e. *Juin*, j'allai à la chasse avec deux jeunes Marchands *Anglois* & *Hollandois*, qui me firent passer la riviere, & me conduisirent à une vieille ville ruinée, nommée *Reniel*, où les *Hollandois* ne laissent pas d'avoir un magasin. On appelle les habitans de cette ville *Naites*, & ils sont la plûpart gens de marine, ou de mêtier, & *Mahometans*. Ses rues sont étroites, & ses maisons sont tellement élevées sur leurs fondemens, qu'il n'y a en a point qui n'ayent un degré pour y entrer. Nous y demeurâmes la nuit, & y fûmes fort bien traitez par les Marchands, qui y avoient la direction du négoce de ce lieu-là.

1638.

Ses rues & maisons.

L'Auteur y est bien traité.

Le lendemain nous allâmes à un village nommé *Bodick*, & nous chassâmes, en chemin faisant, au canard & au heron. Nous y vîmes aussi environ vingt cerfs; leur peau, qui étoit grisâtre, étoit toute marquetée de taches blanches, & ils portoient un fort beau bois chargé de plusieurs andouillers. Il se mêloit parmi eux certains animaux de la grandeur de nos chevreuils, dont la peau étoit brune, tirant sur le noir, tachetée de blanc, & ils avoient les cornes façonnées. Il y en a qui estiment que ce sont ceux qu'*Ulysse Aldrovand* appelle *cervicapras*, & que c'est de cette sorte d'animaux que l'on tire le *bezoar*.

Animaux qui se voyent près de Surate quels?

Nous nous rendîmes de là à un autre village nommé *Damken*, où nous vîmes quantité de canards sauvages dans le ris, dont toute la campagne de ces quartiers-là étoit couverte. Tous les champs sont environnez d'une petite levée pour la conservation de l'eau, dont ils arrosent incessamment le ris, qui a besoin d'humidité. Nous trouvâmes dans ce village du *terri*, qui est une liqueur qui se tire des palmiers, & dont on nous présenta à boire dans des tasses faites de feuilles du même arbre. Pour en tirer le suc, on monte jusqu'au haut de l'arbre, où l'on fait une incision dans l'écorce, & l'on y attache une cruche, que l'on y laisse toute la nuit, pendant laquelle elle se remplit d'une liqueur douce & fort agréable à boire. On en tire aussi de jour, mais elle se corrompt aussi-tôt, & n'est bonne qu'à faire du vinaigre; & c'est à quoi l'on a accoûtumé de s'en servir.

Le ris y est en abondance.

Terri ou vin de palme qui s'y recueuille.

Maniere de le tirer.

1638. Pour ce qui eſt de la ville de *Surate*, elle eſt ſituée à 21. degrez & 42. minutes, ſur la riviere de la *Tapta*, qui prend ſa ſource auprès de *Barampour*, & ſe décharge dans la mer à quatre lieuës au-deſſous de la ville. Elle s'étend le long de la riviere, & eſt bâtie en quarré. Elle n'a point de muraille du côté de la riviere, mais du côté de la terre elle a un fort bon rempart de terre, & un château revêtu de pierres de taille. La ville a trois portes, dont l'une conduit au village de *Briou*, où ceux qui vont à *Cambaye* & à *Amadabat* paſſent la riviere ; l'autre va à *Barampour*, & la troiſieme à *Naſſary*. Toutes les maiſons ſont plattes, comme celles de *Perſe*, & la plûpart accompagnées de fort beaux jardins.

Situation de la ville de Surate.

Ses fortifications.

Ses portes.

Ses maiſons.

Le château, que l'on dit avoir été bâti par les *Turcs*, à l'occaſion d'une deſcente qu'ils y avoient faite, n'a qu'une porte, qui donne ſur une grande plaine, laquelle ſert de *Maidan* à la ville. Son Gouverneur ne reconnoît point celui de la ville, & il a ſa juriſdiction particuliere.

Son château & ſon Gouverneur.

Proche de là, & à l'entrée de la ville, ſe void l'hôtel du Gouverneur & la Douane, & enſuite le *Bazar*, tant pour les Marchands forains, que pour ceux de la ville. Le Gouverneur de la ville ne ſe mêle que de la police, de l'adminiſtration de la juſtice, & de la recepte des droits d'entrée & de ſortie ſur toutes les marchandiſes, qui payent toutes trois & demi pour cent, à la reſerve de l'or & de l'argent, monnoyé ou en barres, & façonné, qui ne paye que deux pour cent.

Quelles maiſons void-on à l'entrée de la ville ?

Droits d'entrée & de ſortie.

Les *Hollandois* & les *Anglois* y ont leurs hôtels, qu'ils appellent loges, qui ſont grands & fort bien bâtis, & compoſez de pluſieurs beaux appartemens, chambres, ſalles, galeries, & chapelles.

Hôtels des Anglois & Hollandois.

Le port de *Surate* eſt à deux lieuës de la ville, au village de *Suhali*, & c'eſt à cauſe de cela que les *Hollandois* & les *Anglois* l'appellent le *Kom de Suhali*. C'eſt là où les navires déchargent leurs marchandiſes, d'où on les tranſporte par terre à *Surate*. Cette rade eſt ſituée à 21. degrez & 50. minutes ſur le cours de *Nord-Eſt* & de *Sud-Ouëſt*. L'entrée n'eſt pas bien large, & à la haute marée on n'y trouve que ſept braſſes d'eau, & à la baſſe cinq ſeulement.

Son port où, & comment appellé?

1638.

Sa rade quelle?

Le havre même n'a qu'environ cinq cens pas de large devant le village, & le fond de ſable, & la plûpart des bancs, demeurent découverts & à ſec au reflux, & ſont tellement eſcarpez, que la ſonde y eſt tout-à-fait inutile. On y eſt à couvert de tous les vents, à la reſerve de celui du *Sud-Ouëſt* ; mais depuis le mois de Mai juſqu'en Septembre on eſt contraint de quitter cette côte, à cauſe des vents & des orages mêlez d'éclairs & de tonerres effroyables, qui y regnent pendant ce temps-là ; ainſi qu'il a été dit ci-deſſus.

Etendue de ſon port.

Vents & orages qui y regnent.

Les habitans de *Surate* ſont ou *Benjans*, *Bramans*, ou *Mogols*. Ceux-ci ſont *Mahometans*, & ſont bien plus conſiderez que les autres, tant à cauſe de leur Religion, qu'ils ont commune avec le *Grand-Mogol* & avec les principaux Seigneurs du pays, qu'à cauſe de la profeſſion qu'ils font de porter les armes. Ils ont de l'averſion pour les métiers & pour la marchandiſe, & aiment mieux ſervir, que d'embraſſer un emploi honnête ; car dès qu'ils ont gagné dequoi avoir un cheval, ils croyent être au-deſſus de la fortune, parce qu'ils entrent auſſi-tôt au ſervice de leur Prince. Les *Benjans* au contraire ſont gens retirez & laborieux, qui s'appliquent au travail & à la marchandiſe, & qui ont une dévotion extraordinaire pour les choſes religieuſes ; ainſi que nous aurons occaſion d'en parler ailleurs.

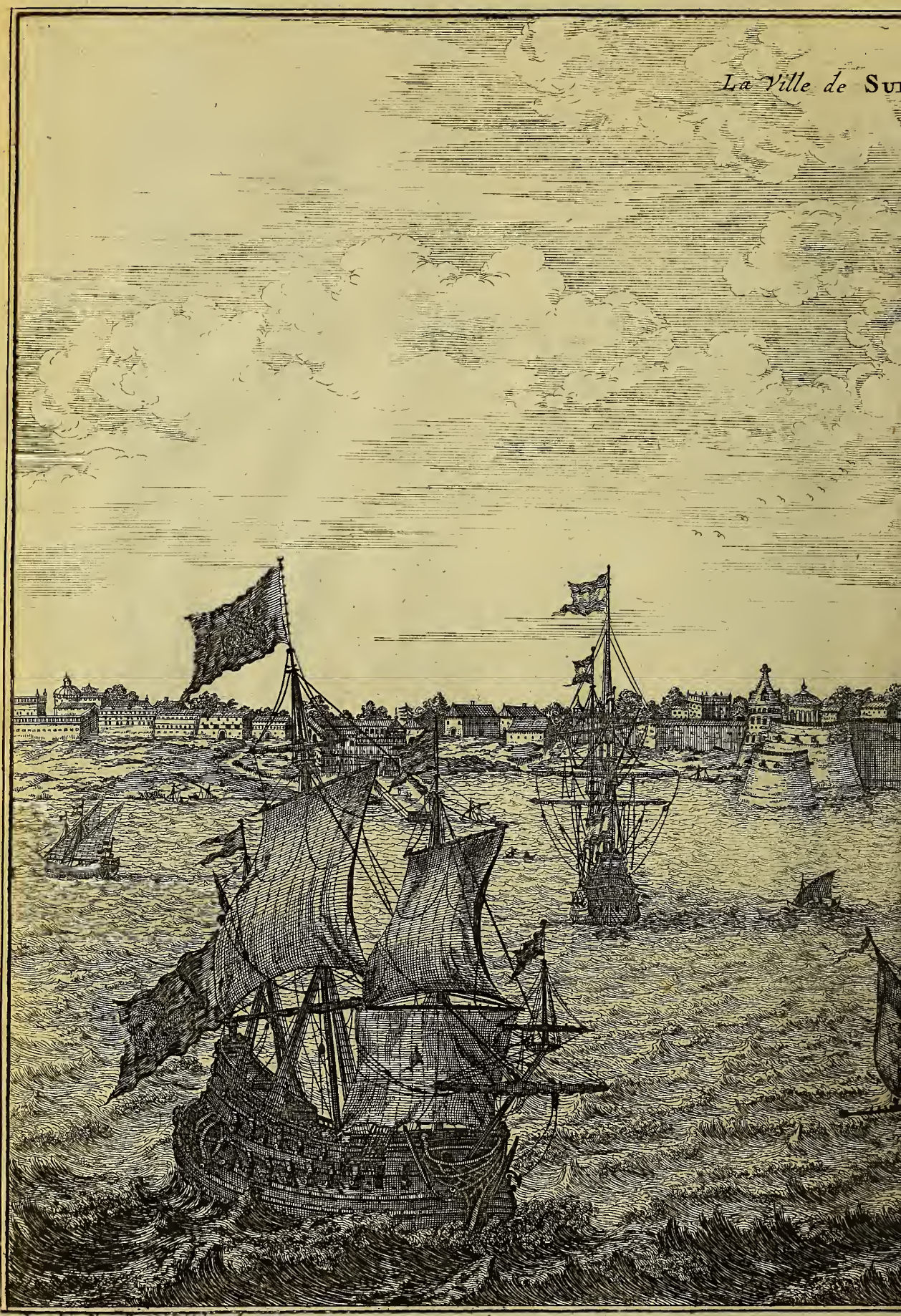
Ses habitans comment diſtinguez entre eux?

La ville eſt auſſi peuplée d'*Arabes*, de *Perſans*, d'*Armeniens*, de *Turcs*, & de *Juifs*, qui y demeurent, ou qui y fréquentent pour le commerce ; mais il n'y a point d'étran-

Quelles autres nations y a-t-il?

tran-

La Ville de Su



a Leide, Chez Pierre vander Aa .

ITTE, *dans l'Empire du* Mogol.

trangers, qui y ayent fait de plus beaux établiſſemens que les *Hollandois* & les *Anglois*. Ils y ont leurs hôtels, leurs magaſins, leurs Préſidens, leurs Marchands, & leurs Commis, & ils en ont fait une des villes les plus marchandes de tout l'*Orient*.

Les *Anglois* particulierement y ont établi le fort de tout leur commerce des *Indes*, & un Préſident, auquel les Commis de tous les autres bureaux ſont obligez de rendre compte. Il s'y trouve aſſiſté de vingt ou vingt-quatre Marchands & Officiers, & il a ſous ſa direction le bureau d'*Agra*, où ils ont un Commis accompagné de ſix perſonnes; celui d'*Iſpahan*, où ils ont un Commis & ſept ou huit autres Marchands; celui de *Meſulipatan* avec quinze; celui de *Cambaye* avec quatre; celui d'*Amadabat* avec ſix; celui de *Brodra* & de *Broitſchia* avec quatre; & celui de *Dabul* avec deux perſonnes. Ces Commis & autres Marchands ſont tous obligez de ſe trouver tous les ans à *Surate*, & d'y rendre compte de leur adminiſtration au Préſident.

Les *Anglois* ont bien encore un bureau à *Bantam* dans l'île de *Java*; mais il a ſon Préſident particulier, qui ne dépend point de celui de *Surate*; quoiqu'il ne laiſſe pas d'avoir quelque deference pour lui, auſſi-bien que tous les navires *Anglois*, qui n'achevent point leur voyage ſans venir mouiller devant *Surate*.

Les dehors de *Surate* ſont les plus beaux du monde; car outre les jardins, où ils cultivent toutes ſortes d'arbres fruitiers, toute la campagne ſemble vouloir contribuer à tout ce qui peut rejoüir la vûe. J'y remarquai entre autres un de ces arbres, dont j'ai fait la deſcription avec celle de *Gomron*, pluſieurs beaux ſepulcres bâtis de marbre, & une *tancke* ou cîterne faite en octogone, & revêtue de pierres de taille, ayant à chaque coin un eſcalier pour y deſcendre, & au milieu le ſepulcre du Fondateur de ce magnifique ouvrage; qui eſt ſi grand, qu'il a dequoi fournir d'eau à toute la ville, même pendant les plus grandes chaleurs de l'année. 1638.

Deux navires Anglois arrivent au port de Surate.

Les orages & les pluyes commencérent à ceſſer avec le mois de *Septembre*, & en même temps, ſçavoir le 14e. du même mois, on eut avis, que deux navires *Anglois* avoient mouillé au port de *Suhali*. Le Préſident y voulut aller en perſonne, mais il en fut empêché par les affaires, qu'il avoit avec le Gouverneur; de ſorte qu'il ſe contenta d'y envoyer deux des principaux Marchands, qui m'amenérent avec eux. Nous arrivâmes à *Suhali* ſur le midi, & ayant laiſſé nos chevaux dans le village, nous allâmes à bord de l'un des deux navires nommé *Diſcober*. Il étoit de ſix cens tonneaux, monté de vingt-huit pieces de canon, & armé de cent quatre vingts dix hommes. Le Capitaine *Menard*, qui y commandoit, & les trois Marchands, qui venoient prendre leurs ordres du Préſident, nous reçûrent fort bien; & comme ils venoient en droiture d'*Angleterre*, ils nous dirent tout ce qu'ils ſçavoient de l'état des affaires de l'*Europe*; de ſorte que cette converſation nous fit paſſer une bonne partie de la nuit aſſés agréablement.

Deux Marchands Anglois avec l'Auteur les vont voir.

Ils ſont fort bien reçûs dans l'un de ces navires.

Le lendemain nous allâmes voir l'autre vaiſſeau, qui s'appelloit *Marie*, & étoit de douze cens tonneaux, & monté de quarante-ſix pieces de canon. Il avoit paſſé à *Aden* ſur la Mer Rouge, où il avoit perdu ſon Capitaine, qui y étoit mort de maladie. Le Marchand, qui y commandoit faute de Capitaine, nous reçût pour le moins auſſi-bien qu'avoit fait le Capitaine de l'autre navire, & l'un & l'autre nous obligérent à les voir tous les jours, en attendant l'arrivée du Préſident, qui n'y vint qu'au bout de huit jours. Nous ne laiſſions pas cependant de prendre quelquefois le divertiſſement de la promenade & de la chaſſe; mais nous retournions toûjours le ſoir coucher dans un des deux navires.

Ils vont voir l'autre vaiſſeau.

Ils y ſont auſſi bien traitez.

Dès

1638. Les Commandans de ces deux navires viennent saluer le Président Anglois.

Dès que les Commandans de ces deux navires sçûrent que le Président étoit arrivé à *Suhali*, ils se firent mettre à terre, & l'allérent saluër sur le bord de la mer, où il leur fit un petit discours, les exhortant à donner des preuves de leur fidelité au service de leurs Superieurs, pendant le temps qu'ils auroient à demeurer aux *Indes*. Cela étant fait, il s'embarqua pour aller au prémier navire, où l'on tira douze volées de canon à son arrivée. Après souper il alla avec toute la compagnie à l'autre navire, où l'on tira seize volées de canon, outre celles qui furent tirées pendant qu'on bûvoit la santé du Roi d *Angleterre* & de plusieurs personnes de condition de ce pays-là. Les deux jours suivans furent employez aux festins, que les Commandans des deux navires firent au Président, qui retourna après cela à *Surate*; mais la nuit nous ayant surpris en chemin, nous fûmes contraints de demeurer dans la petite ville de *Reniel*.

Le Président vient voir ces deux vaisseaux, où il est très bien reçû.

Deux vaisseaux qui arrivent au port de Surate, quels, & d'ou?

Le 24e. de *Septembre*, il arriva au port de *Surate* deux autres navires; dont l'un, qui s'appelloit *Bolduc* & qui étoit *Hollandois*, étoit de quatorze cens tonneaux. Il venoit de la ville de *Batavia* dans l'île de *Java*, & s'en retournoit en *Hollande*, chargé de poivre & d'autres épiceries. L'autre étoit *Anglois*, nommé le *Cygne*, & avoit été envoyé par le Commis de *Mesulipatan* pour aller querir des soyes en *Perse*; mais le vent contraire, qui l'avoit fait roder plus de quatre mois sur la mer, l'avoit obligé à prendre port à *Surate*; là où celui de *Hollande* avoit en moins de temps fait tout le voyage, depuis le *Texel* jusques aux *Indes*. Je me mis encore dans la compagnie des Marchands *Anglois* & *Hollandois*, qui allérent au port voir leurs navires. Nous vîmes d'abord le *Hollandois*, & nous fûmes parfaitement bien reçûs par le Capitaine, qui nous fit voir toutes les commoditez de son vaisseau, qui étoit sans doute un des plus beaux & des plus grands, qui soient jamais sortis des ports de *Hollande*. Il avoit dans sa longueur vingt pieds plus que le vaisseau *Marie*; mais il n'étoit pas tout-à-fait si large.

Les Marchands Anglois & Hollandois sont bien reçûs sur ces vaisseaux.

1638.

Pendant tout le temps, que je demeurai à *Surate*, je ne manquois point de divertissement, & j'y passois le temps fort agréablement; car ou je m'allois promener au port, ou je trouvois compagnie dans la ville, particulierement chès le Président *Hollandois*, qui y avoit sa famille, & avec lequel je n'eus pas beaucoup de peine à faire connoissance; parce que ma Langue maternelle m'aidoit beaucoup à m'entretenir avec eux.

L'Auteur passe agréablement son temps à Surate.

Dans le temps que je ne pensois qu'à me divertir, je fus averti que les navires *Anglois*, avec lesquels je prétendois retourner en *Europe*, ne seroient point en état de partir de plus de trois mois; ainsi je me resolus de faire un voyage dans le pays & de me rendre à la Cour du *Grand-Mogol*, me servant de l'occasion d'une *Caffila* ou Caravane de trente charrettes chargées de vif argent, de *roenas*, qui est une racine dont on se sert pour teindre en rouge, d'épiceries, & d'une bonne somme d'argent, que les *Anglois* envoyoient à *Amadabat*. Le Président avoit nommé quatre Marchands, quelques *Benjans*, douze Soldats *Anglois*, & autant d'*Indiens*, pour conduire & escorter cette petite Caravane; de sorte que croyant pouvoir faire le voyage en sûreté, ce qui m'eût été assés difficile sans cela, à cause des courses que les *Rasboutes* font sur le grand chemin, je suivis le conseil du Président, & je me mis dans cette compagnie.

Il prend la resolution d'aller à la Cour du Grand-Mogol.

Il profite d'une Caravane Angloise.

Ces *Rasboutes* sont des voleurs, qui se tiennent dans les montagnes entre *Brodra* & *Broitschia*, que l'on appelle *Champenir*, où ils ont leurs places fortes & des lieux de retraite, dans lesquels ils se défendent même contre le *Grand-Mogol*. Il est vrai qu'il n'y a pas long temps qu'il

Rasboutes quels voleurs?

638. qu'il furprit une de leurs meilleures places, & que par ce moyen il les retint long temps dans le devoir; mais ils ſe revoltérent incontinent après, & recommencérent leurs vols avec plus d'inſolence que jamais.

Nous partîmes de *Surate* le dernier jour de *Septembre*, & nous fûmes accompagnez du Préſident & de quelques Marchands *Anglois*, qui nous conduiſirent juſqu'à une lieuë de la ville, où ils prirent congé de nous. Nous prîmes le chemin de *Broitſchia*, & nous paſſâmes prémierement par le village de *Briou* ou *Briauw*, où nous traverſâmes la riviere. A quatre lieuës de là nous vînmes à *Cattodera*, qui eſt un lieu ruiné, ſitué ſur une riviere du même nom, & enſuite à *Enkliſſer*, où nous tirâmes en moins de rien plus de trente canards ſauvages, & pluſieurs autres oiſeaux de riviere, dont nos gens firent grand' chere. Nous tuâmes auſſi un chevreuil, & nous rencontrâmes tant de cerfs & de ſangliers, que nous n'avions que faire de nous mettre en peine de nôtre ſouper; puiſque les *Hollandois* & les *Anglois* ne voyagent jamais ſans Cuiſiniers, qui aprêtent le gibier que leurs Maîtres tuent, en aſſés grande quantité pour garnir la cuiſine. Le lendemain nous paſſâmes encore une riviere, qui eſt plus large que profonde, avant que d'arriver à la ville de *Broitſchia*, où nous ne fûmes pas plûtôt entrez, que le Commis *Anglois* nous envoya prier à diner chès lui. Nous y allâmes, & après diner nous remontâmes à cheval. 1638.

Ils trouvent dequoi chaſſer & faire bonne chére.

Ils arrivent à Broitſchia.

Broitſchia.

La ville de *Broitſchia* eſt ſituée à 21. degrez & 56. minutes du *Nord* de la ligne, à douze lieuës de *Surate*, & à huit de la mer, ſur une riviere, qui deſcend des montagnes, leſquelles ſéparent le Royaume de *Decan* d'avec celui de *Balagate*. Elle eſt bâtie ſur une montagne aſſés élevée, ayant des murailles de pierres de taille, & aſſés bonnes

Quelle place c'eſt.

1638. pour être miſe au nombre des plus fortes places de toutes les *Indes*. Du côté de la terre elle a deux portes, & deux portereaux ſur la riviere, par laquelle on y amene quantité de bois à bâtir, qu'on n'oſeroit décharger ſans la permiſſion expreſſe du Gouverneur. On y fait garde, tant à cauſe de la place même, qui eſt fort conſidérable, que parce que l'on y fait payer deux pour cent de toutes les marchandiſes qui y paſſent. La ville eſt aſſès bien peuplée, de même que ſes deux fauxbourgs, qu'ils appellent *poëra*; on n'y trouve pourtant que fort peu de perſonnes de condition, la plûpart des habitans n'étant que Tiſſerans, qui y font cette ſorte de toiles de cotton, que l'on appelle *baftas*, qui ſont les plus fines de toutes celles qui ſe font dans toute la province de *Guzarate*. Toute la campagne des environs de cette ville eſt platte & unie, hormis qu'à cinq ou ſix lieuës de là, vers le *Zud-Eſt*, il paroît quelques montagnes, qu'ils appellent *Pindatſche*, qui s'étendent juſqu'au-delà de *Barampour*, & qui ſont très fertiles, auſſi-bien que le reſte du pays, où il vient du ris, du froment, de l'orge, & du cotton en grande abondance. C'eſt de ces montagnes que l'on tire l'agathe, dont on fait de ſi belles coupes, des manches de couteaux & de poignards, que l'on trouve à vendre à *Cambaye*.

Garde qu'on y fait.

Ses habitans quels?

Son pays quel?

Montagnes qui s'y voyent.

Agathe qui s'y trouve.

La juriſdiction de la ville de *Broitſchia* s'étend ſur quatre vingts & quatre villages, dont le domaine lui appartient; & autrefois ſon territoire comprenoit encore trois autres villes, qui ont aujourd'hui leurs Gouverneurs particuliers. A quatre lieuës au-deſſous de la ville, la riviere ſe ſépare en deux branches, qui y forment une île de la grandeur d'une demi-lieuë, au-deſſous de laquelle elle entre dans la mer par deux embouchûres. Elle n'a point de port; & il n'y a qu'une rade, qui eſt d'autant plus dangereuſe, que les navires, qui y peuvent mouiller à ſept braſſes d'eau, y ſont expoſez à la diſcretion de tous les vents.

Sa juriſdiction quelle?

Ile que la riviere forme.

Sa rade quelle?

1638.

A huit lieuës de la ville de *Broitſchia* ſur le chemin de *Cambaye* on rencontre un grand village nommé *Jambuyſar* ou *Jambouſer*, où l'on fait de l'indigo en grande quantité; & ſur le chemin d'*Amadabat* on void le ſepulcre d'un Saint *Mahometan* nommé *Pollemedony*, auquel les *Mores* ou *Mogols* vont en pelerinage avec tant de dévotion, qu'il y en a qui mettent un cadenat à la bouche pour s'empêcher de parler, & qui ne l'ôtent que pour manger; les autres s'attachent les bras de chaines de fer; & l'on dit que les cadenats s'ouvrent & les chaines ſe défont par une puiſſance ſurnaturelle, dès qu'ils ſe ſont aquittez de leurs vœux auprès du ſepulcre.

Indigo qui ſe fait à Jambuyſar.

Sepulcre d'un Saint Mahometan.

Miracles prétendus qui s'y font.

Nous partîmes de *Broitſchia* ſur le ſoir en la compagnie du Commis *Anglois*, qui nous voulut conduire juſqu'à une demi-lieuë de la ville; où il retourna, mais ce ne fut que pour nous rejoindre à cinq lieuës de là; parce qu'ayant la direction du commerce de *Brodra*, auſſi-bien que de celui de *Broitſchia*, il vouloit faire le voyage avec la *Caravane*. Nous marchâmes toute la nuit & tout le lendemain, juſqu'à ce que la grande chaleur nous contraignit de camper auprès d'une mare, où nous paſſâmes le reſte du jour & une partie de la nuit ſuivante, à faire danſer les femmes, qui ſe trouvoient parmi les *Benjans* dans la *Caravane*.

L'Auteur part de Broitſchia, & avec qui.

Grande chaleur.

Nous partîmes vers le minuit d'auprès de cette mare, & je priai le Commis *Anglois* d'entrer dans le carroſſe avec moi; où j'appris de lui pluſieurs particularitez du pays, que le peu de ſejour, que je fais en ces quartiers-là, m'empêchoit de remarquer. Nous paſſâmes par les villages de *Carawanet* & de *Cabol*, où l'on nous fit payer le péage.

Villages où l'on paye le péage.

A quelques lieuës de la ville le Commis *Anglois* prit les devans, afin de donner les ordres néceſſaires pour nôtre logement. Nous le ren-

Le Commis Anglois fait préparer les logemens.

con-

638. contrâmes avec ſon Second à une demi-lieuë de la ville, où nous arrivâmes le 7e. d'*Octobre*. On fit auſſi-tôt paſſer la *Caſſila* ou *Caravane*, pour la loger au bout d'un pont de l'autre côté de la ville; & les Marchands *Anglois* me conduiſirent dans une fort belle maiſon de plaiſance hors de la ville, bâtie exprès pour ſervir de mauſolée à une perſonne conſiderable du pays, qui avoit voulu y être enterré avec toute ſa famille.

Après avoir fait trois ou quatre tours de jardin, nous allâmes à la loge des *Anglois*, où ils me firent toute la chere imaginable; & afin qu'il n'y manquât rien, ils y firent venir quelques femmes *Benjanes*, qui eurent la curioſité de voir mes habits étrangers, que je n'avois point quittez, (quoique les *Anglois* & les *Hollandois*, qui s'établiſſent aux *Indes*, s'habillent ordinairement à la mode du pays) & qui me voulurent même obliger à me deshabiller; mais voyant que je n'en voulois rien faire, & qu'outre cela je faiſois difficulté d'accepter les offres qu'elles me faiſoient de ſe mettre toutes nues, & d'avoir pour moi toutes les autres complaiſances, que je pourrois deſirer de perſonnes de leur ſexe & de leur profeſſion, elles témoignérent en être fort offenſées, & ſe retirérent.

La ville de *Brodra* eſt ſituée dans une plaine ſablonneuſe, ſur la petite riviere du *Waſſet*, à trente *cos* ou quinze lieuës de *Broitſchia*. Cette ville eſt fort moderne, comme ayant été bâtie par *Raſia Ghié*, fils du *Sulthan Mahomet Begeran* dernier Roi de *Guzarate*, des ruines de l'ancienne *Brodra*, que l'on nommoit autrefois *Radiapor*, dont elle eſt éloignée d'une demi-lieuë. Elle eſt fortifiée de bonnes murailles & de baſtions à l'antique; elle a cinq portes, dont l'une eſt murée, parce qu'il n'y a point de grand chemin, qui y aboutiſſe.

Ses habitans, & particulierement ceux du grand fauxbourg, qui eſt vers la partie occidentale de la ville, ſont la plûpart *Benjans* & *Ketteris*, & ſont preſque tous Tiſſerans, Teinturiers, & autres Ouvriers en cotton, comme étant le lieu de toute la province où ſe font les plus belles toiles, qui ſont plus ſerrées, mais un peu plus étroites & plus courtes que celles qui ſe font à *Broitſchia*, & c'eſt par-là qu'on les connoit parmi les autres. Il y en a de pluſieurs ſortes; ſçavoir, des *Baftas*, des *Nicquamas*, des *Madaſons*, des *Cannequins*, des *Chelas* noirs, des *Aſſamanis* bleus, des *Berams*, & des *Tircandia*. Nous avons bien voulu nommer ces eſpeces de toiles, afin de donner un peu de lumiere aux Relations, qui nous viennent tous les jours de ce côté-là.

Toiles de diverſes ſortes qu'ils font.

La juriſdiction du Gouverneur de *Brodra* s'étend ſur deux cens dix villages, dont les ſoixante & quinze ſont deſtinez pour la ſubſiſtance de la garniſon, & le *Grand-Mogol* diſpoſe des cent trente-cinq qui reſtent, au profit de quelques Officiers de ſa Cour, qui ont leurs penſions aſſignées ſur ces villages. Entre leſquels il y en a un, nommé *Sindickera*, à huit lieuës de la ville, qui rend tous les ans plus de deux cens cinquante quintaux de laque.

La juriſdiction du Gouverneur quelle?

La laque eſt une gomme, que l'on tire d'une certaine ſorte d'arbres, qui ne reſſemblent pas mal à nos pruniers, & dont on fait une très grande quantité dans tout le Royaume de *Guzarate*. Sa couleur eſt d'un roux-brun; mais quand elle eſt bien ſeche & reduite en poudre, les *Indiens* lui donnent la couleur qu'ils veulent, du noir, rouge, vert, jaune, &c. Ils en font des bâtons à cacheter des Lettres, ou ils s'en ſervent pour l'ornement de leurs meubles, coffres, boites, cabinets, tables, bois de lit, &c. & leur donnent un luſtre, que l'on n'a pas encore pû imiter en *Europe*, particulierement pour le noir. Ce pays-là produit auſſi quantité d'indigo.

La laque quelle gomme, & ce qu'on en fait.

Indigo en abondance.

1638. Outre le ſepulcre, dont nous venons de parler, il s'en void encore pluſieurs autres hors la ville, la plûpart fort magnifiquement bâtis, & accompagnez de grands jardins, qui ſont ouverts à tout le monde.

Sepulcres de Saints Mahometans.

Le 7e. d'*Octobre*, je pris congé de mon hôte, & je me rendis avec deux Marchands *Anglois* à la *Caravane*, que nous trouvâmes campée au coin d'un bois de palmiers, qui produiſent des *cocos*, & dont on tire le *terry*, qui eſt le breuvage ordinaire de ces quartiers-là. Sur le ſoir nous vîmes arriver le Commis *Hollandois* de *Brodra*, qui nous fit préſent de quelques bouteilles de vin d'*Eſpagne*, & nous tint compagnie juſqu'après minuit.

Bois de palmiers.

Terry quel breuvage?

L'un des Marchands *Anglois* vint avec la *Caravane* juſqu'à *Waſſet*, qui eſt un vieux château, en partie ruiné, bâti ſur une haute montagne, où il y a une garniſon de cent Cavaliers, qui y font payer les droits d'entrée, ſçavoir, une *ropia* & demie, ou la valeur de quarante-cinq ſols, pour chaque charrette; mais nous avions un paſſeport du *Grand-Mogol*, en vertu duquel nous prétendions pouvoir paſſer, & ce fut pour cela qu'un de leurs Marchands accompagna la *Caravane* juſqu'à ce lieu-là.

Waſſet vieux château, où l'on paye le péage.

Avanie qu'on veut faire à l'Auteur.

En effet les Soldats de la garniſon arrêtérent quelques unes de nos charrettes, & nous voulurent contraindre de payer les droits ordinaires; mais nous nous y oppoſâmes, & nous fîmes revenir nôtre eſcorte, qui nous ouvrit le paſſage par force. Nous paſſâmes la riviere, & nous vînmes loger dans le village, faiſant un retranchement de nos charrettes contre la violence, qu'on nous pourroit faire.

Il ſe tient ſur ſes gardes.

Le Receveur vient lui demander le péage.

Nous reconnûmes bientôt que cette prévoyance n'avoit point été inutile; car à peine avions-nous achevé de ſouper, que le Receveur, accompagné d'une trentaine de Soldats armez de demi-piques, d'épées, de rondaches, & de fuſils, demanda à nous parler. Nous le laiſſâmes entrer dans le retranchement avec trois de ſa ſuite; & nous ayant demandé le péage, nous lui 1638. dîmes, que nous ne devions rien, & que le paſſeport du *Grand-Mogol* nous devroit mettre à couvert de ſes vexations; mais que pour nous en délivrer & pour témoigner l'eſtime, que nous faiſions du courage des Soldats de la garniſon, nous leur ferions un préſent de cinq ou ſix *ropias*. Ils rejettérent ces offres bien loin, & perſiſtérent à demander tout le péage. Ils ſe retirérent néanmoins, mais à deſſein de revenir le lendemain, comme ils firent.

Offres que lui fait l'Auteur.

Il les rejette.

Dans le même temps il arriva au village, où nous étions arrêtez, un Marchand *Hollandois*, qui conduiſoit une *Caravane* de cent ſoixante & dix charrettes eſcortées de cinquante Soldats *Indoſthans*. Il nous dit, que les Soldats de la garniſon avoient abattu un gros arbre dans le chemin creux, où nous avions à paſſer, pour l'embarraſſer & pour nous empêcher abſolument le paſſage.

Marchand Hollandois avec une Caravane

Nous commandâmes auſſi-tôt quatre de nos Soldats d'aller nettoyer le chemin; ce qui obligea ceux du château à y envoyer quelques uns des leurs pour empêcher les nôtres d'y travailler; mais comme ils n'y pouvoient aller, qu'ils ne paſſaſſent à la portée de nos mouſquets, nous nous mîmes en devoir de leur diſputer le paſſage, & eux ſe mirent en état de nous forcer dans nôtre retranchement; ce qui fit revenir ceux que nous avions commandez pour ouvrir le chemin. Il y eut quelques coups tirez de part & d'autre; mais nos Soldats tiroient avec tant d'avantage, que ceux du château vinrent à compoſition, & nous firent repréſenter par les Marchands *Hollandois*, que n'ayant point d'autre ſolde, que l'argent qu'ils recevoient des marchandiſes qui y paſſoient, ils étoient contraints de ſe faire payer des paſſans, pour avoir dequoi ſubſiſter, & qu'ils ſe contenteroient de la moitié du péage ordinaire, & même de ce que nous leur avions offert le jour précedent; de ſorte qu'on leur donna ſix *ropias*, qui font environ trois écus.

On ſe diſpute le paſſage.

On s'accommode.

Leur

Leur nombre s'étoit augmenté jusqu'à cent, & les Soldats *Indiens*, qui nous escortoient, refusoient de prendre les armes contre eux, disant qu'il ne leur étoit pas permis de combattre contre les Soldats de leur Souverain, & qu'ils n'étoient là que pour nous défendre contre les Voleurs, qui nous pourroient attaquer par le chemin.

A deux lieuës & demie de là on passe par le village d'*Amennonygy*, & à trois lieuës & demie plus avant par celui de *Sejuntra*, d'où nous nous rendîmes à la petite ville de *Nariad*, que les autres nomment *Niriaud*, à neuf lieuës de *Brodra*. Ses maisons sont assés belles, & il s'y fait des toiles de cotton & de l'indigo, mais non pas en si grande quantité, qu'aux lieux que nous venons de nommer.

Nous arrivâmes le 11e. d'*Octobre* à *Mamadebath*. Cette petite ville est située à cinq lieuës de *Nariad*, sur une riviere assés raisonnable, & fort abondante en poisson. Elle est belle & agréable, & a été bâtie par deux freres, qui ont fait un fort beau château vers la partie septentrionale de la ville. Ses habitans sont *Benjans*, & il s'y fait une grande quantité de fil de cotton, dont ils font grand trafic. 1638. Ses habitans quels?

Le 12e. d'*Octobre*, nous fîmes cinq lieuës, & passant par *Canis*, par *Batova*, & ensuite par *Issempour*, où il y a un très beau *Carvansera*, ou, comme ils l'appellent, un *Sary*, pour le logement des *Caffilas* ou *Caravanes*, nous arrivâmes le même jour heureusement à *Amadabath*. Carvansera très beau.

Je pris les devans avec deux Marchands, & nous emmenâmes avec nous la charrette, qui portoit les vivres. Nous entrâmes à une demi-lieuë de la ville dans un de ces jardins, dont les personnes de qualité ont accoutumé d'accompagner leurs sepulcres, & en attendant nôtre *Caravane* nous envoyâmes avertir le Marchand *Anglois*, qui avoit la direction du commerce des *Anglois* en ces quartiers-là, de nôtre arrivée. Il s'appelloit *Benjamin Roberts*, & il n'eut pas plûtôt reçû l'avis, qu'il monta en carrosse pour me venir recevoir. Son car- L'Auteur prend les devans, & pourquoi. Le Directeur du commerce des Anglois vient le recevoir.

Carosses à Amadabath tirez par des boeufs.

1638. roſſe, qui étoit fait à l'*Indienne*, étoit tout doré, couvert de plu-
So i cer-toile quel? ſieurs riches tapis de *Perſe*, & attellé de deux bœufs blancs, qui témoignoient avoir pour le moins autant de courage, que les chevaux les plus vigoureux & les plus fougueux de nôtre pays. Il faiſoit mener en main un beau cheval de *Perſe*, dont le harnois étoit couvert de lames d'argent. Il fit collation avec
Il fait collation avec lui. nous du peu de vin d'*Eſpagne* & de biere d'*Angleterre*, que nous avions de reſte; après quoi il me fit monter en carroſſe avec lui, &
Il le mene à la ville. me mena à la ville, donnant ordre aux Marchands de demeurer dans le jardin, juſqu'à ce que la *Caravane* fut arrivée.

La loge des *Anglois* eſt au milieu
Loge que les Anglois y ont. de la ville, & fort bien bâtie, ayant pluſieurs beaux appartemens & de grandes cours pour la décharge des marchandiſes. Le Sieur *Roberts* me fit entrer d'abord dans ſa chambre, qui avoit vûe ſur une fontaine & ſur un petit parterre. Le plancher étoit couvert de tapis, &
La chambre du Directeur. les pilliers, qui ſoutenoient le bâtiment, étoient garnis d'étoffes de ſoye de pluſieurs couleurs, & par deſſus d'un crepon blanc, à la mode des grands Seigneurs du pays.

Le Directeur nous fit apporter
Collation qu'il donne. la collation; après laquelle il me fit voir toute la maiſon, & me conduiſit à une fort belle chambre accompagnée d'un beau cabinet, qu'il avoit deſtiné pour mon appartement. Nous ſoupâmes dans une
Viſite du Directeur du commerce des Hollandois. grande ſalle, où le Directeur du commerce des *Hollandois* nous vint voir après ſouper, accompagné de quelques uns de ſes Marchands, avec leſquels j'avois eu occaſion de faire connoiſſance à *Surate*.

Après que ce Directeur ſe fût retiré, toute la compagnie me conduiſit dans ma chambre, où mon hôte acheva de me tenir compagnie juſqu'après minuit. Et afin qu'il ne manquât rien à la chere qu'il vouloit me faire en conſideration des Lettres de recommandation, que le Préſident des *Anglois* à *Ormus* m'avoit données pour lui, il fit ve- 1638.
nir ſix Danſeuſes, des plus belles que l'on avoit pû trouver dans la
Divertiſſement que le Directeur Anglois donne à l'Auteur. ville, & me dit, que ſi je trouvois en elles quelque choſe qui m'agreât plus que leur chant & leur adreſſe, je n'avois qu'à me déclarer & à m'aſſûrer qu'elles me donneroient tout le divertiſſement que celles de leur ſexe ſont capables de donner & de prendre. Je le remerciai de ſa civilité, tant parce que mon mal m'avoit donné de nouvelles atteintes par le chemin, que parce que je faiſois difficulté de me mêler avec une *Payenne*. Ces Danſeuſes admiroient mon habit, & principalement mes longs cheveux, qui me battoient ſur l'épaule, & elles avoient de la peine à croire que je fuſſe ce que j'étois en effet.

Après avoir pris deux jours de
Il lui fait voir la ville d'Amadabat. repos à *Amadabath*, mon hôte me fit monter en carroſſe avec lui, & ſe faiſant ſuivre par deux autres carroſſes, me fit voir une partie de la ville.

Il me conduiſit prémierement au grand marché, que l'on appelle *Maidan-Schach*, ou le marché du
Le Maidan de cette ville quel? Roi, qui a pour le moins ſeize cens pieds de long ſur huit cens de large, & eſt bordé de tous côtez de deux rangs de palmiers & de tamaris, entremêlez de citronniers &
Il eſt bordé de beaux arbres. d'orangers, dont on void auſſi une grande quantité par toutes les rues; ce qui ne rejouït pas ſeulement la vûe par une très agréable perſpective, mais donne auſſi de la fraicheur, à la faveur de laquelle on ſe promene. Outre ce *Maïdan*, il y
Ses Baſars. a dans la ville quatre *Baſars*, ou halles, où l'on vend toutes ſortes de marchandiſes.

Le 15e. d'*Octobre*, je m'occupai
Son château quel? à voir le château, qui eſt fort grand, & fort bien bâti de pierres de taille; de ſorte qu'il paſſe pour un des plus conſidérables de tout le Royaume. Nous entrâmes auſſi auprès du *Maidan* dans une maiſon bâtie de briques, que l'on appelle le Pa-
Le Palais du Roi. lais du Roi. Sur la porte regnoit un corridor, pour la muſique de

vio-

violons, de haut-bois, & de muſettes, que l'on y entend le matin, à midi, le ſoir, & à minuit, comme en *Perſe* & dans tous les autres lieux, dont le Prince fait profeſſion de la Religion *Mahometane*. Tous les appartemens de la maiſon étoient beaux, dorez, & peints en détrempe, à la mode du pays; mais avec plus de ſatisfaction pour ceux qui trouvent leur divertiſſement dans la diverſité des couleurs, que pour ceux qui le cherchent dans l'invention, ou dans la perfection des proportions.

Enſuite nous ſortîmes de la ville pour voir ſes murailles, qui ſont belles, & garnies de douze portes & de pluſieurs groſſes tours; elles ſont auſſi accompagnées d'un foſſé de vingt-cinq toiſes de large; mais il eſt ruiné en pluſieurs endroits & ſans eau.

Nous rentrâmes dans la ville pour voir la principale *Moſquée* des *Benjans*, qui eſt ſans doute un des plus beaux bâtimens qu'on puiſſe voir. Elle étoit toute neuve, vû que le Fondateur, qui étoit un riche Marchand *Benjan*, & qui s'appelloit *Santides*, vivoit encore de mon temps. La *Moſquée* eſt au milieu d'une grande cour, qui eſt fermée d'une haute muraille de pierres de taille, le long de laquelle regne une galerie couverte, de la façon de celles de nos Cloitres, ayant auſſi ſes cellules, & en chaque cellule une ſtatue de marbre blanc ou noir, repréſentant une femme nue, étant aſſiſe, & ayant ſes pieds croiſez ſous elle, à la mode du pays. Il y en avoit où l'on voyoit trois ſtatues, ſçavoir, une grande entre deux petites.

Avant que d'entrer dans la *Moſquée* on void deux élephans de marbre noir faits au naturel, & ſur l'un l'effigie du Fondateur. Toute la *Moſquée* eſt voutée, & ſes murailles embellies de pluſieurs figures d'hommes & de bêtes. Il n'y avoit rien du tout dans la *Moſquée*, ſinon que l'on découvroit au bout du bâtiment trois chapelles, ou reduits fort obſcurs, retranchez d'une baluſtrade de bois, dans leſquels on voyoit des ſtatues de marbre, ſemblables à celles que nous avions vûes dans les cellules, hormis qu'il y avoit une lampe allumée devant celle du milieu. 1638.

Nous y vîmes un de leurs Prêtres occupé à recevoir des mains de ceux, qui y venoient faire leurs dévotions, des fleurs, dont il ornoit ſes idoles, de l'huile pour les lampes, qui pendoient devant la baluſtrade, & du bled & du ſel pour le ſacrifice, pendant qu'il mettoit les fleurs ſur les ſtatues. Il avoit la bouche & le nez couverts d'un linge, de peur que l'impureté de ſon haleine ne profanât le myſtere, & s'approchant de temps en temps de la lampe il marmotoit quelques prieres entre les dents, & ſe frottoit les mains ſur la flamme, comme s'il les eût lavées dans la fumée, & ſe les paſſoit même quelquefois ſur le viſage. C'étoit une eſpece de purification; parce que ces gens croyent que le feu étant beaucoup plus capable de purifier que l'eau, ils peuvent après cela lever leurs mains nettes & pures à Dieu. Mais il continua ſi long temps ce badinage, que nous n'eûmes pas la patience d'en voir la fin; de ſorte que nous le laiſſâmes là pour aller voir les ſepulcres, qui ſont un des beaux ornemens de la ville; de laquelle nous ferons ici une petite deſcription.

Prêtre Benjan qui s'y trouve, & pourquoi.

Cérémonies qu'il fait.

La ville d'*Amadabath*, capitale de tout le Royaume de *Guzarate*, eſt ſituée à vingt-trois degrez & trente-deux minutes de deçà la ligne, à dix-huit lieuës de *Cambaye*, & à quarante-cinq de *Surate*, ſur une petite riviere, qui ſe perd proche de là dans l'*Inde*. La ville eſt fort grande & bien peuplée, ayant avec ſes fauxbourgs & les villages, qui en dépendent & qui en font une partie, près de ſept lieuës de tour.

Voyez la figure à la page ſuivante.

Situation & étendue de la ville d'Amadabath.

Ses bâtimens, tant publics que particuliers, ſont fort magnifiques, & en-

Ses rues & ſes bâtimens quels?

1 Sepulcre de l'Ordinaire, voyez Pag. (*)

1638. entre autres les *Moſquées*, & la maiſon du Gouverneur de la province. On y fait garde jour & nuit, & la garniſon eſt très conſidérable, à cauſe des *Badures*, qui ſont de certains Peuples éloignez de là de vingt-cinq lieuës, qui ne reconnoiſſent point le *Grand-Mogol*, & qui font inceſſamment des courſes ſur ſes Sujets.

Sa garniſon quelle?

Il n'y a preſque point de nation, ni de marchandiſes dans toute l'*Aſie*, que l'on ne trouve dans *Amadabath*, où il ſe fait particulierement une grande quantité d'étoffes de ſoye & de cotton. Il eſt vrai qu'ils ſe ſervent fort rarement de la ſoye du pays, & encore moins de celle de *Perſe*, parce qu'elle eſt un peu trop groſſe & trop chere; ils employent ordinairement celle de la *Chine*, qui eſt très fine, en la mêlant avec celle de *Bengale*, qui ne l'eſt pas tant, mais qui l'eſt plus que celle de *Perſe*, & qui eſt à meilleur marché. Il s'y fait auſſi des brocards d'or & d'argent; mais ils y mêlent trop de clinquant, & ils n'approchent point de la bonté de ceux de *Perſe*; quoiqu'il y en ait qui reviennent dans le pays à huit écus la piece. 1638.

Toutes ſortes de nations & de marchandiſes s'y trouvent.

Dans le temps que j'étois en ce pays-là ils avoient commencé à faire une nouvelle étoffe de ſoye & de cotton à fleurs d'or, que l'on eſtimoit beaucoup, & qui ſe vendoit cinq écus l'aune; mais il étoit défendu à ceux du pays d'en porter, parce que le Roi ſe la reſervoit pour lui, bien-qu'il permît aux étrangers d'en acheter pour la tranſporter hors du Royaume. On y fait auſſi toutes ſortes de ſatins & de velours de toutes couleurs, du taffetas, du ſatin à doubler, de fil & de ſoye, des alcatifs, ou tapis, à fond d'or, de ſoye & de laine, mais qui ne ſont pas ſi bons que ceux de *Perſe*, & de toutes ſortes de toiles de cotton.

Etoffes & toiles qui s'y fabriquent.

Les autres marchandiſes, que l'on y debite le plus, ſont du ſucre candi, de la caſſonnade, du cumin, du miel, de la laque, de l'opium, du borax, du gingembre ſec & confit, des myrabolans, & toutes autres

Marchandiſes qui y ſont de plus grand debit.

38. tres ſortes de confitures, du ſalpêtre, du ſel armoniac, & de l'indigo, que ceux du pays appellent *anil*, & qui y vient en grande quantité.

mans, c, & re gris s'y vent.

On y trouve auſſi des diamans à vendre ; mais comme on les y apporte de *Viſiapour*, on les peut avoir à meilleur marché ailleurs. On y void auſſi de l'ambre gris & du muſc, bien-que le pays n'en donne point ; car le meilleur ambre gris vient du *Pegu*, de *Bengale*, du *Moſambique*, & du *Cap Verd*, & ſe vend à *Amadabat* quarante *manudi* ou huit écus l'once.

bre qu'eſt-

Il y a des Auteurs qui croyent, que l'ambre gris eſt la ſemence de baleine endurcie ou congelée par le froid dans la mer ; mais ſi cela étoit, on en trouveroit quantité dans la mer du *Nord*, où l'on ne va chercher ce poiſſon que pour en tirer une liqueur, qui eſt auſſi infecte & puante, que l'odeur de l'ambre eſt douce & agréable. Je ne puis pas aquieſcer non plus à l'opinion de ceux, qui croyent qu'il y a dans la terre des ſources d'ambre gris, comme il y en a de naphthe, où des mines, comme celles de ſoufre ; vû-qu'il ne ſe trouve d'ambre gris que vers la mer, dans laquelle il vient comme les champignons viennent dans la terre, & y demeure attaché juſqu'à ce que la mer étant agitée par les vents le jette ſur le rivage.

ore e qua- ngts

Pierre vander Bronck Hollandois, qui a fait le voyage d'*Angole*, de *Guinée*, & des *Indes* en l'an 1605. & 1606. dit dans ſa Relation, qu'il a donnée au public, que de ſon temps on trouva au *Cap Verd*, à l'embouchûre de la riviere du *Gambi* ; une piece d'ambre gris, qui peſoit quatre-vingts livres, dont il acheta une partie.

uſc ſe ?

Pour ce qui eſt du muſc, on demeure d'accord qu'il ſe fait d'un abcès, qui ſe forme au nombril d'un certain animal, que les uns diſent être de la groſſeur du renard ; & les autres qu'il reſſemble au chevreuil. Soit donc que cet abcès ſe faſſe tous les ans, lorsque ces animaux ſont en rut, & qu'en ſe veautrant à terre ils le font crever, ou qu'on le coupe quand on les prend, il eſt certain qu'il vient d'un animal, que les Auteurs nomment *gazela* ; mais les habitans du *Pegu* lui donnent un autre nom, que je n'ai pas pû ſçavoir, & qui ne ſe trouve point dans les Relations, ni dans les Hiſtoires naturelles des *Indes Orientales*. 1638.

Qu'en dit le Jeſuite Michel Boyen ?

Michel Boyen Jeſuite, qui a fait imprimer à *Vienne* en *Autriche* un Traité, qu'il appelle la *Flore Chinoiſe*, dit, que le véritable muſc ſe fait des rognons & des teſticules d'un certain animal, qu'il nomme *hiam* ; mais que les Marchands *Chinois*, qui falſifient la plûpart de leurs marchandiſes, y mêlent auſſi la chair & le ſang du même animal ; & en font la compoſition, dont ils rempliſſent des bourſons faits de la peau de la même bête, que les *Portugais* appellent *papos*, & tâchent de les faire paſſer pour les véritables bourſes de cet animal. Quoiqu'il en ſoit, il eſt conſtant que c'eſt une bête qui produit cette excellente odeur, que l'on peut appeller l'ame de tous les parfums.

La commodité du change qu'il y a dans Amadabat.

Ce qu'il y a de plus conſidérable dans la ville d'*Amadabat*, c'eſt la commodité pour le change, les *Benjans* faiſant des traites & des remiſes pour toutes les parties de l'*Aſie*, & même pour *Conſtantinople* ; & c'eſt en quoi les Marchands trouvent d'autant plus d'avantage, que les *Rasboutes* & autres brigands rendent les grands chemins fort dangereux, quelque dépenſe que le *Grand-Mogol* faſſe pour la ſubſiſtance d'un grand nombre de Soldats, qui ne ſont entretenus principalement que pour la ſûreté des grands chemins.

Les marchandiſes n'y payent point de droits d'entrée ni de ſortie.

Les marchandiſes n'y payent rien en entrant ni en ſortant ; ſi ce n'eſt que l'on fait un préſent au *Coutéval* ou Lieutenant de Roi, de la valeur d'environ quinze ſols par

1638. charrette, & il eſt permis à tous les étrangers de vendre & d'acheter, & de faire trafic de toutes ſortes de marchandiſes, à la reſerve de celles qui ſont de contrebande, comme la poudre à canon, le plomb, & le ſalpetre, que l'on ne tranſporte point ſans la permiſſion du Gouverneur; mais auſſi l'accorde-t-il facilement, moyennant une fort legere reconnoiſſance.

Le trafic y eſt fort libre.

La ville d'*Amadabat* comprend dans ſon territoire vingt-cinq gros bourgs & deux mille neuf cens quatre-vingts dix-huit villages; de ſorte que ſon revenu monte à plus de ſix millions d'écus, dont le Gouverneur diſpoſe, & en fait ſubſiſter les Soldats, qu'il eſt obligé d'entretenir pour le ſervice du Roi, & particulierement contre les brigands; quoique bien ſouvent il les protege, & partage le butin avec eux.

Son revenu quel, & à quoi employé?

Le *Couteval*, qui eſt comme le Lieutenant de Roi, commande ſous le *Sulthan*, & a la direction de la police, & même celle de la juſtice, conjointement avec le *Kaſi* ou Juge ordinaire. Le *Grand-Mogol* y a encore pluſieurs autres Officiers, qui ſont comme les Controlleurs & les Surveillans de ceux que nous venons de nommer.

Officiers du Roi qu'il y a.

J'employai les jours ſuivans à voir quelques ſepulcres, qui ſont dans le voiſinage de la ville, & entre autres celui qui eſt dans le village de *Zirkées*, à une lieuë & demie d'*Amadabat*. C'eſt l'ouvrage d'un Roi de *Guzarate*, qui l'a fait faire en memoire d'un *Kaſi* ou Juge, qui avoit été ſon Précepteur, & qui s'eſt rendu illuſtre par pluſieurs prétendus miracles, qu'il a faits après ſa mort. Tout le bâtiment, dans lequel on compte juſqu'à quatre cens quarante colomnes de la hauteur de trente pieds, eſt de marbre, auſſi-bien que le pavé, & ſert de tombeau à trois autres Rois, qui ont voulu y être enterrez avec leurs familles.

Sepulcre d'un Kaſi par qui bâti?

C'eſt un bâtiment magnifique.

A l'entrée de ce ſuperbe tombeau ſe void une grande *tanque* ou citerne, pleine d'eau, & cloſe d'une muraille, qui eſt percée de tous côtez de pluſieurs fenêtres. Les *Mahometans* de ces quartiers-là ont une vénération particuliere pour ce tombeau, & ils y viennent faire leurs pelerinages. C'eſt auſſi dans ce village de *Zirkées* que ſe fait le meilleur indigo de tout le pays.

Citerne qui s'y void.

Pelerinages qui s'y font.

A une lieuë de là il y a un grand jardin, accompagné d'une belle maiſon, que le *Grand-Mogol Chou Chimauw* a fait faire, en memoire de la victoire qu'il remporta en ce lieu-là ſur le *Sulthan Mahomet Begeran* dernier Roi de *Guzarate*; en ſuite de laquelle il unit ce Royaume à ſa Couronne, de la maniere que nous dirons ci-après.

Grand jardin & belle maiſon.

On nous montra à une demi-lieuë de la ville un ſepulcre, qu'ils appellent *Bety-chuit*, c'eſt-à-dire, la vergogne de ta fille découverte. On y a enterré un riche Marchand *More* nommé *Hajom Majom*, lequel étant devenu amoureux de ſa fille, & voulant donner un prétexte à ſon inceſte, fut trouver le Juge Eccleſiaſtique, & lui dit en termes generaux: Qu'il avoit pris plaiſir dès ſa jeuneſſe à planter un jardin & à le cultiver avec grand ſoin; en ſorte qu'il produiſoit préſentement de ſi beaux fruits, qu'ils faiſoient envie à la plûpart de ſes voiſins; qu'il en étoit importuné tous les jours; mais qu'il ne pouvoit pas ſe reſoudre à s'en défaire, & que ſon deſſein étoit d'en jouïr lui-même, ſi le Juge lui en vouloit donner la permiſſion par écrit. Le *Kaſi*, qui n'avoit garde de penetrer dans les mauvaiſes intentions de ce malheureux, lui répondit, que cela ne recevoit point de difficulté, & lui en fit délivrer une déclaration par écrit. *Hajom Majom* fit voir à ſa fille cette déclaration du Juge, & voyant que ni ſon autorité ni la permiſſion generale du Juge ne la pouvoient pas faire conſentir à ſa brutalité, il la força. Elle s'en plaignit à ſa mere, qui en fit tant de bruit,

Sepulcre d'un pere inceſtueux.

Artifice dont il ſe ſert pour aſſouvir ſa paſſion.

Déclaration qu'il obtient du Kaſi.

Il viole ſa fille.

bruit, que le Roi *Mahomet Begeran* en ayant été averti, le fit arrêter, & lui fit trancher la tête. 1638.

Auprès d'*Amadabat* commencent à paroître les effroyables montagnes de *Marva*, qui s'étendent plus de soixante & dix lieuës vers *Agra*, & plus de cent vers *Ouyen*, & elles sont tellement inaccessibles, que le château de *Gurchitto*, où demeure *Rana* un des principaux *Rajas* ou Princes de ces quartiers-là, en est estimé imprenable; en sorte que les Rois de *Patan* & le *Grand-Mogol* même ont eu de la peine à le subjuguer. Les *Indiens*, qui sont *Payens*, ont encore beaucoup de vénération pour ce Prince, que l'on dit être si puissant, qu'en peu de temps il peut mettre six vingts mille chevaux en campagne.

Dans la montagne, qui est entre *Amadabat* & *Trappe*, il demeure encore un autre *Raja* ou Prince, qui ne reconnoit point le *Grand-Mogol*, parce que les bois & les deserts le mettent à couvert de la puissance de ce Prince, qui n'en a pas assés pour l'aller forcer dans son fort, non plus que le *Raja d'Ider*, qui est son Vassal, mais qui refuse souvent d'obeïr à ses ordres.

Un des plus beaux jardins de la ville est celui de *Schachbag*, qui est dans le fauxbourg de *Begampour*. C'est le jardin du Roi, & il est fort grand, clos d'une grande muraille, & accompagné d'une belle maison, dont les fossez sont pleins d'eau, & ses appartemens fort riches.

J'allai de là par un pont de pierre, qui a quatre cens pas de long, à un autre jardin, que l'on appelle *Nikcinabag*, c'est-à-dire, joyau, & l'on dit que c'est une belle & riche Demoiselle qui l'a planté. Le jardin n'est pas bien grand, non plus que la maison, qui l'accompagne; mais l'un & l'autre sont très avantageusement situez, dans un lieu assés élevé pour découvrir toute la campagne voisine, & pour former sur les avenues du pont une des plus belles perspectives que j'aye jamais vû. 1638.

Les pluyes, qui y tombent pendant l'hiver, font un grand reservoir, comme un étang, au milieu du jardin; mais l'été on se sert de quelques machines, avec lesquelles plusieurs bœufs tirent l'eau des puits, qui sont fort profonds & ne tarissent jamais. On va rarement à ce jardin, que l'on n'y rencontre quelques jeunes femmes, qui s'y baignent; elles ne souffrent point que les *Indiens* les voyent, mais elles nous permirent d'y entrer & de leur parler.

Grand reservoir qu'il y a.

Ieunes femmes qui s'y baignent.

Il y a tant d'autres jardins auprès d'*Amadabat*, & toute la ville est si pleine d'arbres, que l'on peut dire, qu'elle ne fait qu'un seul jardin. Comme en effet en arrivant à la ville on y en void une si grande quantité, qu'il semble que l'on entre dans une forêt.

Arbres en grand nombre.

Je remarquai entre autres le grand chemin, qu'ils appellent *Basschaban*, & qui va à un village éloigné de six lieuës de la ville. Il est si droit, qu'il semble qu'on ait pris plaisir à planter les arbres, dont il y a un double rang des deux côtez sur une même ligne; ce sont des arbres de *cocos*, qui font en tout temps ombre à ceux qui voyagent; mais ce chemin n'a rien d'approchant de celui, qui va d'*Agra* à *Brampour*, & qui ne fait qu'une seule allée de cent cinquante lieuës d'*Allemagne* de long.

Allées charmantes & fort longues.

Tous ces arbres logent & nourrissent un nombre incroyable de singes, parmi lesquels il y en a d'aussi grands que des levriers, & d'assés puissans pour attaquer un homme; mais c'est ce qu'ils ne font jamais, si l'on ne les irrite. Ils sont la plûpart d'un verd-brun, & ont la barbe & les sourcils longs & blancs.

Singes fort nombreux.

Ils multiplient presque à l'infini, parce que les *Benjans*, dont le nombre est bien plus grand en ces quartiers-là, que celui des *Mahometans*, croyent la Metempsychose, ou la transmigration des ames,

Ils multiplient beaucoup, & pourquoi.

1638. & ne souffrent point que l'on tue les bêtes, & encore moins celles-ci que les autres, parce qu'elles ressemblent assès à l'homme, & qu'ils croyent, que les ames les plus belles & les plus enjouées les choisissent pour leur retraite; ce qui fait que toute la ville en est remplie.

Ils y sont fort familiers.

Ces animaux y sont si familiers, qu'ils entrent dans les maisons à toute heure, en toute liberté, & en si grand nombre, que ceux, qui vendent du fruit & des confitures, ont de la peine à les chasser de chès eux, & à conserver leurs marchandises. Je me souviens d'en avoir compté un jour dans la loge des *Anglois* jusqu'à cinquante à la fois, qui se mirent à jouër & à faire tant de postures, qu'il sembloit qu'ils se fussent rendus là exprès pour me donner du divertissement.

Ils donnent du divertissement.

Ils se familiarisent avec l'Auteur, qui s'en divertit.

Il m'arriva un jour de donner quelques dattes & amandes à deux ou trois singes, que je trouvai devant ma chambre, dont ils s'affriandérent si bien, qu'ils ne manquoient point de venir tous les matins querir à déjeuner, & ils se rendirent enfin si familiers, qu'ils ne faisoient plus de difficulté de venir prendre du fruit & du pain dans ma main. Je prenois plaisir quelquefois à en attraper quelqu'un par la patte, pour obliger les autres à me faire la grimace & à me demander leur camarade, jusqu'à ce que je les visse en humeur de se jetter sur moi pour me l'arracher de force.

Perroquets de plusieurs especes & fort communs dans les Indes.

Les mêmes arbres nourrissent toute sorte de gibier, & particulierement un nombre inconcevable de perroquets, dont il y a plusieurs especes. On appelle les plus gros *corbeaux d'Inde*. Il y en a qui sont blancs, ou d'un gris de perle, & ont sur la tête une houpe incarnate, & on les appelle *Kakatou*, à cause de ce mot, qu'ils prononcent en leur chant assès distinctement. Ces oiseaux sont fort communs par toutes les *Indes*, où ils font leurs nids dans les villes sous les toits des maisons, comme les hirondelles en *Europe*. Ceux qui sont plus petits, & que l'on aime à cause de la beauté & diversité de leurs couleurs, parce qu'ils ont le plumage bigarré d'un vif nacarat & d'un beau verd, font leurs nids dans les bois, & les attachent au bout des branches, en sorte qu'ils pendent en l'air; afin de conserver leurs petits contre les serpens, qui les poursuivent. Ils font leurs nids de foin, ou de chaume, & le plus souvent ils en attachent deux ensemble, avec une ouverture par en-haut, & une autre par en-bas. 1638.

Où font-ils leurs nids, & de quoi?

Ces oiseaux font un étrange dégât au fruit, & particulierement au ris, parce qu'on ne les tue point, & même les *Benjans* ne les voudroient pas empêcher de manger; non plus que les canards sauvages, les herons, & les cormorans, dont la riviere est toute couverte.

Dégât qu'ils font.

Il a été parlé de ces derniers oiseaux, sçavoir, des cormorans, dans la prémiere Partie de cette Relation, à l'occasion de ceux que nous vîmes sur la riviere du *Wolga*; c'est pourquoi nous nous contenterons d'ajouter ici, que c'est le même oiseau, que les Histoires naturelles nomment *onocrotalus*, à cause du bruit qu'il fait dans l'eau, quand il y fourre son bec; parce qu'en poussant sa voix de toute sa force il imite en quelque façon le brayement de l'ane. Il a l'adresse d'avaler les moucles jusque dans l'estomac, où il les garde jusqu'à ce que la chaleur ait fait ouvrir la coquille, & alors il les rejette pour y prendre le poisson.

Cormorans quelle sorte d'oiseaux?

Adresse qu'ils ont à avaler les moucles.

Il n'y a point de gibier ni de venaison, que l'on ne trouve dans les forêts de ce pays-là, mais particulierement des daims, des chevreuils, des *ahus* ou anes sauvages, des sangliers, & des lievres. Ils ne manquent point non plus d'animaux domestiques, comme bufles, bœufs, vaches, & moutons. La riviere fournit une si grande quantité de poisson, que l'on peut dire avec vérité, qu'il n'y a point de lieu

Gibier & venaison dans ses forêts.

Animaux domestiques quels?

Poisson en abondance.

Oiseaux de diverses Sortes.

Brulement des Femmes aux Indes.

Page 103

lieu au monde où l'on puiſſe vivre plus delicieuſement.

Il n'y a que le vin qui leur manque; mais au-lieu de ce breuvage ils ont le *terri*, que l'on tire des arbres de *cocos*, qui n'eſt pas moins delicieux que le vin. Ils ont la plus excellente eau du monde, & ils tirent du ris, du ſucre, & des dattes l'*arac*, qui eſt une eſpece d'eau-de-vie, bien plus forte & plus agréable que celle que l'on fait en *Europe*.

Il faut remarquer ici, que ſi l'on trouve dans le Royaume de *Guzarate* des bêtes de ſomme, & dont les hommes ſe peuvent ſervir, il y en a d'autres auſſi, dont ils doivent ſe donner de garde. Il n'y a point de riviere qui ne nourriſſe quantité de crocodiles, qu'ils appellent *caymans*, & qui font de grands ravages, tant dans l'eau que ſur la terre, parmi le bêtail, & même parmi les hommes, qu'ils attrapent lorſqu'ils ſe baignent, ou quand en voyageant ils vont le long de la riviere; cet animal étant ſi vîte, qu'un homme a de la peine à s'en ſauver à la courſe, quoiqu'en ſe détournant ſouvent & en courant en ſerpentant on puiſſe aiſément éluder ſa pourſuite; parce que le crocodile n'ayant point de vertebres au col, ni à l'épine du dos, il n'a pas l'adreſſe de ſe tourner, & c'eſt pourquoi il ſurprend bien plus ſouvent les hommes qu'il ne les pourſuit.

Ils ſe cachent ordinairement dans l'herbe ou parmi les roſeaux au bord de la riviere, pour attraper ceux qui y vont querir de l'eau; & les *Benjans*, qui croyent que les ames de ceux qui ſont ainſi engloutis par ces bêtes, vont tout droit en Paradis, n'ont garde de les tuer.

Il eſt certain qu'il s'en eſt trouvé dans les foſſez de la ville de *Pegu*, qui avoient plus de trente pieds de long, & qui étoient tellement acharnez à la chair humaine, qu'il ne ſe paſſoit preſque point de jour qu'ils ne mangeaſſent quelqu'un, ſans que les *Benjans* ſe miſſent en devoir de s'en défaire. Mais le Roi en ayant fait remarquer un entre autres, qui faiſoit ſeul plus de mal que tous les autres enſemble, le fit prendre & aſſommer. Il s'en eſt trouvé un qui avoit avalé une femme avec tous ſes habits. 1638. Crocodile qui avale une femme avec tous ſes habits.

Ils couvrent leurs œufs, qu'ils font juſqu'au nombre de vingt-huit ou de trente, de ſable, au croiſſant de la lune, & les laiſſent couver juſqu'au declin de la lune ſuivante. En les déterrant ils tuent pluſieurs petits; ce qui les empêche de ſe multiplier à l'infini. Comment ils couvent leurs œufs?

Jonſton dit dans ſon *Hiſtoire Naturelle*, qu'auprès de *Banama*, dans les *Indes Occidentales*, il s'en eſt trouvé, qui avoient plus de cent pieds de long. Mais ce n'eſt pas nôtre deſſein de faire ici une digreſſion ſur l'*Hiſtoire Naturelle*, & nous nous contenterons de dire, que ceux que nous avons vû, étoient d'environ douze ou quinze pieds de long. Ils ont la peau du dos plus dure qu'une cuiraſſe à l'épreuve du mouſquet; de ſorte que pour les tuer il les faut prendre par le côté, & les entamer par le ventre. Les habitans du pays aſſûrent, que ces vilains animaux ſont naturellement poltrons, qu'ils fuyent ceux qui les attaquent, & qu'ils n'ont du cœur qu'avec ceux qui n'en ont point, & qui les fuyent. Crocodiles de cent pieds. Comment on les tue? Ils ſont poltrons.

Ce pays a cela de commun avec tous les autres pays chauds, qu'il produit un nombre infini de ſerpens, qui y ſont très dangereux, & entre autres des couleuvres & de ceux que l'on appelle d'un mot *Grec amphisbenes*, qui ont deux têtes. Il eſt vrai que je n'en ai point vû; & ce n'eſt pas ſur mon témoignage que l'on peut condamner l'opinion de ceux, qui diſent avec beaucoup de probabilité, que la nature ne produit point d'animal à deux têtes, ſi elle n'a deſſein de ſe jouër & de faire un monſtre, & que l'erreur de ceux qui parlent de l'*amphisbene*, ne procede que de ce qu'ils ont vû des ſerpens, qui contre l'ordinaire des reptiles ont Serpens de pluſieurs eſpeces & très dangereux. Amphisbenes quels ſerpens?

1638. le corps auſſi gros vers la queuë qu'ils l'ont vers la tête. Et de fait, l'on pourroit traiter de ridicules ceux qui veulent faire accroire, que ces têtes commandent & obeïſſent alternativement par années, ſi ceux du pays ne l'aſſûroient, & ſi *Nierembergius* dans ſon *Hiſtoire Naturelle* n'écrivoit, qu'un habitant de *Madrid* nommé *Cortavilla* l'avoit aſſûré en avoir vû; mais il ne croid point lui-même ce qu'il y ajoûte; ſçavoir, que cet animal porte ſous une de ſes langues le remede contre le venin que l'autre a vomi.

Qu'eſt-ce qu'en a écrit Nierembergius?

Les bois du Royaume de *Guzarate* ſont peuplez de lions, de leopards, de tigres, d'élephans, & autres bêtes fauves, dont nous aurons occaſion de parler ailleurs.

Bêtes fauves qui s'y trouvent.

Il n'y a rien de ſi commun en ces quartiers-là, comme auſſi par tout ailleurs dans les *Indes*, que les chauve-ſouris, qui n'y ſont pas moins grandes que chès nous les corbeaux, & il y en a même qui ſont de la groſſeur de nos poules. Elles font tant de degât dans les jardins, que l'on eſt obligé d'y faire garde pour la conſervation des fruits.

Chauve-ſouris d'une groſſeur prodigieuſe.

Degât qu'elles font.

La ville d'*Amadabat* entretient de ſon revenu, pour le ſervice du *Grand-Mogol*, douze mille chevaux & cinquante élephans, ſous le commandement d'un *Chan* ou Gouverneur, qui a la qualité de *Raja*, *Radia*, ou *Raſgi*, c'eſt-à-dire, Prince. Celui qui y commandoit de mon temps s'appelloit *Areb-Chan*, & étoit âgé d'environ ſoixante ans. On m'aſſûra, que l'argent & les meubles qu'il poſſedoit, montoient à la valeur de dix *crou* ou *carroas ropias*, c'eſt-à-dire, à cinquante millions d'écus, le *crou* compté à cent *lake ropias*, qui valent chacun cinquante mille écus.

Qu'entretient la ville d'Amadabat?

Son Gouverneur quel?

Ses richeſſes quelles?

Il n'y avoit pas long temps que ſa fille, qui étoit une des plus belles de tout le pays, avoit épouſé le ſecond fils du *Grand-Mogol*, & le *Chan* en l'envoyant à la Cour de ce Prince l'avoit fait accompagner de vingt élephans, de mille chevaux, & de ſix cens charrettes, chargées des plus riches étoffes & de tout ce qu'il avoit pû trouver de rare dans le pays.

A qui marie-t-il ſa fille, & que lui donne-t-il?

1638.

Sa Cour étoit compoſée de plus de cinq cens perſonnes, dont les quatre cens étoient ſes eſclaves, qui le ſervoient dans ſes affaires, & étoient tous nourris dans ſa maiſon. On m'aſſûra auſſi que la dépenſe de ſa maiſon montoit à plus de cent mille écus par mois, ſans celle de ſes écuries, où il nourriſſoit quatre ou cinq cens chevaux & cinquante élephans.

Sa Cour quelle?

La dépenſe de ſa maiſon.

Les plus qualifiez de ſa ſuite étoient fort magnifiquement habillez. Pour lui, il négligeoit aſſès ce ſoin, il ſe contentoit de s'habiller d'une veſte de toile de cotton, comme les autres *Indoſthans*, hormis quand il ſortoit de chès lui, pour aller par la ville, ou pour aller à la campagne; car alors il paroiſſoit dans un équipage fort magnifique, étant aſſis ordinairement dans une riche chaiſe poſée ſur un élephant couvert des plus beaux tapis ou *alcatifs* de *Perſe*, ſe faiſant accompagner d'une garde de deux cens hommes, faiſant mener en main pluſieurs beaux chevaux de *Perſe*, & faiſant porter devant lui pluſieurs étendards & bannieres de diverſes couleurs.

Ses habits & ſon équipage quels?

Le 18e. d'*Octobre*, j'allai avec le Marchand *Anglois* voir le Gouverneur, que nous trouvâmes aſſis dans un pavillon, qui donnoit ſur le jardin de ſa maiſon. Après qu'il nous eût fait aſſeoir auprès de lui, il demanda à mon hôte qui j'étois. Il lui dit en *Indoſthan*, que j'étois un Gentilhomme d'*Allemagne*, que l'envie de voir les pays étrangers & de profiter des voyages avoit fait ſortir de ſa patrie; que me trouvant en *Perſe* à l'occaſion de l'Ambaſſade, que mon Prince y avoit envoyée, j'avois voulu voir les *Indes*, comme le plus beau pays du monde, & qu'étant préſentement dans cette grande ville, j'eſperois qu'il ne trouveroit pas mauvais, que je me donnaſſe l'honneur de lui

L'Auteur avec un Marchand Anglois viſite ce Gouverneur.

lui faire la reverence. Le Gouverneur repliqua, que j'étois le bienvenu, que ma resolution étoit bonne & genereuse, & qu'il prioit Dieu de la benir. Il me demanda ensuite, si pendant le sejour, que j'avois fait en *Perse*, j'avois eu la curiosité d'apprendre la Langue *Persane*. Je lui répondis, que j'avois mieux aimé apprendre la Langue *Turque*, & que je la sçavois assés bien pour me faire entendre. Le Gouverneur, qui est *Persan* de naissance, me répondit, qu'il étoit vrai que la Langue *Turque* étoit sans comparaison plus commune à la Cour du *Schach*, que celle du pays; il me demanda ensuite mon âge, & s'il y avoit long temps que j'étois parti d'*Allemagne*. Je lui dis, que j'avois vingt-quatre ans, & qu'il y en avoit trois que je voyageois. Il continua à me dire, qu'il s'étonnoit de ce que mes parens m'avoient permis de voyager à cet âge-là, & me demanda si je n'avois point changé d'habit par le chemin; & sur ce que je lui répondis que non, il me dit, que c'étoit par un bonheur bien particulier que j'eusse pû voyager en cet équipage par tant de pays sans aucune mauvaise rencontre, & que les *Hollandois* & les *Anglois* pour l'éviter s'habilloient à la mode du pays.

Après une conversation d'une heure nous nous voulûmes lever & nous retirer, mais le Gouverneur nous pria de demeurer & de diner avec lui. Il nous fit donner du fruit, qu'on lui avoit servi, en attendant que l'on mit la nappe, qui étoit de toile de cotton, & dont on couvrit un grand tapis de marroquin de *Levant* rouge, que l'on étendit sur le plancher. Le diner étoit beau; il étoit apprêté & fut servi à la mode de *Perse*, la viande étant couchée dans les plats, qui étoient tous de porcelaine, sur du ris de plusieurs couleurs, de la même façon que nous avions vû à la Cour d'*Ispahan*. Nous nous retirâmes incontinent après le diner, & quand je voulus prendre congé du Gouverneur, il me dit en Langue *Turque*, *Seni daha gureïm*; c'est-à-dire, *Je vous verrai encore*; me faisant entendre, qu'il seroit bien-aise de s'entretenir encore avec moi. 1638.

L'Auteur & le Marchand Anglois rendent une seconde visite au Gouverneur.

Nous y retournâmes le 20e. d'*Octobre*; mais je m'étois habillé à la mode du pays, à cause du dessein que j'avois de faire le voyage de *Cambaye*, que j'eusse eu bien de la peine à faire autrement. Nous le trouvâmes encore dans le même appartement, où nous l'avions vû la prémiere fois. Il étoit vêtu d'une veste blanche à l'*Indienne*, sur laquelle il en avoit une autre plus longue, de brocard, à fonds nacarat, doublé de satin blanc, & par dessus un collet de martre zibeline, dont les peaux étoient cousues ensemble, en sorte que les queuës lui battoient sur le dos.

Son habillement quel?

Dès qu'il nous vid entrer, il nous fit asseoir auprès des Seigneurs, qui étoient avec lui. Il étoit en affaires; ce qui l'empêcha de nous entretenir d'abord; mais je ne laissai pas de remarquer, que l'habit que j'avois pris lui plaisoit. Il faisoit expedier plusieurs ordres, & il en écrivoit lui-même; mais ces affaires ne l'occupoient pas assés pour l'empêcher de prendre du tabac en fumée, qu'il prenoit de la façon qu'il a été dit dans la prémiere Partie de cette Relation, ayant auprès de lui un Valet, qui lui tenoit d'une main la pippe à la bouche, & de l'autre il y mettoit du feu.

A quoi s'occupe-t il?

Il quitta cet exercice pour aller faire la revûe de quelques compagnies de Cavalerie & d'Infanterie, qui étoient dans la Cour rangez en bataille. Il voulut lui-même voir leurs armes, & les fit tirer au blanc, pour juger de leur adresse, & pour augmenter les gages à ceux qui y reüssiroient le mieux, aux dépens des autres, dont il diminuoit les gages d'autant; de sorte que le voyant tellement occupé, nous voulûmes nous retirer; mais il nous fit dire qu'il vouloit que nous dinassions avec lui; nous faisant ce-

Il fait la revûe de quelques compagnies de Cavalerie & d'Infanterie.

Il retient à diner ces deux Messieurs.

1638. cependant ſervir du fruit, dont nous envoyâmes une bonne partie à nôtre logis par ſon ordre.

Que ſe fait-il apporter?

Quelque temps après il ſe fit apporter un petit cabinet d'or, enrichi de pierreries, dont il tira deux layettes, & prit dans l'une de l'*offion* ou *opium*, & dans l'autre du *bengi*, qui eſt une certaine drogue ou poudre, qu'ils font des feuilles & de la graine de chenevi, & dont ils ſe ſervent pour s'exciter à la luxure. Après qu'il en eût pris une cueillerée, il m'envoya le cabinet, & me dit, qu'il ne ſe pouvoit, que pendant le ſejour, que j'avois fait à *Iſpahan*, je n'euſſe appris à connoître l'uſage de cette drogue; que je lui ferois plaiſir d'en prendre, & que je la trouverois pour le moins auſſi bonne, que celle que j'avois vûe en *Perſe*. Je lui dis, que je ne ſerois pas bien capable d'en juger, parce que je ne m'en étois pas ſouvent ſervi, mais que je ne laiſſerois pas d'en prendre & de profiter de l'honneur qu'il me faiſoit. J'eus donc la complaiſance d'en prendre, & le Marchand *Anglois* en fit autant à mon exemple; quoique ni l'un ni l'autre n'en euſſions jamais pris, & que nous n'y trouvaſſions pas beaucoup de goût.

Que préſente-t-il à l'Auteur?

Réponſe & complaiſance de l'Auteur?

Demande que lui fait le Gouverneur.

Le Gouverneur me demanda, où j'avois appris la Langue *Turque*, & ſi j'avois été à *Conſtantinople*. Je lui répondis, que je n'y avois point été; mais que j'avois employé à cela le peu de temps, que nous avions demeuré dans la province de *Schirwan* & dans la ville d'*Iſpahan*, où cette Langue n'eſt pas moins familiere que celle du pays. Il me dit, que le *Schirwan* étoit ſa patrie; & ayant ſçû que j'avois eu l'honneur d'avoir été particulierement connu du *Schach Sefi*, d'avoir mangé à ſa table, & d'avoir été à la chaſſe avec lui, il me demanda, quel jugement je faiſois du Roi de *Perſe*, & ce qui me plaiſoit ou déplaiſoit le plus en ce Prince. Je lui répondis, que c'étoit un jeune Prince de parfaitement bonne mine, &

Pays de ſa naiſſance quel?

Il n'aime point le Schach Sefi.

qui avoit aſſés d'eſprit & de cœur pour ſe faire obeïr dans ſon Royaume. Il me demanda enſuite, s'il regnoit toûjours en Tyran, & s'il continuoit toûjours ſes cruautez. Je lui répondis, que depuis que l'âge avoit moderé ſes emportemens, ſon gouvernement commençoit à être plus doux. Mais le *Chan* me repliqua, que le *Schach Sefi* avoit empoigné le ſceptre avec des mains ſanglantes, & que le commencement de ſon regne avoit coûté la vie à une infinité de perſonnes de toute ſorte de condition, d'âge, & de ſexe; que la cruauté étoit héréditaire dans ſa maiſon; qu'il la tenoit du *Schach Abas* ſon ayeul, & qu'il ne falloit point eſperer qu'il ſe défit jamais d'une qualité, qui lui étoit devenue naturelle, quand même il auroit le pouvoir de diſſimuler pour quelque temps. Que c'étoit là la ſeule cauſe, pour laquelle *Alymerdan-Chan*, Gouverneur de *Candahar*, avoit été contraint de ſe jetter entre les bras du *Grand-Mogol* & de lui rendre ſa place; parce qu'il ſçavoit que ſa vie n'étoit point en ſûreté, quoiqu'il n'eût jamais rien fait contre le ſervice de ſon Prince, & qu'on la lui ôteroit dès qu'il ſeroit à la Cour, où il avoit eu ordre de ſe rendre, pour augmenter le nombre des Seigneurs, que ce Tyran avoit fait executer. Qu'il vouloit croire, que le *Schach Sefi* avoit de l'eſprit, mais qu'il ne pouvoit non plus être mis en parallele avec celui du *Grand-Mogol*, que l'on pouvoit faire comparaiſon de la pauvreté de l'un avec les richeſſes immenſes de l'autre; vû que le Prince ſon Maître avoit dequoi faire la guerre à trois Rois de *Perſe*.

Qu'eſt-ce qu'il en dit?

Que dit-il de ſon Prince?

Je n'avois garde d'entrer en conteſtation avec lui ſur une matiere ſi délicate; c'eſt pourquoi je lui dis, qu'il étoit vrai, que ce que j'avois vû de l'or, de l'argent, & des autres richeſſes de *Perſe*, ne pouvoit pas entrer en comparaiſon avec ce que je voyois préſentement dans le

Prudence & adreſſe de l'Auteur.

le Royaume du *Grand-Mogol*; mais qu'il falloit avouër auſſi, que la *Perſe* avoit une choſe, que l'on ne trouvoit pas ailleurs, & qui étoit ineſtimable, ſçavoir, un très grand nombre de *Kiſilbachs*, avec leſquels le Roi de *Perſe* pourroit entreprendre la conquête de toute l'*Aſie*. Ce que je dis à deſſein, parce que je ſçavois que le Gouverneur étoit *Kiſilbach*, & que ce diſcours ne lui déplairoit pas. En effet il le fit bien connoitre, non ſeulement en déclarant qu'il falloit qu'il en demeurât d'accord, mais auſſi quand en ſe tournant vers un de ces Seigneurs, qui étoit *Perſan* comme lui, il lui dit: *Ou Allah beg zadeh, iakchi adam deur, chaſſa adamler ſower*. C'eſt-à-dire, *Je crois que ce jeune Gentilhomme a du cœur, puiſqu'il parle avec tant d'avantage de ceux qui en ont.*

A peine avions-nous achevé cet entretien, que l'on ſervit à diner. L'Ecuyer trenchant étoit aſſis au milieu des grands vaſes, dans leſquels on avoit apporté la viande, & il en mettoit avec une grande cueuiller dans de petits plats, que l'on ſervoit devant nous. Le *Chan* même eut le ſoin d'y en mettre & de nous l'envoyer, pour nous faire connoitre que nôtre converſation lui étoit fort agréable. La chambre étoit pleine d'Officiers de guerre, dont les uns ſe tenoient debout la pique à la main, & les autres étoient aſſis auprès d'une *tanque* ou citerne dans la même chambre.

Nous nous retirâmes incontinent après diner, & le Gouverneur en nous congediant nous dit, que ſon deſſein étoit de nous donner le divertiſſement des Danſeuſes du pays, & de nous y faire paſſer l'après-dinée; mais que ſes affaires ne lui permettoient pas de faire préſentement ce qu'il prétendoit faire une autre fois, quand nous lui ferions l'honneur de le venir voir. La reſolution que j'avois priſe de faire le voyage de *Cambaye*, jointe au peu de ſatisfaction que je trouvois aux poſtures lubriques & inſolentes de ces Danſeuſes, que je n'avois que trop vûes en *Perſe*, m'empêchérent de profiter de ſes offres. 1638.

Ce Gouverneur étoit homme d'eſprit, mais fier & tellement ſevere, que ſon gouvernement tenoit de la cruauté. A ce propos je dirai, qu'un jour les deux Directeurs du commerce des *Hollandois* & des *Anglois* étant à diner chés lui, le Valet de chambre de ce dernier entra dans la ſalle pour ſervir ſon Maître; il avoit un pourpoint découpé de la façon qu'on les portoit il y a trente ans; ce que le Gouverneur trouva ſi ridicule, qu'il ne ſe pût empêcher d'en rire, & de demander au Directeur *Anglois*, quelle étoit la qualité de ce galant homme; vû-que ſon habit lui perſuadoit qu'il lui ſervoit de bouffon. Le Directeur *Anglois* répondit avec quelque confuſion, que c'étoit ſon Valet de chambre, & qu'il avoit fait ouvrir ſon pourpoint de la ſorte, afin de donner paſſage à l'air, & de trouver un peu de ſoulagement contre les grandes chaleurs du pays, où les *Europeens* ont de la peine à s'accoutumer. Le Gouverneur repliqua, que cette penſée n'étoit pas mauvaiſe, & néanmoins qu'il s'étonnoit de ce que les *Chrétiens*, qui ſont ſi ſages & qui ont tant d'eſprit, ne s'étoient pas encore aviſez de faire un pourpoint de pluſieurs lambeaux plûtôt que de découper les étoffes.

Son naturel quel?

Il raille le Directeur Anglois.

Le Directeur Anglois tâche de ſe défendre.

Ce Gouverneur ſe mit de ſi bonne humeur en raillant ainſi avec le Directeur *Anglois*, qu'il voulût ſe divertir le reſte du jour, & pour cet effet il envoya querir vingt Danſeuſes, qui en arrivant ſe dépouillérent toutes nues, & ſe mirent à chanter & à danſer, avec bien plus d'adreſſe & de juſteſſe que l'on ne void faire à nos Danſeurs de corde. Elles avoient de petits cerceaux, dans leſquels elles paſſoient avec plus de ſoupleſſe, que n'eût pû faire un ſinge, & faiſoient mille poſtures en cadence au ſon de leur muſique, qui étoit compoſée d'un *tumbek* ou timbale, d'un

Le Gouverneur ſe met de bonne humeur & envoye querir des Danſeuſes.

1638. haut-bois, & de quelques petits tambours.

Il commande d'aller chercher d'autres Danſeuſes.

Après qu'elles eurent danſé près de deux heures, le Gouverneur ordonna à ſes Valets d'aller à la ville chercher une autre bande de Danſeuſes; mais les Valets vinrent dire qu'elles étoient malades, & qu'elles ne pouvoient pas venir. Il ne ſe contenta point de cette défaite, & renvoya les mêmes Valets, avec ordre exprès d'amener de gré ou de force ces filles de joye; & ſur ce qu'ils le vouloient payer de la même excuſe, il commanda qu'on leur donnât des coups de bâton; ce qui les obligea à ſe jetter aux pieds de leur Maître, & à lui dire, qu'effectivement elles n'étoient point malades, mais qu'elles étoient dans un lieu, où elles gagnoient de l'argent à un autre jeu qu'à danſer, & qu'elles refuſoient de venir; parce qu'elles diſoient, qu'elles ſçavoient bien que le Gouverneur ne les payeroit point. Il en rit, mais il commanda à une partie de ſes Gardes d'amener ſur le champ ces Danſeuſes, & elles ne furent pas plûtôt entrées dans la ſalle, qu'il commanda qu'on leur tranchât la tête. Elles demandérent la vie avec des cris & des pleurs épouvantables; mais il voulut être obeï, & fit faire l'execution en la préſence de toute la compagnie, ſans que pas un des Seigneurs oſât interceder pour ces miſerables, qui étoient au nombre de huit.

Il ordonne de châtier de ſes Valets.

Il fait trancher la tête à huit Danſeuſes.

Que dit-il aux aſſiſtans ſur cette execution?

Cet horrible ſpectacle & cette action inhumaine cauſérent un grand étonnement aux étrangers, qui y étoient préſens; mais le Gouverneur s'en étant apperçû, ſe mit à rire, & leur dit: Pourquoi demeurez-vous ainſi interdits? Voyez-vous, Meſſieurs, ſi je n'en uſois de la ſorte, je ne ſerois pas long temps Gouverneur d'*Amadabath*; car ſi j'étois d'humeur à diſſimuler une ſeule de leurs desobeïſſances, ces *Bete-Sejoth* ou *Fils de putain* feroient bientôt les maîtres, & me chaſſeroient de la ville. Il faut prévenir le mépris qu'ils pourroient avoir pour mon autorité, par la crainte que je leur inſpire par cette ſorte d'exemples de ſeverité. 1638.

L'Auteur part d'Amadabath.

Je partis d'*Amadabath* le 21e. d'*Octobre*, avec un carroſſe & un cheval de ſelle, en la compagnie d'un jeune Marchand *Anglois*, qui ne faiſoit le voyage que pour me faire plaiſir, par l'ordre du Directeur. Les *Rasboutes* courent fort ſur le chemin d'*Amadabath* à *Cambaye*, & le rendent très dangereux; c'eſt pourquoi je pris pour mon eſcorte huit *Pions* ou Soldats à pied, armez de piques & de rondaches, ou d'arcs & de fleches. Ce ſont des gens fort commodes, parce que l'on s'en ſert auſſi comme de Laquais, qui ſe trouvent toûjours à la tête des chevaux, & on les loüe pour peu de choſe; car je ne leur donnai que huit écus pour tout le voyage, quoiqu'il fût de trois jours, pendant leſquels je fis treize lieuës du pays.

Il ſe précautionne contre les brigands de ce pays-là.

Tous les Marchands de la loge des *Anglois* me conduiſirent juſqu'à une demi-lieuë de la ville, où je vis un beau tombeau, qu'ils appellent *Salu*. J'allai encore le même ſoir juſqu'au jardin de *Tſchiet-bag*, qui eſt celui qui marque le lieu de la défaite du *Sulthan Mahomet Begeran*, dont nous avons parlé ci-deſſus, & qui eſt ſans doute le plus beau de toutes les *Indes*; mais comme il étoit nuit quand j'y arrivai, & qu'ainſi il me fut impoſſible de le bien conſiderer, je differerai d'en faire la deſcription juſqu'au retour de ce petit voyage, où j'eus la commodité de le voir plus à loiſir.

Beau tombeau & jardin charmant.

Le 22e. je continuai mon voyage, & après avoir fait ſept lieuës, j'arrivai au village de *Serguntra*, où je ne vis rien de remarquable, qu'une grande *tanque* ou citerne, dans laquelle on conſerve l'eau de pluye tout le long de l'année.

Grande citerne.

Le 23e. d'*Octobre*, je fis cinq lieuës, & je me rendis devant la ville de *Cambaye*, où je m'arrêtai & dinai à l'ombre de quelques arbres; d'où j'envoyai cependant un de mes *Pions* à

L'Auteur arrive devant la ville de Cambaye.

Le Golfe de
CAMBAYE
et la Rade de
SURATTE,
tres exactement representez sur
les meilleures Cartes modernez.
A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER AA.

GUZARATTE.

BAIA DE CAMBAIA.

Ducaca
May River
Cambaja
Luhana
Goga
Boldia
Gundim
Cafron
DE-
Saringa
Talaia
Brochia
Moha
Cosumba
CAN.
Enseada de Cambaja.
Damin
Rumenstad
Suhaly
Suratta
Novanagger
Galiadar
Vna
Gogala
Madelhabat
R. Mahi
I. Diu
I. Betel
I. dos Mortos
Surratta
Sagodas
Berempar
Gandiva
Pelsen
Damon
Dan
Tarapor
S. Iuan

Duytsche mylen in een graed.

à un *Brocker*, c'eſt-à-dire, à un de ces *Benjans*, qui ſervent de Courtiers & de Truchemens aux *Anglois* & aux *Hollandois*, & qui entendent leur Langue, de même que la *Portugaiſe*, qu'ils ont appriſe par le moyen du grand commerce, que les *Portugais* font par toutes les *Indes*. Il me vint auſſitôt querir en carroſſe pour me mener dans la ville, & me fit loger chès un Marchand *Mahometan*, où je fus fort bien accommodé, & où je reſtai, parce que le Facteur *Anglois* ne ſe trouvant point ſur les lieux, je fis difficulté de prendre logis chès eux. Je ne fus pas plûtôt arrivé, que je priai le *Brocker* de m'accompagner par la ville, & de m'y faire remarquer ce qui méritoit d'être vû.

La ville de *Cambaye* eſt ſituée à ſeize lieuës de *Broitſchia*, dans un lieu ſablonneux, ſur le bord de la mer, qui y forme une grande baye, dans laquelle la riviere du *May*, qui lave ſes murailles, ſe dégorge.

Le havre de cette ville eſt aſſès incommode, quoique la haute marée y amene plus de ſept braſſes d'eau; mais au reflux les navires y demeurent à ſec, dans le ſable & dans la boue, dont le fonds eſt mêlé.

Cette ville eſt ceinte d'une fort belle muraille de pierres de taille, & elle a douze portes, de grandes maiſons, & des rues droites & larges, qui ont la plûpart leurs portes, que l'on ferme la nuit. Elle eſt ſans comparaiſon plus grande que *Surate*, & a pour le moins deux lieuës de circuit.

On y void trois *baſars* ou marchez, & quatre belles *tanques* ou cîternes, capables de fournir de l'eau à tous les habitans pendant toute l'année.

Ses habitans ſont la plûpart *Payens*, *Benjans*, ou *Rasboutes*; dont les uns s'appliquent au commerce, & les autres aux armes. Le plus grand trafic qu'ils font eſt à *Achim*, à *Diu*, à *Goa*, à la *Mecque*, & en *Perſe*; où ils portent toutes ſortes d'étoffes de ſoye & de cotton, & en rapportent de l'or & de l'argent monnoyé, ſçavoir, des ducats, des ſequins, & des reaulx, du *ruynas*, des dattes, & autres marchandiſes de ces quartiers-là. 1638.

Après une promenade de deux heures, mon Conducteur me fit ſortir de la ville, & me montra quinze ou ſeize beaux jardins publics; mais entre autres un, où il me fit entrer du côté de la mer, en m'y faiſant monter par un eſcalier de pierres de taille de pluſieurs marches. Il étoit clos d'une haute muraille, & étoit accompagné de deux ou trois corps de logis; dont l'un, qui étoit ſur la porte, étoit aſſès grand, & compoſé de pluſieurs beaux appartemens. Beaux jardins hors de la ville.

Au milieu du jardin il y avoit un lieu fort élevé, où étoit le ſepulcre du *Mahometan*, qui l'avoit fondé, & qui y étoit enterré avec toute ſa famille. La tombe étoit couverte de marbre, & avoit pluſieurs inſcriptions *Arabes*. Sepulcre d'un Mahometan.

Il n'y a point de lieu dans tout ces quartiers-là, dont la vûe ſoit ſi belle, non ſeulement du côté de la mer, mais auſſi du côté de la terre, d'où l'on découvre la plus belle campagne du monde. Ce lieu eſt ſi agréable, que le *Grand-Mogol* étant un jour à *Cambaye*, voulut loger dans le jardin, & fit ôter les pierres du ſepulcre pour y faire dreſſer ſa tente. Lieu charmant.

Tandis que je m'amuſois à regarder les particularitez de ce bâtiment, je vis arriver deux Marchands *Anglois*, qui me reprochérent agréablement le tort que je faiſois à leur nation, de préferer la maiſon d'un *Mahometan* à leur loge; comme ſi je ne m'en étois pas bien trouvé à *Surate* & dans les autres lieux, où je leur avois fait l'honneur de loger chès eux. Ils m'offrirent de m'accompagner dans ma promenade, & me promirent de me venir prendre le lendemain matin, pour me conduire au lieu, où une veuve *Indienne* devoit ſe faire bruler volontairement. Reproches obligeans faits à l'Auteur, par qui, & ſur quoi.

1638. Marchandises de diverses sortes qu'on lui apporte, & dont il est tenté.

Je me rendis sur le soir dans mon logis, où le Courtier me fit apporter plusieurs *alcatifs* ou tapis, des couvertures piquées, des robbes de *watte*, des étoffes de soye, des toiles de cotton, des vases, des manches de couteau, des cachets, des bracelets, des bagues & des boutons d'agathe, de cornaline, de jaspe, &c. de toutes sortes de couleurs, qui me donnoient fort dans la vûe; mais n'ayant point d'argent de reste, je me contentai d'acheter quelques petites bagatelles, afin de ne pas desobliger mon homme; quoique d'ailleurs le bon marché ne me donnât que trop d'envie d'acheter.

Vne femme Indienne se prépare à se faire bruler.

Le lendemain les *Anglois* ne manquérent point de se rendre à mon logis, d'où nous allâmes ensemble sur le bord de la riviere hors de la ville, où cette femme *Indienne* devoit se faire bruler. Son mari étoit *Rasboute*, & avoit été tué auprès de *Lahor*, à deux cens lieuës de *Cambaye*. Dès qu'elle eût appris la mort de son mari, elle voulut faire ses obseques, en se faisant bruler vive; mais comme le *Grand-Mogol* & ses Officiers sont *Mahometans*, ils tâchent d'abolir petit à petit cette coûtume *Payenne* & barbare, & le Gouverneur y avoit long temps resisté, prenant son prétexte sur ce que les nouvelles de la mort du mari étant incertaines, il ne pouvoit pas consentir à une inhumanité, dont on auroit peut-être sujet de se repentir. Le dessein du Gouverneur étoit de voir si le temps modereroit la passion, que cette femme témoignoit de vouloir suivre son mari en l'autre monde; mais voyant qu'elle redoubloit tous les jours ses instances, il lui permit enfin de satisfaire aux loix de sa religion.

On tâche de l'en dissuader.

Son âge, & sa resolution.

Elle n'avoit pas plus de vingt ans, & néanmoins nous la vîmes arriver au lieu de son supplice avec tant d'assûrance, & avec une gayeté si extraordinaire à ceux qui vont à une mort présente & inévitable, que je me persuadois, qu'elle s'étoit hebeté les sens par une prise d'*offion* ou opium, dont l'usage est fort commun dans les *Indes*, aussi-bien qu'en *Perse*. 1638.

Musique & procession qui l'accompagnent.

A la tête de la procession marchoit la musique du pays, laquelle étoit composée de haut-bois & de timbales. Après cela venoient plusieurs filles & femmes, qui chantoient & dansoient devant la veuve, laquelle étoit parée de ses plus beaux habits, & avoit les doigts, les bras, & les jambes chargées de bagues, de brasselets, & de carquans. Une troupe d'hommes, de femmes, & d'enfans la suivoit, & fermoit la procession.

Elle se lave dans la riviere.

Cette veuve s'arrêta auprès du bucher, qui avoit été dressé exprès pour cette funeste cérémonie. Elle s'étoit lavée dans la riviere, afin d'aller trouver son mari dans un état pur & net, puisque le corps du défunt n'étant point sur les lieux, elle ne pouvoit pas l'accompagner dans ce voyage.

Son bucher de quoi fait?

Le bucher, où elle devoit se faire bruler, étoit fait de bois d'abricotier, où l'on avoit mêlé du bois de sandal & de canelle. Dès qu'elle l'eût regardé comme avec mépris, elle prit congé de ses parens & amis, & distribua parmi eux les bagues & les brasselets qu'elle avoit sur elle.

Présens qu'elle distribue.

L'Auteur en reçoit un brasselet.

Je me tenois auprès d'elle à cheval, avec les deux Marchands *Anglois*, & je crois qu'elle jugeoit à ma mine qu'elle me faisoit pitié, & que ce fut à cause de cela qu'elle me jetta un de ses brasselets, que j'attrapai heureusement, & lequel je garde encore en memoire d'une action si extraordinaire.

Elle monte sur le bucher & s'y brule.

D'abord qu'elle fut montée sur le bucher, on y mit le feu, & elle se versa sur la tête un vase d'huile de senteur, où la flamme s'étant prise aussi-tôt, elle fut étouffée en un moment, sans qu'on lui vid faire une seule grimace. Quelques uns des assistans verserent sur le bucher plusieurs cruchées d'huile; ce qui acheva de reduire le corps en cendres, pendant que tout le reste de

la

la compagnie se mit à faire des cris, qui remplirent tout l'air, & qui eussent pû empêcher d'entendre ceux de la veuve, si elle eût eu le loisir d'en faire dans le feu, qui l'étouffa comme un éclair. Les cendres furent jettées dans la riviere.

On me dit que cette coutume barbare avoit été introduite parmi les *Payens* de ces quartiers-là, parce que la polygamie étant cause de plusieurs grands déplaisirs parmi les femmes, ou pour le peu de satisfaction qu'elles peuvent avoir d'un homme, qui est obligé de partager son affection, ou par la jalousie qui est inévitable parmi des rivales, il se trouvoit que les femmes se défaisoient de leurs maris, & que dans une seule année on avoit enterré quatre fois plus d'hommes que de femmes; de sorte que pour obliger celles-ci à contribuer à la conservation de la vie de ceux-là, on ordonna que celles qui voudroient passer pour honnêtes femmes, seroient tenues d'accompagner leurs maris à la mort, & de se faire bruler avec leurs corps.

Il est vrai que de tout temps les *Persans* & les Peuples voisins ont eu une vénération si particuliere pour le feu, qu'il ne faut pas s'étonner, s'ils ont mieux aimé reduire les corps de leurs morts en cendres, que les enterrer. Je dis que c'est aux honnêtes femmes que l'on imposa cette loi, de mourir avec leurs maris, en les y engageant par un principe d'honneur, non point en punissant celles qui refusoient de les suivre dans ce fâcheux voyage, mais en les bannissant des compagnies d'honnêtes gens, comme des infames. Celles qui ne sont pas si difficiles, ni si delicates pour ce qui est du point d'honneur, & qui préferent la vie à la reputation, prenent ordinairement parti avec les Danseuses publiques.

Toute cette cérémonie étant achevée, j'allai voir un des principaux Marchands de la ville nommé *Myrsabeg*; pour lequel le Directeur du commerce des *Anglois* à *Amadabat* m'avoit donné des Lettres de recommandation. Je ne le rencontrai point à son logis, mais je le trouvai au bord de la mer, où il s'amusoit à regarder des Ouvriers, qui travailloient à un navire, qu'il faisoit bâtir. 1638.

Ce riche Marchand reçût les Lettres avec beaucoup de civilité, & m'ayant fait asseoir auprès de lui, il me demanda des nouvelles de ma santé, du succès de mon voyage, & du dessein que j'avois. Il étoit *Mahometan*, & me parloit d'abord par le moyen de mon Truchement; mais ayant sçû de lui que j'entendois la Langue *Turque*, il ne voulut plus se servir de mon *Brocker*, & me parla *Turc*. Je lui dis, que je n'avois point fait de mauvaise rencontre par le chemin, & que mon intention étoit de partir le lendemain, parce que je n'avois point d'affaires qui pûssent m'arrêter à *Cambaye*, & que je n'y avois demeuré ce jour-là que pour avoir l'honneur de le voir, & de lui rendre les Lettres, dont on m'avoit chargé. Il me répondit, qu'il étoit bien fâché de ce que le peu de temps que j'avois à demeurer à *Cambaye*, l'empêchoit de me témoigner ce qu'il voudroit faire pour moi, tant en considération des Lettres que je lui avois apportées de son ami, qu'à cause de mon propre mérite. Entretien qu'il a avec lui.

Honnêtetez qu'il en reçoit.

Ces prémiers complimens n'étoient pas encore achevez entre nous, que nous vîmes arriver le Lieutenant de Roi de la ville, qui en s'approchant de nous mit pied à terre, & me salua avec beaucoup de civilité. Après qu'il m'eût demandé les mêmes choses dont le Marchand s'étoit informé, & que je lui eus fait la même réponse, que j'avois faite à l'autre, il me dit, que je l'obligerois sensiblement, si je voulois prendre la peine de le venir voir à son logis; ce que je lui promis de faire. Le Marchand *Myrsabeg* me dit, qu'il ne manqueroit pas de venir sçavoir de moi, en Civilitez que lui fait le Lieutenant de Roi de la ville.

1638. quoi il pourroit m'être utile; ainſi je pris congé de l'un & de l'autre, dans le deſſein d'employer le reſte de la matinée à me promener par la ville.

Préſens que lui envoye Myrſabeg.

Au ſortir du diner on m'apporta les préſens de *Myrſabeg*., conſiſtant en deux moutons, douze chapons & poules, un panier d'œufs, une hotte de *cocos*, un gros paquet de cannes de ſucre, & un fort beau vaſe d'agathe. Je reconnus la peine du Valet, qui conduiſoit ceux qui portoient le préſent, d'une petite gratification, & je lui dis, que je ne manquerois pas de venir remercier ſon Maître.

Viſite qu'il en reçoit.

Mon deſſein étoit de l'aller voir chès lui le lendemain matin; mais il me prévint, & me trouva occupé à donner les ordres néceſſaires pour mon depart. Il me dit, qu'il n'avoit pû ſe reſoudre à me laiſſer partir ſans venir prendre congé de moi. Je le remerciai de l'honneur qu'il me faiſoit, & des préſens qu'il m'avoit envoyez, & je le priai d'accepter un piſtolet de poche, de la façon de *Londres*, qui étoit très bien travaillé, m'excuſant de ce qu'en l'état où je me trouvois il m'étoit impoſſible de reconnoitre, comme je devois & comme je le ſouhaiterois, les bontez qu'il avoit pour moi. Il me répondit, que c'étoit une grande incivilité de recevoir des préſens d'un étranger; mais qu'il croyoit qu'elle ſeroit bien plus grande, s'il me refuſoit; qu'il ne meritoit point celui que je lui faiſois; mais que je le lui donnois de ſi bonne grace, qu'il ne pouvoit pas ſe diſpenſer de l'accepter.

Honnêtetez reciproques qu'ils ſe font.

Les Indiens ſont bons amis, & ennemis irreconciliables.

Les Lecteurs pourront juger par cette réponſe, ſi ceux qui ſont capables de faire des complimens de cette force, doivent paſſer pour barbares; & ils ſeront ſans doute ſurpris, quand je leur dirai, que l'on trouve peut-être plus de civilité parmi les *Indiens*, que parmi ceux qui croyent la poſſeder ſeuls, & qui l'accompagnent rarement de la ſincerité, que l'on trouve aux *Indes*, où ceux qui ſont amis, le ſont ſans reſerve & de bonne foi à ceux à qui ils ont promis amitié, comme ils ſont ennemis irreconciliables à ceux qui les ont offenſez. 1638.

Vtilité du betelé quelle?

Je priai *Myrſabeg* de s'aſſeoir, & je lui fis ſervir une boite de *betelé* à la mode du pays, où l'on ne reçoit point d'ami, qu'on ne lui faſſe préſenter de cette drogue; dont l'uſage eſt ſi commun par toutes les *Indes*, que celui du pain ne l'eſt pas davantage en *Europe*; de ſorte que l'on peut dire avec vérité, que c'eſt une des plus utiles & des plus conſidérables choſes, que les *Indes* produiſent. Les *Malabares* l'appellent *bettelé*, les habitans de *Guzarate pam*, & ceux de *Malacca ſir*; *Avicenne* Medecin *Arabe* le nomme *tambul*. Ses qualitez dominantes ſont le chaud & le ſec, & c'eſt une plante dont les feuilles reſſemblent à celles de l'oranger, hormis qu'elles ne ſont pas tout-à-fait ſi larges, & quand elles ſont dans leur parfaite maturité, elles tirent ſur le rouge-brun. La tige de la plante eſt très foible, c'eſt pourquoi on la ſoutient d'un échalas, ou on la plante auprès d'un autre arbre, où elle s'attache & gagne les branches comme le lierre.

Ses diffe rens noms

Ses feuilles, & tige.

Au pied quel ar la met- on à

Les *Indiens* mettent ordinairement la plante du *bettelé* au pied de l'arbre qu'ils appellent *areca*, parce qu'ils ne ſe ſervent jamais des feuilles du *bettelé* ſans le fruit de l'*areca*. Cette plante eſt fort delicate, & doit être cultivée avec beaucoup de ſoin, particulierement en l'arroſant; parce qu'il ne lui faut pas donner trop de chaleur, ni auſſi trop d'humidité; car il n'en vient point aux lieux chauds, comme dans les Royaumes de *Moſambique* & de *Soffala*, ni auſſi aux pays froids, comme dans les provinces les plus ſeptentrionales de la *Chine*. Elle ne produit point de fruit dans le Royaume de *Guzarate*, mais dans celui de *Malacca* elle en porte, qui a la figure d'une queuë de lezard, & les habitans

Cette plante demande beaucoup de ſoin.

Où elle vient?

Son fruit

en

en mangent, & y trouvent du goût.

Par tout ailleurs elle ne produit que des feuilles, que l'on vend en paquets à la douzaine, & qui se conservent fort long temps fraiches. Les *Indiens* en mangent à toutes les heures du jour, & même la nuit, tant hommes que femmes, & il n'y a presque point de personnes, qui soient d'une condition tant soit peu mediocre, qui n'en consument deux ou trois douzaines par jour.

Comme cette drogue est fort amere, les *Indiens* mettent dans chaque feuille une noix d'*areca*, dont les qualitez dominantes sont le froid & le sec. C'est ce qu'*Avicenne* nomme *faufel*; & l'arbre n'est pas moins grand que celui de *cocos*, que l'on nomme vulgairement le *palmier des Indes*. Le brou, qui enveloppe le fruit, est uni par dehors, & raboteux & velu par dedans, comme celui du *cocos*, & le fruit même est de la grosseur d'une noix; mais son noyau n'est pas plus gros qu'une muscade, à laquelle il ressemble, non seulement par dehors, mais aussi par les veines que l'on y void quand on le coupe.

Les *Indiens* y mêlent de la chaux, que l'on fait de coquilles de moucles, & ils le mâchent ainsi ensemble pour en tirer le suc, qu'ils avalent, & en jettent le marc. Ils en usent à toutes les heures du jour, & particulierement après les repas; parce qu'ils croyent que cette drogue aide à la digestion & empêche les rapports.

Les étrangers, qui sont habituez dans les *Indes*, s'y accoutument par complaisance, & sur-tout les femmes *Portugaises* de *Goa*, que l'on void continuellement occupées à cet exercice, & mâcher cette drogue, comme les vaches & autres bêtes qui ruminent. Il est vrai qu'elle noircit les dents, qui en contractent une couleur rouge; mais c'est une des beautez des femmes *Indiennes*.

Il n'y a point de coin de rue où l'on n'en trouve de toute apprêtée; de sorte que l'on ne peut pas être en peine de la quantité des ingrediens que l'on y doit mettre. Les grands Seigneurs en font porter après eux dans des boites de laque ou d'argent, & s'en font donner en allant par les rues & même étant en affaires, quelque part qu'ils se trouvent. Ils croyent aussi que cette drogue fortifie la chaleur naturelle, & ils en font leurs delices; mais ils s'en abstiennent lorsqu'ils sont en affliction, & même lorsque les *Mogols* ou *Mahometans* celebrent leur jûne. 1638.

Les grands Seigneurs en font leurs delices.

Quand s'en abstiennent-ils?

Après que *Myrsabeg* eût pris un peu de *betelé*, il se retira, & je montai en carrosse dans le dessein de venir saluer le Lieutenant de Roi chès lui, parce que je devois passer devant sa porte; mais je le trouvai dans la rue en carrosse, faisant porter devant lui trois bannieres de taffetas rouge & verd, chargées de flammes d'argent. Dès qu'il me vid, il fit tourner le carrosse, & m'obligea à entrer chès lui.

L'Auteur rencontre le Lieutenant de Roi.

La maison de ce Lieutenant de Roi de *Cambaye* étoit située au plus beau quartier de la ville, & l'on y entroit par deux portes, dont l'une conduisoit dans une grande cour, & l'autre dans un beau jardin, ayant un grand corps de logis, qui regnoit le long de ses murailles.

La maison de ce Lieutenant de Roi où & quelle?

Il me fit servir du *betelé* & du vin de palmier; mais comme je n'avois point de temps de reste pour achever ma journée, je ne m'y arrêtai pas plus d'une demi-heure, & étant remonté en carrosse je partis aussi-tôt. Il envoya un de ses Domestiques après moi, pour ordonner aux Commis de la douane & aux Gardes de la porte, de me laisser passer sans exiger aucuns droits de moi.

Regal qu'il fait à l'Auteur.

Ordre qu'il donne.

J'arrivai sur le soir à *Serguntra*; mais il étoit si tard, que les *Benjans*, qui ne se servent point de chandelle, de peur que les mouches & les papillons ne s'y viennent bruler, ne voulurent point ouvrir leurs boutiques pour me vendre du fourrage pour mes bêtes. Nous nous mîmes en devoir de for-

Les Benjans ne se servent point de chandelle, & pourquoi.

1638. forcer une de ces boutiques, quand un *Benjan* nous vint apporter du fourrage.

Le fourrage des bêtes de selle & de somme.

Le fourrage, que l'on donne en ce pays-là aux bêtes de selle & de somme, est bien différent de celui dont on sert en *Europe*; car le pays ne produisant point d'avoine & peu d'herbe, ils accoutument leurs bêtes à une autre sorte de nourriture, & ne les entretiennent que d'une certaine pâte, qu'ils font de sucre & de farine, dans laquelle ils mêlent quelquefois un peu de beurre.

Grand village.

Le lendemain matin nous fîmes cinq lieuës jusqu'à un grand village, où nous fîmes repaitre nos montures, en donnant aux bœufs, à chacun une livre & demie, & aux chevaux, à chacun deux livres de cette pâte faite de sucre mêlé avec de la farine. Après cela nous allâmes jusqu'au jardin de *Tschietbag*, où nous fîmes encore repaitre nos montures.

Iardin de Tschietbag quel?

Le jardin de *Tschietbag*, qui est sans doute le plus beau de toutes les *Indes*, est aussi le plus considérable de tout le pays; non seulement à cause de la victoire, que le *Grand-Mogol* y a remportée sur le dernier Roi de *Guzarate*, (ainsi que nous venons de dire) & qui lui a donné le nom de *Tschietbag*, c'est-à-dire, *Jardin de conquête*; mais aussi à cause des superbes bâtimens, dont il est accompagné, & des beaux fruits, que l'on y trouve en grande abondance.

Sa situation.

Il est situé dans un des plus agréables lieux du monde, sur le bord d'un grand étang, ayant du côté de l'eau plusieurs pavillons, & du côté d'*Amadabat* une muraille très haute. Le corps du logis est digne du Prince qui l'a bâti, aussi-bien que le *Carvansera*, qui l'accompagne.

Ses allées charmantes.

Le jardin avoit plusieurs allées d'arbres fruitiers, comme orangers & citronniers de toutes sortes, des grenadiers, des dattiers, des amandiers, des meuriers, des tamarindes, des *mangas*, & des *cocos*, sans ceux que nous ne connoissions point; il y en avoit une si grande quantité, & ils étoient plantez tellement serrez, que nous pouvions faire le tour du jardin à l'ombre, qui nous donnoit une fraicheur fort agréable. 16

Singes grand nomb

Les branches de tous ces arbres étoient chargées de singes, qui ne contribuoient pas peu au divertissement, que nous trouvions à cette promenade. J'étois ce jour-là à cheval, & je prenois plaisir à épouvanter les singes, qui faisoient mille gambades à l'entour de nous jusqu'à nous importuner; j'en tuai deux à coups de pistolet; ce qui irrita tellement les autres, qu'il sembloit qu'ils vouluſſent faire troupe pour nous attaquer; leurs cris & leurs grimaces nous firent bien connoitre, qu'ils ne manquoient point de volonté, & il y en eut pour le moins vingt des plus gros, qui nous poursuivirent une bonne demi-lieuë; mais dès que nous faisions mine de tourner bride, ils se sauvoient sur les arbres, & enfin ils se lassérent de nous poursuivre. Nous n'employâmes à voir ce charmant jardin que le temps qu'il falloit pour faire repaitre nos chevaux, parce que nous voulions encore aller ce jour-là à *Amadabat*, où nous arrivâmes sur le soir.

L'Aut en tu deux.

Il ir les a

Ren qu'i d'ur rava

En y arrivant j'y trouvai une *Caffila* ou *Caravane* d'environ deux cens Marchands, tant *Anglois* que *Benjans*, qui alloit à *Agra*, ville capitale de tous les Etats du *Mogol*. Le Président *Anglois* avoit ordonné à celui qui en avoit la conduite, de m'emmener avec lui, & le Directeur d'*Amadabat* y joignit ses recommandations particulieres; de sorte que ces Marchands me reçûrent en leur compagnie, & je partis avec eux d'*Amadabat* le 29e. d'*Octobre*.

Il avo pou

Le temps & le chemin étoient fort beaux; mais j'y rencontrai si peu de villages, que le prémier, dont je puisse parler, fut celui de *Paingat*. Le sixieme jour après nôtre depart d'*Amadabat*, qui étoit

Be cen bea mi

le

638. le 4e. *Novembre*, nous arrivâmes à la ville d'*Heribath*, qui en eſt éloignée de cinquante lieuës. Cette ville n'eſt pas fort grande, & elle n'a ni portes ni murailles, parce qu'elles ont été détruites par *Temurleng* ou *Tamerlan*, auſſi-bien que ſon château, dont on void encore les ruines ſur une haute montagne proche de la ville.

Entre cette ville & celle de *Damtiges*, qui eſt éloignée de celle d'*Heribath* de cinquante lieuës, nous rencontrâmes une *Caffila* ou *Caravane* de Marchands *Benjans*, qui nous dirent, qu'ils avoient été attaquez par deux cens voleurs *Rasboutes*, qui les avoient contraints de ſe rançonner de cent *ropias*, & que nous devions nous tenir ſur nos gardes; parce que le jour précedent ils en avoient vû cent autres, qui ayant appris d'eux ce qu'ils avoient payé à leurs camarades, ne leur avoient rien dit, & s'étoient contentez d'emmener un de leurs bœufs; mais qu'ils alloient joindre les prémiers, & qu'ils ne manqueroient pas de nous attaquer.

Nous profitâmes de cet avis, & nous fîmes ſi bien filer nos charrettes & les Soldats, qui les eſcortoient, qu'ils pouvoient ſe ſecourir les uns les autres ſans apprehender le deſordre. Nous rencontrâmes auprès d'un village cinquante de ces gaillards de *Rasboutes*; mais ils nous trouvérent ſi bien armez, & tellement reſolus de nous ſervir de nôtre avantage pour nous défendre, qu'ils paſſérent outre ſans dire mot; faiſant bien entendre néanmoins par leur marche, qu'ils n'étoient venus que pour nous reconnoître. Nous ſçûmes depuis, qu'en repaſſant par le village ils avoient dit, que ſi nous en euſſions été un peu plus éloignez, ils n'euſſent pas manqué de nous demander la paſſade.

A cinquante lieuës de là nous arrivâmes auprès d'un village nommé *Syedek*, qui étoit accompagné d'un fort bon château. Comme la plûpart de nos bêtes étoient trop fatiguées, par les grandes journées que nous avions faites, nous permîmes que quelques bœufs & charrettes priſſent les devans; mais ils ne ſe trouvérent pas plûtôt dans un chemin creux à ſix cens pas de nous, qu'ils ſe virent attaquez par dix *Rasboutes*, qui étoient en embuſcade derriere une colline, & qui bleſſérent d'abord deux *Benjans*, & emmenérent les charrettes, qu'ils avoient déjà détournées du grand chemin, quand nous les découvrîmes de loin, & détachâmes quelques Soldats de nôtre eſcorte, qui obligérent les voleurs à quitter priſe. 1638.

Des Rasboutes attaquent une partie de la Caravane.

Après cela nous n'eûmes plus de mauvaiſe rencontre, & nous arrivâmes heureuſement à *Agra*; où je pris mon logis chès les *Anglois*, qui me reçûrent avec la même civilité, qu'ils m'avoient témoignée par tout ailleurs.

L'Auteur arrive à Agra, & loge chès les Anglois.

Le *Grand-Mogol* ou Grand Roi d'*Indoſthan* change ſouvent de demeure, & il n'y a point de ville, qui ſoit tant ſoit peu conſidérable dans tout ſon Royaume, où il n'ait ſes Palais; mais il n'y en a point où il ſe plaiſe plus qu'à *Agra*, qui eſt en effet la plus belle ville de tous ſes vaſtes Etats.

Le Grand-Mogol change ſouvent de demeure.

La ville d'*Agra* eſt ſituée à vingt-huit degrez de deçà la ligne, dans la province d'*Indoſthan*, ſur la riviere du *Gemini*, qui entre dans celle du *Gange*, au-deſſus du Royaume de *Bengale*. Elle eſt pour le moins deux fois plus grande qu'*Iſpahan*, & c'eſt tout ce que l'on peut faire, que d'en faire le tour à cheval dans un jour. Elle eſt fortifiée d'une bonne muraille de pierres de taille rouge, & d'un foſſé, qui a plus de trente toiſes de large.

Situation & étendue de la ville d'Agra.

Ses fortifications.

Les rues de cette ville ſont belles & larges, & il y en a de voutées, qui ont plus d'un quart de lieuë de long; où les Marchands & les Artiſans ont leurs boutiques diſtinguées par mêtiers & par les marchandiſes qui s'y vendent, chaque mêtier & chaque Marchand

Ses rues quelles ?

1638. chand ayant ſa rue & ſon quartier particulier.

Ses Meidans & Baſars.

On y compte juſqu'à quinze *Meidans* & *Baſars* ou marchez publics, dont le plus grand eſt celui qui eſt devant le château, où l'on void ſoixante pieces de canon de toutes ſortes de calibre, mais en aſſés mauvais ordre & hors d'état de ſervir. Il y a auſſi dans ce *Meidan*, comme dans celui d'*Iſpahan*, une grande & haute perche, où les Seigneurs de la Cour, & quelquefois le *Grand-Mogol* lui-même, s'exercent à tirer au papegai ou à l'oiſeau.

Ses Carvanſeras.

On trouve dans la ville quatre-vingts *Carvanſeras* pour les Marchands étrangers, la plûpart à trois étages, avec de très beaux appartemens, magaſins, voutes, & écuries, accompagnez de leurs galeries & corridors, par la communication des chambres. Ils ont chacun leur Concierge, qui a le ſoin de les fermer & de veiller pour la conſervation des marchandiſes. Ils tiennent tous gargotte, & vendent toutes ſortes de vivres, du fourrage, & du bois à ceux qui logent chès eux.

Ils ont chacun leur Concierge.

Ses Moſquées nombreuſes.

Comme le *Grand-Mogol* & la plûpart des Seigneurs de ſa Cour font profeſſion de la religion de *Mahomet*, on void dans *Agra* un très grand nombre de *Metſchids* ou *Moſquées*, & entre autres ſoixante & dix grandes; parmi leſquelles il y en a ſix principales, qu'ils appellent *Metſchid-adine*; parce qu'ils y font leurs dévotions les jours de fête.

Sepulcres de leurs Saints qui ſe voyent dans deux de ces Moſquées.

On void dans une de ces dernieres *Moſquées* le ſepulcre d'un de leurs Saints, qu'ils appellent *Seander*, & ils diſent qu'il eſt de la poſterité d'*Haly*. Dans une autre on void le ſepulcre d'un autre Saint, lequel ayant trente pieds de long ſur ſeize de large, le Saint doit avoir été un des plus puiſſans Geans dont on ait jamais entendu parler. Son tombeau étoit tout couvert de petites banderolles, & on nous dit qu'il avoit été un de leurs Heros, qui avoit autrefois fait des merveilles à la guerre. Il s'y fait de nombreux & frequens pelerinages; de ſorte que les dévotions des Pelerins augmentent conſidérablement par leurs offrandes les richeſſes de cette *Moſquée*, qui en a beaucoup ſans cela. On y nourrit tous les jours un très grand nombre de pauvres; ſi bien que l'on peut dire qu'il s'y fait pour le moins autant de dévotions, qu'au ſepulcre de *Schich-Sefi* à *Ardebil*. 1638.

Les peleri. nages y font fré. quens.

On y nour rit quantit de pauvres

Aſyles de cette ville

Ces *Metſchids* ou *Moſquées*, & les cours qui en dépendent, ſervent d'aſyle aux criminels, & même à ceux qui peuvent apprehender la priſon pour dettes. Ce ſont les *Allacapi* des *Perſans*, que les *Indiens* nomment *Allader*, & ils n'ont pas moins de privilege aux *Indes*, qu'en *Perſe*; le *Grand-Mogol*, quelque puiſſant qu'il ſoit, ne l'étant pas aſſés pour oſer tirer un homme de l'aſyle, pour quelque crime que ce ſoit, à cauſe de la vénération que ces Peuples ont pour leurs Saints.

Ses bain ou étuv

On compte dans la ville d'*Agra* juſqu'à huit cens bains ou étuves, dont le *Grand-Mogol* tire tous les ans des ſommes fort conſidérables; parce que cette ſorte de purifications faiſant une des principales parties de leur religion, il ne ſe paſſe point de jour que ces lieux ne ſoient frequentez par une infinité de peuple.

Hôtels maiſon des Ra

Les Seigneurs de la Cour, que l'on appelle *Rasgi* ou *Rajas*, ont leurs hôtels dans la ville & leurs maiſons à la campagne, les uns & les autres fort bien bâtis & ſuperbement meublez. Le *Grand-Mogol* a pluſieurs jardins & maiſons hors de la ville, où il ſe retire quelquefois avec ſes Danſeuſes, qui à ſa honte danſent devant lui toutes nues.

Iardin maiſon Roi ho de la vi

Situati étendu & for cation Palais Royal.

Il n'y a rien qui marque mieux la grandeur de ce Monarque, que ſon Palais, qui eſt ſitué ſur le bord de la riviere du *Gemini*, & qui a près de quatre lieuës de tour; il eſt parfaitement bien fortifié, pour

ce,

1638. ce pays-là, d'une muraille de pierres de taille & d'un grand fossé, ayant à chaque porte un pont-levis, dont les avenues sont aussi très bien fortifiées, & particulierement la porte septentrionale.

Les portes. La porte, qui donne sur le *Basar*, regarde vers l'Occident, & est appellée *Cistery*. C'est sous cette porte qu'est le *Diwan*, ou le lieu où le *Grand-Mogol* fait administrer la justice à ses Sujets, & là auprès est une grande salle, où le prémier Visir fait expedier & seeller toutes les ordonnances pour les levées ordinaires & extraordinaires, dont il garde les minutes au même lieu. En entrant par cette porte on se trouve dans une grande rue, bordée de boutiques des deux côtez, qui mene droit au Palais du *Grand-Mogol*, & que l'on appelle *Derbar*.

Le Diwan ou la salle du prémier Visir.

La porte, qui donne entrée dans le Palais, est appellée *Achobarke Derwage*, c'est-à-dire, la porte du Roi *Achobar*, & on lui doit ce respect, qu'à la reserve des seuls fils du Roi tous les autres Seigneurs, de quelque qualité qu'ils soient, sont obligez d'y descendre de cheval, & d'y entrer à pied. C'est en ce quartier-là que logent les femmes, qui divertissent le Roi & sa famille à danser & à chanter.

La porte où le Grand-Mogol sale tous les jours à son lever.

La quatrieme porte, que l'on appelle *Dersame*, donne sur la riviere, & c'est là où le *Grand-Mogol* se trouve tous les jours pour saluer le soleil, quand il se leve. C'est aussi de ce côté-là que les Grands du Royaume, qui se trouvent à la Cour, viennent tous les jours faire la reverence au Roi, se tenant pour cet effet dans un lieu un peu élevé, où le Roi les peut voir. Les *Hadys* ou Officiers de Cavalerie s'y trouvent aussi, mais ils se tiennent plus éloignez, & n'approchent point sans l'ordre exprès du Roi; qui se tient là aussi quand il fait combattre les élephans, les taureaux, les lions, & autres bêtes feroces, à quoi il se divertit tous les jours, à la reserve du Vendredi, qu'il donne à ses dévotions. 1638.

Porte & salle où les Gardes se tiennent & font la garde.

Il y a outre cela une porte, par laquelle on entre dans la salle des Gardes, qu'ils appellent *Attesanna*, où les Officiers font la garde, & se relevent les uns les autres par semaines. On passe par cette salle dans une cour pavée, au bout de laquelle est sous un portail une balustrade d'argent, où il y a une garde particuliere, qui en empêche l'entrée au peuple, & ne la permet qu'aux plus grands Seigneurs de la Cour.

Rencontre d'un Valet Persan, & offices qu'il fait à l'Auteur.

Ce fut dans cette cour que je rencontrai le Valet *Persan*, qui m'avoit quitté à *Surate*, & qui m'offrit de me rendre toutes sortes de services, pendant que je demeurerois à *Agra*, & même de me faire entrer dans la balustrade, dont je viens de parler; mais les Gardes ne le voulurent point permettre.

Le throne du Grand-Mogol.

C'est par cette balustrade que l'on entre dans la chambre du *Grand-Mogol*, où l'on void dans une autre petite balustrade d'or le throne de ce grand Prince, fait d'or massif & enrichi de diamans, de perles, & autres pierres précieuses.

Galerie où il entend les plaintes de ses Sujets.

Au-dessus de ce throne il y a une galerie, où le Roi se fait voir tous les jours pour entendre les plaintes de ceux à qui l'on a fait quelque tort ou violence. Ceux qui ont des plaintes à faire sonnent une de ces clochettes d'or, qui sont suspendues en l'air au-dessus de la balustrade; mais à moins d'avoir en main des preuves convaincantes, il ne faut pas se hasarder d'y toucher; car il y va de la vie.

A qui est-il permis d'entrer dans la balustrade d'argent?

Il n'y a que les fils du Roi, qui lui font du vent avec un éventail & qui chassent les mouches, & le grand Visir, qui ayent la permission d'entrer dans la balustrade d'argent, dont nous venons de parler; & personne ne peut entrer dans les autres appartemens plus reculez, tel qu'est le Serrail de ses femmes & concubines, sinon les *Godia* ou Eunuques, qui servent ces Dames dans le Serrail; où elles sont ren-

Le Serrail de ses femmes, & qui peut y entrer.

1638. fermées comme dans une prison, & où elles sont au nombre de mille ou douze cens.

Appartement où sont renfermées ses richesses.

Il y a dans ce Palais encore un autre appartement, que l'on connoit par une grosse tour, dont le toit est couvert de lames d'or, qui marquent les richesses, qui y sont renfermées en huit grandes voutes, qui sont pleines d'or, d'argent, & de pierres précieuses, dont la valeur est comme inestimable.

Son thresor quel. & en quoi il consiste?

On m'assûra que le *Grand-Mogol*, qui vivoit de mon temps, avoit un thresor, dont la valeur montoit à plus de quinze cens millions d'écus, & je suis assés heureux pour avoir entre les mains l'inventaire du thresor, que l'on trouva après la mort du *Schach Achobar* bisayeul du *Schach Choram*, tant en or & argent monnoyé, qu'en lingots & en barres, en or & argent façonné, en pierreries, en brocards, & autres étoffes, en porcelaine, en manuscrits, munitions de guerre, armes, &c. si fidellement fait, que je l'ai bien voulu ajouter ici pour la satisfaction des Lecteurs.

En grosses pieces de monnoye d'or.

Ce Roi *Achobar* avoit fait battre une certaine espece de monnoye, de la valeur de vingt-cinq, de cinquante, & de cent *toles*, qui valoient deux mille douze & demi, quatre mille vingt-cinq, & huit mille cinquante écus piece, jusqu'à la valeur de six millions neuf cens soixante & dix mille *massas*, qui font quatre-vingts dix-sept millions & cinq cens quatre-vingts mille *ropias*, ou quarante-huit millions & sept cens quatre-vingts dix mille écus.

En ropias Achobar.

Cent millions de *ropias*, ou cinquante millions d'écus, en une certaine espece de monnoye, que l'on appelloit de son nom *ropias Achobar*.

En petite monnoye.

Deux cens trente millions d'une autre espece de monnoye, qu'ils appellent *peises*, dont les trente font un *ropia*, & les soixante font un écu ; de sorte que la valeur des *peises* montoit à sept cens soixante-six mille & six cens soixante-six *ropias* & vingt sols, qui font trois cens quatre-vingts trois mille & trois cens trente-trois écus & dix sols. 1638.

En pierreries.

En diamans, rubis, émeraudes, saffirs, perles, & autres pierreries, la valeur de soixante millions, vingt mille, & cinq cens vingt-un *ropias*, ou trente millions & deux cens soixante mille vingt-six écus & demi.

En or façonné.

En or faconné, sçavoir, en figures & statues d'élephans, de chameaux, de chevaux, & autres ouvrages, la valeur de dix-neuf millions, six mille, sept cens, quatre-vingts cinq *ropias*, ou neuf millions, cinq cens trois mille, & trois cens soixante-deux écus & demi.

En vaisselle d'or.

En meubles & vaisselle d'or, comme plats, vases à boire, aiguieres, bassins, &c. la valeur de onze millions, sept cens trente-trois mille, & sept cens quatre-vingts dix *ropias* & un tiers, qui font cinq millions, huit cens soixante-six mille, & huit cens quatre-vingts quinze écus & cinq sols.

En vaisselle de cuivre.

En meubles & ouvrages de cuivre, cinquante-un mille & deux cens vingt-cinq *ropias*, ou vingt-cinq mille & six cens douze écus & demi.

En porcelaine.

En porcelaine, vases de terre sigillée, & autres, la valeur de deux millions, cinq cens sept mille, & sept cens quarante-sept *ropias*, ou un million, deux cens cinquante-trois mille, & huit cens soixante & treize écus & demi.

En étoffes de soye & de cotton.

En brocards, draps d'or & d'argent, & autres étoffes de soye & de cotton, de *Perse*, de *Turquie*, d'*Europe*, & de *Guzarate*, quinze millions, cinq cens neuf mille, & neuf cens soixante & dix-neuf *ropias*, qui font sept millions, sept cens cinquante-quatre mille, & neuf cens quatre-vingts neuf écus & demi.

En draps de laine.

En draps de laine d'*Europe*, de *Perse*, & de *Tartarie*, cinq cens trois mille & deux cens cinquante-deux *ropias*, ou deux cens cinquante-un mille & six cens vingt-six écus.

En

38. entes, & léries.

En tentes, tapis, tapiſſeries, & autres meubles, tant pour la ville que pour la campagne, neuf millions, neuf cens vingt-cinq mille, & cinq cens quarante-cinq *ropias*, qui font quatre millions, neuf cens ſoixante-deux mille, & ſept cens ſoixante & douze écus & demi.

anu-

Vingt-quatre mille manuſcrits ou volumes écrits à la main, & ſi richement reliez, qu'on les a eſtimez ſix millions, quatre cens ſoixante-trois mille, & ſept cens trente-un *ropias*, ou trois millions, deux cens trente-un mille, & huit cens ſoixante-cinq écus & demi.

ille- dre, es à

En artillerie, poudre, balles à canon, & autres munitions de guerre, la valeur de huit millions, cinq cens ſoixante & quinze mille, & neuf cens ſoixante & onze *ropias*, ou quatre millions, deux cens quatre-vingts ſept mille, & neuf cens quatre-vingts cinq écus & demi.

nes ves nſi-

En armes offenſives & défenſives, comme épées, rondaches, piques, arcs, fleches, &c. la valeur de ſept millions, cinq cens cinquante-cinq mille, & cinq cens vingt-cinq *ropias*, qui font trois millions, ſept cens ſoixante & dix-ſept mille, & ſept cens cinquante-deux écus & demi.

nois

En ſelles, brides, étriers, & autres harnois de chevaux d'or & d'argent, deux millions, cinq cens vingt-cinq mille, & ſix cens quarante-huit *ropias*, ou un million, deux cens ſoixante-deux mille, & huit cens vingt-quatre écus.

ıvert- de ux & hans.

En couvertures de chevaux & d'élephans en broderie d'or, d'argent, & de perles, cinq millions de *ropias*, qui font deux millions & cinq cens mille écus.

ut,

Toutes ces ſommes calculées enſemble font trois cens quarante-huit millions, deux cens vingt-ſix mille, & trois cens quatre-vingts ſix *ropias*, ou cent ſoixante & quatorze millions, cent treize mille, & cent quatre-vingts treize écus.

Tout cela n'a rien d'approchant du threſor, que le *Schach Choram* poſſedoit lors de mon voyage. Ces richeſſes s'accumulent tous les jours, pas tant du revenu ordinaire des grands Etats qu'il poſſede, (parce que comme il ne touche point à ſon threſor pour ſa dépenſe ordinaire, auſſi ne l'augmente-t-il point, ou rarement, du revenant bon des deniers de ſon revenu) que des préſens qu'on lui fait, & des aubaines des grands Seigneurs, qui lui laiſſent en mourant tout ce qu'ils ont aquis par ſa faveur; en ſorte que les enfans ne peuvent eſperer que ce que le pere poſſedoit de patrimoine, ou ce qu'il avoit ménagé du revenu de ſon bien ordinaire. 1638.

Comment ces richeſſes s'accumulent tous les jours?

Le pouvoir du *Grand-Mogol* eſt ſi deſpotique, & ſa domination eſt ſi abſolue, qu'il eſt le Maître de tous les biens de ſes Sujets; c'eſt pourquoi il n'y a que ſa ſeule volonté qui décide tous les differends qui naiſſent entre eux, qui n'ont point d'autre loi, & qui obeïſſent aveuglément à tout ce qu'il ordonne. Il diſpoſe ſouverainement de leur vie & de leurs biens, & c'eſt ſur ſon ſeul commandement que l'on execute les plus grands Seigneurs, & qu'on leur ôte & change leurs fiefs, leurs charges, & leurs gouvernemens.

Son pouvoir deſpotique & ſa domination abſolue.

Il n'y a point de charge ni de dignité héréditaire dans tous ſes Etats. Celle de *Rasgi* ou *Raja*, qu'il donne au mérite plûtôt qu'à la naiſſance, eſt perſonnelle, comme celle de *Chan* en *Perſe*, & ne paſſe point à la poſterité, que par le moyen de la vertu. Ce n'eſt pas que le *Grand-Mogol* exclue entierement des charges les enfans de ceux, qui l'ont ſervi avec fidelité & avec zele; mais il leur en donne de moindres, par leſquelles ils peuvent s'avancer juſqu'aux prémieres du Royaume, ſi une vertu extraordinaire, ou la faveur du Prince, les y appelle.

Il n'y a point de charge ni de dignité héréditaire dans ſes Etats.

Les prémiers offices du Royaume ſont ceux de prémier Viſir, qui eſt comme le Chancelier, de Thréſorier, de Chef des Eunuques, qui eſt comme le Grand-Maître

Ses prémiers Officiers quels?

1638. d'hôtel, de prémier Secretaire d'Etat, de General des élephans, & de Garde des meubles, des tentes, & des pierreries, dont le *Grand-Mogol* ſe ſert ordinairement.

Ses Conſeillers, & ſon Conſeil.

Ces Officiers ſont auſſi ceux qui compoſent le Conſeil du Prince; auquel on appelle auſſi quelquefois le *Couteval*, qui fait la charge de Grand-Prévôt & de Capitaine de la garde du corps. Le Conſeil ſe tient le ſoir, depuis ſept juſqu'à neuf heures, dans une ſalle, qu'ils appellent *Gaſalean*.

Il ſe fait voir preſque tous les jours.

Il ne ſe paſſe preſque point de jour, que le *Grand-Mogol* ne ſe faſſe voir le matin au lever du ſoleil, où les Seigneurs de la Cour le ſaluent de leur *Patſchach Salammet*, ſur le midi quand il void combattre les bêtes, & le ſoir quand il ſe préſente à une fenêtre pour voir coucher le ſoleil; avec lequel il ſe retire, au bruit d'un grand nombre de tambours & de timbales, & aux acclamations du peuple, qui lui ſouhaite une longue & heureuſe vie.

Honneurs que lui rendent ſes Sujets, & leurs acclamations.

Revenu qu'il tire de ſes Etats.

On trouve dans les regitres de ce Royaume, que les ſeules provinces de *Candahar*, de *Cabul*, de *Guzarate*, de *Caſſimer*, de *Barampour*, de *Dely*, de *Bengale*, d'*Agra*, d'*Orixa*, & quelques autres rendent tous les ans cent ſoixante & quatorze millions & cinq cens mille *ropias*, qui font quatre-vingts ſept millions & deux cens cinquante mille écus.

Sa Cavalerie.

La province de *Guzarate* peut fournir quatre-vingts dix mille chevaux; celle de *Cambaye* douze mille; celle de *Cabul* douze mille; celle d'*Orixa* quatre-vingts mille; & celle de *Dely* cent cinquante mille; ſans ceux que l'on peut tirer des autres provinces, dont je n'ai pas pû ſçavoir le nombre bien au vrai.

Elle eſt diſtribuée en Regimens.

Toute cette Cavalerie eſt diſtribuée en divers Regimens, dont les uns ſont de quinze ou de douze mille chevaux, qui ne ſont donnez qu'aux fils du Roi & aux prémieres perſonnes du Royaume, qui commandent auſſi à ceux qui n'ont des corps que de deux, trois, ou quatre mille chevaux. 1638

Armée du Grand-Mogol en l'an 1630.

Le *Schach Choram Mogol* marchant en perſonne l'an 1630. contre *Chan Chaan* avoit une armée de cent quarante-quatre mille & cinq cens chevaux, ſans les élephans, les chameaux, les mulets, & les chevaux de bagage. Cette armée étoit compoſée de quatre corps, qui néanmoins ne ſe ſéparérent point, à la reſerve de celui qui demeura auprès de la perſonne du Roi à *Barampour*.

Elle eſt compoſée de quatre corps.

Le prémier corps étoit commandé par *Schaaft-Chan* fils d'*Aſſaph-Chan*, & étoit compoſé de pluſieurs Regimens;

Le prémier corps qui commandé de quelques Regimens compoſé

ſçavoir, de celui de *Schaaft-Chan*, qui étoit de cinq mille chevaux, 5000

de celui de ſon pere, qui étoit auſſi de cinq mille chevaux, & tous *Rasboutes*, 5000

de *Sadoch-Chan*,	3000
de *Myrſa Yedt Madaffer*,	3000
de *Giaſer-Chan*,	2500
de *Godia Saber*,	2000
de *Seid Jaffer*,	2100
de *Jafter-Chan*,	1000
de *Mahmud-Chan*,	1000
d'*Alawerdi-Chan*,	2000
de *Safdel-Chan Badary*,	700
de *Myrſa-Seer-Seid*,	500
de *Baaker-Chan*,	500

A quoi on ajouta encore quatre mille ſix cens *Manſebdars*, qui furent diſtribuez en pluſieurs compagnies franches, 4600

de ſorte que tout ce corps montoit à 32900 chevaux.

Le ſecond corps fut mis ſous le commandement d'*Eradet-Chan*, & étoit compoſé des Regimens ſuivans;

Le ſecond corps qui commandé de quelques Regimens compoſé

d'*Eradet-Chan*, qui étoit de quatre mille chevaux,	4000
de *Rau-Douda*,	1000
de *Dorcadas*,	1200
de *Kerous*.	1200
de *Ram Tſchaud Harrau*,	1200
de *Muſtafa-Chan*,	1000
de *Jakout-Chan*,	2000
de *Killoſy*,	3000
de *Sidi Fakir*,	1000
d'*Ecka Berkendas*,	1000
de *Jogi-Raſgi* fils de *Lala Berting*,	7000
de *Teluck Tſchaud*,	400
de *Jakoët Beg*,	400

Trois autres Seigneurs commandoient chacun deux cens chevaux, 600

Aga-

Aganour, *Chabonechan*, *Babouchan*, *Seid-Camel*, *Sidiali*, & *Sadaed-Chan*, chacun cinq cens chevaux, 3000

de sorte que le nombre total de ce corps étoit de 28000 chevaux.

Le troisieme corps étoit commandé par *Raja Gedsing*, & étoit composé des Regimens suivans;

de *Raja Gedsing*,	3000
de *Raja Bideldas*,	3000
d'*Oderam*,	3000
de *Raja Biemsor*,	2000
de *Madosing* fils de *Ram Rattung*,	1000
de *Raja Ros Assou*,	1000
de *Badouria Raja Bhoozo*,	1000
de *Raja Kristensing*,	1000
de *Raja Sour*,	1000
de *Raja T'Chettorsing*,	500
de *Wauroup*,	500
de *Raja Odasing*,	5000

Et sous plusieurs autres moindres *Rajas*, 4500

Ce qui faisoit en tout 26500 chevaux.

Les troupes, qui demeurérent auprès du Roi à *Barampour*, pour la sûreté de sa personne & pour faire un corps de reserve, formoient le quatrieme corps composé des Regimens suivans;

de *Hadys & Bercken Dasse*,	15000
d'*Asaph-Chan*,	5000
de *Rauratti*,	4000
de *Wasir-Chan*,	3000
de *Mabot-Chan*,	3000
de *Godia Abdul Hessen*,	3000
d'*Astel-Chan*,	2000
de *Serdar-Chan*,	2000
de *Raja Jessing*,	2000
de *Feddey-Chan*,	2000
de *Jesser*,	1000
de *Mockly-Chan*,	1000
de *Serif-Chan*,	1000
de *Seid Allem*,	1000
d'*Amiral*,	1000
de *Raja Ramdas*,	1000
de *Torck Taes-Chan*,	1000
de *Mier Jemla*,	1000
de *Myrsa Abdulac*,	500
de *Mahmud-Chan*,	500
de *Myrsa Maant Cher*,	500
de *Ghawaes-Chan*,	1000
de *Moried-Chan*,	1000.

Et sous le commandement de plusieurs autres Seigneurs, du nombre de ceux qu'ils appellent *Ommeraudes*, 10000

Ce qui faisoit en tout, 62500

Les armes offensives des Cavaliers sont l'arc, le carquois chargé de quarante ou cinquante fleches, le javelot ou l'azagaye, qu'ils lancent avec beaucoup de justesse, le cimeterre d'un côté, & le poignard de l'autre; & la seule arme défensive qu'ils portent est l'écu ou petit bouclier, qu'ils ont toûjours pendu au col. Ils n'ont point d'armes à feu. 1638.

Les armes de l'Infanterie quelles?

Les Fantassins se servent du mousquet avec assés d'adresse, & ceux qui n'ont point de mousquet, portent avec l'arc & la fleche une pique de dix ou douze pieds, par laquelle ils commencent le combat, en la lançant contre l'ennemi, au-lieu de s'en servir contre la Cavalerie, comme on fait en *Europe*. Il y en a d'entre eux qui s'arment de cottes de mailles, qui leur vont jusqu'aux genoux; mais il s'en trouve fort peu qui se servent de casques, parce qu'ils seroient trop incommodes dans les grandes chaleurs de ces quartiers-là.

Ils n'ont point d'ordre de bataille.

Les *Indosthans* n'ont point d'ordre de bataille, & ils ne sçavent ce que c'est qu'avant-garde, corps de bataille, ni arriere-garde; ils ne connoissent ni front ni file; & ils ne forment ni escadron ni bataillon, mais ils combattent sans ordre & en confusion.

A quoi employent-ils les élephans dans les combats?

Leurs plus grandes forces consistent dans les élephans, qui portent sur le dos certaines tours de bois garnies de trois ou quatre arquebuses à croc, & autant d'hommes pour gouverner ces armes. Les élephans leur servent comme de retranchement, pour soutenir le prémier effort des ennemis; mais il arrive souvent, que le feu d'artifice, dont on se sert pour effaroucher ces bêtes, les met tellement en desordre, qu'ils font sans comparaison plus de mal parmi leurs gens, que parmi les ennemis.

Leur artillerie.

Ils ont beaucoup d'artillerie, & d'assés grosse, & dont on pourroit dire que l'invention est aussi ancienne que celle de la nôtre. Ils font aussi de la poudre à canon, mais elle n'est pas du tout si bonne que celle qui se fait en *Europe*.

Leurs timbales & trompettes.

Leurs timbales & leurs trompettes sont de cuivre, & le bruit de guerre qu'ils sonnent, n'est pas tout-à-fait desagréable.

Leurs

1638. La marche & le campement de leurs armées.

Leurs armées ne font que quatre ou cinq *cos* ou lieuës du pays par jour; & quand elles campent, elles occupent une ſi grande étenduë de terre, que nos plus grandes villes n'en approchent point.

Ordre admirable qui s'y obſerve.

L'ordre y eſt admirable; parce qu'il n'y a point d'Officier ni de Soldat, qui ne ſçache où il doit camper, & il n'y a point de ville qui ſoit plus regulierement diſtinguée en rues, en marchez, & autres lieux publics, pour la communication des quartiers & pour le debit des vivres.

Les tentes du Grand-Mogol & du General d'armée.

Le *Grand-Mogol* & le General de toute ſon armée ont leurs tentes éloignées de celles des autres Officiers generaux, & même de celles de leurs Gardes, de la portée du mouſquet.

La garde du Grand-Mogol.

La garde ordinaire du *Grand-Mogol* eſt de douze mille hommes, ſans compter les ſix cens Gardes du corps, dont la Compagnie eſt compoſée d'autant de jeunes hommes, qu'il fait acheter & exercer aux armes, pour être inceſſamment auprès de ſa perſonne.

La dignité de Raja à qui ſe donne-t-elle?

Les *Raſgi*, *Rajas*, ou *Radias*, c'eſt-à-dire, Princes, n'aquierent cette dignité que par leur merite. Le *Grand-Mogol* la donne auſſi au Chancelier ou prémier Viſir, qui eſt le Chef de ſon Conſeil, & comme Vice-Roi de tous ſes Etats; parce que c'eſt lui qui envoye les ordres dans toutes les provinces du Royaume, & que c'eſt à lui à qui l'on s'adreſſe pour toutes les affaires d'importance. Le Roi ne veut point que ce Chancelier prenne des préſens; mais il ne laiſſe pas d'en prendre ſous main, & ſes Commis en prenent ſi ouvertement, qu'il ne ſe fait point dans le Conſeil d'affaire ſi ſecrette, dont on ne puiſſe ſçavoir les particularitez, en donnant de l'argent à ceux qui font les dépêches & les expeditions.

Le Chancelier ne doit point prendre de préſent.

Vénération que les Raſgi ont pour leur Roi.

Ces *Raſgi* ou Princes ont une ſi grande vénération pour leur Roi, qu'il eſt impoſſible de s'approcher des choſes les plus ſaintes avec plus de ſoumiſſion qu'ils font, lorsqu'ils s'adreſſent à lui & qu'ils lui parlent; car ils accompagnent leurs diſcours de reverences continuelles, & en prenant congé de lui ils baiſſent la tête, paſſent les mains ſur les yeux, les portent enſuite ſur l'eſtomac, & enfin juſqu'à terre, pour témoigner qu'ils ne ſont que poudre & terre à ſon égard; lui ſouhaitent toutes ſortes de proſperitez, & ſe retirent à reculons d'auprès de ſa perſonne. 16

La ſu dinai Gran Mog

Quand le *Grand-Mogol* marche en perſonne à la tête de ſon armée, ou quand il ſort de la ville, pour aller à la chaſſe, ou pour prendre l'air, il ſe fait accompagner de plus de dix mille hommes. A la tête de cette petite armée on void marcher plus de cent élephans, ayant leurs couvertures d'écarlate, de velours, ou de brocard. Chaque élephant porte deux hommes, dont l'un gouverne cet animal en lui touchant le front d'un crochet de fer, & l'autre porte une grande banniere de ſoye en broderie d'or & d'argent, excepté les ſept ou huit prémiers, qui portent chacun un Timbalier.

Il e fou voit

Le Roi lui-même eſt monté ſur un beau cheval de *Perſe*; ou il eſt dans un carroſſe trainé par deux bœufs blancs, dont les cornes, qui ſont fort larges, ſont garnies d'or; ou bien il ſe fait porter par pluſieurs hommes dans un *palanquin*; changeant ainſi ſouvent de voiture. Les *Raſgi* & les Officiers de ſa Cour marchent derriere lui, & ont après eux cinq ou ſix cens élephans, chameaux, ou chariots chargez de bagage.

Il de fele fai

Le Roi loge le plus ſouvent à la campagne, où il fait dreſſer ſes tentes; tant parce qu'il y a peu de villes, où il puiſſe trouver les commoditez néceſſaires pour le logement de ſa Cour, que parce qu'il ſe plait à camper, l'été en des lieux frais, & l'hiver en des lieux chauds; de ſorte qu'il eſt en quelque façon maître des ſaiſons, auſſi-bien que des autres choſes qui ſont ſoumiſes à ſa puiſſance. Il ſort ordinairement d'*Agra* vers la fin du mois d'*Avril*, & ſe retire vers *Lahor*, où dans quel-

quelque autre province plus ſeptentrionale, où il paſſe les mois de *Mai*, de *Juin*, de *Juillet*, & d'*Août*, & après cela il retourne au lieu de ſa reſidence ordinaire.

La ville d'*Agra* eſt ſi grande & ſi peuplée, qu'en un beſoin on en pourroit tirer deux cens mille hommes capables de porter les armes. Il n'y a point de nation dans tout l'*Orient* qui n'y faſſe commerce; mais la plûpart de ſes habitans ſont *Mahometans*, & toutes les marchandiſes, qui y entrent, ou qui en ſortent, payent dix pour cent.

Il y a plus de quarante petites villes, & plus de trois mille cinq cens villages, qui dépendent de la juriſdiction de la juſtice d'*Agra*, laquelle s'étend à plus de ſix vingts lieues à la ronde. Le pays eſt fort bon & très fertile, produiſant quantité d'indigo, de cotton, de ſalpetre, & autres choſes, dont les habitans font grand trafic.

Il y a deux fêtes ſolemnelles, que l'on y celebre tous les ans avec de grandes cérémonies; dont l'une eſt le prémier jour de l'an, qu'ils appellent avec les *Perſans Naurus*, *Naurous*, ou *Noroſe*, (qui ſignifie neuf jours, quoiqu'aujourd'hui elle en dure bien dix-huit) & qui ſe rencontre au moment que le ſoleil entre au ſigne du belier; & l'autre c'eſt l'anniverſaire de la naiſſance du *Grand-Mogol*.

Pour la celebration du prémier jour de l'an, on dreſſe devant le *Derbar* ou Palais du Roi un échaffaud de quatorze pieds de haut, de cinquante-ſix pieds de long, & de quarante pieds de large, garni d'une baluſtrade, qui regne tout à l'entour, & couvert de tous côtez de riches tapis. Auprès de cet échaffaud on fait un autre bâtiment de bois peint & embelli de nacres de perles, où ſe mettent quelques uns des principaux Seigneurs de la Cour, qui ont cependant fait dreſſer leurs tentes dans la prémiere cour du Palais, remplies de tout ce qu'ils ont de beau & de riche, qu'ils prenent plaiſir de faire paroitre ce jour-là.

Les prédeceſſeurs du Prince, qui regne aujourd'hui, avoient accoutumé d'entrer dans toutes ces tentes, & d'y prendre ce qui leur plaiſoit le plus; mais préſentement on en uſe autrement; car le Roi, accompagné des ſept prémiers Miniſtres de ſon Etat, ſe tient ſur l'échaffaud, où il s'aſſied ſur des quarreaux de velours en broderie d'or & de perles, & attend les préſens, qu'on lui veut faire. La Reine y a une galerie, d'où elle void toute la cérémonie ſans être vûe. 1638. Coutume que les Rois y obſervoient.

Au ſortir de deſſus cet échaffaud le Roi vient ſe mettre ſur ſon throne ordinaire, où il reçoit les préſens des Seigneurs & du peuple; ce qu'il continue dix-huit jours durant. Vers la fin de la fête le Roi fait à ſon tour ſes préſens aux Seigneurs & au peuple, qui conſiſtent en charges & en nouvelles dignitez, qu'il diſtribue à ceux qui lui ont le plus donné. Le Roi reçoit des préſens & en fait.

L'anniverſaire de la naiſſance du *Grand-Mogol* ſe celebre en la maniere ſuivante. Ce Prince commence la journée par toutes ſortes de divertiſſemens; enſuite il va au Palais de la Reine ſa mere, ſi elle vit encore, & lui fait faire pluſieurs préſens par les Grands de ſon Royaume. Après diner il prend ſes plus beaux habits, & ſe couvre d'or & de pierreries, & étant ainſi chargé plûtôt qu'orné de richeſſes ineſtimables, il entre dans une tente, où les Seigneurs de la Cour l'attendent, & où il trouve de grandes balances, dans leſquelles il ſe fait peſer. Ces balances ſont d'or maſſif, auſſi-bien que les chaines qui les ſuſpendent, & ſont chargées de pierreries. Il ſe met dans une de ſes balances, & l'on met dans l'autre quelques ſacs d'argent, un ſac d'or, quelques pierreries, quelques picces d'étoffes de ſoye, de la toile, du poivre, des clous de girofle, de la muſcade, de la canelle, du bled, des legumes, & des herbes; & l'on tient La celebration de l'anniverſaire de la naiſſance du Grand-Mogol. Le Roi ſe fait peſer dans des balances d'or.

1638. un regitre exact de la différence du poids, que l'on y trouve tous les ans.

Préſens qu'il diſtribue aux pauvres & fait jetter parmi les Grands.

Le Roi diſtribue lui-même l'or & l'argent monnoyé aux pauvres, & on donne le reſte aux *Benjans*. Cela étant fait, le Roi s'aſſied ſur ſon throne, & fait jetter parmi les Grands des noix, des piſtaches, des amandes, & pluſieurs autres fruits d'or, mais ſi ſubtilement faits, que le millier ne peſe pas trente écus; ce qui ſemble d'abord incroyable; mais il eſt certain néanmoins qu'on a vû, que la valeur de dix écus de ces bagatelles rempliſſoit un grand baſſin; de ſorte que toute la liberalité de ce puiſſant Monarque ne pouvoit pas monter à la valeur de cent écus. La fête s'acheve par un magnifique feſtin, que le *Grand-Mogol* donne aux Seigneurs de la Cour, avec leſquels il paſſe la nuit à boire.

Feſtin qu'il donne aux Seigneurs.

Les *Indoſthans* celebrent encore une autre fête, qu'ils commencent dix jours après la nouvelle lune du mois de *Juillet*, preſque de la même maniere que les *Perſans* celebrent leur *Aſchur*. Les *Indiens* chomment cette fête à l'honneur de deux freres, nommez *Janze* & *Jauwzée*, ſerviteurs de *Haly*; leſquels étant allez en pelerinage à un certain lieu particulier ſur la côte de *Coromandel*, les *Bramans* & autres *Payens* de ces quartiers les attaquérent, & les contraignirent de ſe retirer dans un château, où ils les aſſiegérent. Ces deux ſaints perſonnages ſoutinrent le ſiege aſſés long temps; mais, ne pouvant ſe reſoudre à boire de l'eau, que les *Payens* avoient profanée en y jettant un lezard, pour lequel les *Mahometans* ont de l'averſion, parce que c'eſt un animal immonde, ils entreprirent de faire une ſortie ſur les aſſiegeans; ce qu'ayant executé, ils tuérent d'abord pluſieurs de leurs ennemis; mais enfin ayant été accablez par le grand nombre, ils furent laiſſez morts ſur la place.

Autre fête que les Indoſthans celebrent à l'honneur de deux freres martyrs.

On porte par la ville des bieres couvertes d'arcs, de fleches, de turbans, de cimeterres, & de veſtes de ſoye, que le peuple accompagne de pleurs & de gemiſſemens, en memoire de la mort de ces ſaints perſonnages. Il y en a qui danſent; d'autres qui battent leurs épées les unes contre les autres; & quelqûes uns même qui ſe découpent tellement la peau, que le ſang en ruiſſelle de tous côtez, dont ils frottent leurs habits, & repréſentent par ce moyen une proceſſion bien étrange. Sur le ſoir ils dreſſent au milieu du *Meidan* pluſieurs figures de paille, qui repréſentent les meurtriers de ces Saints, & après leur avoir tiré une grande quantité de fleches, ils y mettent le feu, & les reduiſent en cendres. Ce qu'ils font avec tant d'animoſité & de fureur, que les *Payens*, qui ſe trouveroient dans les rues à ces heures-là, courroient riſque de leur vie; c'eſt pourquoi ils ſe tiennent enfermez dans leurs maiſons.

Les *Mahometans* de ces quartiers-là celebrent encore une fête au mois de *Juin*, en memoire du ſacrifice qu'*Abraham* voulut faire de ſon fils *Iſaac*, en tuant des boucs, qu'ils mangent aux feſtins qu'ils font entre eux ce jour-là.

Le *Grand-Mogol* ſe vante d'être deſcendu en ligne directe & maſculine de *Timurlenk*, c'eſt-à-dire, *le Prince boiteux*, que l'on appelle vulgairement *Tamerlan*, lequel étoit de la famille de *Chinguis-Chan* Roi de *Tartarie*.

Le *Grand-Mogol*, qui regnoit du temps que je voyageois dans les *Indes*, s'appelloit le *Schach Choram*, étoit fils puiné du *Schach Jahan*, & avoit uſurpé la Couronne ſur le Prince *Polagi* ſon néveu, que nous trouvâmes à *Caſwin*, lorſque nous arrivâmes en *Perſe*. Il pouvoit avoir alors environ ſoixante ans, & il avoit trois fils, dont l'ainé avoit vingt-cinq ans; mais ce n'étoit pas celui pour lequel il avoit le plus d'affection; puiſque ſon deſſein étoit de déclarer le plus jeune ſon héritier au Royaume d'*Indoſthan*, &

& de laiſſer quelques provinces aux deux ainez.

Les commencemens de ſon regne avoient été cruels & ſanglans; mais il avoit bien changé de façon de vivre, quoique l'on remarquât encore en lui de temps en temps des effets d'une grande ſeverité, dans les executions qu'il faiſoit faire des criminels de leze-Majeſté, leſquels il faiſoit écorcher tous vifs, ou déchirer par les bêtes.

Ce Monarque étoit d'ailleurs d'aſſés bonne humeur, aimant les feſtins, la muſique, & la danſe; particulierement celle des femmes publiques; qui danſoient ſouvent nues devant lui, & le divertiſſoient par toutes ſortes de poſtures.

Les *Anglois* me firent un conte, que je trouve aſſés plaiſant pour en faire ici une petite digreſſion. Le *Grand-Mogol Choram* aimoit particulierement un certain *Rasgi* ou Prince, qui ſe faiſoit conſiderer à cauſe de ſon courage, & qui s'étoit rendu ſi agréable par ſa converſation, qu'il ne ſe paſſoit preſque point de jour que le Roi ne l'envoyât querir. Un jour le Roi ayant demandé pourquoi ce Seigneur n'étoit point venu à la Cour, & ayant ſçû qu'il avoit pris medecine, il lui envoya une troupe de ſes Danſeuſes, & leur commanda de ſe découvrir & de faire leurs ordures en ſa préſence. Le *Rasgi* en ayant été averti les fit entrer, croyant que le *Grand-Mogol* les lui envoyoit pour le divertir; mais ayant appris l'ordre qu'elles avoient, & voyant que le Roi étoit en bonne humeur, & qu'il avoit envie de rire, reſolut de lui en donner d'une, & de ſe moquer de ceux qui prétendoient ſe moquer de lui.

Le *Rasgi* ayant donc demandé à ces Danſeuſes ce que le Roi leur avoit commandé de faire, il s'informa enſuite d'elles, s'il ne leur avoit rien ordonné davantage; & ſur ce qu'elles répondirent qu'elles n'avoient point d'autre ordre que celui-là, il leur dit, qu'elles euſſent à executer les ordres du Roi ponctuellement, mais qu'elles ſe gardaſſent bien d'en faire davantage; car ſi elles faiſoient plus que ce qui leur avoit été commandé, & ſi elles piſſoient en faiſant leurs ordures, ils les feroit fouëtter juſques au ſang. Il n'y en eut pas une qui voulut s'expoſer à ce danger; c'eſt pourquoi elles retournérent à la Cour, où elles racontérent au Roi la rencontre qu'elles avoient euë avec le *Rasgi*. L'adreſſe de ce Seigneur plût tellement au *Grand-Mogol*, qu'elle acheva de le mettre en bonne humeur. 1638.

Ordre qu'il leur donne.

Ses menaces leur font peur.

Le *Grand-Mogol* ſe divertiſſoit tous les jours à voir combattre les uns contre les autres les lions, les taureaux, les élephans, les tigres, les leopards, & autres bêtes feroces; preuve de ſon naturel cruel & de ſon humeur ſanguinaire, laquelle il continuoit de nourrir par cette ſorte de combats. Il ſe plaiſoit auſſi à faire combattre les hommes avec ces bêtes feroces; mais cela étoit volontaire, & ceux qui s'y engageoient dans l'eſperance d'établir par ce moyen la reputation de leur courage, qui devoit ſervir de fondement à leur fortune, ſe devoient reſoudre auſſi à n'y employer d'autres armes que le cimeterre & la rondache.

Le Grand-Mogol ſe divertit à voir les combats des bêtes feroces, & même avec les hommes.

Je me ſouviens à ce propos d'un combat, que le *Schach Choram* fit faire un jour au ſortir d'un feſtin, qu'il avoit donné le jour de la naiſſance de ſon fils, qui étoit Roi de *Bengale*, dans un *Carvanſera* hors de la ville, où il faiſoit nourrir toutes ſortes de bêtes feroces. Ce bâtiment étoit accompagné d'un grand jardin clos d'une muraille, par-deſſus laquelle le peuple étoit venu voir ce divertiſſement.

Carvanſera & jardin, où ſe font ces combats.

Ce Monarque fit prémierement combattre un taureau ſauvage & un lion, & enſuite un lion & un tigre. Dès que le tigre apperçût le lion, il alla droit à lui, & le choquant de toutes ſes forces il le renverſa. Tout le mon-

Combat d'un lion & d'un tigre.

Lieu de Combats pour le divertissement du grand Mogol.

1638. de croyoit que le tigre n'auroit plus de peine à achever ſon ennemi ; mais le lion ſe releva en même temps, & prit le tigre ſi fort à la gorge, qu'on le croyoit mort ; il ſe dégagea néanmoins, & le combat recommença avec plus de fureur que jamais, juſqu'à ce que la laſſitude les ſépara. Ils étoient tous deux fort bleſſez, mais leurs playes n'étoient point mortelles.

Que propoſe Allamerdy-Chan aux Indoſthans ?

Après ce combat *Allamerdy-Chan* Gouverneur de *Chiſemer*, qui ſe tenoit auprès du Roi, s'avança, & dit, que le *Schach Choram* vouloit voir, ſi parmi ſes Sujets il ſe trouvoit quelqu'un, qui eût aſſés de cœur pour affronter une de ces bêtes avec le cimeterre & la rondache ſeules, & que celui qui auroit le courage de l'entreprendre ſe déclarât, afin que le *Grand-Mogol*, ayant lui-même vû des preuves de ſon courage, de ſa force, & de ſon adreſſe, eût ſujet de le reconnoitre, & de l'honorer non ſeulement de ſes bonnes graces, mais auſſi de la qualité de *Chan*. Et ſur ce que trois *Indoſthans* s'offrirent de faire le combat, *Allamerdy-Chan* dit pour la ſeconde fois, que l'intention du Roi étoit, que le combat ſe fit avec le cimeterre & la rondache ſeules, & qu'il vouloit que ceux qui avoient des cottes de maille, les ôtaſſent, afin que le combat ſe fit ſans avantage.

Trois Indoſthans acceptent la propoſition d'Allamerdy-Cha

Combat d'un homme & d'un lion.

On lâcha auſſi-tôt un lion furieux, lequel voyant entrer ſon ennemi, courut droit à lui. L'*Indoſthan* ſe défendit vaillamment, juſqu'à ce que ne pouvant plus ſoutenir la peſanteur de cette bête, qui l'accabloit principalement ſur le bras gauche, il commença à baiſſer la rondache, que le lion tâchoit de lui arracher, pendant que de ſa patte gauche il ſe ſaiſiroit du bras droit de ſon ennemi, pour lui ſauter à la gorge ; quand l'homme portant la main gauche au poignard, qu'il avoit caché dans ſa ceinture, le fourra ſi avant dans la gueule du

du lion, qu'il fût contraint de lâcher prise & de se retirer. L'homme le poursuivit, l'abattit d'un coup de cimeterre, qu'il lui donna sur le muffle, & acheva de le tuer & de le couper en pieces.

D'abord le peuple felicita l'homme de sa victoire par ses acclamations; mais dès que le bruit eût cessé, le *Grand-Mogol* fit venir l'*Indostan*, & lui dit en riant de dépit: *Il faut avouër que tu es un vaillant homme, & que tu as courageusement combattu. Mais ne t'avois-je pas défendu de combattre avec avantage, & n'avois-je point reglé les armes du combat? cependant tu as usé de supercherie, & tu n'as point vaincu mon lion en homme d'honneur; mais tu l'as surpris avec des armes défendues, & tu l'as tué en assassin, & non en ennemi déclaré.* Et sur cela il commanda à deux hommes de descendre dans le jardin, & de lui fendre le ventre; ce qui fut executé, & l'on mit son corps sur un élephant, pour être mené par la ville afin de servir d'exemple.

Le second *Indostan*, qui parut sur le théatre après cette sanglante tragedie, alla avec une grande fierté au devant du tigre, que l'on avoit lâché contre lui; en sorte qu'à voir sa contenance on eût dit, qu'il alloit comme à une victoire certaine; mais le tigre, qui étoit plus adroit que lui, lui sauta aussi-tôt à la gorge, le tua, & déchira tout son corps en pieces.

Le troisieme *Indostan*, au-lieu de s'effrayer de la malheureuse fin de ses deux camarades, entra gayement dans le jardin, & alla droit au tigre, qui tout échauffé du premier combat vint au devant de son homme, dans le dessein de l'abattre du premier coup; mais l'*Indostan*, quoique petit & de mauvaise mine, lui coupa d'un seul coup les deux pattes de devant, & l'ayant ainsi abattu, il acheva de le tuer.

Le Roi fit d'abord venir cet homme auprès de lui & lui demanda son nom; celui-ci répondit qu'il s'appelloit *Geily*; en même temps on vid arriver un Gentilhomme, qui lui présenta, de la part du *Grand-Mogol*, une veste de brocard, & lui dit: *Geily, prens cette veste de mes mains, comme une marque des bonnes graces du Roi, qui t'en envoye assûrer.* *Geily*, après avoir fait trois profondes reverences, porta la veste à ses yeux & à son estomac, & tenant ensuite la veste en l'air, & après avoir fait une petite priere, il dit tout haut: *Je prie Dieu, qu'il fasse égaler la gloire du Grand-Mogol à celle de Temerlan, dont il est sorti; qu'il fasse prosperer ses armes; qu'il augmente ses richesses; qu'il le fasse vivre sept cens ans; & qu'il affermisse sa maison éternellement.* Deux Eunuques le vinrent prendre en même temps, & le conduisirent à la chambre du Roi, à l'entrée de laquelle deux *Chans* le prirent au milieu d'eux, & le menérent ainsi aux pieds du Roi. Après qu'il les eût baisez, & qu'il se voulût lever; le *Grand-Mogol* lui dit: *Il faut avouër, Geily-Chan, que ton action est bien glorieuse. Je te donne ce nom & cette qualité, que tu posséderas à jamais. Je veux être ton ami, & tu seras mon serviteur.* C'est ainsi que cette seule action fit la fortune d'un homme, que l'on ne connoissoit point auparavant, mais qui se fit bien connoitre depuis, dans les emplois qu'on lui donna dans les armées. 1638. Le Roi recompense le courage & l'adresse de cet homme.

Mon dessein étoit de faire encore quelque sejour à *Agra*; mais il m'arriva une chose, qui me fit changer de résolution, & qui m'obligea à me retirer d'un lieu, où je ne croyois pas être en sûreté de ma vie; car m'amusant un jour à parler au Valet *Persan*, qui m'avoit quitté à *Surate*, je vis venir à moi un *Indostan*, homme de bonne mine, &, à ce que j'en pouvois juger, de condition, qui me demanda d'abord, d'où je venois, Fâcheuse rencontre qu'a l'Auteur.

1638. nois, & quelles affaires je pouvois avoir en ces quartiers-là. Je lui répondis, que j'étois *Europeen*, que je venois d'*Allemagne*, & que c'étoit la seule curiosité, que j'avois de voir la Cour du plus puissant Monarque de l'*Orient*, qui m'y avoit amené. Il me dit, qu'il croyoit m'avoir vû à *Ispahan*, & que j'étois sans doute celui, qui avoit tué son parent dans le démêlé, que les *Indiens* y avoient eu avec les *Allemans*. Je pensai perdre contenance à ce discours, & néanmoins je lui protestai que je n'avois point été en *Perse*, & que j'étois venu par mer d'*Angleterre* à *Surate*; ce que les deux Marchands *Anglois*, qui m'accompagnoient, confirmérent aussi. Mais celui qui me servit le plus utilement dans cette occasion, ce fut le Valet *Persan*, qui jura par son *Mahomet* & par son *Hossein*, que ce que je lui disois étoit vrai. L'*Indosthan* se retira là-dessus; mais il fit bien connoitre, qu'il ne demeuroit pas fort persuadé de ce que nous lui avions dit; & moi je ne croyois pas me pouvoir fier à un homme, qui avoit manqué d'occasion plûtôt que de volonté, & qui vangeroit sans doute la mort de son parent, dont j'étois convaincu en ma conscience.

Il a le bonheur de se tirer d'affaire.

Il part d'Agra avec une Caravane.

Je partis donc d'*Agra* avec une *Caffila* ou *Caravane*, qui alloit à la ville de *Lahor*, laquelle est soixante & dix lieuës plus avant dans le pays. Je fis ce voyage en la compagnie d'un Marchand *Hollandois*, & je le fis avec d'autant plus de satisfaction, que tout le chemin n'étoit qu'une seule allée, tirée à la ligne, & bordée des deux côtez de dattiers, palmiers, d'arbres de *cocos*, & autres arbres fruitiers, qui nous faisoient une ombre continuelle & fort agréable, & nous mettoient à couvert contre les ardeurs du soleil. Les belles maisons, que l'on y voyoit çà & là, les singes, les paons, les perroquets, & autres oiseaux nous divertissoient merveilleusement, & donnoient même quelquefois de l'occupation à mes armes.

Allée charmante.

1638. Un jour je tuai d'un coup de pistolet un gros serpent, que je trouvai en mon chemin, & ensuite un leopard & un chevreuil; mais les *Benjans*, qui étoient dans la *Caravane*, le trouvoient fort mauvais, & me reprochoient ma cruauté, en ce que j'ôtois à ces animaux la vie, que je ne leur pouvois point donner, & laquelle Dieu ne leur avoit donnée que pour le glorifier; de sorte que quand ils me voyoient mettre la main au pistolet, ou ils se fâchoient de ce que je prenois plaisir à violer en leur présence les loix de leur religion, ou ils me prioient de leur donner la satisfaction de ne point tuer ces pauvres bêtes; & quand je leur faisois connoitre, qu'il n'y avoit rien que je ne fisse pour l'amour d'eux, il n'y avoit point de complaisance aussi qu'ils n'eussent pour moi.

L'Auteur se divertit à tirer & à tuer des bêtes.

Les Benjans s'en fâchent.

Le pays d'auprès de *Lahor* est fort bon, & produit toutes sortes de fruits, du bled, & du ris en plus grande abondance, qu'aucune autre province de ce grand Royaume.

Le pays d'auprès de Lahor quel?

Pour ce qui est de la ville de *Lahor*, elle est située à trente-deux degrez & vingt minutes d'élevation, sur la petite riviere du *Ravy* ou *Ravée*, qui entre avec quatre autres dans le fleuve de l'*Inde*, lequel on appelle à cause de cela *Pangab* ou *Cinq eaux*, ainsi que nous l'avons dit ailleurs. L'assiette de la ville est fort avantageuse, particulierement du côté de la riviere, où elle a plusieurs beaux jardins.

Situation de la ville de Lahor.

Le palais du Roi est dans la ville, de laquelle il est séparé par une haute muraille, & a plusieurs grands appartemens. On y void aussi plusieurs autres palais & hôtels, pour le logement des Seigneurs, qui suivent ordinairement la Cour.

Ses palais & hôtels.

Comme la plûpart des habitans de cette ville sont *Mahometans*, on y compte un grand nombre de *Metschids* ou *Mosquées*, & d'étuves ou bains publics pour leurs purifications ordinaires.

Ses Mosquées ses bains.

J'eus

La Cour du GRAND MOGOL

't Hof vanden grooten Mogol.

1. de Troon daer de groote Mogol sit. 2. de Trappen tot de Koninck komen
6. Lyf wacht van den Mogol. 7. t Ang of waterfonteyn. 8. Tuyn van

a Leide, Chez Pierre vander Aa.

Lahor.

er vant diere perck. 9. Muer vant Vrouwen hof. 5 Buytenste ring
f. 9. Vrouwen hof. 10 Mosque. 11 Dieren die voor hem passeeren.

J'eus la curiosité de voir leurs étuves, & de vouloir essayer de m'y baigner à leur maniere; c'est pourquoi j'allai un jour avec mon Truchement, qui étoit Courtier, dans une de ces étuves, qui étoit bâtie à la *Persane*, avec une voute platte, & avec plusieurs appartemens, qui étoient tous faits en demi-rond, fort étroits à l'entrée, & larges au fond, ayant chacun sa porte particuliere, & deux cuves ou *tanques* de pierres de taille, dans lesquelles on faisoit entrer l'eau par des robinets de cuivre, en tel degré de chaleur que l'on vouloit.

Après avoir pris le bain, on me fit asseoir, & ensuite coucher sur une pierre de sept ou huit pieds de long & de quatre de large, où le Baigneur me frotta le corps avec un gantelet de crin. Il me vouloit aussi frotter la plante des pieds avec une poignée de sable; mais voyant que je ne le pouvois point souffrir, il me demanda si j'étois *Chrétien*, & ayant sçû que je l'étois, il me donna le gantelet, afin que je me frottasse moi-même les pieds, quoiqu'il ne fît point de difficulté de me frotter tout le reste du corps. Bientôt après il entra un homme de petite taille, qui me fit coucher sur la même pierre, & s'étant mis à genoux sur mes reins, il me frotta le dos avec les mains, depuis l'épine jusqu'aux côtez; disant que le bain ne me profiteroit de rien, si je ne souffrois que l'on fit écouler par ce moyen dans tous les autres membres le sang, qui pourroit se corrompre en cet endroit-là.

Je ne vis rien aux environs de *Lahor* qui merite d'être remarqué, sinon un des jardins du Roi, qui en est éloigné de deux journées. J'eus dans ce petit voyage une voiture d'autant plus divertissante, qu'en deux jours je la changeai quatre fois. On me donna d'abord un mulet, après cela un chameau, ensuite un élephant, & enfin un bœuf, qui trottoit furieusement, & levoit les pieds jusqu'aux étriers, me faisant faire six bonnes lieuës en moins de quatre heures. 1638.

Il est obligé de partir de Lahor.

Le sejour de cette ville me plaisoit extrêmement; mais je reçûs des Lettres d'*Agra*, par lesquelles on me pressoit de partir; parce que le Président des *Anglois* faisoit état de s'embarquer dans peu de temps pour retourner en *Angleterre*; ce qui m'obligea à me mettre dans la compagnie de quelques Marchands *Indostans*, qui retournoient à *Amadabath*.

Avis que lui donne le Directeur des Anglois.

En arrivant à *Amadabath* le Directeur du commerce des *Anglois* me dit, qu'il avoit reçû ordre du Président de faire la plus forte *Caffila* ou *Caravane* qu'il lui feroit possible, & de se rendre au plûtôt avec elle à *Surate*. J'y trouvai aussi des Lettres du Président, qui me mandoit, qu'il n'attendoit que les *Caffilas* d'*Agra* & d'*Amadabath*, & qu'il faisoit état de partir dès qu'elles seroient arrivées. Il me marquoit aussi qu'étant obligé de resigner sa charge dans peu de jours entre les mains d'un successeur, que ses superieurs avoient nommé, & que cette cérémonie devant être accompagnée d'un grand festin, il me prioit de l'honorer de ma présence.

Lettres qu'il trouve à Amadabath.

Il est invité à un festin.

Pendant que j'étois à *Amadabath*, les *Indiens Mahometans* celebrérent une fête, qui finit sur le soir par un fort beau feu d'artifice. Toutes les fenêtres, qui ont vûe sur le *Meidan*, étoient bordées de lampes, devant lesquelles on avoit posé des flacons de verre, remplis d'eau de plusieurs couleurs, ce qui faisoit un fort bel effet. Sur le même *Meidan*, devant le Palais du Roi, il y a deux maisons fort basses, qui ne servent principalement qu'à cette fête; parce que le *Sulthan* s'y retira avec les Seigneurs de la Cour, pendant que l'on allumoit le feu, qui consistoit en fusées, raquettes, & autres inventions fort divertissantes. Il y en avoit qui avoient mis des lampes à des roues, qui ne laissoient pas de demeurer

Fête que les Indiens Mahometans celebrent, accompagnée d'un feu d'artifice.

suf-

1638. ſuſpendues, quoique les rouës tournaſſent inceſſamment & avec grande violence.

L'Auteur part pour Surate avec une Caravane.

Dès que la *Caffila* ou *Caravane* d'*Agra* fut arrivée à *Amadabath*, je pris congé de mes amis, & me mis en chemin avec une *Caravane* de cent charrettes. Le prémier jour nous fimes douze *cos* ou ſix lieuës, juſqu'à la petite ville de *Mamadabath*. Le lendemain je pris les devans avec le Directeur du commerce des *Anglois* à *Amadabath*, qui vouloit ſe trouver avec ſon Second à la reſignation, que le Préſident du commerce des *Anglois* à *Surate* devoit faire de ſa charge.

Il prend les devans, & avec qui.

Nous étions quatre de compagnie, & nous emmenions avec nous quatre charrettes, deux chevaux, & vingt *Pions* ou Soldats pour nôtre eſcorte, laiſſant ordre à la *Caffila* de nous ſuivre avec toute la diligence poſſible. Les *Pions*, qui portoient nos armes & nos étendards, ne laiſſoient pas de ſuivre le train de nos chevaux. Ce que je dis de nos étendards regarde la coutume des *Indes*, où il n'y a point de perſonne de condition, qui ne faſſe porter devant lui un étendard, ou une eſpece de cornette, qui leur ſert comme de banniere.

Les Indiens de condition font porter des étendards devant eux.

Ce jour-là nous paſſâmes la riviere du *Waſſet*, & nous vînmes loger la nuit dans le fort de *Saſelpour*. Ce fut en ce lieu-là que nous joignit le Facteur des *Anglois* à *Brodra*, nommé Mr. *Pansfeld*, qui nous traita le lendemain fort magnifiquement au lieu de ſa reſidence. Nous en partîmes ſur le ſoir, & nous logeâmes la nuit ſuivante dans un grand jardin, & le lendemain nous continuâmes nôtre voyage.

Rencontre du Facteur des Anglois à Brodra.

Sur le ſoir nous vînmes camper auprès d'une *tanque* ou citerne nommée *Sambord*; & comme de tout ce jour-là nous n'avions point eu d'eau fraiche, nous tâchâmes d'en prendre dans la *tanque*; mais les Payſans craignant que nous ne conſumaſſions toute l'eau, parce qu'il y arriva en même temps une *Caffila* ou *Caravane Hollandoiſe* de deux cens charrettes, nous empêchérent d'en approcher. Ce qui nous obligea à commander quinze *Pions*, avec ordre de prendre de l'eau malgré les Payſans; mais en arrivant auprès de la *tanque*, ils la trouvérent gardée par trente hommes bien armez & fort reſolus de la défendre, & de nous empêcher de prendre de l'eau. Les nôtres couchérent en joüe, & tirérent l'épée, à deſſein d'attaquer les Payſans, qui ſe retirérent; mais pendant que nos gens puiſoient de l'eau, les *Indiens* tirérent quelques fleches & trois coups de mouſquet parmi les nôtres, dont il y en eut cinq de bleſſez. Nos gens s'en reſſentirent, & tuérent trois Payſans, que l'on vid emporter dans le village.

163 Combat avec des Payſans pour de l'eau.

Morts bleſſez part & d'autre

Pendant que nous étions à ſouper, nous vîmes arriver un des Marchands de la *Caravane Hollandoiſe*, qui nous dit, que l'on avoit vû deux cens *Rasboutes* ſur nôtre chemin, qui avoient fait pluſieurs vols depuis quelques jours, & que le jour précedent ils avoient tué ſix hommes à une lieuë du village, auprès duquel nous étions campez.

Avis donné March Hollandois.

La *Caffila* ou *Caravane* des *Hollandois* partit à minuit, & nous la ſuivîmes incontinent après; mais à peine l'avions-nous paſſée, que nous découvrîmes un de ces *Holacueur*, qui ont accoûtumé de marcher à la tête des *Caffilas* & des troupes, & de ſervir de Trompettes, en ſonnant d'un certain inſtrument de cuivre, bien plus long que nos trompettes ordinaires. Dès qu'il nous apperçût, il rentra dans la forêt, où il ſe mit à ſonner de toute ſa force; ce qui nous fit croire, que ces voleurs ne manqueroient point de nous attaquer bientôt.

Allar donn Cara

En effet nous vîmes preſque en même temps ſortir des deux côtez du bois un grand nombre de *Rasboutes*, armez de piques, de rondaches, d'arcs, & de fleches, mais

Co ave Ras

ſans

sans armes à feu. Nous avions eu le loisir de charger nos armes à feu, qui ne consistoient qu'en quatre fusils & trois paires de pistolets. Le Marchand *Anglois* & moi nous montâmes à cheval, & nous donnâmes les fusils à ceux qui étoient en carrosse, avec ordre exprès de ne tirer qu' à bout portant. Nos armes étoient chargées à cartouches, & les *Rasboutes* marchoient si serrez, que de la prémiere décharge nous en vîmes tomber trois morts par terre. Ils nous tirérent quelques fleches, dont ils blessérent un bœuf & deux *Pions*; il y en eut une qui vint donner dans le pommeau de ma selle, & le Marchand *Anglois* eut un coup dans son turban.

Dès que ceux de la *Caffila Hollandoise* entendirent tirer, ils détachérent dix de leurs *Pions*; mais avant qu'ils nous pûssent secourir, nous courûmes grand hazard de la vie; car je me vis attaqué de tous côtez, & j'eus deux coups de pique dans mon collet de busle, qui me sauva la vie ce jour-là. Il y eut deux *Rasboutes*, qui prirent mon cheval par la bride, tuérent deux de mes *Pions*, & se mirent en devoir de m'emmener prisonnier; mais je mis l'un hors de combat par un coup de pistolet, que je lui donnai dans l'épaule, & le Marchand *Anglois* vint à mon secours, & fit merveilles de sa personne.

Les *Pions* de la *Caravane Hollandoise* approchérent cependant, & toute la *Caravane* étant arrivée presque en même temps, les *Rasboutes* se retirérent dans le bois, laissant six hommes morts sur la place, & emmenant plusieurs blessez. Nous eûmes deux *Pions* de tuez, & huit blessez, sans le Marchand *Anglois*, qui le fut legerement.

Nous continuâmes de marcher avec la *Caffila* en fort bon ordre, dans l'opinion où nous étions, que les *Rasboutes* ne manqueroient pas de nous attaquer encore; mais nous ne les vîmes plus, & nous arrivâmes sur le midi à *Broitschia*, où nous demeurâmes jusque sur le soir. 1638.

L'Auteur part de Broitschia & arrive à Surate.

Nous partîmes de cette ville sur les quatre heures pour passer la riviere, & pour faire encore cinq *cos* ou lieuës du pays, jusqu'au village d'*Onclasser*, où nous logeâmes la nuit, & le lendemain 26e. *Decembre*, nous arrivâmes à *Surate*.

Plusieurs Anglois se trouvent à Surate, & pourquoi.

A mon retour à *Surate* je trouvai dans la loge des *Anglois* plus de cinquante Marchands de cette nation, que le Président du commerce des *Anglois* y avoit fait venir de tous les autres bureaux, pour rendre compte de leur administration, & pour être présens à la resignation de sa charge. Cette assemblée étoit composée du Sieur *Methwold* Président, du Sieur *Fremling*, qui lui alloit succeder dans cette charge, de cinq Consuls de divers lieux des *Indes*, de trois Ministres, de deux Medecins, & de vingt-cinq Marchands.

Le Président du commerce des Anglois resigne sa charge.

Dès que l'assemblée fut complette, le Président fit un beau discours, pour la remercier de la fidelité & de l'affection dont ils avoient tous donné tant de preuves pendant son gouvernement, & de l'honneur & du respect qu'ils avoient rendu à la Compagnie des *Indes* en sa personne, & pour la prier d'en faire autant à celle du *Sieur Fremling* son Second, auquel il avoit ordre de resigner sa charge, les exhortant tous de concourir à ce qu'ils croiroient être du profit & de l'honneur de la Compagnie. Après avoir achevé sa harangue, il donna au Sieur *Fremling* les Lettres patentes du Roi d'*Angleterre*, par lesquelles il étoit mis à sa place pour faire la fonction de sa nouvelle charge, & lui fit un petit compliment sur le même sujet.

Regal magnifique qu'il donne.

Cela étant fini, on alla au jardin hors de la ville, où le Sieur *Methwold* avoit fait préparer un magnifique festin, de tout ce que le pays pouvoit fournir de bon & de rare, accompagné d'une musi-

1638. que *Angloiſe* de violons, d'une *Mahometane*, & d'une *Benjane*, parmi laquelle les Danſeuſes du pays s'étant trouvées, elles achevérent de nous divertir. Incontinent après on donna ordre, à ce que les navires, qui avoient leurs charges, fiſſent les proviſions néceſſaires pour le retour, & ainſi nous commençâmes à nous diſpoſer au voyage.

Vn nouveau Sulthan arrive à Surate.

Le 28e. *Decembre*, il arriva à *Surate* un *Sulthan* ou Gouverneur, que le *Grand-Mogol* y envoyoit, pour ſucceder à celui que j'y avois trouvé en arrivant. Le Sieur *Fremling* nouveau Préſident du commerce des *Anglois* vint au devant de lui juſqu'à une demi-lieuë de la ville, accompagné de cinq des principaux Marchands *Anglois*, qui me priérent de leur faire compagnie.

Son entrée dans cette ville.

Le *Sulthan* faiſoit marcher devant lui pluſieurs *Pions* & quelques *palanquins*, & après eux un élephant, ſur lequel étoit monté un homme portant un étendard de taffetas rouge. Après l'élephant marchoient plus de cent *Pions*, & après eux vingt Soldats portant chacun un petit étendard, en forme de cornette, de pluſieurs couleurs. Ceux-ci marchoient immediatement devant le *Sulthan*, qui étoit monté ſur un beau cheval de *Perſe*, & qui étoit accompagné de pluſieurs perſonnes de qualité & d'un grand nombre de Cavaliers. Il avoit à ſon côté une Eſtaffier avec un bouquet de plumes, qui ſervoit d'éventail ou paraſol pour lui faire ombre contre l'ardeur du ſoleil, & il faiſoit porter derriere lui ſon *palanquin*, qui étoit doré.

Renouvellement de connoiſſance & d'amitié qu'il fait avec le Préſident Anglois.

Ce nouveau Gouverneur s'appelloit *Myrſa Mahmuda*, & il y avoit long temps que le nouveau Préſident du commerce des *Anglois* le connoiſſoit; auſſi ſe firent-ils grand' chere, renouvellérent-ils leur ancienne connoiſſance, & ſe donnérent-ils des marques reciproques de leur amitié. Le Préſident *Anglois*, après avoir accompagné le Gouverneur juſqu'à ſon Palais parmi les acclamations du peuple, qui ſe trouvoit en foule dans les rues pour le feliciter à ſon arrivée, retourna chès lui. 163

Les Officiers & Marchands Anglois retirent

Incontinent après l'établiſſement du nouveau Préſident du commerce des *Anglois*, tous les autres Officiers & Marchands *Anglois* ſe retirérent les uns après les autres aux lieux de leur reſidence ordinaire, & l'on acheva de mettre les navires en état pour le voyage. On les appelloit *Marie* & *le Cygne*; mais on vouloit faire partir avec eux deux autres vaiſſeaux, dont l'un, qui n'eût pas pû faire le voyage juſqu'en *Angleterre*, parce qu'il étoit trop vieux, étoit deſtiné pour être vendu à *Goa*, où le Préſident *Methwold*, qui venoit de reſigner ſa charge, & qui s'en retournoit en *Angleterre*, devoit toucher en paſſant, & l'autre y devoit aller querir cinquante mille reaux, que les *Portugais* devoient payer aux *Anglois*, en execution du traité de paix qu'ils avoient fait entre eux, pour être employez dans les *Indes* ſur les ordres du Préſident du commerce des *Anglois* à *Surate*. Le navire *le Cygne* eut ordre de partir dix jours avant nous, & de nous attendre au *Cap de bonne eſperance*.

Vaiſſeaux qui devoient retourner Angleterre

Deux ces vaiſſeaux vent à Goa pourq

Avant que nous partions de *Surate*, il ſera à propos d'achever ce que nous avons promis de dire du Royaume de *Guzarate*, où cette ville marchande eſt ſituée. Nous l'appellons Royaume; parce qu'il n'y a pas plus de ſix vingts ans que le *Grand-Mogol* l'a uni à ſa Couronne, à l'occaſion de la minorité du Roi de *Guzarate*, qui regnoit alors; car le *Sulthan Mamoët*, qui mourut environ l'an 1545, ne laiſſa qu'un fils nommé *Madofher*; & parce que ce Prince n'avoit alors qu'onze ou douze ans, on en donna la tutelle à *Ehamet-Chan* ſon Favori.

Le P me zara qua con uni du

Ehamet-Chan voyant que ſon jeune Prince n'étoit pas en état de le maintenir contre l'envie des Grands,

1638. Grands, qui s'étoient assés hautement déclarez contre lui, & considerant qu'il avoit besoin d'une plus puissante protection, il s'adressa à *Achobar Mogol* ou Roi d'*Indosthan*, & le pria de venir au secours de son pupille, lui promettant de mettre entre ses mains la ville d'*Amadabath* capitale du Royaume.

Le *Mogol Achobar* ne voulant point négliger une occasion si favorable, entra aussi-tôt avec une puissante armée dans le Royaume de *Guzarate*; mais loin de se contenter de la ville d'*Amadabath*, il se rendit Maître de tout le Royaume, & emmena avec lui *Madofher* & son Tuteur prisonniers à *Agra*.

Le Prince *Madofher* ayant atteint l'âge de trente ans, & commençant à faire reflexion sur le malheur de sa captivité, qu'il voyoit bien devoir être perpetuelle, gagna un des plus considerez Seigneurs de *Guzarate*, qui le tira de prison & le remit en possession de quelques villes de son Royaume, des plus éloignées des frontieres du *Mogol*.

Le *Mogol Achobar* ne lui donna pas le loisir de s'affermir dans la possession de ces villes; car il envoya contre lui dans le même temps une armée sous le commandement de *Chan-Channa*, qui reconquit tout le Royaume en moins d'un an, empêcha *Madofher* de se retirer, & l'arrêta prisonnier.

Ce malheureux Prince, considerant les affronts qu'on lui feroit en arrivant à *Agra*, & apprehendant que le *Mogol Achobar* ne le fit mourir, voulut le prévenir, & s'étant retiré seul, sous prétexte d'aller à quelques nécessitez de la nature, il se coupa la gorge.

Le *Grand-Mogol* fait gouverner le Royaume de *Guzarate* par un Vice-Roi ou Gouverneur general, qui a sa residence ordinaire à *Amadabath*, de sorte que tous les autres Gouverneurs sont obligez de lui rendre compte & de prendre les ordres de lui.

Le pouvoir de ce Vice-Roi est fort absolu; car encore-qu'aux jugemens des procès & aux déliberations des affaires d'importance il appelle quelques uns des principaux Seigneurs du pays & de sa Cour, il n'a pourtant point de conseil reglé, & il ne prend leurs avis que pour découvrir leurs sentimens plûtôt que pour les suivre; de sorte que si son emploi étoit fixe ou certain pour quelques années, il n'auroit point de sujet de porter envie à la grandeur de son Maître, pouvant devenir aussi puissant que lui. 1638.

Le pouvoir de ce Vice-Roi quel?

Le gouvernement de ce Royaume ne dépend que de la seule volonté du Roi, qui change souvent les Gouverneurs, afin qu'ils n'y deviennent trop puissans; comme eux de leur côté, sçachant qu'au moindre ordre de la Cour ils peuvent être depossedez & privez de leur gouvernement, ne perdent point le temps de faire leur main & de prendre de toutes parts, particulierement quand ils sont sur le point d'être rappellez; car alors ils ne manquent point de tirer des sommes immenses des plus riches Marchands du pays, & sur-tout de ceux de la ville d'*Amadabath*, qui sont contraints de se racheter des fausses accusations, dont on ne les charge que pour avoir une partie de leur bien; parce que le Gouverneur étant Juge souverain de tous les procès, tant civils que criminels, ils seroient assûrez de les perdre & d'être ruinez sans ressource, s'ils ne se resolvoient d'assouvir son avarice.

De qui dépend ce gouvernement?

Voyez illicites & violentes dont ces Vice-Rois se servent pour s'enrichir.

Il n'y a point de Prince en *Europe* qui ait une aussi belle Cour que le Gouverneur du Royaume de *Guzarate*, ni qui paroisse en public avec autant de magnificence que lui. On ne le void jamais sortir qu'accompagné d'un grand nombre de Gentilshommes & de ses Gardes, à pied & à cheval, faisant marcher devant lui plusieurs élephans avec des couvertures de brocard ou de velours en broderie, des étendards, des tambours,

Ce Vice-Roi a un train & une Cour magnifiques.

Voyez la figure à la page suivante.

Magnificence du Gouverneur à Suratte.

1638. des trompettes, & des timbales. Dans son Palais il se fait servir en Roi, & ne permet point que l'on entre dans son appartement, qu'on n'ait fait demander audiance.

Il dispose de tout le revenu du Royaume.

Ce Vice-Roi profite de toutes les impositions & de toutes les levées de deniers, qui se font dans son gouvernement, de sorte qu'il amasse dans fort peu de temps des thresors immenses, particulierement par le moyen du tiers du revenu de toutes les terres labourables, qui appartient au Roi & que l'on laisse au Gouverneur pour la subsistance d'un corps de Cavalerie, qu'il est obligé d'entretenir, mais qui n'est pas toûjours complet.

Le revenu du Royaume de Guzarate quel?

Le revenu du Royaume de *Guzarate* montoit ci-devant à dix-huit millions d'or, sans la ferme des traites foraines de *Brodra* & de *Broitschia*, qui rendoit tous les ans près de huit cens mille écus.

Ce Royaume n'a point d'ennemi qu'il puisse apprehender, si ce n'est que les montagnes, qui s'y trouvent, servent de retraite à certains *Radias* ou petits Princes, qui ne vivent que de la petite guerre, & des courses que leurs Sujets font sur les terres du *Grand-Mogol*, qui n'est pas assés puissant pour les dénicher de ces lieux inaccessibles. Il y a outre cela des troupes de voleurs, qui s'assemblent quelquefois jusqu'au nombre de trois ou quatre cens, pour voler sur les grands chemins; de sorte qu'on n'y voyage point sans danger, hormis qu'on fasse compagnie contre les insultes de cette canaille, que l'on repousse d'autant plus aisément, que la plûpart n'ont point d'armes à feu.

Le *Couteval* est celui qui juge les petites affaires; mais la justice s'y rend d'une plaisante maniere; parce que celui qui se plaint le prémier gagne le plus souvent son procès; en sorte que comme on dit, le battu paye l'amende. Les crimes capitaux sont jugez par les Gouverneurs des villes, qui font faire les executions par le *Couteval*. Il n'y a presque point de crime dont on ne se puisse redimer pour de l'ar-

l'argent; de maniere que l'on peut dire de ces pays, mieux que d'aucun autre, que les gibets n'y ſont dreſſez que pour les malheureux.

Les crimes, que l'on y punit avec le plus de ſeverité, ſont le meurtre & l'adultere; particulierement quand il ſe trouve avoir été commis avec une Dame de condition. Ce qui eſt la ſeule cauſe, pour laquelle on y ſouffre les bordels, qui payent tous tribut au *Couteval*, qui de ſon côté les protege ſi bien, que non ſeulement il y a de la ſûreté, mais auſſi de l'honneur à les frequenter.

Nous avons fait connoitre ci-deſſus les principales villes de ce Royaume, comme *Amadabath*, *Cambaye*, *Surate*, *Brodra*, *Broitſchia*, &c. où nous avons paſſé; ſi bien qu'il ne nous reſte qu'à dire un mot des autres petites places du même Royaume.

Goga eſt une petite ville, ou plûtôt un grand bourg ſitué à trente lieuës de *Cambaye*, dans l'endroit ou le golfe eſt ſi petit, qu'il y forme une eſpece de riviere. Ce lieu eſt aſſés bien peuplé, & la plûpart de ſes habitans ſont *Benjans*, & ſont ou gens de marine, ou Tiſſerans; il n'a ni portes ni remparts, mais ſeulement une muraille de pierres de taille du côté de la mer, où les fregates des *Portugais* ont leur rendez-vous pour l'eſcorte de leurs vaiſſeaux marchands juſqu'à *Goa*.

Pattepatane & *Mangerol* ſont deux beaux bourgs à neuf lieuës de *Goga*; on y tire quantité de cotton, & on y fabrique beaucoup de toiles.

La ville de *Diu*, où les *Portugais* ont trois bons châteaux, eſt ſituée ſur les frontieres du Royaume de *Guzarate*, du côté du Midi. Ils l'appellent *Diue*, & prononcent l'*e* ſi doucement, que l'on a de la peine à l'entendre. Ce mot de *Diue* ſignifie Ile, & c'eſt de là que vient le mot d'*Agrediue*, cinq Iles, & celui de *Nalediue*, quatre Iles, que les *Portugais* appellent par corruption *Maldiue*, & *Diue Noulaka*, l'Ile de quatre-vingts dix mille; que l'on appelle ainſi, parce que la fille du Seigneur du lieu en ayant demandé à ſon pere le revenu pour un ſeul jour, elle en tira quatre-vingts dix mille pieces d'argent. 1638.

La ville de *Biſantagan* eſt une des plus grandes de tout le Royaume de *Guzarate*, ayant près de vingt mille maiſons. Elle eſt ſituée preſque au milieu du Royaume, & elle n'étoit qu'un village il n'y a pas long temps. La fertilité de ſon terroir l'a fait monter au degré de grandeur où on la void aujourd'hui; car on y nourrit beaucoup de bêtail, & il y vient quantité de ris, de bled, & de cotton, dont on fait du fil & des toiles.

La ville de Biſantagan quelle, & ſa ſituation.

Son terroir quel, & en quoi abondant?

La ville de *Pettan* avoit autrefois plus de ſix lieuës de circuit, & étoit fermée d'une belle muraille de pierres de taille, qui eſt préſentement ruinée en pluſieurs endroits, depuis que ſon commerce a commencé à ceſſer. Cette ville a un beau château, où demeure le *Sulthan* ou Gouverneur.

La ville de Pettan quelle?

Ses habitans ſont la plûpart *Benjans*, & s'occupent à faire des étoffes de ſoye pour l'uſage du pays, & des toiles de cotton, mais elles ſont groſſieres, & ſont celles que l'on appelle *deſtemals*, *ſgarderberal*, *longis*, *allegiens*, &c.

Ses habitans quels?

On void au milieu de la ville une *Moſquée*, qui a, dit-on, été bâtie par les *Payens*, & qui peut paſſer pour un des plus beaux temples de tout l'*Orient*. Sa voute eſt ſoutenue par mille & cinquante colomnes, qui ſont la plûpart de marbre.

Sa Moſquée quelle?

Ceux qui ont le plus contribué à la ruine du commerce de cette ville, ce ſont les *Coulſes*, qui rançonnent ſouvent les habitans, quand ils les attrapent à la campagne, & courent tellement les grands chemins, que les Marchands n'oſeroient ſe hazarder d'y aller.

Auteurs de la ruine de ſon commerce.

La ville de *Cheytepour* eſt à ſix lieuës de *Pettan*, & à vingt-deux d'*Amadabath*, ſur le bord d'une

La ville de Cheytepour où ſituée?

1638. petite riviere. Tous ſes habitans ſont *Benjans*, & ils font quantité de fil de cotton. Il y a dans la ville une garniſon de cent cinquante hommes pour l'eſcorte des *Caffilas* ou *Caravanes*, qui paſſent par-là pour aller à *Agra* & à *Amadabath*.

Ses habitans & ſa garniſon.

Meſſana eſt un bourg ouvert, accompagné d'un vieux château ruiné, dont le Gouverneur eſt obligé d'entretenir deux cens chevaux, pour l'eſcorte des *Caffilas* ou *Caravanes*. Le pays d'alentour produit beaucoup de cotton, & il s'y fait des toiles, mais en fort petite quantité.

Meſſana quel bourg?

Naſſary ou *Nauſary*, *Gaudui*, & *Balſara* ſont trois petites villes de la banlieuë de *Surate*, de laquelle la prémiere eſt éloignée de ſix, la ſeconde de neuf, & la troiſieme de quatorze lieuës. Elles ſont toutes trois à environ deux lieuës de la mer. On y fait quantité de groſſes toiles de cotton; & c'eſt auſſi en ces quartiers-là que l'on coupe le bois, qui s'employe par tout le Royaume au bâtiment des maiſons & à la conſtruction des navires.

Naſſary, Gaudui, & Balſara quelles villes?

Toiles qui s'y font, & bois qu'on y coupe.

Les anciens habitans du pays ſont *Payens*, & ſont ceux que l'on appelle proprement *Hindoy* ou *Indou*. La religion de *Mahomet* n'y eſt entrée qu'avec les armes de *Tamerlan* & des autres étrangers, qui s'y ſont établis à la faveur des conquêtes, qu'ils y ont faites.

Les anciens habitans de Guzarate quels?

Le Royaume eſt peuplé à préſent de *Perſans*, d'*Arabes*, d'*Armeniens*, & de pluſieurs autres nations; mais on y rencontre peu de *Chinois* & de *Japonois*, parce qu'ils ſe trouvent ſi bien chès eux, qu'ils s'établiſſent rarement ailleurs.

De quelles nations eſt-il peuplé à préſent?

La communauté de religion, que les *Mahometans* du pays ont avec les *Perſans*, fait que la Langue *Perſane* n'eſt pas moins commune parmi eux que l'*Indoſthan*; bienque dans l'explication de l'*Alcoran* ils ſuivent les ſentimens de *Hembili* & de *Maleki*, au-lieu que les *Perſans* s'attachent à l'explication d'*Aly* & de *Tzafer-ſaduk*; & les

Leur Langue quelle?

1638. uns & les autres condamnent celle de *Hanife*, que les *Turcs* approuvent; mais comme nôtre deſſein n'eſt point de parler ici de la religion de *Mahomet*, nous dirons avant toutes choſes un mot des habitans du pays & de leurs coutumes, & enſuite nous traiterons amplement de leur religion, & des Sectes dont elle eſt compoſée.

Les habitans du Royaume de *Guzarate* ſont tous bazanez ou de couleur olivâtre, mais plus ou moins, ſelon le climat où ils demeurent; ceux qui ſont les plus avancez vers le Midi ſont ſans comparaiſon plus hauts en couleur, que ceux qui demeurent plus près du Septentrion. Les hommes ſont forts & bien proportionnez; ils ont le viſage large & les yeux noirs; & ils ſe font raſer la tête & le menton, à la reſerve des mouſtaches, comme les *Perſans*.

Leur teint & leurs traits.

Les *Mahometans* s'habillent auſſi à la *Perſane*, ſi ce n'eſt qu'ils plient le turban d'une autre façon. On y remarque auſſi cette différence, que les *Indoſthans* paſſent l'ouverture de leur veſte ſous le bras gauche, au-lieu que les *Perſans* la paſſent ſous le bras droit; & que les prémiers nouënt leur ceinture ſur le devant, & laiſſent pendre les bouts, au-lieu que les *Perſans* ne font que la paſſer autour du corps, & cachent les bouts dans la ceinture même.

Leurs habits.

C'eſt dans ces ceintures qu'ils portent leurs poignards, qu'ils appellent *zimber*, qui ont un bon pied de long, & dont la lame eſt bien plus large vers la garde qu'à la pointe. Il y en a qui portent auſſi des épées de cette façon, mais les Soldats portent la plûpart des ſabres ou cimeterres.

Leurs armes.

Les bons chevaux ſont rares dans ce Royaume; c'eſt pourquoi les habitans ſe ſervent ſouvent de bœufs, qui ne ſont pas moins vites que nos chevaux; & j'ai vû quantité de troupes, qui n'avoient point d'autres montures, & qui étoient fort leſtes.

Leurs chevaux & leurs bœufs.

Les

Habits des 1. Indosthans & 2. Benjans.

Pagode des Benjans.

8. Les femmes de ce Royaume ſont fem- fort bien proportionnées, quoique uel- de petite taille; elles ſont propres ſur leurs corps, & magnifiques dans leurs habits.

Leurs cheveux leur battent ſur che- le dos & ſur les épaules, & elles ne & ſe coiffent que d'un petit bonnet, iffu- ou elles ſe couvrent quelquefois d'un crêpe ouvragé d'or, dont les bouts leur pendent des deux côtez juſque ſur les genoux.

Les femmes les plus diſtinguées, pen- & qui ſont riches, mettent aux o- orcilles de riches pendans de dia- & mans, de perles, ou d'autres pier- ol- reries, & au col de groſſes perles rondes, qui ne font pas un mauvais effet ſur le teint brun des Dames de ce pays-là. Elles pendent auſſi quelquefois des bagues aux narines, qui ne les incommodent point, parce qu'elles ne ſe mouchent preſque jamais.

Elles portent des haut-de-chauſſes tout comme les hommes; elles les font de taffetas ou de quelque étoffe de cotton, & ſi longues, que ſi on les étendoit tout-à-fait ſur le corps, elles paſſeroient par-deſſus la tête; elles ſont aſſés juſtes juſqu'au-deſſous du gras de la jambe, où on les pliſſe comme les bottes, parce que l'on y paſſe un cordon d'or & de ſoye, avec quoi on les noüe & ſerre au-deſſus du nombril, & dont les bouts pendent juſque ſur les pieds.

he. Leurs chemiſes ſe mettent ſur & leurs haut-de-chauſſes; elles ſont . ſi courtes, qu'elles ne vont que juſqu'aux hanches; & ſur les haut-de-chauſſes elles ont des juppes de taffetas, ou d'une toile de cotton ſi claire, qu'elle ne cache preſque rien. Leurs ſouliers ſont ordinairement de marroquin de *Levant* rouge, plats ſur le derriere, & pointus vers le bout.

ein Elles ont le ſein découvert, & les bras nuds juſqu'aux coudes, quoiqu'elles les couvrent en partie des braſſelets, dont elles les chargent. Les honnêtes femmes ne paroiſſent point en public avec le viſage découvert, & même celles de qualité ſont preſque toûjours renfermées. Les femmes *Benjanes* ſont habillées tout d'une autre façon. 1638.

Il n'y a point de province dans les *Indes* où l'on ne trouve des *Benjans*, & dans celle de *Guzarate* plus qu'en aucune autre. On les diſtingue d'avec les *Mahometans* par l'habit. Ils ne ſe font point raſer la tête, quoiqu'ils ne portent point les cheveux fort longs. Ils ſe font tous les jours une marque jaune au front de la largeur d'un doigt, qu'ils font d'eau & de bois de ſandal, dans laquelle ils broyent quatre ou cinq grains de ris; & ce ſont leurs *Bramanes*, qui les marquent ainſi, après qu'ils ont fait leurs dévotions auprès de leurs *pagodes*.

Les Benjans ſont en grand nombre dans ce Royaume.

Marque jaune qu'ils ſe font.

Leurs femmes ne ſe couvrent point le viſage, comme celles des *Mahometans*; mais elles ne laiſſent pas de parer leur tête de pendans & de colliers, & particulierement les oreilles, qu'elles couvrent preſque toutes de perles.

Les femmes de quoi ornent-elles leurs têtes?

Elles s'imaginent que plus leurs dents ſont noires, plus elles ſont belles. Elles me diſoient, lorſque j'étois à *Amadabath*, qu'il étoit vilain d'avoir les dents blanches comme les chiens & les ſinges, & elles nous appelloient à cauſe de cela *Bondra*, c'eſt-à-dire, Singes.

Elles s'imaginent que les dents noires ſont les plus belles.

Elles ne portent point de haut-de-chauſſes, mais ſeulement une piece d'étoffe de ſoye fort claire, qu'ils appellent *cabay*, qui leur va juſqu'au gras de la jambe, & ſur laquelle elles mettent la chemiſe, & enſuite la veſte, qu'elles ſerrent d'un cordon au defaut du corps. Il y en a qui ont des braſſieres, qui ne vont que ſous le ſein, & dont les manches, qui ſont fort étroites, ne vont que juſqu'au coude, & elles ont le reſte du corps nud juſqu'au nombril.

Leurs habits.

L'été elles ne portent que des ſabots ou ſouliers de bois, qu'elles attachent aux pieds avec des courroyes; mais l'hiver elles portent des ſouliers de velours de pluſieurs cou-

Leurs ſabots & ſouliers.

1638. couleurs, ou de brocard garnis de cuir doré. Les quartiers des souliers ſont fort bas ; parce que, tant les hommes que les femmes, ſe déchauſſent à toute heure en entrant dans les chambres, dont les planchers ſont couverts de tapis.

Leurs enfans vont nuds. Les enfans vont nuds juſqu'à l'âge de quatre ou cinq ans, les filles auſſi-bien que les garçons.

Les Benjans ſont maltraitez par les Mahometans. Les *Benjans* s'habillent fort modeſtement, & vivent ſans ſcandale parmi les *Mahometans*, qui étant fiers & inſolens, les traitent preſque comme des eſclaves, & les mépriſent comme l'on fait en *Europe* les *Juifs* dans les lieux où ils ſont ſoufferts.

Ils ont de l'eſprit, & ſont civils & adroits. Ils ont pour le moins autant d'eſprit que les *Mahometans*, & ils ſont ſans comparaiſon plus adroits & plus civils que tous les autres *Indiens*. Il n'y en a point qui ſçachent mieux écrire & calculer qu'eux, & dont la converſation ſoit plus agréable.

Ils manquent de ſincerité & de bonne foi. Ils manquent de ſincerité & de bonne foi, & il faut être ſur ſes gardes en traitant avec eux; parce qu'il n'y a point de marchandiſe qu'ils n'alterent, & ils ne font point de marché, où ils ne tâchent de ſurprendre ceux avec qui ils ont à faire. Les *Hollandois* & les *Anglois* le ſçavent par experience; c'eſt pourquoi ils ſe ſervent de cette ſorte de gens pour Courtiers & pour Truchemens, afin de découvrir par leur moyen les tours & les fineſſes de leurs Confreres.

Ils ſont Artiſans & Marchands. Il n'y a point de métier dont ils ne ſe mêlent, & il n'y a point de marchandiſe qu'ils ne vendent, ſi ce n'eſt de la chair, du poiſſon, ou autre choſe qui ait eu vie.

Leurs enfans avec qui ſe marient-ils ? Leurs enfans ſont obligez de ſe marier dans le même métier, ou dans la même profeſſion dont le pere s'eſt mêlé, & l'on ne ſouffre point ceux, qui en uſent autrement, dans la même *caſte* ou famille; mais ils peuvent donner commencement à une nouvelle ſecte & demeurer toûjours dans la même religion.

A quel âge les marient-ils ? Ils marient leurs enfans à l'âge de ſept, huit, neuf, & dix ans, & attendent rarement celui de douze, particulierement pour les filles ; parce qu'on les tient pour ſurannées à cet-âge-là, & l'on croid qu'il y doit avoir quelque defaut en la perſonne de la fille, ou en celle de ſes parens, qui en ait empêché la recherche juſqu'à ce temps-là ; en quoi ils ſont ſi difficiles, qu'ils en font un point d'honneur & de conſcience. 1638

Ils ont accoutumé d'obſerver certaines cérémonies dans leurs mariages, que nous mettrons ici. Le jour des nôces étant venu, les parens des fiancez s'aſſéent dans une ſalle autour du feu, & en font faire deux ou trois tours au marié & à la mariée, pendant leſquels le *Braman* prononce quelques paroles, qui ſervent de benediction au mariage. Ils obſervent cette coutume; parce que s'il arrivoit, que le marié mourût avant qu'il eût achevé ces trois tours, la mariée pourroit ſe marier en ſecondes nôces ; ce que l'on ne permet point aux veuves des *Benjans*, quand même le marié mourroit avant la conſommation du mariage; mais elle eſt obligée de ſouffrir qu'on lui ôte toutes ſes parures, & qu'on lui coupe les cheveux. On ne les contraint point de ſe faire bruler avec le corps de leurs maris, comme les femmes des *Bramanes*, ou des *Rasboutes*, mais on ne les en empêche point auſſi. Celles qui ne ſe peuvent pas reſoudre à paſſer le reſte de leurs jours dans le célibat, prenent parti avec les Danſeuſes publiques; ce qui arrive aſſés ſouvent dans un climat, où les corps ont fort peu de diſpoſition à la châſteté.

Cérémonies de leurs mariages

Leurs ves ne vent ſe re riet.

A qu les f ſolv

La loi des *Benjans* permet aux hommes, non ſeulement de convoler en ſecondes & troiſiemes nôces en cas de mort ; mais auſſi d'épouſer une deuxieme & troiſieme femme, ſi la prémiere & la deuxieme ſont ſteriles; la prémiere demeurant pourtant toûjours la plus conſiderée, comme mere de famille. Les fils ſont héritiers du pere,

Ils ven ma avo fieu me

re, mais ils ſont obligez de pourvoir à la ſubſiſtance de leur mere, & de marier leurs ſœurs.

Les *Benjans* ſont *Payens*, n'ayant ni Baptême ni Circonciſion. Ils croyent bien qu'il y a un Dieu Créateur & Conſervateur de l'univers; mais ils ne laiſſent pas d'adorer le Diable, & ils diſent pour leur raiſon, que Dieu l'a créé pour gouverner le monde & pour faire du mal aux hommes; c'eſt pourquoi ils en rempliſſent toutes leurs *Moſquées*, où l'on en void des ſtatues d'or, d'argent, d'yvoire, d'ébene, de marbre, de bois, & de pierre commune.

La figure, ſous laquelle ils repréſentent le Démon, eſt effroyable. La tête, qui eſt chargée de quatre cornes, eſt ornée d'une triple couronne en forme de tiare. Le viſage eſt horriblement laid, pouſſant hors de la bouche deux groſſes dents comme des défenſes de ſanglier, & le menton garni d'une longue & vilaine barbe. Les tetins battent juſque ſur le ventre, où les deux mains ne ſe joignent pas tout-à-fait, mais ſemblent pendre négligemment. Sous le nombril entre les cuiſſes il ſort du ventre une autre tête bien plus laide que l'autre, portant deux cornes, & tirant une vilaine langue de la bouche, qui eſt extraordinairement grande. Il a des pattes au lieu de pieds, & au derriere une queuë de vache.

Ils poſent cette figure ſur une table de pierre, qui ſert d'autel, & où l'on met les offrandes, que l'on fait au *Pagode*. Du côté droit de l'autel il y a un baquet, où ſe lavent & purifient ceux qui veulent faire leurs dévotions, & de l'autre côté eſt le coffret ou tronc pour les offrandes, que l'on fait en argent; & auprès du baquet eſt poſé dans la muraille un vaſe, où les *Bramanes* prenent de la couleur jaune pour marquer le front de ceux qui ont fait leurs prieres. Le *Braman* ou Prêtre du lieu ſe tient aſſis au pied de l'autel, d'où il ſe leve quelquefois pour faire ſes prieres, & en ſe retirant il acheve de ſe purifier dans la flamme des lampes, qui ſont devant & ſur l'autel, de la façon que nous avons dit ci-deſſus. 1638.

Leurs Moſquées où, & quelles?

Ce n'eſt pas ſeulement dans les villes que les *Benjans* ont leurs *Moſquées* en très grand nombre, mais auſſi à la campagne, ſur les grands chemins, dans les montagnes, & dans les forêts. Elles n'ont point d'autre lumiere, que celle qu'elles tirent des lampes, qui y ſont perpetuellement allumées; elles ſont ſans ornement, ſi ce n'eſt que les murailles ſont barbouillées de figures d'animaux & de Diables, & reſſemblent plûtôt à des grottes & à des repaires d'eſprits immondes, ce qu'elles ſont en effet, qu'à des lieux deſtinez pour l'exercice de la Religion.

Leur ſuperſtition & leur ignorance.

Avec tout cela ces pauvres gens n'ont pas moins de dévotion pour ces monſtres, que les plus regenerez *Chrêtiens* ont pour Dieu & pour les plus ſacrez myſteres de leur Religion; bien-qu'ils confeſſent, que ce n'eſt pas une Divinité qu'ils adorent, mais une créature, qui a du credit auprès de Dieu, & qui peut faire du bien & du mal aux hommes.

Leurs purifications.

Ils ont cela de commun avec les *Mahometans*, qu'ils font conſiſter la principale partie de leur religion dans la purification corporelle; c'eſt pourquoi il ne ſe paſſe point de jour qu'ils ne ſe lavent, & il y en a pluſieurs qui le font dès le grand matin, avant que le ſoleil ſoit levé, ſe mettant dans l'eau juſqu'aux hanches, & tenant à la main un brin de paille, que le *Braman* leur donne, pour chaſſer l'eſprit malin, pendant que le *Braman* donne la bénédiction & prêche à ceux qui ſe purifient de la ſorte.

Leurs Bramans de qui ſe vantent-ils d'être ſortis?

Ces *Bramans* ou *Bramanes* ſe vantent d'être ſortis de la tête de leur Dieu *Bramma*, qu'ils diſent avoir fait pluſieurs autres productions, leſquelles néanmoins ne ſont ſorties que des bras, des cuiſſes, des pieds, & des autres parties

1638. moins nobles de ſon corps ; mais qu'eux ont cet avantage, qu'ils tiennent leur être de la cervelle de ce grand Dieu.

Les noms de leur Dieu quels?

Abraham Rogers, qui a demeure dix ans ſur la côte de *Coromandel* au ſervice des *Hollandois*, dans une fonction, qui lui a facilité la connoiſſance de la religion de ces Peuples, rapporte dans ſon Traité, qu'il a fait du *Paganiſme*, que les *Bramanes* diſent, que leur grand Dieu, qu'ils appellent tantôt *Wiſtnu*, & tantôt *Etwara*, & qu'ils prétendent être le plus grand & le Dieu de tous les Dieux, s'étant aviſé avant la création du monde, lorsqu'il n'y avoit dans l'univers qu'un Dieu & de l'eau, de faire un monde pour ſe divertir, avoit pris la figure d'un petit enfant, & s'étant mis ſur une feuille, qu'il avoit trouvée nageant ſur l'eau, & s'amuſant à badiner de ſon gros orteuil dans la bouche, il étoit ſorti de ſon nombril une fleur, qu'ils appellent *tamara*, laquelle avoit produit le prémier de tous les hommes, qu'ils nomment *Bramma*. Que la prémiere choſe que *Bramma* fit, ce fut de rendre graces à Dieu de ce qu'il lui avoit donné une ame raiſonnable, & que cette reconnoiſſance fut ſi agréable à Dieu, qu'il lui donna le pouvoir, non ſeulement de créer le monde & tout ce qu'il contient, mais auſſi d'en prendre la conduite, dont Dieu ne voulut point ſe charger ; de ſorte que *Bramma* étant comme Lieutenant de Dieu dans cette vaſte & infinie adminiſtration, il n'arrive point de bien ni de mal aux hommes que par lui ; puiſque c'eſt lui qui a borné la vie de l'homme à cent ans, & qui a fixé & arrêté la proſperité & l'adverſité qui lui doit arriver.

Conte qu'ils en font.

Autre conte ſur le même.

Ils ajoutent, que *Bramma* avoit cinq têtes, & que s'étant un jour élevé par orgueuil contre le Dieu *Wiſtnu*, celui-ci commanda à un de ſes Serviteurs nommé *Bierewa* de lui couper celle du milieu avec l'ongle ; mais que *Bramma* s'étant humilié devant ce Dieu, & ayant fait pluſieurs vers à ſa gloire, *Wiſtnu* prit tant de plaiſir à les entendre chanter, qu'il dit à *Bramma*, qu'il avoit bien du regret de lui avoir fait couper la cinquieme tête, mais qu'il avoit dequoi ſe conſoler ; parce qu'il ne laiſſeroit pas d'avoir avec les quatre autres le même pouvoir qu'il avoit auparavant. Ils croyent néanmoins, que cette imprudence de *Bramma* l'empêchera de jouïr dans l'autre monde de la gloire qu'il eût pû eſperer de ſa prémiere integrité. 1638

Les *Benjans* diſent, que *Bramma* gouverne le monde par pluſieurs Lieutenans, dont le principal eſt celui qu'ils nomment *Derwendre*, qui commande tous ceux qui gouvernent les huit mondes, qui ſont tous ſemblables à celui que nous habitons, & qui font la compoſition de tout l'univers ; lequel, à ce qu'ils diſent, a encore ſept autres parties ſemblables à la nôtre, qui nagent toutes ſur l'eau comme un œuf.

Les Lieutenans de Bramma

Les *Benjans* croyent auſſi, que le monde, qui ſubſiſte aujourd'hui, n'eſt pas un effet de la prémiere création ; mais qu'il y en a eu pluſieurs avant lui, & qu'il y en aura encore d'autres après lui. Que celui, dans lequel nous vivons, avoit encore plus d'un million de ſiecles à ſubſiſter, puiſqu'en l'an 1639. il ne s'étoit encore écoulé que quatre mille ſept cens trente-neuf ans du quatrieme âge du monde, & que le prémier avoit duré cent ſept mille deux cens quatre-vingts ſiecles. Qu'en ce prémier âge les hommes étoient tous juſtes & bons ; de ſorte que le Diable, qui étoit créé dès ce temps-là, n'avoit point de pouvoir de leur faire du mal. Qu'en l'âge ſuivant la quatrieme partie des hommes s'étoit dépravée, & qu'au troiſieme les bons & les méchans étoient partagez ; mais qu'en ces derniers temps le monde s'étoit tellement corrompu, que le nombre des juſtes étoit reduit au quart.

Opinion que les Benjans ont du monde ſur les hommes qui l'habitent.

Com-

Comme l'étendue, que nous avons resolu de donner à nôtre Relation, ne nous permet point de traiter ici de la Théologie de ces gens-là, (dont l'Auteur, que nous venons de nommer, a fait un Traité capable de contenter la curiosité des plus sçavans) nous nous contenterons d'ajouter, que ces *Bramanes* sont fort considerez parmi les *Benjans* & autres *Payens*, non seulement à cause de l'austerité de leur vie & de leurs jûnes continuels, (y en ayant qui jûnent trois ou quatre jours de suite sans manger quoi que ce soit) mais aussi parce qu'ils ont avec la direction des affaires de la Religion celle des Ecoles, où ils enseignent à lire, à écrire, & à chiffrer aux enfans; ils expliquent aussi les mysteres de leur Religion aux idiots, & par ce moyen ils s'établissent puissamment dans l'esprit des superstitieux; parce qu'ils donnent l'interpretation qu'ils veulent aux augures & aux autres vanitez, sur lesquelles on les consulte continuellement. On les croid comme des oracles, & cela est cause, que les *Benjans* ne sont presque point d'affaire importante, sans avoir pris l'avis & le conseil du *Braman*. Ils entretiennent la superstition du peuple en lui contant mille faux miracles de leurs *Pagodes* & de leurs Saints, qu'ils font adorer comme des intercesseurs auprès de Dieu.

Les *Bramanes* sont distinguez des autres *Benjans* par la coiffure, laquelle est faite d'une toile blanche, qui fait plusieurs fois le tour de la tête pour cacher les cheveux, qu'ils ne font jamais couper, & par trois filets de petite ficelle, qu'ils portent sur la peau, & qui descend sur l'estomac en écharpe, depuis l'épaule jusqu'aux hanches, laquelle ils n'ôtent jamais, quand ce seroit même pour sauver leur vie.

Les *Bramanes* enseignent l'immortalité de l'ame; mais ils font promener l'ame au sortir du prémier corps par celui de plusieurs autres animaux; ainsi ils disent, que celle d'un homme doux & docile passe dans le corps d'un pigeon ou d'une poule; celle d'un cruel & impie dans celui d'un crocodile, d'un lion, ou d'un tigre; celle d'un rusé dans celui d'un renard; celle d'un gourmand dans celui d'un pourceau; celle d'un traitre dans celui d'un serpent, &c. avant que de pouvoir jouïr d'une béatitude purement spirituelle. 1638.

Cette opinion, que les *Bramanes* ont sur la transmigration des ames, est cause que les *Benjans* font conscience de tuer les animaux & même les insectes, quelque dangereux ou incommodes qu'ils puissent être. Ils font même difficulté d'allumer du feu ou de la chandelle la nuit, de peur que les mouches & les papillons ne s'y viennent bruler, & de pisser à terre, de peur de noyer les puces & autres insectes, qui s'y pourroient rencontrer. Leur prétendue charité va même si loin, que non seulement ils rachetent les oiseaux, que les *Mahometans* ont pris; mais ils établissent aussi des hôpitaux pour les bêtes blessées ou malades. Charité ridicule & mal-entendue des Benjans.

Les *Bramanes* sont fort respectez par toutes les *Indes*, & principalement parmi les *Malabares*, où ils ont un privilege tout extraordinaire; car il ne s'y fait point de mariage qu'on ne consacre les prémices de la nouvelle mariée au *Braman*, auquel on l'amene pour en être déflorée. Ils croyent que le mariage ne seroit pas suffisamment benit, si le *Braman* n'y avoit passé; c'est pourquoi le galant s'en fait souvent prier, & si les personnes sont de condition, il s'en fait payer comme d'une courvée. Les hommes s'en allant en voyage prient aussi le *Braman* d'avoir soin de leurs femmes en leur absence, & de leur rendre les devoirs de mari pendant leur voyage. Privilege extraordinaire, que les Bramanes ont chès les Malabares.

Les *Benjans* sont divisez entre eux en quatre-vingts trois Sectes principales, sans les autres moins considérables, qui se multiplient presque à l'infini; parce qu'il n'y a presque point de famille, qui n'ait ses superstitions & ses cérémonies Leurs Sectes quelles en general?

1638. particulieres. Les quatre Sectes capitales, qui comprennent toutes les autres, ſont celles de *Ceurawath*, de *Samarath*, de *Biſnow*, & de *Goëghy*.

Les quatre capitales quelles?

La Secte de Ceurawath quelle?

Ceux de la Secte de *Ceurawath* ſont tellement exacts à conſerver les animaux & les inſectes, que leurs *Bramanes* ſe couvrent la bouche d'un linge, de peur que quelque mouche n'y entre, & portent chès eux un petit balai à la main pour balayer la chambre, afin qu'ils ne marchent pas par mégarde ſur quelque inſecte; & ils ne s'aſſeent point, qu'ils n'ayent bien nettoyé le ſiege ou la place, où ils veulent s'aſſeoir.

Comment diſtinguez des autres?

Ils vont tête nue & nuds pieds, portant un bâton blanc à la main, par lequel ils ſe diſtinguent des autres. Ils ne font point de feu chès eux, & même n'y allument point de chandelle. Ils ne boivent point d'eau froide, de peur d'y rencontrer des inſectes, mais ils la font bouillir chès quelqu'un de leur Secte.

Leurs habits.

Ils n'ont point d'autre habit qu'une piece de toile, qui leur prend depuis le nombril juſqu'aux genoux, & ils ne couvrent le reſte du corps que d'un petit morceau de drap, autant que l'on en peut faire d'une ſeule toiſon.

Leur croyance ſur la Divinité.

Les ſentimens, qu'ils ont de la Divinité, ſont en quelque façon différens de ceux des autres *Benjans*; parce qu'ils ne lui attribuent point un être infini, qui préſide aux évenemens des choſes; mais ils les font abſolument dépendre de la bonne ou de la mauvaiſe fortune.

Leur Saint, & leurs bonnes œuvres.

Ils ont un Saint nommé *Tiel Tencker*, & ils ne connoiſſent point d'autres bonnes œuvres, que le jûne & les aumones.

Leur opinion ſur les êtres ſublunaires.

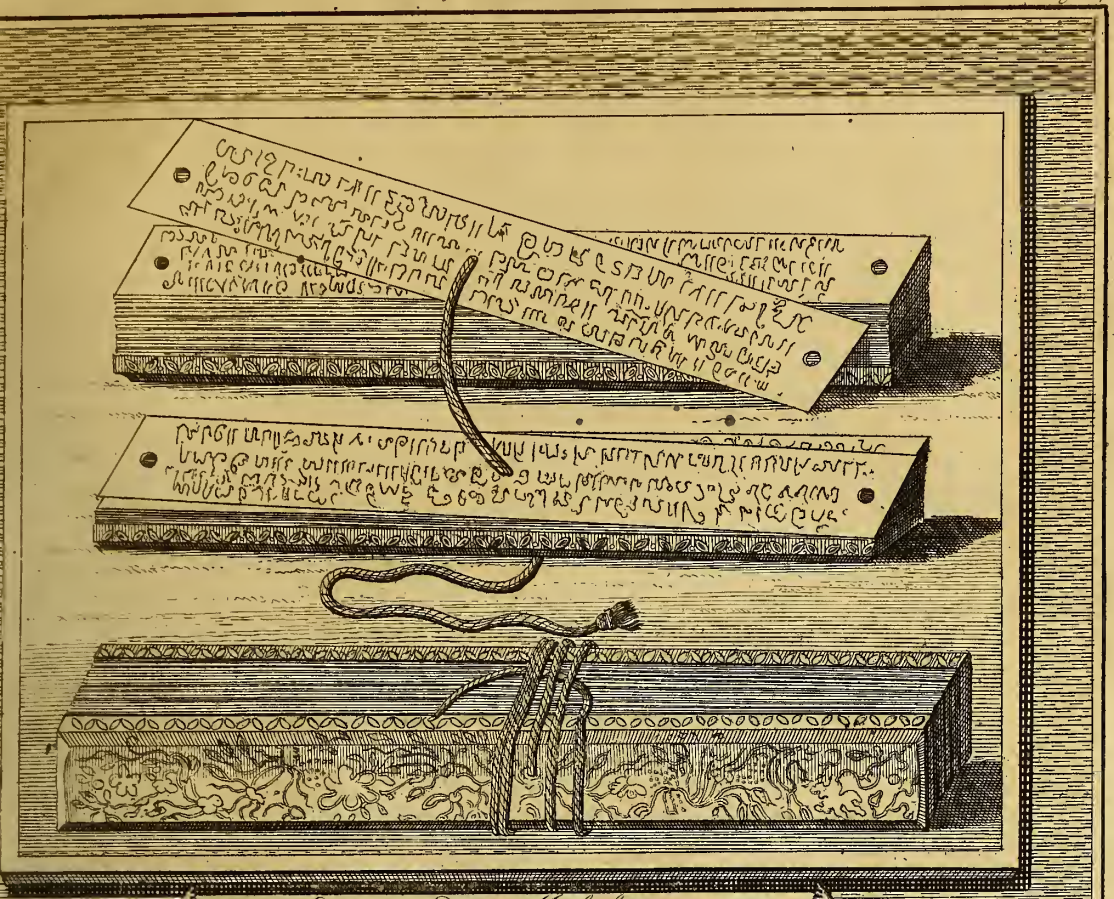
Ils croyent que le ſoleil, la lune, & les autres aſtres, la terre, les animaux, les arbres, les metaux, & enfin toutes les choſes viſibles & ſublunaires ont en elles-mêmes les prémieres cauſes de leur production & de leur mouvement. Qu'il y a deux ſoleils, & autant de lunes, qui ſe relayent alternativement tous les jours.

Ils ne croyent ni ciel ni paradis, & néanmoins ils croyent l'immortalité de l'ame, mais d'une façon bien extraordinaire; car ils diſent, que l'ame au ſortir du corps entre dans un autre, d'homme ou de bête, ſelon que le défunt a fait du bien ou du mal; mais qu'elle choiſit toûjours une femelle, qui la remet au monde pour y vivre dans un autre corps. 1638 Leur creance ſur l'immortalité de l'ame.

Leurs *Moſquées*, qu'ils appellent *Rale*, ſont bâties en quarré, ayant le toit plat, & vers la partie la plus orientale une ouverture, ſous laquelle ſont les Chapelles de leurs *Pagodes*, bâties en forme pyramidale, & élevées de terre de dix pieds, ayant ſur les degrez pluſieurs figures de bois, de pierre, & de papier, repréſentant leurs parens trépaſſez, dont la vie a été remarquable par quelque bonheur extraordinaire. Leurs Moſquées & Chapelles.

Leurs plus grandes dévotions ſe font au mois d'*Août*, pendant lequel ils ſe mortifient par des abſtinences ſi auſteres, qu'elles pourroient paſſer ailleurs pour miraculeuſes; étant certain qu'il y en a qui ſont quinze jours ou trois ſémaines, & quelques uns un mois ou ſix ſémaines, ſans prendre autre choſe que de l'eau; dans laquelle ils raclent d'un certain bois amer, que l'on dit être nourriſſant. J'avouë que cela eſt incroyable; mais cette vérité paſſe pour ſi conſtante dans les *Indes*, qu'elle n'eſt pas même conteſtée par leurs plus grands ennemis. Leurs abſtinences extraordinaires.

Ils font auſſi en ce temps-là pluſieurs aſſemblées dans leurs *Moſquées*, où ils s'entretiennent de la vie de leurs Saints trépaſſez, & liſent quelques legendes, ſe mettant à l'entour du *Braman*, qui eſt aſſis au milieu, ayant la bouche couverte d'un linge. En entrant dans la *Moſquée* ils font leurs aumones dans un grand baſſin de cuivre, qu'ils mettent devant le *Pagode*, & reçoivent en recompenſe une marque de bois de ſandal, qu'on leur fait au front, ou ſur les habits. Tandis Leurs aſſemblées publiques. Leurs monoyes.



Ecriture des Malabares.

Habits & Ornemens des Habitans de Madagascar.

dis qu'ils s'amuſent à parler ainſi de leurs Saints, (ce qui dure bien ſouvent quatre ou cinq heures) on leur donne la muſique, que l'on paye aux dépens des pauvres & des aumones, que l'on y amaſſe.

Ils brulent les corps des perſonnes âgées, & ils enterrent ceux des enfans, qui meurent au-deſſous de l'âge de trois ans. Leurs veuves ne ſont point obligées de ſe faire bruler avec leurs maris, mais elles promettent de garder une viduïté perpetuelle.

Tous ceux qui font profeſſion de cette Secte peuvent être admis à la Prêtriſe. On y reçoit même les femmes, pourvû-qu'elles ayent paſſé l'âge de vingt ans; mais les hommes y ſont reçûs à l'âge de ſept, huit, & neuf ans. Pour ſe faire Prêtres, ils n'ont qu'à en prendre l'habit, à s'accoutumer à l'auſterité de leur vie, & à faire vœu de chaſteté. L'un des mariez a auſſi le pouvoir de ſe faire Prêtre, & d'obliger par ce moyen l'autre au célibat pour le reſte de ſes jours. Il y en a qui font vœu de chaſteté dans le mariage; mais cela ne ſe void que très rarement, & parmi des perſonnes, qui ne ſe font pas beaucoup de violence pour l'obſerver.

Toutes les autres Sectes ou *Caſtes* de *Benjans* ont du mépris & de l'averſion pour celle-ci, & la condamnent ſi fort, que leurs Docteurs exhortent continuellement leurs auditeurs, d'éviter la converſation de ces gens-là; de ſorte que non ſeulement ils ne voudroient pas avoir mangé ni bû avec eux; mais auſſi ils ne mettroient point le pied dans leurs maiſons, quand ce ſeroit pour ſauver la vie d'un peril éminent & inévitable; & ceux qui ſont aſſés malheureux pour les toucher, ſont obligez de faire une pénitence publique & bien fâcheuſe.

La deuxieme Secte de *Benjans*, que l'on appelle *Samarath*, a cela de commun avec la prémiere, qu'elle ne ſouffre point, que l'on tue aucun animal ni inſecte qui ait vie, ni que l'on mange de ce qui en a eu. Elle eſt compoſée de Serruriers, Marêchaux, Charpentiers, Tailleurs, Cordonniers, Fourbiſſeurs, & de tous les autres mêtiers, ſouffrant même parmi eux des Soldats, des Ecrivains, & autres Officiers. 1638.

Leur religion eſt différente de celle de la prémiere Secte, en ce qu'ils croyent, que cet univers a été créé par une prémiere cauſe, qui gouverne & conſerve tout avec un pouvoir ſouverain & immuable. Ils l'appellent en leur Langue *Permiſeer*, & lui donnent trois Subſtituts ou Lieutenans, qui ont leurs fonctions ſous ſa direction.

Leur croyance ſur la création & la conſervation de l'univers.

Leur Dieu quel?

Le prémier, qui s'appelle *Brama*, a la diſpoſition de toutes les ames, qu'il envoye en tels corps, que *Permiſeer* lui nomme, d'hommes ou de bêtes. Le deuxieme, qu'ils appellent *Buffiuna*, enſeigne le monde à vivre ſelon les commandemens de Dieu, qu'ils ont compris en quatre livres. Il a auſſi le ſoin des vivres, & fait croitre le bled, les herbes, & les legumes, après que *Brama* y a fait entrer l'ame. Le troiſieme s'appelle *Mais*, & a pouvoir ſur les morts. Il ſert comme de Secretaire à *Permiſeer*, & examine les bonnes & mauvaiſes œuvres des morts, pour en faire rapport à ſon Maitre; lequel, après avoir examiné les unes & les autres, envoye l'ame dans un corps, où elle fait plus ou moins de pénitence, ſelon le bien & le mal qu'elle a fait dans le prémier.

Ses Subſtituts quels & leurs offices quels?

Les ames, que l'on envoye dans le corps d'une vache, s'eſtiment bienheureuſes, parce que cette bête ayant quelque choſe de divin, ſuivant leur opinion, elles eſperent d'être bientôt purifiées des péchez, dont elles ont été ſouillées dans le monde. Les ames au contraire, qui ſont obligées d'aller demeurer dans le corps d'un élephant, d'un chameau, d'un buffle, d'un bouc, d'un ane, d'un leopard, d'un pourceau, d'un ſerpent, ou de quelque autre bête im-

Leur opinion ſur la tranſmigration des ames.

1638. monde, ſont très malheureuſes ; parce qu'elles paſſent au ſortir de là dans des corps d'autres bêtes, ou domeſtiques, où moins feroces, où elles achevent d'expier les crimes, qui les ont fait condamner à ces peines. Ce qui arrive auſſi aux ames, qui ſe trouvent dans les corps de quelques animaux, qui meurent avant qu'elles ayent achevé leur purification ; laquelle étant entierement achevée, *Mais* préſente les ames ainſi purifiées à *Permiſeer*, qui les reçoit au nombre de ſes ſerviteurs.

Cérémonie particuliere pour les morts.

Ils brulent les corps des trépaſſez, à la reſerve de ceux des enfans au-deſſous de l'âge de trois ans ; mais ils obſervent cette cérémonie particuliere, qu'ils font ces obſeques ſur le bord d'une riviere, ou de quelque ruiſſeau d'eau vive, où ils portent leurs malades, quand ils ſont à l'extrêmité, afin qu'ils y expirent.

Les femmes ſe font bruler, & ſur quoi fondées.

Il n'y a point de Secte, dont les femmes ſe ſacrifient ſi gayement à la memoire de leurs maris, comme celles de la Secte de *Samarath*; car elles ſont perſuadées, que la promeſſe, que *Buffiuna* leur fait dans la loi qu'il leur a donnée de la part de *Permiſeer*, eſt infaillible; ſçavoir, que ſi une femme a aſſés d'affection pour ſon mari pour ſe faire bruler avec lui après ſa mort, vivra avec lui dans l'autre monde ſept fois autant, & avec ſept fois autant de ſatisfaction, qu'elle en a eu en celui-ci ; ce qui fait qu'elles ne conſiderent la mort que comme un paſſage pour entrer dans une béatitude, dont elles n'ont eu qu'un petit avant-gout en ce monde.

Cérémonie qu'ils obſervent à la naiſſance des enfans.

Dès que les femmes ſont accouchées, elles font préſenter à l'enfant une écritoire, du papier, & des plumes, & ſi c'eſt un garçon, on y ajoute un arc & des fleches ; pour marquer que *Buffiuna* veut écrire ſa loi dans ſon entendement, & qu'un jour il fera ſa fortune à la guerre ; car, comme nous venons de dire, cette Secte ſouffre auſſi des Soldats, leſquels néanmoins font une Secte particuliere, qu'ils appellent *Rasboutes*, dont nous parlerons incontinent. 1638.

La Secte de Biſnow quelle?

Ceux de la Secte de *Biſnow* ont cela de commun avec les deux précd ens, qu'ils s'abſtiennent de manger de tout ce qui a eu vie. Ils jûnent auſſi, & font au mois d'*Août* des aſſemblées dans leurs *Agoges*, c'eſt ainſi qu'ils appellent leurs *Moſquées*.

Leur Dieu & le culte qu'ils lui rendent.

Leur principale dévotion conſiſte à chanter des hymnes à l'honneur de leur Dieu, qu'ils appellent *Ram-Ram*, & qu'ils prient de les benir & leurs familles de ce qu'ils croyent leur être néceſſaire, pour vivre ſans chagrin & ſans incommodité. Leur chant eſt accompagné de danſes, de muſique, de tambours, de flageolets, de baſſins de cuivre, & autres inſtrumens, dont ils jouënt devant leurs Idoles.

Maniere dont ils honorent leur Dieu & ſa femme.

Ils repréſentent leur *Ram-Ram* avec ſa femme en pluſieurs façons, & parent l'un & l'autre, aux jours de fête, de pluſieurs chaines d'or, de colliers de perles, & de toutes ſortes de pierreries, & ils leur allument pluſieurs lampes & bougies. Ce Dieu n'a point de Subſtituts ou Lieutenans, comme celui de la Secte de *Samarath*, mais il agit par lui-même.

De quoi vivent-ils.

Les *Biſnow* ne vivent ordinairement que d'herbe, de legumes, de beurre frais, de lait frais, & de caillé. Ils aiment fort l'*atſchia*, qui eſt une certaine compoſition, qui ſe fait de gingembre, de *mangas*, de citrons, d'ail, & de graine de moutarde, tout cela confit au ſel, & ils ne boivent que de l'eau, ou du *baratté*.

Ils ne brulent que la fiente de vache, pourquoi.

Ce ſont les femmes ou les Prêtres, qui font cuire leur viande, & au lieu de bois, qu'ils font conſcience de bruler, parce qu'il s'y rencontre quelquefois des vers, qui pourroient perir par même moyen, ils ſe ſervent de la fiente de vache ſechée au ſoleil & mêlée avec de la paille, qu'ils coupent en petits quar-

quarreaux, comme on fait les tourbes en *Hollande*, & l'expoſent ainſi en vente.

Ceux de cette Secte ſe mêlent la plûpart de marchandiſe, ou pour leur compte, ou par commiſſion. Ils entendent merveilleuſement bien le commerce, & ſont agréables dans la converſation; c'eſt pourquoi les *Chrêtiens* & les *Mahometans* prenent parmi eux les Courtiers & les Truchemens, dont ils ſe ſervent dans le négoce.

Ils ont cela de particulier dans leur Secte, qu'ils ne permettent point aux femmes de ſe faire bruler avec leurs maris; mais ils les obligent à une viduïté perpetuelle, quand même le mari ſeroit decedé avant la conſommation du mariage. Il n'y a pas long temps que parmi eux le frere puiné étoit obligé d'épouſer la veuve de ſon ainé pour lui ſuſciter lignée; mais cette coutume a été abolie par une loi expreſſe, qui condamne les veuves au célibat.

Le matin ils ſe lavent tous dans une *tanke* ou citerne, ou bien dans la riviere, s'il y en a une au lieu où ils demeurent, & ils ne ſe contentent pas de ſe mettre dans l'eau juſqu'aux hanches; mais ils s'y plongent, s'y veautrent, & y nagent, marmotant quelques mots entre les dents, pendant que le *Braman*, qui eſt aſſis ſur le bord de la riviere, & qui garde leurs habits, les benit, & prie Dieu qu'ils puiſſent être auſſi bien nettoyez de leurs péchez, qu'ils ont le corps net d'ordure. Au ſortir de l'eau il leur frotte le front, le nez, & les oreilles d'une drogue faite de bois de ſandal, ou de quelque autre bois odoriferant; & ils lui donnent pour ſa peine une petite quantité de bled, de ris, ou de legumes.

Ceux de la Secte de *Goëghy* ne font ni trafic ni métier, mais menent une vie fort ſolitaire, à la campagne, dans des villages, ou dans de vieux bâtimens ruinez, où ils adorent leur Dieu *Bruin*, & ſon Serviteur *Mecis*.

Ils n'ont point de *Moſquées* ni d'autres lieux publics, où ils puiſſent s'aſſembler pour prier Dieu; ils n'entrent pas même dans les *Moſquées* des autres *Benjans*, hormis dans celles de la Secte de *Samarath*, & encore ce n'eſt que pour y coucher, faute d'autre retraite; car il leur eſt défendu par leur loi de poſſeder quoique ce ſoit en propre. 1638.

Ils n'ont point de Moſquées.

Ils fuyent la converſation des hommes, & vivent dans les bois & dans les deſerts, retirez du monde comme les Hermites & les anciens Anachoretes. Ils n'ont point d'habit du tout, & ne couvrent que d'un linge la partie du corps que la nature même a ſoin de cacher. Ils ſe frottent tout le corps de cendres, & quelque part qu'ils ſe trouvent aſſis, ils ont un tas de cendres auprès d'eux, qu'ils remuent inceſſamment, & en mettent ſur leurs cheveux mouillez; ce qui les défigure d'une étrange façon.

Ils vivent retirez du monde.

Ils ne parlent jamais aux paſſans, ni ne les ſaluent point; ils ne répondent pas même à ceux qui leur parlent; parce qu'étant conſacrez à leur Dieu *Bruin*, ils croyent ſe ſouiller en parlant aux autres hommes; c'eſt pourquoi quand ils entrent dans quelque ville, ils ne s'y arrêtent point, & ne ſe detournent point de la rue, qui les peut conduire à la porte pour en ſortir. En quoi ils ſont ſi ſcrupuleux, qu'ils ne voudroient pas avoir demandé quoi que ce ſoit, quand ils devroient mourir de faim; ils reçoivent bien ce qu'on leur donne; mais ſi on ne leur donne rien, ils vivent des herbes & des racines, qu'ils trouvent à la campagne.

Ils ne parlent jamais aux paſſans, ni ne les ſaluent point, & pourquoi.

Il y en a parmi eux, qui ont trois ou quatre Valets, qui ſe donnent volontairement à eux pour participer à leur ſainteté; mais tout le ſervice qu'ils leur rendent doit être auſſi volontaire; car les Maîtres ne leur commandent jamais rien, non pas même les choſes les plus néceſſaires à la vie.

Quelques uns d'entre eux ont pluſieurs Valets.

Tous les autres *Benjans* ont de la vé-

1638. Par qui honorez, & par qui haïs ?

vénération pour les *Goëghy* & les honorent infiniment pour leur vie rude & auſtere, à la reſerve de ceux de la *Caſte* ou Secte de *Ceurawath*, qui les ont en horreur & fuyent leur converſation.

Leur reputation & condition quelles ?

Il y en a parmi eux, qui ont plus de reputation de ſçavoir & de ſainteté les uns que les autres ; mais ils n'en tirent point d'avantage, parce que leur condition eſt égale. Ils ne ſe marient point, & ils vivent dans une ſi grande chaſteté, qu'ils ne ſouffriroient point qu'une femme les touchât. Le commun peuple a beaucoup d'attachement pour ces gens-là, les ſalue fort reſpectueuſement, & reçoit leur bénédiction avec une profonde ſoumiſſion.

Ils ſont reſpectez du commun peuple.

Opinion qu'ils ont ſur leur Dieu.

Ces *Goëghy* croyent que leur Dieu *Bruin* a créé toutes les choſes ſublunaires, & qu'il les fait ſubſiſter par une puiſſance infinie, par laquelle il les peut auſſi détruire & reduire à néant. Ils diſent qu'il n'y a point de figure d'homme ni de bête, qui le puiſſe repréſenter ; mais que c'eſt une lumiere qui ne peut pas être l'objet de nôtre vûe, parce qu'ayant créé celle du ſoleil, il ne faut pas s'étonner, ſi l'on ne peut pas contempler le principe d'une ſi excellente clarté.

Ils ne croyent point la Metempſychoſe.

Ils ne croyent point la *Metempſychoſe*, comme les autres *Benjans* ; mais ils diſent, que les ames vont droit au ſortir du corps auprès de leur Dieu *Bruin*, pour vivre avec lui éternellement, & pour être unies à cette lumiere infinie.

Ils ſe défigurent étrangement le corps.

Il eſt vrai que nos Charbonniers & Ramonneurs ne ſont pas ſi barbouillez que ces gens-là ; qui prenent plaiſir à ſe défigurer le corps & le viſage, non ſeulement par les cendres dont ils ſe frottent continuellement, mais auſſi par des abſtinences, qui ſont bien auſſi grandes, & ſans comparaiſon plus frequentes, que celles des *Benjans* de la Secte de *Ceurawath*. Il y a auſſi des femmes qui ſe font *Goëghy* ; mais comme ce ſexe eſt trop délicat pour ſe pouvoir accoutumer à une ſi grande auſterité, elles ſont en fort petit nombre. 1638.

Il y a des femmes qui ſe font Goëghy.

Les *Benjans* obligent leurs Proſelytes, c'eſt-à-dire, les *Mahometans* qui embraſſent leur religion, à une façon de vivre aſſés extravagante ; car afin de leur renouveller, pour ainſi dire, tout le corps, qui ſuivant leur opinion eſt ſouillé par la chair qu'ils ont mangée, ils les obligent à mêler durant ſix mois parmi leurs vivres une livre de fiente de vache ; parce que cette bête ayant quelque choſe de divin, à ce qu'ils diſent, il n'y a rien qui puiſſe ſi bien purifier le corps que cette ſorte de nourriture ; laquelle ils diminuent petit à petit à leurs Proſelytes, après les trois prémiers mois de leur converſion. Ils aſtreignent à cette même façon de vivre ceux d'entre eux, qui étant priſonniers parmi les *Mahometans* ou les *Chrêtiens*, ou qui vivant ordinairement parmi eux, ſe ſont laiſſez perſuader de manger de la chair, ou de boire du vin, & ils ne les reçoivent point dans leur communion, qu'ils ne ſe ſoient purifiez de la même façon.

Etrange façon de vivre, à laquelle le Benjans obligent leurs Proſelytes.

Tous les *Benjans* ſont extrêmement ſuperſtitieux ; car ils ne ſortent jamais le matin de chès eux, qu'ils n'ayent fait leurs prieres, & ſi en ſortant ils rencontrent quelque mauvais augure, ils rentrent dans la maiſon, & ne font point d'affaire de conſequence ce jour-là.

Les Benjans ſont très ſuperſtitieux.

Ils prenent pour de mauvais augures la rencontre d'une charrette vuide, d'un buffle, d'un ane, d'un chien, ſi ce n'eſt qu'il mange, d'une chevre, d'un ſinge, d'un cerf, d'un Orfevre, d'un Charpentier, d'un Serrurier, d'un Barbier, d'un Tailleur, d'un Batteur de cotton, d'une veuve, le convoi d'un enterrement, ou la rencontre d'un homme qui en revient, comme auſſi d'un homme ou d'une femme chargez de beurre, d'huile, de lait, de ſucre brun, de citrons, ou autres choſes acides, de pommes, de fer, d'armes, ou autres choſes, dont on ſe ſert à la guerre.

Qu'eſt-ce qu'ils prenent pour mauvais augure.

Ils

Ils tiennent au contraire pour de bons augures la rencontre d'un élephant ou d'un chameau chargez ou à vuide, d'un cheval, d'une vache, d'un bœuf, d'un bufle chargé d'eau, d'un bouc, d'un chien qui mange, d'un chat qui se présente à leur droite, & des personnes chargées de vivres, de lait caillé, & de sucre blanc, mais particulierement la rencontre d'un coq, ou d'un lievre; & alors ils achevent gayement ce qu'ils ont à faire, préoccupez qu'ils sont de l'opinion qu'ils ont, que le succès de leurs affaires répondra à leur esperance.

Il y a des Voyageurs qui mettent les *Rasboutes* au nombre des *Benjans*, & qui disent qu'ils sont de la Secte de *Samarath*, avec laquelle ils croyent la *Metempsychose*, ou la transmigration des ames en d'autres corps, & plusieurs autres choses.

En particulier ils croyent, que les ames des hommes passent dans des oiseaux, qui avertissent ensuite leurs amis du bien & du mal, qui leur doit arriver; & c'est à cause de cela principalement qu'ils sont si superstitieux à observer le chant & le vol de ces bêtes.

Leurs veuves ont accoutumé de se faire bruler avec le corps de leurs maris qui sont morts; si ce n'est qu'en contractant le mariage elles ayent stipulé, qu'elles n'y pourront pas être forcées; & en ce cas-là il leur est libre de le faire ou de ne le pas faire.

Au-lieu que tous les autres *Benjans* sont d'une humeur douce & retirée, & qu'ils abhorrent l'effusion du sang, & même celui des bêtes; les *Rasboutes* au contraire sont gens emportez & hardis, qui mangent de la chair, qui ne vivent que de meurtre & de rapine, & qui n'ont point d'autre métier que celui de la guerre.

Le *Grand-Mogol* se sert souvent de ces gens-là, aussi-bien que la plûpart des autres Princes des *Indes*; parce qu'ils sont intrepides, & qu'ils ont un extrême mépris pour la mort; & qu'ainsi ils peuvent leur être fort utiles dans les occasions & dans leurs expeditions militaires. 1638.

Voici ce que l'on raconte de cinq de ces *Rasboutes*; c'est qu'étant un jour entrez dans la maison d'un Payſan pour s'y reposer de la fatigue du chemin, le feu se mit dans le village; & comme les maisons y sont fort chetives, il gagna en peu de temps celle où ils s'étoient retirez. On les en avertit; mais il y en eut un d'entre eux, qui dit aux autres, qu'ils n'avoient jamais tourné le dos au peril, & que ce seroit une honte à eux de fuir la mort, qu'ils n'avoient jamais apprehendée; qu'il falloit demeurer là, & donner au feu la terreur, qu'il donnoit aux autres, & le contraindre d'arrêter ses progrès à leur vûe; & ils s'entretinrent si bien de ces discours temeraires & extravagans, que le feu gagnant la chambre même, où ils étoient, il n'y en eut qu'un, qui eût le loisir de sortir de la maison, & d'entrainer avec lui un de ses camarades, qui ne pût pas se consoler depuis, du regret qu'il avoit de n'avoir point suivi l'exemple des autres.

Action temeraire & extravagante de cinq de ces Rasboutes, qui leur coute cher.

On raconte de même d'un autre *Rasboute*, lequel allant à la campagne avec deux autres *Rasboutes*, rencontra dans son chemin un puits, qui fit arrêter son cheval; mais le *Rasboute* condamnant la retenue de sa bête comme une timidité, lui dit, qu'il avoit tort d'avoir peur, portant un homme, qui n'en avoit point, & lui donnant en même temps un coup de fouët, lui voulut faire franchir le puits; mais il y tomba avec son cheval & y fut étouffé; s'aquerant parmi eux par cette action temeraire & brutale la reputation d'un courage heroïque.

Autre exemple de temerité d'un Rasboute, qui lui est funeste.

Les *Rasboutes* n'ont de la compassion que pour les bêtes, & particulierement pour les oiseaux, qu'ils ont soin de nourrir; parce qu'ils croyent, qu'un jour, quand leurs ames seront logées dans les

Leur charité pour les bêtes, & sur-tout pour les oiseaux.

1638. corps de ſemblables bêtes, on aura la même charité pour eux. Ils prenent ce ſoin principalement aux jours de fête, & dix ou douze jours après la mort de leur proches parens, & même aux anniverſaires de leurs morts.

Ils marient leurs enfans fort jeunes.

Ils ont cela de commun avec les autres *Benjans*, qu'ils marient leurs enfans fort jeunes. Ce que l'on doit trouver d'autant moins étrange, qu'il eſt certain que les *Indiens* & les *Indiennes* ſont bien plûtôt capables d'engendrer que les autres nations; en ſorte que l'on n'en trouve point qui ne ſoient mariez à l'âge de dix ou douze ans. Et c'eſt à ce propos que je raconterai ici une hiſtoire, qui ſemble être fabuleuſe, mais qui m'a été donnée pour très véritable par des perſonnes ſi graves, que je ne fais point difficulté de la rapporter ſur leur parole.

Hiſtoire fort remarquable d'une jeune fille.

Il y a quelques années, que ſous le regne du *Mogol Schach Choram*, qui vit encore aujourd'hui, la femme d'un *Rasboute*, qui demeuroit à *Agra*, accoucha d'une fille, laquelle à l'âge de deux ans eut le ſein auſſi gros qu'une Nourrice. Un Serrurier, voiſin du *Rasboute*, conſeilla au pere & à la mere de ſouffrir, qu'on lui appliquât le fer chaud, qui eſt le remede ordinaire, dont ils ſe ſervent, contre les humeurs ſuperflues. Ils y conſentirent; mais on n'eût pas plûtôt fait l'operation, que le Serrurier mourut, & enſuite le pere & la mere, & tous ceux qui y avoient aſſiſté. La jeune fille eut à l'âge de trois ans ce que celles de ſon ſexe n'ont accoutumé d'avoir qu'à douze ou à treize. L'année d'après cela ceſſa; mais on s'apperçût que le ventre lui enfla, comme ſi elle eût été groſſe d'enfant. Cette enfleure diminua tant ſoit peu l'année ſuivante, & à l'âge de ſix ans elle accoucha d'un garçon. Cela fut trouvé ſi extraordinaire par tout le pays, quoique l'on s'y marie fort jeune, (comme je viens de dire) que le *Schach Choram* envoya querir la mere & l'enfant pour les faire élever à la Cour. 1638.

Les Paſis quels Indiens, & d'où ſont-ils venus?

Outre les *Benjans*, il y a encore une autre ſorte de *Payens* daus le Royaume de *Guzarate*, qu'ils appellent *Parſis*. Ce ſont des *Perſans* des provinces de *Fars* & de *Choraſan*, qui ſe retirérent en ces quartiers-là, pour éviter la perſecution des *Mahometans*, dès le VII. ſiecle; car *Abubeker* ayant entrepris d'établir la religion de *Mahomet* en *Perſe* par les armes, & le Roi de *Perſe* voyant qu'il lui étoit impoſſible de s'y oppoſer, s'embarqua avec dix-huit mille hommes à *Ormus*, & prit port dans l'*Indoſthan*. Le Roi de *Cambaye*, qui étoit *Hindou* ou *Indien*, c'eſt-à-dire, *Payen*, comme lui, le reçût, & lui permit de demeurer en ſon pays; où cette liberté attira pluſieurs autres *Perſans*, qui y ont conſervé avec leur religion leur ancienne façon de vivre.

Où demeurent-ils, de qu s'entretie nent-ils, à quoi s' xercent-ils?

Ils demeurent la plûpart le long de la côte, & vivent fort paiſiblement, s'entretenant du profit qu'ils tirent du tabac, qu'ils cultivent, & du *terry* qu'ils tirent des palmiers de ces quartiers-là, & dont ils font de l'*arack*, parce qu'il leur eſt permis de boire du vin. Ils ſe mêlent auſſi de faire marchandiſe & la banque, de tenir boutique, & d'exercer tous les autres mêtiers, à la reſerve de celui de Marêchal, de Forgeron, & de Serrurier; parce que c'eſt un péché irremiſſible parmi eux d'éteindre le feu.

Ils croy qu'il n'y a qu'un Dieu.

Ces *Parſis* croyent qu'il y a un ſeul Dieu Conſervateur de tout l'univers; qu'il agit ſeul & immediatement en toutes choſes; & que les ſept Serviteurs, qu'ils lui donnent, & pour leſquels ils ont auſſi beaucoup de vénération, n'ont qu'une adminiſtration dépendante, dont ils ſont obligez de lui rendre compte.

Les ſept Serviteu qu'ils l donnen quels, leurs em plois qu

Le prémier de ces ſept Serviteurs de Dieu s'appelle *Hamaſda*, & gouverne les hommes pour les porter aux bonnes œuvres. Le deuxieme, à qui ils donnent le nom de *Bhaman*, gouverne le bêtail, & pré-

38. préſide ſur tous les animaux de la terre. Le troiſieme, appellé *Ardybeſth*, conſerve le feu, & empêche qu'on ne l'éteigne. Le quatrieme ſe nomme *Sarywar*, & a ſoin des metaux, dont ils ſont fort curieux, & accuſe ceux qui négligent de les nettoyer ; ce qui eſt un péché mortel parmi eux. Le cinquieme, qu'ils appellent *Eſpander*, a ſoin de la terre, & empêche qu'on ne la ſaliſſe, & qu'on n'en uſe autrement que l'on ne doit. *Auwaerdath*, qui eſt le ſixieme, fait pour l'eau ce qu'*Eſpander* fait pour la terre, & empêche qu'on n'y jette des ordures. Le ſeptieme, qu'ils nomment *Ammadath*, conſerve les arbres, les fruits, les herbes, & les legumes ; mais ſans aucun pouvoir de les faire venir, ou d'en empêcher la production ; car ces ſept Eſprits ſubalternes ne ſont établis de Dieu, que pour connoitre les abus qui ſe commettent, & pour lui en faire leur rapport.

-ſix Ser- s don- à leurs , & em- uels?

Outre ces ſept Serviteurs, dont la dignité eſt fort grande, Dieu a encore vingt-ſix autres Serviteurs, qui ont chacun leur fonction particuliere. Le prémier, qu'ils appellent *Saroch*, ſe ſaiſit de l'ame au ſortir du corps, & la conduit par-devant deux Juges, qu'ils appellent *Meer Reſus* & *Saros*, pour être examinée, & pour recevoir d'eux ſa condamnation ou ſon abſolution pour tous les péchez qu'elle a commis. Les formes ſelon leſquelles on y procede ſont, que l'on met les bonnes & les mauvaiſes œuvres dans deux balances, pour être jugées par le poids. Les bons & les mauvais Anges ſe tiennent auprès des balances, & emportent les ames qui leur ſont adjugées, ou dans le Paradis, où elles jouïſſent d'une joye éternelle, ou dans l'Enfer pour y être tourmentées juſqu'à la fin du monde, qu'ils croyent devoir être renouvellé au bout de mille ans, & alors elles entreront dans d'autres corps, pour mener une meilleure vie qu'elles n'ont fait dans le prémier. Le quatrieme de ces Serviteurs ſe nomme *Beram*, & préſide à la guerre ; c'eſt pourquoi on s'adreſſe à lui pour obtenir de Dieu la victoire par ſon interceſſion. Le cinquieme eſt *Carraſeda*, c'eſt-à-dire, le Soleil. Le ſixieme *Awa*, c'eſt-à-dire, l'Eau. Le ſeptieme s'appelle *Ader*, & gouverne le feu ſous *Ardybeſth*. Le huitieme eſt *Moho*, ou la Lune. Le neuvieme eſt *Tiera*, c'eſt-à-dire, la Pluye. Le dixieme, à qui ils donnent le nom de *Gos*, gouverne le bêtail. L'onzieme, qui s'appelle *Farwardy*, garde les ames, qui ſont dans le Paradis. Le douzieme, nommé *Aram*, eſt celui qui donne de la joye ou de la triſteſſe aux hommes. Le treizieme, appellé *Goada*, gouverne les vents & les fait ſouffler. *Dien*, qui eſt le quatorzieme, enſeigne aux hommes la loi de Dieu, & leur inſpire de bons mouvemens pour l'obſerver. *Aperſanich*, qui eſt le quinzieme, donne les richeſſes. *Aſtaet*, qui eſt le ſeizieme, donne l'eſprit & la memoire aux hommes. Le dix-ſeptieme, qu'ils appellent *Aſſaman*, préſide au commerce. *Gamigat*, qui eſt le dix-huitieme, gouverne la terre. *Mariſpan*, qui eſt le dix-neuvieme, eſt la bonté même, qui ſe communique à ceux qui l'invoquent. Ils nomment le vingtieme *Amiera*, & il préſide à l'argent monnoyé, dont il diſpoſe. Le vingt-unieme a le nom de *Hoëm*, & c'eſt celui ſans lequel il ne ſe fait point de génération d'hommes, de bêtes, ni de fruits. *Dimma* & *Berſé*, qui ſont le vingt-deuxieme & le vingt-troiſieme, ſervent indifféremment tous les hommes. Les trois derniers, qu'ils appellent *Dephader*, *Dephemer*, & *Dephdin*, ſont affectez au ſervice particulier de Dieu, qui les employe en toutes ſortes d'affaires indifféremment. 1638.

Les Parſis adorent & invoquent ces vingt-ſix Serviteurs de Dieu.

Les *Parſis*, qui appellent ces vingt-ſix Serviteurs du nom général de *Geshoo*, c'eſt-à-dire, Seigneurs, croyent, qu'ils ont un pou-

1638. voir abſolu ſur les choſes, dont Dieu leur a confié l'adminiſtration; c'eſt pourquoi ils ne font point de difficulté de les adorer & de les invoquer dans leurs néceſſitez; parce qu'ils ſont perſuadez que Dieu ne refuſe rien à leur interceſſion.

Ils ont beaucoup de reſpect pour leurs Docteurs, & leurs fourniſſent abondamment de quoi ſubſiſter avec leurs femmes & leurs enfans; bien-qu'il y en ait parmi eux, qui ne laiſſent pas de faire trafic; ce que la loi leur permet; mais on n'eſtime pas tant ceux-ci, que les autres, qui ne s'employent qu'à enſeigner à lire & à écrire aux enfans, & qui expliquent leur loi au peuple.

Ils ont beaucoup de reſpect pour leurs Docteurs, & ils fourniſſent à leur entretien.

Ils n'ont point de *Moſquées* ni de lieux publics pour l'exercice de leur religion; mais ils affectent à cela quelque chambre de la maiſon, où ils font leurs dévotions, étant aſſis, & ſans aucune inclination de corps. Ils n'ont point de jour dans la ſémaine qui ſoit particulier pour cela; mais ils chomment le prémier & le vingtieme jour de la lune. Quoique leurs mois ne ſoient que de trente jours, leur année ne laiſſe pas d'être compoſée de trois cens ſoixante-cinq jours; car ils ajoutent cinq jours au dernier mois.

Ils n'ont point de Moſquées.

Leurs mois & leur année de combien de jours?

On ne connoit point leurs Prêtres par l'habit; parce qu'il leur eſt commun, non ſeulement avec tous les autres *Parſis*, mais auſſi avec tous les autres habitans du pays; d'avec leſquels on les diſtingue par un cordon de laine, ou de poil de chameau, dont ils ſe font une ceinture, qui fait deux fois le tour du corps, & qui ſe nouë en deux nœuds ſur le dos; c'eſt la ſeule marque de leur religion, & elle eſt tellement inſéparable de leur profeſſion, que ſi par malheur elle ſe perd, celui qui eſt aſſès malheureux pour l'avoir égarée, ne peut ni manger, ni boire, ni parler, ni même bouger de la place où il ſe trouve, qu'on ne lui en ait apporté une autre de chès le Prêtre, qui les vend. Les femmes en portent auſſi-bien que les hommes, depuis l'âge de douze ans, auquel on les croid capables de comprendre les myſteres de la religion. 1638.

Marque inſéparable de leur profeſſion quelle?

Leurs maiſons ſont petites & ſombres, & aſſès mal meublées, & ils affectent de demeurer dans un même quartier. Ils n'ont point de Magiſtrat particulier parmi eux; mais ils ne laiſſent pas de prendre les emplois que les *Mahometans* leur donnent, & ils créent entre eux deux des plus conſidérables de la nation, qui décident les differends, qui peuvent naitre entre eux, & pour leſquels ils ne plaident jamais devant d'autres Juges.

Leurs maiſons quelles?

Ils n'ont point de Magiſtrat particulier.

Il n'y a rien de ſi précieux ni de ſi ſacré parmi eux que le feu, qu'ils gardent très ſoigneuſement; parce qu'il n'y a rien, à ce qu'ils diſent, qui repréſente ſi bien la Divinité que le feu; c'eſt pourquoi ils ne ſouffleront jamais une chandelle, ni une lampe, & n'entreprendront jamais d'employer de l'eau pour éteindre le feu, quand même la maiſon courroit riſque d'en être conſumée; mais ils tâchent de l'étouffer avec de la terre. C'eſt le plus grand malheur qu'il leur puiſſe arriver, que de voir le feu tellement éteint dans leur maiſon, qu'ils ſoient obligez d'en aller querir dans le voiſinage.

Le feu eſt précieux & ſacré parmi eux.

Ils marient leurs enfans étant encore fort jeunes; mais ils ſouffrent que le pere & la mere les élevent chès eux, juſqu'à ce que l'âge de quinze ou ſeize ans leur puiſſe permettre de conſommer le mariage. Leurs veuves peuvent ſe remarier; & il eſt certain qu'il ne ſe commet pas tant de deſordres parmi eux, que parmi les autres nations, quoiqu'ils ſoient extrêmément intéreſſez. L'adultere & la paillardiſe ſont les plus grands péchez qu'ils puiſſent commettre, & qu'ils puniroient ſans doute de mort, s'ils avoient l'adminiſtration de la juſtice.

Ils marient leurs enfans fort jeunes.

Leurs veuves peuvent ſe remarier.

Ils puniſſent ſevérement l'adultere.

Quand un malade eſt à l'extrémi-

mité, on l'ôte de ſon lit pour le coucher ſur un petit lit de gazons à terre, où on le laiſſe expirer; & incontinent après cinq ou ſix hommes, qui font les fonctions de Foſſoyeurs, le prenent ſur ce grabat, l'envelopent d'un linceul, & le couchent ſur une grille de fer faite en forme de civiere, ſur laquelle ils portent le corps au lieu, où il doit être enterré, qui eſt à une bonne lieuë de la ville. Ces cimetieres ſont trois lieux clos d'une muraille de douze ou quinze pieds de haut, dont l'un eſt pour les hommes, l'autre pour les femmes, & le troiſieme pour les enfans. Sur l'ouverture des foſſes il y a des barres couchées en forme de grille, ſur leſquelles ils mettent les corps, qui y demeurent juſqu'à ce que les corbeaux & autres oiſeaux carnaſſiers les ayent mangez, & que les os tombent dans la foſſe. Les parens & amis accompagnent le corps avec des cris & des lamentations effroyables, & s'arrêtent à cinq cens pas de la foſſe, juſqu'à ce que les Foſſoyeurs ayent couché le corps ſur la grille, & qu'ils ayent prononcé quelques prieres pour l'ame. Un mois ou ſix ſémaines après on porte la terre, ſur laquelle le défunt a expiré, au cimetiere, comme une choſe ſouillée, qu'ils ne voudroient point avoir touché; & tous les mois ils font un feſtin aux plus proches parens en memoire du défunt. S'il leur arrive de toucher à un cadavre, ou aux os d'une bête morte, ils ſont obligez de jetter leurs habits, de ſe nettoyer le corps, & de faire pénitence neuf jours, pendant leſquels ni femme ni enfans n'oſeroient approcher d'eux. Ils croyent particulierement, que ceux, dont les os tombent par malheur dans l'eau, ſont damnez ſans reſſource.

Leur loi leur défend de manger de ce qui a eu vie; cependant ces défenſes ne ſont point ſi ſeveres, qu'en cas de néceſſité, & même étant à la guerre, ils ne tuent des moutons, des chevres, des cerfs, de la volaille, & du poiſſon, & qu'ils n'en mangent; mais ils s'abſtiennent religieuſement du bœuf & de la vache, & ils ne tuent point d'élephans, de chameaux, de chevaux, ni de lievres, & encore moins de bœufs & de vaches, juſque-là qu'ils ne font point difficulté de dire, qu'ils aimeroient mieux manger de leurs pere & mere, que du bœuf ou de la vache. 1638.

Il leur eſt permis de boire du vin & du *terry*; mais il leur eſt défendu de boire de l'eau-de-vie, & ſur-tout de s'enyvrer; de ſorte que l'yvrognerie eſt un péché parmi eux, qui ne ſe peut expier que par une rude pénitence, que l'on eſt obligé de faire, à moins de ſe reſoudre à ſortir de leur communion. L'yvrognerie eſt un vice énorme parmi eux.

Leur taille n'eſt point des plus grandes; mais ils ont le teint plus clair que les autres *Indoſthans*; & leurs femmes ſont ſans comparaiſon plus blanches & plus belles que celles du pays, & que les *Mahometanes*. Les hommes ont la barbe grande, coupée en rond, de la façon qu'on la portoit en *France* il y a cinquante ans. Les uns ſe font couper les cheveux, & les autres les laiſſent croitre. Ceux qui les font couper, laiſſent croitre au ſommet de la tête une treſſe ou un toupet de la groſſeur d'un pouce. Leur taille & leur teint.

Ce ſont les gens du monde les plus intéreſſez & les plus avaricieux, employant toute leur induſtrie à tromper dans le commerce; quoique d'ailleurs ils ayent de l'averſion pour le larcin. Ils ſont de meilleur naturel que les *Mahometans*, au moins s'il y en peut avoir dans une ame intéreſſée, dont l'avarice, le plus lâche & le plus infame de tous les vices, s'eſt emparée. Ils ſont fort intéreſſez & avaricieux.

Il y a dans le Royaume de *Guzarate* encore deux autres ſortes de Peuples *Payens*; dont les uns ſont *Indous*, qui viennent de la province de *Multhan* & d'auprès d'*Aſmeer*; ils ne ſont point *Benjans*, parce qu'ils tuent toutes ſortes de bêtes, & en mangent, à la reſerve du bœuf & de la vache, Ils prenent leurs repas dans un cercle, où ils Indous quels Peuples, & d'où ſont-ils venus?

1638. ne souffrent point que les *Benjans* entrent. Ils sont la plûpart profession de porter les armes, & le *Grand-Mogol* s'en sert pour la garde des meilleures places de son Royaume.

Ils ne sont point Benjans, & ils ne les souffrent point.

Ientives quels Peuples, & d'où sont-ils sortis?

Les autres Peuples *Payens* viennent du Royaume de *Baghenal*, que l'on appelle communément le Royaume de *Golconde*, & on les appelle *Jentives*. Ce sont des gens idiots, qui se rapportent de ce qui est de leur religion à leurs *Bramans*.

Leur croyance sur la Divinité, l'immortalité de l'ame, & la transmigration des ames.

Ils croyent qu'au commencement des choses il n'y avoit qu'un seul Dieu, qui s'en est associé d'autres, à mesure que les hommes ont mérité cet honneur par leurs belles actions; & c'est à ces Saints qu'ils bâtissent des *Mosquées*. Ils croyent l'immortalité & la transmigration des ames; c'est pourquoi ils abhorrent l'effusion du sang. Aussi ne se trouve-t-il point de voleurs ni d'assassins parmi eux; mais aussi n'y en a-t-il point qui ne soit menteur & imposteur en recompense; en quoi ils excellent par-dessus tous les autres *Indiens*.

Ils punissent severement l'adultere.

Ils punissent severement l'adultere; mais ils permettent si bien la paillardise, qu'il y a des familles parmi eux, qu'ils appellent *Bagawaro*, qui font profession ouverte de se prostituer publiquement.

Theers quelles gens?

Outre cela ils ont encore parmi eux une certaine sorte de gens, qu'ils appellent *Theers*, qui ne sont ni *Payens* ni *Mahometans*; car ils n'ont point de religion du tout. Ils ne servent qu'à écurer les puits, les cloaques, les égouts, & les privez, & à écorcher les bêtes mortes, dont ils mangent la chair. Ils conduisent aussi les criminels au supplice, & en font quelquefois l'execution; c'est pourquoi ils sont en abomination à tous les autres *Indiens*, qui sont obligez de se purifier depuis la tête jusqu'aux pieds, si quelqu'un de ces gens, qu'ils appellent à cause de cela *Alchores*, les a touchez. Aussi ne souffrent-ils point qu'ils demeurent dans les villes; mais ils les obligent à se retirer dans les extrêmitez des fauxbourgs, & à s'éloigner du commerce du monde.

Leur office quel?

Ils sont en abomination aux Indiens.

1638. Où sont-ils obligez de demeurer?

Nous ne nous amuserons pas ici à parler de la religion des *Mahometans*, dont le Royaume de *Guzarate* est peuplé; parce qu'à la reserve de quelque peu de points elle leur est commune avec les *Turcs* & avec les *Persans*, dont il a été parlé dans la prémiere Partie de cette Relation. Mais nous ne pouvons point nous dispenser de continuer la digression, à laquelle nous nous sommes engagez, & de traiter des façons de vivre des *Mahometans* des *Indes*, qui sont bien différentes de celles des *Turcs* & des *Persans*.

Les Mahometans des Indes ont la même religion que les Turcs & les Persans.

Nous commencerons par les cérémonies de leurs mariages. Les parens de part & d'autre étant d'accord, & le jour étant pris pour les nôces, on amene à la porte du nouveau marié un cheval, dont le col & la croupe sont chargez de toutes sortes de fleurs, aussi-bien que le resteul dont on couvre le visage du nouveau marié, qui monte à cheval, accompagné de ses parens & amis, ayant à ses côtez deux Estafiers, qui lui portent des parasols de papier peint, & devant lui marche la musique, & des hommes, qui jettent en l'air plusieurs fusées, raquettes, & autres feux d'artifice. En cet équipage il passe par les principales rues de la ville, & s'arrête enfin à la porte de la maison de la nouvelle mariée, où il lui donne le divertissement de la musique & de son feu d'artifice pendant une demi-heure. Après cela il entre dans la maison, où il s'assied sur des tapis, qui y ont été mis exprès pour cette cérémonie, & où la nouvelle mariée le vient trouver, accompagnée de ses parens & amis, du *Molla* ou Prêtre, & du *Kasi* ou Juge du lieu. Le *Molla* lit quelques passages de l'*Alcoran*, & après avoir fait jurer le nouveau marié, qu'en cas de divorce il pourvoira à la subsistance de sa femme,

Cérémonies que les Mahometans des Indes observent dans leurs mariages.

Que fait le nouveau marié?

Que fait le Molla?

Gens avec une grosse Iambe, sur la côte de Coromandel.

me, il benit le mariage, & s'en va. Le reſte de la compagnie y demeure pour manger du *bettelé* & quelques autres drogues ; mais on n'y boit point de vin, au lieu dequoi ils prenent des pillules d'*amfion* ou d'*opium*, qui font le même effet, & leur font tourner la tête, auſſi-bien que le vin. Les parens & amis continuent leurs aſſemblées cinq ou ſix, & quelquefois huit ou dix jours de ſuite ; particulierement, quand les marques de la conſommation du mariage paroiſſent aux draps des nouveaux mariez. Mais ſi le marié trouve le chemin battu, il en uſe comme d'un grand chemin, & il abandonne ſa femme au public ; comme au contraire, s'il n'eſt pas en état de ſe faire paſſage, & que dans les trois ou quatre prémiers jours de ſon mariage il ne donne point de preuves viſibles de ce qu'il ſçait faire, une des proches parentes de la nouvelle mariée lui envoye une quenouille, & lui fait dire, que puiſqu'il eſt incapable de faire les prémieres fonctions de l'homme, qu'il ſe mêle de faire le métier des femmes.

Leurs mariages ne ſont point indiſſolubles, comme parmi les *Chrêtiens*, & même parmi les autres *Mahometans*, où il ne ſe fait point de divorce, ſans connoiſſance de cauſe, & ſans l'autorité du Juge ; mais ici les hommes ſtipulent expreſſément dans leurs contracts de mariage, qu'ils pourront faire divorce, non ſeulement pour cauſe d'adultere ou de ſterilité, mais auſſi par une ſimple averſion qu'ils prenent pour leurs femmes, en donnant néanmoins les ordres néceſſaires pour leur ſubſiſtance leur vie durant.

On n'y parle point de la reſtitution de la dot, parce que les femmes n'y apportent rien aux maris, ſinon les habits & quelques bagues ; auſſi n'y en a-t-il point qui n'ait ſes pendans d'oreille, ſes bagues, & ſes braſſelets en grande quantité.

1638.

Les femmes ſortent rarement du logis, & celles qui ſont de condition vont dans un carroſſe couvert, ou elles ſe font porter dans un *palanquin* ou litiere à l'*Indienne*. Il y en a qui vont à cheval, ayant le viſage couvert d'une écharpe ; & il n'y a que les pauvres, ou les publiques, qui aillent à pied, ou qui ſe produiſent avec le viſage découvert. Elles accouchent facilement & preſque ſans peine ; en ſorte que c'eſt bien rarement que l'on y void des femmes plus de deux ou trois heures en travail d'enfant.

Comment elles vont par les rues ?

Elles accouchent facilement.

Les *Mahometans* des *Indes* élevent leurs enfans avec beaucoup de ſoin, les envoyent à l'école dès l'enfance, & leur font apprendre à lire & à écrire. Ceux qui n'en ont point le moyen, les donnent à quelque perſonne de qualité, ou les envoyent à la guerre, dès qu'ils ſont capables de porter les armes. Ceux qui ſe mettent au ſervice d'autrui, entrent dans une condition aſſés malheureuſe ; parce qu'ils ne gagnent que trois ou quatre *ropias* par mois ; dont il faut qu'ils ſe nourriſſent & qu'ils s'entretiennent.

Les Mahometans Indiens ſont ſoigneux de bien élever leurs enfans.

On remarque aux enfans des *Mahometans Indiens* une tendreſſe particuliere pour ceux qui les ont mis au monde ; juſque-là qu'ils aimeroient mieux mourir de faim, que ſouffrir, que ceux qui leur ont donné la vie, manquaſſent dequoi entretenir la leur.

Leurs enfans ſont d'un bon naturel.

Il n'y a preſque point de perſonne de qualité, qui ne ſe faſſe un beau jardin, accompagné d'une jolie maiſon, percée d'un grand nombre de petites fenêtres de tous côtez, qui leur doit ſervir de ſepulcre, & à toute leur famille après eux ; & c'eſt à quoi ils font une très belle dépenſe.

Les perſonnes de qualité ſe font un beau jardin & une jolie maiſon.

Les cérémonies de leurs enterremens ſe font en la maniere ſuivante. Incontinent après le decès, les parens pleurent le défunt, & lui demandent pourquoi il s'eſt laiſſé mourir, & ſi l'on a manqué de lui rendre les ſervices qu'on lui de-

Leurs enterremens, & les cérémonies qu'ils y obſervent.

1638. dévoit, &c. Après cela l'on dine, & il ſe fait un feſtin à la memoire du défunt. Cependant on lave bien le corps, on l'envelope dans un linceul blanc parfumé, & on le poſe dans une biere ouverte, que trois ou quatre *Mollas* ou Prêtres n'abandonnent point, mais ils demeurent auprès du corps, en liſant & faiſant des prieres pour l'ame du défunt, juſqu'à ce qu'on l'ait porté en terre. On couvre la biere de quelques veſtes de toile de cotton, de velours, ou de quelque autre étoffe plus précieuſe, ſelon les facultez du défunt; & les parens & amis accompagnent le corps, qui eſt porté par dix ou douze hommes juſqu'au ſepulcre; les *Mollas* chantant cependant quelques hymnes, ou actions de graces, à la gloire de Dieu. On couche le corps ſur le côté droit, le viſage tourné vers l'Occident, les pieds vers le Midi, & la tête vers le Septentrion, & l'on couvre la biere d'un ais, de peur que la terre ne touche au corps, & ne le faliſſe. Pendant que l'on deſcend le corps dans la foſſe, les parens marmotent auſſi quelques prieres entre les dents; & enſuite tout le convoi retourne à la maiſon, où les *Mollas* continuent à faire encore quelques prieres pour l'ame du défunt, deux ou trois jours durant, & pendant tout ce temps-là on ne fait point de feu dans le logis, & l'on fait cuire la viande ailleurs.

Ils ſe donnent la qualité de Muſulmans.

Ils prenent la qualité de *Muſulmans*, & croyent qu'il n'y a point de ſalut hors de leur communion, traitant d'Hérétiques & d'Infidelles les *Chrêtiens*, & tous ceux qui font profeſſion d'une autre religion que de la leur. Auſſi ne voudroient-ils pas manger de ce qu'un *Chrêtien* ou un *Payen* auroit aprêté; ſi ce n'eſt du pain, du beurre, du fromage, des confitures, ou choſes ſemblables. Ils ont bien plus d'averſion pour les *Catholiques Romains*, que pour les *Proteſtans*; parce qu'ils ne peuvent

Ils ont de l'averſion pour les Chrêtiens, & ſur-tout pour les Catholiques Romains.

point ſouffrir le culte des images, ni l'adoration qui s'y fait des choſes viſibles. 1638

Leur teint & leur taille.

Ils ſont la plûpart de belle taille, & il y a fort peu de boſſus & de boiteux parmi eux. Ceux d'entre eux que l'on appelle *Mogolies*, ont le teint plus clair que les autres, mais ils ont tous les cheveux noirs & unis. Ils n'aiment point les blonds, & ont de l'averſion pour les rouſſeaux, parce qu'ils les croyent ladres; car cette maladie y eſt fort commune; parce que la groſſe verole, qui y regne auſſi beaucoup, ne ſe guerit jamais ſi bien, qu'elle ne laiſſe quelque corruption dans le ſang, qui infecte petit à petit tout le corps, & degenere avec le temps en lepre.

La lepre & la verole ſont fort communes parmi eux.

Toupet de cheveux qu'ils laiſſent au ſommet de la tête, pourquoi.

Les *Mollas* ou Prêtres laiſſent croitre leur barbe; mais tous les autres ſe la font raſer, auſſi-bien que les cheveux, à la reſerve d'un petit toupet, qu'ils laiſſent au ſommet de la tête; parce qu'ils croyent que c'eſt par-là que *Mahomet* les doit venir prendre pour les enlever au ciel.

Leurs habits tant des hommes que des femmes.

Les hommes & les femmes s'habillent preſque de la même façon. Leurs veſtes, qui ſont de cotton, de ſoye, ou de brocard, ſelon la qualité des perſonnes, ſont étroites par en-haut comme un juſte-au-corps, & elles vont en s'élargiſſant depuis la ceinture juſque ſous le gras de la jambe, où leurs haut-de-chauſſes, qui vont juſqu'aux pieds, ſe froncent en pluſieurs plis.

Leurs ſouliers.

Leurs ſouliers ſont ou de marroquin de *Levant*, ou de quelque étoffe de ſoye, ou de brocard, & ils en font faire les quartiers fort bas, parce qu'ils ſe déchauſſent à toute heure pour entrer dans leurs chambres, dont le plancher eſt couvert de tapis.

Leur coiffure reſſemble à celle des *Turcs* plûtôt qu'à celle des *Perſans*, & eſt faite d'une étoffe fort déliée, de cotton ou de ſoye, & ouvragée de fil d'or & d'argent; ils l'appellent *shees*, & ne l'ô-

8. l'ôtent jamais qu'en s'allant coucher.

man- & cein

Ils mettent sur la veste une espece de manteau, qu'ils appellent *pomercis*, & qui leur sert contre le froid & la pluye. Ils serrent la veste d'une ceinture, qu'ils appellent *commerbant*, & qui est faite d'une étoffe de soye ouvragée de fil d'or, sur laquelle ils ont un autre ceinturon plus large, d'une toile de cotton fort fine pliée en quatre.

poi- s,

Les personnes de qualité portent dans la ceinture une sorte d'armes, ou de poignards courts & larges, qu'ils appellent *gindz* ou *catarre*, dont la garde & la gaine sont d'or, & bien souvent chargées de pierreries.

mai- iel- les iels?

Les maisons des personnes de condition sont assés grandes, & composées de plusieurs appartemens, salles, chambres, & cabinets. Les toits des maisons sont plats, de sorte qu'on y peut facilement monter, s'y promener, prendre le frais, & même y coucher la nuit. Il n'y a presque point de maison qui n'ait son jardin & sa *tanque* ou citerne; mais leurs bâtimens sont fort chetifs; car les murailles ne sont que de terre, enduites d'une composition faite de grès battus, de chaux, de gomme, & de sucre; ce qui fait un blanc fort reluisant & aussi uni qu'un miroir. Leurs maisons sont fort mal meublées, même pour la cuisine, où l'on ne void que quelque peu d'écuelles & de poeles; mais les femmes sont curieuses de faire paroitre dans leurs appartemens leurs vases d'or & d'argent.

'ils nt urs

Les hommes reçoivent leurs visites dans une salle, où ils sont assis sur plusieurs tapis. En entrant ils se saluent de leur *Schalom*, qu'ils accompagnent d'une profonde inclination; & si la personne qu'ils saluent est de condition, ils portent la main droite sur la tête, pour marquer le pouvoir qu'ils lui donnent sur eux. Ceux qui ne se doivent point de soumission l'un à l'autre, se contentent de se saluer d'une inclination de part & d'autre, & quelquefois ils se prenent par la moustache, en prononçant; *Grab anemcas*, c'est-à-dire, *Je vous souhaite l'effet des prieres des pauvres.* Celui qui reçoit les visites garde sa place, & fait asseoir ceux qui le viennent voir à ses deux côtez. Ils sont fort civils & fort reservez dans leur conversation; de sorte qu'on ne les entend jamais criailler ni contester, & ils ne font jamais de gestes de la main, ni de la tête. Quand ils veulent parler bas à quelqu'un, ils se couvrent la bouche d'une écharpe, ou d'un mouchoir, de peur que leur haleine n'incommode celui à qui ils parlent. Ceux qui font des visites d'affaires, se retirent dès qu'ils les ont faites; mais les amis particuliers continuent leurs visites jusqu'à ce que le Maitre de la maison se leve pour aller diner. 1638.

Leur dépense quelle?

Ils dépensent beaucoup en habits, en festins, & en femmes; parce que leur loi leur permettant de prendre tous les plaisirs imaginables, pourvû-qu'ils ne fassent point de tort à leurs prochains, ils ne s'épargnent rien; mais ils se donnent tout ce que le cœur souhaite.

Maniere dont ils mangent.

En mangeant ils sont assis sur des tapis, & se font servir par un Ecuyer trenchant. Ils n'ont point de serviette & n'en ont pas besoin, parce qu'ils ne touchent point de la main à la viande.

Leurs Domestiques, & leurs emplois.

Ils ont autant de Domestiques qu'ils en peuvent nourrir, donnant à chaque Valet sa fonction particuliere; en quoi ils sont si exacts, que ceux qui sont destinez à un emploi, ne voudroient pas avoir rendu le moindre service pour un autre; car un *Selvidar*, qui pense les chevaux, ne voudroit pas avoir pensé un bœuf, ni avoir graissé une charrette, parce que c'est la charge du *Belluwan*. Le *Serriewan* pense les chameaux, & le *Mahout* les élephans. Le *Frassy* a soin des

1638. tentes & des tapiſſeries; & les *Santeles* ſervent de Valets de pied. Ceux-ci portent un grand bouquet de plumes ſur la tête & deux ſonnettes ſur l'eſtomac, & ils font aiſément quinze ou ſeize lieuës par jour. Ces Valets ne ſont point nourris au logis; mais ils ont leurs gages, dont ils s'entretiennent, quoiqu'ils ne montent qu'à trois ou quatre *ropias* par mois, qui font tout au plus vingt-quatre écus par an. Pour gagner quelque choſe au-delà de leurs gages, ils ſçavent faire jouër le tour du bâton, qu'ils appellent *teſtury*, qu'ils prenent du conſentement de leur Maitre de celui dont ils achetent quelque choſe, & qui à cauſe de cela eſt ſans doute obligé de vendre plus cher.

Leurs femmes leur coutent beaucoup.

Leur plus grande dépenſe eſt celle qu'ils font pour leurs femmes; car comme ils en ont trois ou quatre chacun, ils ſont obligez de les entretenir, avec leurs Eunuques & Eſclaves, ſelon leur qualité, en leur donnant tous les mois dequoi s'entretenir, & en leur fourniſſant des habits, des perles, des pierreries, & des meubles. Leur polygamie a cela de commode, qu'il n'y a point de femme, qui n'employe tout ce qu'elle a d'eſprit & d'induſtrie pour gagner l'affection de ſon mari & pour en fruſtrer ſes rivales; il n'y a point de careſſe qu'elle ne lui faſſe; il n'y a point de drogue qu'elle ne lui donne pour l'exciter à la volupté; & il n'y a point de complaiſance qu'elle ne lui rende pour tâcher de le poſſeder ſeule. Elles n'ont pas moins de complaiſance pour les Eunuques qui les gardent, afin d'avoir un peu de liberté dans leur retraite, qui leur eſt d'autant plus importune, qu'en ces pays-là principalement la polygamie devroit être permiſe aux femmes plûtôt qu'aux hommes.

La condition des gens de métier eſt miſerable.

La condition des gens de métier eſt miſerable; parce que les enfans n'en apprenent jamais d'autre que celui de leurs peres, & qu'ils ont encore cela de fâcheux, qu'il faut qu'un ouvrage paſſe par trois ou quatre mains pour être achevé; de ſorte que tout ce qu'ils peuvent gagner, c'eſt cinq ou ſix ſols par jour tout au plus. Auſſi vivent-ils miſerablement, n'ayant pour toute nourriture que du *kitſerye*, qu'ils font de feves broyées & de ris, qu'ils font bouillir enſemble juſqu'à ce que l'eau ſoit conſumée; ils y mettent alors un peu de beurre fondu, & le mangent ainſi à ſouper; car le reſte du jour ils ne ſe nourriſſent que de ris ou de bled crud. 1638.

Leurs maiſons ſont quelles?

Leurs maiſons ſont baſſes; elles ſont couvertes de tuiles & ſoutenues par des murailles de terre couvertes de gazons. Ils ne font point de feu dans les maiſons; parce que n'ayant point d'autre matiere combuſtible que de la fiente de vache, la puanteur ſeroit inſupportable; outre que les maiſons n'y ſont point propres du tout; & c'eſt pourquoi ils la brulent devant leur porte. Ils frottent auſſi leurs murailles de cette fiente; parce qu'ils croyent que cela chaſſe les puces & les autres inſectes.

Ils ne font point de feu dans les maiſons, & pourquoi

Les Marchands ſont ſans comparaiſon plus heureux que les Artiſans; mais ils ont auſſi cela d'incommode, qu'ils ne ſçauroient amaſſer du bien, qu'ils ne ſe voyent expoſez à l'envie des Grands, qui le leur ôtent dès qu'ils le font paroitre; & comme ils ne le peuvent pas faire avec juſtice, ils ſe ſervent ſouvent de prétextes, qui coutent la vie à ceux qui ont aquis des richeſſes extraordinaires.

Les Marchands quoi expoſez?

Les Mahometans Guzarate ſont diſtinguez diverſes ſectes, familles ou natio

Tous les *Mahometans* du Royaume de *Guzarate* ont bien une même religion; mais ils ont parmi eux de certaines ſuperſtitions & façons de vivre particulieres, qui les font diſtinguer en pluſieurs ſectes; quoique l'on puiſſe dire, que ce ſont autant de nations plûtôt que de ſectes différentes; car quand on les diſtingue en *Patans*, en *Mogols* ou *Mogollies*, & en *Indoſthans*, qui ſont ſubdiviſez en pluſieurs autres moindres *caſtes* ou familles, com-

8. comme celles de *Sayedt*, de *Seegh*, & de *Leet*, il faut avouër, que si l'on trouve quelque différence dans leur humeur & dans leurs façons de vivre, qu'ils les ont apportées du pays, dont ils sont sortis, & qu'elles n'ont rien de commun avec leur religion.

Il est donc certain que les *Patans* Peu- sont de ces Peuples, qui ont été appellez *Padars* dans la prémiere Partie de cette Relation, gens orgueuilleux, insolens, cruels, barbares, & adonnez au brigandage. Ils mépriſent les autres; parce qu'ils sont moins temeraires qu'eux à exposer leur vie sans aucune nécessité.

s Les *Mogols* ou *Mogollies* au contraire, qui sont sortis de la grande *Tartarie*, sont de bonnes gens, doux, sages, civils, accommodans, & obligeans; c'est pourquoi on a beaucoup plus de respect pour eux, que pour les *Patans*.

ans Les *Indostans* ou *Hindustans* eu- sont les anciens habitans du pays, & on les reconnoit parmi les autres par leur couleur, qui est beaucoup plus noire, que celle des deux autres, que nous venons de nommer. Ce sont des gens rustiques & avaricieux, & qui n'ont pas tant d'esprit que les *Patans* ou les *Mogols*.

u- Dans la province de *Haca-Chan* on trouve de certains Peuples appellez *Blotious*, qui sont forts & courageux comme les *Patans*. Ils sont la plûpart Voituriers, qui se mêlent de louër des chameaux, & qui entreprenent de conduire les *Caffilas* ou *Caravanes*; ce qu'ils font avec tant de fidelité, qu'ils aimeroient mieux perdre la vie, que souffrir, qu'on leur pût reprocher d'avoir égaré les choses, qui leur auroient été confiées.

Il n'y a point d'hôtelleries dans tout le Royaume de *Guzarate*, ni le dans tous les autres pays du *Grand-* a- *Mogol*; mais on trouve dans les villes, & même dans quelques villages, des bâtimens publics, qu'ils nomment *Saray*, & que quelques personnes de qualité ont fait bâtir par charité, pour la commodité des étrangers & de ceux qui voyagent, qui sans cela seroient obligez de coucher à l'air. Ce sont des *Carvanseras*, qui n'ont que le couvert & les quatre murailles; de sorte que pour y être accommodé il faut apporter tout ce que l'on n'y trouve point. 1638.

Carvanseras quels, & par qui batis?

Les voitures, dont on se sert ordinairement pour voyager par le pays, sont des chameaux, des mulets, des chevaux, & des bœufs. Ils ont aussi une espece de carrosses pour deux ou trois personnes, qu'ils font tirer par des bœufs, qui y sont si bien accoutumez, qu'ils font aisément dix ou douze lieuës par jour. L'imperiale de ces carrosses est de drap ou de velours. Les carrosses des femmes sont fermez de tous côtez, afin de n'être point vûes.

Leurs voitures quelles?

Les personnes de qualité se servent aussi d'élephans & de *palanquins*, qui sont comme des litieres, que deux hommes portent avec une barre sur les épaules. Ils nourrissent les élephans avec beaucoup de soin, & y font une grande dépense.

Leurs élephans & leurs palanquins.

Ils se plaisent fort à la chasse & au vol de l'oiseau. Leurs levriers sont un peu plus petits que les nôtres; mais ils apprivoisent des tigres & des leopards, dont ils se servent à la chasse, & qui attrapent les bêtes fauves d'un seul saut, mais ils ne les poursuivent jamais.

Animaux dont ils se servent à la chasse.

Ils ont une industrie particuliere pour la chasse de l'oiseau de riviere, & ils employent à cela un canard domestique, qu'ils vuident, & l'ayant rempli de foin, ils vont entre deux eaux, & faisant nager le canard sur l'eau, ils le mêlent insensiblement parmi les autres, qu'ils prenent par les pieds de dessous l'eau sans les effrayer.

Maniere dont ils prenent les canards.

Ils sont fort adroits à tirer de l'arc, qu'ils font de corne de busle, & les fleches d'une canne fort legere, dont ils tirent fort juste, & même en volant.

Leur adresse à tirer de l'arc.

1638. Ils aiment le jeu des échecs, & ont auſſi une eſpece de jeu de cartes ; ils prenent plaiſir à la Muſique, quoiqu'elle ne ſoit pas fort harmonieuſe ; ils ont ſur-tout une grande paſſion pour l'Aſtrologie judiciaire ; en ſorte qu'ils n'entreprendront point d'affaire importante, qu'ils n'ayent conſulté le *Minatzim* ou Aſtrologue.

Leur paſſion pour certaines choſes.

Ils ont des Ouvrages d'*Ariſtote* traduits en *Arabe*, qu'ils appellent *Aplis*, comme auſſi quelques Traitez d'*Avicenne*, pour lequel ils ont une eſtime particuliere ; parce qu'il étoit natif de *Smarcanda* ſous la domination de *Tamerlan*.

Ils ont des Ouvrages d'Ariſtote & d'Avicenne.

Les écrits de leurs Docteurs ne ſont pas méchans, & ils debitent leurs productions avec beaucoup d'éloquence. Ils tiennent un regitre des actions remarquables qui ſe font chès eux, & écrivent des memoires, qui pourroient ſervir à la compoſition de l'hiſtoire du pays.

Leurs écrits & leurs memoires.

Leur Langue eſt diſtinguée en pluſieurs dialectes, & néanmoins elle eſt aſſès facile à apprendre. Ils écrivent de la même maniere que nous, ſçavoir, de la gauche à la droite. La plûpart des perſonnes conſidérables de la Cour du *Grand-Mogol* parlent *Perſan*, & il y en a quelques uns qui parlent *Arabe*.

Leur Langue, & leur maniere d'écrire.

Les maladies les plus familieres de ces quartiers-là ſont la dyſſenterie & la fievre chaude. Le remede contre ces maladies, dont ils ſe ſervent communément, c'eſt l'abſtinence. Ils ne manquent point de Medecins, mais ils n'ont point de Chirurgiens. Les Barbiers, qui y ſont en très grand nombre, ſont ceux qui font les ſaignées, & qui appliquent les ventouſes.

Les maladies du pays.

Ils n'ont point de Chirurgiens.

L'hiver commence dans le Royaume de *Guzarate* vers la fin du mois de *Juin*, & dure juſqu'en *Septembre*. Les pluyes n'y ſont pas ſi continuelles qu'à *Goa* ; car il n'y pleut que par intervalles, & particulierement à la nouvelle & à la pleine lune.

L'hiver y commence à la fin de Juin.

Le vent du Septentrion y regne ſix mois durant, & celui du Midi autant. Les mois les plus chauds de l'année ſont *Avril*, *Mai*, & le commencement de *Juin*, pendant leſquels les chaleurs ſont ſi grandes, qu'elles ſeroient inſupportables, ſans les vents qui s'élevent de temps en temps, & qui rafraichiſſent l'air ; mais qui d'ailleurs ſont fort incommodes, parce qu'ils font lever une ſi horrible quantité de pouſſiere, qu'elle leur ôte la vûe du ſoleil. 1638.

Vents qui y regnent.

Mois qui y ſont les plus chauds.

Il ſe fait un très grand commerce par tout le Royaume de *Guzarata*, ſur-tout en cotton & en toiles, qui ſont auſſi belles & auſſi fines que celles de *Hollande*, en pluſieurs étoffes de ſoye, comme *coutoms*, qui ſont rayez de pluſieurs couleurs, en ſatins, taffetas, *petolas*, *commerbands*, & en *ornis* d'or & de ſoye, (dont les femmes ſe ſervent pour cacher leur viſage) en brocards, tapis ou *alcatifs*, *chitrenges* ou tapis rayez pour couvrir les coffres & les cabinets, en couvertures piquées de ſoye ou de cotton, qu'ils appellent *geodris* ou *nalis*, en tentes, *perintos* ou *neuhar*, dont ils ſe ſervent au lieu de lits de repos, en *cadels* ou chalits, cabinets de laque, damiers d'écaille de tortue, cachets, chapelets, chaines, & en boutons & bagues d'yvoire, d'ambre, de cryſtal de roche, & d'agathe.

Son com
merce qu
& en quo

Le meilleur *indigo* du monde vient auprès d'*Amadabath*, autour d'un village nommé *Chirchées*, qui lui donne le nom. L'herbe, dont on le fait, reſſemble à celle des carottes jaunes, mais elle eſt amere & plus courte, pouſſant des branches comme la ronce, & croiſſant aux bonnes années juſqu'à la hauteur de ſix ou ſept pieds. Sa fleur reſſemble à celle du chardon, & ſa graine à celle du ſenegré ; on la ſeme au mois de *Juin*, & on coupe la plante aux mois de *Novembre* & de *Decembre* ; on ne la ſeme que de trois en trois ans, & dans la prémiere an-

Le mei
leur ind
go, &
l'herbe
dont il
fait, où
& quell

Sa fleur
la graine

Temps
la ſeme
de la c
per.

année on coupe la plante juſqu'à un pied de terre.

On ôte le bois de la plante, qui a été coupée, & l'on met les feuilles ſecher au ſoleil; après cela on les fait tremper quatre ou cinq jours dans une auge de pierre contenant ſix ou ſept pieds d'eau, que l'on remue de temps en temps, juſqu'à ce que l'eau ait attiré la couleur & la vertu de l'herbe; enſuite on fait couler l'eau dans une autre auge, où on la laiſſe repoſer une nuit. Le lendemain on tire toute l'eau de l'auge, & l'on paſſe à travers un gros linge ce que l'on trouve au fond, que l'on met ſecher au ſoleil; & c'eſt là le meilleur *indigo*.

Les Payſans ont accoutumé de le falſifier, en y mêlant d'une certaine terre, qui eſt de la même couleur; & comme on juge de la bonté de cette drogue par ſa legereté, ils ont l'adreſſe d'y mêler un peu d'huile pour la faire nager ſur l'eau.

L'herbe vient bien la deuxieme année aux troncs que l'on a laiſſez à la campagne; mais elle n'eſt pas ſi bonne que celle de la prémiere année; néanmoins on la préfere au *gyngey*, c'eſt-à-dire, à l'*indigo ſauvage*; c'eſt pour cela auſſi que dans la ſeconde année on en laiſſe monter une partie pour en recueuillir la graine. Celle de la troiſieme année n'eſt pas bonne; & ainſi n'étant point recherchée par les Marchands étrangers, ceux du pays l'employent à la teinture de leurs toiles.

La couleur du meilleur *indigo* tire ſur le violet, & il ſent auſſi la violette, quand on le brule. Les *Indoſthans* l'appellent *anil*; & ils laiſſent repoſer la terre un an avant que de la reſemer.

La plus grande partie du ſalpetre, qui ſe vend dans le Royaume de *Guzarate*, vient d'*Aſmer* à ſoixante lieuës d'*Agra*, & on le tire de certaines terres, qui ont été long temps en friche. La terre noire & graſſe eſt celle qui en rend le plus; quoique l'on en tire auſſi d'autres terres. Voici la maniere dont il ſe fait. 1638.

Maniere dont il ſe fait.

Les habitans du pays creuſent des foſſes, qu'ils rempliſſent de cette terre pleine de ſalpetre, & y font couler par une rigole autant d'eau qu'il faut pour la détremper; à quoi ils employent les pieds en la démêlant juſqu'à ce qu'elle devienne comme de la bouillie. Quand ils jugent que l'eau a attiré à elle tout le ſalpetre qui étoit dans la terre, ils en prenent la partie la plus claire, & la mettent dans une autre foſſe, où elle s'épaiſſit, & alors ils le font cuire dans des poeles comme le ſel, en l'écumant ſans relâche, & après cela ils le mettent dans des pots de terre, où le reſte de la lie va au fond, & quand l'eau commence à ſe condenſer, ils la tirent de ces pots, pour la faire ſecher au ſoleil, où il acheve de ſe durcir & de prendre la forme, en laquelle en l'apporte en *Europe*.

Le borax où ſe trouve-t-il?

Le *borax*, dont les Orfevres ſe ſervent pour purifier & ſouder l'or & l'argent, ſe trouve dans une montagne de la province de *Purbet*, ſous la dépendance du *Raja Biberom*, vers la grande *Tartarie*, d'où l'on tire auſſi quantité de vif-argent, de muſc, & de cuivre, comme auſſi une certaine couleur, que les habitans du pays appellent *mirzel*, & dont on fait un fort beau brun.

Où vient-il, & comment appelé par les habitans du pays?

Le *borax* vient dans la riviere du *Jankenckhar*, laquelle en ſortant de la montagne entre dans la riviere du *Maſeroor*, qui traverſe toute la province, & qui produit cette drogue, laquelle croit au fond de l'eau comme le corail. Les habitans du Royaume de *Guzarate* l'appellent *Jankenckhar*, & le gardent dans des bourſes de peau de mouton, qu'ils rempliſſent d'huile pour le mieux conſerver.

Le hingh d'où vient-il, & quel eſt le meilleur?

Le *hingh*, que nos Droguiſtes & Apothicaires appellent *aſſa fœtida*, vient la plûpart de *Perſe*; mais celui, que la province d'*Utrad*

1638. dans les *Indes* produit, eſt bien meilleur, & l'on en fait un très grand trafic par tout l'*Indoſthan*.

Sa plante eſt de deux ſortes.

La plante, qui le produit, eſt de deux ſortes; l'une vient en buiſſon, & a de petites feuilles à-peu-près comme la rue; l'autre reſſemble à la rave, & ſon verd approche de celui des feuilles de figuier. Elle aime les lieux pierreux & ſecs, & ſa gomme commence à couler vers la fin de l'été; de ſorte qu'il la faut recueuillir dans l'automne.

On en fait un très grand trafic.

C'eſt une des choſes dont on fait le plus grand trafic en ces quartiers-là; parce que les *Benjans* du Royaume de *Guzarate* s'en ſervent dans toutes leurs ſauces, & en frottent leurs pots & leurs vaſes à boire, s'accoutumant ainſi inſenſiblement à cette odeur forte, que nous autres *Européens* avons de la peine à ſupporter.

L'opium d'où vient-il?

L'*amphion*, l'*offion*, ou l'*opium*, qui ſe conſume en *Europe*, vient d'*Aden* ou du *Caire*; mais celui qui ſe vend aux *Indes* vient de la province de *Gualor* dans l'*Indoſthan*, & n'eſt autre choſe que le ſuc que l'on tire du pavot, par une inciſion que l'on y fait, quand il commence à meurir.

Tous les Orientaux l'aiment à la folie.

Tous les *Orientaux* aiment l'*opium* à la folie; juſque-là que les jeunes gens, auxquels on n'en permet point l'uſage, & les pauvres, qui n'ont pas le moyen d'en avoir, ſe contentent de faire bouillir le pavot même, & d'en prendre le bouillon; de ſorte que comme on y donne au pavot le nom de *puſt*, ils appellent auſſi *Puſty* ceux qui ſe ſervent de ce bouillon au lieu du ſuc de l'*opium*.

Les Perſans s'en attribuent l'invention.

Les *Perſans* prétendent, que c'eſt à eux à qui l'on en doit attribuer le prémier uſage, & que toutes les autres nations ont voulu imiter leurs grands Seigneurs, qui en prenoient d'abord pour provoquer le ſommeil. Ils en prenent tous les jours une pillule de la groſſeur d'un pois, pas tant pour le ſommeil, que pour en tirer l'effet que produit le vin, qui donne du cœur & de la hardieſſe à ceux qui n'en ont point d'ailleurs. Les *Caffes* ou Meſſagers, qui vont à la campagne, en prenent pour ſe fortifier; mais les *Indiens* s'en ſervent principalement afin de donner plus de plaiſir aux femmes. 16 Vſage qu'on fait.

C'eſt drogue pernicieuſe.

Il eſt certain que c'eſt une drogue très pernicieuſe, & même un poiſon, qui tue, ſi l'on ne s'y accoutume petit à petit; & quand on y eſt accoutumé, il en faut continuer l'uſage; autrement on ne ſçauroit éviter la mort. Il affoiblit tellement le cerveau à ceux qui en prenent continuellement, qu'ils en perdent l'uſage de la raiſon & les principales fonctions de l'eſprit, & deviennent comme hebetez, s'ils ne ſe reveillent par le même remede.

Dro qui nent le R me zara

Nous avons parlé ci-deſſus de la laque, & nous aurons occaſion d'en parler encore ailleurs; c'eſt pourquoi nous nous contenterons d'ajouter ici, que dans le Royaume de *Guzarate* il vient auſſi quantité de cumin, de gingembre, & de myrabolans, dont ils font un très grand trafic, ſecs & confits, de ſucre brun, & de pluſieurs autres drogues, qui ont leur uſage dans la Medecine.

Pier qui trou

On trouve auſſi dans le même Royaume des diamans, mais en petit nombre, des perles, des émeraudes, des grenats, des agathes, &c. de l'albâtre, du marbre rouge, & du jaſpe, que les habitans ont l'induſtrie de polir d'une façon toute particuliere.

Leu eſt

On n'a qu'une ſorte de poids par tout le Royaume de *Guzarate*, qu'ils appellent *maon*, c'eſt-à-dire, main, qui peſe quarante *ceer*, & qui fait trente livres & demie, de ſeize onces chacune; & un *ceer* peſe dix-huit *peiſes*, qui eſt une eſpece de monnoye de cuivre, tels que ſont les liards de *France*, & fait environ douze onces.

Leur nes.

Ils ont deux ſortes d'aunes; la plus petite ne fait qu'une demi-aune & un ſeizieme meſure de *France*,

ce, & les dix-neuf de la grande font treize aunes & trois quarts de la même meſure.

Ils ont auſſi deux ſortes de monnoye d'argent; ſçavoir, les *mamoudis*, & les *ropias*. La fabrique des *mamoudis* ſe fait à *Surate* d'un argent de très bas aloi; ils valent environ quinze ſols monnoye de *France*, & ils n'ont cours qu'à *Surate*, à *Brodra*, à *Broitſchia*, à *Cambaye*, & en ces quartiers-là. Dans tout le reſte du Royaume, comme à *Amadabath* & ailleurs, ils ont des *ropias-chagam*, qui ſont de fort bon aloi, & qui valent trente ſols monnoye de *France*.

Leur petite monnoye eſt de cuivre, & ce ſont les *peyſes*, dont nous venons de parler, & dont les vingt-ſix font un *mamoudy*, & les cinquante-quatre un *ropia*. Ils ſe ſervent auſſi d'amandes, dont les trente-ſix valent un *peyſe*; comme auſſi de certaines coquilles, qu'ils appellent *kaureis*, & que l'on amaſſe ſur le bord de la mer, dont les quatre-vingts valent un *peyſe*.

Les *reaux* ou écus d'*Eſpagne* & les *riſdales* ou écus d'*Allemagne* y valent cinq *mamoudis*, & y ſont fort eſtimez; parce qu'ils les convertiſſent en leurs eſpeces avec beaucoup de profit, par l'alteration qu'ils y font au poids, ou à l'aloi, & bien ſouvent en l'un & en l'autre.

Ils aiment les *laris* de *Perſe*, dont l'argent eſt fort bon. Ils ont auſſi une monnoye d'or, qu'ils appellent *xerafins*, & qui valent treize *ropias* & demi; mais on y en void fort peu.

Les ſequins & les ducats de *Veniſe* y ſont plus communs, & valent huit & demi, & quelquefois neuf *ropias*, monnoye de *Surate*, ſelon le cours du change, & ſelon le prix que l'on donne à la monnoye, qui hauſſe ou baiſſe, ſelon que l'argent eſt rare ou abonde dans les lieux de négoce.

Il y a un grand nombre de faux-monnoyeurs dans les *Indes*; c'eſt pourquoi il ne s'y fait preſque point de payement qu'en la préſence d'un de ces Changeurs ou Banquiers, qu'ils appellent *Xaraffes*, qui ont leurs boutiques aux coins des principales rues, & qui pour fort peu de choſe demeurent garents de la bonté de l'argent, dont ils ont une ſi parfaite connoiſſance, qu'ils en découvrent auſſitôt la fauſſeté. 1638.

Les Indiens ſont grands faux-monnoyeurs.

Leurs Banquiers quels?

Ils comptent ordinairement par *lacs*, qui valent cent mille *ropias* chacun, & cent *lacs* font un *crou* ou *carroa*, & les dix *carroas* font un *areb*. Un *theil* d'argent fait onze, douze, ou treize *ropias*, monnoye courante. Onze *maſſas* & demi font un *theil* d'argent, dont les dix font un *theil* d'or. Ils appellent leur monnoye de cuivre *tacques*. Il eſt défendu ſur peine de la vie de tranſporter aucun or, argent, ni cuivre monnoyé hors du Royaume.

Leur maniere de compter.

Nous avons ci-deſſus touché un mot de la fertilité du Royaume de *Guzarate*, & nous avons dit qu'il ne lui manquoit rien de ce qui étoit néceſſaire à la vie de l'homme. Et de fait la terre y produit du bled, du ris, des pois, des feves, de l'orge, du millet, du bled *Sarraſin*, du lin, de la graine de moutarde, &c. de l'huile, du lait, du beurre, & du fromage, quoiqu'un peu ſec & trop ſalé au gout des étrangers; & tout cela y eſt beaucoup meilleur & en plus grande abondance qu'en aucun pays de l'*Europe*.

La fertilité du Royaume de Guzarate.

Le bled y eſt ſans comparaiſon plus gros & plus blanc que le nôtre, & ils en font de bon pain, non point dans le four, comme nous, mais ſur des plaques de fer. Les pauvres gens, & particulierement les *Benjans*, en petriſſent une eſpece de gateaux, qu'ils font cuire dans la poele ſur leur feu de fiente de vache, dont ils ſe ſervent au lieu de bois.

Leur maniere de cuire le pain & les gâteaux.

Leurs feves & leurs pois ſont plus petits que les nôtres, mais ils ſont

Leurs feves & leurs pois.

1638. ſont beaucoup meilleurs, particulierement leurs pois chiches, dont ils nourriſſent en quelques endroits les chevaux, les bœufs, & les bufles, au lieu d'avoine, que l'on ne connoit point aux *Indes*. Ils ne ſont point de foin non plus, & ne coupent l'herbe que pour la faire manger toute verte à leurs beſtiaux. Le temps de leurs ſemailles commence au mois de *Mai*; & leur mois d'*Août* ſe trouve en *Novembre* & *Decembre*.

Il n'y a ni avoine ni foin.

Le temps de leurs ſemailles.

Il n'y a perſonne dans tous les vaſtes Etats du *Grand-Mogol*, qui poſſede des terres en propre, car elles appartiennent toutes au Roi; mais au temps des ſemailles les Payſans s'adreſſent au Gouverneur, ou à celui qui eſt l'homme du Roi, & lui déclarent combien de terre ils prétendent cultiver cette année-là, à la charge de donner le tiers ou la moitié du revenu au Roi; en ſorte que bien ſouvent les Payſans n'en retirent pas les frais qu'ils y ont faits pour la culture.

Toutes les terres appartiennent en propre au Grand-Mogol.

Le *Grand-Mogol* au contraire laiſſe l'uſage des prez à tout le monde indifféremment, & il n'en tire que très peu de choſe, ou rien du tout; ce qui eſt une très méchante politique; parce que cela fait que la plûpart des terres demeurent en friche, & ne produiſent que de l'herbe.

Les prez y ſont communs à tout le monde.

Les habitans du Royaume de *Guzarate* ſement dans leurs jardins toutes ſortes d'herbes potageres; comme de la laitue, de la chicorée, de l'oſeille, du perſil, du cerfeuil, des épinars, des raves, des navets, des choux, des concombres, des citrouilles, des aux, des oignons, des panets, & des bette-raves; ils ont ſur-tout des melons, qui paſſent en bonté tous ceux qui viennent par tout ailleurs.

Leurs herbes potageres.

Toutes leurs fleurs, à la reſerve de la roſe, y ſont recherchées pour la couleur plûtôt que pour l'odeur; car quoique celles, qu'ils appellent *mogera* & *ſcampi*, ſentent fort bon, les femmes les aiment pourtant mieux pour leur couleur que pour l'odeur. Les prémieres ſont blanches, & les autres jaunes; & il y en a des unes & des autres tout le long de l'année, auſſi-bien que de l'herbe, dont toute la campagne eſt revêtue, ſi ce n'eſt lorſque les grandes chaleurs de l'été la ſechent & la brulent.

Leurs fleurs pourquoi recherchées?

Outre les arbres que nous connoiſſons, & qui produiſent des limons, des citrons, des poncires, & des grenades, il y a des *ananas*, des *banaſſes*, des *jaccas*, des *cocos*, & des figuiers; parmi leſquels ils cultivent avec grand ſoin les *cocos*, dont ils tirent le *terry*. Il y a auſſi des raiſins auprès de *Surate*, qui ſont beaucoup plus petits que ceux de *Perſe*, & qui ſe vendent bien plus cher que les autres fruits du pays; mais nous aurons occaſion d'en parler ailleurs.

Leurs forêts, qui ſont peuplées de ces arbres, nourriſſent, outre les bêtes, dont nous avons parlé ci-deſſus, une eſpece de chiens ſauvages, qu'ils appellent *jackals*; mais il eſt défendu ſur peine de la vie de les chaſſer & de les tuer, auſſi-bien que les autres bêtes fauves ou noires; parce que ce divertiſſement eſt reſervé pour le Roi & pour le Gouverneur de la province.

Leurs chevaux ne ſont pas ſi beaux que ceux de *Perſe* & d'*Arabie*; mais ils ne laiſſent pas d'en avoir grand ſoin, de donner à chaque cheval ſon Palefrenier, & de les nourrir d'une façon toute particuliere. Quand ils leur donnent de ces poix chiches, dont nous venons de parler, qu'ils appellent *donna*, ils les font piler & cuire. Outre cela ils leur donnent deux fois le jour, le matin & le ſoir, deux livres de farine d'orge, dont ils font une pâte avec une demi-livre de beurre & une livre de ſucre.

Les bœufs de ce pays-là ſont faits comme les nôtres, ſi ce n'eſt qu'ils ont une groſſe boſſe entre les

les deux épaules. Il n'y a que les *Mahometans* qui en mangent, auſſi-bien que du mouton, & encore ne font-ce que les pauvres gens. Les perſonnes de condition mangent du chevreau, qu'ils font rôtir tout entier, & y font une farce de ris, d'amandes, & de raiſins ſecs, ou ils en font des étuvées avec du beurre & du poivre; ce qu'ils appellent *brenghie*, & n'eſt pas mauvais. Ils mangent auſſi de ces moutons de *Perſe*, qui ont la queuë fort graſſe; mais c'eſt une viande, qui eſt bien rare, & que l'on reſerve pour la table des Grands & pour les feſtins extraordinaires.

Ils ont auſſi des poules, des chapons, des paons, des oyes, des canards, des cercelles, des perdrix, des pigeons, des herons, des moineaux, comme auſſi toutes ſortes d'oiſeaux de proye & de chaſſe, tels que ſont les faucons, milans, tiercelets, éperviers, aigles, &c.

Ils ne manquent point de poiſſon de riviere, comme de carpes, de bremes, d'anguilles, &c. & le poiſſon de mer y eſt très bon & à très grand marché, parce que les *Payens* n'en mangent point, & que les *Mahometans* aiment bien mieux la chair que le poiſſon.

Ils ont auſſi toutes ſortes de poiſſons à coquille, comme huitres, écreviſſes, crabbes, & particulierement un certain poiſſon, que l'on appelle dans les villes maritimes de *Picardie* chevrettes, & qui y ſont ſi groſſes, que d'une douzaine on en peut faire un bon plat.

On remarque une choſe fort ſinguliere ſur ces chevrettes; c'eſt que ſur toutes les côtes de l'*Europe* elles ſont dans leur bonté à la pleine lune, au-lieu qu'elles le ſont dans ces quartiers-là à la nouvelle lune, & à la pleine les coquilles & écailles ſont preſque vuides.

Les poiſſons, que les gens du pays appellent *tubarons*, & qui mangent même les perſonnes, y paroiſſent fort ſouvent; & c'eſt là une des raiſons pourquoi on ſe baigne ordinairement dans des *tanques* ou citernes. 1638.

Leurs navires ſont ſi mal conſtruits, que leur artillerie ne peut être placée que ſur le tillac & à l'air. Les plus grands voyages qu'ils faſſent, ſont ceux de *Java* & de *Sumatra* vers l'Orient, & à *Aden* & à la *Meque* ſur la Mer Rouge. Ils portent bien ſouvent plus de mille perſonnes à la fois, qui vont la plûpart faire leurs pelerinages à la *Meque*, afin d'être mis à leur retour au nombre des *Hoggoi* ou Saints. Ils partent au commencement de la lune de *Mars*, & retournent au mois de *Septembre*; parce que les orages, qui regnent depuis le mois de *Juin* juſqu'à ce temps-là ſur cette côte, leur fait employer ſix mois à un voyage, qu'ils pourroient faire en deux.

Leurs navires, & les voyages qu'ils font, quels?

Paſſagers qu'ils portent.

Temps qu'ils partent & qu'ils reviennent.

Les marchandiſes, qu'ils portent ſur la côte d'*Aden*, ſont du cotton, des toiles, de l'indigo, du camphre, du tabac, de l'alun, du ſoufre, du benjoin, du poivre, & autres épiceries, des myrabolans, & pluſieurs autres ſortes de confitures; & ils en rapportent fort peu de choſe, ſçavoir, du corail, de l'ambre, du *miſſeit*, dont on teint en rouge, du *kahwa* ou caffé, & de l'*amſion* ou *opium*, qui eſt eſtimé le meilleur de tout l'*Orient*; ce qu'ils en tirent de plus conſiderable, c'eſt l'or & l'argent monnoyé.

Trafic qu'ils font ſur les côtes de la Mer Rouge en quoi?

Les autres vaiſſeaux, qui ſont plus petits, & qui vont de *Surate*, de *Cambaye*, & de *Broitſchia* ſur les côtes de *Perſe*, en rapportent des brocards, des étoffes de ſoye, du velours, des camelots, des perles, des fruits ſecs, comme des amandes, des raiſins, des noix, & des dattes, & ſur-tout de l'eau-roſe, dont ils font un très grand commerce. Ceux-ci partent aux mois de *Janvier* & de *Fevrier*, & ſont de retour en *Avril*, ou au commencement de *Mai*.

Celui qu'ils font ſur le Golfe Perſique quel?

Leur départ & leur retour.

Ils ont d'autres navires, de cent vingt, de deux cens, & de trois cens tonneaux, qui portent à *Achem*

Celui qu'ils ont à Achem en quoi?

1638. dans l'île de *Sumatra* toutes sortes de marchandises du pays, & en rapportent du soufre, du benjoin, du camphre, de la porcelaine, de l'étaim, & du poivre. Ces vaisseaux ne partent qu'au mois de *Mai*; parce que les *Portugais*, qui défendent, sur peine de la vie & de confiscation des biens, de prendre du poivre ailleurs, que dans les villes, où ils ont établi leur commerce, & qui gardent la côte contre les Pirates *Malabares*, ne se retirent dans leurs havres qu'en ce temps-là; & ils font en sorte qu'ils puissent être de retour au mois d'*Octobre*, avant que les *Portugais* ayent remis leurs flottes en mer.

Temps qu'ils partent & retournent.

Les *Malabares* (qui occupent cette partie de la côte des *Indes*, qui s'étend depuis le *Cap de Ramo*, à dix lieuës de *Goa*, vers le Midi, jusqu'au *Cap Comorin*, qui a cent huit lieuës de long, & qui comprend les villes de *Calicut*, d'*Onor*, de *Bacalir*, de *Bacanor*, de *Mangalor*, de *Cananor*, & de *Cranganor*) font aussi un grand commerce à *Surate*, à *Cambaye*, & à *Broitschia*, & y portent du *cayro*, qui sont des écorces des arbres de *cocos*, dont on fait les cordages pour les navires, du *copera* ou la mouëlle de ces arbres, du sucre brun, qu'ils appellent *sigaga*, de l'*areca*, du *bettelé*, qu'ils appellent en leur Langue *dimang*, d'un certain bois pour teindre en rouge, qu'ils appellent *patang*, de l'*harpus*, dont on calfeutre les navires, du ris, & d'autres vivres. Ils en rapportent de l'*amsion* ou *opium*, du saffran, du corail, du cotton, du fil, des toiles, & plusieurs sortes d'étoffes. Ils arrivent à *Surate* & sur ces côtes au mois de *Decembre*, & ils en partent au mois d'*Avril*.

Les *Malabares* font un grand commerce dans le Royaume de Guzarate.

Leur départ & leur retour.

Les *Portugais* (qui ont long temps possedé seuls le commerce dans le Royaume de *Guzarate*, & qui s'en étoient rendus les maîtres par le moyen des forts, qu'ils avoient bâtis à *Daman*, à *Diu*, & à *Goa*, pour s'y maintenir contre les *Malabares* leurs ennemis irreconciliables) y portoient autrefois du plomb, de l'étaim, du vermillon, du vif-argent, de toutes sortes de draps, de l'yvoire, du bois de sandal, du poivre, du cardamome, des cloux de girofle, de la porcelaine, des étoffes de la *Chine*, de la canelle, des *cocos*, du *cayro*, & des vases d'or & de vermeil doré faits en *Europe*; & ils y achetoient toutes sortes d'étoffes, des toiles de cotton, de l'indigo, du salpetre, de la laque, du sucre, des myrabolans, des confitures, des bois de lit, des cabinets, & d'autres ouvrages de laque, qu'ils portoient à *Goa*, pour la charge de leurs caraques, qui partent de là pour le *Portugal* aux mois de *Janvier* & de *Fevrier*. Ils y achetoient aussi du beurre, de l'*assa fœtida*, de l'*amsion* ou *opium*, du cumin, du cotton, & du fil, pour le porter dans la presqu'île de *Malacca* & dans les Royaumes de la *Chine* & du *Japon*, où ils trafiquoient bien souvent avec deux cens pour cent de profit; mais depuis que les *Anglois* & les *Hollandois* se sont établis dans le Royaume de *Guzarate*, ils ont été contraints d'abandonner une partie de ce commerce, & de se contenter de celui qu'ils continuent de faire à *Goa*, dont nous parlerons au livre 11. de cette Relation.

Comm... ce, qu... Portu... y faisc... autref... quel...

Leur mer... est f... mini...

FIN DU LIVRE PREMIER.

LIVRE

LIVRE SECOND.

Après que le Sieur *Methwold*, qui venoit de reſigner la charge de Préſident du commerce des *Anglois* dans les *Indes*, eût donné les ordres néceſſaires pour qu'on ſe tint prêt à partir de *Surate*, il alla le prémier jour de *Janvier* de l'an 1639. prendre congé du *Sulthan* ou Gouverneur de la ville, qui le reçût parfaitement bien, & qui lui fit préſent d'une veſte de brocard, dont le collet étoit fait de deux peaux de martre zibeline, qu'il avoit ſur le dos, & de pluſieurs autres bijoux, qu'il le prioit de garder pour l'amour de lui.

Au ſortir de la maiſon du *Sulthan*, nous nous mîmes dans une chaloupe, qui nous porta à bord du vaiſſeau *Marie*, qui étoit à la rade, à deux lieuës de l'embouchure de la riviere ; & ce fut ainſi que nous quittâmes la ville de *Surate*, après y avoir fait un aſſés long ſejour.

Le Sieur *Fremling* nouveau Préſident du commerce des *Anglois* dans les *Indes* & les principaux Officiers & Marchands *Anglois* nous accompagnérent juſque dans le navire, où ils demeurérent trois jours avec nous à ſe regaler les uns les autres, & à noyer dans le vin l'ennui d'une ſi longue ſéparation.

Le 5e. *Janvier*, nous fîmes voile deux heures avant le jour, & nous arrivâmes ſur le ſoir à la vûe de *Daman*, où nous trouvâmes un de nos navires, qui avoit paſſé devant pour prendre un *Portugais*, qui devoit faire le voyage de *Goa* avec nous. Le Gouverneur de cette ville nous envoya un baril de vin & quelques autres rafraichiſſemens, nonobſtant le ſiege que le Roi de *Decan* ſon voiſin avoit mis devant la place, mais avec fort peu de ſuccès ; parce que le havre n'étant point bouché, les *Indiens* ne pouvoient pas empêcher que le ſecours n'y entrât à toutes les heures du jour. 1639.

Le Royaume de *Decan*, ou de *Cuncan*, (car c'eſt ainſi qu'on l'appelle le plus ſouvent, quoique de ſa ville capitale on lui donne quelquefois le nom de *Viſiapour*) s'étend le long de cette côte, depuis *Ingediva*, qui eſt à douze lieuës de *Goa*, juſqu'à un lieu nommé *Siffarde*. Etendue du Royaume de Decan.

Ce Royaume a pour voiſins, du côté du Septentrion, le Roi *Neſamſa*, qui poſſede le pays ſitué entre la province de *Balaguate* & le Royaume de *Bailama* du côté de *Daman* ; le Roi de *Biſnagar* vers le Midi ; du côté de l'Orient le Roi de *Benghenals*, qui reſide dans la ville de *Golcanda*, que l'on appelle par corruption *Golconde* ; & il a à l'Occident, l'Ocean *Indien*. Ses voiſins quels ?

Les principales villes du Royaume de *Decan* ſont *Geytapour*, *Raſiapour*, *Saliapour*, *Goa*, *Kerby*, *Chaul*, *Andanager*, *Doltabad*, *Beder*, *Carapatan*, & *Dabul* ; mais la prémiere ville du Royaume eſt celle de *Viſiapour*, qui eſt ſituée à quatre-vingts lieuës de *Dabul*, & à quatre-vingts quatre de *Goa*. Ses principales villes quelles ?

Pour aller de *Goa* à *Viſiapour* on prend la route ſuivante, laquelle nous avons bien voulu inſerer ici, afin de faire connoitre par ce moyen une bonne partie du Royaume de *Decan*, à qui on donne auſſi le nom de *Viſiapour*, qui eſt ſa capitale. Route de Goa à Viſiapour.

Au ſortir de *Goa*, on paſſe la riviere de *Madre de Dios*, pour entrer dans le pays du Roi de *Viſiapour* ; où l'on rencontre d'abord la ville de *Ditcauly*, qui eſt à trois lieuës de *Goa*. Le Gouverneur de cette ville l'eſt auſſi de la forteresſe de *Bonda*, qui eſt ſur la même riviere. La ville de Ditcauly, & la forteresſe de Bonda.

1639. De *Ditcauly* juſqu'à *Banda* on compte ſix lieuës. Cette ville eſt aſſès grande & a de fort belles rues; elle eſt conſidérable & forte; elle eſt ſituée à l'embouchure de la petite riviere du *Dery*, qui entre dans la mer auprès des îles, que les *Portugais* appellent *Iſlas quemadas*. Ses habitans ſont *Decanins* & *Benjans*, & ils font un grand commerce à *Goa*.

La ville de Banda quelle, & où ſituée?

Ses habitans quels?

Depuis *Banda* juſqu'à la montagne de *Gate* il y a neuf lieuës, & l'on paſſe par les villages d'*Amby* & d'*Herpoly*, & au pied de la montagne par celui d'*Amboly*. Cette montagne s'étend le long du Royaume de *Cuncan*, juſque ſur la côte de *Coromandel*, & elle a ſur ſes ſommets des plaines, dont la fertilité ne doit rien à celle des plus belles vallées.

Villages d'Amby, d'Herpoly, & d'Amboly.

La montagne de Gate, & ſa fertilité.

Depuis *Amboly* juſqu'au village de *Herenekaſſi*, ſur la riviere du même nom, il y a onze lieuës; & à la portée du canon de là on paſſe par le village de *Berouly*, ſitué dans un vallon, entre les montagnes de *Gate*. A deux lieuës de là on trouve le village de *Werſerée*; à trois lieuës plus avant celui d'*Outor*; à ſix lieuës & demie de là celui de *Berapour*; à une demi-lieuë plus avant celui de *Matoura*; à une lieuë plus avant celui de *Calingra*; à cinq cens pas de là on rencontre le village de *Kangir*; & proche de là un hameau, qui n'a point d'autre nom que celui de *Bary*, que l'on donne à tous les lieux, qui n'ont point de nom particulier; à une lieuë de là eſt le village de *Worry*, & à une demi-lieuë plus avant celui d'*Attrowad*; dans le voiſinage duquel on void ſur une éminence une fort belle *Pagode* ou *Moſquée* du pays, que l'on découvre de fort loin. A deux lieuës & demie de cette *pagode*, on prend à gauche par le village de *Badalary* à *Kerwes*, qui eſt à deux lieuës & demie de *Badalary*. Depuis *Kerwes* juſqu'à *Stekoery* on compte deux lieuës, & de là juſqu'à une belle *Pagode Benjane* il y en a cinq.

Divers villages, que l'on rencontre.

Bary à qui on donne ce nom?

Deux belles Pagodes.

De cette *Pagode* on découvre la ville & le château de *Mirſie*, qui eſt à deux lieuës de là ſur la main gauche; & l'on va de là à *Rajebag*, qui eſt à une lieuë de la même *Pagode*. Cette ville eſt fort grande, & fait un grand trafic de poivre, que les habitans debitent dans le Royaume de *Biſnagar* & ailleurs; elle eſt du douaire de la Reine de *Viſiapour*, qui y a un Gouverneur.

Les villes de Mirſie & de Rajebag.

La derniere quelle & à qui?

A une lieuë de *Rajebag* on trouve un beau puits; à deux lieuës de là on paſſe la riviere du *Cugny*; à une demi-lieuë plus avant on paſſe devant la ville de *Gottevy*, & on la laiſſe ſur la main gauche pour aller aux villages de *Cœteſi* & d'*Omgar*, qui ne ſont qu'à cinq cens pas de là, & à une demi-lieuë de la grande riviere du *Corſena*, qui traverſe tout le Royaume de *Decan* juſqu'à *Muſilipatan*. A une lieuë & demie de cette riviere on paſſe au village d'*Eynatour*; proche de là à celui de *Katerna*; & enſuite à ceux de *Tangly* & d'*Erary*, juſqu'à la riviere de l'*Agery*, qui en eſt éloignée d'une lieuë & demie.

Beau puits & la riviere du Cugny.

La riviere du Corſena.

A trois lieuës de là on rencontre la ville d'*Atteny*, qui eſt aſſès bonne pour ſervir de marché commun à tout le pays circonvoiſin, d'où l'on y apporte tous les jours quantité de vivres.

Villes & villages quels.

A quatre lieuës de là eſt le village de *Bardgie*; à trois lieuës & demie de là on paſſe par le village d'*Agger*, qui eſt à trois lieuës de la ville de *Talſenghe*, laquelle eſt éloignée de celle de *Hounware* de trois autres lieuës; & de là il y en a autant juſqu'à la ville de *Tieco*, qui eſt à ſix lieuës de *Viſiapour*.

Avant que d'arriver à la ville de *Viſiapour*, on paſſe par les villes de *Nouraſpour* & de *Sirrapour*, qui lui ſervent comme de faux-bourgs, & dont la prémiere étoit autrefois la reſidence ordinaire du Roi *Ibrahim-Schach*, qui regnoit au commencement du XVII. ſiecle; mais aujourd'hui elle eſt entierement ruinée, & l'on acheve de la

VISAPOUR, capitale du Royaume de Dec

1. *Palais du Roy.* 2. *Chaise du Roy.*

ne des plus grandes Villes de l'Asie.

a Leide, *Chez Pierre vander Aa.*

la détruire pour employer les materiaux de ſon palais & de ſes hôtels au bâtiment de ceux que l'on fait à *Viſiapour*.

La ville de *Viſiapour* eſt une des plus grandes de toute l'*Aſie*, ayant plus de cinq lieuës de tour; elle eſt la capitale du Royaume de *Decan*, & elle eſt ſituée dans la province de *Cuncan* ſur la riviere du *Mandoua*, à quarante lieuës de *Dabul*, & à ſoixante de *Goa*. Ses murailles ſont fort hautes, & ſont de pierre de taille, environnées d'un grand foſſé, & accompagnées de pluſieurs batteries, où l'on dit qu'il y a plus de mille pieces de canon, de toutes ſortes de calibre, de fer & de fonte.

Le palais du Roi eſt au milieu de la ville, dont il eſt ſéparé par une double muraille & un double foſſé, ayant plus de trois mille cinq cens pas de circuit. Celui, qui y commandoit du temps du *Sulthan Mamedh Idal-Schach* fils d'*Ibrahim*, s'appelloit *Mammoutrichan*, & étoit *Italien* natif de la ville de *Rome*. Son commandement s'étendoit auſſi ſur la ville & ſur les cinq mille hommes, qui y étoient en garniſon; outre les deux mille hommes, qui étoient en garniſon dans le château.

La ville a cinq grands fauxbourgs, où demeurent les principaux Marchands, & particulierement dans celui de *Schanpour*, où la plûpart des Jouailliers ont leurs maiſons & boutiques. Les autres fauxbourgs s'appellent *Gurapour*, *Ibrahimpour*, *Alapour*, & *Bomnenaly*. Les habitans ſont *Decanins* ou *Benjans*, *Mogols*, & *Jeutives*, dont il a été parlé ci-deſſus.

Pour aller de *Viſiapour* à *Dabul* on reprend le même chemin, juſqu'à la ville d'*Atteny*, d'où l'on va au village d'*Agelle*, qui en eſt éloigné de deux lieuës, & de là à la ville d'*Arecq*, qui eſt à ſix lieuës & demie d'*Agelle*; d'*Arecq* juſqu'à la ville de *Berce* il y a trois lieuës, & de là juſqu'à *Mirſie* trois autres lieuës.

La ville de *Mirſie*, que l'on nomme auſſi *Mirdſie* & *Miriſgie*, eſt une grande ville, mais mal peuplée, ayant vers la partie ſeptentrionale un château ſi bien fortifié, que le *Grand-Mogol*, qui l'avoit autrefois aſſiegé avec toutes les forces de ſon Royaume, avoit été contraint de lever le ſiege. 1639. La ville de Mirſie, & ſon château quels?

On void dans cette ville les tombeaux de deux Rois de *Delly*, qui y ont été enterrez il y a plus de cinq cens ans. Les habitans de la ville & ceux du pays ont beaucoup de vénération pour ce lieu-là. Tombeaux qui s'y voyent.

De *Mirſie* au village d'*Epour* il y a deux lieuës, & de là à la ville de *Graen* il y en a trois. Il eſt aſſés difficile de dire ſi ce n'eſt qu'une ville, ou s'il en faut faire deux; parce qu'elle n'eſt ſéparée que par la grande riviere du *Corſena*, dans une diſtance d'environ huit cens pas, & il y a tant de maiſons de l'un & de l'autre côté de la riviere, que l'on en peut faire deux bonnes villes, quoique l'une ſoit beaucoup plus petite que l'autre. La ville de Graen quelle?

Depuis la riviere du *Corſena* juſqu'au village de *Toucq* on compte deux lieuës & demie; de là à celui d'*Aſtacca* une lieuë; & de là à la ville d'*Aſta* deux lieuës. On trouve entre ce dernier village & la ville un hameau, que l'on appelle *Bary*; mais il faut ſe ſouvenir que l'on donne ce nom aux lieux qui n'en ont point, ainſi que nous venons de dire. Divers villages.

La ville d'*Aſta* eſt fort marchande, & a un fort beau marché, où l'on trouve toutes ſortes de vivres. Elle eſt entre la ville de *Viſiapour* & celle de *Dabul*, à quinze lieuës de l'une & de l'autre. Le *Grand-Mogol*, qui eſt autrefois venu avec ſon armée juſqu'en ce lieu-là, y a laiſſé des marques du dégât & des ravages, que des armées auſſi nombreuſes que celles de ce puiſſant Monarque ont accoutumé de faire là où elles paſſent. La ville d'Aſta quelle, & où?

Au ſortir d'*Aſta* on trouve la grande ville de *Ballouwa*, qui en

1639. est éloignée de trois lieuës, & à trois lieues de là celles d'*Oeren* & d'*Isselampour*, qui ne sont éloignées l'une de l'autre que de la portée du canon. On laisse la prémiere à la droite, & l'autre, qui a un bon château & son Gouverneur particulier, à la gauche.

Les villes de Ballouwa d'Oeren, & d'Isselampour quelles?

A deux lieuës d'*Isselampour* on void le village de *Taffet*, & à trois lieuës plus avant celui de *Cassegam*, d'où l'on compte deux lieues jusqu'à la ville de *Calliar*, qui est toute ruinée. A deux lieuës de là on rencontre un petit village, que l'on appelle *Galoure*, d'où l'on passe par le village de *Winge*, & ensuite par la ville de *Qualampour*, où il se fait beaucoup de toiles, & par celle de *Domo* à celle de *Tamba*, qui est à six lieuës de *Galoure*.

Villes & villages.

La ville de Tamba quelle, & où?

La ville de *Tamba* est assès grande & fort peuplée ; elle est située sur le bord d'une riviere, dont je n'ai pas pû sçavoir le nom ; car celui de *Coyna*, qu'ils lui donnent, est general, & signifie une grande riviere. Ses habitans sont *Benjans*, ou *Jentives*, & ils vivent du commerce, ou du labourage.

Ses habitans quels?

Divers villages.

Depuis la ville de *Tamba* jusqu'au village de *Morel* on compte deux lieuës ; de là à celui de *Suppera* deux lieuës ; de là à celui de *Beloure* quatre lieuës ; & ensuite jusqu'au bourg de *Werad* deux lieuës. Ce bourg est à neuf lieuës des montagnes de *Gate*, & il a dans son voisinage un village nommé *Patan*, où se retiroit un insigne Voleur appellé *Hiewoghy*, qui rançonnoit tous les passans impunément, parce qu'au prémier avis, qu'on lui donnoit du dessein que l'on avoit sur sa personne, il se sauvoit dans la montagne, où il étoit impossible de le poursuivre.

Voleur insigne, qui se retiroit dans un de ces villages.

La riviere du Halewacko quelle?

De *Werad* jusqu'au village de *Halewacko* & à la riviere du même nom, qui y passe, il y a trois grandes lieuës. Cette riviere, qui descend de la ville de *Chaury* éloignée de trente-six lieuës de ce village, n'a point d'autre nom, que celui du village, quoiqu'on lui donne aussi celui de *Coyna*, parce que c'est en effet la plus grande de tout le Royaume de *Cuncan*.

16

Depuis cette riviere jusqu'au village de *Gattamatta*, qui est dans les montagnes de *Gate*, il y a trois lieuës, & de là jusqu'au village de *Poly* il y en a encore trois. Ce village est situé au pied de la montagne, qui est fort rude & très fâcheuse en ce lieu-là. On compte de là jusqu'au village de *Camburley* deux lieuës, & ensuite jusqu'à celui de *Chipolone* deux lieuës.

Divers villages.

Ce dernier village est situé sur la riviere du *Ghoyhbeer*, qui se jette dans celle du *Halewacko*; ainsi on a la commodité de s'y embarquer pour aller jusqu'à la ville de *Dabul*, qui en est éloignée de seize lieuës. On y embarque aussi les marchandises, que l'on y porte de tous les endroits du Royaume, en payant un *larin* & demi du *candy*, qui fait quatre quintaux & demi de voiture.

Riv l'on bar les cha jusq Da

La ville de *Dabul* est située sur la riviere du *Halewacko*, à dix-sept degrez & quarante-cinq minutes de deçà la ligne ; quoique *Linschoten* la mette à dix-huit degrez. C'est sans doute une des plus anciennes villes de tout le Royaume de *Decan* ; mais aujourd'hui elle n'a ni portes ni murailles, & toutes ses fortifications ne consistent qu'en deux batteries, que l'on a faites du côté de la riviere, sur lesquelles on void quatre pieces de canon de fer.

Sit & ne vil Da

Se ca

Le bois, que l'on rencontre à la main gauche après avoir passé la riviere, représente un grand château ; & l'on découvre aussi-tôt au pied de ce bois une tour blanche, qui sert de *Pagode* ou de *Mosquée*, & comme de fanal aux Pilotes, pour éviter les bancs de sable & pour entrer sûrement dans la riviere.

B to d y

L'entrée de la riviere est assès difficile, à cause que l'on rencontre à son embouchure un banc de sable, qui demeure à sec avec le reflux ; de sorte qu'en y entrant il

L la c d

faut

faut toûjours tirer vers le Midi, parce que l'on y trouve, même avec la baſſe marée, juſqu'à cinq ou ſix braſſes d'eau; ſi ce n'eſt à l'embouchure, où il n'y a que douze ou quatorze pieds d'eau tout au plus.

La rade eſt fort bonne à une lieuë de la riviere; mais elle eſt ſans comparaiſon meilleure à quatre lieuës de là, dans la baye de *Zanguizara*. A douze lieuës de là eſt le havre ou la rade de *Centapour*, qui eſt à vingt lieuës de *Goa*, à dix-ſept degrez & dix minutes, & qui eſt ſans doute la meilleure de toute la côte; parce qu'en mouillant derriere l'île, qui la couvre, on eſt à couvert de tous les vents.

A trois lieuës de là on trouve la ville de *Raſiapour*, qui eſt une des meilleures villes maritimes du Royaume de *Cuncan*. La baye de *Wingurla*, à dix-neuf lieuës de *Raſiapour* & à trois des *Iſlas quemadas*, n'eſt pas incommode; mais nous ne ſçaurions nous engager à faire une deſcription plus ample des villes maritimes du Royaume de *Decan*, à moins que nous ne vouluſſions préparer de la matiere pour une Carte maritime; & c'eſt ce que nous ne prétendons point faire.

Les habitans de *Dabul* ſont *Payens* ou *Mahometans*. Ils trafiquent principalement en ſel, que l'on y apporte d'*Oranubammara*, & en poivre. Autrefois il en partoit pluſieurs bâtimens pour le Golfe *Perſique* & pour la Mer Rouge; mais aujourd'hui le commerce y eſt tellement ruiné, qu'à peine envoyent-ils tous les ans trois ou quatre méchans vaiſſeaux à *Gomron*. Les droits, que les marchandiſes y payent, ſont de trois & demi pour cent; mais les *Anglois* n'en payent que la moitié.

Les habitans du Royaume de *Cuncan* ou *Decan*, quoique la plûpart *Benjans*, ne laiſſent pas de manger de la chair, hormis de celle de bœuf, de vache, de bufle, ou de porc. Ils ont de la vénération pour le bœuf & pour la vache; mais le porc leur eſt en abomination. Ils imitent les *Benjans* du Royaume de *Guzarate* dans leur façon de vivre, dans leurs mariages, enterremens, purifications, & autres cérémonies. 1639.

Leurs maiſons ſont faites de paille, & les portes en ſont ſi petites & ſi baſſes, qu'on n'y peut entrer qu'en ſe courbant. On n'y void pour tous meubles qu'une natte, ſur laquelle ils couchent, & une foſſe dans la terre, où ils battent le ris. Leurs maiſons quelles?

Ils s'habillent de la même façon que les autres *Benjans*, ſi ce n'eſt que leurs ſouliers, qu'ils appellent *alparcas*, ſont de bois, & ils les attachent ſur le col du pied avec des courroyes. Leurs enfans vont tout nuds juſqu'à l'âge de ſept ou huit ans. Leurs habits quels?

Ils ſont la plûpart Orfevres; il y en a auſſi parmi eux qui travaillent en cuivre, & ils ont des Medecins, des Barbiers, des Charpentiers, & des Maçons, qui travaillent pour les *Mahometans*, pour les autres *Benjans*, & pour les *Parſis*, qui y ſont en plus grand nombre, que les *Decanins* & les *Canarins*. Leur profeſſion.

Ils ſe ſervent à-peu-près des mêmes armes que les *Indoſthans*, & ils ont cela de commun avec eux, que leurs armes ne ſont pas ſi bonnes que celles qui ſe font en *Turquie* ou en *Europe*. Leurs armes quelles?

Leur principal commerce eſt en poivre, que l'on tranſporte par mer en *Perſe*, à *Surate*, & en *Europe*, & en vivres, dont toutes les provinces voiſines ſe fourniſſent. Il s'y fait encore quantité de toiles, que l'on tranſporte auſſi par mer hors du Royaume; & ils trafiquent fort par terre avec les habitans de l'*Indoſthan*, du Royaume de *Golconde*, & de la côte de *Coromandel*, où ils portent des toiles de cotton & des étoffes de ſoye. Leur commerce quel & avec qui?

Il y a grand nombre de Jouailliers à *Viſiapour*, & l'on y trouve quantité de perles; mais ce n'eſt pas Perles & laque qui s'y trouvent.

1639. pas là ou il faut chercher le bon marché; puisqu'on les y apporte d'ailleurs. Il se fait aussi quantité de laque dans les montagnes de *Gate*; mais elle n'est pas si bonne que celle du Royaume de *Guzarate*.

Les Portugais y font un grand commerce.

Les *Portugais* y font un grand commerce, & particulierement avec les Marchands de *Ditcauly* & de *Banda*, qui ne sont qu'à trois ou quatre lieuës de *Goa*, desquels ils achetent le poivre à sept ou huit reaux ou écus le quintal, & leur donnent en payement des étoffes ou de la quinquaillerie d'*Europe*.

Venesars quels Peuples ?

Il y a dans le Royaume de *Decan* de certains Peuples, qu'ils appellent *Venesars*, qui achetent le bled & le ris, que l'on apporte au marché dans les villes une fois la semaine, pour le porter revendre dans l'*Indosthan* & dans les autres provinces voisines, où ils vont avec des *Caffilas* ou *Caravanes* de cinq ou six, & quelquefois de neuf ou dix mille bêtes de somme; avec lesquelles ils emmenent leurs familles, & particulierement leurs femmes, qui manient l'arc & la fleche avec autant d'adresse que les hommes, & se rendent par ce moyen redoutables aux *Rasboutes*, qui ne les ont jamais osé attaquer, non plus que les *Couliers*, qui volent impunément les passans; parce que les *Rajas* ou petits Princes du pays, qui les devroient faire punir, les protegent & leur donnent retraite dans leurs montagnes.

Leurs nombreuses Caravanes.

Les Rasboutes ne les ont jamais osé attaquer.

La monnoye du Royaume de Decan quelle ?

Il y a deux sortes de monnoye dans le Royaume de *Decan*; sçavoir, les *larins* ou *laris*, qui viennent de *Perse*, & les *pagodes*. Huit *laris* au coin de *Perse* font une *pagode*, qui vaut dix *laris* de *Dabul*, parce que l'on y altere l'aloi de l'argent. Ils ont aussi une certaine petite monnoye de cuivre, qu'ils appellent *basarucques*, dont les neuf font un *peyse*, & dix-huit *peyses* un *laris*; mais comme il n'y a point de ville, ni même presque aucun village, qui n'ait sa monnoye marquée à son coin, il est impossible d'en fixer la valeur au juste.

Il se trouve tant de fausse monnoye dans ce Royaume, que quoiqu'il ne se fasse point de payement qu'en la présence d'un *Xaraf* ou Changeur, on a néanmoins beaucoup de peine à s'en défendre & à empêcher d'être trompé; car les Changeurs ou Banquiers mêmes ne laissent pas d'y en faire couler parmi la bonne, nonobstant les peines établies par les loix contre ceux qui font ou qui debitent de la fausse monnoye, lesquelles sont fort rigoureusement executées contre les contrevenans, qui sont découverts.

On se sert dans le Royaume de *Decan* du même poids que dans celui de *Guzarate*; si ce n'est que vingt *maon* de *Surate* en font vingt-sept de ceux du Royaume de *Decan*; & le *maon* ordinaire, qui est de quarante *ceers* & de seize *peyses*, fait vingt-sept livres, de deux marcs chacune. Ils ont un poids particulier pour le poivre, qu'ils appellent *goëmy*, & qui pese douze *maon*; quatre *maon* font un quintal, & vingt un *candy*.

Le Roi de *Decan*, ou de *Cuncan*, ou de *Visiapour*, (car il porte ces trois noms) est tributaire du *Grand-Mogol*; particulierement depuis les desordres, qui arrivérent dans ce Royaume sous le Roi *Idal-Schach*, de la maniere que nous l'allons rapporter.

Du temps du *Sulthan Ibrahim-Schach*, pere d'*Idal-Schach*, il y avoit au service du Maitre de la Chapelle ou de la Musique du Roi, un Esclave nommé *Chavas*, homme d'esprit & de cœur, & d'une humeur si agréable, & si engageante, que le Roi, qui le connoissoit, le demanda à son Maitre, & lui donna, après plusieurs autres emplois, l'intendance de l'appartement de ses femmes.

Quelque temps après le Roi lui ayant demandé à boire, il eut le malheur qu'on lui versa du vin d'une bouteille grasse, qui sentoit l'huile,

le, & de le préſenter ainſi au Roi; ce qui fut cauſe que le Roi lui commanda ſur le champ de ſe retirer & de ne plus paroître à la Cour. Néanmoins ſa diſgrace ne fut pas ſi grande, qu'il ne lui reſtât des marques de l'amitié, dont le Roi l'avoit honoré; car il lui donna la charge de Capitaine de la porte du château & le gouvernement de la ville de *Viſiapour*.

Chavas-Chan fit paroître tant de conduite dans cette importante charge, que le Roi ſe trouvant au lit de la mort, & *Muſtafa-Chan* ſon Favori ne voulant point ſe charger de la regence pendant la minorité du Prince ſon fils, qui n'avoit que dix ans, il donna du conſentement des Grands cette haute adminiſtration à *Chavas*, qui étoit en poſſeſſion de la dignité de *Chan* depuis long temps.

Les dix années de ſa regence eurent l'approbation de tout le peuple; mais *Idal-Schach* ayant atteint l'âge de vingt ans, commença à s'ennuyer de ſe voir ſous la tutelle d'un Eſclave revolté, & à condamner ouvertement la familiarité qu'il avoit avec la Reine ſa mere.

Ce Miniſtre avoit auſſi engagé l'Etat dans une guerre fort injuſte & extrêmément ruineuſe; car quoiqu'il fît payer tous les ans aux Députez du *Grand-Mogol* les trente millions de *pagodes* de tribut, que le Roi de *Decan* lui devoit, il les faiſoit attaquer à leur retour par des gens apoſtez, qui enlevoient tout l'argent, qu'il leur avoit fait compter, & qui le lui rapportoient.

Le *Mogol Schach-Jahan*, qui vivoit alors, ſe plaignit d'abord de la conduite de *Chavas-Chan*, & en même temps des violences commiſes en la perſonne de ſes Députez; à quoi la juſtice obligeoit *Idal-Schach* de remedier & d'empêcher de ſemblables deſordres à l'avenir; mais voyant qu'on ſe moquoit de lui, & que ſes plaintes étoient inutiles, il entra avec une armée de deux cens mille combattans dans le Royaume de *Decan*, où il vint aſſieger le château de *Perinda*, que quelques *Hollandois*, qui y avoient été envoyez en priſon, aidérent à défendre pendant deux ans; juſqu'à ce que la paix fut conclue avec le *Grand-Mogol*, après la mort de *Chavas-Chan*, dont on ſe défit de la maniere ſuivante. 1636. Il entre dans le Royaume de Decan avec une puiſſante armée.

Idal-Schach ne pouvant ſouffrir plus long temps le pouvoir extraordinaire & injuſte de ſon prémier Miniſtre & de ſon Tuteur, (ainſi que nous venons de le dire) s'en plaignit aux Grands de ſon Royaume & aux Gouverneurs de ſes provinces & de ſes places & les pria de venir à ſon ſecours contre l'uſurpation de *Chavas-Chan*. Le Roi implore le ſecours des Grands de ſon Royaume contre Chavas-Chan.

Ces Grands & ces Gouverneurs s'aſſemblérent & mandérent au Regent, que leur Roi étant dans un âge capable de gouverner le Royaume, il étoit temps qu'il lui remit l'adminiſtration des affaires entre les mains, & que pour cet effet il ſeroit à propos qu'il ſortit du château pour aller demeurer dans la ville, comme les autres Grands du Royaume, lui faiſant connoître en même temps, que s'il manquoit de deferer à leurs remontrances, ils ne manqueroient pas de leur côté d'employer une partie des forces du Royaume pour l'y contraindre. Remontrances que ces Grands font à Chavas-Chan.

Chavas-Chan ne pouvant ſe reſoudre à ſe deſſaiſir d'une autorité, qu'il poſſedoit depuis tant d'années, & s'aſſûrant de l'affection de ſes créatures, auſſi-bien que de celle du peuple, qu'il avoit eu ſoin de s'aquerir pendant ſa regence par une liberalité vrayement royale, ne fit point de reflexion ſur ces remontrances, juſques à ce qu'il vid une partie des Grands avec une armée de trente mille hommes aux portes de la ville. Chavas-Chan méprife ces remontrances.

Chavas-Chan ſe voyant dans cette extrêmité prit une reſolution, qui acheva de le perdre; car s'imaginant que le peuple l'aimoit aſſés

1639. pour le proclamer Roi, s'il n'en avoit point d'autre, il resolut de se défaire de son Prince & de le tuer de sa main. Tout resolu qu'il étoit d'executer promptement son dessein, il sortit de sa chambre une nuit, pendant que l'armée n'étoit qu'à cinq lieuës de la ville, & étant arrivé à la porte de l'appartement du Roi, les Gardes ne firent point de difficulté de le laisser passer, & l'ayant trouvée fermée contre la coutume, il entreprit de la forcer.

Il attente sur la vie de son Prince.

Le Roi découvre son dessein.

Le Roi s'étant éveillé au bruit, que l'on faisoit à la porte de sa chambre, & soupçonnant quelque mauvais dessein sur sa personne, demanda qui c'étoit. *Chavas-Chan* répondit que c'étoit lui, & qu'il avoit à lui communiquer des Lettres d'importance, qu'il venoit de recevoir tout présentement des Chefs de son armée. Le Roi lui répondit, que l'heure n'étoit guere propre pour lire des Lettres, & qu'il revint le matin. En même temps le Roi s'étant levé se rendit au *mahael* ou appartement de la Reine sa mere, à laquelle il fit le recit de l'audace, que *Chavas-Chan* avoit eu de venir heurter la nuit à la porte de sa chambre & d'y faire du bruit à l'heure qu'il étoit.

Il vient le déclarer à la Reine.

On resoud de se défaire de Chavas-Chan, & à qui en donne-t-on la commission.

La Reine, qui ne manquoit point d'esprit, en fit un si mauvais jugement, qu'il fut resolu sur le champ, que l'on se déferoit au plûtôt de ce pernicieux Ministre. On en donna la commission à un *Meldar* ou Gentilhomme de la chambre du Roi, & à un nommé *Chideram* Grand-Fauconnier & Intendant des beliers & des bufles, que le Roi faisoit nourrir pour le combat.

Il paroit devant le Roi.

Dès que le jour fut venu, le Roi se fit voir sur son throne, accompagné des deux Cavaliers, qui s'étoient chargez de cette execution, & ayant fait venir *Chavas-Chan*, il lui donna une Lettre cachetée, & lui dit: *Chavas-Chan, voilà une Lettre que je viens de recevoir des Generaux de mon armée; dis moi un peu ce qu'elle contient.* *Chavas-Chan* ne l'eut pas plûtôt ouverte pour la lire, que le *Meldar* ou Gentilhomme de la chambre lui plongea le poignard dans le sein, mais avec tant de précipitation, que sans attendre l'effet de la blessure il se sauva promptement avec le Roi dans l'appartement des femmes.

Il est par. u Meld

Un autre Gentilhomme, qui se trouva présent à cette execution, voyant que la playe n'étoit point mortelle, fit mine de lui vouloir sauver la vie, courut aussi-tôt à lui, l'embrassa, lui demanda le sujet de sa disgrace, & faisant semblant de vouloir tirer le poignard de la playe, où il tenoit encore, il le fourra si avant, qu'il fit tomber par terre *Chavas-Chan*.

On fonc poig plus

L'Eunuque, qui étoit avec lui, le fit emporter dans la maison; mais la Reine ayant sçû ce qui s'étoit passé, & la précipitation, avec laquelle le Roi & le *Meldar* s'étoient retirez, & que *Chavas-Chan* n'étoit pas encore mort, commanda à *Chideram* de l'aller achever. *Chavas-Chan* voyant entrer *Chideram* dans sa chambre, & croyant qu'il lui venoit rendre une visite d'ami, lui dit: *Helas! Chideram, qui est-ce qui m'a ainsi assassiné?* Mais *Chideram*, sans lui donner le loisir de lui en dire davantage, lui répondit, *Traitre, c'est moi*; & se jettant en même temps sur lui, il lui coupa la tête.

On chez pour che

On coup tête.

Cette action brusque & hardie de *Chideram* surprit tellement le frere de *Chavas-Chan*, qui étoit Capitaine de la porte du château, trois Chirurgiens, deux Capitaines de ses amis, & quelques autres de ses parens, qui se trouvérent présens à cette execution, que non seulement ils ne se mirent point en devoir de l'en empêcher, mais ils lui donnérent aussi le loisir de les tuer tous, sans qu'il y en eût un seul qui se mît en état de défense.

Que uns pare ami laiss mas

Chavas-Chan avoit parmi ses Domestiques un certain *Caffre*, lequel ayant appris la mort de son Maitre, courut aussi-tôt au château dans le dessein de tuer le Roi; mais il rencontra en chemin environ tren-

Vn Do ques tuer Roi

trente Soldats, qui l'arrêtérent, quoiqu'il en tuât dix de sa main, & il auroit achevé le reste, s'il n'eût été accablé par le nombre, qui s'augmentoit à mesure que le bruit de ce desordre se répandoit par la ville. On lui coupa la tête, que l'on pendit, comme un trophée, au clocher du château.

Une des créatures de *Chavas-Chan* nommé *Morary* s'étoit avancé avec dix mille chevaux jusqu'à cinq lieuës de *Visapour*, resolu de venger la mort de son ami & de son protecteur ; de sorte que le Roi apprehendant que ce General n'assemblât tous les amis du défunt, le fit déclarer criminel de haute trahison & rebelle à son Prince, & mit sa tête à prix. Les principaux de son armée même se saisirent de sa personne ; & sçachant qu'un autre Seigneur nommé *Rundelo* marchoit au secours de *Chavas-Chan*, & s'approchoit dans le dessein de joindre *Morary*, ils l'envoyérent par un chemin détourné à la ville, où il arriva sur les huit heures du soir. Il fit dire au Roi, que s'il lui vouloit faire grace de la vie & lui donner le commandement des *Brammenes*, il lui payeroit tous les ans vingt mille *pagodes* ; mais ces offres furent rejettées, & le Roi commanda qu'on lui coupât les deux mains & la langue, & qu'en cet état on le promenât par toute la ville ; mais il mourut par le chemin.

La seule action, qui avoit décrié le ministere de *Chavas-Chan*, ce fut la disgrace de *Mustafa-Chan*. C'étoit le Seigneur de toute la Cour qui avoit le plus de credit auprès d'*Ibrahim-Schach*, & sur lequel ce Prince avoit jetté les yeux pour la tutelle du Prince son fils & pour l'administration du Royaume ; mais il s'en excusa, & recommanda le merite de *Chavas-Chan*, qui le paya de la plus noire ingratitude dont on ait jamais entendu parler.

Chavas-Chan vouloit que ce Seigneur appuyât de son autorité tout ce qui se faisoit pendant sa regence, & voyant qu'il étoit impossible de le corrompre, il resolut de s'en défaire & de le perdre à quelque prix que ce fut ; ainsi il le décria auprès du jeune Roi, & lui fit accroire, que ce bon vieillard avoit comploté contre lui, & avoit formé le dessein de lui ôter la vie. 1639.

Perfidie & ingratitude de Chavas-Chan.

Ce jeune Prince suivant aveuglément les mouvemens, que son Favori lui inspiroit contre *Mustafa-Chan*, resolut de s'assûrer de la personne de cet ancien & fidelle Ministre du feu Roi son pere ; ce qui obligea *Mustafa-Chan*, qui en fut averti, à se tenir sur ses gardes & à se fortifier dans sa maison, où il s'étoit enfermé avec sept cens Cavaliers & deux mille hommes de pied. Il y fut assiegé dans les formes avec dix pieces de canon, & après un siege de six jours il fut contraint de se rendre à discretion ; parce que la plûpart de ses Soldats & même ses Domestiques l'abandonnérent.

Mustafa-Chan se tient sur ses gardes.

Il est assiegé dans sa maison, & il est obligé de se rendre.

Idal-Schach ayant sçû que *Chavas-Chan* avoit dessein de faire mourir *Mustafa-Chan*, ou au moins de lui faire crever les yeux, l'en empêcha, en lui représentant la part, que le *Grand-Mogol*, qui étoit allié de *Mustafa-Chan*, prendroit dans ses intérêts, & l'obligea par-là à se contenter de l'envoyer prisonnier au château de *Bellagamchapour*, ne lui laissant de tout son revenu que cinq *pagodes* par jour pour vivre.

Il est fort maltraité.

Le *Mogol Schach-Jahan* n'eût pas plûtôt appris la disgrace de *Mustafa-Chan*, sa prison, & la perte de ses biens, qu'il envoya dire à *Idal-Schach*, qu'il eût à le remettre en liberté & dans la possession de ses biens, ou qu'il seroit obligé de lui déclarer la guerre. *Idal-Schach* promit de faire l'un & l'autre ; mais *Chavas-Chan* en éludoit l'effet ; de sorte que *Mustafa-Chan* ne sortit de prison qu'après la mort de *Chavas-Chan*.

Le Grand-Mogol prend ses intérêts à cœur.

Mustafa-Chan ayant été remis en liberté, fut aussi rétabli dans sa pré-

Mustafa-Chan est rétabli dans sa premiere dignité.

1639. miere dignité, où il jouïſſoit de près de dix millions de *pagodes* de revenu tous les ans. Il entretenoit ordinairement mille Domeſtiques & trois mille Cavaliers à ſes gages, ſans ceux qu'il nourriſſoit chès lui.

Chideram-Chan & Agu Raſa en grand credit auprès du Roi.

Chideram-Chan, qui avoit aſſiſté à la mort de *Chavas-Chan*, & qui avoit achevé de le tuer en lui coupant la tête, étoit celui qui avoit le plus de credit auprès du Roi après *Muſtafa-Chan*, & après lui *Agu Raſa*, qui étoit Gouverneur general des châteaux de *Ponda*, de *Perinda*, de *Salpour*, & de *Bellegamchapour*. Cet *Agu Raſa* étoit une des créatures de *Chavas-Chan*; c'eſt pourquoi il ſe trouva bien déchû de ſon credit après la mort de ſon protecteur, quoique d'ailleurs il ne demandât qu'à ſe décharger du ſoin des affaires à cauſe de ſon âge.

Le Roi de Decan peut mettre ſur pied deux cens mille hommes.

On aſſûre que le Roi de *Decan* ou de *Cuncan* peut mettre ſur pied dans fort peu de temps deux cens mille hommes; & cependant (comme nous venons de le dire) il eſt tributaire du *Grand-Mogol*, qui tient dans ſon pays les villes de *Chaul*, de *Kerby*, de *Doltabad*, & quelques autres.

Il prend Goa deux fois dans un an.

Adelham-Schach, biſayeul d'*Idal-Schach*, prit l'an 1586. deux fois la ville de *Goa* ſur les *Portugais*; mais conſiderant que cette guerre ruinoit ſon Etat, il fit un traité avec eux, par lequel il leur ceda la proprieté du pays de *Salſette* avec ſoixante-ſept villages, de celui de *Bardes* avec douze villages, & de celui de *Tiſvary* avec trente villages, à condition d'un côté que les habitans de ſon Royaume jouïroient de la liberté du commerce par toutes les *Indes*, & que de l'autre ils ſeroient tenus de vendre tout leur poivre aux Marchands de *Goa*, qui avoient fait un traité general pour cela, à peine de confiſcation des vaiſſeaux & des marchandiſes contre les contrevenans.

Il fait un traité avec les Portugais.

Ce traité eſt mal executé.

Ce traité ne fut pas ſi bien executé, que de part & d'autre il n'y eut de temps en temps de grands mécontentemens, que l'on vid à la fin éclater l'an 1635. par une très fâcheuſe rencontre; car ſur l'avis, que les *Portugais* eurent, que quatre vaiſſeaux du Roi de *Decan*, qui alloient à *Mocha* & en *Perſe*, étoient en partie chargez de poivre, ils envoyérent quatre fregates en mer, leſquelles ayant rencontré ces vaiſſeaux, les attaquérent, & y trouvérent une vigoureuſe reſiſtance; de ſorte qu'il y eut de part & d'autre bien des bleſſez & des morts; parmi ces derniers il ſe trouva un Capitaine *Portugais*; cependant les *Portugais* ne laiſſérent pas de les prendre & de les emmener à *Goa*, où étant arrivez ils tuérent de ſang froid tous les *Indiens* qui furent trouvez dans les vaiſſeaux; tellement que l'on ne doutoit point, que le Roi de *Decan* ne déclarât la guerre à la ville de *Goa*.

Les P... gais ... quent ... vaiſſe... du R... Deca... les pre...

Barb... des ... gais.

Il n'y a point de Prince dans les *Indes* qui ait tant d'artillerie que le Roi de *Decan*. Il avoit entre autres une piece de canon de fonte, qui tiroit près de huit cens livres de balle avec cinq cens quarante livres de poudre fine; ce qui faiſoit un ſi étrange effet, que l'on diſoit qu'au ſiege du château de *Salpour* le prémier coup, que ce Roi avoit fait tirer contre cette fortereſſe, avoit abattu quarante-cinq pieds de muraille. Celui qui avoit fondu ce canon, étoit *Italien* natif de *Rome*, & le plus méchant de tous les hommes, ayant eu l'inhumanité de tuer ſon fils de ſang froid pour conſacrer cette piece monſtrueuſe de ſon ſang, & de faire jetter dans le feu, où il avoit fait la fonte, un des Thréſoriers du Roi, qui lui vouloit faire rendre compte de la dépenſe, qu'il y avoit faite. Voilà qui peut ſuffire par rapport au Royaume de *Guzarate* ou de *Cambaye* & de ſes voiſins; nous allons préſentement pourſuivre nôtre voyage.

L'art... du ... de L... quel...

Cru... inou... d'un... lien.

Le 7°. *Janvier*, nous arrivâmes

mes de grand matin devant la ville de *Baçaim* ſituée dans le Royaume de *Guzarate*, ſur une riviere où les plus grands vaiſſeaux peuvent remonter depuis le Golfe de *Cambaye*; ce qui la rend marchande & riche; elle eſt auſſi aſſés belle & aſſés bien fortifiée; il y a une fort bonne citadelle, & les *Portugais* en ſont les maitres depuis l'an 1534.

Nous nous approchâmes de la ville, d'où le Gouverneur nous fit ſaluer de ſept coups de canon, & nous répondîmes à ſa civilité par trois coups de canon. Nous y attendîmes plus de quatre heures un *Jeſuite Portugais*, que nous avions promis de conduire à *Goa*; mais voyant qu'il ne venoit point, nous remîmes à la voile & nous continuâmes nôtre route.

Nous n'avions pas encore fait une lieuë, que nous vîmes ſortir du port une fregate *Portugaiſe*; ce qui nous fit croire qu'elle nous amenoit nôtre *Jeſuite*, & nous obligea à baiſſer nos voiles pour l'attendre; mais le Capitaine qui aborda nos vaiſſeaux nous dit, que le Gouverneur prioit le Préſident *Anglois* de ſouffrir que ſa fregate pût aller à *Goa* ſous la protection du pavillon d'*Angleterre*, parce qu'il apprehendoit la rencontre des vaiſſeaux *Hollandois*, qui courent inceſſamment cette côte. Il nous fit préſent de la part du Gouverneur, de trois bœufs, de quelques moutons, de pain, de pluſieurs paniers de citrons & d'oranges, & de divers autres rafraichiſſemens, avec leſquels nous continuâmes gayement nôtre voyage.

Le 9e. *Janvier*, nous paſſâmes, avec un bon vent de *Nord*, devant les îles de *Bandera* & de *Bambay*, qui s'étendent le long de la côte depuis *Baçaim* juſqu'au deſſus de *Raſiapour*. Celle de *Bambay* eſt aſſés grande, & a un fort bon havre du côté de la terre-ferme.

Le 10e. *Janvier*, nous paſſâmes à la vûe de la ville de *Raſiapour*, qui n'eſt qu'à vingt-une lieuës de *Goa*. Après diner nous paſſâmes devant la ville de *Fingerla*, qui eſt à quatre lieuës de *Goa*, & où les *Hollandois* ont un bureau pour leur commerce. Sur le ſoir nous découvrîmes les îles qui ſont auprès de *Goa*, & enſuite les deux châteaux, qui défendent l'entrée de cette belle ville. 1639. Bureau des Hollandois. Iles & châteaux auprès de Goa.

Le 11e. *Janvier*, nous vînmes jetter l'ancre ſous le château de *Guarde*, qui eſt à un quart de lieuë de la ville. Nous trouvâmes dans le havre ſix galions & une carraque, que nous ſaluâmes de nôtre artillerie. Le vaiſſeau *Marie* tira vingt-cinq coups de canon, l'autre neuf, & le troiſieme cinq. Le General des galions nous rendit le ſalut de ſa plus groſſe artillerie. Le château nous ſalua de trois pieces de batterie, & nous lui répondîmes de nôtre bord de cinq coups, & les autres deux vaiſſeaux, l'un de cinq, & l'autre de trois coups. Arrivée devant cette ville. Salves qui ſe font de part & d'autre.

Incontinent après nous vîmes arriver un Capitaine *Portugais*, qui fit le prémier compliment au Préſident *Anglois* de la part du Vice-roi de *Goa*. Le General des galions y vint preſque en même temps dans une gondole dorée & tapiſſée d'écarlate. Il fut reçû au bruit de vingt pieces de canon, que l'on tira pour l'amour de lui à ſon arrivée. Après les prémiers complimens il pria le Préſident *Anglois* d'entrer avec lui dans ſa gondole, & il voulut l'obliger à ſe venir rafraichir dans ſon galion; mais le Préſident s'en excuſa, le pria de lui permettre d'aller à la ville, & lui promit qu'à ſon retour il ſe donneroit l'honneur de lui rendre la viſite dans ſon bord. Le Vicerοi fait complimenter le Préſident Anglois. Compliment & priere faite au même par le General des galions.

Ces galions n'étoient là que pour garder le havre, contre les douze navires *Hollandois*, qui prétendoient bloquer la ville de *Goa* du côté de la mer. Lorsque nous arrivâmes devant cette ville, ces vaiſſeaux *Hollandois* s'en étoient un peu éloignez, pour ſe remettre d'un combat, Galions qui gardent le havre de Goa. Vaiſſeaux Hollandois, qui prétendent le bloquer.

1639. dans lequel ils avoient perdu deux de leurs navires quelques jours auparavant, par le feu que les brulots y avoient mis; mais le lendemain nous les vîmes revenir & mouiller à la rade, pour empêcher la carraque de sortir; cependant les fregates & les petits bâtimens, qui pouvoient aller le long de la côte, ne laissoient pas de porter dans la ville toutes sortes de vivres & de marchandises; jusque là, qu'en un seul jour j'y vis arriver une flotte de plus de trois cens barques, chargées de poivre, de gingembre, de cardamome, de sucre, de ris, de fruits, & de confitures.

Ils ne peuvent le faire.

Le Président Anglois visite l'Intendant des finances à Goa.

Le Président *Anglois*, qui en montant la riviere faisoit entendre les fanfares de ses trompettes, fut droit à la maison du *Fiador de la fasende*, qui est comme l'Intendant des finances; parce que c'étoit avec lui principalement qu'il avoit à négocier l'affaire, qui l'avoit obligé de passer à *Goa*. Le *Fiador de la fasende* tenoit le lit pour quelque indisposition; cependant il ne laissa pas de recevoir le Président avec toute la civilité imaginable, & lui promit de lui rendre dans ses affaires tous les bons offices, qu'il devoit attendre de l'amitié qu'ils avoient contractée entre eux depuis long temps.

Il en est bien reçû.

Il envoye demander audiance au Viceroi.

Au sortir de chès le *Fiador de la fasende*, le Président *Anglois* se fit porter dans un *palanquin* jusqu'au logis qu'on lui avoit marqué; où il ne fut pas plûtôt arrivé, qu'il envoya quelqu'un pour demander audiance au Viceroi, laquelle lui fut accordée dans le même temps. Le palais du Viceroi étoit situé sur la riviere; c'est pourquoi nous rentrâmes dans la barque pour y aller.

Reception que lui fait ce Viceroi.

Nous trouvâmes sur le bord de la riviere plusieurs *Hidalgos* ou Gentilshommes de la suite du Viceroi, qui nous conduisirent jusque dans la saile, où il devoit donner audiance au Président. Les Gardes, qui étoient habillez de livrée, avoient pris les armes, & s'étoient mis en haye dans l'antichambre, par laquelle on entroit dans la salle, qui étoit richement meublée & pleine de portraits de plusieurs Princes de l'*Europe*.

Le Viceroi, qui étoit habillé de noir, aussi-bien que toute sa Cour, étoit assis dans une chaise, lorsque le Président entra; mais il se leva & se tint debout jusqu'à ce qu'il eût fait asseoir le Président. Tout le reste de la compagnie demeura debout devant le Viceroi, à la reserve de quelques Gentilshommes, qui nous menérent à une des croisées de la salle pour nous entretenir, pendant que le Viceroi & le Président conferoient ensemble sur les articles en question.

Après que le Président eût achevé de parler de ses affaires, il prit congé du Viceroi, qui le conduisit jusqu'à la porte de la salle, où il se tint découvert jusqu'à tant que nous fussions tous sortis. Les mêmes Gentilshommes, qui nous avoient reçûs au sortir de la barque, nous ramenérent jusqu'à la riviere, nous faisant remarquer en passant douze beaux chevaux superbement couverts & enharnachez, que l'on y avoit fait venir exprès pour nous faire voir la magnificence du Viceroi. Nous y vîmes aussi un *biggel*, qui est un animal de la taille & de la couleur d'une *renne*, mais il ressemble par la tête à un cheval, ayant l'encoulure chargée de poil comme un ane, les pieds noirs & fourchus, & la tête ornée de deux petites cornes noires.

Nous n'eûmes pas plûtôt achevé de diner à nôtre retour, que nous nous vîmes accablez de visites. La plûpart des Seigneurs *Portugais* vinrent saluer le Président *Anglois*, & il n'y avoit point de Couvent de Moines qui ne lui envoyât ses Députez pour le complimenter. Les dix jours, que nous demeurâmes à *Goa*, ne furent employez qu'en des visites reciproques, & ne se pas-

passérent qu'en des festins continuels, que le Viceroi nous faisoit faire par les principaux Seigneurs de sa Cour..

Un de ces plus beaux festins fut celui que nous donna le 15e. *Janvier* un Seigneur *Portugais*, qui avoit été Gouverneur de la ville de *Baçaim*, & qui venoit de succeder au gouvernement de celle de *Mozambique*. Chaque service n'étoit que de quatre plats, mais on les changea si souvent, & les viandes étoient si bien apprêtées, que je puis dire avec vérité, que je ne me suis jamais trouvé à un si bon repas; car quoique ces quatre plats ne rempliſſent point la table, qui étoit grande & de plusieurs couverts, on mêloit tant & de si beaux fruits parmi la viande, qu'ils réveilloient à tous momens l'appetit par le changement continuel de ces mets.

Ce qu'il y eut de plus considerable & de plus galant dans ce regal, ce fut, que bien-que les Dames *Portugaises* n'y soient pas moins retirées que celles des *Moscovites* & des *Persans*, néanmoins ce galant homme sçachant que les *Anglois* seroient bien aises de voir des femmes, & qu'il les obligeroit infiniment en leur accordant ce plaisir, nous fit servir par quatre belles filles de *Malacca*, pendant qu'il se faisoit servir en son particulier par deux Pages & par un Eunuque. Ces filles nous présentoient les viandes, & nous servoient à boire; & quoique lui-même ne bût point de vin, il vouloit que les *Anglois* vécussent à leur mode, & en priſſent à leur ordinaire.

Au sortir de table, il nous fit entrer dans une grande chambre, où il nous invita encore à boire; & lorsque le Président *Anglois* voulut prendre congé de lui, il lui fit présent d'une très belle couverture de *watte*, d'une couverture de cheval piquée, d'une belle table, & d'un beau cabinet de laque.

Le 16e. *Janvier*, nous allâmes diner à la maison profesſe des *Jesuites*, qui nous avoient fait l'honneur de nous y inviter. Il y avoit dans cette maison cent cinquante Peres, & pour le moins autant d'Ecoliers; & néanmoins ce grand nombre ne rempliſſoit point ce grand bâtiment, qui avoit ses quatre étages, & la plus belle vûe du monde, tant sur la mer, que du côté de la terre. Ils nous firent voir d'abord toutes les commoditez de la maison, leurs richesses, & l'ordre qu'ils faisoient obſerver dans toute leur œconomie. 1639.

La maison professe des Iesuites à Goa quelle, & le nombre des Peres & des Ecoliers quel?

Après cela ils nous firent entrer dans une belle salle voutée, aussi grande qu'une Egliſe, qui étoit pleine de tables placées le long des murailles. La nappe y étoit déjà miſe, avec les assiettes, les tasses, & les pots de terre, & l'on y avoit servi du pain & du fruit. Au milieu de la salle on avoit mis une autre petite table quarrée, couverte & servie comme les autres, destinée à ceux qui devoient faire pénitence pour avoir péché contre la discipline de l'Ordre. Au milieu du vestibule de cette salle on voyoit une colomne, de laquelle on tiroit de l'eau par un petit robinet, dont on se servoit pour laver les mains.

Grande & belle salle voutée à quoi destinée?

Ensuite on nous fit monter au troisieme étage dans une autre salle, qui n'étoit pas tout-à-fait si grande que celle d'en-bas, mais elle étoit très richement meublée, & repréſentoit parfaitement bien l'appartement d'une très puissante maison, tant en ses tapisseries, qu'en ses autres meubles. La table, que l'on y avoit dressée pour nous, étoit fort grande, & étoit placée au milieu de la salle, couverte d'une belle nappe, chargée de fruit & de pain & de vaisselle de porcelaine, que les personnes de qualité de ces quartiers-là estiment beaucoup plus que celle d'argent.

La salle & la table pour le festin quelles?

Le Pere Provincial, après avoir donné la prémiere place au Président *Anglois*, s'assit auprès de lui, & fit ensuite placer tous ceux de nôtre compagnie, mêlant parmi nous

Le festin, & sa disposition.

1639. nous deux *Jesuites* pour nous entretenir, & faisant tenir les autres debout derriere nous pour nous servir. On apportoit les viandes dans de petites écuelles de porcelaine, & l'on donnoit à chacun la sienne, & cela à plusieurs services, de chair & de poisson, parfaitement bien apprêtez. Le dessert répondoit fort bien au reste du festin, & consistoit en tartes, tourtes, gâteaux, œufs à la *Portugaise* admirablement bien parfumez, massepains, & confitures seches & liquides.

Chambres pour se reposer pendant la chaleur.

Au sortir de table on nous conduisit dans plusieurs chambres, où l'on nous laissa pour prendre le repos ordinaire pendant la plus grande chaleur du jour. Il y avoit dans chaque chambre trois lits, & au milieu sur une table un grand vase de porcelaine plein d'eau fraiche.

Ballet, qui accompagne le festin, par qui dansé?

Après cela on nous vint prendre pour nous mener dans une salle, où l'on nous donna le divertissement d'un ballet, que l'on fit danser par des enfans de quelques *Indiens*, que les *Jesuites* avoient baptisez & instruits dans la Religion *Catholique Romaine*.

L'Archévêque de Goa s'y trouve.

L'Archévêque de *Goa*, qui est Primat de tous les pays que les *Portugais* possedent dans les *Indes*, voulut s'y trouver en personne, tant pour prendre sa part au divertissement, que pour entretenir le Président *Anglois* par l'ordre du Viceroi.

Prémiere entrée du baller.

La prémiere entrée du ballet se fit par un Maitre à danser tout seul, & qui fit assés bien pour un *Portugais*. Les habits des Danseurs étoient fort beaux, mais ils n'avoient point de masque, & n'avoient d'autre coiffure qu'une couronne de fleurs.

La plus belle entrée du ballet.

La plus belle entrée, & qui fit connoitre le sujet du ballet, étoit de quinze personnes, qui venoient chargées, partie de pieces d'un pillier brisé, partie de festons de plusieurs diverses fleurs, dont ils ornérent le pillier, après qu'ils l'eurent composé & redressé entierement, en faisant plusieurs passades, & le tout en cadence. Du bout de ce pillier il sortit une fleur en forme de tulipe, qui s'ouvrit d'elle-même, pendant que l'on dansoit, & l'on en vid sortir une image de la Vierge, tenant le petit enfant *Jesus* entre les bras, & le pillier même s'ouvrit en plusieurs endroits, pour jetter de l'eau de senteur comme d'une fontaine. Après qu'ils eurent encore dansé quelque temps, ils défirent le pillier de la même façon qu'ils l'avoient posé, & se retirérent en bon ordre.

Les *Jesuites* nous dirent, que par cette invention ils représentoient la peine qu'ils avoient eu à fonder parmi les *Payens* & les *Mahometans* de ces quartiers-là l'Eglise de Dieu, dont Notre Seigneur est la seule colomne ou maitresse pierre du coin.

Après cela il y eut une entrée de douze jeunes garçons, qui chantoient & jouoient chacun d'un instrument différent; ce qu'ils faisoient tous en cadence.

On fit aussi une entrée de *Morisques* masquez, qui danserent aux castagnettes, & qui répondoient à la musique avec tant de justesse, que je ne vis jamais rien de si agréable.

Ils firent aussi une entrée d'un homme seul, qui étoit tout couvert de nids d'oiseaux, & habillé & masqué à l'*Espagnole*, qui commença la farce de cette Comédie par des démarches ridicules & bouffonnes.

On acheva le ballet par une entrée de douze garçons habillez en singes, qu'ils n'imitérent pourtant pas en leurs cris & en leurs grimaces. Après le ballet nous nous arrêtâmes encore quelque temps pour entendre leur musique, qui étoit tout-à-fait *Portugaise*.

En prenant congé de nos hôtes, ils nous dirent qu'ils donnoient de temps en temps ces sortes de divertissemens, tant pour attirer les *Payens* & les *Mahometans* à la Religion *Chrêtienne*, que pour amuser

fer & divertir les enfans après leurs études.

Le 18e. *Janvier*, nous fûmes priez à diner par les *Jesuites* du College, qu'ils appellent du *Bon Jesus*. Nous fûmes reçûs à l'entrée par quelques uns des plus anciens, qui nous firent voir dans plusieurs salles & chambres les portraits de plusieurs Princes & personnes de qualité, qui s'étoient mis dans leur Ordre, & les tableaux avec les histoires de ceux de leur Societé, qui avoient souffert le martyre pour la Religion *Chrétienne*; parmi lesquels les Auteurs de la fougade entreprise & découverte en *Angleterre* n'étoient point des derniers; mais on ne s'amusa point à nous en donner l'explication; on se contenta seulement de nous faire un long recit des cruautez, que l'on avoit exercées depuis quelques années sur ceux de leur Societé dans le *Japon*; où l'Empereur avoit employé le feu & le fer, & tout ce qu'il y a encore de plus cruel, contre les *Chrêtiens*, tant contre les étrangers, qui avoient travaillé à l'établissement de la Religion *Chrêtienne* en ces quartiers-là, que contre les *Japonois*, qui en avoient fait profession.

Après nous avoir fait voir tout ce qu'il y avoit de beau dans le College, ils nous firent entrer dans l'Eglise, qui est sans doute une des plus belles que les *Jesuites* ayent dans toute l'*Asie*. Le bâtiment est grand & magnifique, & ses ornemens y répondent si parfaitement, qu'il est bien difficile de voir rien de plus beau.

Nous vîmes d'abord le grand autel; mais quoiqu'il fût des plus beaux que j'aye jamais vûs, il n'avoit rien d'approchant pourtant des richesses d'un autre plus petit, que l'on avoit élevé à l'honneur de Saint *François Xavier*, auquel ils donnent la qualité d'*Apôtre des Indes*.

On nous montra son image, qui étoit de bois, peinte au naturel; & on nous dit que son corps se voyoit encore aujourd'hui dans la même Eglise, au même état qu'il étoit dans le temps qu'il mourut. Les *Jesuites* nous dirent, que ce corps avoit été trouvé dans l'île de *Ceylon*, & qu'il n'avoit été découvert que par une très agréable odeur, qui avoit attiré ceux qui l'avoient trouvé, de plusieurs lieuës loin dans la mer, jusqu'à l'endroit où il étoit caché. 1639.

Qu'est-ce que les Jesuites disent du corps de S^t. Xavier?

Cela s'accorde mal néanmoins avec ce que les Historiens en écrivent; car outre que l'odeur, que l'île de *Ceilon* porte si avant dans la mer, fort des forêts de cannelle, dont cette île est couverte, *Maffée*, qui est un des plus graves Auteurs que la Societé ait produits, dit bien expressément, que *François Xavier*, non content des progrès, qu'il avoit faits dans les *Indes* par le moyen de la prédication, voulut voir s'il auroit le même succès dans la *Chine*; mais qu'il y mourut sur le bord de la mer en mettant pied à terre. Il ajoute, que le Capitaine du navire, qui l'avoit porté, fit mettre le corps dans de la chaux vive, afin de pouvoir emporter les ossemens, après que la chair auroit été consumée; mais qu'il trouva au bout de quelques jours, que cette matiere brulante n'y avoit point donné d'atteinte, & que le corps, au lieu d'être corrompu, rendoit une odeur si douce, que l'on resolut de l'emporter à *Goa*, où il fut reçû avec de grandes cérémonies.

Qu'est-ce que le Jesuite Maffée raconte de ce Saint?

On nous conta un grand nombre de miracles, que ce Saint a faits; mais je ne me souviens que de deux ou trois des plus considérables; sçavoir, qu'il avoit fait revenir le soleil une heure après qu'il s'étoit couché; qu'il commandoit à la mer & aux vents avec la même autorité, que faisoit autrefois Nôtre Seigneur; & qu'il avoit ressuscité deux hommes, dont l'un avoit été un jour entier dans le sepulcre.

Miracles que ce Saint faisoit.

Au sortir de l'Eglise ils nous

1639. firent entrer dans leur refectoire, où les tables étoient placées le long des murailles, de la même façon que nous les avions vûes à la maison profesſe des *Jeſuites*, & en ſi grand nombre, qu'il y avoit de quoi placer plus de deux cens perſonnes. Il n'y eut néanmoins que quatre des principaux que l'on fit diner avec nous, pendant que les autres ſe tenoient debout pour nous ſervir.

Le refectoire, où ſe fit le feſtin.

Nous fûmes pour le moins auſſi bien traitez, que nous l'avions été par les *Jeſuites* de la maiſon profeſſe; mais il faut avouër, que ceux-ci nous donnérent le meilleur vin de *Canarie* que j'aye jamais bû. Parmi toutes les vertus morales il n'y en a point que les *Jeſuites* cultivent avec plus de ſoin que la ſobrieté; de ſorte que l'on peut dire que l'yvrognerie eſt le vice, dont ils ſont le moins entachez; & néanmoins ils ſe faiſoient donner à boire fort ſouvent, pour nous exciter à témoigner que nous croyions en effet ce que nous diſions de la bonté de leur vin.

Ils regalent bien leurs hôtes.

Après diner on nous fit monter au clocher de l'Egliſe, d'où nous découvrîmes toute la ville, la mer, la riviere, & toute la campagne d'alentour juſqu'à la montagne, bien mieux que nous n'avions pû faire du quatrieme étage de la maiſon profeſſe des *Jeſuites*.

Le clocher de l'Egliſe quel?

En prenant congé de nos hôtes, ils nous promirent, que le lendemain matin ils nous envoyeroient deux de leurs Peres, qui nous feroient voir le grand hôpital, dont les *Jeſuites* ont la direction. C'eſt un très grand bâtiment, compoſé de pluſieurs chambres, ſalles, & galeries, & capable de loger plus de mille malades, qui y ſont fort bien accommodez. Chaque lit eſt marqué de ſon chiffre; ceux qui ne ſont point occupez, le font connoitre par leur marque, qui eſt debout, au lieu que celle de ceux où il y a des malades, eſt abbattue.

L'hôpital de Goa, & ſes Directeurs, quels?

Les plus beaux appartemens de l'hôpital étoient la cuiſine & l'apothicairerie, l'une & l'autre pourvûes de tout ce qui eſt néceſſaire pour le ſoulagement des malades, qui y étoient en grand nombre, mais la plûpart de la verole ou de la dyſſenterie. Ceux qui ont ſoin des malades & qui les gardent, prenent cette précaution, qu'ils ne ſouffrent point que les malades ayent le déplaiſir de voir expirer leurs camarades; car dès que la maladie commence à tourner à la mort, on fait emporter le malade dans une chambre particuliere, où ils le font aſſiſter d'un Prêtre juſqu'à ſa fin.

Ses plus beaux appartemens quels?

Précaution que prenent ceux qui ont ſoin des malades.

Après avoir vû l'hôpital, nous allâmes voir le Couvent des *Auguſtins*, qu'ils appellent *Nôtre-Dame de la Grace*. Il eſt ſitué ſur une éminence, de ſorte qu'à voir ſon bâtiment de loin on le prendroit pour un des plus beaux palais du monde. Les Moines nous le firent voir par tout, & nous montrérent particulierement leurs riches chaſubles, qu'ils diſoient leur avoir été données par des perſonnes de qualité, qui étoient entrez dans leur Couvent pour y vivre dans la retraite.

Le Couvent des Auguſtins quel & où?

Leurs chaſubles quelles

Je rendis à ces Moines les Lettres de recommandation que les *Auguſtins* d'*Iſpahan* m'avoient données pour eux; c'eſt pourquoi ils me firent en mon particulier bien des honnêtetez & de grandes offres de ſervice; mais comme j'avois déjà vû une bonne partie de la ville, dont ils vouloient me faire voir toutes les particularitez, je les en remerciai, & je me retirai avec le reſte de la compagnie.

Honnêtez qu'ils font à l'Auteur.

Dès que le Préſident *Anglois* eût fait ſon affaire avec le Viceroi, lequel lui fit payer neuf mille livres *ſterlings*, qui ſont près de quarante-cinq mille écus, en argent comptant, & lui promit de faire payer le reſte, en argent ou marchandiſes, aux Marchands *Anglois*, qu'il avoit pour cet effet amenez de *Surate*, il alla rendre ſes civilitez à ceux qui lui en avoient fait, & prit congé par tout.

Le Préſident Anglois fon affaire avec le Viceroi, prend congé

Le Viceroi, le General des galions, & tous les principaux Seigneurs de la Cour firent de beaux préſens au Préſident *Anglois*. Le prémier lui envoya pluſieurs bal-

Préſens qu'il reçoit du Viceroi & d'autres perſonnes

GOA INDIÆ ORIENTALIS METROPOLIS.

Se vend A LEIDE, Chez PIERRE VANDER AA. Avec Privilege.

ILHA DO CAPATEIRO.

ALAGOA

Mata Vacas

A	Camara	r	S. Marco As cha Amoeda
a	Pelourinho velho.		gas.
b	Bolicas.	s	As naos dormus.
c	R. das bananes.	t	Doms
d	Mizericordia.		
e	N. S. da Serra.		
f	Asonge.		
g	R. dos Chapelleros		
h	Terro dos gallos		
i	As 7 boneis		
k	N. S. da Grace:		
	Terro de S. Anto.		
l	R. dos Carregados.		
m	R. de N. Snora do Monte.		
n	Bazar grande		
o	Ribda gales.		
p	Casas do Arcebispo.		
q	Vazo de S. Fran co		

Hæ tibi sese urbem tecta quæ cernis et uno
Spectare vnitas vrs Orientis opes.
Imos Goa hic nostro semotior orbe
Vna tibi sensus expleat atque oculos.
Seu fora seu spectes plateas seu templa Dei
Obma manifestas par et ubique nitor.
Mfice quam pronos subducte lator e puppes
Quamque iter emense sida ratis statio
Haud alia emporio locupletior Indus Eoy
Detia quam latte devidit arva soli.

Hoogerbeets.

Champanas cheas de gentios

AILHA DE DYVA

AILHA DE CHORO

Os Reys Magos

1639.

Le refe
ctoire, c
se fit le
festin.

balles de cannelle, un *biggel*, quelques muids de vin d'*Eſpagne*, pluſieurs moutons, quelques paniers de fruit, & autres rafraichiſſemens. Les *Jeſuites* lui envoyérent de l'eau-de-vie & une grande quantité de toutes ſortes de confitures ſeches & liquides, & le firent prier de faire paſſer avec lui en *Angleterre* quelques *Jeſuites*, & entre autres un qui avoit demeuré aſſès long temps à la *Chine*, pour y avoir aquis une très parfaite connoiſſance du pays Celui de tous les préſens que le Préſident eſtimoit le plus, ce fut une bouteille d'huile, que l'on avoit tirée de la fleur de cannelle, & une bougie faite d'huile tirée de la cannelle même, qui ſervoit de caſſolette.

Nous partîmes de *Goa* le 20e. *Janvier*, & nous rencontrâmes ſur la riviere plus de cent fregates chargées de toutes ſortes de vivres & de marchandiſes, qui venoient de *Cananor* & de la côte de *Malabar*, & qui avoient paſſé nonobſtant le blocus des vaiſſeaux *Hollandois*, qui ne pouvoit ſervir qu'à empêcher les galions & les carraques de partir, pour aller en *Portugal* ou vers les îles *Moluques*.

Au ſortir de la riviere nous allâmes droit au galion du General, que l'on appelloit *le Bon Jeſus*, & qui étoit monté de ſoixante-quatre pieces de canon de fonte, toutes de batterie ou des coulevrines; il étoit armé de ſix cens hommes de guerre ou de marine, & étoit un des plus beaux vaiſſeaux que j'aye jamais vûs.

Le General des galions reçût le Préſident *Anglois* avec beaucoup de civilité, & le fit entrer dans ſa chambre, qui étoit accompagnée d'une anti-chambre, d'un cabinet, & de deux galeries. Après qu'il nous eût fait faire collation de confitures & de vin d'*Eſpagne*, contre la coutume des *Portugais*, qui ne préſentent jamais à boire, que l'on n'en demande, il nous fit voir tout le navire, qui n'avoit que le nom de galion, mais qui pouvoit bien paſſer pour une carraque, tant il étoit grand. Les autres vaiſſeaux de la flotte étoient auſſi fort beaux, n'y en ayant pas un qui ne fût monté de cinquante pieces de canon pour le moins. 1639.

Le General & le Préſident s'entretinrent enſemble environ une demi-heure; après laquelle le Préſident prit congé, & le General le conduiſit juſqu'à la porte, qui étoit vers la pouppe ſous la galerie du château, par laquelle on ſortoit bien plus commodément, qu'on ne fait des autres navires par leurs échelles de cordes. Honnêteté de ce General.

Dès que le Préſident fut entré dans la barque, toute la flotte *Portugaiſe* le ſalua de ſon canon. Le Gouverneur du château de *Guarde*, après avoir fait ſaluer le Préſident, qui étoit ſon ami particulier, de toute ſon artillerie, ſe préſenta ſur la batterie, nous ſalua du chapeau, & prit congé de nous. Le Préſident entrant dans ſon bord fit tirer vingt coups de canon; à quoi le General des galions répondit de vingt autres; & après cela nous nous mîmes à la rade plus avant en mer, entre les deux flottes, de *Hollande* & de *Portugal*. Salves qui ſe font de part & d'autre.

Avant que de partir de *Goa*, nous acheverons de dire ce que nous avons trouvé de plus remarquable dans cette ville, qui eſt ſans doute la plus belle & la plus grande de toutes celles que les *Portugais* poſſedent dans toutes les *Indes*. Elle eſt ſituée dans le Royaume de *Cuncan* ou de *Decan*, à quinze degrez de deçà la ligne, dans une île, que la riviere ſépare de la terre-ferme. La ville de Goa quelle eſt, & où ſituée?

Alfonſe d'Alburquerque la prit par compoſition le 16e. *Fevrier* 1510. ſur *Zabaïm Dalcam*. Prince de *Goa*, qui la reprit ſur lui le 30e. *Mai* ſuivant; mais le 21e. *Novembre* de la même année *d'Alburquerque* ſe trouvant renforcé d'une flotte, avec laquelle *Diego Mendez Vaſconcelos* venoit d'arriver de *Portugal*, attaqua la ville, & la prit d'aſſaut. Elle eſt priſe & repriſe, & par qui.

1639. En ce temps-là la ville de *Goa* étoit déjà fort marchande, mais beaucoup plus petite qu'elle n'eſt aujourd'hui, ainſi que cela ſe void par les murailles de la vieille ville, qui ſont encore debout, quoique les portes en ſoient abattues; de ſorte qu'il n'y a plus rien qui la ſépare d'avec la ville neuve, que les *Portugais* ont bâtie, depuis qu'ils y ont établi le fort de leur commerce.

Elle eſt fort marchande.

Iles qui la couvrent quelles?

Cette ville a du côté du Midi l'île de *Salſette*, qui n'eſt ſéparée de la terre-ferme que par un petit ruiſſeau, auſſi-bien que l'île de *Bardes*, qui couvre la ville du côté du Septentrion, & ſous laquelle les navires peuvent mouiller en toute ſûreté & à l'abri de tous les vents.

Le château de Guarde ou bâti?

Le château de *Guarde* eſt au pied d'un roc, ſur lequel on a bâti une tour en forme de redoute, où l'on fait la nuit du feu pour ſervir de fanal aux Pilotes, & il a ſes batteries de pluſieurs pieces de canon de fonte, qui ſont à fleur d'eau.

La riviere quelle?

Depuis l'embouchure de la riviere juſqu'au havre il y a environ deux lieuës, mais elle eſt également large par-tout, même dans l'endroit où elle coule entre l'île & la terre-ferme, quoiqu'en quelques endroits elle ſoit ſi baſſe, que l'été il n'y a pas deux pieds d'eau.

Sterilité de l'île de Goa.

L'île de *Goa* ne produit rien; elle eſt même ſi ſterile, qu'à la reſerve de quelque peu d'agneaux & de cabris elle eſt incapable de nourrir quoique ce ſoit. Les *Portugais* y ont à la vérité quelques jardins, où ils font venir du fruit; mais ils le doivent à leur ſoin plûtôt qu'à la nature.

D'où y viennent les vivres?

Les palmiers y ſont en grand nombre, & on y recueuille du vin de palme en abondance. On apporte dans la ville toutes ſortes de proviſions & de vivres des deux îles, que nous venons de nommer, ou bien de la terre-ferme, où ils ont un grand commerce, & qui leur en envoye très abondamment; de ſorte qu'ils y ſont à grand marché, & que nonobſtant le blocus des vaiſſeaux *Hollandois* on n'y payoit qu'un écu d'un pourceau, ou de ſix cochons de lait, de dix poules, ou de huit canards; mais on y trouve fort peu de bœufs, & les moutons y ſont encore plus rares que les bœufs. Ils y à gran march

Les *Portugais* ne ſouffrent point que les *Indiens* paſſent en terre-ferme ſans la permiſſion des Gardes des paſſages, qui leur font une marque au bras, laquelle ils ſont obligez de faire voir en revenant; parce que les *Portugais* ne veulent point que les *Decanins* & *Canarins* entrent dans la ville ſans paſſeport. Les I ne v point terre me ſ paſſe

Les habitans n'ont point d'autre eau fraiche dans la ville, que celle que leur fournit une fontaine, qui repréſente la fameuſe *Lucrece*, laquelle verſe de ſa playe aſſés d'eau pour abbreuver toute la ville; mais les vaiſſeaux font aiguade auprès du château de *Guarde*, au-deſſus duquel il ſort du roc un ruiſſeau, qui s'y mêle avec la riviere. Fon qu'i Roi où l eau aigu

La ville de *Goa* n'a aujourd'hui ni portes ni murailles; mais la riviere, qui forme l'île, la met à couvert des inſultes, qu'une place ouverte pourroit apprehender. Les bâtimens publics y ſont beaux, & les palais des Grands ſont fort magnifiques, particulierement en leurs meubles. La Go por mu Se me

Les habitans ſont ou *Caſtize*, c'eſt-à-dire, *Portugais* naturels & nez de pere & de mere *Portugais*; ou *Meſtizes*, c'eſt-à-dire, nez d'un pere *Portugais* & d'une mere *Indienne*; ou *Indiens* naturels & nez de pere & de mere *Indiens*. On connoit les *Meſtizes* d'avec les autres par la couleur, qui commence à tirer ſur l'olivâtre; mais ceux de la troiſieme génération ſont auſſi noirs que les habitans du pays. Ce qui ſe void auſſi dans la quatrieme génération des *Caſtizes*, quand même il n'y auroit point de mêlange parmi eux. Se ta m ſ

Les

Les *Caſtizes* ou *Portugais* naturels ſont ou *Titulados*, comme ceux qui ſont employez dans les principales charges ; *Hidalgos da caſa del Rey*, c'eſt-à-dire, Gentilshommes ordinaires de la maiſon du Roi ; *Moços Hidalgos*, jeunes Gentilshommes, c'eſt-à-dire, fils de *Titulados* ou de *Cavalleros*, ou nouvellement annoblis par le Roi ; *Cavalleros Hidalgos*, *Eſcuderes Hidalgos*, ou ſimples Gentilshommes. Il y en a auſſi qui ont la qualité de *Moços da camera del Rey*, ou de Valets de chambre du Roi, qui paſſent auſſi pour Gentilshommes.

Tous les autres *Caſtizes* ſont *Hombres Honorados* & *Soldados*. Les prémiers ſont Marchands ou Artiſans, & paroiſſent en public avec la même gravité & preſque avec la même ſuite que les Gentilshommes ; parce qu'à la reſerve de quelques uns, qui coupent le cuir pour les ſouliers & les étoffes pour les habits, tous les autres font faire leur métier par des Eſclaves.

Il n'y a point de perſonne de qualité qui ſorte à pied ; car les uns ſe font porter par leurs Eſclaves dans un *palanquin*, & les autres vont à cheval, ou dans des gondoles peintes & dorées ; mais il n'y en a aucun qui n'ait ſon Eſclave, qui lui porte le paraſol.

Les *Portugais* ont la reputation d'être fort glorieux ; mais ceux de *Goa* le ſont ſi fort dans leur demarche & dans toutes leurs actions, qu'ils traitent de niais ceux qui arrivent nouvellement de *Portugal*, & qui ne ſe ſont pas encore accoutumez à leur demarche & à leur façon de vivre.

Ils ſe font entre eux de grandes civilitez ; en quoi ils ſont ſi exacts, que celui qui auroit manqué de faire à un homme qui lui rend viſite, l'honneur qu'il prétend lui être dû, ſoit en le faiſant aſſeoir d'une autre façon qu'il ne voudroit, ou en ne le conduiſant point juſqu'à la porte de la rue, doit apprehender les effets d'un dernier reſſentiment ; dont les moindres ſont des coups de canne, qu'ils font donner à des perſonnes de baſſe condition, qui ſont fort au-deſſous d'eux, & qui ont manqué de leur rendre le reſpect, qu'ils prétendent leur être rendu, quoiqu'en effet ils ne leur doivent rien. 1639.

L'hiver y commence vers la fin du mois de *Juin* avec le vent du *Sud-Ouëſt*, qui vient du côté de la mer, & qui regne pendant quatre mois tout le long de cette côte, depuis *Diu* juſqu'au cap de *Comory*, & durant tout ce temps-là non ſeulement la mer n'y eſt point navigable, mais il y a peu de havres, où les navires puiſſent être en ſûreté & à couvert des orages mêlez de tonnerres & d'éclairs effroyables, qui y troublent l'air en cette ſaiſon.

L'hiver y commence en Juin.

Vent orageux qui y regne.

On remarque au contraire comme une choſe aſſés ſurprenante, qu'au même temps la côte de *Coromandel*, qui eſt dans la même peninſule & au même degré d'élevation, & qui en quelques endroits n'eſt éloignée que de vingt lieuës de celle de *Malabar*, jouït d'un agréable printemps & de la plus belle ſaiſon de l'année.

Beau temps ſur la côte de Coromandel.

Il eſt certain auſſi, que ceux qui vont de *Cochim* à *S^t. Thomé* par terre, & qui ſont obligez de traverſer la montagne de *Gate*, laquelle coupe toute la peninſule, comme l'*Apennin* l'*Italie*, découvrent du haut de la montagne, d'un côté un pays ſerain & temperé, & de l'autre un pays couvert d'un brouillard perpetuel & noyé dans les pluyes, qui y tombent continuellement. Ce qui arrive auſſi aux navires qui vont d'*Ormus* au cap de *Roſalgate*, & qui en approchant de ce cap paſſent tout d'un coup d'un parfaitement beau temps dans des orages furieux & des tempêſtes épouvantables.

Pays bien differens.

Changement de temps.

Ces changemens de temps ſont cauſe, qu'on n'a que deux ſaiſons en ces quartiers-là, comme il n'y a auſſi principalement que deux vents qui y regnent l'été ; ſçavoir,

Il n'y a que deux ſaiſons.

1639. ceux d'Orient, que les *Portugais* appellent *therentos*, qui viennent
Vents qui y regnent. du côté de la terre, & qui soufflent depuis minuit jusqu'à midi, mais ils ne se font sentir qu'à environ dix lieuës avant dans la mer ; & ceux d'Occident, qu'ils appellent *virasons*, qui viennent de la mer incontinent après midi, & qui soufflent le reste du jour.

Maladies de ces quartiers-là. Ce dereglement des saisons & ce changement subit d'une extrêmité à l'autre sont cause de plusieurs grandes maladies parmi les *Portugais* ; mais celles qui y regnent le plus sont celles, qu'ils appellent *mordexin*, qui tuent subitement, les fievres chaudes, & la dyssenterie ; contre lesquelles ils n'ont presque point d'autre remede que la saignée. La peste est un mal qui n'est point connu dans les *Indes* ; mais d'un autre côté la grosse verole y est fort commune, & elle emporte tous les ans un grand nombre de *Portugais* ; car quoique le pays produise des remedes specifiques & efficaces contre ce mal, néanmoins ils sont tellement emportez pour les femmes, qui de leur côté sont enragées après les hommes, qu'ils ne se donnent pas le loisir de se faire penser d'un mal, qui ne se guerit point par les remedes, si on ne les accompagne d'une diete fort reglée.

Les femmes de Goa aiment fort les Blancs. Les femmes de ces quartiers-là aiment particulierement les Blancs ou *Europeens* ; & comme elles sont fort resserrées, il n'y a point d'invention, dont elles ne se servent, pour leur faire connoitre la passion qu'ils ont pour eux, & pour les faire entrer dans leurs maisons, où elles se divertissent bien souvent en la présence de leurs maris, employant à cela une certaine herbe ou drogue, qui leur hebete tellement les sens, qu'il semble qu'ils les ayent perdus, ou qu'ils dorment les yeux ouverts.

Les *Indiens* appellent cette herbe *doutry*, *doutroa*, ou *datura*, & les *Turcs* & les *Persans datula*. *Garcias ab Horto* & *Christofle Acosta* disent, que c'est une espece de *stramonea*, que l'herbe croit en grande quantité par toutes les *Indes* à l'ombre, & qu'elle ressemble à celle que l'on appelle branche-ursine. On en tire le suc quand elle est encore verte, ou l'on en reduit la graine en poudre, & on la mêle avec des confitures, ou dans le breuvage de celui, que l'on veut mettre en cet état pour vingt-quatre heures ; & pendant ce temps-là il demeure privé de l'usage de tous ses sens, en sorte qu'il ne void point les choses que l'on fait en sa présence, quoiqu'il ait les yeux ouverts ; si ce n'est qu'on lui mouille la plante des pieds d'eau froide, ce qui le fait revenir de la même façon que s'il sortoit d'un profond sommeil.

On ne void gueres à *Goa* de femmes *Portugaises*, ni *Mestizes*, par les rues, & quand elles sortent pour aller à l'Eglise ou pour des visites necessaires, elles se font porter dans des *palanquins* tout couverts, où elles sont accompagnées & observées par tant d'Esclaves, qu'il est impossible de leur parler.

Quand les femmes y paroissent en public, elles sont toutes fort superbement habillées, de velours, de satin à fleurs, ou de brocard, & parées de quantité de perles & de pierreries ; mais dans le logis elles vont la tête nue, & n'ont sur le corps qu'une chemise, qui leur va jusqu'au nombril, & de là en bas elles portent une juppe de toile peinte, qui leur va jusqu'aux pieds, qu'elles ont nuds.

Leur nourriture & leur son. Les femmes n'y mangent point de pain, parce qu'elles trouvent plus de gout au ris, depuis qu'elles y sont accoutumées ; d'ailleurs elles ne se traitent pas fort delicatement, n'étant ordinairement nourries que de poisson salé, de *mangas*, ou de ris seul détrempé d'un peu de bouillon de chair ou de poisson. Elles se servent pour boire de certaines bouteilles faites

tes d'une terre noire, que l'on appelle *gorgolettes*, & qui ſont percées au goulet, en ſorte qu'elles en font couler l'eau dans la bouche, ſans qu'elles y portent la bouteille.

Les hommes y ſont tellement jaloux de leurs femmes, qu'ils ne ſouffrent point que même leurs plus proches parens les voyent; parce que la chaſteté eſt une vertu ſi peu connue en ces quartiers-là, qu'il n'y a preſque point de femme qui n'en prenne à toutes mains, & qui ne ſe diſpenſe des loix que Dieu & la nature leur ont impoſées; quoique l'exemple d'une infinité de malheurs, qui y arrivent tous les jours à cauſe de ce libertinage, leur devroit donner un peu plus de retenue.

L'oiſiveté perpetuelle, dans laquelle elles vivent, les entretient dans cette belle humeur & dans ce beau commerce; car elles ne font quoique ce ſoit, & elles ne s'amuſent tout le jour qu'à mâcher du *bettelé*, qui acheve de les échauffer, auſſi-bien que les cloux de girofle & les noix muſcades, qu'elles mangent; parce qu'elles croyent que cela ôte les corruptions des dents & de l'eſtomac, qui ont accoutumé de gâter l'haleine.

Les femmes *Indiennes*, qui conçoivent d'un *Europeen*, ont tant d'affection pour les enfans qu'elles mettent au monde, qu'elles aimeroient mieux mourir, que ſouffrir qu'on les leur ôtât. On n'habille point les enfans qu'ils ne ſoient en âge de porter les haut-de-chauſſes, & juſqu'à ce temps-là on les fait élever par des Eſclaves, ou par d'autres femmes *Indiennes*.

Les Soldats ont une autre façon de vivre parmi eux; car ceux qui partent en cette qualité de *Portugal*, ne s'enrollent point ſous un certain Capitaine, & ne s'engagent point à demeurer dans un certain lieu pour y tenir garniſon; mais en arrivant aux *Indes* ils font ce qu'ils veulent, & ne vont à la guerre que quand il leur plait; auſſi n'ont-ils point de gages, que lorſqu'ils ſervent effectivement aux courſes, que l'on fait en mer contre les *Malabares*, ou contre les *Hollandois*. 1639.

Les Capitaines, qui ont beſoin de ces gens-là, ne laiſſent pas de les traiter avec beaucoup de civilité, & leur donnent de temps en temps dequoi ſubſiſter, afin de s'aſſûrer de leurs perſonnes & de leur affection pour le beſoin; de ſorte qu'ils ont dequoi vivre & dequoi fournir à la dépenſe, qui eſt bien petite; car le plus ſouvent ils demeurent dix ou douze dans une même maiſon, où ils vivent en commun, n'ayant entre eux que deux ou trois Valets, & autant d'habits pour ceux qui ſortent pour aller à la quête & pour chercher fortune, pendant que les autres demeurent au logis en attendant leur tour. Ils y ſont bien traitez, & ils s'entretiennent à peu de frais.

Les mariages des *Portugais* s'y font avec de grandes cérémonies & beaucoup de magnificence. Les amis & parens ſe rendent à cheval à la porte de la maiſon du fiancé, & marchent devant lui juſqu'à l'Egliſe; où il entre accompagné de deux de ſes amis, qui lui ſervent de parrains, & la fiancée le ſuit dans un *palanquin*, auſſi accompagnée de ſes deux parrains. Après la benediction du mariage ils reconduiſent les nouveaux mariez juſqu'au logis, où les parrains entrent ſeuls avec les nouveaux mariez, qui ſe mettent ſur un balcon, ou à une fenêtre, pour remercier la compagnie, laquelle fait cependant mille caracols & galanteries dans la rue. Cérémonies de leurs mariages.

Les baptemes ſe font preſque avec les mêmes cérémonies, ſi ce n'eſt que l'on y fait porter une aiguiere avec une ſerviette, une ſaliere, & au milieu d'un baſſin d'argent, dans un tas de roſes ou d'autres fleurs, une bougie, dans laquelle on met quelque piece d'or ou d'argent pour l'offrande du Curé. Le parrain & la ſage-femme ſe font porter avec l'en- Cérémonies de leurs baptemes.

1639. l'enfant dans des *palanquins* à l'Egliſe.

Leurs Eſclaves ſont en grand nombre.

Les *Portugais* ont la plûpart pluſieurs Eſclaves de l'un & de l'autre ſexe, qu'ils n'employent pas ſeulement au ſervice de leurs perſonnes, mais auſſi à toutes les autres fonctions, dont ils ſont capables ; parce que le profit qu'ils font tourne au profit du Maitre.

Les belles Eſclaves y ſont fort recherchées.

Les belles Eſclaves y ſont ſurtout recherchées, pour être employées à la vente des fruits & des marchandiſes, que les *Portugais* envoyent au marché ; afin que leur beauté attire les Marchands, & qu'ainſi par un double commerce elles apportent un double profit à leurs Maitres. Ils les nourriſſent à fort bon marché, & ils ne leur donnent pour tout habit qu'autant de toile qu'il leur faut pour ſe couvrir les parties honteuſes.

Leurs enfans à qui appartiennent-ils ?

Les enfans, que les Eſclaves procreent entre eux, appartiennent au Maitre ; ſi ce n'eſt que le pere les veuille racheter, huit ou dix jours après leur naiſſance, après leſquels ils n'y ſont plus reçûs, & le Maitre en diſpoſe, & s'en ſert quand ils en ſont capables, ou les vend en plein marché, de la même façon que l'on fait le bêtail en *Europe*.

Leurs maiſons & leurs meubles quels?

Leurs maiſons ſont toutes faites de paille, & elles ſont petites, n'ayant point d'autre ouverture qu'une petite porte baſſe. Leurs meubles ne conſiſtent principalement qu'en quelques nattes de jonc, ſur leſquelles ils ſe couchent pour dormir & pour prendre leurs repas. Leurs plats, leurs taſſes, & leurs ſerviettes ſont faites de feuilles de figuier, dont ils font auſſi des cruches & des pots à huile. Ils ne vivent preſque que de ris, & pour le faire cuire ils ont des pots de terre. Ils renduiſent leurs maiſons de fiente de vache, parce qu'ils croyent que cela chaſſe les puces.

Les habitans du pays quels?

Les habitans du pays ſont *Payens*, & la plûpart *Benjans*. Ils ſont ſi ſuperſtitieux, qu'ils ne ſortent jamais qu'ils n'ayent fait leurs prieres, & s'ils rencontrent un corbeau en quelque part que ce ſoit, ils retournent au logis, & n'entreprenent point d'affaire importante ce jour-là.

En voyageant ils font leurs dévotions devant leurs *Pagodes* ; & les *Portugais* tolerent leur idolatrie, parce que l'Inquiſition n'y a de pouvoir que ſur ceux, qui ſont *Chrêtiens*, ou qui l'ont été.

Ils ont auſſi leurs cérémonies particulieres pour leurs mariages, pour leurs baptêmes, pour les jours de leur naiſſance, & pour certains autres jours & ſaiſons de l'année ; mais elles ſont ſi peu différentes de celles, dont nous avons parlé ci-deſſus, qu'il n'eſt pas néceſſaire de nous y arrêter.

Il ſe trouve parmi eux de fort habiles Medecins, qui ſont tellement eſtimez & reſpectez à *Goa*, qu'on leur permet de ſe ſervir du paraſol, que l'on ne ſouffre qu'aux perſonnes de condition ; & les *Portugais*, même le Viceroi & l'Archévêque, s'en ſervent plûtôt que de ceux de leur nation.

Ils ne mangent jamais qu'avec ceux de leur ſecte, quand ils devroient mourir de faim ; en quoi ils ſont ſi ſcrupuleux, que ſi en allant à *Cochim* les vivres, dont ils ont fait proviſion, leur manquent, ils aimeront mieux ſe laiſſer mourir de faim, qu'aborder en des lieux, où ils ſeroient obligez de manger ce qu'une perſonne d'une autre ſecte auroit ſemé ou apprêté.

La plûpart des Porte-fais ou Gagne-deniers de *Goa* ſont *Chrêtiens*, auſſi-bien que leurs Changeurs ou Banquiers, qu'ils appellent *Xaraffes*, qui font profeſſion exterieure du *Chriſtianiſme*, mais qui font le mêtier des *Juifs*, & ſont gens déloyaux & traitres.

Il y a dans *Goa* pluſieurs *Decanins* & *Canarins*, qui y tiennent boutique, & qui achetent des *Portugais* de la porcelaine, du velours, des damas, & d'autres étoffes de

ſoye

soye & de cotton, & des marchandises de la *Chine* en gros pour les revendre en détail. Ils font aussi venir des vivres de la terre-ferme, & en font trafic, ayant pour cet effet leurs Courtiers & Facteurs, qui ont soin de leurs affaires, pendant qu'ils vont à *Cambaye* & le long de cette côte faire leur commerce.

Il se trouve parmi les *Decanins* des Orfevres, des Jouailliers, des Graveurs, & autres Artisans, qui reüssissent dans leurs ouvrages sans comparaison mieux que les nôtres. Ce sont eux aussi qui prenent à ferme le domaine du Roi de *Portugal* dans les îles de *Bardes* & de *Salsette*; & comme ils ont souvent des procès à cause de cela, ils apprenent si bien les loix & les coutumes de *Portugal*, qu'ils n'ont que faire d'employer des Avocats pour plaider leur cause.

La plûpart des *Canarins* sont Laboureurs ou Pêcheurs. Il y en a qui ne font que cultiver les arbres de *cocos*, pour en tirer le vin & le fruit. Les autres ne se mêlent que de laver le linge, ou de faire blanchir la toile. Les Paysans apportent tous les jours à vendre dans la ville du gibier, du lait, du fruit, des œufs, & d'autres vivres.

Les femmes de ces gens-là accouchent toutes avec une facilité incroyable; elles ne se servent point de sages-femmes, mais accouchent seules, lavent elles-mêmes leurs enfans, dès qu'ils sont nez, les couchent sous des feuilles de figuier, & retournent ainsi à leur travail, tout comme si elles ne venoient point d'accoucher.

Les enfans étant élevez de cette façon deviennent si robustes, que l'on void ordinairement parmi eux des hommes qui vivent jusqu'à cent ans, sans sentir la moindre alteration en leur santé, & même sans perdre une seule dent.

Ils sont tous fort bons nageurs; c'est pourquoi ils ne se soucient point de passer en terre-ferme avec leurs barques, qu'ils appellent *almadies*, lesquelles sont si petites, qu'à peine peuvent-elles porter une seule personne; ce qui est cause aussi qu'elles se renversent souvent; mais ils les redressent aussitôt, en ôtent l'eau, & achevent leur voyage. 1639.

Leurs barques quelles?

C'est une coutume établie parmi eux de bruler les corps morts, au lieu de les enterrer; cependant les femmes ne se font point bruler avec leurs maris morts, & elles se contentent de se faire couper les cheveux pour témoigner leur deuil; & de faire vœu d'une viduité perpetuelle.

Ils brulent les corps morts.

Les *Juifs*, qui demeurent à *Goa*, y ont leurs Temples & leurs Synagogues, & jouïssent d'une liberté entiere de conscience. Ils sont ou *Indiens* nez de pere & de mere *Juifs*, ou ils viennent de la *Palestine*; & ceux-ci parlent la plûpart *Espagnol*.

Les Juifs de Goa quels?

Les *Mahometans*, qui sont à *Goa*, trafiquent la plûpart à la *Meque*, & aux autres lieux sur la Mer Rouge, où ils portent des épiceries. Les *Portugais* & les *Mestizes* font leur plus grand trafic dans les Royaumes de *Bengale*, de *Pegu*, de la *Chine*, dans la presqu'île de *Malacca*, dans le Royaume de *Cambaye* ou de *Guzarate*, & dans la ville de *Cambaye* même.

Les Mahometans, les Portugais, & les Mestizes où trafiquent-ils?

Il n'y a presque point de personne de qualité à *Goa*, qui n'aille une fois le jour au marché, où les Marchands, & même les Gentilshommes se rendent presque tous, tant pour y apprendre des nouvelles, que pour voir ce que l'on y vend; parce que depuis les sept heures du matin jusqu'à neuf (car après cette heure-là on ne sçauroit s'y tenir à cause des grandes chaleurs) les Crieurs publics, qu'ils appellent *Leylon*, y vendent à l'encan toutes sortes de marchandises, & particulierement des Esclaves de l'un & de l'autre sexe, & des pierreries.

Le marché de Goa par qui frequenté, & pourquoi?

On y void les Crieurs publics char-

1639. gez de chaines & de bagues d'or, couverts de pierreries, & accompagnez d'un grand nombre d'Eſclaves, afin que les uns faſſent vendre les autres. On y vend auſſi des chevaux de *Perſe* & d'*Arabie*, des épiceries, de toutes ſortes de gommes atomatiques, des *alcatifs*, de la porcelaine, des vaſes d'agathe, des ouvrages de laque, & tout ce qui ſe trouve de beau & de rare dans tout le reſte des *Indes*.

Marchandiſes qu'on y trouve à vendre.

Les Marchands & les Artiſans y ſont diſtinguez par rues; de ſorte que les Marchands de ſoye ne ſont point mêlez avec les Marchands de toile, ni les Droguiſtes avec les Marchands de porcelaine, ni les Cordonniers avec les Tailleurs, ni les Charpentiers avec les Serruriers.

Les Marchands & les Artiſans y ſont diſtinguez.

Le plus grand profit qu'ils font, eſt celui qu'ils trouvent au change; car quand la flotte d'*Eſpagne* arrive, ils achetent des *reaux* ou écus à dix ou douze pour cent de perte, & au mois d'*Avril*, quand les vaiſſeaux partent pour aller aux *Moluques* & à la *Chine*, où l'on aime les *reaux*, ils les revendent à vingt-cinq ou trente pour cent de profit, nonobſtant l'ordonnance, qui les met à quatre cens *reis*. Ils trouvent le même avantage au change des *laris*, qu'ils vendent auſſi à dix ou douze pour cent de profit.

Leur plus grand profit quel?

Il y a pluſieurs eſpeces de monnoye à *Goa*. La plus petite eſt celle qu'ils appellent *baſarucques*, qui ont d'un côté une ſphere & de l'autre deux fleches croiſées; on les fait d'un metail d'étaim & de fer blanc mêlé enſemble; & huit de ces *baſarucques* font un *ventin*, dont les cinq font un *tangh*; les cinq *tanghes* font un *ſerafin* d'argent, que l'ordonnance du Roi met à trois cens *reis*, & les ſix *tanghes* font un *pardai*. Le *ſeraphin* a d'un côté un Saint *Sebaſtien*, & de l'autre un faiſceau de fleches. Il y a auſſi des *ſerafins* d'or, que l'on battoit autrefois à

Leur monnoye quelle?

Ormus à un ſi haut prix, que toutes les autres monnoyes des *Indes* n'en approchent point; & c'eſt pour cela auſſi que les Orfevres employent à leurs ouvrages tous ceux qui leur tombent entre les mains. Ils ont auſſi des *ſantemes* de ſeize *tanghes*, & des *pagodes* de quatorze, quinze, & ſeize *tanghes*. 163

Les droits d'entrée & de ſortie qu'on y paye.

Les Marchands forains payent en entrant dans la ville huit pour cent de toutes les marchandiſes, & autant en ſortant; mais les Fermiers de la douane ſont ſi équitables dans l'eſtimation qu'ils en font, que les Marchands n'ont pas beaucoup de ſujet de ſe plaindre. Ils obſervent auſſi qu'un Marchand, qui a payé les droits en entrant, & qui ne ſe défait point de ſes marchandiſes, en tout ou en partie, les peut transferer ailleurs ſans payer les droits de ſortie; de même un Marchand étranger, qui a acheté d'un *Portugais*, ou d'un autre Bourgeois de *Goa*, des épiceries, ou d'autres marchandiſes de *Malacca* ou de la *Chine*, les peut faire charger ſous le nom de vendeur, & s'exempter par ce moyen des droits de ſortie.

Exemptions que les Marchands ont.

Le Viceroi de Goa qui?

Le Viceroi, qui commandoit à *Goa* lorſque nous y étions, s'appelloit *D. Pedro de Silva*. Il paroiſſoit plus dans ſa ſuite que dans ſa perſonne. Sa taille n'étoit ni grande, ni petite, & ſa mine ne répondoit point à ſa qualité; mais il avoit auprès de lui plus de cinquante Gentilshommes, qui lui rendoient le même reſpect, qu'ils euſſent pû avoir pour le Roi de *Portugal*.

Combien de temps exerce-t-il cet emploi?

La Viceroyauté de cette ville ne ſe donne que pour trois ans; ſoit parce que le pouvoir du Viceroi étant abſolu, il ſeroit dangereux de continuer long temps un Sujet dans une dignité, qui ne differe de la ſouveraine que par le temps; ſoit parce que le Roi de *Portugal* a pluſieurs Seigneurs à recompenſer d'un emploi, qui les enrichit ſuffiſamment dans ces trois ans;

ans; car outre que toute sa Cour vit aux dépens du Roi, il dispose de tout le domaine, & fait tous les ans une visite à soixante ou quatre-vingts lieuës à la ronde, qui lui vaut beaucoup; mais les présens, que les Princes voisins & les Gouverneurs & Officiers subalternes lui font, sont inestimables.

Il a son Conseil d'Etat, sa Chancelerie, & sa Justice. Il fait juger souverainement tous les procès civils, à la reserve des plus importans, dont le Roi permet l'appel par-devant lui. Les sentences criminelles s'y executent nonobstant l'appel; cependant il n'est pas au pouvoir du Viceroi de faire le procès à un Gentilhomme; mais il est obligé de l'envoyer avec les informations en *Portugal*; si ce n'est que le Roi en ordonne autrement.

Un nouveau Viceroi en arrivant aux *Indes* descend dans l'île de *Bardes*, ou en quelque autre havre de cette côte-là; d'où il envoye aussi-tôt ses Procureurs à *Goa*, & fait prendre possession de sa charge & de tout ce qui en dépend; c'est pourquoi son Prédecesseur lui fait place au prémier avis qu'il a de son arrivée, fait ôter ses meubles du palais, & ne lui laisse que les Gardes & les quatre murailles. C'est là ce que nous avons crû devoir dire de la ville de *Goa*.

Le 22e. *Janvier* sur le midi, le Président *Anglois* fit partir les deux navires, qui étoient venus avec nous de *Surate*, & qui y devoient retourner pour porter l'argent qu'il avoit reçû à *Goa*; après quoi il prit congé de quelques *Jesuites* & de plusieurs autres personnes de qualité de *Goa*, qui l'étoient venus visiter dans son bord, & il fit appareiller les voiles, en attendant le Général de la flotte *Hollandoise* nommé Monsieur *van Keulen*, qui l'avoit prié de se charger de quelques dépêches pour ses Superieurs, & qui lui avoit mandé qu'il lui rendroit visite avant son depart. Cependant ce Général n'étant point venu, le Président crud avoir satisfait à la civilité qu'il devoit aux *Hollandois*, & commanda qu'on mit à la voile pour continuer nôtre route. 1639.

Sur le soir du même jour, nous vîmes toute la flotte *Hollandoise* sous les voiles; ce qui nous fit croire, que le Général avoit dessein de nous venir voir; mais à l'entrée de la nuit nous la perdîmes de vûe, & nous continuâmes à singler toute la nuit avec un vent assés favorable. On découvre cette flotte.

Le 23e. *Janvier* au point du jour, nous apperçûmes encore la flotte *Hollandoise*; ce qui nous fit juger, qu'elle alloit au secours du Roi de *Ceilon*, qui avoit écrit au Général & l'avoit prié de le secourir contre les *Portugais*, qui lui avoient déclaré la guerre. Elle va au secours du Roi de Ceilon.

Sur le midi du même jour, nous nous trouvâmes à treize degrez de latitude, & nous ne voyions plus la terre; mais comme nôtre dessein étoit d'aller sur la côte de *Malabar*, parce que nous avions eu avis, qu'un navire *Anglois*, venant de *Bantam* & richement chargé d'épiceries, avoit été attaqué & ruiné par les Pirates *Malabares*, nous changeâmes de route le 24e. *Janvier*, & nous cinglâmes plus vers l'Orient, afin de tâcher à gagner la terre. Les *Malabares* avoient sçû profiter de l'état fâcheux de ce vaisseau, qui étoit tellement surchargé, que tous ses sabords étoient condamnez, & il ne pouvoit se servir que de six pieces de canon; de sorte qu'ils n'eurent pas beaucoup de peine à y entrer; mais ils n'y furent pas plûtôt dedans, que les *Anglois* en firent sauter plus de six cens avec le prémier tillac, & environ autant avec le second; après quoi étant contraints de se retirer vers la pouppe pour se sauver du feu, les *Malabares* s'en rendirent les maitres, & y prirent le Capitaine, le Contre-Maitre, l'Ecrivain, & quatorze autres personnes, que nous avions dessein de racheter. Navire Anglois attaqué & ruiné par les Pirates Malabares. Ces Pirates y perdent bien du monde avant que de le prendre.

1639. Le 24e. *Janvier* vers le midi, nous passâmes à la vûe de *Monte-Leone* ou la *Montagne des Lions*, qui est une haute montagne, dont les *Malabares* découvrent de loin les vaisseaux, qu'ils peuvent attaquer avec avantage.

La montagnes des lions.

Sur le soir du même jour, nous arrivâmes à la rade de la ville de *Cananor*, où nous trouvâmes trois vaisseaux *Anglois*, sçavoir, *le Dragon*, *la Catherine*, & *le Semeur*, commandez par le Capitaine *Weddel*, un des plus experimentez Capitaines de mer, qui s'étoit trouvé à la prise d'*Ormus* par le Roi de *Perse* sur les *Portugais*, & qui étoit entré au service d'une nouvelle Compagnie, que l'on avoit depuis peu érigée en *Angleterre* pour le commerce des *Indes*.

Rencontre de trois vaisseaux Anglois à la rade de Cananor.

Le Capitaine qui les commandoit qui?

Après avoir salué le château de nôtre artillerie, nous envoyâmes prier le Capitaine *Weddel* de nous mander l'état où étoient les prisonniers *Anglois*, dont nous venons de parler, & nous ayant fait sçavoir qu'ils avoient été la plûpart remis en liberté, nous ne jugeâmes pas à propos de nous arrêter plus long temps sur cette côte.

Priere qui lui est faite, & par qui?

Les *Portugais* ont garnison dans le château de *Cananor*; mais la ville est habitée par des *Malabares*. On donne ce nom à tous les Peuples, qui occupent cette côte, depuis la ville de *Goa* jusqu'au cap de *Comory* ou *Comorin*.

Les Malabares quels Peuples?

Leur pays est fort bon, & produit quantité d'épiceries, mais particulierement le meilleur poivre de toutes les *Indes*, & qui est le plus estimé, à cause que les grains sont plus gros qu'ailleurs, & même que ceux du poivre de *Sumatra* & de *Java*.

Leur pays quel?

Les habitans vont tout nuds, & ne se couvrent que cette partie du corps, que la nature même couvre aux bêtes. Ils ont les bouts des oreilles percez; ils sont noirs, mais ils n'ont pas les levres si grosses que les *Maures* d'*Afrique*. Ils nouënt leurs cheveux en un toupet au sommet de la tête, & se laissent croitre la barbe sans lui donner aucune façon; de sorte qu'ils ne ressemblent pas mal aux figures, sous lesquelles nous tâchons de représenter le Diable.

Leur figure, & leur maniere de se mettre.

Leur humeur ne répond pas mal à cette belle forme exterieure; car ils n'ont rien de poli ni d'humain, & ils sont incapables d'avoir aucun commerce ni aucune conversation avec personne. Ils sont la plûpart Pirates & Soldats, qui ont de la ferocité plûtôt que du courage, & qui manient parfaitement bien leurs armes, qui sont l'épée & la rondache, l'arc & la fleche. Ils font aussi eux-mêmes des mousquets, & s'en servent avec avantage.

Leur
meu
leur
fessi

Leur
mes

Ils ne reconnoissent ni le Roi de *Decan* ou de *Cuncan*, ni le Vice-roi de *Goa*; mais ils ont leur Roi ou Prince particulier, qui fait aussi les fonctions de Sacrificateur, & est de la secte des *Bramans*.

Ils
leur
part

Les *Portugais* n'ont point trouvé de plus fiers ni de plus redoutables ennemis, au commencement de leur établissement dans les *Indes*, que ces gens-là; mais depuis qu'ils ont fait un traité avec eux, ils vivent assés bien ensemble.

Ils
assés
avec
Port

Leur Prince, qu'ils appellent *Zamorin*, est aussi Roi de *Calicut* & de *Cananor*, qui sont sur la même côte. Dès l'an 1604. les *Hollandois* firent avec lui un traité pour la liberté du commerce; mais comme les *Portugais* y sont trop puissans, & que les *Hollandois* ont trouvé plus de facilité à s'établir ailleurs, où ils continuent leur trafic avec beaucoup plus de profit, ils ont négligé de cultiver l'amitié de ces Barbares.

Leur
ce e
Roi
licu
Can

Je remarquai à *Cananor*, qu'il y avoit des hommes parmi eux qui ne coupoient jamais leurs ongles, & qu'il y en avoit d'autres qui avoient les bras chargez de brasselets & d'anneaux. Ce sont les Gentilshommes du pays, qu'ils appellent *Nayres*, pour les distinguer d'avec les autres personnes de moindre condition, qu'ils nomment *Polyas*.

Les
tans
Can
com
disti

Les

Les *Nayres* ſont fiers & glorieux, & ne ſouffrent point que les *Polyas* les touchent ſeulement. Ils portent toûjours l'épée & la rondache, avec laquelle ils font du bruit en allant par les rues, & crient inceſſamment *Po*, *Po*, pour ſe faire faire place. Dès qu'on les entend venir, on ſe range, on baiſſe la vûe, on leur fait la reverence, & on les laiſſe paſſer.

On dit que cet honneur, que les *Nayres* prétendent leur être dû par tous ceux qui ne ſont point de leur race, fut une des choſes qui empêcha le plus la concluſion du traité, que les *Portugais* étoient ſur le point de faire avec le Roi de *Cochim*, lors de leur prémier établiſſement en ce pays-là; parce qu'ils vouloient que les *Portugais* euſſent pour eux la même deference, que les *Polyas* leur témoignent. Les *Portugais*, qui de leur côté ont autant de gloire qu'aucune autre nation qui ſoit au monde, refuſérent de le faire; de ſorte que pour les mettre d'accord il fut jugé à propos de faire combattre un *Portugais* & un *Nayre*, pour la gloire des deux nations; à la charge que le victorieux feroit la loi au parti de celui qui ſeroit vaincu dans le combat. Le *Portugais* eut l'avantage, & obtint par ce moyen celui de la préſſeance pour ſa nation; & c'eſt depuis ce temps-là que les *Portugais* ſe font rendre le même honneur par les *Nayres*, que ceux-ci ſe font rendre par les *Polyas*. 1639.

Elle eſt terminée par un duel à l'avantage des Portugais.

Il y a pluſieurs de ces *Nayres* qui ne ſe marient point; parce qu'ils ont la liberté de voir les femmes & les filles de leurs camarades, & d'entrer dans leurs logis à toutes les

Privilege fort ſingulier qu'ont les Nayres.

heures du jour. En y entrant ils laiſſent leur épée & leur rondache à la porte de la rue, & par ce moyen ils veulent empêcher tout le monde d'y entrer, même le Maitre de la maiſon; lequel voyant ces armes à ſa porte, paſſe outre, & laiſſe à ſon camarade la liberté

1639. toute entiere d'en uſer comme il lui plait avec ſa femme.

Ils ne voyent point les femmes des Polyas.

Les *Polyas* n'ont pas l'honneur de voir les *Nayres* auprès de leurs femmes, & ils s'eſtiment fort heureux en cela; ainſi elles doivent ſe contenter de leurs maris, parce que ce ſeroit un crime à un *Nayre* d'avoir un commerce illicite avec la femme d'un *Polya* ou Roturier.

Leur profeſſion & celle des Polyas.

Les *Nayres* ſont tous Soldats, & ils ſe trouvent ordinairement auprès de la perſonne du Roi, pour ſa garde & pour l'accompagner à la guerre. Il eſt défendu au contraire aux *Polyas* de porter des armes, & ils ſont ou gens de mêtier, ou Laboureurs & Pêcheurs.

La façon d'écrire des Malabares.

Les *Malabares* écrivent avec un poinçon ou crayon ſur de l'écorce de *cocos*, qu'ils coupent fort minces & en forme de tablettes, & paſſent un cordon au milieu, qui tient les feuilles, & fait deux ou trois fois le tour de la boite, ou de l'étui, qui leur ſert de couverture.

Leurs caracteres.

Leurs caracteres ou lettres n'ont rien de commun avec ceux des autres *Indiens*, & ne ſont intelligibles qu'à leurs *Bramans*; parce que la plûpart du peuple ne ſçait ni lire ni écrire.

Qui ſuccede à la Couronne dans le Royaume de Calicut?

Le Roi de *Calicut* ne mange rien qui n'ait été auparavant préſenté à ſon *Pagode*. Il y a ceci de particulier dans ce Royaume, que ce n'eſt pas le fils du Roi, mais le fils de la ſœur du Roi, qui ſuccede à la Couronne; parce qu'ils croyent que leurs *Bramans* ſont des enfans à la Reine plûtôt que le Roi.

La ville de Cochim où, & quelle?

La ville de *Cochim*, capitale du Royaume du même nom, eſt dans la preſqu'île de l'*Inde* deçà le *Gange*; elle eſt ſur la côte de *Malabar*, entre la ville de *Cranganor* & celle de *Calecoulan*; elle eſt diſtinguée en *Haute* & *Baſſe*, dont l'une eſt ſituée à l'embouchure d'une grande riviere nommée le *Mangati*, eſt bien fortifiée, & appartient au Roi de *Cochim*; & l'autre n'eſt qu'un bourg, & dépend des *Portugais*. Cette derniere, de laquelle nous parlons, eſt ſituée ſur la même côte, à dix degrez de deçà la ligne, ayant la mer vers l'Occident, & du côté de la terre une forêt d'arbres noirs, dont les habitans du pays font leurs bateaux, qu'ils appellent *almedies*, qu'ils creuſent dans un ſeul tronc, & avec leſquels ils vont pourtant tout le long de la côte juſqu'à *Goa*.

16: Forêt d bres n

Le port de cette ville eſt aſſès dangereux, à cauſe des rochers & des écueuils, qui en rendent l'entrée fort difficile. Au commencement de l'hiver les pluyes y ſont ſi frequentes & ſi abondantes, que les eaux tombant des montagnes voiſines font déborder en un moment pluſieurs torrens, qui ſortent de là avec tant d'impetuoſité, que la terre, qu'ils entrainent, & qui eſt arrêtée par la mer, que le vent pouſſe contre la terre, y forme une eſpece de digue, qui bouche ſi bien le havre, qu'il eſt impoſſible d'y entrer ou d'en ſortir pendant ce temps-là, & juſqu'à ce que le vent, qui change avec la ſaiſon, faſſe retirer la mer, laquelle entraine avec elle les ordures que les pluyes y avoient laiſſées.

Son p quel ?

Il eſt vent ché, com

Les *Portugais* y font un très grand trafic de poivre, que le Roi de *Cochim* leur vend à un certain prix, que l'on fixe avec le Viceroi à ſon arrivée à *Goa*; mais les habitans du pays & les autres étrangers l'achetent plus cher.

Trafic les P gais y

Le Roi de *Cochim* eſt un des plus puiſſans Princes de ces quartiers-là, étant certain qu'il peut mettre plus de cent mille hommes ſur pied, la plûpart *Nayres* ou Gentilshommes, qui ſont obligez de ſervir à leurs dépens, à cheval, ou avec des élephans.

Le Ro Coch eſt ttc puiſſa

Pour ce qui eſt des façons d'agir & de vivre des habitans du Royaume de *Cochim*, elles ne ſont pas ſi groſſieres ni ſi brutales que celles des autres *Malabares*; mais ils obſervent la même coutume pour la ſucceſſion de leurs Rois, & pour la conſommation de leurs mariages, qu'ils font faire par leurs *Bramans*

Les m & les coutumes ſes ha tans.

mans ou Prêtres. Cette ſorte de gens eſt tellement reſpectée parmi eux, qu'un homme voyant entrer un *Braman* dans ſa maiſon, lui fait place, ſe retire, & le laiſſe ſeul & en toute liberté avec ſa femme. Ils ont accoutumé de ſe percer les bouts des oreilles, & d'y paſſer des pendans de plomb; mais ces bouts s'étendent ſi fort par la peſanteur du plomb, qu'avec le temps ils pendent juſque ſur les épaules.

Leur pays eſt fort chaud, mais fort ſain; & le terroir y eſt très fertile en ris, en *mais*, en fruits, en drogues, & en épiceries; il y vient ſur-tout quantité de poivre, de gingembre, & de cannelle, dont il s'y fait un très grand commerce.

Il n'y a pas long temps que tous les *Malabares* n'avoient qu'un Roi; mais *Sarama Perymal*, Maître abſolu de toute cette côte depuis *Goa* juſqu'au cap de *Comory*, ayant embraſſé la religion de *Mahomet*, & voulant finir ſa vie dans la retraite auprès du ſepulcre de ſon Prophete, partagea ſes Etats entre ſes amis, à la charge que les Rois de *Cananor*, de *Cochim*, & de *Chaul* reconnoitroient la ſouveraineté de celui de *Calicut*, auquel il donna la qualité de *Samorin* ou d'Empereur; cependant depuis que les *Portugais* ſe ſont établis en ces quartiers-là, la puiſſance du *Samorin* a été tellement affoiblie, que préſentement le Roi de *Cochim* eſt ſans comparaiſon plus puiſſant que lui.

Nous partîmes de *Cananor* le 26e. *Janvier*, & nous vîmes en même temps partir le Capitaine *Weddel*, qui eût été bien-aiſe d'aller de conſerve avec nous en *Angleterre*, s'il n'eût pas été obligé de ſe rendre à *Cochim* & à *Calicut* pour achever d'y charger ſes trois vaiſſeaux. Nous arrivâmes ſur le ſoir devant cette derniere ville. Le Capitaine *Weddel* y mouilla; mais nous nous contentâmes de le ſaluer d'un coup de canon, & nous pourſuivîmes nôtre voyage.

Le 27e. *Janvier*, nous découvrîmes de loin dix-huit vaiſſeaux *Malabares*, qui en venant tout droit à nous nous firent bientôt connoitre, qu'ils avoient deſſein de nous attaquer. Nous eûmes aſſés de peine à dégager nôtre canon; parce que le navire étoit ſi chargé, qu'il n'y avoit point de recoin qui ne fut plein. Nous eûmes néanmoins le loiſir de nous mettre en état de recevoir ces Pirates, qui n'eurent pas l'aſſûrance de s'approcher de la portée du canon, pendant que le jour les pouvoit découvrir; mais dès que la lune commença à paroitre ſur l'horiſon, incontinent après minuit, ils nous attaquérent des deux côtez, mais avec fort peu d'avantage; car ils furent ſi bien reçûs, que de la prémiere décharge de nôtre canon nous coulâmes à fonds deux de leurs fregates, & en mîmes trois ou quatre hors de combat, qui ſe retirérent derriere les autres; & nous nous ſervîmes ſi à propos de nôtre mouſqueterie contre celles qui s'approchoient de nôtre navire, que ces Pirates perdirent l'envie de nous aborder. 1639. Découverte de quelques vaiſſeaux Malabares. Combat avec ces vaiſſeaux.

La nuit du même jour, nous paſſâmes devant le château de *Cochim*; & le lendemain 28e. *Janvier*, nous ne vîmes plus que quatorze fregates *Malabares*, qui nous ſuivoient de loin; ce qui nous fit croire, que les quatre autres avoient été coulées à fonds. Le château de Cochim.

Ce même jour, nous continuâmes nôtre voyage avec un vent favorable, découvrant d'abord vers l'Orient un pays bas, planté de *cocos*, & enſuite vers le *Sud-Eſt* le cap de *Comory*, qui eſt préciſément la pointe meridionale de la montagne de *Gate* & de cette partie des *Indes*, que les Anciens appelloient la preſqu'île de l'*Inde* de deçà le *Gange*. Il eſt tourné vers les îles *Maldives*, & il eſt à quarante lieuës de l'île de *Ceylon* du côté de l'Occident. Le cap de Comory où ſitué?

La nuit du 28e. les Pirates *Ma-*

la-

1639. *labarès* firent mine de nous vouloir attaquer encore, & deux de leurs fregates vinrent juſque ſous nôtre artillerie. Nous nous contentâmes de tirer deux coups ſans balle, à deſſein de les faire approcher; mais ils ſe retirérent.

Les Pirates Malabares ſe retirent.

Le lendemain 29e. *Janvier*, nous découvrîmes l'île de *Ceilon*, à la hauteur de laquelle nous fûmes arrêtez comme immobiles par un calme, qui dura trois ſémaines entieres, ſans que nous pûſſions avancer. Cette île eſt ſituée à dix lieuës de la terre-ferme, s'étendant du *Sud-Sud-Eſt* au *Nord-Eſt*, entre le cap de *Comory* & celui de *Negapatam*, qui eſt à onze degrez vers la côte de *Coromandel*. Elle a ſoixante lieuës de long ſur quarante de large, & environ deux cens cinquante lieuës de tour. On dit qu'elle étoit autrefois beaucoup plus grande qu'elle n'eſt préſentement; mais que les courans d'eau, qui ſont fort grands dans ces mers-là, en ont emporté une partie du côté du cap de *Comory*.

Grand calme.

Situation & étendue de l'île de Ceylon.

Cette île eſt ſans contredit la plus riche & la plus fertile de toutes les îles de l'*Orient*, au moins ſi le *Japon* eſt terre-ferme; &, ſi l'on en veut croire *Maffée*, le plus docte & le plus grave de tous les Auteurs qui ont écrit des affaires des *Indes*, & particuliérement le ſçavant & illuſtre *S. Bochart* dans ſon *Phaleg*, elle eſt ſans doute la *Taprobane* des Anciens; quoique *Mercator*, *Joſ. de l'Eſcale*, *Em. Oſorio*, & autres eſtiment, que c'eſt l'île de *Sumatra*, dont nous parlerons ci-après.

Quelle île c'eſt?

Quoiqu'il en ſoit, il eſt certain que l'île de *Ceylon* ou *Ceilan* eſt une des plus conſidérables de toutes les *Indes*; car outre qu'elle produit tout ce que l'on trouve ailleurs, on y void des fôrets entieres d'orangers & de citronniers, mais particuliérement de cannelle, qui pouſſe ſon odeur bien avant dans la mer. Le ris, le ſucre, le tabac, le poivre, le gingembre, & le cardamome y viennent en abondance. On trouve dans ſes montagnes, qui ſont fort hautes, toutes ſortes de pierres précieuſes, hormis des diamans. On y pêche auſſi des perles, qui ſont fort eſtimées, mais qui ne ſont pas ſi belles que celles de l'île de *Baharem*. C'eſt auſſi dans cette île que ſe trouve la meilleure & la plus belle yvoire du monde. Les habitans de l'île & les autres *Indiens* l'appellent *Tenariſin*, c'eſt-à-dire, *Terre de delices*; & l'on croid communément que c'eſt la *Taprobane* des Anciens.

Ses richeſſes & ſa fertilité.

Cette île fut découverte l'an 1506. par *Laurens Almeida* fils de *Franciſco Almeida*, qui en prit poſſeſſion au nom d'*Emanuel* Roi de *Portugal*, en y érigeant une colomne avec une inſcription, comme ſi elle n'eût point eu de Maitre; bien-qu'en même temps il fit un traité avec un des Rois de l'île, par lequel il lui promit la protection du Roi de *Portugal* ſon Maitre, moyennant une reconnoiſſance annuelle de deux mille cinq cens quintaux de cannelle.

Depuis cette découverte les *Portugais* fortifiérent la ville de *Colombo*, qui eſt ſur la côte occidentale de l'île, entre les villes de *Negombo* & de *Calture*, & où ils ſe ſont maintenus, juſqu'à ce que les *Hollandois* leur ayant enlevé l'an 1657. cette importante place, achevérent par ce moyen de les dépoſſeder de ce qu'ils occupoient dans cette île, dont ils demeurérent ſeuls les maîtres, & le ſont encore à préſent.

Les *Hollandois* ne commencérent à établir leur commerce dans cette île que l'an 1602. du temps de *Fimala Derma Suri Ada* Roi de *Candy*, qui eſt le plus puiſſant & en quelque façon le Souverain de l'île, & qui avoit ſuccedé à la Couronne par des voyes ſi extraordinaires, que les Lecteurs (je m'aſſûre) ne ſeront point fâ-

fâchez d'en voir ici les particularitez.

Mara Ragu Roi de *Ceitavacca* avoit trois fils legitimes, & un fils naturel nommé *Derma*. Il y a des Auteurs qui disent, que ce *Derma* étoit fils d'un Chirurgien; mais ils se trompent, étant certain qu'il étoit fils de *Mara Ragu*, qui l'avoit eu d'une de ces *Balladeiras* ou Danseuses, que presque tous les Princes des *Indes* entretiennent pour leur divertissement.

Mara Ragu aimoit ce garçon; il l'avoit fait élever dans l'exercice des armes, & lui avoit fait apprendre l'art militaire, à dessein de lui donner un jour la conduite de ses armées. *Derma* reüssit si bien dans tous ses exercices, & y aquit tant de reputation, que l'armée, qui esperoit être plus heureuse sous un Prince guerrier, l'établit sur le throne, après que ce fils dénaturé & plus que bâtard eût fait tuer son pere & ses trois fils legitimes.

Les *Cingales*, qui sont considerez dans l'île de *Ceilon*, comme les *Nayres* parmi les *Malabares*, eurent de la peine à souffrir ce changement, & à se resoudre à obeïr à un bâtard; mais il commença son regne avec tant de severité, & il fit faire tant d'executions, que les plus difficiles furent contraints d'aquiescer à ce qu'ils ne pouvoient pas empêcher; jusqu'à ce qu'ils trouvassent le moyen de s'en défaire par le poison.

La mort de *Derma* & celle du Roi de *Candy*, qui arriva presque en même temps, servirent beaucoup à l'établissement des *Portugais* dans l'île; parce que laissant aux *Cingales* la même liberté & les mêmes privileges, qu'ils avoient auparavant, & prenant même alliance parmi eux, sans se faire aucun scrupule pour la religion, ils s'alloient rendre les maitres de toute l'île, sans l'opposition qu'ils trouvérent dans l'esprit d'un Seigneur du pays, appellé *Fimala Derma Suri Ada*, dont ils avoient sujet de s'assûrer le plus. 1639.

Ce *Fimala Derma* étoit Grand-*Modeliar*, c'est-à-dire, Connêtable du Royaume de *Candy*, lors du decès du Roi. Il étoit fils d'un des prémiers Princes du Royaume, & il avoit été enlevé dans sa jeunesse par les *Portugais*, qui l'avoient emmené à *Colombo*, où ils l'avoient fait baptiser, & lui avoient fait donner le nom de *D. Juan d'Austria*, en memoire du frere naturel de *Philippe* II. Roi d'*Espagne*. Ils le firent ensuite élever à *Goa*, où ils le menérent du temps que *D. Emanuel de Sousa Coutinto* y étoit Viceroi, & il y demeuroit encore lorsque *Mattheo Albuquerque* succeda à *D. Emanuel* en cette dignité.

Qui étoit-il, & par qui enlevé?

Où & par qui élevé?

Les *Portugais*, voyant ce jeune Seigneur fort bien fait de sa personne, & se tenant assûrez de son affection, ne firent point de difficulté de lui donner la charge de Grand-*Modeliar* du Royaume de *Candy*, & de le mettre par ce moyen dans le prémier poste de tout le Royaume; où *Fimala Derma* surnommé *D. Juan d'Austria* se servit si bien de son credit, qu'il gagna sans peine l'affection de tous les gens de guerre; de sorte qu'après la mort du Roi les *Cingales* le firent monter sur le throne du défunt. La prémiere action qu'il fit, ce fut de faire tuer tous les *Portugais*, qui étoient dans la ville de *Candy*, & de déclarer la guerre aux autres.

Il est avancé par les Portugais.

Il monte sur le throne, & se déclare contre les Portugais.

Il y avoit encore une Princesse héritiere de la Couronne de *Candy*, que les *Portugais* avoient emmenée à *Manar*, où ils l'avoient fait baptiser & nommer *D. Catharina*, à dessein de s'en servir un jour, de la maniere qu'ils voulurent faire dans la conjoncture présente; car *D. Pedro Lopez de Sousa*, Capitaine Général de *Malacca*, croyant pouvoir faire soulever les habitans de *Candy* en faveur de cette Princesse, entra dans le Royaume avec une armée fort considérable, amenant avec lui *D.*

Les Portugais s'opposent à lui, & commen.

Lopez Général Portugais entre dans le Royaume de Candy, & à quel dessein.

1639. *Catharina*, à deſſein de l'épouſer, & de ſe faire par ce moyen Roi de *Candy*, dès qu'il l'auroit fait reconnoitre pour héritiere.

Il prend la ville de Candy, & il eſt contraint d'en ſortir.

Ce Général s'approcha d'abord avec ſon armée de la ville de *Candy* capitale du Royaume, & qui lui donne ſon nom, & il n'eut pas beaucoup de peine à s'en rendre maitre & d'y entrer avec ſon armée, mais ce fut pour ſon malheur & pour ſa perte ; car *D. Juan d'Auſtria*, qui s'étoit retiré avec ſes *Cingales* dans les bois, ne l'incommodoit pas ſeulement, en lui tuant autant de *Portugais* qu'il en ſortoit de la ville pour aller au fourrage ou aux autres néceſſitez de la vie, mais encore il lui coupoit tellement les vivres, que *Lopez* fut contraint, pour conſerver ſon armée, de battre aux champs & de ſortir de la ville pour donner la bataille à *D. Juan d'Auſtria*.

Bataille qu'il donne, & qu'il perd avec la vie.

Cette bataille ſe donna l'an 1590. un jour de Dimanche ; & quoique les *Portugais* euſſent l'avantage de leurs armes à feu & de quarante élephans armez en guerre, *D. Juan d'Auſtria*, qui ne ſe faiſoit plus appeller que *Fimala Derma Suri Ada*, ne laiſſa pas de les rompre & de les défaire entierement. *Lopez* y fut tué, & *Dona Catharina* demeura priſonniere entre les mains de *Fimala*, qui l'épouſa dans la ſuite, & aquit par ce moyen un droit ſur la Couronne, qu'il ne poſſedoit auparavant que par le droit des armes.

Dona Catharina y eſt faite priſonniere, & Fimala l'épouſe.

Azevedo Général Portugais aſſemble ſon armée, & envoye defier le Roi de Candy.

Quatre ans après que *Fimala Derma* eût remporté cette victoire ſur les *Portugais*, *Don Jeronimo d'Azevedo*, Général des conquêtes que les *Portugais* avoient faites dans l'île de *Ceilon*, reçût ordre du Roi de *Portugal* de faire un dernier effort ſur le Royaume de *Candy* ; ainſi il leva une puiſſante armée, que le Viceroi de *Goa* fortifia de tous les *Cavalleros* ou Cavaliers & *Hidalgos* ou Gentilshommes, qu'il avoit auprès de ſa perſonne, & avec laquelle il s'avança juſqu'à *Ballene*, où s'étoit donnée la prémiere bataille, & d'où il envoya défier le Roi de *Candy*.

Il

Les deux armées s'étant approchées, le combat ſe donna, & les *Portugais* n'y furent pas plus heureux, qu'ils l'avoient été dans le prémier ; car quoique l'armée *Portugaiſe* n'y fût point entierement défaite, & que *D. Jeronimo d'Azevedo* y aquit beaucoup de gloire, par la retraite qu'il fit cinq jours de ſuite en la préſence de l'armée du Roi, qui le pourſuivit juſqu'aux portes de la ville de *Colombo* ; néanmoins ſon armée fut tellement affoiblie, que depuis ce temps-là les *Portugais* n'ont pas oſé attaquer à force ouverte le Royaume de *Candy* ; ainſi on ſe contenta de part & d'autre de ſe faire la guerre par des courſes & par des ſurpriſes, comme nous l'allons voir.

Il

Peu de temps avant que les *Hollandois* arrivaſſent dans l'île de *Ceilon*, les *Portugais* furent vilainement attrapez par une double intelligence, qu'ils eurent avec un certain *Jeronimo Dias*. Il étoit *Portugais* de naiſſance, & par conſequent *Catholique Romain* ; mais comme ceux de ſa nation, qui s'établiſſent parmi les *Indiens*, ne font point difficulté de demeurer en des lieux où ils n'ont point d'exercice de religion, & que par-là ils perdent peu-à-peu le ſentiment de celle dont ils n'ont qu'une connoiſſance bien legere, celui-ci abandonna auſſi ſans peine la ſienne, & promit au Roi de *Candi* de trahir ſes compatriotes & de les livrer entre ſes mains.

Ce *Jeronimo Dias* avoit été fait priſonnier dans la derniere bataille, qui s'étoit donnée entre le Roi de *Candy* & les *Portugais*, & il avoit été emmené dans la ville de *Candy*, où il demeura juſqu'à ce qu'il y eût concerté avec ce Roi *Indien* ou avec ſes Miniſtres les moyens d'attraper les *Por-*

Portugais. Le complot étant fait, on le laiſſa ſauver de *Candy*, d'où il ſe rendit en diligence auprès de *Dom Jeronimo Azevedo*, & lui dit, que s'il le trouvoit bon, il entreprendroit de tuer le Roi de *Candy*.

Dom Jeronimo Azevedo, s'imaginant qu'après la mort du Roi de *Candy* il ne lui ſeroit pas difficile de ſe ſaiſir de ſon Royaume, prête l'oreille à la propoſition, que lui fait *Jeronimo Dias*, s'aſſûre de la fidelité d'un homme qui entreprend de tuer de ſang froid un Prince ſouverain, par le ſerment qu'il lui fait faire ſur un crucifix d'argent, & lui donne trois Capitaines, ſçavoir, *Chriſtoval Jacomo*, *Albert Primero*, & *Jean Pereira*, & deux Soldats, pour l'aſſiſter dans l'execution de ſon deſſein, & en même temps il lui fait compter une bonne ſomme d'argent, qui ſeroit diſtribuée entre eux, pour les engager plus fortement dans ſes intérêts.

Jeronimo Dias partit ſeul, tant pour faire ſemblant qu'il ſe ſauvoit des mains des *Portugais*, que pour diſpoſer le Roi de *Candy* à laiſſer entrer dans le fort de *Ballene* les cinq *Portugais* ſes complices; parce qu'il devoit lui faire accroire, qu'ils venoient auſſi ſe rendre à lui pour le ſervir contre les autres *Portugais*; mais étant arrivé auprès du Roi de *Candy*, il lui découvrit la double trahiſon qu'il avoit tramée contre les *Portugais* ſes compatriotes; de ſorte que la nuit ſuivante le Roi fit renforcer la garniſon du fort de *Ballene*, & s'y rendit en perſonne, à deſſein de ſurprendre les *Portugais*, qui s'étoient mis en embuſcade dans le bois, & qui devoient attaquer le fort dès qu'ils auroient avis de la mort du Roi.

Les cinq *Portugais*, qui avoient été donnez à *Jeronimo Dias* pour l'aſſiſter dans l'execution de ſon entrepriſe, & qui étoient complices de la conſpiration, étant arrivez auprès du fort de *Ballene*, y furent bien reçûs; mais à meſure qu'ils y entroient, on les faiſoit paſſer dans des chambres retirées, où ils furent arrêtez, deſarmez, & mis aux fers. 1639.

On ne pût arrêter ces cinq *Portugais* ſi ſecrettement, que quelques uns des *Cingales*, que les *Portugais* avoient amenez avec eux, & qu'ils avoient envoyez à la découverte, ne s'en apperçûſſent; de ſorte qu'ils s'en retournérent ſur leurs pas, & avertirent les *Portugais*, qui étoient dans l'embuſcade, & qui ſans cet avis couroient riſque d'être taillez en pieces, du mauvais ſuccès de cette entrepriſe; ainſi les *Portugais*, qui étoient venus pour s'emparer du fort de *Ballene*, ſe trouvérent très heureux de pouvoir ſe retirer, ſans autre malheur que d'avoir manqué leur coup par la perfidie d'un de leurs compatriotes.

Les autres Portugais ſe retirent ſans rien faire.

Le Roi de *Candy* voulant reconnoitre le ſervice important, que *Jeronimo Dias* venoit de lui rendre en lui ſauvant la vie & la perte de ſes Etats, l'honora de la dignité de Grand-*Modeliar* ou Connêtable de ſon Royaume, laquelle il poſſedoit encore, lorsque les *Hollandois* arrivérent dans l'île de *Ceilon*.

Jeronimo Dias eſt bien recompenſé.

En ce même temps les *Hollandois* ayant voulu s'établir dans cette île, ils n'y furent pas mieux traitez que les *Portugais* l'avoient été; car le Roi de *Candy*, qui avoit aſſès bien reçû leur Admiral l'an 1602. fit tuer de ſang froid leur Vice-Admiral, avec cinquante de ſes gens, au mois de *Juin* de l'année ſuivante; de ſorte que pour lors ils furent contraints de perdre la penſée d'y pouvoir établir leur commerce.

Les Hollandois ſont maltraitez dans l'île de Ceylon.

Depuis ce temps-là les *Hollandois* ont bien trouvé le moyen de faire un puiſſant établiſſement dans cette île, en prenant ſur les *Portugais* le fort de *Punto Gallo*, & en faiſant fortifier le port de la petite ville de *Negombo*, qui eſt très bon, & où ils font un grand commerce, lequel eſt bien augmenté,

Ils font un puiſſant établiſſement dans cette île.

1639. depuis qu'ils ont pris sur les mêmes *Portugais* la ville & la citadelle de *Colombo*, où ceux-ci entretenoient ordinairement une garnison de huit cens hommes, & qui est à présent la residence du Gouverneur, que les *Hollandois* tiennent dans cette île.

Ils prenent aux Portugais la ville & la citadelle de Colombo.

Le Roi de *Candy* ou de *Candea* est le plus puissant de tous les Rois de l'île de *Ceilon*; il est fort absolu, & ses Sujets sont dans une si grande dépendance à son égard, & vivent dans un si rude esclavage, qu'au moindre ordre ils se rendent à sa Cour, quoiqu'ils sçachent que c'est fort souvent pour les faire mourir sans aucun sujet. Il prenoit plaisir dans le temps que j'y étois à faire bâtir à la *Portugaise*, & il faisoit fortifier ses places à la moderne.

Le Roi de Candi quel?

Le Royaume de *Candy* est borné vers le Septentrion par le pays de *Wanny*, & il est environné de tous les autres côtez par les terres que les *Hollandois* y occupent, à la reserve d'un petit endroit vers l'Orient, où il s'étend jusqu'à la côte le long de la riviere ou plûtôt du golfe de *Vintana*, sur lequel est la ville du même nom, & où les galeres, les fregates, & les autres vaisseaux du Roi ont leur retraite. On y trouve plusieurs villes assés passables & assés bien bâties.

Situation & étendue du Royaume de Candy.

Les habitans de ce Royaume sont faits comme les *Malabares*; mais ils ne sont pas si noirs. Ils ont le corps nud jusqu'au nombril, quoiqu'il y en ait parmi eux qui portent des roupilles ou des pourpoints à la *Portugaise*. Ils ont tous des pendans d'oreilles, & la plûpart d'entre eux portent au côté un *cris* ou poignard.

Ses habitans, & leurs habits, quels?

Les femmes ont aussi le sein tout découvert; elles ont le corps assés bien proportionné; elles sont fort propres dans leurs habits; & elles témoignent de la pudeur à la rencontre des hommes. Elles se coiffent presque de la même façon que les femmes de l'*Europe*, en couchant leurs cheveux sur la tête fort unis, & nouant les tresses sur le derriere de la tête. Elles portent des colliers d'argent ou d'or, & des bagues aux mains & aux pieds, & se chargent les bras & les jambes de quantité de pierreries. Leurs maisons sont assés bien bâties, & leurs femmes sçavent fort bien apprêter la viande. Leurs filles se marient à l'âge de dix ou douze ans. On y brule les morts, au lieu de les enterrer.

Leurs femmes, & leurs ornemens.

Les *Cingales* ne s'appliquent à quoi que ce soit, & même ils ne sont guere propres pour la guerre, parce qu'ils sont si paresseux & si accoutumez à vivre dans la molesse & dans l'oisiveté, qu'ils ne sçauroient supporter les fatigues de la guerre.

Il n'y a point de pays dans toutes les *Indes*, qui soit plus abondant en toutes sortes de vivres, que l'île de *Ceilon*. La volaille, le poisson, la venaison, le gibier, le beurre, le lait, & le miel s'y vendent à un très bas prix, aussi-bien que les *ananas*, les *bananes*, les *cocos*, les *jaques*, les *mangas*, les raisins, les figues, les citrons, les oranges, les grenades, & autres fruits.

Ces Insulaires mangent de tout, même du porc, & de toutes sortes d'animaux, excepté du bœuf, de la vache, & du bufle; ils ne boivent point de vin, non plus que les *Mahometans*, qui demeurent parmi eux, & qui jouïssent d'une liberté entiere dans l'exercice de leur religion.

La religion de ces Insulaires s'accorde assés avec celle des autres *Payens* de ces quartiers-là. Ils ont beaucoup de respect pour leurs *Bramans* ou Prêtres, qui sont plus reservez dans leur façon de vivre, & ne mangent point de ce qui a eu vie; parce qu'ils adorent tout le long du jour la prémiere bête qu'ils ont rencontrée le matin en sortant de la maison.

Fimala Derma Suri Ada, qui étoit

étoit un de leurs Rois, avoit pris quelque teinture de la Religion *Chrêtienne*, lorsqu'il étoit à *Goa*, du moins si l'on en peut prendre parmi les *Portugais*; mais elle s'effaça bientôt par la complaisance qu'il eut pour les *Cingales*, & après sa mort ses successeurs sont retombez dans le *Paganisme*.

Il se trouve de ces Insulaires qui adorent la tête d'un élephant, faite de bois ou de pierre, & ils disent, qu'ils le font pour aquerir de la sagesse & de la prudence; parce qu'ils croyent que les élephans de *Ceylon* ne sont pas seulement plus avisez que les autres, mais qu'ils ont même plus d'esprit que les hommes.

Ces pauvres Idolatres tiennent toûjours dans la maison un panier, où ils assemblent ce qu'ils ont dessein d'offrir à leurs *Pagodes* ou Idoles, pour lesquels ils ont une dévotion particuliere dans leurs maladies; parce que ce n'est que d'eux qu'ils attendent leur guerison. Ils croyent aussi que le monde ne perira point, tant que leur grande *Mosquée*, que l'on découvre de fort loin dans la mer entre *Punto Gallo* & *Matecalo*, sera debout.

Ils ont une opinion particuliere sur une montagne, qui est dans l'île, & que l'on appelle *Pico d'Adam* ou *Adams-Pic*; ils disent que c'est là où le prémier homme a été créé; que le puits, qui est sur cette montagne, s'est fait des larmes qu'*Eve* versa sur la mort d'*Abel*; & que l'île de *Ceylon* faisoit partie du Paradis terrestre.

Au-reste ils sont fort dociles, & ils souffrent qu'on leur fasse connoitre leurs erreurs; de sorte qu'il y auroit de l'apparence, qu'on les pourroit convertir au *Christianisme*, si c'étoit aussi-bien le zele de la Religion & la charité, que l'intérêt, qui portât les *Chrêtiens* à entreprendre ces voyages penibles & de long cours.

Tous les Rois de *Ceylon*, à la reserve de celui de *Candy*, payent contribution aux *Portugais*; mais elle est si peu considérable, que ces Princes ne croyent pas devoir prendre les armes pour se délivrer d'une sujetion, qui ne consiste qu'en une simple reconnoissance; puisque le Roi de *Matecalo*, qui n'est pas des moins puissans, ne leur paye que cinquante ducats tous les ans. 1639.

Ses mines & ses pierreries.

On trouve dans l'île de *Ceylon* des mines de fer & de cuivre; il est même certain qu'il y en a d'or & d'argent, particulierement dans le Royaume de *Candy*; mais le Roi ne veut point que l'on y fouille. Il ne souffre point aussi que l'on vende aux étrangers les pierres fines, qui s'y trouvent en très grande quantité; mais il y en a trop pour pouvoir empêcher que l'on n'en fasse quelque commerce sous main; car les habitans de *Candy* en trouvent tant parmi le gravier & dans les ruisseaux, après que la pluye a amené du limon de la montagne voisine, que quoiqu'ils soient obligez de les porter toutes au Roi, il est très difficile que cet ordre puisse être exactement observé.

Ses denrées, ses plantes, & ses épiceries.

L'île fournit aussi du bois & des pierres à bâtir; & le terroir y produit du bled, de l'huile, & même du vin, quand on veut prendre la peine d'en cultiver le plant, du cotton, plusieurs racines pour la teinture, du gingembre, du cardamome, des myrabolans, du *corcoma*, & plusieurs autres drogues medecinales, du poivre, de la muscade, &c. mais particulierement une si grande abondance de ris, qu'elle en fournit toute la côte de *Coromandel*. Il y croit aussi une si grande quantité de cannelle, que les *Hollandois* y achetoient le quintal, qui est de cent vingt-huit livres, quarante-huit sols.

Les villes principales de l'île de Ceylon, & leur distance, quelles?

Les principales villes maritimes de l'île de *Ceylon* sont situées dans la distance suivante; sçavoir, depuis *Punto Gallo* vers l'Occident, *Alican* neuf lieuës, *Verberin* une l. *Calture* trois l. *Colombo* six l. *Negombo* cinq l. *le Gilan* cinq l. *Pu-*

1639. *talon* dix l. *Manar* dix-huit lieuës. Vers l'Orient du côté de *Matecalo*, *Bellingan* quatre lieuës, *Mature* deux l. *Dondoute* une l. *Tannadar* une l. *Halpilana* deux lieues & demie, *Ajalle* trois l. *Velebe* neuf l. *Tanſalir* ſept l. *Trincoly* douze l. *Matecalo* cinq l. & de là juſqu'à la riviere du *Trinquemale* dix lieuës.

Les villes principales de l'île de Ceilon, & leur diſtance, quelles?

Pour aller de *Colombo* à *Candy*, on paſſe par *Tranquero grande*, c'eſt-à-dire, le grand fort ou le grand retranchement, trois lieuës, *Malevana* deux l. *Grovabley* trois l. *Seitavacca* trois l. *Grovenelle* deux l. *Munieratuate* quatre l. *Dively* trois l. *Matappcty* deux l. *Altonnor* une l. *Ganiattany* une l. *Ballene* une l. *Candy* une lieuë. Pour aller de *Matecalo* à *Candy*, on prend la route ſuivante : *Aldea de More* une lieuë, *Occatoty* deux l. *Viado* deux l. *Neguritti* cinq l. *Niluale* deux l. *Vegamme* quatre l. *Vintane* ſix l. *Vendro* cinq l. *Candy* quatre lieuës.

Le calme arrêta nôtre navire auprès de l'île de *Ceilon* environ trois ſémaines, leſquelles j'employai à étudier, conjointement avec le Préſident *Anglois* & les *Jeſuites*, qui étoient dans nôtre vaiſſeau, cette belle partie des *Indes*, que je n'ai point vûe, & qui merite bien néanmoins, que les Lecteurs la connoiſſent par la deſcription, que j'en vai faire ſur le rapport de ces perſonnes, que je viens de nommer, & parmi leſquelles il y en avoit qui y avoient paſſé les meilleures années de leur vie. Je commencerai donc par le lieu, où nous nous trouvions, & je repréſenterai avec toute la fidelité poſſible tout ce que j'ai pû apprendre de ces Royaumes & Provinces, qui ſont ſans doute les plus riches de tout l'univers.

Deſſein de l'Auteur quel?

Vers le cap de *Comory* ou *Comorin*, où nous étions alors, on void les îles, que les *Portugais* appellent *Maldivas* ou *Maldivar*. Elles s'étendent le long de la côte de *Malabar*, ayant le cap de *Comory* vers le Septentrion, & occupant environ cent quarante lieuës de

Situation & étendue des îles Maldives.

mer, laquelle les diviſe en tant de petites îles, que l'on en compte juſqu'à plus de mille. Il y en a qui ſont habitées; mais les autres ne le ſont point; parce qu'elles ſont ſi baſſes, que la mer les couvre ſouvent, auſſi-bien que la côte de la terre-ferme, auprès de *Cochim* & de *Cranganor*. 163

Elles ne ſont pas toutes habitées.

Les *Malabares* diſent, qu'elles tenoient autrefois à la terre-ferme, & qu'elles en ont été ſéparées par la mer, qui y fait en quelques endroits des paſſages ſi étroits, qu'un homme bien diſpos & adroit les franchiroit d'un ſaut.

Qu'en ſont les Malabares

L'île & la ville capitale appellée *Male* comprend quatre îles, & elle n'a pourtant qu'une lieuë & demie de circuit; elle eſt aſſés marchande, & c'eſt la reſidence ordinaire du Roi de toutes les îles, qui prenent le nom de *Maldives* de cette capitale & du mot *dive*, qui veut dire *île*.

L'île & ville capitale qu

Quoique ces îles ſoient ſous la ligne équinoctiale, les chaleurs n'y ſont pourtant pas inſupportables, étant temperées par les grandes roſées, qui y tombent toutes les nuits; mais l'air y eſt fort mal-ſain pour les étrangers. Elles ſont fertiles en millet, en noix de *cocos*, qui s'y trouvent en grande abondance, & en autres fruits; on en tire auſſi de belles écailles de tortue, du corail, & de l'ambre gris & noirâtre.

Ces îl pourq mal-ſa & en q fertiles

Les habitans de ces îles ont le teint olivâtre; ils ſont de petite taille, mais bien proportionnée; ils ſont *Mahometans*; & on croid qu'ils ſont originaires de l'île de *Ceilon*. Ils ont l'induſtrie de faire de fort belles veſtes, de la ſoye & de la filaſſe qu'on leur apporte d'ailleurs; de ſorte que ſi l'on excepte les *Mogols*, il n'y a point d'*Indiens* qui ſoient plus propres ni qui s'habillent mieux que ceux-là.

Les h tans q

Pour ce qui eſt de la côte de *Coromandel*, c'eſt cette partie de la côte orientale de la preſqu'île de l'*Inde* de deçà le *Gange*, qui eſt ſéparée des *Malabares* par les mon-

Situat & éte de la c de C mand

ta-

tagnes de *Gate*, & qui s'étend du Midi au Septentrion le long des pays de *Tamul*, de *Gingi*, & de *Tanjaor*, depuis le cap de *Comorin*, ou plûtôt depuis la pointe de *Negapatan* jûſqu'à la riviere de *Nangundi* & à la ville de *Maſulipatan*, ayant environ cent lieuës d'étendue.

Cette côte eſt d'autant plus commode & plus ſûre, qu'elle ſert de retraite aux vaiſſeaux, qui ſont contraints de quitter les côtes de *Guzarate* & de *Malabar* pendant l'hiver à cauſe des vents orageux qui y regnent, & elle a les meilleures rades de toutes les *Indes*, de même que pluſieurs bons ports, tels que ſont ceux de *Negapatan*, de *Trangabar*, de *Sandrapatan*, de *Maliapour*, de *Paliacate*, de *Gueldria*, &c.

Les *Portugais* tiennent ſur cette côte la ville de *S^t. Thomas*, qu'ils ont appellée ainſi, parce que ſelon la tradition du pays l'Apôtre de ce nom y prêcha l'Evangile, & y ſouffrit le martyre; ils la mettent à treize degrez & trente-deux minutes de deçà la ligne équinoctiale.

Les *Portugais* diſent, que dès le temps même que *Vaſco de Gama* découvrit les *Indes*, & qu'il ſe ſaiſit de *Cochim* & de *Cranganor*, les habitans de cette côte, qui ſe diſoient *Chrêtiens* de *S^t. Thomas*, demandérent la protection du Roi de *Portugal*, & qu'en arrivant à *S^t. Thomas* ils y trouvérent des *Chrêtiens*, qui faiſoient profeſſion de la Religion *Greque*.

Les *Portugais* de ce pays-là, gens ſuperſtitieux & ignorans, font là-deſſus un conte fondé ſur une tradition du pays, de laquelle néanmoins on ne trouve point de preuves dans l'Hiſtoire Eccleſiaſtique. Ils diſent donc, que *S^t. Thomas*, l'un des douze Apôtres de Nôtre Seigneur, après avoir long temps prêché l'Evangile dans le Royaume de *Narſingue*, malgré l'oppoſition des *Bramanes* ou Prêtres du pays, s'aviſa un jour de prier le Roi de lui permettre de bâtir une Chapelle, où il pût faire ſes dévotions; & que les mêmes *Bramanes* s'y étant oppoſez portérent le Roi à lui refuſer cette grace. 1639.

Malheur qui arrive à la ville de Maliapour, & pourquoi.

Ils ajoutent, qu'en conſequence de ce refus une groſſe poutre ſe vint mettre à l'entrée du havre de la ville de *Maliapour*, qui étoit alors la capitale du Royaume, & que ce havre fut tellement bouché par cette poutre, que non ſeulement les grands vaiſſeaux, mais même les petites barques n'y pouvant pas entrer, le commerce de la ville fut ruiné en fort peu de temps. On fit un effort avec pluſieurs élephans pour tâcher d'ôter la poutre de là, & l'on employa même les Magiciens de ces quartiers, pour voir ſi leur art feroit ce que la force n'avoit pas pû faire; mais l'un & l'autre ſe trouvant inutiles, le Roi fit propoſer une recompenſe fort conſidérable à celui qui déboucheroit le havre, & engagea par ce moyen *S^t. Thomas* d'offrir ſon ſervice, mais ſans prétendre aucune autre recompenſe, que la poutre même. Il ſe rendit d'abord ridicule par l'offre qu'il fit de la tirer lui ſeul, & particulierement quand on vid qu'il y attachoit ſa ceinture à deſſein d'entrainer une maſſe, que pluſieurs élephans n'avoient pû ébranler; mais il entraina la poutre avec la même facilité, que s'il eût amené une petite barque, & l'ayant tirée ſur la greve, il ravit le Roi en admiration, qui en ſuite de ce miracle lui permit de bâtir la Chapelle, qu'il lui avoit demandée.

S^t. Thomas offre de l'en délivrer, & il l'execute.

Les Bramanes font tuer ce ſaint Apôtre.

Les *Bramanes* voyant que ce miracle alloit décrier leur doctrine, & que la Religion *Chrêtienne* s'établiſſant en ces quartiers-là, il ne falloit point eſperer d'y pouvoir conſerver la *Payenne*, ils reſolurent de ſe défaire de l'Apôtre, & le firent tuer par quelques *Payens*, pendant qu'il faiſoit ſa priere dans la Chapelle.

Il y a des Auteurs qui diſent, que

1639. Que dit-on de l'Egliſe de cette ville ?

que l'Egliſe, qui eſt dédiée à ce Saint dans cette ville, a été bâtie par un Roi de *Narſingue*, & que la porte de l'Egliſe eſt faite de cette poutre miraculeuſe ; mais les *Portugais* prétendent, que c'eſt leur ouvrage ; & c'eſt à quoi auſſi il y a le plus d'apparence.

Que dit Lintſchoten au ſujet de S^t. Thomas ?

Lintſchoten dans ſon *Voyage des Indes* dit, qu'il ſe trouve ſur la côte de *Coromandel* une certaine ſorte de gens, qui ont une jambe plus groſſe que l'autre, & que l'on croid que ce ſont des deſcendans de ceux qui ont tué l'Apôtre *S^t. Thomas*.

Qu'eſt-ce que Maffée en rapporte ?

Le *Jeſuite Maffée* rapporte au VIII. livre de ſon *Hiſtoire des Indes*, que *Jean* II. Roi de *Portugal* fit chercher les oſſemens de ce Saint ſur les côtes de *Coromandel*, & qu'y ayant été trouvez, il les fit tranſporter à *Goa*, où il fit bâtir une belle Egliſe à l'honneur de ce ſaint homme.

Qu'eſt-ce que Ruffin & Socrate en ont écrit ?

Si nous en croyons *Ruffin* & *Socrate* dans leur *Hiſtoire Eccleſiaſtique*, l'Apôtre *S^t. Thomas* ſouffrit le martyre à *Edeſſe* ville de *Meſopotamie*, où il fut enterré, & où l'on faiſoit autrefois des pelerinages à ſon ſepulcre ; quoique *Marco Polo Veneto* en parle autrement, mais en ſe contrediſant lui-même.

Qu'eſt-ce que Gaſpar Balbi dit de l'Egliſe de S^t. Thomas ?

Gaſpar Balbi, Marchand Jouaillier *Venitien*, qui a fait une aſſés belle Relation de ſon Voyage des *Indes*, dit, qu'étant dans la ville de *S^t. Thomas* l'an 1582. on y bâtit une Egliſe à l'honneur de *S^t. Jean Baptiſte*, & que le bâtiment étoit déjà fort avancé, quand on s'apperçût qu'il n'y avoit point de poutres pour l'achever ; mais qu'en même temps la mer jetta ſur ſes bords un arbre, qui étoit ſi gros, que marquant quelque choſe d'extraordinaire on en voulut prendre la meſure, qui fut trouvée ſi juſte pour le bâtiment, que les gens d'Egliſe criérent d'abord au miracle, & le confirmérent, quand en ſciant cet arbre on en tira autant de poutres qu'il falloit pour achever l'Egliſe. Il

Que raconte-t-il d'un arbre, qui ſervit à achever cette Egliſe ?

ajoute, qu'il y avoit de l'apparence, que cet arbre étoit venu de bien loin, puiſqu'en le coupant il en ſortit une odeur ſi puante, qu'elle infecta tout le pays. 163

La ville de *S^t. Thomas* n'eſt pas fort grande ; mais la plûpart de ſes maiſons ſont de pierre & fort bien bâties. Son Egliſe n'a point de clocher, & cependant elle ne laiſſe pas de paroitre de loin. Il y demeure environ ſix cens *Portugais* naturels ou *Meſtizes*, & quelques Marchands *Armeniens*. Le Roi de *Portugal* n'a point de Gouverneur dans cette ville, & même il n'y a point de Magiſtrat, ni aucun ordre de police ; de ſorte que dans cette Anarchie il ſe commet tous les jours une infinité de deſordres, qui demeurent impunis. La ville S^t. Thomas que. Ses habitans que. Il n'y a Gouverneur ni Magiſtr.

Les *Indiens*, tant *Payens* que *Mahometans*, demeurent dans la ville de *Maliapour*, qui eſt ſituée ſur une petite riviere à deux lieuës de *S^t. Thomas* vers le Septentrion ; mais elle eſt bien déchûe de l'état floriſſant où elle étoit autrefois, lorſqu'elle étoit la capitale de tout le Royaume de *Narſingue*. La ville Maliapour, où, & qu'elle ?

Les vents de *Sud* & de *Sud-Oüeſt* regnent ſur la côte de *Coromandel* depuis le mois d'*Avril* juſqu'au mois de *Septembre*, & pendant ce temps-là la rade y eſt fort bonne ; mais dans les autres mois de l'année les petits navires ſont contraints de gagner la riviere de *Paleacate*, & les grands ſe retirent dans le havre de *Negapatan*, qui eſt très bon en lui-même, & où l'on trouve cinq braſſes d'eau juſqu'à la portée du canon de la ville ; mais la mer y eſt ſi groſſe en tout temps, qu'on a bien de la peine d'y aborder. Vents regnent la côte Coromandel.

Les *Hollandois* ont pluſieurs bons établiſſemens ſur cette côte, où ils font un très grand commerce, principalement à *Pottapouli*, autrement nommé *Niſapatan*, où ils ont leurs bureaux depuis l'an 1606. & à *Paliacate*, où ils ont bâti le fort appellé *Gueldria*. Les Hollandois ſont établis cette c.

Le pays étoit autrefois diviſé en trois Royaumes, ſçavoir, en Le pa comm diviſé

ceux

95 100 105

25 20 10

Occidens

Indus flu.

R. Pallor

Golfo d' India

B. Laquere

Cotiana

Meony

Chaver

Baz

Gulanor

GUZARATTE.

Mogo

Talan

Mahe

Romeyghale

R. Mira

Middlebar

Donet

Hocak van Mandover

I. Diu

I. Beal

I. Dos Morros

BAIA

R. Cauveria

Amadabat

Ambary

Champanel

Cambaja

Boldia

Luniper

Gudara

Saringa

Cotzera

R. Nerbudah

Magergam

Brochia

Anabar

Dulgapor

Mandow

Camla

CANDIS.

Hassere

Suba

Suratta

Dayta

Lingus

Rawl

Sagados

Gandiva

Damar

Gandebery

Brampoer

DECAN.

S. Iuan

May

Bechara

Daulet Abath

Amber

Ascary

Ratipor

Pona

Sirio

Basin

Bombaja

Chaul

Damoa

Sefardon

Dabul

Dobetella

Andenagar

VISIAPOER

Beder

Visiapoer

Pelagonga

Bellagnate Mons

Nagundy flu.

Zyl

REGN.

Coropoun

Wingerla

Banda

Goa

Salsate R.

Anchediva

Onor

Os Pundos

Baquanor

R. Vier

Canbara

Cananor

CARNA-

Narsinga

Bisnagar

Regnum.

Canara.

Tanjou-

wer.

Odesch ire

Mayflu.

Cender

Gisia

Bergare

Chen-

gier.

Calichut

Crangenor

Cothyn

Porca

Coulan

MALABARI.

REGN.

CHORMA DEL.

TICA

S. Thome

Sader patan

Allen: brue

Tegera patan

Krenche bare

Pallecatte

Armagon

Pondy

Negomb

Colomb

C. Comeryn

B. de Padua

Cheiro Baniapo

De Prasel

Andaro

Qualepem

I.s Maldivis

De Cubile

Malique

10 20 30 40 50 60 70

Duytsche mylen

10 20 30 40 50 60 70 80

Spaensche mylen

10 20 30 40 50 60 70 80 90 100

Engelsche en Fransche mylen

100 105

B E N G A S A.

BERAR.

Orixa.

Orixa

Shagor

Var

Guenga flu.

Campamarin

Gange fluv.

Ougely

Dacca

Chatigam

Bengala

Piepely

Belleseor

I. Sundiva

Mason

Aracan

P.te Palmeros

Aysegeer

Commercon

Monige Pilon

Somavee ron

Pondy

Cabrigaram Sadol

Bendigaam

Comare

Marry

Ponmare

Saenga

Goulavary

Nasigam

Mogiamare

Cadigaram

P. de Negoray

Preparays

I. de Man

Is.s de Anda maon

Carnicubar

Viguagan

Candy

Trinquenemale

Batacalo

Baros

Maldivas

de

G O L F O

B E N G A S A.

CARTE DU GOLFE DE BENGALE,
MER des INDES, et RIVIERE du GANGE,
Avec les Païs *et* Iles *d'alentour,*
Savoir les CÔTES *de* MALABAR, CORMANDEL,
ILE DE CEYLON, LES MALDIVES, LES ROIAUMES
de VISIAPOUR, GOLCONDA, GUZARATTE, etc.
Ou sont Exactement marquées les Bancs de Sables, Ancrages, Rochers et Brasses d'Eau.
Le tout fait sur les nouvelles Observations des plus habiles Geographes.
A LEIDE, *Chez* PIERRE VANDER AA.

110 115 120

25 20 15 10

Orient

ceux de *Coromandel*, de *Narſingue*, & de *Biſnagar*; mais aujourd'hui il eſt ſoumis à un ſeul Prince, qui eſt le Roi de *Biſnagar*, & qui demeure tantôt dans la ville de *Biſnagar*, tantôt dans celle de *Narſingue*.

On trouve auſſi dans la preſqu'île de l'*Inde* deçà le *Gange* le pays ou plûtôt le Royaume d'*Orixa*, s'étendant depuis la riviere du *Maſulipatan* juſqu'à celle du *Guenga*; mais les *Hollandois* le comprenent auſſi ſous le nom de la côte de *Coromandel*. Il eſt borné au Midi par le Royaume de *Golconde*, à l'Orient par le golfe de *Bengale*, à l'Occident & au Septentrion par la riviere du *Guenga*, qui le ſépare du *Mogoliſtan*. Il appartenoit au Roi de *Golconde*; mais le *Grand-Mogol*, dont il eſt tributaire, en eſt à préſent le maître.

Les deux principales villes de ce Royaume ſont *Orixa* & *Maſulipatan*, dont la prémiere eſt conſiderée, à cauſe qu'elle eſt la capitale du Royaume & qu'elle lui donne ſon nom; & l'autre à cauſe de ſon commerce, qui eſt très conſidérable.

Le Royaume de *Golconde* eſt auſſi dans la preſqu'île de l'*Inde* de deçà le *Gange*. Il a pour bornes vers le Septentrion celui d'*Orixa*, au *Midi* celui de *Biſnagar*, à l'Occident celui de *Balaguate*, & du côté de l'Orient il eſt baigné par le golfe de *Bengale*.

Il y a un fort grand nombre de villes dans ce Royaume, dont les plus conſidérables ſont *Condapoli*, *Condavera*, *Narſingapatan*, *Bimilipatan*, *Guadavari*, *Nagund*, & *Golconde*, qui en eſt la capitale, ſituée au pied d'une montagne, & une des plus grandes villes des *Indes*, ayant environ deux lieuës de tour.

Ce Royaume abonde en bled, en ris, & en beſtiaux; il eſt ſurtout conſidérable par ſes mines de ſel, qui ſont fort abondantes & d'un très grand revenu, par celles d'acier, lequel eſt ſi fin, qu'on en tranſporte à *Damas* pour la fabrique de ces épées & cimeterres ſi renommez dans le monde, & par la mine de diamans proche de *Coulour* ou *Gani*, où l'on en trouve beaucoup plus & plus gros qu'en aucun autre lieu; mais ceux qui peſent plus de cinq carats appartiennent au Roi, & ſes Sujets ſont obligez de les lui apporter. 1639.

Le Roi de *Golconde* fait profeſſion de la religion de *Mahomet*, & la plûpart de ſes Sujets ſont auſſi *Mahometans*. Outre ſon Royaume il poſſede encore la partie orientale du Royaume de *Biſnagar* ou de *Narſingue*, & la partie ſeptentrionale de la côte de *Coromandel* juſqu'aux Etats du Prince de *Gingi*. La religion & les autres Etats du Roi de Golconde.

En tirant vers le Septentrion on trouve le Royaume de *Bengale*, qui donne le nom au golfe, que les Anciens appelloient *Sinus Gangeticus*. On compte qu'il a deux cens vingt lieuës de l'Orient à l'Occident, & cent vingt du Septentrion au Midi. Il eſt borné à l'Occident & au Septentrion par les Royaumes de *Tata*, de *Cambaye*, & de *Soret*, (leſquels dépendent du *Grand-Mogol*, de même que celui-ci) du côté du Midi par le Royaume de *Golconde* & par le golfe de *Bengale*, & vers l'Orient il a la preſqu'île de l'*Inde* au-delà du *Gange*. Le Royaume de Bengale, & ſon étenduë. Ses limites.

On trouve pluſieurs belles villes dans ce Royaume, comme ſont celles de *Gouro*, d'*Ougely*, de *Chatigan*, de *Bengale*, de *Tanda*, de *Daca*, de *Patana*, de *Banares*, d'*Elabas*, & de *Ragmehela*. Le *Gange* le traverſe preſque tout, & il eſt encore arroſé par les rivieres du *Guenga*, du *Caor*, & du *Coſmin*. Ses principales villes. Ses rivieres.

Le pays eſt fort fertile, & il s'y fait un grand trafic de ris, de ſucre, de cotton, de poivre long, de gingembre, de ſeſame, d'opium, de civette, &c. mais principalement de ſoyes, que l'on eſtime les meilleures de toutes les *Indes*. Son trafic quel?

1639. Les plus belles cannes, qu'on apporte en *Europe*, viennent du Royaume de *Bengale*, où il croit auſſi une autre ſorte de cannes, qui ſont beaucoup plus deliées que l'oſier ; de ſorte que les habitans du pays en font des vaſes, qui étant enduits de laque par dedans contiennent l'humidité, auſſi-bien & auſſi long temps qu'un verre ou qu'une gondole d'argent.

Ses cannes quelles ?

Il croit auſſi dans le même pays une certaine herbe, laquelle pouſſe au bout de ſa tige, qui a un bon doigt d'épais, un gros bouton en forme d'une houppe, lequel les habitans du pays ont ſoin de cueuillir, qu'ils filent enſuite, & dont ils font de fort belles étoffes. Les *Portugais* l'appellent *herba de Bengala*, & les gens du pays en font des tapis & des couvertures, où ils repréſentent toutes ſortes de figures.

Herbe de Bengale quelle ?

La religion & les mœurs de ſes habitans.

Les habitans du pays ſont tous *Payens*, & ils ont les mœurs & les manieres de vivre rudes & groſſieres. Le larcin eſt fort commun parmi eux ; & bien-que l'on y puniſſe aſſés ſeverement l'adultere, en coupant le nez à ceux qui y ſont ſurpris, ils ne laiſſent pas d'être fort adonnez aux plaiſirs de la chair & de ſe ſouiller de toutes les ordures, qui peuvent ſe commettre dans cette ſorte de plaiſirs.

Leur ſuperſtition pour les eaux du Gange.

Ils ont de la vénération pour la riviere du *Gange*, & ils croyent que ſes eaux ſont ſi pures & ſi ſaintes, que ceux qui s'y lavent, ſont nettoyez de tous leurs péchez ; & cette ſuperſtition s'étend ſi loin, que même le Roi de *Biſnagar* ou de *Narſingue* envoye querir au *Gange* l'eau dont il ſe ſert dans ſes purifications.

Situation & limites de la Principauté de Gingi.

La Principauté de *Gingi* ſe trouve auſſi dans la preſqu'île de l'*Inde* deçà le *Gange*. Ses limites ſont vers le Septentrion le Royaume de *Biſnagar*, au Midi la Principauté de *Tanjaor*, du côté de l'Orient l'Ocean *Indien*, & vers l'Occident les montagnes de *Gate*, qui la ſéparent de la côte de *Malabar*. 16

Sa ville pitale & que

Ses villes principales ſont *Cindaboran* ou *Candabaran*, *Coloran*, & *Gingi* capitale, qui donne le nom à la Principauté, & qui eſt une des villes les plus grandes & les mieux peuplées de toute la preſqu'île ; elle eſt auſſi très forte d'aſſiette & par les ouvrages qu'on y a faits, étant ſur une haute montagne eſcarpée de tous côtez & au milieu de trois bons châteaux.

Situati & éten du Roy me de gu.

Le Royaume de *Pegu* fait auſſi partie de la preſqu'île de l'*Inde* delà le *Gange*, & prend ſon nom de ſa ville capitale, où le Roi a placé le ſiege de ſa Monarchie. Il eſt borné vers l'Orient par le Royaume de *Tunquin*, à l'Occident par ceux de *Martaban* & d'*Arracan*, du côté du Septentrion par celui de *Brama*, & au Midi par celui de *Siam*.

Ses pri pales vi

Les principales villes de ce Royaume ſont *Pegu*, *Marſin*, *Tangu*, *Manar*, & *Chacomas*, capitales d'autant de Royaumes, leſquels dépendent tous du Roi de *Pegu*, & par conſequent ce Prince ne peut être que très riche & très puiſſant.

La vill Pegu q le, & c

Pegu capitale du Royaume, ſelon *Gaſpar Balbi*, (lequel nous ſuivons ici dans cette Relation, parce que nous n'avons point vû ce Royaume) eſt ſituée ſur la riviere du même nom, environ à vingt lieuës de ſon embouchure dans le golfe de *Martapan*, & à quarante-cinq lieuës de la ville d'*Arracan*.

Elle eſt viſée e vieille neuve.

Cette ville eſt fort grande, & eſt diviſée en deux, ſçavoir, la vieille, & la neuve. Le Roi & tous ceux qui dépendent de la Cour demeurent dans la derniere, & les Marchands & les Artiſans dans la prémiere. La plûpart des maiſons ſont bâties de cannes, mais elles ſont accompagnées de magaſins voutez pour la conſervation des marchandiſes contre le feu.

La ville neuve q le ?

La ville neuve eſt bâtie en quar-

quarré, & ſes flancs ſont ſi droits, qu'il n'y a point de porte dont on ne découvre les deux angles de la muraille. Elle a quelques baſtions de bois, & un beau foſſé plein d'eau, où l'on nourrit quantité de crocodiles, afin d'empêcher qu'on ne le paſſe pour ſurprendre la ville.

Les *Peguans* croyent que cet animal a quelque choſe de ſaint, c'eſt pourquoi ils ſe plaiſent à boire de cette eau, quoique l'on n'en aille point querir ſans danger, les crocodiles devorant bien ſouvent ceux qui y vont pour puiſer de l'eau. On y abbreuve auſſi les élephans; mais cet animal fait peur aux crocodiles, & il eſt trop puiſſant pour les apprehender.

Le palais du Roi eſt ſitué au milieu de la ville neuve, & il a ſes fortifications, ſes murailles, & ſon foſſé, qui le ſéparent de la ville. On dit que ce château eſt beaucoup plus grand que la ville de *Veniſe*, & que l'on n'y entre que du côté de la ville, par deux portes & par autant de pont-levis.

Dès que l'on a paſſé la prémiere porte, on trouve les hôtels & les maiſons des grands Seigneurs & Officiers de la Cour, qui n'oſeroient entrer dans le corps du château ſans la permiſſion expreſſe du Roi.

La garde du Prince, qui eſt compoſée d'un grand nombre de Soldats, qu'ils appellent *Bramas*, ſe tient à la ſeconde porte, où ceux qui ſont de garde ſont aſſis, ayant leurs armes pendues à la muraille devant eux.

C'eſt auſſi dans ce quartier que ſont les écuries pour les élephans, tant pour ceux que l'on nourrit pour l'uſage du Prince, que pour ceux que l'on entretient pour la guerre, qui ſont au nombre de plus de huit cens.

L'appartement du Roi eſt fort riche, étant tout peint d'azur à feuillages d'or. Ce Prince ne paroit point en public & ne donne jamais audiance, qu'il ne ſe faſſe voir dans une grande magnificence. Il a lui-même l'éventail à la main pour ſe faire du vent, & ſur la tête une quadruple couronne d'or émaillé de blanc. Il a auprès de ſa perſonne quatre jeunes garçons, qui le ſervent dans ſes plaiſirs, & devant lui tous les Grands de la Cour, qui ne parlent jamais qu'en étendant à chaque parole les mains en haut, & qu'en faiſant de profondes inclinations. 1639.

Comment il paroit en public?

Reſpect que ſes Sujets ont pour lui.

Dès que le Roi eſt aſſis, on lui amene ſes plus beaux élephans, & entre autres ſon élephant blanc, que l'on dit être l'unique dans toutes les *Indes*, & par conſequent le ſeul dans ſa Cour, où le Roi ſon pere l'avoit fait amener après la victoire, qu'il remporta ſur le Roi de *Siam*, auquel il n'avoit déclaré la guerre que pour avoir cet animal; ainſi que nous le dirons tantôt. Ces bêtes lui font la reverence, & témoignent qu'elles ont quelque vénération pour ſa perſonne.

Elephans qu'on amene devant lui, qui lui font la reverence.

Si l'on doit croire ce que *Gaſpar Balbi* dit de ce Prince, c'eſt ſans doute le plus puiſſant Monarque du monde, après l'Empereur de la *Chine*. Il dit, qu'il pourroit mettre ſur pied quinze cens mille hommes & plus de huit cens élephans, & que néanmoins ſes finances ne ſe trouvent point incommodées par une ſi puiſſante armée, parce qu'il n'y a point de Seigneur, qui ne ſoit obligé de lever & d'entretenir à ſes dépens un certain nombre de gens de guerre.

La puiſſance du Roi de Pegu quelle?

Le même *Balbi* raconte là-deſſus, que du temps qu'il étoit dans ce Royaume le Roi d'*Ava*, oncle paternel du Roi de *Pegu*, mais ſon vaſſal, ayant refuſé de faire hommage à ſon néveu, & de lui donner les diamans & les autres pierreries qu'il étoit obligé de lui donner en cette conſideration, le Roi de *Pegu*, qui ſçavoit que ſon oncle entretenoit des intelligences ſecrettes avec quelques Seigneurs de ſon Royaume contre le repos de ſon Etat & même contre ſa perſonne, voulut lui témoigner qu'il ſe ſouvenoit de la priere & de la recommandation, que ſon

Il fait la guerre au Roi d'Ava ſon oncle, & pourquoi.

1639. pere lui avoit faite en mourant en faveur du Roi d'*Ava*; pour cet effet il lui envoya un Ambaſſadeur extraordinaire pour tâcher de le ramener à ſon devoir, & pour le faire revenir à lui; mais l'oncle, au-lieu de faire ſon profit de la generoſité de ſon néveu, fit tuer ſon Ambaſſadeur, & lui déclara la guerre en même temps.

Il ſe ſert d'abord de la voye de la douceur pour ramener ſon oncle.

Le Roi de *Pegu*, qui avoit déjà levé une armée de trois cens mille hommes, ne voulut pas pourtant ſe mettre en campagne, qu'il n'eût nettoyé ſa Cour de ces perfides Miniſtres, & qu'il n'eût fait mourir les Traitres, qui avoient promis de le livrer à ſon oncle. Ayant donc fait venir tous les complices de cette trahiſon, ſous prétexte de les appeller au Conſeil, qu'il vouloit tenir au ſujet de cette guerre, il les fit arrêter, & les fit brûler tout vifs avec leurs femmes & enfans. Et afin de ſe décharger de la haine d'une execution ſi cruelle, quoique juſte, il manda au Juge, qu'il eût à faire ſurſeoir l'execution, juſqu'à ce qu'il eût un ordre exprès ſigné de ſa main; mais le *Dogagini* ou le Juge, qui avoit le mot, ne laiſſa pas de paſſer outre, & d'executer les ordres ſecrets, qu'il avoit reçû là-deſſus.

Il fait punir ceux de ſes Miniſtres, qui l'avoient voulu livrer à ſon oncle.

Comment il évite la haine publique?

Après cette execution le Roi de *Pegu* parut à la tete de ſon armée, monté ſur un élephant, couvert d'une veſte de brocard, & ayant à ſon côté l'épée, dont *Dom Louïs d'Atayde* Viceroi de *Goa* lui avoit fait préſent, reſolu qu'il étoit de marcher dans peu de jours contre ſon oncle; mais il en fut empêché par la petite verole, dont il fut malade à l'extrêmité; cependant il en guerit, & dès qu'il fut en état de ſortir, il ſe mit à la tête de ſon armée & la fit avancer juſque ſur les frontieres du Royaume d'*Ava*. Etant arrivé là, ſon oncle le fit appeller en duel, qu'il accepta avec plaiſir; & s'étant battus, il fut aſſés heureux de tuer ſon ennemi à la vûe des deux armées.

Il ſe fait voir à la tête de ſon armée.

Il marche contre ſon oncle.

Il ſe bat en duel avec lui & le tue.

Combat between the Kings of Ava and Pegu.

Cet-

Cette victoire particuliere lui donna plus d'avantage, qu'il n'eût pû esperer de la défaite de toute l'armée ennemie; car tout le Royaume d'*Ava* se rendit à lui à discretion. La Reine, qui étoit sa sœur, tomba aussi entre ses mains, & demeura prisonniere le reste de ses jours; cependant on lui donna pour prison un palais royal, ou elle fut toûjours servie & honorée en Reine.

Le Roi de *Pegu* voulant reconnoitre le service, que son élephant lui avoit rendu dans ce combat, où il étoit tombé mort sous son Maitre, fit faire quelques *Pagodes* de sa dent, & les fit placer parmi les autres Idoles, que l'on void dans une *Varelle*, ou *Mosquée*, ou Chapelle, qui est dans le château. Parmi ces Idoles, il y a la figure d'un homme au naturel, d'or massif, ayant sur la tête une couronne chargée de toutes sortes de pierres précieuses, sur le front un rubis de la grosseur d'une prune, aux côtez de la tête des pendans des plus riches que l'on ait jamais vû, & sur l'estomac il lui passe en écharpe, depuis l'épaule droite jusque sous le bras gauche, une chaine de diamans & d'autres pierreries d'un prix inestimable.

On void aussi dans la même *Varelle* ou Chapelle trois autres statues d'argent, plus hautes que la prémiere de deux pieds, qui ont leurs couronnes chargées de pierreries; & encore une quatrieme statue plus massive & plus riche que toutes les autres; & outre cela une figure faite de *ganza*, qui est un metail mêlé d'étaim & de cuivre, que l'on estime pour le moins autant que les quatre autres.

C'étoit le pere du Roi à présent regnant, qui vivoit en l'an 1578. qui avoit fait faire toutes ces statues, en memoire de la signalée victoire, qu'il avoit remportée sur le Roi de *Siam*, dans la guerre qu'il lui avoit faite à l'occasion de l'élephant blanc, dont nous venons de parler.

1639.

Les élephans y sont en très grand nombre, & on les dompte sans peine.

Il y a plus d'élephans dans les forêts du Royaume de *Pegu*, que dans tout le reste des *Indes*; & on les dompte avec fort de peine, dans dix ou douze jours, après qu'on les a attrapez par le moyen des femelles, qui les font sortir de la forêt, & qui se font suivre jusque dans les écuries, où les *Peguans* ont des cachots, qui ne peuvent contenir qu'un seul de ces animaux, & dont ils ferment les guichets, dès qu'ils y sont entrez.

Les armes des Peguans quelles?

Les *Peguans* ont bien des armes à feu; mais ils se servent ordinairement d'une espece de demi-piques faites de cannes, d'épées courtes & larges, & de rondaches longues & étroites, qu'ils font d'un cuir bouilli double & enduit d'une certaine gomme noire, qu'ils appellent *achiran*. Leurs pots-en-tête ou casques sont faits de la même matiere & de la même façon que les nôtres.

Leur religion, & leur opinion sur Dieu.

Ils sont tous *Payens*, à la reserve de quelques uns, qui en faisant alliance avec les *Portugais* ont aussi embrassé leur religion. Ces *Payens* croyent que Dieu, qui a plusieurs autres Dieux sous lui, est Auteur de tout le bien qui arrive aux hommes; mais qu'il laisse la disposition de tout le mal au Diable, pour lequel ces miserables ont plus de vénération que pour Dieu; parce qu'ils croyent que l'un ne leur fera point de mal, & qu'il faut adorer l'autre, afin qu'il ne leur en fasse point.

Ils adorent le Diable.

Leurs fêtes principales avec leurs cérémonies.

Ils font leurs dévotions ordinaires le Lundi, & ils ont outre cela cinq fêtes principales, qu'ils appellent *Sapan*. La prémiere, à laquelle ils donnent le nom de *Sapan Giachié*, se celebre principalement par un pelerinage, que le Roi & la Reine font à douze lieuës de la ville, où ils paroissent dans un char de triomphe tellement parez de pierreries, que l'on peut dire sans hyperbole, qu'ils portent sur eux la valeur d'un Royaume.

La prémiere.

La seconde s'appelle *Sapan Carena*, & se chomme à l'honneur

1639. de la figure, qui eſt dans la grande *Varelle* ou Chapelle du château; à l'honneur de laquelle les Grands de la Cour font faire des pyramides de cannes, qu'ils font couvrir de pluſieurs étoffes parfaitement bien ouvragées de pluſieurs façons, & les mettent ſur des chariots, qui ſont trainez par plus de trois cens perſonnes, pour les faire voir au Roi, afin qu'il juge de leurs inventions. Tout le peuple va auſſi faire ſes offrandes à cette figure.

La ſeconde.

Le *Sapan Giaimo Segienon*, qui eſt leur troiſieme fête, ſe celebre auſſi à l'honneur de quelques unes de ces ſtatues, qui ſont dans la même Chapelle; & le Roi & la Reine s'y trouvent auſſi en perſonne.

La troiſieme.

La quatrieme fête, qui a le nom de *Sapan Daiche*, ſe celebre particulierement dans la vieille ville, où le Roi & la Reine ſe jettent l'un à l'autre de l'eau-roſe. Tous les Grands ont auſſi un pot plein d'eau-roſe à la main, & s'en arroſent ſi bien, qu'ils en ont le corps tout trempé; & il n'y a perſonne, qui aille par la ville ce jour-là, qui ne coure riſque d'être mouillé de l'eau, que l'on jette par les fenêtres ſur les paſſans. 16

La qua me.

A la cinquieme fête, qu'ils nomment *Sapan Donon*, le Roi & la Reine vont par eau juſqu'à la ville de *Macao*, accompagnez de plus de cent barques, qui vont toutes à rames à qui mieux mieux, pour tâcher de gagner le prix, que le Roi leur donne.

La cin me.

Maniere de bruler les corps des Rois de Pegu.

Le Roi de *Pegu* venant à mourir, on fait préparer deux barques, que l'on couvre d'un ſeul toit doré, & au milieu de ces barques on met une table, ſur laquelle on poſe le corps du défunt, & ſous laquelle on fait un feu de bois de ſandal, de benjoin, de ſtorax, & d'au-

d'autres bois & drogues odoriferantes, & on laiſſe aller les barques au courant de l'eau, pendant que quelques *Talapoins* ou Prêtres chantent & ſe rejoüiſſent, juſqu'à ce que la chair ſoit entierement conſumée. Ils détrempent enſuite les cendres qui reſtent dans du lait, & en font une pâte, laquelle ils portent juſqu'à l'embouchure de la riviere, où ils la jettent dans la mer; mais ils portent les os ailleurs, & les enterrent auprès d'une *Varelle* ou Chapelle, où l'on en bâtit encore une autre à l'honneur du défunt.

Ces *Talapoins* ou Prêtres portent une calebaſſe à la ceinture, & ne vivent que d'aumones, comme les Moines mendians de l'*Europe*. Ils ſont en très grande reputation parmi les *Peguans*, & ils s'y maintiennent fort bien par une vie aſſés exemplaire.

Le Lundi matin ils vont avec des baſſins de fer blanc éveiller le monde, & les invitent de venir au ſermon, où ſans s'attacher à traiter des points de doctrine, ils inſiſtent principalement ſur la Morale, exhortant leurs Auditeurs à s'abſtenir du meurtre, du larcin, de la paillardiſe, de l'adultere, & à ne faire à autrui que ce qu'ils voudroient leur être fait.

Comme ils ſont dans l'opinion, que l'on ſe ſauve plûtôt par les bonnes œuvres & par l'innocence de la vie que par la foi, ils n'ont point d'averſion pour ceux qui quittent leur religion & qui ſe font rebaptiſer, pourvû-que leurs œuvres répondent à la profeſſion qu'ils ont faite.

Ils crient fort contre les offrandes que les *Peguans* font au Diable, particulierement quand ils s'aquittent de quelque vœu, qu'ils ont fait dans leur maladie, ou dans quelque autre fâcheuſe rencontre, & ils tâchent de faire abolir cette mauvaiſe coutume; mais elle eſt tellement inveterée, que juſqu'ici ils y ont perdu leur temps & leur peine.

Ces bonnes gens demeurent ordinairement dans les bois; & afin d'éviter la rencontre des bêtes feroces, dont les forêts de ces quartiers-là ſont remplies, ils ſe font des couches ſuſpendues en l'air aux branches des arbres. Ils ne mangent qu'une fois le jour, & ſont vêtus d'une veſte rouge, qui leur va juſqu'aux talons; ils vont nuds pieds, & ils ont ſur les épaules une mandille, qui leur va juſqu'aux hanches. Ils ſe font raſer la tête, & n'ont point de poil en aucune partie du corps, & ſe couvrent d'un chapeau contre les rayons du ſoleil. 1639. Leur demeure, & leur façon de vivre & de ſe vêtir ordinaire.

On leur rend de grands honneurs après leur mort; car après avoir gardé le corps mort pendant quelques jours, on le brule avec du bois de ſandal, on jette les cendres dans la riviere, & l'on enterre les os auprès du lieu qu'ils avoient choiſi pour leur demeure, & tout cela ſe fait avec de grandes cérémonies. Honneurs qu'on leur rend après leur mort.

Il ne vient point de bled dans tout le Royaume de *Pegu*; mais en recompenſe les habitans recueillent plus de ris qu'ils ne ſçauroient conſumer; c'eſt pourquoi ils en font part à leurs voiſins, & c'eſt auſſi un de leurs meilleurs revenus. Le bled y manque, & le ris y abonde.

Les *Peguans* ont accoutumé de faire une certaine drogue de quelques petits poiſſons, qu'ils battent dans un mortier, & les ayant ainſi reduits en pâte, ils la laiſſent pourrir au ſoleil, juſqu'à ce qu'elle ſoit entierement corrompue, & qu'elle devienne liquide; alors ils s'en ſervent dans leurs ſauces, au lieu de beurre ou d'huile; faiſant leurs delices d'une choſe, dont il nous ſeroit impoſſible de ſouffrir ſeulement la puanteur. Sauce étrange, que les Peguans font.

La Sodomie ou le péché contre nature étoit autrefois ſi commune en ce pays-là, que pour extirper cet infame vice, qui alloit détruire toute l'eſpece, une Reine de *Pegu* Edit contre la Sodomie.

s'a-

1639. s'avisa de faire un Edit, par lequel il étoit ordonné, que les hommes porteroient dans la verge une sonnette, qui l'enfle de telle sorte, qu'ils ne sont plus capables de commettre ces abominations. Et afin que les femmes ne soient point frustrées de ce qui leur est dû, on leur ôte la virginité dès leur prémiere jeunesse, par le moyen d'une certaine composition, qui produit un effet tout contraire à celui, que fait une autre drogue, dont les femmes publiques se servent en quelques endroits pour donner plus de plaisir à leurs galans. On met ces sonnettes aux hommes entre cuir & chair; & pour faire cette operation on les endort avec un certain breuvage, pour les rendre insensibles à la douleur, qu'on leur cause en faisant cette incision, dont néanmoins ils gueriſſent en fort peu de jours.

Remede contre ce péché.

Pour donner aux hommes encore plus d'aversion pour la Sodomie, on peint les garçons à l'âge de sept ou huit ans d'une certaine couleur bleuë, laquelle s'étendant avec la peau en croissant change tellement leur couleur naturelle, qu'ils en deviennent horriblement laids. Les femmes au contraire font tout ce qu'elles peuvent pour se rendre aimables, & pour attirer les hommes, en ne se couvrant les parties honteuses que d'un petit linge, qui ne les cache pas si bien, que le moindre vent ne puisse découvrir tout ce qu'elles portent.

Autre remede pour en donner plus d'aversion.

Les hommes & les femmes du Royaume de *Pegu* se noirciſſent les dents; & quand les hommes vont à cheval, ils se rempliſſent la bouche de quelque chose qui leur enfle les jouës. Les hommes, qui veulent se marier, achetent leurs femmes de leurs parens; & quand ils en sont las, ils les renvoyent, mais l'argent demeure aux femmes; lesquelles de leur côté sont obligées de le restituer, si elles se séparent de leurs maris sans sujet.

Les Peguans se noirciſſent les dents.

Comment ils se marient & demarient?

C'est une loi fixe dans le Royaume de *Pegu*, que le Roi herite de ceux de ses Sujets qui n'ont point d'enfans; & ceux qui en ont ne leur peuvent laisser que les deux tiers de leur bien, & le Roi prend le reste.

Qu'herite le Roi de ses Sujets?

Les meilleures marchandises, que l'on puisse porter à *Pegu*, & qui s'y vendent avec le plus de profit, sont des étoffes & des toiles de *S^t. Thomas*, de *Musulipatan*, & de *Bengale*, du poivre, de la cannelle, de la muscade, de l'opium, du bois de sandal, &c. parce qu'ils n'y ont que du gingembre. On ne charge presque point d'autre marchandise dans le *Pegu* que de l'argent & du ris, que l'on porte dans la presqu'île de *Malacca*, & sur-tout dans sa capitale du même nom, qui est fort marchande.

Trafi se fai le R me d gu.

Lorsque les *Peguans* vendent ou achetent, ils ne parlent point; mais ils se contentent de se donner la main, qu'ils couvrent d'un mouchoir, & en se la serrant, ou en remuant les doigts, ils sçavent fort bien se faire entendre. Pour emprunter de l'argent, ils ne font pas difficulté de mettre en gage leurs femmes & leurs filles; mais si le créancier en jouït pendant ce temps-là, il se paye par ses mains, & ainsi le debiteur s'aquitte.

Man nego d'en ter d gent les guar

Le Royaume de *Siam*, qui est un des plus considérables de toutes les *Indes*, est borné du côté du Septentrion, à dix-huit degrez de deçà la ligne, par les Royaumes de *Pegu* & d'*Ava*, vers l'Occident par le golfe de *Bengale*, depuis le havre de *Martaban* jusqu'à la ville de *Tavay*, à l'Orient par le Royaume de *Patane*, d'où la côte s'étend, prémierement vers le Septentrion jusqu'à treize degrez & demi, formant dans cet espace le golfe de *Siam*, & ensuite vers le Midi jusqu'à douze degrez, & s'éloignant de la mer il touche vers l'Orient aux deserts de *Cambodia* & aux Royaumes de *Jancoma*, de *Tangu*, & de *Laniang*, jusqu'à dix-huit degrez, vers les mê-

Sitn & é du R me Sian

mes Royaumes de *Pegu* & d'*Ava*; faiſant ainſi un demi-cercle, qui a environ quatre cens cinquante lieuës de circuit.

Le pays eſt en quelques endroits raboteux & montueux, en d'autres il eſt couvert de bois, vers la mer il eſt bas & marêcageux, & il eſt communément uni, bon, & gras; il eſt très fertile en ris, en orge, & en fruits; & il fournit en très grande abondance toutes ſortes de vivres & de denrées. On y trouve auſſi du poivre, de l'aloès, du benjoin, du muſc, des élephans, des chevaux, & des mines d'or, d'argent, d'étaim, & de cuivre. L'air y eſt aſſès temperé, étant rafraichi par les vents & par les roſées.

Il y a le long des deux golfes de *Bengale* & de *Siam* pluſieurs îles, rivieres, bayes, havres, & rades fort commodes, pour le tranſport des marchandiſes & des denrées, qui ne peuvent s'employer ni ſe conſumer dans le pays.

La riviere, qu'ils appellent *Menan*, c'eſt-à-dire, mere des eaux, eſt une des plus grandes de toutes les *Indes*. Elle n'eſt pas fort large; mais elle eſt ſi longue, que juſqu'ici on n'a pas encore pû monter juſqu'à ſa ſource. Son cours tire du Septentrion au Midi, & traverſant les Royaumes de *Pegu* & d'*Ava*, & enſuite celui de *Siam*, elle ſe dégorge dans le golfe de *Siam* par trois grandes embouchures.

Cette riviere a cela de commun avec le *Nil* & le *Gange*, qu'elle ſe déborde tous les ans, & couvre la terre cinq mois durant, exterminant pendant ce temps-là tout ce qu'il y a d'inſectes, & laiſſant en ſe retirant un limon, qui donne à la terre la graiſſe & l'humidité, qui lui eſt néceſſaire pour la production du ris.

L'embouchure de cette riviere la plus commode pour les navires & pour les barques eſt la plus orientale, qui ſe trouve à treize degrez & demi d'élevation; mais ce qui la rend preſque inutile, eſt un banc de ſable d'une bonne lieuë d'étendue, qui eſt vis-à-vis de la riviere, & où il n'y a que cinq ou ſix pieds d'eau avec la baſſe marée; la haute y en amene juſqu'à quinze ou ſeize pieds, & aux mois de *Septembre*, d'*Octobre*, & de *Novembre* juſqu'à dix-ſept & dix-huit pieds. 1638.

Banc de ſable qui s'y trouve.

Les plus grands navires demeurent ordinairement à la rade à deux lieuës de ce banc, où ils ſont en ſûreté, & ont cinq ou ſix braſſes d'eau en tout temps. Ceux qui ſe reſolvent de paſſer ſur le banc avec la marée, peuvent entrer dans la riviere juſque dans la ville de *Banckock*, qui eſt à ſix lieuës de la mer; & de là les bateaux montent juſqu'à la ville de *Judia* ou de *Siam*, qui eſt éloignée de la mer de vingt-quatre lieuës, en cinq ou ſix jours, hormis aux mois que nous venons de nommer; car dans ce temps-là la riviere n'eſt point navigable.

Les grands navires où reſtent-ils?

On peut aller ſur cette riviere juſqu'à Siam.

Toutes les provinces de ce grand Royaume ſont fort peuplées, quoiqu'elles ne le ſoient pas par-tout également; car celles qui ont la commodité des rivieres & des havres, le ſont ſans comparaiſon plus que celles qui en ſont éloignées. Il ſeroit bien difficile de nommer toutes les villes de ce vaſte Etat; c'eſt pourquoi nous nous contenterons d'en marquer ici les principales, & celles qui ſont les plus conſiderées, ou pour leur grandeur, ou pour être les capitales des provinces.

Le Royaume de Siam eſt fort peuplé.

La prémiere ville & la capitale de tout le Royaume eſt *Judia*, que quelques Voyageurs nomment *Odia* ou *Odiaa*, & d'autres plus communément *Siam*; les autres ſont *Camboya*, *Chiampa*, *Sincapur*, *Picelouck*, *Surkelouck*, *Capheng*, *Soucethay*, *Kephinpet*, *Conſeywan*, *Pytſyay*, *Pitſedi*, *Lidure*, *Tenou*, *Mormelon*, *Martenayo*, *Ligor*, *Bordelong*, *Tanaſſerim*, (où les *Portugais* font un grand trafic) *Banckock*, *Pipry*, *Mergy*, &c. Il y en a encore pluſieurs autres, qui ſont aſſès grandes pour pouvoir

Ses principales villes.

1639. trouver place dans une Carte la Relation d'un Voyage. Géographique plûtôt que dans

nue par le nom de *Siam*, eſt le ſejour ordinaire du Roi & de la Cour; elle eſt ſituée ſur la riviere du *Menan*, qui y forme une île, que la ville occupe toute entiere; ayant ſur le bord de la riviere une fort bonne muraille d'environ deux lieuës de tour; mais ſes fauxbourgs des deux côtez de la riviere ſont pour le moins auſſi grands & auſſi bien bâtis & ornez de *Moſquées* & de palais, que la ville même. Elle a pluſieurs belles rues, & des canaux fort regulierement tirez; il y en a auſſi qui ne ſont ni grandes ni belles, quoique la riviere traverſe la ville en tant d'endroits, qu'il n'y a preſque point de maiſon où l'on ne puiſſe aborder en bateau.

Ses fauxbourgs quels?

Ses rues, & ſes canaux.

Les maiſons ſont aſſés mal bâties, auſſi-bien que par tout ailleurs dans les *Indes*; elles ſont la plûpart couvertes de tuiles. Il y a dans la ville plus de trois cens belles *Moſquées* ou Chapelles, qui ſont parfaitement bien bâties, & il n'y en a point qui n'ait ſes clochers dorez, qui font un très bel effet de loin. Il y a auſſi quantité de *Pagodes* de toutes ſortes de metaux.

Ses maiſons.

Le palais du Roi, qui eſt comme une autre ville dans la ville même, a auſſi ſes tours & ſes pyramides dorées; de ſorte que l'on peut dire, que la ville de *Judia* eſt auſſi belle, auſſi grande, & auſſi peuplée, qu'aucune autre de toutes les *Indes*; néanmoins je ne voudrois point aſſûrer ce qu'en dit *Fernando Mendez Pinto*, ſçavoir, qu'elle comprend dans ſon enceinte quatre cens mille familles, dont les trois quarts ſont compoſez de *Siamois*.

J'ajouterai ici, que la ville de *Judia* a encore cet avantage particulier, qu'elle eſt comme impre-

na-

nable ; car étant aſſès forte pour ſoutenir un ſiege de pluſieurs mois contre une puiſſante armée, elle a un ſecours infaillible, qui ne lui manque jamais au bout de ſix mois; parce que la riviere venant à ſe déborder, il n'y a point de lignes qu'elle n'emporte, & il n'y a point d'armée qu'elle ne contraigne de déloger.

Le Roi de *Siam*, qui regne aujourd'hui, & qui prend dans ſes titres la qualité de *Prechau Salcu*, c'eſt-à-dire, *Saint Membre de Dieu*, tient le Royaume de ſes ancêtres, qui l'ont poſſedé pendant pluſieurs ſiecles, & c'eſt peut-être le ſeul Roi de toutes les *Indes*, après le *Grand-Mogol*, qui puiſſe compter tant de Rois dans ſa famille.

Il eſt Monarque abſolu dans tous ſes Etats, diſpoſant de toutes les affaires de ſon Royaume avec un pouvoir deſpotique & ſans bornes & avec une autorité ſouveraine & indépendante. Il déclare la guerre, fait la paix, leve des ſubſides ſur ſes Sujets, crée des Magiſtrats, donne le prix à la monnoye, & fait des loix & des ſtatuts, ſans le conſentement des Etats, & même ſans prendre l'avis des Grands du Royaume. Il leur permet bien de déliberer entre eux ſur les affaires qui viennent à leur connoiſſance, & de lui en dire leur avis par forme de remontrance ; mais il ſe reſerve de les reſoudre, en approuvant ou en rejettant ce qu'ils ont fait.

On appelle ces Seigneurs *Mandarins*, & ils ſont comme les Conſeillers d'Etat; qualité que le Roi donne à ceux qu'il lui plait, auſſi bien que toutes les autres dignitez du Royaume, ſans aucune conſidération ou de naiſſance ou de merite ; parce que tous ſes Sujets ne ſont que ſes Eſclaves, leſquels ne poſſedent rien qui n'appartienne au Roi ; non pas même leur propre vie, dont le Roi diſpoſe abſolument, ainſi qu'il le juge à propos pour le bien de ſon ſervice. Il eſt vrai qu'en cela, comme auſſi en deſtituant les *Mandarins* de leur dignité, & en les reduiſant au nombre de ſes autres Sujets, il obſerve quelque équité apparente, pour ſe ſoumettre en quelque façon aux loix du Royaume ; mais comme il eſt au-deſſus des loix, il les explique comme il veut & les execute à ſa fantaiſie. 1639.

Ce Prince paroit extrêmément dans ſes habits & dans ſa ſuite ; mais il n'y a rien qui marque tant ſa majeſté que la maniere dont ſes Sujets lui témoignent leur ſoumiſſion & leur entier devouement ; car le peuple, qui ne le void que rarement, a une vénération très particuliere pour ſa perſonne, & même les Grands & ſes Officiers ne l'abordent preſque jamais. Quand il leur donne audiance, il ſe met ſur un throne d'or, étant fort ſuperbement habillé, & ayant la couronne ſur la tête, à ſes pieds les Officiers & les Gentilshommes de ſa maiſon à genoux, & auprès de ſa perſonne une garde de trois cens hommes armez. Il en eſt reſpecté & adoré.

On ne lui parle qu'à genoux ; & ceux à qui il donne audiance ſe préſentent devant lui, ayant les mains élevées ſur la tête, & faiſant à tous momens de très profondes reverences. Les inclinations qu'on lui fait à tous momens, & les titres qu'on lui donne, doivent être accompagnez de paroles obligeantes, & qui lui donnent au-delà de ce qu'il a de bon & de grand. Ses réponſes ſont reçûes comme des oracles, & ſes reſolutions ſont executées ſans aucun delai & ſans la moindre oppoſition. En quelle poſture & en quels termes lui parlent-ils?

Il n'y a point de province dans tout le Royaume, où il n'ait ſes palais & ſes jardins ; & il ne voyage jamais qu'il ne faſſe ſuivre un grand nombre d'élephans chargez de tentes, afin de pouvoir camper dans les lieux, qu'il trouve aſſès agréables pour s'y arrêter. Ses palais & ſes jardins.

Ce Prince ſe contente à la vérité d'avoir une ſeule femme legitime, à qui l'on donne la qualité de Reine ; mais il a un nombre Sa femme legitime, & ſes concubines.

1639. infini de concubines, lesquelles on lui choisit parmi les plus belles filles du Royaume. Il se fait fort bien traiter; mais il ne boit que de l'eau; parce que les loix du Royaume & les Ecclesiastiques défendent l'usage du vin aux personnes de condition.

Comment il se traite?

Quand ce Prince veut se divertir sur la riviere, il se met dans une belle barque dorée, sous un dais de brocard, ayant auprès de lui quelques uns de ses Domestiques & trois ou quatre cens Gardes, dans sept ou huit autres barques, qui ont chacune quatre-vingts ou cent Forçats. Les Seigneurs, qui le suivent pour faire leur Cour, & qui s'y trouvent quelquefois au nombre de mille ou douze cens, ont chacun leur barque.

Maniere dont il se divertit sur la riviere.

Personnes qui se trouvent à sa suite.

Ces mêmes Seigneurs l'accompagnent aussi, lorsqu'il sort de son palais pour aller à la ville; où il paroit assis dans une chaise d'or, que dix ou douze Valets portent sur les épaules; faisant marcher devant lui plusieurs élephans & chevaux de main richement enharnachez, avançant ainsi gravement & à petit pas, pendant que le peuple est prosterné à terre, & lui rend les mêmes honneurs & les mêmes respects, qu'il pourroit rendre à Dieu.

Son équipage lorsqu'il va à la ville.

Ce Monarque paroit particulierement dans sa plus grande magnificence un certain jour du mois d'*Octobre*, destiné pour cette cérémonie extraordinaire, laquelle consiste à se faire voir ce jour-là dans la ville & sur la riviere, pour aller comme en procession à une des principales *Mosquées*, où il se rend pour faire ses offrandes & ses prieres pour la prosperité de l'Etat.

Procession magnifique qu'il fait dans la ville.

1. A la tête de cette procession marchent environ deux cens élephans, portant chacun trois hommes armez.

Ordre de la procession.

2. Ensuite on void venir la musique, qui est composée de haut-bois, de tambours, & de timbales.

3. Après la musique suivent environ mille hommes de pied armez & distribuez en plusieurs compagnies, qui ont leurs drapeaux & leurs bannieres. 16

4. Ensuite viennent plusieurs grands Seigneurs à cheval, parmi lesquels on en void, qui ont une couronne d'or sur la tête, & qui ont une suite de soixante, quatre-vingts, ou cent personnes à pied.

5. Deux cens Soldats *Japonois* marchent entre ces Seigneurs & les Gardes du corps, qui sont fort lestes.

6. Après ceux-ci viennent les chevaux & les élephans, qui ne servent que pour la personne du Roi, avec leurs harnois chargez de boucles & de lames d'or & enrichis de diamans & d'autres pierreries.

7. Les Valets, qui portent les fruits & les autres présens pour l'offrande, suivent ces chevaux & ces élephans.

8. Ensuite marchent quelques uns des Grands du Royaume, parmi lesquels il y en a deux, dont l'un porte l'étendard du Roi, & l'autre le sceptre de justice, & ils vont tous deux à pied.

9. Immédiatement après ceux-ci on void venir le Roi, monté sur un élephant, où il est porté dans une chaise d'or.

10. Après le Roi suit le Prince son fils, ou quelque autre Prince héritier de la Couronne.

11. Ensuite se trouvent la Reine & les concubines du Roi, qui sont sur des élephans, mais enfermées dans des guerites de bois doré.

12. Les autres Domestiques du Roi & six cens Gardes marchent à la queuë de la procession, laquelle se trouve composée de quinze ou seize mille personnes.

La procession, qui se fait sur l'eau, est pour le moins aussi magnifique que la précedente, & elle est la moitié plus nombreuse; voici l'ordre qu'on y observe.

Aut ceſſio pom ſur l. viere

Ord proc

1. A la tête on void venir environ deux cens Seigneurs, qui ont chacun leur barque, où ils sont assis dans une petite maison de bois

bois doré, & chaque barque eſt tirée par ſoixante ou quatre-vingts Forçats.

2. Après cela ſuivent quatre barques, qui portent les Muſiciens & Joueurs d'inſtrumens.

3. Enſuite viennent environ cinquante autres barques de parade, ayant chacune quatre-vingts ou quatre-vingts dix Rameurs.

4. Après celles-ci on void dix autres belles barques dorées, dont le Roi choiſit une pour ſa perſonne, & y eſt aſſis ſur un throne d'or, accompagné de pluſieurs grands Seigneurs, qui ſont à genoux devant lui, & entre autres d'un des prémiers *Mandarins*, qui tient ſon étendard.

5. Le Prince ſon fils, ou quelque autre Prince héritier de la Couronne, le ſuit dans une autre barque.

6. Après lui viennent les barques de la Reine & des concubines, où elles ſe trouvent toutes bien renfermées, afin qu'on ne les voye point.

7. A la queuë de la proceſſion ſe trouvent les Officiers de la Cour & les Domeſtiques avec les Gardes: de ſorte qu'on y compte pour le moins vingt-cinq ou trente mille perſonnes, qui ſont dans pluſieurs barques, ſans y comprendre le peuple, qui y accourt de tous côtez pour voir cette magnificence & pour faire la reverence à ſon Prince.

Comme le Roi de *Siam* prend pour lui le tiers de toutes les ſucceſſions, on peut bien juger que ſes revenus doivent être fort grands; mais ce caſuel n'approche point des profits qu'il tire du commerce, qu'il fait faire par ſes Facteurs & Commiſſionnaires, qui vendent ſon ris, ſon étaim, ſon plomb, & ſon ſalpetre aux étrangers. Il ſe trouve auſſi beaucoup d'or dans ſon pays. Les droits, qu'il leve ſur les marchandiſes tant en entrant qu'en ſortant, lui rapportent des ſommes fort conſidérables, auſſi-bien que les préſens, auxquels les Gouverneurs des provinces ſont taxez tous les ans. Il tire auſſi un grand profit du commerce, qu'il fait faire de ſon argent à la *Chine* & ſur la côte de *Coromandel*, auquel il gagne tous les ans plus de deux mille *catty* d'argent. 1639.

Ses Intendans des finances & ſes Receveurs.

Il a pluſieurs Officiers par tout ſon Royaume, pour la direction de ſes finances & pour la recepte de ſes revenus, qui, à ce que dit *Mendez Pinto*, montent à douze millions de ducats; il tient ſurtout de ces Receveurs dans la ville de *Judia* ou de *Siam*, où tous les autres ſont obligez de venir rendre leurs comptes une fois l'an.

Sa dépenſe en quoi conſiſte-t-elle?

La plus grande dépenſe que le Roi fait, après celle de ſa maiſon, eſt celle qu'il fait à bâtir des palais ou des *Moſquées*, à recompenſer les ſervices qu'on lui a rendus, & à la ſubſiſtance de ſes Gardes ordinaires; tout le reſte entre au threſor, qui s'accumule par ce moyen à l'infini.

Leurs Juges & leur Conſeil ſouverain.

La plûpart des villes ont leurs Cours de juſtice & leurs Juges ordinaires pour l'adminiſtration de la juſtice, dont on peut appeller à un Conſeil ſouverain établi dans la ville de *Judia* ou de *Siam*, lequel eſt compoſé d'un Préſident & de douze Conſeillers, qui jugent en dernier reſſort, & décident par arrêt tous les différends, dont ils prenent connoiſſance par la voye d'appel.

Le Conſeil privé du Roi.

On permet bien quelquefois aux parties de ſe pourvoir contre les arrêts par voye de requête civile, ou, comme ils diſent, par reviſion, au Conſeil privé du Roi; mais cela n'arrive que fort rarement, parce que les frais de ces dernieres procedures ſont ſi grands, qu'il y a fort peu de perſonnes qui veuillent s'y engager.

Leur maniere de plaider.

On y plaide par Avocats & Procureurs, à l'audiance & par écrit, mais en la préſence des parties, qui ſont obligées de ſigner dans le regitre du Greffier l'extrait du plaidoyer, dont il fait rapport à

1639. la prémiere audiance. S'ils se servent d'Avocats & de Procureurs, ils sçavent aussi employer la chicane, qui est comme inséparable des procès ; de sorte qu'ils y durent quelquefois des siecles entiers, aussi-bien qu'ailleurs.

Leurs procedures contre les criminels.

Dans les matieres criminelles on procede extraordinairement & sommairement, mais juridiquement, & presque de la même maniere que l'on fait en *France*. On informe, on empriſonne, on interroge, on confronte les témoins, & faute de preuves entieres, on applique à la question sur de fortes conjectures. Le Greffier tient regitre de tout, & en fait rapport aux Juges, qui prononcent la sentence sur la confession du criminel, ou sur la déposition des témoins, & qui font executer la sentence promptement & nonobstant l'appel ; excepté qu'il ne s'y fait point d'execution de mort sans la permission du Roi, qui a le pouvoir de confirmer la sentence, ou de faire grace au criminel.

Leurs supplices quels ?

Leurs supplices sont severes, ou plûtôt cruels ; car on punit les moindres crimes d'amendes pecuniaires, d'exil, ou de deportement ; on coupe les pieds & les mains aux larrons, ou on les condamne à une servitude perpetuelle. Ils font aussi mourir leurs criminels dans de l'huile bouillante, ou ils les font écarteler vifs, selon l'atrocité du crime, & toûjours avec confiscation des biens au profit du Roi & de la Justice.

Manieres de se justifier en usage parmi eux.

Lorsqu'ils manquent de preuves suffisantes, ils se servent de quelques moyens extraordinaires pour la conviction ou pour la justification du criminel ; ce qui se fait du consentement de l'accusateur & de l'accusé, sous le bon-plaisir du Juge, qui leur permet de soutenir leur dire par l'eau, par le feu, ou par l'huile bouillante. En se soumettant à l'épreuve de l'eau, l'accusateur & l'accusé se coulent le long d'une perche plantée exprès dans la riviere, & celui des deux qui demeure plus long temps sous l'eau gagne son procès ; comme aussi celui qui souffre plus long temps & avec plus de patience ses mains dans de l'huile bouillante. Ceux qui se soumettent au feu, sont contraints de faire quatre ou cinq pas dans un grand brasier fort lentement & entre deux hommes, qui s'appuyent pesamment de chaque côté sur l'épaule. Mais le moyen qu'ils croyent le plus infaillible pour se justifier, c'est d'avaler une certaine pelotte de ris, sur laquelle le Prêtre prononce quelques paroles de malediction ; & celui qui l'avale sans cracher se justifie si pleinement, que ses parens & amis le menent comme en triomphe à son logis.

Les armées du Roi de *Siam* ne sont composées que de ses propres Sujets ; car quoiqu'il entretienne cinq ou six cens *Japonois*, qui ont la reputation d'être les plus vaillans de tous les *Indiens*, & quelquefois même des *Rasboutes* & des *Malais*, néanmoins le nombre en est si petit, qu'il ne peut pas être mis en considération.

Le Roi, qui vivoit vers le milieu du XVII. siecle, avoit pris une si forte averſion pour les *Japonois*, qui étoient à son service, que s'étant imaginé qu'ils avoient dessein d'attenter sur sa personne, il en fit mourir quelques uns, & chassa tous les autres. Il a souffert depuis qu'ils se soient rétablis peu-à-peu dans le même poste qu'ils tenoient auparavant ; mais, comme nous venons de dire, ils ne passent point le nombre de cinq ou six cens.

Ses Sujets sont tous obligez d'aller à la guerre & de servir à leurs dépens ; de sorte que selon la nécessité des affaires il fait marcher le centieme, le cinquantieme, le vingtieme, le dixieme, & quelquefois le cinquieme homme, sans ceux que les grands Seigneurs amenent à leurs dépens & pour la garde de leurs personnes. Par ce moyen il leve à peu de frais une très puissante armée, dans laquelle on void

sou-

souvent jusqu'à trois ou quatre mille élephans, quoique ses armées passent rarement le nombre de cinquante ou soixante mille hommes.

Son Infanterie est assés bien reglée, mais elle est fort mal armée, n'ayant que des arcs, des fleches, des épées, des piques, & des rondaches, & point d'armes à feu. La Cavalerie ne l'est pas mieux, & d'ailleurs elle est fort mal montée; de sorte que ses plus grandes forces consistent dans les élephans, qui sont faits au métier, & qui portent chacun trois hommes armez; quoiqu'une partie de ce grand nombre, que le Roi de *Siam* mene à la guerre, soit destinée pour le bagage. Il a aussi de la grosse artillerie; mais elle lui est assés inutile, ses Sujets n'ayant pas l'adresse de s'en servir.

Ses armées navales ne sont pas en meilleur état, que celles de terre. Elles sont composées d'un grand nombre de fregates & de galeres, & fort bien pourvûes d'artilerie, mais leurs Soldats & leurs Matelots ne valent rien. Il a aussi un nombre infini de barques, dont il se sert contre ses ennemis sur la riviere, & avec assés d'avantage, aussi-bien que sur la mer, parce que les armées navales de ses voisins sont encore moins bonnes que les siennes; cependant toutes ses forces maritimes jointes ensemble ne seroient pas capables d'attaquer une flotte *Espagnole*, *Angloise*, ou *Hollandoise*; quoique les prédecesseurs du Prince regnant aujourd'hui ayent souvent fait des conquêtes fort considérables sur leurs ennemis, quand leurs armées ont eu un Prince belliqueux à leur tête.

Les Rois de *Pegu* & de *Siam* ont de tout temps prétendu la Monarchie sur tous les Royaumes de ces quartiers-là, & ils se sont fait long temps la guerre à qui l'auroit. Il est certain que le Roi de *Pegu* y avoit eu quelque avantage; mais les guerres continuelles, qu'ils ont eu ensemble tant pour cela que pour d'autres differends, ont tellement desolé & ruiné les frontieres de ces deux Royaumes, que les armées n'y pouvant plus subsister, la necessité commune les a contraints de faire la paix entre eux; laquelle ils ne rompent plus que par des courses, qu'ils font avec un camp volant de vingt ou trente mille hommes pendant la belle saison de l'année. 1639.

Les dernieres guerres des Rois de *Siam* ont été celles que leur ambition leur a fait entreprendre contre les Rois de *Jancoma* & de *Laniang* pour la souveraineté, qu'ils prétendoient sur ces deux Royaumes. Il n'y a pas long temps aussi, que le Roi de *Cambodia*, qui est Vassal de celui de *Siam*, s'étant revolté contre lui, celui-ci se mit en état d'entrer avec une puissante armée dans le Royaume de *Cambodia*; mais il y trouva une si vigoureuse resistance, qu'il fut contraint de se retirer.

Les dernieres guerres des Rois de Siam contre qui?

Le Royaume de *Siam* avoit depuis ce temps-là joui d'une profonde paix; mais le Roi défunt ayant fait tuer son frere pour établir son fils sur le throne, un des Princes du sang en prit prétexte pour usurper la Couronne, & d'allumer la guerre de la maniere que nous l'allons voir.

Paix, dont jouissoit le Royaume de Siam, troublée.

Cet Usurpateur pour se maintenir sur le throne fit d'abord mine d'épouser les intérêts de l'Etat contre les Rois de *Pegu* & d'*Ava*, & particulierement contre le Roi de *Cambodia*, quoique pourtant il ne voulût point entrer en guerre ouverte avec eux, se contentant de demeurer armé contre les desseins, que les véritables héritiers pouvoient avoir sur sa personne.

Vn Prince du sang usurpe la Couronne & tâche de se la conserver.

Ce Prince continua aussi à témoigner aux *Hollandois* la même affection que son prédecesseur leur avoit témoignée, depuis qu'il prit leur parti contre *D. Fernando de Silva*, Gouverneur dans les îles *Ma-*

Il cultive l'amitié des Hollandois.

1639. *Manilles* ou *Philippines*. Ce *Portugais* ayant eu l'assûrance d'attaquer & de prendre l'an 1624. une fregate *Hollandoise* sur la riviere du *Menan*, le Roi se saisit de son vaisseau, & le contraignit de restituer la fregate.

Il est puissamment secouru par les mêmes.

Depuis ce temps-là les *Siamois* ont toûjours été troublez & inquietez par les *Portugais* dans le commerce qu'ils font à la *Chine*, bien-que les *Hollandois* les secourent puissamment contre leurs ennemis, & se déclarent assés hautement pour eux, ainsi qu'ils l'ont fait depuis peu, en assistant le Roi de *Siam* de six navires de guerre, qui lui aidérent à châtier la rebellion des habitans de *Patane*. 16.

On doit remarquer ici, que le Roi de *Siam* est celui de tous les Princes des *Indes*, qui entretient le plus d'élephans, & que c'est aussi en ces animaux que consistent ses principales forces; car quoique les *Indiens* aiment cet animal, en quelque part qu'il se trouve, à cause des services qu'ils en tirent, ils estiment néanmoins particulierement ceux du Royaume de *Siam*, à cause de leur taille, de leur force, &, comme ils disent, à cause de leur esprit. Il entretient un grand nombre d'éleph

Ses Sujets prenent ces animaux à-peu-près de la même maniere que

La chasse des élephans en Siam comment se fait elle?

font les Sujets du Roi de *Pegu*, en menant dans la forêt quinze ou vingt femelles privées, lesquelles étant faites au badinage, souffrent qu'on les ramene dès que quelques élephans sauvages se sont mêlez dans leur troupe, & elles attirent ainsi peu-à-peu les autres dans une grande cour close de murailles fort hautes, dans laquelle on entre par une double allée d'arbres, que l'on ferme de bonnes barrieres, aussi-bien que la cour, d'abord que les élephans y sont entrez. Ensuite on en fait sortir les femelles les unes après les autres par une autre por-

porte; & ainſi les élephans ſauvages y demeurent ſeuls. Dans cette cour il y a deux quarrez retranchez de paliſſades, qui ſont comme des cages, l'un au milieu, & l'autre contre la muraille. Les poutres, dont ces quarrez ſont faits, ſont aſſés éloignées les unes des autres, afin de donner aiſément paſſage aux hommes, qui ſortent de temps en temps de la cage pour agacer ces animaux & pour les mettre en fureur; mais qui ſe retirent bien vîte dans leur retranchement, quand ces dangereux ennemis ſe mettent à les pourſuivre. C'eſt un des plus grands divertiſſemens que l'on puiſſe donner au Roi, qui ſe trouve toûjours à cette chaſſe, accompagné de la plûpart des Seigneurs de la Cour.

Après que l'on a bien fatigué les élephans par ces rudes exercices, on les fait entrer dans une autre petite cage, de la grandeur de leur corps, faite de groſſes poutres, où on les attache par les pieds à trois ou quatre élephans privez, & on les tient couchez ſur une groſſe poutre à demi ſuſpendue en l'air, juſqu'à ce que la faim, qu'on leur fait ſouffrir, & l'habitude qu'ils prenent avec les autres, les accoutument dans trois ou quatre mois à vivre comme eux. On les chaſſe quelquefois dans les forêts & en pleine campagne avec des élephans privez, & on les prend par les pieds, que l'on attache enſemble, & on les emmene ainſi de force; mais cela ne ſe fait point ſans combat ni ſans danger.

Le Royaume de *Siam* a encore cela de particulier, qu'il s'y trouve quelquefois des élephans blancs. Tous les *Indiens* ont de la vénération pour ces ſortes d'animaux, & les *Siamois* & autres Peuples de ces quartiers-là diſent, que ce ſont les Rois des autres élephans: de ſorte que quand le Roi de *Siam* en rencontre un, il le fait ſervir avec de la vaiſſelle d'or, le fait marcher ſous un dais, & lui donne une ſuite de Prince. Il n'y a pas long temps que le Roi de *Siam* eut la ſatisfaction de voir dans ſa Cour deux jeunes élephans blancs à la fois; mais ils moururent tous deux bientôt après. 1639.

Les *Indiens* ſont perſuadez, que l'élephant blanc a quelque choſe de divin, & ils diſent qu'ils ne le reſpectent pas ſeulement à cauſe de ſa couleur, mais qu'ils remarquent auſſi en lui, qu'il veut être traité en Prince, & qu'il ſe fâche, quand les autres élephans manquent de lui rendre l'honneur qui lui eſt dû. Qu'en diſent les Indiens?

L'an 1568. le Roi de *Pegu*, ayant ſçû que le Roi de *Siam* avoit deux élephans blancs, l'envoya prier par une ambaſſade ſolemnelle, de lui vendre l'un & de le mettre à prix; & comme le Roi de *Siam* ne voulut point ſe défaire d'un animal qui n'avoit point de prix, celui de *Pegu* reſolut de l'aller querir avec une puiſſante armée. Il marcha donc à la tête de ſes troupes contre ce Royaume, & il trouva ſi peu de reſiſtance dans ſes habitans, que le Roi voyant ſon Royaume & ſa ville capitale entre les mains de ſon ennemi prit du poiſon, dont il mourut; cependant cette expedition & cette conquête coûtérent au Roi de *Pegu* plus de cinq cens mille hommes. Guerre entre les Rois de Pegu & de Siam au ſujet d'un élephant blanc.

Raja Hapi Roi de *Siam*, qui vivoit environ l'an 1616. reconnoiſſoit encore en ce temps-là la ſouveraineté du Roi de *Pegu*; mais ce ne fut qu'en attendant qu'il trouvât l'occaſion de ſe délivrer de cette ſujettion, comme il fit quelques années après; car étant entré avec une très puiſſante armée dans le Royaume de *Pegu*, il vint aſſieger la ville d'*Arracan*, & jura qu'il ne leveroit point le ſiege qu'après la priſe de la place; il ne le leva point en effet; mais ne pouvant point forcer la ville, & ne voulant point manquer à ſon ſerment, il ſe fit bâtir une maiſon dans le voiſinage de la ville, où il mourut. Ce Prince étoit ſi cruel, que l'on dit de lui, Le Roi de Siam entre dans le Royaume de Pegu. Sa mort, & ſa cruauté.

1639. lui, qu'étant un jour malade, & entendant rire deux de ſes concubines dans l'antichambre, il commanda auſſi-tôt qu'on les taillât en pieces.

Ochi Chronowi attente ſur le Royaume de Siam, & s'en ſaiſit.

Ce Prince avoit un Favori, qui s'appelloit *Ochi Chronowi*, qui ſe laiſſa tellement emporter à l'ambition, qu'il fit venir dans le Royaume quatre ou cinq cens *Japonois* déguiſez en Marchands, à deſſein de s'en ſervir pour tuer le Roi & pour s'établir ſur le throne. Cet attentat n'eut point d'effet pendant la vie du Roi ; mais incontinent après ſa mort *Ochi Chronowi* ſe ſaiſit de la Couronne, & ſe fit proclamer Roi.

Il en eſt chaſſé.

Le fils de *Raja Hapi* trouva aſſès d'amis pour chaſſer cet Uſurpateur & pour s'en défaire ; mais il ne fut pas aſſès heureux pour ſe conſerver la poſſeſſion de la Couronne, ni même la vie ; car il fut auſſi tué, & eut pour ſucceſſeur ſon frere puiné, qui vit encore aujourd'hui.

La religion des Siamois quelle ?

Le Roi de *Siam* eſt *Payen*, & ſes Sujets ne connoiſſent point d'autre religion que la *Payenne*. Ils ont pluſieurs *Moſquées*, Cloitres, & Chapelles, où leurs Eccleſiaſtiques ſe retirent, & où ils s'aſſemblent pour faire leurs dévotions. On les diſtingue des autres bâtimens, par les tours & par les pyramides dorées, dont elles ſont accompagnées.

Leurs Moſquées.

Leurs Pagodes en grand nombre.

On void dans ce Royaume, & ſur-tout dans la ville de *Siam*, un nombre infini de *Pagodes*, d'or, d'argent, de pierre, de bois, & d'autre matiere, & de toutes ſortes de tailles. Les uns ſont de vingt, les autres de trente, de quarante, & de cinquante pieds, & il y en a un entre autres, qui eſt aſſis, mais qui auroit plus de ſix vingts pieds de haut, s'il étoit debout.

La vie & la diſcipline de leurs Eccleſiaſtiques.

Leurs Eccleſiaſtiques menent une vie aſſès exemplaire, & ont parmi eux une eſpece de Hierarchie ſous la direction du prémier Prêtre de la grande *Moſquée* de la ville de *Siam*, auquel tous les autres Prêtres obeïſſent. Son autorité eſt grande dans les affaires de religion ; mais il reconnoit le pouvoir du Roi dans le temporel, & il lui rend le même reſpect, que le Roi ſe fait rendre par ſes autres Sujets.

Il y a dans la ville de *Siam* plus de trente mille de ces Eccleſiaſtiques, que l'on connoit auſſi-tôt par l'habit ; car ils ſont tous habillez de toile jaune, & ont la tête raſe. On choiſit parmi eux les plus ſçavans & les plus habiles pour être Prêtres, & pour leur donner la conduite d'une *Moſquée*. Ceux-ci ſont comme leurs Curez, qui parlent au peuple les jours de fête, & qui ſacrifient à leurs Idoles.

Ils font vœu de continence, & il leur eſt défendu de voir des femmes, à peine d'être brulez vifs ; mais leur vœu n'eſt pas tellement indiſpenſable, que l'on ne permette à ceux, qui n'ont pas le don de continence, de changer de profeſſion. Il n'y a point de *Moſquée* qui n'ait ſon Cloitre, où demeurent les Prêtres deſtinez pour le ſervice, que l'on dit reglément le matin & le ſoir.

Ils vivent en partie du revenu ordinaire de leurs *Moſquées*, & en partie des gratifications, que le Roi & les Grands de la Cour leur font par forme d'aumone ; mais ils vivent principalement aux dépens du peuple, & de la quête qu'ils vont faire par la ville tous les jours, comme les Moines mendians en *Europe*.

Ils ont auſſi leurs Religieuſes & Beguines, & ce ſont des femmes âgées & dévotes, qui ſe tiennent auprès des *Moſquées* pour aſſiſter à tous les ſervices de leur religion ; mais elles ne font point de vœu, & n'ont point de regle ni de diſcipline particuliere parmi elles.

Ils croyent qu'il y a un Dieu, qui a créé tout l'univers, & qui a ſous lui pluſieurs Dieux, par leſquels il le gouverne. Ils croyent auſſi que l'ame eſt immortelle, & qu'au ſortir du corps elle va joüir d'une béatitude éternelle, ou ſouffrir des peines éternelles, après avoir paſſé par d'autres corps. C'eſt là le fondement de leur religion, & ils diſent qu'ils

qu'ils la tiennent de temps immemorial, par la tradition de quelques Saints, qu'ils ont érigez en Dieux, & auxquels ils adreſſent une partie de leurs dévotions.

Ils croyent auſſi qu'ils ſeront ſauvez par leurs bonnes œuvres, & particulierement par la charité, qu'ils ont non ſeulement pour les hommes, mais auſſi pour les bêtes; c'eſt pour cela qu'aux jours de fête ils achetent des oiſeaux & du poiſſon, que l'on porte à vendre auprès de leurs *Moſquées*, pour les remettre en liberté; parce qu'ils croyent, avec les *Benjans*, la metempſycho-ſe ou la tranſmigration des ames.

Leurs cérémonies religieuſes ſont accompagnées de pluſieurs luminaires, qu'ils tiennent allumez devant leurs *Pagodes* dans le temps qu'on fait le ſervice. Ils brulent auſſi de l'encens à l'honneur de leurs *Pagodes*, & les ornent de fleurs & de pierreries.

Ils n'ont point de jour reglé dans la ſémaine pour leurs dévotions; mais ils en font de particulieres à tous les quartiers de la lune; & ils ont outre cela une eſpece de Careme de trois mois, pendant leſquels ils s'abſtiennent de pluſieurs ſortes de viandes.

Ils font des prieres pour les morts, & font leurs enterremens avec beaucoup de cérémonies. Ils raſent, lavent, & parfument le corps en préſence de leurs Eccleſiaſtiques, qui le font enſuite porter auprès de leurs *Moſquées*, où ils le font bruler, & enterrent les cendres au même lieu, ſous un riche tombeau, ou ſous une belle pyramide, ſelon la qualité & les facultez du défunt.

Les plus proches parens du défunt pour témoigner leur deuil pleurent, ſe font raſer, donnent des aumones, & font faire des prieres par les Prêtres, & accompagnent le corps de muſique, de pluſieurs belles repréſentations de theatre, & de feux d'artifice; de ſorte qu'il ſe fait une grande dépenſe à ces enterremens.

Ils ne diſputent jamais avec ceux qui ſont de religion contraire; & ils croyent qu'en vivant bien on peut ſe ſauver en toutes ſortes de religions; quoiqu'ils ſoient tellement attachez à la leur, qu'il ne faut point eſperer que l'on y en établiſſe jamais d'autre. Les *Portugais* ont tâché de catechiſer quelques uns de ces Idolatres; mais ils n'y ont point reüſſi, non plus que les *Mahometans*, qui n'ont jamais pû y introduire leur *Alcoran*. 1639.

Ils ne diſputent jamais ſur les religions.

Le menu peuple y invoque le Diable, contre le ſentiment de leurs Eccleſiaſtiques, qui prêchent inceſſamment & fortement contre cette abomination; mais juſqu'ici ils n'ont pû déraciner un mal ſi inveteré, & qu'ils ont ſuccé avec le lait.

Le menu peuple invoque le Diable.

Les *Siamois* ſont aſſés bien faits, & fort bien proportionnez; mais ils ſont méchans Soldats, quoiqu'aſſés cruels & inſolens après la victoire. Ils ſont plûtôt noirs que bruns, & ils ne ſont pas incommodes dans le commerce de la vie; mais ils ſont timides, defians, diſſimulez, inconſtans, infidelles, & menteurs. Les hommes ſont pareſſeux, & ne ſe plaiſent qu'à des emplois, qui les diſpenſent du travail, lequel ils laiſſent aux femmes & aux eſclaves, les obligeant à avoir ſoin du menage, & même à labourer la terre, pendant qu'ils ſe promenent par les rues, ou qu'ils font leur Cour à ceux qui ont le plus de credit auprès du Roi.

Les bonnes & méchantes qualitez des Siamois.

Les *Siamois* ſe couvrent le corps d'une toile peinte, depuis le nombril juſqu'aux genoux. Les hommes ſe mettent ſur le corps une petite chemiſe à manches, qui ne vont que juſqu'aux coudes; & les femmes cachent leur ſein d'un linge, dont elles attachent les bouts ſur le col. Ils ſont tous habillez d'une même façon; de ſorte qu'on ne connoit les perſonnes de condition parmi les autres, que par leur ſuite, qui eſt de plus de vingt-cinq ou trente eſclaves.

Leurs habits quels?

Leurs maiſons ſont faites de bois ou de cannes à la mode du pays, & couvertes de feuilles de *cocos*.

Leurs maiſons quelles?

1639. Elles ſont élevées de trois ou quatre pieds de la terre, & il y a pluſieurs fenêtres à leurs appartemens, qui ſont aſſés commodes.

Leurs meubles, & leur nourriture.

Ils n'ont point d'autres meubles, que ceux qui leur ſont néceſſaires pour la chambre & pour la cuiſine ; & ils ne vivent que de ris, de poiſſon, & de legumes, & ne boivent que de l'eau ; mais aux bonnes fêtes ils font meilleure chere, & il y en a parmi le peuple qui ne les chomment que pour ne perdre point l'occaſion de s'enyvrer d'*arac*, ou d'eau-de-vie.

Leurs mariages, & les cérémonies, qu'ils y obſervent.

Les Eccleſiaſtiques ne ſe mêlent point des mariages des perſonnes de qualité, parce que les parties ſe contentent de demeurer d'accord entre elles des conditions, & d'obtenir le conſentement des parens, après lequel ils font un feſtin & conſomment le mariage ; mais ils ſe reſervent toûjours la liberté de ſe pouvoir ſéparer, en faiſant entre eux un partage égal des biens & des enfans, ſans l'autorité du Magiſtrat, & de ſe remarier à d'autres, quand & auſſi ſouvent qu'ils veulent.

Leurs concubines & leurs enfans comment conſiderez ?

Le contract, qu'ils font avec leurs concubines, eſt bien différent dc celui du mariage ; car elles ne ſont conſiderées que comme des eſclaves, & dépendent de l'autorité de la femme ; laquelle de ſon côté ſe contente de cette préference, & de ce qu'elle ſçait, que ſes enfans, qui ſont ſeuls eſtimez legitimes, partageront ſeuls leurs biens, & n'en laiſſeront aux enfans naturels qu'une petite portion.

Les biens des gens de qualité comment s'y partagent-ils ?

Les biens des perſonnes de qualité après leur mort ſe partagent ordinairement en trois portions, dont le Roi prend l'une, l'autre va aux Eccleſiaſtiques pour les frais des funerailles, qui y ſont grands, & la troiſieme demeure aux enfans.

Les mariages des gens mediocres comment ſe conſomment-ils ?

Les perſonnes de mediocre condition achetent leurs femmes, & conſomment leur mariage, dès qu'ils ont payé la ſomme, dont ils ſont convenus entre eux ; mais ils ont la même liberté de ſe ſéparer & de ſe remarier que les autres. Leurs enfans partagent entre eux également la ſucceſſion, hormis l'ainé, qui a quelque préciput ou avantage par-deſſus les autres. 16

L'éducation de leurs enfans.

Les *Siamois* élevent leurs enfans ſans beaucoup de ſoin juſqu'à l'âge de cinq ou ſix ans, & alors ils les envoyent chès quelqu'un de leurs Eccleſiaſtiques, pour apprendre à lire & à écrire & pour être inſtruits dans les principes de leur religion. Pendant ce temps-là ils voyent leurs pere & mere fort rarement ; mais quand ils ont achevé d'apprendre ces prémiers rudimens, ils leur font apprendre un métier, ou s'ils ont de l'eſprit, ils leur font continuer leurs études, pour les rendre capables de faire les fonctions de Prêtre, ou pour être employez dans les charges, que l'on y donne au merite, & non à l'argent.

A qui s'appliquent Siamois dans les villes

Ceux d'entre les *Siamois*, qui demeurent dans les villes, vivent du commerce, ou ſe mettent au ſervice de la Cour, ou s'appliquent à quelque métier, ou bien ils ſe font Pêcheurs, dont le nombre eſt très grand ſur la côte & dans les villes, qui ont la commodité des rivieres.

Les Payſans du Royaume de *Siam* ſont fort miſerables, & ne vivent que du labourage, s'occupant à cultiver les *cocos*, & à nourrir du bêtail & de la volaille ; mais toutes les proviſions s'y donnent à ſi bon marché, qu'ils n'en retirent preſque rien.

Le commerce, qui ſe fait dans la ville de *Judia* ou de *Siam*, conſiſte en étoffes de *Surate* & de la côte de *Coromandel*, en toutes ſortes de marchandiſes de la *Chine*, en pierreries, or, benjoin, laque, cire, étaim, plomb, indigo, bois de *calambe*, bois de *Breſil*, cotton, ſaffirs, rubis, &c. & ſur-tout en peaux de cerf, dont on vend plus de cent cinquante mille tous les ans aux *Japonois*. Il s'y fait auſſi un très grand trafic de ris, que l'on

l'on transporte dans toutes les îles voisines.

L'abondance de toutes ces choses fait, qu'il n'y a presque point de nation dans toute l'*Asie*, qui n'ait ses Marchands à *Siam*, outre les *Portugais* & les *Hollandois*, qui y ont fait leur établissement depuis quelques années. Le Roi même se mêle du commerce, ayant pour cet effet ses Facteurs à *Pegu*, à *Ava*, à *Jancoma*, à *Laniangh*, sur la côte de *Coromandel*, & principalement à la *Chine*, où il a des privileges, que les Rois de ce grand Royaume n'accordent qu'à lui seul.

La monnoye du pays est fort bonne; parce que le Roi ayant seul le pouvoir d'en faire battre à son coin, il empêche qu'on en altere le titre ou l'aloi. Il y en a de trois especes; sçavoir, des *ticals*, des *mases*, & des *foanghs*. Deux *foanghs* font une *mase*, & quatre *mases* font un *tical*, qui vaut environ trente sols monnoye de *France*. Les quatre *ticals* font un *tayl*, & les vingt *tayls* font un *catty* d'argent. Ils n'ont point de plus petite monnoye d'argent que les *foanghs*.

Ils ont aussi une certaine sorte de coquilles, qui leur sert de petite monnoye, & qu'on leur apporte des îles *Manilles*, de *Borneo*, & de *Lequeo*, dont les huit ou neuf cens valent un *foangh*, & avec laquelle ils ne laissent pas de trafiquer; parce que les vivres & les denrées y sont à si grand marché, qu'avec cinq de ces coquilles on achete plus que l'on ne feroit d'un liard en *Europe*.

Les *Portugais*, sçachant de quelle importance leur étoit l'amitié du Roi de *Siam*, pour la continuation de leur negoce aux îles *Moluques* & aux *Philippines* ou *Manilles*, ont toûjours eu un soin très particulier d'entretenir cette bonne correspondance, par les civilitez que les Vicerois de *Goa* faisoient rendre au Roi à leur arrivée dans les *Indes*, & par les personnes de qualité qu'ils y envoyoient de temps en temps.

Par cette conduite honnête les *Portugais* s'établirent si bien dans l'esprit de ce Prince, que non seulement il leur permettoit de trafiquer par tout son Royaume, mais il les employoit aussi dans ses plus importantes affaires, souffroit qu'ils bâtissent une Eglise dans sa ville capitale, & leur entretenoit un Prêtre à ses dépens. 1639. Ils en obtiennent divers privileges.

Les *Portugais* ont joui de ces avantages, jusqu'à ce que le Roi de *Siam* commença à favoriser l'établissement des *Hollandois*, qu'il avoit trouvé moins glorieux & beaucoup plus sinceres que les *Portugais*; lesquels étant jaloux de l'affection que le Roi témoignoit aux *Hollandois*, empêchérent d'abord le commerce que les *Siamois* avoient à *S^t. Thomas* & à *Negapatan*, & & se portérent enfin jusqu'à attaquer l'an 1624. une fregate *Hollandoise*, qui se trouvoit dans la riviere du *Menan*, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Le Roi s'en trouva tellement offensé, qu'il défendit au Vicaire, que l'Evêque de *Malacca* avoit dans la ville de *Siam*, de venir à la Cour. Ce Roi favorise les Hollandois. Les Portugais rompent avec lui.

Les *Portugais*, au-lieu de reparer cette premiere faute, dans un temps où les *Hollandois* leurs ennemis déclarez pouvoient prendre parti avec le Roi de *Siam*, continuérent de troubler ce commerce des *Siamois*, & irritérent par-là ce Prince encore plus contre eux. Ils continuent à l'irriter.

Le Roi de *Siam* voyant que le dessein des *Portugais* étoit de le pousser à bout, perdit patience, & fit l'an 1631. arrêter un de leurs navires, aussi-bien que tout l'équipage; & ces gens ayant trouvé le moyen de se sauver, contre la parole qu'ils avoient donnée, il fit arrêter tous les vaisseaux *Portugais*, que l'on trouva dans les ports de *Ligor* & de *Tanasserim*, & mit tous les hommes en prison, d'où ils ne sortirent qu'au bout de deux ans. Ce Roi use de represailles contre eux.

Les *Hollandois* firent leur premier établissement dans le Royaume de *Siam* au commencement Les Hollandois s'établissent dans le Royaume de Siam.

1639. du XVII. ſiecle ; mais ce n'eſt que depuis l'an 1634. qu'ils y trafiquent avec quelque profit, quoiqu'ils ayent tiré de grands avantages de l'amitié & de la bienveuillance de ce Roi, pour le commerce qu'ils ont dans les îles de *Java* & de *Sumatra*.

Situation & étendue du Royaume de Cambodia.

Le Royaume de *Cambodia* ou *Camboja* ſe trouve dans la preſqu'île de l'*Inde* delà le *Gange*, entre les Royaumes de *Siam*, de *Cochinchine*, & de *Chiampa*, le golfe de *Siam*, & l'Ocean *Indien*. Il s'étend du Septentrion au Midi environ cent ſoixante lieuës, & de l'Orient à l'Occident il n'eſt pas également large, s'étendant depuis trente juſqu'à quatre-vingts dix lieuës. Ses villes les plus conſidérables ſont *Tarvana*, *Langor*, *Carol*, *Leweck*, & *Cambodia*, qui en eſt la capitale.

Ses principales villes.

La riviere du *Mecon*, qui eſt belle, & qui ſort d'un grand lac, de même que toutes les autres rivieres du Royaume, le traverſe dans toute ſa longueur. Cette riviere a ceci de particulier, c'eſt qu'elle ſe déborde tous les ans, comme le *Nil* en *Egypte* & le *Menan* en *Siam*. Elle commence à s'enfler dès le mois de *Juin*, & croit dès ce temps-là juſqu'à dix ou douze pieds ; mais en *Juillet* & *Août* elle n'eſt plus navigable, & inonde tout le pays.

La riviere du Mecon, & ſes debordemens.

La ville de *Cambodia* capitale de tout le Royaume, à qui elle donne ſon nom, eſt ſur cette belle riviere, & eſt éloignée de la mer environ ſoixante lieuës. Pour la mettre à couvert des debordemens de cette riviere, on l'a bâtie ſur une grande chauſſée, où elle ne fait qu'une ſeule rue.

La ville de Cambodia où, & quelle ?

Ses habitans quels ?

Cette ville eſt habitée par des *Japonois*, des *Chinois*, des *Portugais*, des *Cochinchinois*, & des *Malayes*, qui y font fleurir le commerce. Les uns y arrivent avec le Mouſſon du Midi, & s'en retournent avec le Mouſſon du Septentrion, & les autres y arrivent avec le Mouſſon du Septentrion, & s'en retournent avec le Mouſſon du Midi. Les *Portugais* y apportent des étoffes de *Malacca*, & y chargent du benjoin, de la laque, de la cire, du ris, des baſſins de cuivre, & des barres de fer de la *Chine*.

Trafic que les Portugais y font.

Le Roi de *Cambodia*, qui eſt vaſſal ou tributaire du Roi de *Siam*, demeure dans la ville de *Cambodia*, où il a ſon palais, qui eſt fortifié d'une bonne paliſſade, au lieu de muraille. Il y a quelques pieces d'artillerie de la *Chine*, & environ vingt-cinq pieces de canon, qu'il a fait tirer de deux navires *Hollandois*, qui avoient fait naufrage ſur les côtes de ſon Royaume, leſquelles étoient toutes montées ſur des affuts à quatre roues peints de bleu, à la reſerve de quatre, qui étoient montées ſur des affuts ordinaires verniſſez de noir, avec leurs cueuillers & autres outils d'argent, ou d'un fer ſi poli, qu'il étoit pour le moins auſſi beau que l'argent même.

Le Roi de *Cambodia* n'eſt pas ſi puiſſant que les deux Rois, dont nous venons de parler ; car c'eſt tout ce qu'il peut faire, que de mettre ſur pied une armée de vingt-cinq ou trente mille hommes ; de ſorte que ſi les *Siamois* étoient meilleurs Soldats qu'ils ne ſont, leur Roi n'auroit pas beaucoup de peine à ſoumettre entierement celui de *Cambodia*.

Les Seigneurs de la Cour ſont diſtinguez en *Ockinas*, en *Tonimas* ou *Tonimnes*, en *Nampras*, & en *Sabandars*, qui ont chacun leur rang ; mais le plus ſouvent ils ne font aucune fonction particuliere, à la reſerve des prémiers, qui ſont les plus conſidérables de tous ; ils ſe font connoitre dans les aſſemblées publiques, par la boite d'or, qu'ils font porter après eux, dans laquelle ils ont trois autres boites de la même matiere, pour le cardamome & pour les autres drogues, dont ils ſe frottent les levres, pour des ciſeaux, dont ils coupent le *bettelé*, qu'ils appellent *pynang*, & pour la chaux, l'*areca*, & le *bettelé*, qu'ils mâchent continuellement. Quand ils ſe trouvent devant le Roi, pour aſſiſter au conſeil, ou pour faire leur cour, ils ſe met-

Tanjong Goeree
Hollantse Diamantplaets
S U-
Songi Dely
P. Verery
De twee gebroeders of water Eyl.
Songi Cassary
M A-
P. de Aroe
P. Lallang Besaet
P. Lallang Cilel
Groote Rivier van Rackan
Tanjong Jesorat
Tanjong Medangh
Tanjong Tchatty
R. Canser Respondeert in Andergiere
Brouwers Straet
Tanjong Pangior
Equinoctialis
P. Bouron
Gong Batambuacque
Le Détroit de
MALACCA,
Dressé sur les memoires des plus Savans Voyageurs modernes.
A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER AA.
T R A.
P. Pera
P. Lada
Nieu Queda
P. Pinang
Out Queda
P. Serga
Songi Larot
P. Talang
P. Jarra
P. Sambilan
P. Penach
Songi Borrous
R. Perach
Tanjong Awat
Songi Calang, of Tin Rivier
P. Parselaer
Tanjong Tawang of C. Richado
Batantiga
Malacca
I. d'Aguade
R. de Moor
R. Formosa
P. Pisang
P. Coetor
Tanjong Boulous
I. de Cobra
Iohr
Buchnet
Straet van Sincapura
Bintang
P. Panjang
Tanjong Galang
Lingen
Duytsche mylen 15 in een graed.
S A C-
C A.

mettent devant lui en demi-cercle, & derriere eux ſont les *Tonimnes*, que l'on connoit parmi les autres à leurs boites d'argent.

On ne peut parler au Roi que par le moyen de ces *Ockinas*; car quoique leurs Prêtres ſe mettent auprès du Roi, entre les *Ockinas* & lui, & qu'ils lui parlent fort familierement, ils eſtiment pourtant que c'eſt une eſpece de ſacrilege à un Eccleſiaſtique de ſe mêler d'affaires d'Etat; de ſorte qu'il n'y a que les *Ockinas*, qui lui font rapport des affaires generales & particulieres, dont ils prenent connoiſſance, & même des procès, que le Roi juge ſur leur rapport.

Il n'y a dans la ville de *Cambodia* qu'une ſeule *Pagode* ou *Moſquée*, dans laquelle ſe voyent trois grandes figures & cinq petites. Elle eſt ſoutenue par des pilliers de bois, verniſſez de noir, à feuillages d'or; & ſon plancher eſt couvert de nattes. Leurs Prêtres demeurent auprès de la *Pagode*; & quand le Chef de leurs Eccleſiaſtiques meurt, on lui bâtit un tombeau de pierre, qui eſt quarré par en-bas, & finit en rond en forme de poire par en-haut.

Les *Portugais* ſont ſi bien établis dans ce Royaume & dans cette ville, que les *Hollandois* ne peuvent point eſperer d'y pouvoir faire leur commerce, s'ils ne ruinent auparavant celui des *Portugais*. Quand les *Hollandois* y arrivérent l'an 1637. ils chargérent de la conduite de leurs affaires un fils adoptif de la Reine, auquel le Roi avoit donné le nom de *Thiſneha*, & la qualité de *Nampra*, & ils employérent le credit du *Sabandar* des *Japonois*, dans l'eſperance qu'ils avoient, que par ce moyen ils pourroient obtenir la permiſſion d'y faire un petit établiſſement; mais l'amitié qu'ils avoient faite avec le Roi de *Siam*, & les artifices des *Portugais* y firent rencontrer tant de difficultez, qu'il n'y avoit point d'apparence de les pouvoir ſurmonter.

Si les *Hollandois* euſſent reüſſi dans leur négociation, ils auroient pû tirer tous les ans plus de quatre-vingts ou cent mille peaux de cerf, quantité de peaux de bœuf & de bufle, plus de cent *picols* de laque noire, à dix *thails* le *picol*, plus de trois ou quatre cens *picols* de benjoin, à dix-ſept ou dix-huit *thails* le *picol*; & ils y auroient porté des étoffes de *Bengale* & de *Surate*, des toiles & du fil de cotton, avec plus de ſoixante ou ſoixante-dix pour cent de profit. 1639.

Le trafic que les Hollandois y pourroient faire.

Les vivres ſont en ſi grande abondance dans ce Royaume, que les habitans, qui ne peuvent point les conſumer, ſont contraints de les donner preſque pour rien, particulierement les cerfs, les bœufs, les porcs, les chevres, les lievres, les chevreuils, les grues, les herons, & toutes autres ſortes de volaille, auſſi-bien que les citrons, les oranges, les *mangas*, les *cocos*, &c. & afin que l'on puiſſe juger de la fertilité du pays, il faut ſçavoir que ceux de *Quinam* ſeuls y vont querir plus de deux mille *coyangs* de ris, les cinq *coyangs* faiſant quatre *leſts* ou huit tonneaux, à dix-ſept ou dix-huit *thails* le *coyang*. Ce qui peut ſuffire pour le petit Royaume de *Cambodia*.

Les vivres y ſont en abondance & à grand marché.

On appelle *Malacca* cette langue de terre, qui s'étend en forme de peninſule, depuis le Royaume de *Siam*, du *Sud-Eſt* vers le *Nord-Ouëſt*, preſque juſqu'à la ligne équinoctiale, entre les golfes de *Bengale* & de *Siam* ou de *Cambodia*, & qui peut avoir deux cens lieuës de long, & environ cinquante de large.

Situation & étendue du Royaume de Malacca.

Ce Royaume comprend, outre la ville de *Malacca*, qui lui donne le nom, les Royaumes d'*Ihor* & de *Patane*, qui ſont tous deux tributaires du Roi de *Siam*. Ses principales villes ſont, ſur la côte orientale, *Ihor*, *Pahang*, *Patane*, *Singora*, & *Ligor*, & ſur la côte occidentale on trouve *Tanacerim*, *Juncalaon*, *Queda*, *Pera*, & *Malacca*, leſquelles ſont toutes capitales d'autant de petits Royaumes.

Royaumes qu'il comprend.

Ses villes principales quelles?

Ce

1639. Ce pays fut découvert par *Alfonſe d'Albuquerque* l'an 1511. & il s'y rendit maitre de la ville de *Malacca*. Depuis ce temps-là les *Portugais* s'y ſont ſi bien maintenus, qu'il a été impoſſible de les en dépoſſeder ; cependant les *Hollandois* trouvérent moyen de les en chaſſer, & leur enlevérent l'an 1641. après un ſiege de ſix mois la ville de *Malacca*, qu'ils poſſedent encore à préſent.

Quand & par qui découvert ?

Les Hollandois s'y ſont établis.

En quoi il abonde ? Ce Royaume eſt abondant en ris, poivre, muſcade, macis, & en bois d'aigle & de *calambe* ; on y trouve auſſi des diamans, de l'or, la pierre *pore*, qui eſt propre contre le venin à-peu-près comme le bezoard, & du bois pour la conſtruction des navires.

Situation & étendue de la ville de Malacca. La ville de *Malacca* eſt ſituée ſur le détroit, qui ſépare la terre-ferme de l'île de *Sumatra*, à deux degrez & demi de deçà la ligne, dans une grande plaine, où l'on ne découvre qu'une ſeule montagne, dont la ville occupe preſque toute la croupe, ne laiſſant qu'une petite place vuide vers le *Nord-Eſt*. Elle eſt défendue par une bonne citadelle, & ſon commerce la rend très conſidérable. Elle peut avoir environ dix-huit cens pas de tour, dont les ſix cens ſont du côté de la mer, où elle eſt fermée d'une bonne muraille, auſſi-bien que du côté de la riviere, qui borde un autre tiers de la ville, & du côté de la terre elle eſt fortifiée de quatre baſtions reguliers.

Ses fortifications,

Ses baſtions quels ? Le prémier, qui eſt ſur le bord de la riviere, eſt appellé le baſtion de *S. Domingo* ; l'autre, qui eſt ſur le bord de la mer, s'appelle de *S. Jago* ; & les deux autres, qui ſont entre ces deux, *la Madre de Dios*, & *unze mil Vergenes*. Depuis celui de *S. Jago* juſqu'à celui de *Madre de Dios*, il y a une bonne paliſſade haute de dix-huit pieds, & depuis celui de *Madre de Dios* juſqu'à celui de *S. Domingo*, il y a un aſſès bon foſſé.

College des Ieſuites & Couvent des Iacobins. Le College des *Jeſuites*, que l'on appelle *S. Paul*, & qui ſert auſſi de Paroiſſe, eſt au haut de la montagne, d'où il commande la ville & toute la campagne voiſine. Il y a encore une autre petite éminence à la portée du canon de la ville, où les *Jacobins* ont leur Couvent. 16

La riviere, qui y paſſe vers le *Nord-Ouëſt*, n'eſt pas fort large, & mêle ſes eaux avec celle de la mer à la haute marée, mais au reflus elle eſt douce. Un pont de bois joint ſes deux rives, dont l'une eſt ſans comparaiſon plus haute que l'autre, parce que vers le *Sud-Eſt* la terre eſt ſi baſſe & ſi marêcageuſe, que non ſeulement on ne peut y faire la moindre ouverture qu'on ne trouve de l'eau, mais auſſi en quelques endroits elle en eſt toute couverte. Le reflus y laiſſe auſſi découvert plus de deux mille pas de bord, dont le fonds n'étant que boue & limon, il eſt impoſſible d'y aborder avec la baſſe marée. Il ne ſe paſſe point de ſémaine, qu'il n'y pleuve deux ou trois fois, ſi ce n'eſt aux mois de *Janvier*, de *Fevrier*, & de *Mars*.

La riv & ſon pont d bois.

Il y pl ſouven

Il y a deux îles devant la ville, dont l'une, que les *Portugais* appellent *Ilha da Naos*, en eſt éloignée de la portée du canon ; & l'autre, que l'on nomme *Ilha da pedra*, à cauſe des carrieres, dont on tire les pierres de taille pour le bâtiment des maiſons, en eſt un peu plus éloignée. Les carraques & les galions mouillent entre ces deux îles, à quatre ou cinq braſſes d'eau ; mais les fregates & les barques peuvent entrer dans la riviere, & les navires mediocres ſe mettent à couvert vers l'*Ilha da Naos*, entre l'île & la ville.

Iles qu y a de cette v

Il y peut avoir dans la ville de *Malacca* & dans ſes fauxbourgs, y compris les bourgs, que les *Portugais* poſſedent dans le voiſinage, environ douze mille perſonnes ; ſçavoir, dans la Paroiſſe de *S^t. Thomas*, au lieu qu'ils appellent *Camp Clein*, mille ; au fauxbourg du côté de la riviere dix-huit cens ; dans

Le no de ſes bitans.

la

la Paroiſſe de *S. Lorenzo* deux mille; dans celle de *Noſtra Senhora da Peidade* autant; dans celle de *Noſtra Senhora da Guadalupe*, à cinq lieuës de là, environ ſept ou huit cens; & dans l'enceinte des murailles de la ville trois mille; faiſant en tout plus de trois mille combattans. Il n'y a pas plus de trois cens *Portugais* naturels parmi eux; tous les autres ſont ou *Meſtizes*, ou *Malayes*; ils ſont les plus celebres negocians des *Indes*; & ils ſuivent la religion de *Mahomet*.

La ſituation de *Malacca* eſt admirable pour le commerce de la *Chine* & des *Moluques*; & les *Portugais* l'ont trouvée ſi commode, que pour empêcher les autres nations de s'y établir ils ont publié, que l'air y étoit mal-ſain, & que le pays n'étoit point habitable, particulierement aux étrangers, pendant qu'ils ne laiſſoient pas d'y demeurer & d'y faire leurs affaires.

Les *Portugais* ne poſſedent dans ce Royaume que la ville & les fauxbourgs de *Malacca*, & à cinq lieuës de là, ſur la riviere, le bourg de *Noſtra Senhora de Guadalupe*; car à une demi-lieuë de là demeurent les *Mavancambos*, qui ſont Sujets du Roi d'*Ihor*; cependant cela n'auroit point empêché les *Portugais* d'en faire une des plus conſidérables places de toutes les *Indes*, ſi les *Hollandois* ne s'étoient aviſez de venir troubler leur commerce, & de faire une puiſſante diverſion aux armes du Roi de *Portugal* dans cette extrêmité du monde.

Les *Hollandois* firent une deſcente l'an 1606. dans la preſqu'île de *Malacca*, & ils vinrent aſſieger la ville capitale du même nom, à la priere du Roi d'*Ihor*, qui leur promit de leur en laiſſer la poſſeſſion. Le ſecours, qu'il amena aux *Hollandois*, fut ſi peu conſidérable qu'il les obligea à lever le ſiege de cette ville; mais ce ne fut qu'après qu'ils eurent tellement ruiné la place, dans laquelle perirent près de ſix mille perſonnes pendant le ſiege, que depuis ce temps-là elle n'a pas pû s'en remettre. 1639.

D'un autre côté, depuis que les *Hollandois* ont fait de ſi puiſſans établiſſemens dans les îles de *Ceylon* & de *Java*, les *Portugais* de *Malacca* ont perdu la liberté du commerce de la *Chine* & des *Moluques*, parce qu'ils ne ſont plus maîtres de cette mer-là, & que les *Hollandois* ſeuls l'occupent. Ils ruinent le commerce des Portugais.

Ce qui acheve de perdre la ville de *Malacca*, c'eſt l'avarice des Gouverneurs, qui n'acceptent ce gouvernement que dans le deſſein d'y profiter de deux cens mille écus en trois ans; & pour amaſſer cette ſomme ils ſont obligez de commettre des vexations & des exactions non ſeulement contre les habitans, mais auſſi contre les étrangers, leſquelles ſont ſeules capables de ruiner le commerce; de ſorte qu'il ne faut pas que les *Portugais* faſſent grand état de cette place-là à l'avenir. Les Gouverneurs achevent de perdre la ville de Malacca.

Le Royaume de *Patane* eſt dans la preſqu'île de l'*Inde* delà le *Gange*; il n'eſt pas auſſi étendu que celui d'*Ihor*, mais il eſt ſans comparaiſon plus peuplé; car les *Hollandois*, qui y ont été de la part de leurs Maitres, & qui y ont aſſés long temps demeuré pour avoir aquis une connoiſſance particuliere de l'état du pays, aſſûrent avoir vû des Memoires, qui font monter le nombre des gens de guerre, que le Roi de *Patane* peut mettre ſur pied, à plus de cent quatre-vingts mille hommes. Il eſt vrai que les *Patanois* ſont très méchans Soldats, & fort mal-propres pour la guerre; mais nous ne parlons que du nombre, & non de la qualité, & nous diſons que la ſeule ville de *Patane*, capitale du Royaume, en peut fournir pour le moins dix mille, ſçavoir, quatre mille *Malayes*, trois mille *Chinois* ou *Meſtizes*, & trois mille *Siamois*. Le Royaume de Patane où, & quel? Soldats que le Roi de Patane peut mettre ſur pied.

La ville de *Patane* eſt ſituée ſur le golfe de *Siam* dans la preſqu'île de *Malacca*, environ à ſoixante lieuës de la ville de ce nom. Elle La ville de Patane où, & quelle?

1639. eſt capitale du Royaume de *Patane*, à qui elle donne le nom, & dont le Roi & les Sujets ſont *Mahometans* & tributaires du Roi de *Siam*. La longueur de cette ville eſt à-peu-près d'une lieuë, mais elle n'a point de port qu'à environ deux mille pas de là.

Ses maiſons, & le palais du Roi.

Les maiſons de cette ville ſont faites de bois & de cannes; elles ſont bien percées & aſſés joliment bâties. Le palais du Roi, & le quartier où demeurent les Seigneurs de la Cour, eſt retranché d'une paliſſade; & la *Moſquée* eſt faite de briques.

Ses habitans, & leurs qualitez.

Pour ce qui eſt des habitans de cette ville, ils ſont plûtôt bruns qu'olivâtres, leur teint étant plûtôt gris-cendré que bazané. Ils ont le corps fort bien taillé; mais ils ſont fiers & glorieux dans leur ſuite & dans leur demarche plûtôt que dans la converſation, où ils ne ſont point du tout difficiles; car la Reine même, qui étoit veuve, ſouffroit que les *Hollandois* ſe trouvaſſent dans ſa barque avec les Seigneurs de ſa Cour, & elle s'excuſoit de ce que la bienſeance, que celles de ſon ſexe ſont obligées de garder, l'empêchoit de les voir plus ſouvent qu'elle ne faiſoit, & de les recevoir dans la retraite, à laquelle elle s'étoit condamnée depuis ſon veuvage.

A quoi ils s'appliquent, & ce qu'ils aiment.

Les *Chinois* & les *Siamois*, qui y ſont habituez, ſont la plûpart gens d'eſprit, & ils entendent la marine & le négoce; mais les *Malayes* ne ſe mêlent que du labourage & de la pêche, vivant fort miſerablement, & ne beuvant que de l'eau. Ils n'aiment point le vin, & ont de l'averſion pour l'*arac* & pour l'eau-de-vie; mais ils aiment les femmes, & préferent ce plaiſir à tous les autres; c'eſt pourquoi il n'y a preſque point d'homme, qui n'ait quatre ou cinq femmes legitimes & autant de concubines.

L'adultere eſt puni fort ſeverement chès eux.

Ils ſouffrent la ſimple fornication; ils ne croyent pas même que ce ſoit un péché; mais ils puniſſent fort ſeverement l'adultere; c'eſt un crime irremiſſible parmi eux, & dont le pere, ou quelque autre des plus proches parens des mariez, eſt obligé de faire l'execution, laiſſant le genre de mort au choix du criminel; & néanmoins il y eſt ſi ordinaire, qu'il faudroit dépeupler le pays, ſi l'on entreprenoit de châtier tous les coupables. 16

Leurs richeſſes conſiſtent en terres & en eſclaves, parce qu'ils ne les nourriſſent que de ris & d'un peu de poiſſon, & ne laiſſent pas de tirer de grands avantages de leur travail. Il n'y a preſque que les *Chinois* & les *Meſtizes*, qui apprenent un mêtier, ou qui ſe mêlent du trafic, qu'ils font principalement en *Siam*, à *Bordelong*, à *Ligor*, en *Cambodia*, en *Cochinchine*, en *Macaſſar*, à *Gouro*, à *Pahang*, à *Jambi*, à *Ihor*, à *Bantam*, à *Bander*, à *Marſin*, à *Suckadana*, & ailleurs ſur la même côte, ou dans les terres; où ils portent toutes ſortes de marchandiſes de la *Chine*, de la porcelaine, des poeles, des pots, des chauderons, & autres ouvrages de cuivre & de fer, comme auſſi de la chair ſalée & fumée, du poiſſon ſec & ſalé, & des toiles, qu'ils achetent des *Hollandois* & des *Chinois*. Ils vont querir chès leurs voiſins du bois à bâtir, du *rottang*, c'eſt-à-dire, des cordes de *cocos*, de l'huile du même arbre, des fruits ſecs & confits, des peaux de bœuf, de bufle, & de chevre, & du poivre.

Leurs richeſſes conſiſtent en ter- Leurs cheſſe leur c
merce quoi, où?

Les *Patanois* négocient ſur-tout d'une certaine marchandiſe, qu'ils appellent *ſaroy boura*, & dont ils font grand cas. Ce ſont des nids d'hirondelles, que les Payſans vont chercher & amaſſer dans les rochers, qui ſont ſur le bord de la mer; on les eſtime tellement dans la *Chine*, qu'ils s'y vendent trois ou quatre écus la livre. Il y en a de deux ſortes, ſçavoir, de blancs, & de gris; les blancs ſont fort recherchez, & ſe vendent ſix, ſept, & huit *compans* le *catti* de la *Chine*; mais les gris ne ſont pas ſi chers, & l'on ne vend le *catti* que trois ou

Nids tondel fort e mez.

Ils ſon deux ſ tes.

qua-

quatre *compans*, qui ne valent qu'environ onze sols, ou un *mamudy* de *Cambaya*, chacun.

L'air y est bon & agréable, quoique le pays ne soit pas fort éloigné de la ligue équinoctiale, & qu'à cause de cela les chaleurs y soient fort grandes. L'été y commence au mois de *Fevrier*, & dure jusqu'à la fin du mois d'*Octobre*; & pendant les mois de *Novembre*, de *Decembre*, & de *Janvier* il y pleut continuellement par un vent de *Nord-Est*.

Les Payſans de ce Royaume labourent la terre avec des bœufs & avec des bufles, & ils n'y sement que du ris, qui y vient en grande abondance. Ils ont tous les mois leurs fruits différens; & leurs poules pondent deux fois le jour. Le terroir y est très bon, & le pays produit toutes sortes de vivres en très grande abondance.

On y void un grand nombre de bœufs, de chevres, d'oyes, de canards, de poules, de chapons, de paons, de cerfs, de lievres, de lapins, de gibier, & de venaison. Ils ont sur-tout quantité d'excellens fruits, dont il y a plus de cent sortes, sans ceux que nous connoissons en *Europe*, comme des *durions*, des *mangostans*, des *ananas*, des *lanciats*, des *ramboutans*, des *pissans*, des citrons, des oranges, & sur-tout des *limons gibol*, que l'on appelle en *France* oranges de la *Chine*, & dont on peut acheter cinq ou six cens pour un *compan*, des *mamplans*, des *batians*, & des *centuls*, &c. dont nous aurons occasion de parler dans la suite.

Les habitans ne souffrent point de pourceaux; mais les forêts nourrissent une si grande quantité de sangliers, qu'ils sont contraints de les chasser, pour les empêcher de faire le dégat dans le ris; & quand il y en a quelqu'un de pris, ils l'enterrent; parce qu'ils sont *Mahometans*, & qu'ainsi ils n'en mangent point, ni ne permettent pas même que les autres en mangent.

Il y a aussi dans ces forêts un nombre infini de tigres & de singes, qui ne font pas moins de mal à la campagne que les sangliers; mais les élephans sauvages, qui y sont aussi en grand nombre, n'en font point du tout. 1639.

Comme aussi de tigres, de singes, & d'élephans.

On prend ces gros animaux à la chasse en mêlant parmi eux un élephant privé, qu'ils ne manquent point d'attaquer aussi-tôt, & pendant qu'ils sont dans la chaleur du combat, on leur lie les pieds de derriere, de sorte que ne pouvant plus se soutenir, ils sont contraints de souffrir qu'on les emmene; après quoi on les dompte par la faim en fort peu de temps.

Maniere de prendre & de dompter les élephans.

Les *Portugais* achetoient autrefois dans ce Royaume jusqu'à quinze ou seize cens bêtes à cornes tous les ans, & les faisoient emmener à *Malacca*, en payant un *compan* de chaque bête pour la sortie hors du pays; mais les *Hollandois* ne payent rien, ni pour celles qu'ils tuent dans le pays, ni pour celles qu'ils embarquent pour *Sumatra* ou pour *Java*; parce qu'il est certain qu'ils s'y font plus aimer que les *Portugais*, & même que les autres étrangers.

Qu'est ce que les Portugais tiroient de Patane?

Les Hollandois y sont plus aimez.

Le Roi de *Patane* est Sujet ou plûtôt Vassal du Roi de *Siam*; mais le tribut, qu'il est obligé de lui payer tous les ans, est si peu considérable, qu'on a remarqué qu'une Reine, qui y regnoit il y a environ vingt ans, ne lui envoyoit tous les ans qu'une fleur d'or & quelques étoffes de soye & d'écarlate. Cette Reine pouvoit avoir alors environ cinquante ans, & il y en avoit quinze qu'elle étoit veuve. Elle ne sortoit que fort rarement; mais quand elle paroissoit en public pour aller à la promenade, elle se faisoit accompagner de plus de quatre mille personnes de condition, faisant porter devant elle les armes & l'équipage du Roi défunt son époux.

Le Roi de Patane est Vassal du Roi de Siam.

Reine de Patane quelle?

Le Royaume d'Ihor où situé?

Le Royaume de *Johor* ou d'*Ihor* occupe toute l'extrêmité de la presqu'île de *Malacca*, que les Anciens appelloient *Aurea Chersone-*

1639. *ſus*, juſqu'au détroit de *Sincapura*. Ses principales villes ſont *Linga*, *Bintam*, *Carymon*, & *Batuſaber*, qui eſt la capitale de tout le Royaume.

Ses principales villes.

Cette derniere ville eſt ſituée à ſix lieuës de la mer ſur la riviere du *Johor*, qui la partage en deux, dont l'une conſerve le nom de *Batuſaber*, & l'on appelle l'autre *Cotta ſabrang*. La prémiere a environ treize cens pas de circuit, & l'autre en a environ cinq cens. Elles ſont toutes deux bâties en quarré, & toutes les maiſons ſont le long de la riviere ſur des pilotis élevez de huit ou dix pieds de la terre; parce qu'elle y eſt ſi baſſe, que la haute marée la couvre tous les jours deux fois.

Sa capitale quelle, & comment bâtie?

Cette ville a près de quatre mille habitans capables de porter les armes; & ſi les *Malayes* vouloient travailler aux fortifications, ils conduiroient ſans beaucoup de peine la riviere autour de la ville, & ils pourroient par ce moyen la fortifier en ſorte que l'on en feroit une des meilleures places de toutes les *Indes*.

Ses habitans quels?

Les *Hollandois* ont fait ce qu'ils ont pû pour les porter à cela, & pour les obliger à ſe mettre à couvert des inſultes des *Portugais*, leurs voiſins & leurs ennemis irreconciliables; mais les maiſons, qu'ils ont dans *Cotta ſabrang* & à la campagne, n'étant que de paille, ils ne ſe ſoucient pas beaucoup d'y voir le feu, pourvû-qu'ils puiſſent ſe ſauver dans *Batuſaber*, où les perſonnes de condition ont des maiſons de bois, & où ils ſe peuvent défendre contre les Coureurs.

Ses maiſons quelles?

Tout le pays appartient au Roi, qui donne des terres à labourer à quiconque lui en demande; mais les *Malayes* ſont ſi pareſſeux, que la terre y eſt preſque toute en friche & inculte, quoiqu'on puiſſe voir par l'herbe qu'elle pouſſe, & par les arbres qu'elle produit partout, que l'on en tireroit de grands avantages, ſi l'on prenoit la peine de la cultiver. Et pour preuve de cela, les *Hollandois* remarquent dans leurs Relations, qu'un jour le Roi de *Johor* fit préſent à leur Admiral entre autres choſes de quelques cannes de ſucre, qui avoient dix-huit pieds de long & ſept pouces de groſſeur.

Son pays quel?

Cannes de ſucre fort groſſes.

La Langue de *Malacca* ou des *Malayes* eſt eſtimée la plus belle de toutes les *Indes*, où elle eſt pour le moins auſſi commune que la *Françoiſe* l'eſt en *Europe*; elle eſt fort facile à apprendre, parce qu'elle n'a point d'inflexions ni pour les noms ni pour les verbes. Nous ajouterons ici quelques mots de cette Langue pour la curioſité du Lecteur, afin qu'il en juge lui-même.

La Langue Malaiſe quelle?

Catalogue de quelques mots de cette Langue

Arys, le Jour. *Malam*, la Nuit.
Babpa, Pere. *Maa*, Mere.
Ibou, Ayeul & Ayeule. *Lacky*, un Homme.
Manyte, Je *ou* Moi. *Pakanera*, Tu *ou* Toi. *Toyquitabo*, Nous.
Ada, J'ai. *Tieda tau*, Je n'entens point.
Capalla, la Tête. *Rambot*, les Cheveux.
Martye, les Yeux. *Yrotdon*, le Nez.
Molot, la Bouche. *Bat*, la Langue.
Janget, la Barbe. *Dangodt*, les Mouſtaches.
Leheer, le Col. *Coneyt*, la Peau.
Tangan, le Bras, *ou* la Main. *Jargary*, les Doigts.
Toulang, la Jambe. *Goumo*, le Pied.
Zouſon, l'Eſtomac. *Pouroot*, le Ventre.
Mus, de l'Or. *Salacha*, Argent. *Negle*, Acier.
Palla, Muſcade. *Sicke*, Cloux de girofle. *Lada*, Poivre.
Satu, Un. *Dua*, Deux. *Tyga*, Trois.
Enpat, Quatre. *Lyma*, Cinq.
Nam, Six. *Toufion*, Sept.
Delapan, Huit. *Sambalan*, Neuf.
Sapolo, Dix. *Sa-Balas*, Onze.
Dua-Balas, Douze. *Tyga-Balas*, Treize.
Enpat-Balas, Quatorze. *Lyma-Balas*, Quinze.
Nam-Balas, Seize. *Toufion-Balas*, Dix-ſept.
Delaban-Balas, Dix-huit. *Sambalan-Balas*, Dix-neuf.
Duo-Pola, Vingt. *Saratus*, Cent.
Bilby, Marchander. *Billy*, Acheter. *Chiny*, Payer.
Britacot, Menacer. *Mockol*, Battre.
Manſuiri, Piquer. *Pang*, Couper. *Bewangdarnet*, Saigner.
Tavar, Promettre. *Battou*, Contenter.
Mollay, Commencer. *Bretoun*, Faire.
Bekatta, Parler. *Diem*, ſe Taire. *Dengaer*, Ouïr, Entendre.
Douſta, Mentir. *Bodoy*, Tromper.
Andrior, Fondre. *Ambel*, Oter.
Toulong, Aider. *Tarran*, Eclairer.
Chium, Baiſer. *Suitſidaman*, Moucher.
Tidor, Dormir. *Minnon*, Boire.
Bangs, ſe Lever. *Tackana*, Enſorceller.

Au

l'Île de SUMATRA,

Suivant les plus nouvelles observations des meilleurs Geographes.

A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER AA.

P. Way
Atchem
Daya
Pedier
P. Rosa
Sumerlang
P. Felix
Pasange
Iasen
Goeree
Hollantse diamantplaets
Arigas
B. Monte
Iabou
Songi Diby
Sousou
Loge bay
S. Anna bay
2. Gebroeders
Storm bay
Songi Cassang
R. Dolce
C. Sie toe
Sinckel
Costa brava
Lanjong Isra
P. Lallang Besaet
Boros
P. Lallang Citiel
Boere
Pulo
Concou
Circus
Bathan
Pulo baby
Sieker hoy
Rackan
Lanjong Isoroe
Pant
Panganie
Tiicou
Dalete
Pryaman
Catotengae
Telleban
Pule Banjak
R. Sinca
Pinang
Palangay
C. Indapoura
Andragiere
Hoornse bay
Cocos eyl.
Iaeg
Eyl. met reef
Bertuapon
Lomanita
Iyoe
C. Cala
Boncolo
Silleber
Palimbam
Salecar
Engaño
Lanjong Tianda
I. Pissangan
Pong jong
Behouden bay
I. Fortuyn
Straet Sunda
Prince eyl.
Bantam
JAUA.
Linea
Aequinoctialis
Siano
P. d. Iuncalaon
P. Buton
Pera
Perdaon
P. Ladi
P. Pinang
Nieu Queda
O. Queda
P. Serga
Songi Iarot
P. Verera
P. Sambilang
P. Talang
Songi Borros
P. Perach
P. d. Aroe
R. Perach
MAL-
Singi Calang
P. Parselaer
C. Richada
LAI-
Malacca
I. d'Aguade
IA.
R. Moor
R. Formosa
Koetoi
Ihor
Straet
Lanjong Tabing
Lanjong Bonpian
Lanjong Boeroe
Batambuzane
Gong
Aarts eylant
Visschers hoek
Straet van Sincapura
P. Panjang
Iingen
Q. Leyoor
Q. Sadan
Tanjong hon
Tanjong dary
P. Soya
R. Pony
Seven eyl.
Eerste hoek
Tweede hoek
Derde hoek
Vierde hoek
I. Banca
R. S. Iuan
R. S. Clara
Eyl. met de boome
Brooksmonds hoek
Pater
Bolle-vyen
R. Dolce
C. Triste
I. Lingin
Duytsche mylen.
Eng. en Fransche mylen

Au ſortir de la terre-ferme & de la peninſule, que les Anciens nommoient *Aurea Cherſoneſus*, du côté de *Malacca*, on rencontre l'île de *Sumatra*, qui n'en eſt éloignée que de dix lieues. Il y a des Auteurs qui diſent, qu'elle en a été arrachée par les courans de la mer, comme l'île de *Ceylon* de cette partie des *Indes*, que l'on appelloit autrefois *India intra Gangem* ou *au-deçà du Gange*; mais ce n'eſt qu'une conjecture, qui n'a point de fondement dans l'Hiſtoire; non plus que ce que l'on dit de la *Sicile*, & ce que l'on pourroit dire de l'*Angleterre*, & de toutes les autres îles du monde; ſi ce n'eſt que l'on veuille préſuppoſer, qu'au commencement, incontinent après la création de l'univers, la mer faiſoit le tour de la terre, & que les îles n'ont point été creées, mais qu'elles ont été faites peu-à-peu par les progrès que la mer a faits ſur la terre-ferme.

Ce n'eſt pas nôtre deſſein d'entrer dans cette diſpute, ni de décider non plus, ſi *Sumatra* eſt l'ancienne *Taprobane*, ſelon l'opinion de *Joſ. de l'Eſcale*, de *Mercator*, & de pluſieurs autres, ou le pays d'*Ophir*, où les vaiſſeaux du Roi *Salomon* alloient querir l'or & les autres choſes précieuſes, dont parle l'Ecriture Sainte; mais nous nous arrêterons ſeulement à ce que nous en avons pû apprendre par les dernieres Relations.

Toutes ces Relations diſent, que l'île de *Sumatra* s'étend depuis le cinquieme degré de deçà juſqu'au ſixieme degré de delà la ligne équinoctiale; de ſorte qu'elle doit avoir environ cent ſoixante, ou cent ſoixante-cinq lieuës de long, ſur ſoixante de large, & qu'ainſi ceux, qui demeurent au milieu de l'île, doivent avoir la ligne perpendiculairement au-deſſus d'eux.

On peut juger par cette ſituation, que les chaleurs y doivent être fort grandes; outre cela il y a tant de bois & tant de lacs dans cette île, que l'air y eſt fort malſain, particulierement pour les étrangers, qui ne ſont point accoutumez à ces chaleurs exceſſives. 1639.

Sa fertilité. Cette île eſt très fertile, & elle produit (avec l'or & l'argent, qui s'y trouve, & pluſieurs autres metaux, comme l'étaim, le fer, & le cuivre, dont ils ont l'induſtrie de fondre d'auſſi belle artillerie, que celle qui ſe fait en *Europe*) quantité de ris & de millet, & particulierement des fruits en ſi grande abondance, que les forêts en ſont toutes chargées, & fourniſſent ſuffiſamment dequoi nourrir tous les habitans.

Montagne & fontaine qu'il y a quelles? Il y a au milieu de l'île une montagne qui brule, & qui s'allumant par intervalles vomit des flammes, comme le mont *Veſuve* dans le Royaume de *Naples*. On dit auſſi qu'il s'y trouve une fontaine, dont il coule inceſſamment du baume.

En quoi elle eſt riche & abondante? Elle eſt riche en diamans & autres pierres précieuſes, en ſoye, en épiceries, en cire, en miel, en camphre, en caſſe, & en pluſieurs autres drogues, qui ont leur uſage dans la Medecine & ailleurs. Il y croit auſſi beaucoup de bois de *ſandal* blanc, & aſſés de cotton pour faire autant d'étoffes que les habitans ont beſoin pour s'habiller.

Il y a pluſieurs Royaumes. Cette île étoit autrefois diviſée en dix Royaumes; mais parce que l'on ne fait ces voyages que pour le commerce, on s'eſt contenté de découvrir ceux qni ſont ſur la côte, & on a négligé de penetrer dans le pays, où l'on trouveroit ſans doute des richeſſes, que les habitans des villes maritimes ne connoiſſent point. Les *Portugais* ne parlent que de deux Royaumes, qui ſont dans les terres, & qu'ils appellent *Andragiri* & *Aru*, & de ceux d'*Achem*, de *Pedir*, de *Pacem*, de *Camper*, & de *Menancabo*, qui ſont tous ſur le bord de la mer, & de deçà la ligne équinoctiale. Les *Hollandois* ont découvert le Royaume de *Palimban*, qui eſt au-delà de la ligne, pour la commodité de leur commerce dans l'île de *Java*, & ils y ont fait un très puiſſant établiſſement, ainſi que l'on

Les Hollandois s'y ſont bien établis.

1639. void dans leurs Relations. Les *Portugais* n'ont point pû s'y établir, & ils ont seulement la permission d'y trafiquer, quand ils n'en sont point empêchez par les *Hollandois*.

Les Portugais ne peuvent qu'y trafiquer.

Le Roi d'*Achem* a uni à sa Couronne les Royaumes de *Pedir* & de *Pacem*, avec presque toute la côte septentrionale de l'île; mais celui qui y regnoit l'an 1596. au commencement de la navigation des *Hollandois* en ces quartiers-là, avoit été Pêcheur; il trouva moyen d'usurper la Couronne, & après avoir regné quelque temps, il fut tué au siege de *Palimban*, ne laissant qu'un seul fils, âgé de cinq mois, sous la tutelle & la regence de son beau-pere. Ce jeune Prince étant decedé, son ayeul succeda à la Couronne; & ce fut avec lui que les mêmes *Hollandois* firent un traité de commerce l'an 1608.

Le Roi d'*Achem* quel?

Traité que les Hollandois font avec lui.

La ville d'*Achem* est située dans une grande plaine, sur le bord d'une riviere, qui est fort large, mais si basse, que les petites barques ont de la peine à y entrer. Elle n'a ni portes ni murailles; & toutes ses maisons sont bâties sur des pilotis, & couvertes de feuilles de *cocos*. Le château ou palais du Roi est au milieu de la ville, laquelle a des deux côtez de parfaitement belles forêts, peuplées de singes, de herons, & de toutes autres sortes d'oiseaux.

La ville d'Achem où, & quelle?

Ses belles forêts.

Les habitans sont de couleur olivâtre, & ont le visage plat. Ils se couvrent le corps d'une chemise de cotton ou de soye, & la tête d'un petit turban de la même étoffe; mais les enfans vont tout nuds, si ce n'est que l'on couvre les parties naturelles des filles d'une lame d'argent. Les *Guzarates*, les *Malabares*, ceux de *Negapatan*, de *Bengale*, de *Pegu*, & les autres étrangers, qui s'y sont habituez, s'habillent à leur mode.

Ses habitans quels?

Leurs habits quels?

Le château est fortifié d'une bonne muraille & d'une palissade, & est fort bien flanqué, en sorte que son artillerie commande à toutes les avenues & à toutes les rues de la ville. Les maisons du château sont bâties de la même matiere & de la même façon que celles de la ville; parce que la riviere, qui déborde souvent, les couvre quelquefois jusqu'au prémier étage. Les pilotis, qui les soutiennent, sont joliment façonnez, & les maisons sont couvertes de cannes.

Son château quel?

On entre dans le château par sept portes, qui sont toutes d'une suite, & qui ne sont ni belles ni fortes. Il n'y a que les Gardes du corps, & les femmes, qui entrent dans la palissade, sans la permission du Roi. Toutes les autres personnes sont obligées de faire demander audiance, ou d'attendre jusqu'à ce que le Roi les fasse appeller. Tous ceux qui l'abordent, lui font la reverence en joignant les mains, qu'ils portent ainsi sur la tête, & crient, *Daula tuan con*, c'est-à-dire, *Que le Roi vive longues années.*

Le Roi ne se divertit que parmi les femmes, & ne paroit en public que pour faire combattre des coqs, ou pour aller nager dans la riviere, ou pour aller à la chasse de l'élephant. Il ne se fait servir que par des femmes, ou par des hommes, qui en entrant au service de la Cour se doivent resoudre à se faire couper tout.

Il traite tous ses Sujets en Esclaves, & les gouverne par quatre *Sabandars*, qui sont ceux qui ont le plus d'autorité après lui. Son gouvernement est fort severe, & les supplices, qu'il fait souffrir, sont très cruels; & l'on en void des exemples dans un grand nombre de gens, qui n'ont ni pieds ni mains, & qui ont été ainsi estropiez pour des fautes, qui ne devroient pas être punies comme des crimes.

Le Roi d'*Achem* & ses Sujets sont *Mahometans*, aussi-bien que la plûpart des habitans de la côte de l'île de *Sumatra*; c'est pourquoi nous ne parlerons point de leur religion; mais nous dirons seulement qu'ils commencent leur jûne avec

avec la nouvelle lune du douzieme mois, & le finiſſent avec le commencement de la lune ſuivante, s'abſtenant de manger pendant ce temps-là tout le long du jour juſqu'à la nuit ; ce qui fait que dans l'impatience qu'ils ont de voir finir leur Carême, ils ſe tournent vers l'Occident, tenant les yeux arrêtez au ciel, pour voir la nouvelle lune, laquelle ils n'apperçoivent pas plûtôt, qu'ils ſe mettent à manger, à boire, & à ſe bien divertir tout le reſte de la nuit.

L'île de *Sumatra* ne produit point de bled, mais elle ne manque point de ris, que les habitans ſçavent fort bien apprêter, particulierement les gâteaux à l'huile qu'ils en font. Ils ont auſſi quantité de bœufs, de vaches, de bufles, de chevres, & de moutons ; mais il n'y a que le Roi ſeul qui puiſſe faire nourrir des moutons. Les oranges, les citrons, les *bananes*, les *tamarindes*, les *patates*, les raves, les épinars, & les laitues y viennent en grande abondance. Ils ne boivent que de l'eau, ou de l'*arac*, qu'ils font de ris, ou de *cocos*.

Il y a auſſi dans l'île de *Sumatra* un arbre, appellé en *Malais ſingadi*, & en *Arabe guart*. Les *Canarins* l'appellent *parizataco*, les *Perſans* & les *Turcs gul*, les *Decanins pul*, & les *Portugais arbol triſte de dia*. Il jette une infinité de branches fort menues & diſtinguées en pluſieurs nœuds. De chaque nœud ſortent deux feuilles ſemblables à celles de nos pruniers, ſi ce n'eſt qu'elles ſont auſſi douces que celle de la ſauge, & couvertes d'un fort beau blanc. Chaque feuille a ſon bouton, qui s'ouvre pour pouſſer quatre petites têtes, qui ont chacune quatre feuilles rondes, & de chaque tête ſortent cinq fleurs, faiſant comme un bouquet, en ſorte que la cinquieme paroit au milieu des quatre autres. Ces fleurs ſont blanches comme la neige, & un peu plus groſſes que celles d'orange ; elles naiſſent dès que le ſoleil eſt couché, & ſi promptement, que leur production ſe fait preſque à vûe d'œuil. Cette fecondité dure toute la nuit, & juſqu'à ce que le retour du ſoleil faſſe tomber les fleurs & les feuilles, & dépouille l'arbre de telle ſorte qu'on n'y void plus d'apparence de verdure, ni aucun reſte de cette admirable odeur, dont il parfumoit l'air, & qui ſemble comprendre en elle toutes les autres de l'*Aſie*. L'arbre demeure en cet état juſqu'à ce que le ſoleil s'éloignant de l'horiſon, il recommence à ouvrir ſes entrailles & à ſe revêtir de ſes fleurs, comme s'il vouloit ſe délaſſer dans les tenebres de la nuit, de l'ennui que lui a donné cet aſtre, qui rejouit par ſon retour tout le reſte de l'univers. 1639.

L'arbre de cocos de combien de ſortes ?

Il n'y a point d'arbre dans toute l'île, qui y ſoit plus commun que le *cocos* ; & comme il l'eſt dans toutes les *Indes*, nous en ferons ici une petite deſcription, & nous dirons qu'il y en a de quatre ſortes.

La prémiere eſpece eſt celui qui produit le fruit appellé *cocos*, qui ſont les noix de ce pays-là ; & il eſt le plus conſidérable, non ſeulement de tous ceux de ces quartiers-là, mais auſſi de ceux de tout le reſte du monde. Cet arbre pouſſe fort haut ſon tronc, qui n'a pas un pied d'épais, & qui n'a de branches qu'à l'extrêmité, où elles s'étendent comme celles du dattier. Le fruit ne vient point aux branches, mais au deſſous, au tronc même, en des bouquets de dix ou douze noix. Sa fleur reſſemble à celle du chataignier.

La prémiere eſpece quelle ?

Son tronc, ſes branches, ſon fruit, & ſa fleur.

Cet arbre ne vient que proche de la mer, ou ſur les bords des rivieres, dans une terre ſablonneuſe ; & néanmoins il croit ſi haut, qu'à la reſerve des *Indiens*, qui ſont accoutumez d'y grimper avec autant d'agilité & de viteſſe qu'un ſinge, il n'y a point d'étranger qui veuille ſe hazarder d'y monter.

où il vient ?

Il eſt auſſi commun dans les *Indes*,

1639. *des*, que l'olivier en *Eſpagne*, ou le ſaule en *Hollande* ; & quoique ſon bois ſoit ſpongieux, on ne laiſſe pas de s'en ſervir à tant de choſes, qu'il n'y a point d'arbre qui ait un uſage auſſi general que celui-là.

Il eſt fort commun & utile dans les Indes.

Que fait-on du tronc, du brou, & des feuilles ?

Dans les îles *Maldives* les habitans conſtruiſent du tronc des navires, avec leſquels ils paſſent la mer & font leur négoce. Ils font du brou une eſpece de chanvre, qu'ils appellent *cayro*, dont ils font leurs cordes pour lier le bois du navire & leurs cables. Les feuilles ſervent à faire des voiles & à couvrir les maiſons ; on en fait auſſi des paraſols, des éventails, des tentes, des nattes, & des chapeaux, leſquels étant très legers ſont fort commodes en été.

Son fruit & ſon brou quels?

On éleve & cultive ces arbres, ou pour en recueuillir le fruit, ou pour en tirer du *terry*. Le fruit eſt de la groſſeur d'un œuf d'autruche, & ſon brou eſt verd comme celui de nos noix ordinaires ; mais quand il eſt ſec, il ſe convertit en filaſſe, qui eſt le *cayro*, dont nous venons de parler.

Liqueur très agréable qui s'en tire, & quand.

On cueuille quelquefois le fruit, avant qu'il ſoit parvenu dans ſa pleine maturité, & alors on l'appelle *lanho*, & l'on en tire près de deux pintes d'une certaine liqueur, qui eſt fort rafraichiſſante & très agréable à boire. Cette humidité ſe convertit peu-à-peu en un noyau, qui a le gout de la noiſette, mais qui eſt plus doux.

Sa coque quelle, & ce qu'on en fait.

La coque de la noix eſt fort bonne à manger, pendant qu'elle eſt verte ; mais quand elle eſt dure, on en fait des taſſes, des cueuillers, & d'autres meubles ; on en fait auſſi du charbon pour les Orfevres.

Lait & huile qu'on tire de la noix.

Les *Indiens* pilent la noix, & en tirent du lait, qu'ils mangent & l'employent à toutes ſortes d'uſages, comme les *Européens* le lait de vache. Il n'y a que les pauvres gens qui mangent le fruit ; parce qu'on le fait ordinairement ſecher, pour en tirer de l'huile, qui eſt fort bonne à manger, qui a ſon uſage dans la Medecine, & que l'on brule auſſi dans les lampes. Ce fruit étant conſervé dans le brou, ſe convertit peu-à-peu en une eſpece de pomme, qui devient jaune avec le temps, & qui eſt fort bonne à manger.

Quand les *Indiens* en veulent tirer du vin, ils en ôtent la fleur, & y attachent un pot de terre, qu'ils appellent *collao*, bien bouché avec de la terre à potier, afin que l'air ne le faſſe point éventer ou aigrir. Ils ſçavent en combien de jours le pot ſe remplit d'une liqueur, qu'ils appellent *ſura*, qui a le gout & les mêmes qualitez que le petit lait. En faiſant bouillir cette liqueur ils en font du *terry*, qui leur ſert de vin.

Quand les *Indiens* veulent avoir de fort bon vinaigre, ils expoſent cette liqueur au ſoleil ; & pour en faire de l'eau-de-vie très forte ils la diſtillent avec l'alambic. Ils en font auſſi du ſucre, qu'ils appellent *jagra* ; mais comme il eſt brun, ils ne l'eſtiment point, parce qu'ils ont aſſés de ſucre blanc. Les *Portugais*, en mêlant des raiſins ſecs & quelques autres drogues avec le *ſura*, en font un breuvage, qui a le gout & la force du vin d'*Eſpagne*.

Le dedans de l'arbre eſt ce que les *Indiens* en eſtiment le plus ; car cette mouëlle eſt blanche, & auſſi deliée que nôtre papier, & pliée de la même façon, en cinquante ou ſoixante plis, comme en autant de feuilles. Ils l'appellent *olla*, & s'en ſervent au lieu de papier, en ſorte que les perſonnes de condition la recherchent avec ſoin, & ne l'employent qu'à cet uſage. De ſon écorce ils font du gros papier, dont ils ſe ſervent pour envelopper les marchandiſes.

La deuxieme eſpece de *cocos* eſt l'arbre, que les *Portugais* appellent *arrequeiro*, parce qu'il produit l'*areca*, dont nous avons parlé au livre précedent, & dont nous aurons occaſion de parler plus amplement dans la ſuite, auſſi-bien que

que des deux autres eſpeces de *cocos*, qu'ils appellent *tamar* & *lantor*, lorſque nous ferons la deſcription de l'île de *Java*, à laquelle nous paſſerons tout préſentement.

Le *bananas* eſt plus commun dans l'île de *Sumatra* qu'ailleurs. C'eſt une eſpece de figuier d'*Inde*, qui croit de la hauteur d'un homme, & produit des feuilles, qui ayant près de ſix pieds de long ſur un pied & demi de large, les *Turcs* s'en ſervent à faire des cornets. Nous l'appellons avec les *Portugais* figuier; car quoique ſon fruit ne reſſemble pas tout-à-fait aux autres figues, il en a néanmoins la forme & la couleur. C'eſt plûtôt un buiſſon qu'un arbre, parce qu'il n'a preſque point de tronc.

La tige n'a que dix ou douze pouces d'épaiſſeur, & elle eſt ſi tendre, qu'on la coupe facilement avec un couteau. Les feuilles commencent à pouſſer quand la tige a trois ou quatre pieds de haut, & à meſure que les unes pouſſent, les autres ſechent & tombent, juſqu'à ce que la tige ait pris ſa force, & que le fruit ſoit parvenu à ſa parfaite maturité. Du milieu des feuilles il ſort une fleur, de la groſſeur d'un œuf d'autruche, tirant ſur le violet, d'où il pouſſe une branche, qui n'eſt point de bois pourtant, mais qui eſt tendre comme le tronc d'un chou, & ſe charge de figues.

D'abord ces figues ne ſont pas plus groſſes qu'une feve, mais elles groſſiſſent ſi fort avec le temps, qu'elles ont ſept ou huit pouces de long, & ſont auſſi groſſes que des concombres. Il n'y a point de branche, qui n'ait près de cent figues, qui ſe tiennent toutes enſemble comme une grappe de raiſins. On les cueuille quand elles ne ſont pas encore dans leur pleine maturité, que l'on connoit à leur couleur, qui eſt d'un verd tirant ſur le jaune, & on les pend ainſi à un clou, juſqu'à ce qu'elles achevent de meurir; ce qui ſe fait dans quatre ou cinq jours.

Chaque tige n'a qu'une grappe, & on la coupe à fleur de terre, d'où elle repouſſe auſſi-tôt avec tant de vigueur, que dans un mois elle ſe trouve dans ſa prémiere force, & donne ainſi du fruit tout le long de l'année; ce qui eſt une riche manne pour ce pays-là, où l'on ſe contente de peu, & où par ce moyen l'on vit preſque pour rien. 1639. Ses grappes quelles?

Les gouſſes, qui enveloppent les figues, ne ſont pas moins delicieuſes ni moins utiles que le fruit même; car elles ont le gout de gateau, & ſont auſſi nourriſſantes que nôtre meilleur pain; de ſorte que ce ſeul arbre eſt capable de nourrir la plûpart des habitans de cette île. Ses gouſſes quelles?

Le poivre de *Sumatra* eſt ſans doute le meilleur de toutes les *Indes*, après celui de *Cochim*. On le plante ordinairement au pied d'un autre arbre, & on l'appuye avec des cannes ou des perches, comme le houblon ou comme les feveroles ou haricots. Ses feuilles reſſemblent à celles de l'oranger, ſi ce n'eſt qu'elles ſont un peu plus petites & plus pointues. Il vient à de petites branches, comme la groſeille rouge, ou comme les grains de genevre. Il eſt verd tant qu'il tient à l'arbre, & ne ſe noircit que quand on l'a cueuilli & ſeché; ce qui ſe fait aux mois de *Decembre* & de *Janvier*. Le poivre de Sumatra quel, & comment on le cultive?

Les lieux, qui en produiſent le plus, ſont *Malabar*, *Onor*, *Barcelor*, *Mangalor*, *Calicut*, *Crangánor*, *Cochim*, *Coulan*, *Queda*, *Dampin*, *Pedir*, *Camper*, & *Andragiri* dans l'île de *Sumatra*, & *Bantam* & autres lieux dans l'île de *Java*. Il y a auſſi dans ces mêmes lieux du poivre blanc, mais non pas en ſi grande quantité. Les *Malayes* nomment le poivre *lada*, les habitans de *Java ſahargh*, & les *Malabares molanga*. Lieux où il en croit le plus. Noms que les Indiens lui donnent.

Le poivre long ne vient que dans le Royaume de *Bengale*, & c'eſt une autre ſorte de fruit, de la forme d'un fer d'éguillette, mais un peu plus gros, ridé & griſâtre, contenant une certaine petite graine Le poivre long quel, & où vient-il?

1639. blanche, qui a le même gout & le même uſage que le poivre commun. Dans le *Malabar* & auprès de *Goa* il vient encore une autre eſpece de poivre, qu'ils appellent *Canarins*; mais il n'y a que les pauvres gens qui s'en ſervent.

Il s'en conſume plus dans les Indes qu'on n'en tranſporte en Europe.

C'eſt une choſe étonnante, & néanmoins très véritable, qu'il ſe conſume beaucoup plus de poivre dans les *Indes*, qu'on n'en tranſporte en *Europe*; quoiqu'il ſe trouve que dans le ſeul havre de *Bantam* on en ait chargé en une ſeule année quarante-huit mille balles; la raiſon de cela eſt, que les *Indiens* n'apprêtent point de viande où ils n'en mettent à poignées; mais ils ne le caſſent ni ne le pilent point.

Situation & étendue de l'île de Iava.

L'île de *Java*, que l'on appelle communément *Java Major* ou *la Grande Java*, pour la diſtinguer d'une autre île plus petite du même nom, qui en eſt tout proche, eſt ſituée vers le *Sud-Eſt* de l'île de *Sumatra*, dont elle n'eſt ſéparée que par un petit détroit, qu'on appelle le détroit de la *Sonde*. Elle eſt à ſept degrez au-delà de la ligne, & a environ cent cinquante lieuës de long; mais juſqu'ici on n'a pas encore eu la curioſité de voir quelle eſt ſa largeur.

Si c'eſt une île ou non?

Il y a eu des Auteurs qui ont oſé aſſûrer, que ce n'étoit pas une île, mais qu'elle faiſoit partie du continent, que l'on connoit ſous le nom de *Terre Auſtrale*, auprès du détroit de *Magellan*. *Jules de l'Eſcale* dans ſes *Exercitations contre Cardan* l'appelle l'*abbregé du monde*; parce qu'il n'y a point d'animaux, point de plantes, point de fruits, point de metail, & point de drogues, qui ne s'y trouvent en plus grande abondance, qu'en aucun autre lieu du monde.

Ses habitans quels?

Les habitans de cette île diſent, qu'ils ſont *Chinois* d'origine, & & que leurs prédeceſſeurs ne pouvant ſouffrir la domination trop ſevere du Roi de la *Chine*, paſſérent dans l'île de *Java*. Il eſt vrai qu'ils reſſemblent de viſage aux *Chinois*, en ce qu'ils ont le front large, les machoires grandes, les levres groſſes, & les yeux petits, & qu'encore aujourd'hui pluſieurs *Chinois* s'établiſſent dans l'île pour la même raiſon. 163

Ses Rois quels?

Il n'y a preſque point de ville dans l'île de *Java* qui n'ait ſon Roi particulier, & ce n'eſt que depuis quarante ou cinquante ans que ces Rois ont ſecoué le joug d'un Empereur, auquel ils obeïſſoient tous; mais depuis ce temps-là ils ne reconnoiſſent plus cette ſouveraineté, & chaque Roi eſt indépendant. Celui de *Bantam* eſt le plus puiſſant de tous; & enſuite celui de *Balambuan* ou *Palambuan*, ou plûtôt celui de *Materan*.

Ses v princi les.

Les principales villes de cette île ſont *Bantam*, *Jacatra* ou *Batavia*, *Materan*, *Balambuan* ou *Palambuan*, *Jortan*, *Panarucan*, *Paſſarvan*, *Japara*, *Tuban*, *Dauma*, &c. qui ſont capitales d'autant de petits Royaumes, autrefois indépendans les uns des autres, mais depuis quelque temps devenus tributaires du Roi de *Bantam*, ou de celui de *Materan*, qui prend le titre d'Empereur de *Java*.

La v Bala buan & c

La ville de *Balambuan* ou *Palambuan* ſe trouve ſur la côte orientale de l'île de *Java*, vis-à-vis de celle de *Bali*. Elle donne le nom au Royaume, dont elle eſt la capitale, & au détroit, qui ſépare l'île de *Java* d'avec celle de *Bali*. Son Roi & ſes habitans ſont *Payens*.

La v Pan can que

A dix lieuës de *Balambuan*, en tirant plus vers le *Nord-Eſt*, on rencontre la ville de *Panarucan*, ſur le détroit de *Balambuan*. Elle a un bon port, & il s'y fait un grand commerce d'Eſclaves, que l'on tranſporte à *Malacca*, de poivre long, & de quelques veſtes pour les femmes. Elle eſt capitale d'un Royaume, qui porte ſon nom. Son Roi & ſes Peuples ſont de pauvres Idolatres. Auprès de la ville de *Panarucan* il y a une montagne de ſoufre, qui commença à s'ouvrir & à vomir des flammes l'an 1586. & cela avec tant de violence,

Sor me

M de au cet

ce,

l'Ile de
JAVA
selon les nouvelles observations
des meilleurs Geographes.
A LEIDE,
PIERRE VANDER A.

SUMA-
TRA.

Bantam
Batavia
Damack
Mataram
Baly.
Madura.
Balambuam
Lapara
Tuban
Grissick
Sydaya

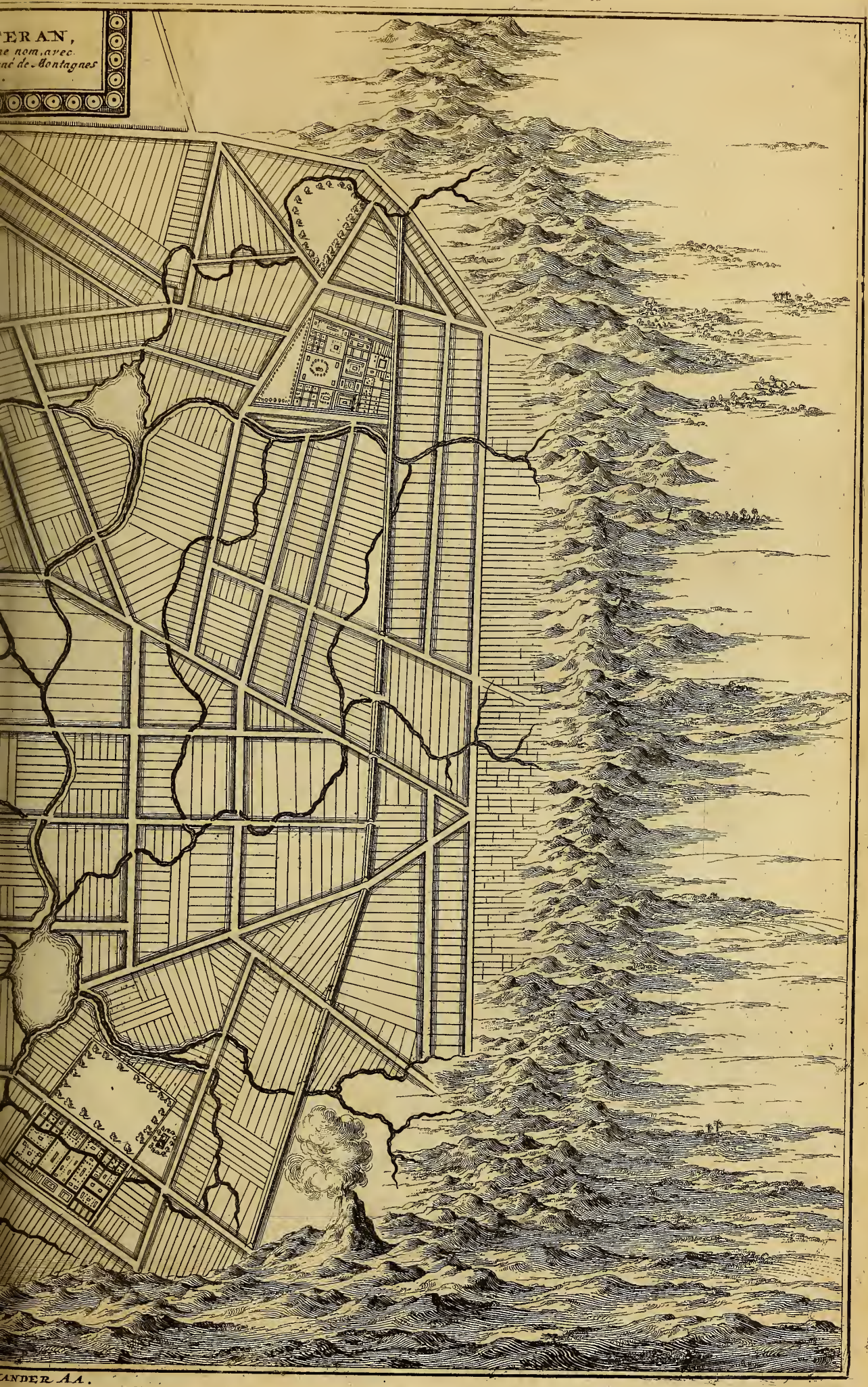
javaes West-hoeck
Lampon
Vervars placts
Verckens hoek
Negery
Vierde Hoeck
Hoeck van Bantam
Panjang
Baby
Noorder wacher
Suyder wacher
Brouwers droogte
Ontong Java
Baran cassy
Caravangh
Chamara
Schadelycke hoeck
den Omkeer
Hoeck met de drom-mel bomen
Seenwou
R. Pinang
Dirck de Vriesen bay
Mauritius bay
Rams hooft
Laßarangh
Inder-mayouw
Gedjongtanu
Cheribon
Caribon
Laßari
Brebes
Tegall
Iatisari
Viradesa
Batangh
Salatiga
Candael
Quahwongon
Samarangh
Terrabaya
Carimão Java
P. Mandalias
Hoek van Calibonah
Tanjouw
Lawana
Lassem
Karang Oukal
Palappak
Tabuam
Cocus hooft
Hoorns hooft
Cruys-hooft
Stiers hooft
Kael-hooft
Craligh eyl.
Kieckens hooft
drie Kieckens
Delfs bay
Monte de Prefadi
Verckens eyl.
Solombo
Stract van Balambuam
Tafel hoeck
Tarem
Bocty
Prafy
Banditen eyland
P. Cangajang
Luboc ofte Baroyan
Pangamuka
Aryabay
Tadie
Silamby
R. Siry
Chiandi
Onga ran
R. van Damack
Brahan
Bongo
Passuruan
Surabaya
Basuran
Tuban
Mengers bergen
Princen eyl.
Sunda
Straet
Clappes eyl.
Trouws eyl.
3e Hoeck
2e hoeck
1e hoeck
R. van
River

5 10 15 20 25
Duytsche mylen 15 in een graed.

La VILLE de
Capitale du Rotaume
ses environs. Le tout
qui lui serve de mu

A LEIDE, Chez

TERAN,
ne nom, avec
né de Montagnes



ANDER AA.

ce, que dans ce prémier embraſement il y perit plus de dix mille perſonnes.

La ville de *Paſſarvan* eſt capitale d'un petit Royaume du même nom. Elle eſt ſur la côte de l'île de *Java*, où elle a un bon port, entre les villes de *Jortan* & de *Panarucan*, près du détroit de *Balambuan*. Son Roi & ſes habitans ſont *Mahometans*. Il ſe fait à *Paſſarvan* un grand trafic de *garnitre*, qui eſt un fruit aſſès ſemblable à la fraiſe; & dont les Marchands de *Queilin* font des chapelets, qui ſe debitent par toutes les *Indes*.

A dix lieuës de *Paſſarvan*, du côté de l'Occident, on trouve la ville de *Jortan*, vis-à-vis de la petite île de *Madure*. Elle eſt capitale d'un petit Royaume, à qui elle donne ſon nom. Elle a un bon port ſur une belle riviere & fort frequenté, où les vaiſſeaux, qui viennent des *Moluques* pour aller à *Bantam*, font aiguade & prenent des rafraichiſſemens.

Sur la même riviere eſt la ville de *Gerrici*, qui a ſon Roi particulier, auquel tous les autres Rois de l'île de *Java* parlent avec le même reſpect, qu'ils ſe font rendre par leurs Eſclaves. C'eſt auprès de ces deux villes que l'on va querir le ſel, que l'on apporte vendre à *Bantam*.

La ville de *Surubaya* ſe trouve après ces deux-ci. Elle a ſon Roi particulier, qui commande auſſi à la ville de *Brandam*, à ſix lieuës de là vers l'Occident, & qui demeure à *Cidaye*. Cette ville eſt fortifiée d'une bonne muraille bien flanquée; mais ſon port n'eſt pas fort ſeur; parce qu'on n'y eſt point à couvert des vents de la mer.

A dix lieuës de là vers le *Nord-Ouëſt* eſt la ville de *Tuban* ou *Tubaon*, qui eſt la plus conſidérable de toute l'île, après celle de *Bantam*, ainſi que nous l'allons voir. A cinq lieuës plus avant vers le *Nord-Ouëſt* eſt la ville de *Cajam*, où il n'y a preſque point de négoce, non plus qu'à *Mandalicaon*, qui n'eſt habitée que par des Pêcheurs. 1639.

A cinq lieuës plus avant vers l'Occident eſt la ville de *Japara*, ſur une langue de terre, qui avance juſqu'à trois lieuës dans la mer. Cette ville eſt ſituée ſur une belle riviere du même nom, & a un très bon havre, qui la rend fort marchande. Elle a auſſi ſon Roi particulier, qui n'eſt pas des moins puiſſans de l'île.

La ville de Japara où ſituée?

Son havre quel?

A vingt-cinq lieuës de *Japara*, & à quarante-cinq de *Bantam*, eſt la grande ville de *Matram* ou *Materan*, capitale d'un Royaume du même nom. Elle a auſſi ſon Roi particulier, qui étoit autrefois ſi puiſſant, qu'il prétendoit la ſouveraineté de toute l'île, & qui par cela même étoit ennemi déclaré de celui de *Bantam*.

La ville de Matram où, & quelle?

A cinq lieuës de *Japara* vers l'Occident eſt la ville de *Pati*; & à trois lieuës de là celle de *Dauma*, qui reconnoit encore le Roi de *Materan*, auſſi-bien que celle de *Taggal*, qui eſt ſituée dans une même baye avec les deux autres. Après cela ſuit la belle & forte ville de *Charabaon*, ſur une riviere d'eau douce; & après celle-ci on trouve les villes de *Dermayo* & de *Monucaon*, d'où l'on va par le village de *Gavon* à la ville de *Jacatra* à préſent *Batavia*, & enfin à celle de *Bantam*.

Les villes de Pati, de Dauma, de Taggal, de Charabaon, de Dermayo, de Monucaon, & de Jacatra.

Cette derniere ville eſt ſans doute la principale & la plus puiſſante de toute l'île de *Java*. Elle eſt ſituée à environ vingt-cinq lieuës de l'île de *Sumatra*, au pied d'une montagne, de laquelle ſortent trois rivieres; dont les deux lavent les murailles de la ville & rempliſſent ſes foſſez, & la troiſieme la traverſe toute; mais elles ſont toutes trois ſi baſſes, qu'elles ne ſont point navigables.

La ville de Bantam quelle, & où ſituée?

Ses rivieres quelles?

La ville eſt aſſès grande; mais les murailles, qui ſont de brique, & qui ont environ trois pieds d'épaiſſeur, n'ont point de terre-plain, quoiqu'elles ſoient bien flanquées, en ſorte que de cent en cent pas el-

Ses murailles quelles?

1639. les ont du canon, qui défendroit fort bien la courtine, s'il étoit en bon état; mais leur artillerie n'eſt point montée, & ils n'ont point d'autres munitions qu'un peu de poudre, qu'on leur apporte de *Malacca*, où les *Portugais* ont un moulin.

Son artillerie quelle?

Les portes de la ville ſont ſi méchantes, qu'on les enfonceroit d'un coup de levier; mais elles ſont ſi bien gardées, qu'il eſt fort difficile d'en approcher ſans qu'on s'en apperçoive. Elle n'a point de baſtions ni de tours, mais au lieu de cela on a élevé ſur ſes remparts des échafauds à trois étages, d'où ils peuvent ſe défendre aſſès long temps.

Ses portes quelles?

Ses échafauds ſur ſes remparts.

Il n'y a dans la ville que trois grandes rues principales, qui aboutiſſent toutes trois au château ou palais du Roi, qu'ils appellent *pacebam*. La prémiere va depuis le *pacebam* au port; la ſeconde, où demeurent les Eſclaves & les autres Domeſtiques du Roi, va vers la porte, qui eſt du côté de la campagne; & la troiſieme va à la porte, qui eſt au pied de la montagne. Il n'y a point de rue pavée dans toute la ville; cependant elles ſont auſſi propres que ſi elles étoient pavées, parce qu'elles ſont couvertes de ſable.

Ses rues quelles?

Les canaux, qui coupent la ville en pluſieurs endroits, ſont au contraire ſales & puans; parce que le courant de la riviere n'étant pas aſſès fort pour entrainer les ordures qu'elle amene & que l'on y jette, l'eau y croupit, & y fait des marais, qui infectent toute la ville.

Ses canaux quels?

Il n'y a point de perſonne de qualité qui n'ait ſa *Meſchit* ou *Moſquée* dans ſa maiſon; outre cela il y en a une qui eſt commune, auprès du palais du Roi, du côté de l'arcenac & de l'écurie, où tous les habitans ſe rendent pour faire leurs dévotions. La ville eſt diviſée en pluſieurs quartiers, qui ont chacun une perſonne de qualité, qui y commande en temps de guerre, & qui a la direction de la police.

Ses Moſquées.

Ses quartiers.

Il y a auſſi un tambour, auſſi gros qu'un de ces tonneaux d'*Allemagne*, que l'on appelle *foudres*, qui leur ſert de cloche, & que l'on bat avec une barre de bois auſſi groſſe qu'une enſuble de Tiſſerand, le matin, à midi, & au ſoir, comme auſſi quand on veut donner l'allarme. Ils ont auſſi des baſſins de cuivre, qu'ils battent en muſique, & en font un carrillon à-peu-près comme l'on fait des cloches en *Europe*.

16 Tamb qui ſer cloche

Baſſin cuivre

Il n'y a point de coin de rue qui n'ait ſes gardes; & après que le ſoleil eſt couché, on retire & on enferme toutes les barques de paſſage, de ſorte qu'on n'y void perſonne aller de nuit par les rues. Il y a une garde de cinquante hommes à la porte de la priſon auprès du palais du Roi; & il n'y a point de Seigneur qui n'en ait une de dix ou douze hommes auprès de ſa maiſon.

Les de la

Toute la ville eſt pleine d'arbres de *cocos*, & il n'y a point de maiſon qui n'en ait pluſieurs. Les maiſons ſont fort mal bâties, de paille & de cannes, ſur des pilotis façonnez comme ceux d'*Achem*. Ils font leurs toits de feuilles de *cocos*, & ne ferment le corps du logis que de rideaux, afin de jouïr de l'air, qui leur eſt néceſſaire dans un climat auſſi chaud qu'eſt le leur.

Les y ſo gran nom

Ses ſons quoi ties

Ils ont des magaſins de pierre pour la conſervation de leurs marchandiſes, mais ils ne ſont couverts que de paille; de ſorte que pour les garentir du feu, qui n'y eſt que trop frequent, ils couchent pluſieurs gros arbres ſur le toit, & les couvrent de ſable, afin que le feu n'y penetre point.

Ses ſins quoi vert

Les appartemens de leurs maiſons ne ſont ſéparez que par des cloiſons, faites de ces groſſes cannes, que l'on appelle *bambus*, qu'ils coupent ſi minces, qu'un cheval peut porter de quoi faire toutes les chambres d'une maiſon.

Les part des ſons

A l'entrée des maiſons des perſonnes de condition on trouve une cour carrée, où eſt le corps de gar-

Cou rées à q ſtin

la Rade de
BANTAM,
dressée sur les Observations des meilleurs Géographes.
A LEIDE,
chez PIERRE VANDER AA.

Bantam

Poele Don

Hollands kerk-hof

Cleyn P. Moly

Groot P. Moly

P. Panjang

Houtsaagers eyland

Duytsche mylen 15 een graed

garde, & où le Maitre du logis donne audiance à ceux qui la demandent, ſous une petite hutte couverte de cannes ou de feuilles de *cocos*. Dans un des coins de cette cour eſt la *Moſquée*, où ils font leurs dévotions à midi ; & proche de là eſt l'auge ou baſſin, où ils ſe lavent.

En entrant dans le corps du logis, on trouve des deux côtez d'une allée fort étroite pluſieurs petites niches, où ſe tiennent pendant la nuit des Eſclaves, qui y veillent pour la conſervation de de leurs Maitres, parce qu'il n'y en a point, qui n'apprehende d'être ſurpris & tué la nuit par ſes ennemis.

Les étrangers, comme ſont les *Guzarates*, les *Malayes*, les *Bengales*, les *Abyſſins*, les *Chinois*, les *Queilins*, les *Peguans*, les *Malabares*, & autres *Indiens*, les *Turcs*, les *Arabes*, les *Portugais*, & les *Hollandois*, demeurent tous hors de la ville.

Il y a dans la ville de *Bantam* trois grands *bazars* ou marchez, où les Marchands s'aſſemblent tous les jours. Le prémier grand *bazar* ou marché eſt vers la partie orientale de la ville, & il ſert de rendez-vous aux Marchands forains, comme *Portugais*, *Arabes*, *Turcs*, *Chinois*, *Queilins*, *Peguans*, *Malayes*, *Bengales*, *Guzarates*, *Malabares*, & autres *Indiens*, qui s'y trouvent depuis le point du jour juſqu'à neuf heures, & après cela ils ſe ſéparent.

Le ſecond grand marché eſt devant la grande *Moſquée*, dont elle eſt ſéparée par une paliſſade. Dans ce marché il ſe trouve des femmes avec des ſacs & un poids de trois livres, que l'on appelle *gantan*, qui achetent le poivre, que les Payſans portent vendre à la ville, à huit ou neuf cens *caxas* le *gantan* ; mais les *Chinois*, qui s'entendent merveilleuſement bien à ce commerce, les préviennent ſouvent ; car ils vont au devant des Payſans, & achetent en bloc tout ce qu'ils apportent.

Entre la paliſſade & la *Moſquée* on trouve des femmes qui vendent du *bettelé*, de l'*areca*, des *bannanes*, des melons, & autres fruits ; & il y en a qui font des gâteaux, que l'on mange chauds. Un peu plus avant on trouve à la main droite des Marchands Armuriers, qui vendent de petites pieces de canon, des *cris* ou petits poignards, des lames d'épée, des fers de hallebarde, des couteaux, &c. 1639.

Marché au fruit.

Marché aux armes.

Proche de là il y en a d'autres, qui vendent du bois de *ſandal* jaune & blanc ; & à la gauche on void des Confituriers, qui vendent du ſucre, du miel, & toutes ſortes de confitures, ſeches & liquides. Auprès de là eſt le marché aux feves, où l'on vend de toutes ſortes de feves, noires, blanches, rouges, jaunes, vertes, & griſes, à trois cens *caxas* le *gantan*.

Marché aux confitures.

Marché aux feves.

En ſuite de cela eſt le marché aux oignons, où s'aſſemblent les Marchands, qui vendent de la toile en gros, & qui donnent de l'argent à la groſſe avanture, & qui aſſûrent le retour des vaiſſeaux. Proche de là eſt le marché où l'on vend la volaille, comme auſſi des chevreaux, des canards, des pigeons, des perroquets, &c.

Marché aux oignons.

Marché à la volaille.

Au ſortir de là on rencontre trois chemins, dont l'un mene aux boutiques des *Chinois* ; l'autre au marché, où l'on vend des herbes & des legumes ; & le troiſieme conduit à la boucherie.

Chemins que l'on rencontre.

En allant aux boutiques des *Chinois*, on trouve à la main droite quelques Jouailliers, qui ſont la plûpart *Coraçones*, c'eſt-à-dire, *Perſans* ou *Arabes*, & qui vendent des rubis, des hyacinthes, des turquoiſes, des grenats, & autres pierreries. A la main gauche ſont placez les *Bengales*, avec leur quinquaillerie & mercerie.

Les Marchands Jouailliers & Quinquaillers.

C'eſt derriere cette rue que les *Chinois* vendent de la ſoye, crue & teinte, des damas, des velours, des ſatins, des brocards, du fil d'or & d'argent, de la porcelaine, & des cabinets & autres ouvrages de laque, &c.

Les Marchands de ſoye & étoffes de ſoye.

1639. En allant au marché aux herbes, on trouve d'abord à main gauche les Marchands Lingers, & au bout de cette place on en void une où les femmes mariées tiennent boutique de lingerie; mais il eſt défendu aux hommes d'y entrer, à peine d'amende.

Les Lingers & Lingetes.

Le marché aux herbes & aux ſimples.

Après cela eſt le marché aux herbes, où l'on vend toutes ſortes d'herbes, & où il ſe void une très grande quantité de ſimples, que nous ne connoiſſons point. En retournant de là ſur ſes pas, on trouve la poiſſonnerie, & enſuite les boucheries, où l'on void pluſieurs étaux, garnis de chair de bœuf, de bufle, de cerf, & autre.

La poiſſonnerie, & la boucherie.

Marché aux épiceries & drogues.

Après cela ſuit le marché aux épiceries, où les femmes vendent du poivre, des cloux de girofle, de la muſcade, du macis, &c. & toutes ſortes de gommes & de drogues inconnues aux *Européens*. Enfin le marché au ris, où l'on vend auſſi de la potterie & du ſel; d'où l'on repaſſe par le prémier chemin à la place, où les Marchands & Patrons des navires s'aſſemblent pour leurs affaires.

Marché au ris.

Le troiſieme grand marché où, & quel?

La vente de toutes ces marchandiſes ne dure que juſqu'à neuf heures; après quoi on ouvre le troiſieme grand marché, qui eſt devant le *pacebam* ou palais du Roi, où l'on vend toutes ſortes de vivres, comme auſſi quelque poivre, que les habitans debitent aux *Chinois*. Après midi on commence le marché au quartier des *Chinois*, où l'on ne vend que des vivres.

La ville de Tuban où, & quelle?

Nous venons de dire que la ville de *Tuban* ou *Tubaon* eſt la prémiere ville de l'île de *Java*, après celle de *Bantam*. En effet elle eſt plus puiſſante que toutes les autres, & ſi elle n'eſt pas auſſi ſi grande que *Bantam*, elle eſt pour le moins auſſi belle & auſſi bien bâtie. Elle a un bon port, à vingt-cinq lieuës de *Japara*, & elle eſt capitale d'un petit Royaume du même nom.

Son port.

Le palais du Roi quel?

Le palais du Roi eſt fort grand, & a de très beaux appartemens, où les élephans & tous les autres animaux ont chacun leur quartier. Chaque élephant a ſa loge bâtie ſur quatre piliers, & ayant au milieu un poteau, où l'on attache l'élephant. Toutes les chambres ſont garnies de coffres & de bahus pleins de bagage, que l'on fait ſuivre, quand le Roi va à la campagne.

Se tet ſes bre

Ce Prince a auprès de ſa chambre un departement pour les coqs, qu'il fait nourrir & dreſſer au combat. Ils ont chacun leur cage, & des hommes qui en prenent ſoin. Il fait auſſi élever quantité de perroquets, qui ſont bien plus beaux que ceux qu'on apporte en *Europe*. Ils ſont la plûpart d'une fort belle couleur de feu, ayant ſur le dos une grande marque jaune dorée; le deſſus des ailes eſt bleu & verd, & le deſſous d'un beau nacarat. Ils ſont trop delicats pour pouvoir ſouffrir les incommoditez d'un grand voyage, outre que les *Indiens* les eſtiment, parce qu'ils reconnoiſſent leurs Maitres, & ſouffrent leurs careſſes.

Coc perr qu'i élev

Le Roi de *Tuban*, que les *Hollandois* virent au troiſieme voyage qu'ils firent aux *Indes*, ſe plaiſoit à nourrir ces animaux, comme auſſi des chiens, des chevaux, & des canards, qui étoient blancs & beaucoup plus gros que les nôtres.

A div

Il avoit de quatre femmes legitimes ſix fils & deux filles, ſans les enfans naturels, procréez d'un grand nombre de concubines, qu'il entretenoit dans pluſieurs appartemens ſéparez.

Se mu fan

Son lit étoit élevé de terre, & bâti comme un autel, de groſſes pierres larges, taillées à feuillage, ſur lequel on voyoit un matelas & & quelques oreillers de ſatin remplis de ſoye platte.

So qu

Le plus grand commerce qui ſe faſſe à *Tuban* conſiſte au debit de leur poivre, qu'ils portent dans l'île de *Baly*, où ils l'échangent pour des toiles & des étoffes de cotton & de ſoye, qu'ils portent enſuite à *Banda*, à *Ternate*, aux *Philippines*, & ailleurs, pour les troquer

Le ma ha de en

quer contre des cloux de girofle, du macis, & de la muſcade.

La plûpart des habitans ne vivent que de la pêche, ou du bêtail qu'ils nourriſſent. Ils n'ont point d'autre habit qu'un linge autour des hanches, ſi ce n'eſt que les perſonnes de condition portent quelquefois des hongrelines de camelot, qui ne leur vont que juſqu'aux feſſes.

Les plus conſidérables d'entre eux ſont connus par cet habit & & par une ſuite de douze ou quinze Eſclaves, ſans laquelle ils ne ſortent jamais. Ils ſe plaiſent à nourrir des chevaux, & ils font une grande dépenſe à leurs ſelles, qui ſont faites comme nos ſelles raſes, & à leurs harnois, qu'ils chargent de lames d'or & d'argent, ſe piquant d'être bien montez & de paroitre aux aſſemblées qu'ils font ſouvent, pour faire voir au Roi l'adreſſe de leurs chevaux.

Les habitans de l'île de *Java*, qui demeurent bien avant dans les terres, ſont *Payens*, & la plûpart Pythagoriciens, qui croyent la *metempſychoſe* ou la tranſmigration des ames; c'eſt pourquoi ils ne mangent point de chair ni de poiſſon. Il y a bien quelques *Payens* auſſi ſur la côte, & particulierement vers la partie ſeptentrionale de l'île, mais il y en a peu, & ils ſont la plûpart *Mahometans*, ſuivant la religion des *Turcs* en tout, & envoyant pour cet effet querir leurs Prêtres à la *Meque*.

Ils ont deux jûnes, dont le plus grand commence le 5°. d'*Août*. C'eſt à l'entrée de cette eſpece de Carême que les Eſclaves font une nouvelle ſoumiſſion à leurs Maitres avec des cérémonies extraordinaires; car ils les prenent par les pieds & les frottent de bas en haut juſqu'aux genoux, & après cela ils portent leurs mains jointes à la tête, laquelle ils frottent depuis le menton, par-deſſus le viſage, juſqu'au col, où ils les ſéparent. A la fin de ce Carême ils celebrent leur Pâque, en faiſant diner tous leurs enfans & domeſtiques avec eux. 1639.

Il n'y a preſque point d'homme dans la ville de *Bantam* qui n'ait trois ou quatre femmes; & il y en a qui en ont juſqu'à dix ou douze, ſans les concubines, qui ſervent de ſuivantes aux femmes legitimes, & les ſuivent effectivement quand elles ſortent. Ils ont pluſieurs femmes.

On n'y fait point de différence entre les enfans legitimes & les naturels, & il n'eſt pas permis au pere de vendre les enfans qu'il a procréez hors du mariage, quoique d'une mere eſclave. Les enfans y vont tout nuds, hormis que les filles ſe couvrent les parties naturelles d'une plaque d'or ou d'argent. Ils ne font aucune différence entre leurs enfans.

On y marie les filles dès l'âge de huit, neuf, & dix ans; non pas tant pour empêcher les deſordres, qui ſans cela ſeroient inévitables en ce climat-là, que parce que le Roi eſt héritier des biens de ceux, qui en mourant laiſſent des enfans mineurs, dont il fait des Eſclaves, auſſi-bien que des femmes & des autres domeſtiques du défunt. Ils marient leurs filles fort jeunes.

Le mariage ou la dot, que l'on donne aux filles de condition, conſiſte en Eſclaves de l'un & de l'autre ſexe, & en une certaine ſomme de *caxas*, laquelle eſt bien conſidérable quand elle monte juſqu'à trois cens mille, qui font environ vingt-deux écus & demi monnoye de *France*. Leur dot quelle?

Les femmes paroiſſent aſſés bien ajuſtées aux nôces de leurs parens, quoiqu'on n'y apporte pas beaucoup de cérémonies. On peut remarquer le jour de ces nôces aux piques, que l'on void debout dans la maiſon des nouveaux mariez, avec des houpes de cotton rouge & blanc, & par la décharge de quelques boites ou petits mortiers. Au ſortir du diner on amene un cheval au nouveau marié, ſur lequel il monte & ſe promene par la ville juſqu'au ſoir, en attendant qu'on lui amene les Eſclaves, qu'on lui donne en mariage, qui ſont ordinairement Les cérémonies de leurs mariages.

char-

1639. chargez de préſens. Il n'y a que les plus proches parens des nouveaux mariez qui y ſoupent, pour les conduire & les voir mettre au lit.

Les femmes de condition y ſont fort reſſerrées.

Les femmes de condition y ſont tellement reſſerrées, qu'on ne permet pas ſeulement à leurs fils d'entrer dans leur chambre ; & quand elles ſortent, ce qui arrive fort rarement, tout le monde leur fait place, & leur fait honneur ; juſques là, que le Roi même n'y voudroit pas avoir manqué, & il n'y a point d'homme qui oſe parler à une femme mariée ſans la permiſſion du mari.

A quoi on les reconnoit des autres femmes?

On ne reconnoit les femmes de qualité d'avec celles du commun que par leur ſuite ; car elles ſont toutes habillées d'une même façon, d'une juppe de toile de cotton ou de ſoye, qui leur prend depuis le ſein juſqu'à la mi-jambe. Elles n'ont point de chauſſure, & vont toutes la tête nue, nouant leurs cheveux en un toupet au ſommet de la tête ; mais quand elles ſe trouvent à des nôces, ou à quelques autres aſſemblées publiques, elles y ont une couronne d'or, & les doigts & les bras chargez de bagues & de bracelets.

Elles ſont fort propres.

Elles ſont ſi propres par rapport à leur corps, qu'il ne ſe paſſe point de jour qu'elles ne ſe lavent trois ou quatre fois. Elles ne vont point à leurs néceſſitez, ou ne couchent point avec leurs maris, qu'elles ne ſe jettent dans l'eau juſqu'au col pour ſe nettoyer.

Elles paſſent les jours ſans rien faire.

Elles ne s'occupent à aucun ouvrage, & paſſent les jours ſans rien faire ; ce qu'on ne doit pas trouver fort étrange, puiſque les hommes mêmes, après avoir employé deux ou trois heures le jour à leur commerce, ne s'appliquent plus à quoi que ce ſoit, & ne s'amuſent qu'à mâcher du *bettelé* au milieu de leurs femmes, qui ſont fort ſoigneuſes de leur rendre de petits offices, quand ils ont fait de l'eau, les lavant & les frottant, juſqu'à ce qu'elles les excitent à la volupté.

Petits offices qu'elles rendent à leurs maris.

Le Magiſtrat de la ville de *Bantam* tient ſon ſiege dans la cour du *pacebam* ou palais du Roi, depuis les quatre ou cinq heures du ſoir juſqu'à la nuit. Le demandeur & le défendeur y comparoiſſent en perſonne, & plaident eux-mêmes leurs cauſes. Il n'y a qu'un ſeul ſupplice pour les criminels, qu'ils attachent à un poteau, & les tuent d'un coup de poignard. Les étrangers y ont ce privilege, c'eſt qu'en contentant la partie civile ils peuvent ſe redimer de la mort, pourvû-qu'ils n'ayent point tué de ſang froid & avec avantage.

Le Conſeil du Roi s'aſſemble pour les affaires publiques ſous un gros arbre au clair de la lune ; où il ſe trouve quelquefois juſqu'à cinq cens perſonnes, qui ne ſe ſéparent que quand la lune ſe couche. Au ſortir du Conſeil on ſe va coucher, & l'on dort juſqu'à l'heure du diner. Après cela les Conſeillers d'Etat donnent audiance à ceux qui ont des propoſitions à faire au Conſeil. Quand le Roi s'y trouve en perſonne, il ſe met au milieu de deux ou de quatre de ſes principaux Miniſtres, & propoſe l'affaire, ſur laquelle il veut ſçavoir l'avis de ſon Conſeil, ou il la fait propoſer par le Gouverneur de la ville. Au Conſeil de guerre on appelle les trois cens Capitaines, qui commandent les troupes, dont les armées du Roi ſont compoſées, & que l'on leve dans la ville même.

Ils ont une police toute particuliere pour le feu, n'y ayant que les femmes, qui ſoient obligées d'éteindre ceux qui ne ſe voyent que trop ſouvent dans la ville ; parce que les hommes ſont cependant ſous les armes pour empêcher le pillage.

Les perſonnes de qualité, en allant à la Cour ou par la ville, font porter devant eux une pique & une épée dans un fourreau de velours noir, & obligent par cette marque de grandeur tout le mon-

de

de à leur faire place, & à ſe retirer pour s'aſſeoir ſur leurs talons, juſqu'à ce que ces Seigneurs ſoient paſſez. Ils ſe font ſuivre par un grand nombre d'Eſclaves; entre leſquels il y en a un qui porte la boite au *bettelé*, un autre tient un pot de chambre, & le troiſieme un paraſol.

Ils s'habillent ordinairement d'une étoffe ouvragée de ſoye, & ſe couvrent la tête d'un turban fait d'une toile fine de *Bengale*. Il y en a qui portent des mandilles de velours noir, ou rouge-cramoiſi, ou d'écarlate, & qui n'oublient jamais de mettre leur *cris* ou poignard dans la ceinture. Ils vont tous nuds pieds, & ce ſeroit un deshonneur parmi eux de porter des ſouliers par la ville; quoiqu'il y en ait qui en portent dans le logis, qui ſe font à *Achem*, à *Malacca*, à la *Chine*, & dans l'île de *Sumatra*, où ſe font auſſi la plûpart des paraſols, dont on ſe ſert dans les *Indes*.

Les habitans de l'île de *Java* ont la plûpart les cheveux longs, le teint bazané, les machoires groſſes, le viſage plat, les paupieres grandes, les yeux petits, peu de barbe, la taille mediocre, & les membres forts & robuſtes. Ils ſont glorieux, opiniâtres, infidelles, méchans, & ſi cruels, qu'ils ne manquent jamais d'achever ceux ſur qui ils ont de l'avantage, & même de tuer tous ceux qui ſe trouvent ſous leur main, quand ils ſe ſentent coupables de quelque meurtre; car ſçachant qu'ils ne peuvent point éviter la mort, ils déchargent leur rage ſur tous ceux qu'ils rencontrent indifferemment, ſans aucune conſideration de ſexe ou d'âge; de ſorte qu'on eſt bien ſouvent contraint de les tuer ſur le champ, au-lieu de les prendre pour les mettre entre les mains de la Juſtice.

Ils ſont fort adonnez au larcin, & ils ſont ſi vindicatifs, que pour ſe venger d'un ennemi ils ne craignent point de s'enferrer de ſes armes, & d'aller à une mort certaine, pourvû-qu'ils le puiſſent tuer. Cette humeur ſanguinaire fait bien connoitre qu'ils ont du cœur, & qu'ainſi on en pourroit faire de bons Soldats, ſi on prenoit la peine de les bien diſcipliner. 1639.

Leurs armes offenſives & défenſives.

Ils ne ſont point adroits à manier les armes à feu; mais ils ſe battent bien avec leurs armes ordinaires; qui ſont la pique, le ſabre, le coutelas, & ſur-tout le *cris* ou le poignard. Leurs rondaches ſont de bois, ou de cuir bouilli tendu ſur un cerceau; & ils ont des corps de cuiraſſe, dont les pieces ſont attachées enſemble avec des mailles de fer.

Leurs Soldats quels, quand payez & entretenus?

Les Soldats ne ſont point payez pendant la paix; mais en temps de guerre on leur donne des armes & des habits, & on les nourrit de ris & de poiſſon. Ils ſont tous Eſclaves, & appartiennent non ſeulement au Roi, mais auſſi à d'autres Seigneurs, qui ſont obligez de ſouffrir qu'on les enrolle pour le ſervice du Prince.

A quoi ils s'occupent?

Ils ne ſont preſque jamais oiſifs; car ils s'occupent ordinairement à faire des gaines de poignards, qu'ils creuſent dans du bois de *ſandal* blanc; ou ils s'amuſent à polir leurs armes, qu'ils empoiſonnent le plus ſouvent, & les tiennent en ſi bon état, qu'il n'y a point de raſoir mieux affilé que la lame de leurs épées.

Ils eſtiment fort leurs cris.

Les *Javans*, de même que tous les autres *Indiens*, font tant d'état de leur *cris*, qu'ils ne parlent jamais à perſonne qu'ils ne l'ayent au côté, non pas même un frere à l'autre; & la nuit ils le mettent ſous leur chevet.

Ils ſe ſervent de ſarbatanes.

Il y en a qui ſe ſervent de ſarbatanes, avec leſquelles ils ſoufflent & jettent de petites fleches, faites de l'arrête empoiſonnée d'un certain poiſſon, & ils y font deux petites entailles, afin qu'en arrachant la fleche la pointe demeure dans la playe, laquelle devient par ce moyen incurable & mortelle.

Parmi un ſi grand nombre de

1639. méchans il se trouve quelques honnêtes gens, & ce sont de certains Peuples, qui demeurent auprès de *Bantam*, sur le détroit de la *Sonde*, au pied de la montagne de *Gonon-Besar*, & qui s'y sont transportez d'auprès de *Passarvan*, où ils habitoient ci-devant. Ces gens ne pouvant souffrir la domination tyrannique du Roi de *Passarvan*, quittérent son pays, & se retirérent dans les Etats du Roi de *Bantam*, dont ils reconnurent la souveraineté sous certaines conditions, & où ils ont bâti la ville de *Sura*, qui ne laisse pas d'avoir son Roi particulier, mais il reconnoit celui de *Bantam*. Ils vivent fort paisiblement, & continuent de faire profession de leur religion *Payenne*.

Quelles honnêtes gens y a-t-il dans l'île de Java?

Les terres y sont labourées & cultivées, ou par des gens libres, qui en prenent une partie à ferme du Roi ou des grands Seigneurs du pays, & ceux-ci ne sont obligez que pour le temps de la ferme, après lequel il leur est permis de se retirer où il leur plait; ou bien ils se servent d'Esclaves pour cultiver le poivre, le ris, & le *cocos*, & pour nourrir de la volaille & du bêtail à la campagne, dont ils disposent au profit du Maitre, & en fournissent sa cuisine.

Les terres par qui y sont-elles cultivées?

Il y a des Esclaves, qui prenent des *cocos* à ferme, à quinze cens ou deux mille *caxas* chaque arbre. Les autres travaillent à la journée, & gagnent huit cens *caxas* par jour, qui tournent au profit du Maitre. Il y en a d'autres qui ne sont point nourris par leurs Maitres, & qui ne les servent que six jours, & six autres jours ils travaillent pour eux, & gagnent ainsi leur vie.

A quoi s'occupent les Esclaves?

Les femmes de ces Esclaves portent le poivre & les autres marchandises & denrées au marché, où elles les vendent au profit de leurs Patrons; elles s'amusent aussi à filer ou à faire de la toile, afin de n'être point inutiles.

Que font leurs femmes?

Quand les Maitres veulent se défaire de leurs Esclaves, ils les font mener de porte en porte, & on les laisse à ceux qui en offrent le plus. On vend ordinairement ceux qui sont bien faits cinq *fardos* la piece, qui font environ une pistole.

Comment s'en défait-on?

Les enfans des Esclaves appartiennent au Maitre, qui en dispose comme bon lui semble; mais il ne lui est pas permis de faire mourir un Esclave, sans le consentement exprès du Roi ou du Gouverneur.

A qui appartiennent les enfans?

Les *Javans* ne vendent point de poivre aux étrangers, qu'ils n'y mêlent de l'ordure, du gravois, & du sable noir; ou ils tâchent de le falsifier dans la qualité ou au poids, & ils en usent ainsi de toutes les autres marchandises. Ils font un grand trafic dans toutes les îles voisines avec un profit fort considérable.

Les font-ils leur chargement?

Ils vont querir dans les villes de *Macassar* & de *Surubaya* du ris, qu'ils y achetent pour une *sata* de *caxa* le *gantan*, & en le revendant ils en retirent le double. A *Balambuan* ils achetent les *cocos* mille *caxas* le cent, & en les debitant en détail à *Bantam* ils vendent huit *cocos* deux cens *caxas*. Ils y achetent aussi de l'huile de ce même fruit. Ils achetent le sel de *Jortam*, de *Gerrici*, de *Pati*, & d'*Ivama* à cent cinquante mille *caxas* les huit cens *gantans*, & à *Bantam* les trois *gantans* valent mille *caxas*. Ils portent quantité de sel dans l'île de *Sumatra*, où ils prenent en payement de la laque, du poivre, du benjoin, du cotton, de l'écaille de tortue, & plusieurs autres marchandises. On y apporte de *Jacatra* ou *Batavia*, de *Japara*, de *Cravaon*, de *Timor*, & de *Palimban* du miel, de la cire, du sucre, &c. quantité de poisson salé, de *Cravaon* & de *Bendarmassin*; du fer, de *Crimata* dans l'île de *Borneo*; de l'étaim & du plomb, de *Pera* & de *Guselan* sur la côte de *Malacca*; du cotton & des toiles de la même étoffe, de *Bali* & de *Cambodia*, &c.

Les

Les Marchands aiſez ne font point de voyages; mais la plûpart d'entre eux donnent leur argent à la groſſe avanture, à plus ou moins de profit, ſelon que les voyages ſont longs & dangereux, & preſque aux mêmes conditions que l'on fait en pluſieurs endroits de l'*Europe*.

Les obligations qu'ils font entre eux, auſſi-bien que tous les autres actes, s'écrivent ſur de l'écorce d'arbre, ſur laquelle ils gravent leurs caracteres avec un poinçon, & ils en font des rouleaux, ou ils la plient en quarré entre deux aix, qu'ils ferment avec une petite fiſcelle fort proprement. Ils ſe ſervent auſſi quelquefois de papier de la *Chine*, qui eſt fort fin, & de toutes ſortes de couleurs.

Ils n'ont pas encore l'uſage de l'Imprimerie; mais ils peignent merveilleuſement bien leurs caracteres, qui ſont des figures plûtôt que des lettres. Ils ont une Langue, qui eſt particuliere au pays; mais celle des *Malais* y eſt plus commune, quoique la religion de *Mahomet* y ait auſſi introduit l'*Arabe*.

Les *Perſans*, que les *Javans* appellent *Coraçons*, y trafiquent ordinairement en pierreries & en toutes ſortes de gommes & de drogues, & ils ſont gens en qui l'on peut ſe fier, parce qu'ils ſont francs & civils. Les *Arabes* & les *Peguans* y viennent querir des marchandiſes de la *Chine*, & y apportent celles qu'ils prenent dans les îles voiſines. Les *Malayes* & les *Queilins* ſont la plûpart Changeurs ou Banquiers, qui donnent leur argent à intérêt & à change. Les *Guzarates* ſont pauvres, & ne ſervent preſque que de Matelots. Tous ces étrangers ſont habillez d'une même façon, d'une veſte de cotton & d'un turban de la même étoffe. En arrivant à *Bantam* ils achetent une femme, dont ils ſe ſervent à tout, & en partant de là ils la revendent; mais ils ſont obligez de ſe charger des enfans qu'ils en ont eu.

Les *Chinois* ſont ceux qui y font le plus grand commerce, qui ont le plus d'induſtrie à aquerir du bien, & qui en vivent le mieux. Ce ſont des gens intéreſſez, qui prêtent à uſure, & qui y ont aquis la même reputation que les *Juifs* ont en *Europe*. Ils courent tout le pays le peſon à la main, pour acheter tout le poivre qu'ils trouvent, & après en avoir peſé une partie, en ſorte qu'ils peuvent juger à-peu-près de la quantité qui reſte, ils en offrent de l'argent en bloc, ſelon le beſoin qu'en ont ceux qui le vendent; & par ce moyen ils en amaſſent une ſi grande quantité, qu'ils ont dequoi charger les navires de la *Chine* dès qu'ils arrivent, vendant cinquante mille *caxas* le ſac, qui ne leur revient pas à douze mille. Ces navires arrivent à *Bantam* vers le mois de *Janvier*, au nombre de huit ou de dix, & ſont de quarante-cinq ou cinquante tonneaux chacun. 1639. Le commerce que les Chinois y font quel?

Ce ſont auſſi les *Chinois* qui y apportent la monnoye, que l'on appelle en *Malais caxas*, & en *Javan pity*, qui a cours non ſeulement à *Bantam* & par toute l'île de *Java*, mais auſſi dans toutes les îles voiſines. C'eſt un billon fait de plomb & de craſſe de cuivre; il eſt ſi fragile qu'on ne ſçauroit laiſſer tomber un filet de *caxas*, qu'il ne s'en caſſe dix ou douze. La monnoye de Iava quelle?

Cette méchante monnoye ſe fait à *Cincheu* ville de la *Chine*, & l'on en doit l'invention à *Wantay* Roi de la *Chine*, qui vivoit environ l'an 1590. car celui-ci voyant que les *caxas*, que ſon prédeceſſeur *Huyjen* Roi de la *Chine* avoit faits, ne ſe conſumoient point, parce que les *Chinois* n'en vouloient plus, & qu'il n'y avoit plus moyen d'en debiter dans les îles voiſines, qui en étoient toutes remplies, il s'aviſa de faire cette ſorte de monnoye fragile, que le Roi *Hammion* ſucceſſeur de *Wantay* acheva de corrompre, en la reduiſant en l'état où on la void aujourd'hui. Où elle ſe fait, & par qui inventée?

Elle a une ouverture quarrée au mi- Comment on l'enfile?

1639. milieu, par laquelle on l'enfile à un cordon de paille, & l'on en fait un filet de deux cens *caxas*, que l'on appelle *ſata*, & qui vaut environ neuf deniers monnoye de *France*, & les cinq *ſatas* liez enſemble font un *ſapocou*.

Les Iavans s'y laiſſent tromper.

Les *Javans* ſe laiſſérent tellement duper à cette nouvelle monnoye, lorſqu'on la leur apporta la prémiere fois, qu'ils donnoient ſix ſacs de poivre pour dix *ſapocous*, dont les treize ne font qu'un écu blanc; mais ils ont eu le loiſir de s'en détromper, parce que dans fort peu de temps toute l'île ſe trouva ſi pleine de ce billon, que l'on fût contraint de faire ceſſer tout le commerce; ce qui a tellement décrié cette monnoye, que préſentement on a de la peine à trouver deux ſacs de poivre pour cent mille *caxas*.

Elle eſt y tout-à fait déciiée.

Marchandiſes que les Chinois y vendent & achetent.

Les *Chinois* apportent dans l'île de *Java* de la porcelaine, laquelle ils y vendent à fort bon marché; car lorſque les navires de la *Chine* y arrivent, l'on y achete ſix plats de porcelaine pour mille *caxas*. Ils y apportent auſſi de la ſoye, des ſatins, & des damas du pays, & y achetent du poivre, de la laque, que l'on apporte à *Bantam* de la ville de *Talonbaon*, de l'*anil* ou *indigo*, que l'on y apporte de la ville d'*Anier*, du bois de *ſandal*, de la muſcade, des cloux de girofle, de l'écaille de tortue, dont ils font des coffres & des cabinets, & de l'yvoire, dont ils font des chaiſes pour leurs *Mandarins*, qui eſtiment ſans comparaiſons plus cette matiere que l'argent.

Le commerce, que les Portugais y font, en quoi?

Les *Portugais*, qui ſe ſont habituez à *Bantam*, demeurent hors de la ville au quartier des *Chinois*. Ils y font un grand trafic de poivre, de muſcades, de cloux de girofle, de macis, de bois de *ſandal*, de *cubebes*, de poivre long, & d'autres drogues; & ils y vendent des toiles de cotton & d'autres étoffes, que leurs Correſpondans leur envoyent de *Malacca*; car ils ſont la plûpart Facteurs & Commiſſionaires du Gouverneur de *Malacca*, ou de l'Archévêque de *Goa*. Ils n'ont ni Prêtre ni Chapelle à *Bantam*, mais à *Panarucan* ils ont l'un & l'autre.

Les a maux vages dome ques de

L'île de *Java* nourrit toutes ſortes d'animaux, tant ſauvages que domeſtiques. Ses forêts ſont peuplées d'élephans, de rhinoceros, de bufles, de leopards, de tigres, de ſangliers, de cerfs, de daims, de chevreuils, & autres bêtes fauves & noires, qui y ſont plus cruelles & plus furieuſes qu'ailleurs, & qui y font de grands ravages; de ſorte que ce n'eſt pas ſans danger qu'on y va amaſſer l'encens, le maſtic, la myrrhe, & le benjoin, qui eſt là dans ſa derniere bonté, & dont on y trouveroit une très grande quantité, ſi les forêts, qui le produiſent, n'étoient preſque inacceſſibles. Les tigres & les leopards ſortent ſouvent des bois, & font un grand dégât parmi les beſtiaux; ce qui eſt cauſe que les habitans ont beaucoup de peine à les élever. Leurs porcs n'ont point de poil, & ils ſont ſi gras que le ventre leur traine à terre.

Rav qu'il

Les ont de la à les fer.

Les *Javans* ont bien de la peine à chaſſer les cerfs, les chevreuils, les daims, les ſangliers, & les autres bêtes fauves & noires, ſur-tout les bufles, qui y ſont en ſi grand nombre, qu'on en trouve par-tout des troupeaux entiers, qui paiſſent à la campagne; parce que les bois y ſont ſi épais & ſi touffus, qu'il eſt preſque impoſſible d'y penetrer; & que d'ailleurs les *Javans* ſont ſi mal-adroits à manier les armes à feu, que l'on a vû qu'un d'entre eux, qui avoit couché en joüe pour tirer ſur un bufle ſauvage, tua bien ſa bête, mais il tomba en même temps à la renverſe du coup que le mouſquet lui donna, qui lui caſſa la machoire & lui fit ſauter deux dents de la bouche.

Les ceros font en g nom

Le rhinoceros, que les *Indiens* appellent *abadu*, n'eſt pas ſi commun dans l'île de *Java*, que dans les Royaumes de *Bengale*, de *Patane*, & ailleurs; cependant il

s'y

s'y en trouve quelques uns par-ci par là. Les *Javans* font ſi grand cas de cet animal, qu'il n'a rien dont ils ne ſe ſervent dans la Medecine; non ſeulement de ſa chair, de ſon ſang, de ſa corne, de ſes dents, & de ſa peau, mais auſſi de ſes ordures. Ils croyent qu'il n'y a point de meilleur antidote contre le poiſon, & lui attribuent les mêmes qualitez, que les Auteurs anciens donnent à la licorne.

On void auſſi dans l'île quantité de ſinges, de fouïnes, de beletes, de civettes, (qui rendent bien autant de parfum que celles de *Guinée*, mais il n'eſt pas ſi blanc ni ſi bon) de paons ſauvages, de perroquets, & une infinité d'autres oiſeaux, qui rejouïſſent merveilleuſement la vûe & l'ouïe.

Ses rivieres abondent en poiſſon; & l'on y a trouvé entre autres des huitres qui peſoient juſqu'à trois cens livres; ce qui pourroit ſembler d'abord incroyable, ſi le Sieur *Olearius* ne remarquoit dans ſes Notes ſur la Relation de *Mandelſlo*, qu'étant en *Hollande* l'an 1652. il acheta à *Enchuyſen* ville de *Nord-Hollande* de la femme d'un Patron de navire, qui avoit fait le voyage des *Indes*, deux écailles d'huitre, qui peſoient quatre cens ſoixante-ſept livres, & qui ſe trouvent encore aujourd'hui dans le cabinet du Duc de *Holſtein* à *Gottorp*. A quoi il ajoute, que la même femme l'avoit aſſûré, que le poiſſon avoit été ſi gros, que les ſix vingts hommes, dont l'équipage du navire étoit compoſé, en avoient tous mangé.

Il ſe retire dans leurs rivieres un grand nombre de crocodiles, qui ne ſurprenent pas ſeulement les hommes qui s'y baignent, mais qui attaquent auſſi les canots qui y paſſent, & en arrachent ſouvent des hommes, qu'ils entrainent avec eux au fonds. Les *Chinois* apprivoiſent ces animaux, & les engraiſſent pour les manger, comme une viande fort delicate.

On void dans le même pays deux ſortes de poules, dont les unes ſont comme les nôtres, & les autres tiennent de la poule commune & de la poule d'*Inde*, & ces dernieres, qui ſont en quelque façon monſtrueuſes, ſont ſi furieuſes, qu'elles combattent ſouvent juſqu'à ce que la mort de l'une ou de l'autre les ſépare. Parmi les poules communes, il y en a qui ont la chair toute noire, mais elles ne laiſſent pas d'être fort bonnes. 1639. Les poules de deux ſortes.

Les ſerpens, comme lezards, ſalamandres, & autres, fourmillent dans l'île; ils ſont très dangereux, & d'une groſſeur ſi extraordinaire, qu'il s'en eſt trouvé qui ont avalé de petits enfans & des moutons tous entiers. Les ſerpens quels?

Les fourmis ſont incommodes par-tout, mais principalement dans l'île de *Java*. Elles y ſont bien plus groſſes que celles de l'*Europe*, & ſi nuiſibles, qu'il n'y a point d'étoffes qu'elles ne gâtent, ni de vivres qu'elles ne conſument, dès qu'elles y peuvent atteindre; c'eſt pour cela que l'on poſe ordinairement les pieds des tables & des coffres dans des cuvettes à moitié pleines d'eau, afin que les fourmis n'y montent point; & il eſt impoſſible d'y conſerver les oiſeaux, ſi on ne les met ſur une perche plantée dans une cuve; car on ne ſçauroit ſi bien ſuſpendre la cage, que les fourmis n'y aillent, & n'étranglent les oiſeaux. Il y a encore une autre ſorte de fourmis, qui ſont auſſi longues que le doigt, & rouges; mais on ne les void qu'à la campagne, où elles mangent l'écorce des arbres & les herbes. Les fourmis quelles? Comment on s'en garentit.

Pour ce qui eſt des arbres & des fruits de l'île de *Java*, on y a entre autres l'*areca*, dont nous avons dit un mot en paſſant au livre précedent. Les *Portugais* appellent l'arbre qui le produit *arrequeiro*, les *Arabes faufel*, & les *Malais pinang*. C'eſt une eſpece de *cocos*; mais il n'eſt pas ſi gros, & ſes feuilles ne ſont pas ſi grandes ni ſi larges. L'arrequeiro quel arbre, & ſes noms.

1639. Son fruit quel ?

Son fruit reſſemble à la datte, & il eſt enfermé dans une gouſſe, qui ne s'ouvre que pour fleurir, & en meuriſſant il fait tomber le brou, le fruit demeurant pendu à une branche. Il n'a preſque point de gout, mais il humecte la bouche, teint les levres de rouge, & les dents de noir.

Vſage que les Indiens en font.

Les *Indiens* l'enveloppent dans une feuille de *bettelé*, y mêlent un peu de chaux, & le mâchent ainſi, plûtôt par coutume que par delice; quoiqu'ils croyent que cette drogue fortifie l'eſtomac & les gencives, & que c'eſt un remede ſpecifique contre le ſcorbut; & véritablement il n'y a preſque point d'*Indien* qui ſoit ſujet à cette maladie, ou qui ſe plaigne du mal de dents. Il y en a qui boivent de cette drogue avec tant d'excès, que la tête leur tourne; mais cet étourdiſſement paſſe bientôt.

Les mangas quel fruit?

Les *mangas* viennent à des arbres, qui ne reſſemblent pas mal à nos noyers; mais ils n'ont pas tant de feuilles. Ils ſont de la groſſeur d'une pavie, mais plus longs, & un peu courbez en forme de croiſſant, & ſont d'un verd clair, tirant un peu ſur le rouge.

Leurs amandes quelles?

Ils ont un gros noyau, qui enferme une amande, plus longue que large, & d'un aſſès mauvais gout, quand elle eſt crue, mais cuite ſur la braize elle n'eſt pas deſagréable, & a ſon uſage dans la Medecine, contre les vers & contre la diarrhée. Ce fruit meurit aux mois d'*Octobre*, de *Novembre*, & de *Decembre*, & quand il eſt en ſa parfaite maturité, il eſt pour le moins auſſi bon que la pêche. On les cueuille, quand ils ſont encore verds, pour les confire au ſel, au vinaigre, & à l'ail, & alors on les nomme *mangas d'achar*, & l'on s'en ſert au-lieu d'olives.

On les confit.

Les ſauvages quels?

Il y en a de ſauvages, qu'ils nomment *mangas bravas*, qui ſont auſſi d'un verd pâle, mais plus reluiſant que celui des autres, & ils ſont pleins d'un jus, qui eſt ſi dangereux, qu'il tue ſur le champ, ſans que juſqu'ici on ait pû trouver un antidote contre ce poiſon.

L'*ananas* eſt un des plus beaux, des meilleurs, & des plus agréables fruits de toutes les *Indes*. Il croit en buiſſon, & a des feuilles, qui reſſemblent au *ſempervivum* ou la joubarbe. Son fruit eſt d'abord verd, mais étant meur il devient orangé, ou de couleur d'aurore, tirant un peu ſur le rouge, & eſt fait comme une pomme de pin; c'eſt pour cela que les *Portugais*, qui ont trouvé ce fruit-là prémierement au *Breſil*, l'appellent *pinas*; il eſt fort tendre, & ſe coupe aiſément. Ils ſont jaunes au dedans, ils ſentent fort bon, & on les mange dans le vin; mais ils ſont malſains, & donnent la fievre à ceux qui en mangent avec excès.

Leur jus eſt ſi acre, que ſi on néglige d'eſſuyer le couteau, dont on s'eſt ſervi pour les couper, on le trouvera le lendemain rongé, en ſorte que les marques y paroiſſent. L'arbre vient facilement, & reprend dans la terre d'un bout de branche, quand il n'y reſteroit que deux ou trois feuilles, & quand même elle ſeroit à moitié ſeche, & auroit été coupée plus de quinze jours auparavant.

Les *Canarins* appellent ce fruit *ananaſa*, les *Braſiliens nana*, & dans l'île *Hiſpaniola* ou de *Saint Domingue* & dans les autres îles des *Indes Occidentales* on l'appelle *jajama*. Il eſt de la groſſeur d'un gros citron, ou d'un melon mediocre, & il a l'odeur & le gout fort bon. A les voir de loin on les prendroit pour des artichaux, ſi ce n'eſt qu'ils ne piquent point comme les feuilles de cette plante.

Son pied reſſemble à celui des cardes, & chaque pied n'en produit qu'un au bout de la tige; car quoiqu'elle pouſſe quelquefois à côté quelques autres tiges, le fruit qu'elles portent eſt fort petit, & parvient rarement à ſa maturité. Il eſt meur au mois de *Mars*, & alors

alors il eſt très agréable à manger; car ſon jus a le gout du vin doux, & il eſt d'une très facile digeſtion; mais il échauffe, & donne quelquefois la fievre.

Il y a encore un autre fruit dans l'île de *Java*, qui eſt appellé *ſamaca*. Il eſt auſſi gros qu'un citron, & ſa couleur eſt verte, tirant un peu ſur le rouge. Il eſt plein d'un jus aigret & agréable, & au dedans il a pluſieurs pepins noirs. Ses feuilles reſſemblent à celles du citronnier, ſi ce n'eſt qu'elles ne ſont pas du tout ſi longues.

On les confit au ſel ou au ſucre, & l'on s'en ſert comme des tamarindes, contre les fievres chaudes, les inflammations de poitrine, & même contre les douleurs d'eſtomac, contre la diarrhée, & contre la dyſſenterie.

Les tamaris ſont de grands arbres fort branchus, dont les feuilles ne ſont pas plus grandes, ni autrement faites, que celles de la pimpernelle, ſi ce n'eſt qu'elles ſont un peu plus longues. Sa fleur reſſemble d'abord à celle du pêcher, mais elle blanchit à la fin, & pouſſe ſon fruit au bout de quelques filets, qui en ſortent. Dès que le ſoleil ſe couche, les feuilles enferment le fruit pour le conſerver contre le ſerein, & elles ſe rouvrent dès que le même aſtre paroit ſur l'horiſon.

Le fruit eſt verd au commencement, mais étant meur il devient gris-cendré, tirant ſur le rouge; il eſt enfermé dans des gouſſes brunes & tannées, & a le gout un peu acide, à-peu-près comme nos pruneaux. Chaque gouſſe contient trois ou quatre feveroles dans une certaine chair, qui eſt ce que les *Portugais* appellent *tamarindo*.

Le fruit eſt glaireux, & tient aux doigts, mais d'un ſi bon gout, que les *Indiens* s'en ſervent preſque à toutes leurs ſauces, comme on fait en *Europe* du verjus. Mais pour en manger avec appetit il faut ſe paſſer de la curioſité de les voir apprêter leurs viandes avec cette drogue; car ils la preſſent dans la main, en ſorte que le jus, qui ſort d'entre les doigts, reſſemble plûtôt à une medecine qu'à une ſauce. 1639.

Les Medecins employent cette drogue contre les fievres chaudes, contre les chaleurs de foye, & contre les maux de ratte; étant infuſée dans de l'eau froide pendant une nuit, elle purge fort doucement. Les tamarindes, que l'on apporte en *Europe*, ſont ſalées, ou confites au ſucre. A quoi l'employent les Medecins?

Les habitans de l'île de *Madagaſcar*, où il en vient quantité, l'appellent *quille*, & ceux de *Java ſunda aſſu*. Les *Portugais* lui ont donné le nom de *tamarindos*, parce que ce fruit reſſemble à la datte, que l'on appelle en *Arabe tamar*, comme s'ils vouloient dire dattes d'*Inde*. Les *Malabares* l'appellent *puly*, & les autres *Indiens ampuly*. Ses divers noms.

Ces arbres produiſent du fruit deux fois l'an, & viennent partout ſans être cultivez ou plantez; ils ſont de la grandeur d'un noyer, & ſont fort chargez de feuilles, portant leur fruit pendu à leurs branches, comme une gaine de couteau; cependant il n'eſt pas ſi droit, mais courbé preſque en arcade. Quand & comment ils produiſent leur fruit?

Quand les *Indiens* veulent tranſporter les tamarindes, ils les ôtent de leurs gouſſes, & en font des boules de la groſſeur du poing, qui ſont fort deſagréables à voir, & encore plus ſales à manier. Maniere dont les Indiens le tranſportent.

Nous avons dit ci-deſſus, que l'on plante ordinairement le poivre auprès d'une certaine ſorte de cannes, que les *Javans* nomment *mambus*, dans leſquelles on trouve le *tabaxir*. Il eſt vrai que l'on n'en a jamais trouvé dans l'île de *Java*; mais il eſt certain auſſi que ſur la côte de *Malabar*, & particulierement ſur celle de *Coromandel*, en *Biſnagar*, & auprès de *Malacca*, cette canne produit une certaine drogue, que les *Indiens* nomment *ſacar Mambus*, c'eſt-à-dire, Le tabaxir quel fruit, & où ſe trouve-t-il? Son autre nom.

1639. dire, *ſucre de Mambu.* Les *Arabes*, les *Perſans*, & les *Maures* l'appellent *tabaxir*, qui ſignifie en leur Langue une *liqueur blanche gelée.*

Les cannes, d'où on le tire, quelles ? Ces cannes, d'où l'on tire le *tabaxir*, ſont auſſi groſſes que le tronc d'un peuplier, ayant des branches droites, & des feuilles un peu plus longues que celles de l'olivier. Elles ſont diſtinguées par pluſieurs nœuds, entre leſquels on trouve une matiere blanche & collée enſemble comme l'amidon.

Matiere fort précieuſe qui s'y trouve. Les *Perſans* & les *Arabes* achetent cette matiere au poids de l'or, à cauſe de l'uſage qu'elle a dans la Medecine contre les fievres chaudes & contre la dyſſenterie, mais particulierement dans les commencemens des maladies.

Bateaux qui ſe font de ces cannes. Ces cannes ſont ſi groſſes, que les *Indiens* les creuſent pour en faire des bateaux, laiſſant à chaque bout un nœud, ſur lequel ils s'aſſeent pour le conduire, l'un ſur le devant, & l'autre derriere; & ils ſe ſervent d'autant plus volontiers de ces barques, qu'ils ſont perſuadez, que les crocodiles ont du reſpect pour le *mambu*, & qu'ils n'attaquent jamais les bateaux, que l'on fait de ces cannes.

Duriaon quel fruit, & où ſe trouve-t-il? Il ſe trouve encore dans l'île de *Java* un certain fruit, que les *Malais* appellent *duriaon*, & l'on n'en void que dans cette île & auprès de *Malacca.* L'arbre, qui le produit & que les mêmes *Malais* appellent *batan*, eſt auſſi grand que nos pommiers, & il a l'écorce griſe, le bois fort bon, beaucoup de branches, & une très grande quantité de fruit. Sa fleur, qu'ils appellent *buaa*, eſt blanche, tirant un peu ſur le jaune; & ſes feuilles, qui ont environ un demi-pied de long, & deux ou trois doigts de large, ſont par dehors d'un verd pâle, tirant ſur le gris, mais par dedans le verd en eſt fort beau & fort vif.

L'arbre qui le produit, ſes fleurs, & ſes feuilles.

Son fruit quel ? Le fruit eſt auſſi gros qu'un melon, & eſt couvert d'une écorce épaiſſe & raboteuſe, verte, & diſtinguée par côtes, comme le melon. Le dedans eſt ſéparé en quatre appartemens, qui ſont ſubdiviſez chacun en deux ou trois petites loges, qui contiennent un fruit, qui eſt auſſi gros & auſſi blanc qu'un œuf de poule; dont le gout eſt ſi admirable, que celui du blanc-manger, que les *Portugais* font de ris, de blanc de chapon, de lait, de ſucre, & d'eau-roſe, n'eſt pas plus delicat. 165

Chaque fruit a ſon noyau, gros & raboteux, comme celui de la pêche. Ce fruit ne ſe conſerve point; c'eſt pourquoi il le faut jetter dès que ſa blancheur commence à s'alterer, & on le doit manger dès que ſon brou s'ouvre. Ceux qui ne ſont point accoutumez à manger de ce fruit, ne le trouvent pas fort bon d'abord, parce qu'il ſent l'oignon cuit dans la braiſe; cependant ſon gout eſt ſi agréable, qu'il peut être mis au nombre des meilleurs & des plus delicieux fruits de toutes les *Indes.*

Quand doit-il manger

Ce fruit a cela de remarquable, qu'il y a une ſi grande antipathie entre lui & le *bettelé*, que quelque peu de feuilles de *bettelé* que l'on mette auprès d'une chambre pleine de *duriaons*, ils tourneront & ſe gâteront auſſi-tôt. De même, quand on a mangé trop de ce fruit, qui charge fort l'eſtomac, en mettant deux ou trois feuilles de *bettelé* ſur le creux de l'eſtomac, la douleur paſſe, & en mangeant une feuille de cette herbe après le *duriaon*, la digeſtion s'en fait auſſi-tôt; en ſorte qu'on en peut manger tant que l'on veut, ſans qu'on doive apprehender d'en être incommodé.

Antipathie ſingulier entre le fruit & le bettelé

L'arbre de *lantor*, qui eſt encore une eſpece de *cocos*, (ainſi que nous avons dit ci-deſſus) vient auſſi en grande quantité dans l'île de *Java.* Ses feuilles ont cinq ou ſix pieds de long, & ſont ſi unies, que les *Javans* s'en ſervent au lieu de papier, & y écrivent fort aiſément avec un poinçon.

L'arbre lantor quel ?

Il n'y a que la ſeule île de *Java* dans

dans toutes les *Indes*, qui produise des *cubebes*. Les *Javans* les appellent *cuciombi* & *cumuc*, & les autres *Indiens* les nomment *cuba Chini*; parce que c'étoient les *Chinois*, qui les alloient prendre dans l'île de *Java* pour les porter ailleurs, avant que les *Portugais* & les *Hollandois* y eussent établi leur commerce. Ce fruit vient comme le poivre, le long de quelque autre arbre, & en grappes comme le raisin.

Les *Javans* sçachant qu'il n'en vient que dans leur pays l'estiment tant, qu'ils ne souffrent point qu'on en transporte la plante, & ne le vendent point qu'après l'avoir fait bouillir, de peur qu'on ne le plante ailleurs; quoiqu'il y en ait une si grande quantité, qu'on n'y achete le *baruth*, qui pese cinquante-six livres, que six, ou tout au plus, sept mille *caxas*. On s'en sert pour fortifier l'estomac & pour nettoyer la poitrine; mais les *Mahometans* en prenent avec un peu d'*arack*, & croyent qu'il reveille la nature languissante & épuisée.

Le *mangosthan* est un fruit, qui vient dans l'île de *Java* le long des grands chemins; il croit en buisson, comme nos prunes sauvages, & le fruit a presque le même gout.

L'herbe, que les *Javans* appellent *talasse*, & que les *Malais* nomment *lalade*, ne produit ni fleur ni fruit; mais on s'en sert aux sauces, & il y a des gens qui la mangent verte, & qui lui attribuent la même vertu qu'aux *cubebes*.

Il y a encore un autre fruit dans l'île de *Java*, comme presque dans toutes les *Indes*, qui se nomme *jaca*, & qui est de la forme & de la grosseur d'une citrouille, hormis qu'il est verd, & couvert d'une écorce épaisse & raboteuse.

L'arbre, qui produit ce fruit, est fort grand; mais ses branches n'étant pas assés fortes pour le porter, il en charge son tronc, où il s'attache dès qu'il commence à pousser hors de terre. Quand il est dans tout son crû, son écorce devient dure & noire, & rend une odeur fort agréable. 1639.

Le fruit même change souvent de gout, prenant tantôt celui du melon, tantôt celui du miel, & tantôt celui du citron doux; mais il est de si dure digestion, qu'on le rend le plus souvent comme on le prend. Le fruit change de gout.

Il a au dedans des noyaux, qui sont plus gros qu'une datte, & qui engendrent des vents dans le corps de ceux qui les mangent verds; mais étant cuits sous la braise ils sont fort agréables & fort bons pour ceux qui aiment les femmes. Dans ces noyaux il y a des amandes, qui étant aussi cuites sous la braise sont très bonnes à manger, & arrêtent le flux de ventre. Ses noyaux & ses amandes.

Dans la même île, vers le détroit de la *Sande*, il vient aussi quantité de canelle sauvage, que les *Portugais* appellent *canela de mato*, & les *Malais cajumanis*; elle n'est pas si bonne que la canelle franche; c'est pourquoi on n'en achete presque point, parce qu'elle ne vaut pas le port. Canelle sauvage.

Le *carcapuli* est un fruit de la grosseur d'une cerise, dont il a aussi le gout; de même que l'arbre, qui le produit, ressemble aux cerisiers d'*Europe*. Il y en a de plusieurs especes, dont les uns sont blancs, les autres sont rouges-bruns, & il y en a qui sont d'un fort beau nacarat. Le carcapuli quel fruit?

Le *costus Indicus* ou le *coq*, que les *Malais* appellent *pucho*, & les *Arabes cost* ou *cast*, est le bois & la racine d'un arbre, qui ressemble au sureau, tant dans sa grandeur, que dans sa fleur & son odeur. Les *Turcs*, les *Persans*, & les *Arabes* en font un très grand trafic. Le costus Indicus quelle racine?

Le *calamus aromaticus* ou le *roseau odoriferant* vient aussi sur la côte du détroit de la *Sonde*, & il s'en fait un grand trafic en *Turquie*, en *Perse*, & en *Arabie*. C'est proprement la tige de l'herbe, qui a Le calamus aromaticus quel arbrisseau?

1639. au dedans une matiere jaune & ſpongieuſe, dont les femmes ſe ſervent contre les maux de matrice.

Vſage que les ſavans en font. Les *Javans* donnent de cette matiere à leurs chevaux, en la mêlant avec de l'ail, du cumin, du ſel, du ſucre, & du beurre, dont ils font une pâte, qu'ils appellent *arata*, & ils croyent que c'eſt un très bon remede pour ces animaux; auxquels néanmoins ils ne le donnent que quand les plus grandes chaleurs de l'année ſont paſſées.

Le zerumbet quel arbriſſeau? Le *zerumbet*, que les *Javans* & les *Malais* appellent *canjor*, vient auſſi en ces quartiers-là, & reſſemble au gingembre, ſi ce n'eſt que ſes feuilles ſont plus longues & plus larges. On le ſeche au ſoleil, ou on le confit au ſucre, comme le gingembre; mais on l'eſtime bien davantage.

La galanga quelle herbe? Il y a de deux ſortes de *galanga*, que les *Arabes* appellent *calvegian*. Celle qui eſt plus petite que l'autre, vient de la *Chine*, & eſt bien meilleure que celle qui croit dans l'île de *Java*, où on lui donne le nom de *lanquas*. Cette herbe ne ſe ſeme & ne ſe plante point, mais vient d'elle-même, & ſort environ de la hauteur de deux pieds hors de terre.

Sa fleur & ſes feuilles. Sa fleur eſt blanche, & ſes feuilles ſont pointues, & auſſi dures que la pointe d'un couteau. Les *Javans* la mangent en ſalade, & en font auſſi des medecines, auſſi-bien que de ſa racine, qui eſt groſſe & longue, & nouée comme la canne, ayant un gout preſque auſſi piquant que le gingembre, & l'odeur fort agréable.

Vſage qu'en font les Javans.

Le benjoin quelle gomme? Le benjoin eſt une eſpece de gomme, qui ſort de certains arbres aſſés ſemblables aux citronniers. Quand ils ſont encore jeunes, ils rendent du benjoin noir, qui eſt le meilleur; mais quand ils vieilliſſent, le benjoin ſe blanchit & perd ſa force; de ſorte que pour le debiter on le mêle avec le noir. Les *Mores* l'appellent *lovan Java*, c'eſt-à-dire, *encens de Java*.

Dans les forêts de l'île de *Java* il croit auſſi pluſieurs arbres de *ſandal* rouge; mais le *ſandal* jaune & blanc, qui vaut ſans comparaiſon mieux que le rouge, vient des îles de *Timor* & de *Solor*. Cet arbre eſt de la grandeur du noyer, & produit un fruit, qui ne reſſemble pas mal aux ceriſes d'*Europe*, ſi ce n'eſt qu'il eſt noir & inſipide. 16 Le ſa quela

A qu s'en ſ les In Les *Indiens* battent le *ſandal* jaune & blanc, & en font une bouillie, dont ils ſe frottent le corps, non ſeulement à cauſe de la ſenteur, mais auſſi parce qu'ils croyent que cette drogue eſt fort rafraichiſſante. Ils n'eſtiment point le *ſandal* rouge, & ils le vendent à vil prix, pour être tranſporté ailleurs.

Le g bre abon On trouve auſſi dans cette île quantité de gingembre, que les *Malais* appellent *aliaa*, & les *Javans gauti*; ils le mangent verd dans leurs ſauces, ou ils le confiſſent, & ne le font point ſecher.

L'an dium fruit L'*anacardium*, que les *Portugais* appellent *fava de Malacca*, parce qu'il reſſemble à la feve, y eſt fort commun; & les *Javans* en prenent dans du lait, contre l'aſthme & contre les vers. On les ſale auſſi comme les olives, & elles ſont bien auſſi agréables.

Pal cuël bois Le bois, que les *Portugais* appellent *palo de cuëbra*, y vient en grande quantité. Il eſt blanc, mais tirant un peu ſur le jaune, dur, & amer. Les *Indiens* le broyent, & en prenent dans du vin, ou avec de l'eau, contre les fievres chaudes & contre les morſures des ſerpens. Ren que Indi font

A q le d Ces Peuples diſent qu'ils doivent ce remede à un certain petit animal, de la taille & de la façon des furets d'*Europe*, qu'ils appellent *quil* ou *quirpela*, & qu'ils nourriſſent par divertiſſement & pour prendre les rats; parce que cette petite bête, qui eſt ennemie mortelle des ſerpens, n'en void jamais qu'elle ne les attaque, & en étant mordue elle court en même temps à cette racine, qui la guerit auſſi-tôt.

Le

Le bois, que les Droguiſtes appellent *lignum aloës*, les *Portugais palo d'aguila*, & les *Indiens calamba*, vient auſſi dans l'île de *Java*, mais non pas en ſi grande quantité que dans la preſqu'île de *Malacca*, dans l'île de *Sumatra*, dans le Royaume de *Cambodia*, & ailleurs. Son arbre reſſemble à l'olivier, hormis qu'il eſt un peu plus grand.

Le bois ne ſent rien, quand il eſt verd; mais ſon odeur s'augmente à meſure qu'il ſe ſeche. Le plus brun & le plus peſant eſt le meilleur, & l'on connoit ſa bonté par l'huile, qui en ſort quand on l'approche du feu.

On en fait des chapelets, & les *Indiens* l'employent à embellir leurs cabinets; ils s'en ſervent principalement dans la Medecine; car ce bois reduit en poudre & pris dans un bouillon ou dans du vin fortifie l'eſtomac, arrête les vomiſſemens, & guerit la pleureſie & la dyſſenterie.

Le bois, que les *Portugais* appellent *aguila brava*, ou *calamba ſauvage*, n'eſt pas ſi bon que l'autre; les *Indiens* s'en ſervent principalement aux funerailles de leurs *Branans*, & en font du feu pour bruler leurs corps.

On vend auſſi à *Bantam* quantité de laque, dont on fait la cire d'*Eſpagne*, & le vernis, dont ils couvrent tant de beaux ouvrages à la *Chine*, au *Japon*, & par tout ailleurs. L'île de *Java* en produit, mais la meilleure vient du *Pegu*, où on l'appelle *tieck*.

Les fourmis, qui ſont fort groſſes dans ce Royaume, & qui ſont ailées, montent ſur certains arbres, dont elles ſucent la gomme, laquelle elles appliquent enſuite aux branches, preſque de la même façon que les abeilles font le miel & la cire. Quand les branches ſont pleines, les proprietaires les coupent & les font ſecher au ſoleil, juſqu'à ce que la laque quitte les branches, & alors ils la reduiſent en poudre, & lui donnent la couleur & la forme qu'ils veulent.

Il ſe trouve dans l'île de *Java* pluſieurs autres plantes, racines, graines, & fruits; comme le *pody*, qui eſt une matiere farineuſe, dont les *Javans* ſe ſervent contre le rhûme & contre les vents. La *carumba* ou *flors*, qui eſt une racine, dont ils font des ſauces, & en teignent auſſi leurs toiles de cotton. 1639.

Autres plantes, racines, &c. qui ſe trouvent dans l'île de Java.

Le pody, & la carumba.

Le *cojuapi* eſt un bois, dont ils frottent le corps. Le *ſamparentam* eſt une racine, que l'on trouve auprès du détroit de la *Sonde*, & qui eſt plus forte que le gingembre, & très amere. Le *pontiou*, qu'ils croyent un remede ſpecifique contre les fievres, mais qui eſt fort cher. Le *gatogamber* eſt un fruit, qui reſſemble à l'olive, & l'on s'en ſert contre le mal de dents.

Le cojuapi, le ſemparentam, le pontiou, & le gatogamber.

Le *ganti* eſt une racine, qui eſt ſi ſemblable au gingembre, que les *Javans* lui ont donné le même nom; mais elle eſt beaucoup plus chere, & ils s'en frottent le corps. Le *ſaſani* eſt la graine de moutarde. Le *doringi* eſt une drogue, qu'ils donnent aux enfans, dès qu'ils viennent au monde.

Le ganti, le ſaſani, & le doringi.

Le *galam* eſt une racine, qui vient dans l'eau, & qui eſt fort rafraichiſſante. Le *tianco* eſt un fruit, que l'on bat & pile bien, & qu'on prend dans de l'eau, quand on ſe trouve mal. Le *madian*, la *maja*, & le *coroſſani* ſont des drogues, qu'ils mêlent dans leurs breuvages pour s'enyvrer. Le *ſpodium* eſt la cendre d'un arbre, qui vient auprès du détroit de la *Sonde*, & qui ſert à frotter le corps; comme auſſi le *ſary*, qui eſt une fleur.

Le galam, le tianco, le madian, la maja, le coroſſani, le ſpodium, & le ſary.

Le *tagary*, le *ſurahan*, & la *ſedovaya*, qui ſont des racines, ne ſervent qu'à frotter le corps. La *ſambaya* eſt le fruit, que les *Chinois* appellent *geiduar*, qui eſt de la groſſeur d'un gland, & qui eſt fort cher; parce qu'il eſt rare, & que c'eſt un remede ſouverain contre le poiſon & contre les morſures des bêtes venimeuſes. Le *jalave* reſſemble à la *ſambaya*, & a auſſi ſon uſage dans la Medecine.

Le tagary, le ſurahan, la ſedovaya, la ſambaya, & le jalave.

1639. Le paravas, le tomonpute, & les conduri.

Le *paravas* eſt une herbe fort rafraichiſſante, mais auſſi fort rare & fort chere. Le *tomonpute* eſt une racine, qui reſſemble au *galigan*, & qu'on employe contre les inflammations de foye. Les *conduri*, que les *Javans* appellent *ſaga*, ſont ces feveroles rouges, tachetées de noir, dont ils ſe ſervent à peſer l'or & l'argent; mais ils n'en mangent point; car elles ſont fort ameres, &, à ce qu'ils diſent, venimeuſes.

L'azebar, le ſycomore, & la nux Indica.

Ils y ont auſſi l'*azebar*, le *ſycomore*, la *nux Indica* ou la *noix d'Inde*, & pluſieurs autres arbres, plantes, racines, & drogues, dont les unes ſont connues & les autres inconnues aux *Européens*; mais il faudroit faire un Traité particulier pour les nommer toutes, & l'on pourroit compoſer un gros Volume, ſi l'on vouloit parler de leurs bonnes & mauvaiſes qualitez.

Les lavans ne ſouffroient point d'étrangers chès eux.

Les *Javans* ayant ſçû l'ingratitude des *Portugais* envers les Princes *Indiens*, qui les avoient reçûs chès eux, & voulant éviter de tomber entre les mains de ſemblables gens, s'étoient toûjours oppoſez à l'établiſſement, que les étrangers avoient voulu faire dans leur île; mais les avantages, que les Rois de *Bantam* & de *Jacatra* tiroient du debit de leurs épiceries, que les *Hollandois* & les *Anglois* y venoient acheter, étoient ſi grands, qu'ils conſentirent enfin que les uns & les autres y bâtiſſent une maiſon ou loge, pour la retraite des Facteurs, qu'ils étoient obligez d'y laiſſer, & pour la conſervation des marchandiſes, dont ils trafiquoient.

Ils permettent aux Anglois & Hollandois d'y bâtir une loge.

Les traitez, que les *Hollandois* avoient fait avec ces Rois, regloient les droits d'entrée & de ſortie; mais ils étoient executez de ſi mauvaiſe foi de la part de ces Rois *Indiens*, qui hauſſoient les droits à meſure qu'ils voyoient que le commerce devenoit néceſſaire aux étrangers, que les *Hollandois*, pour ſe mettre à couvert de ces injuſtices & des avanies, que les Barbares leur pourroient faire à l'avenir, fortifiérent peu-à-peu la loge, qu'ils avoient à

Les Hollandois ſe fortifient à Jacatra.

Jacatra, & ils la mirent bientôt en état de défenſe.

Les *Indiens* ne s'apperçûrent des fortifications, que les *Hollandois* venoient de faire à leur loge, que lorſqu'il n'y eut plus moyen de la forcer; de ſorte que dans le deſeſpoir où ils étoient de ne pouvoir en chaſſer les *Hollandois*, ils profitérent de la mauvaiſe intelligence, qui étoit entre les *Anglois* & les *Hollandois*, & qui éclata principalement au combat naval, qui ſe donna entre eux auprès de *Bantam* & de *Jacatra*, & ils ſe ſervirent des *Anglois* pour leur aider à executer leur deſſein.

Les deux flottes *Angloiſe* & *Hollandoiſe* ſe rencontrérent dans le détroit de la *Sonde* le 2. *Janvier* 1619. & le combat s'étant donné, la flotte *Hollandoiſe*, qui n'étoit que de ſept navires, fut maltraitée par l'*Angloiſe*, qui étoit compoſée d'onze ramberges; de ſorte que les *Hollandois* furent contraints de ſe retirer en aſſés mauvais état.

Après la retraite des *Hollandois*, le Roi de *Jacatra* ſe ſervit des troupes *Angloiſes* pour aſſieger le fort des *Hollandois*, qui lui avoient donné le nom de *Batavia*. Ce ſiege dura ſix mois, & juſqu'à ce que le General *Hollandois* ayant renforcé ſa flotte des navires, que les *Hollandois* avoient dans les îles *Moluques*, contraignit ce Roi & les *Anglois* de lever le ſiege, d'embarquer leur canon, & de quitter le détroit de la *Sonde* pour gagner la pleine mer.

Le Roi de *Jacatra* voulut rejetter ſur les *Anglois* la cauſe de tous les deſordres paſſez; mais le General *Hollandois* ne voulant point recevoir ces excuſes, fit debarquer ſes gens de guerre au nombre d'onze cens hommes, attaqua la ville de *Jacatra*, & la prit de force, & après y avoir fait tuer tous les hommes, il y fit mettre le feu.

Après cette heureuſe expedition les *Hollandois* achevérent les fortifications de leur loge, dont ils firent une place reguliere, à quatre baſtions

Plan de la Ville et du Château de **BATAVIA**

Ware affbeeldinge wegens het Casteel
gelegen opt groot Eylant Ja

Aenwysinge van de principale plaetsen des Casteels ende Stadt **BATAVIA**

Int Casteel.

A. Generaels huys.
B. Logiment van de Raden van India.
C. Iaersche corps dugarde.
D. Punt Diamant.
E. Punt Robyn.
F. Punt Saffier.
G. Punt de Parel.
H. Punt en bruch vant Casteel.
I. Water poort vant Casteel.

Oostzy der Stadt.

a. Punt Amsterdam.
b. Punt Middelburgh.
c. Punt Rotterdam.
d. Punt Delft.
e. Punt Gelderdant.
f. Punt Oranjen.
g. Nieuwe poort.
h. Punt Hollandia.
i. Punt Grimbergen.
k. Amsterdamse gracht.
l. Ysgers gracht.
m. Kay-maks gracht.
n. Mallabaers gracht.
o. Leeuwe gracht.
p. Groene gracht.
q. Heere straet.
r. Prince straet.
s. Prince steech.
t. Bruch straet.
v. Bandanees quartier.
w. Mille baers quartier.
x. Nieuwe Kerck.
y. 't Stadt huys.
z. 't Hospitael.

Westzy der Stadt.

1. Redout buyten.
2. 't Vierecant.
3. Punt Gorlenburch.
4. Punt Zeeburch.
5. Punt Groeningen.
6. Punt Overyssel.
7. Punt Westvrieslant.
8. Punt Vtrecht.
9. Punt Zeelandia.
10. Punt Nassauw.
11. Punt Diest.
13. Straet Vytrecht.
14. Redout van Capn. Silvernagel.
15. Punt Hollandia.
16. Sineces Sieckenhuys.
17. Timmerwerf der Graven.
18. Vismarckt.
19. Timmerwerf vande Compan.
20. 't Spinhuys.
22. De Lonckers Straet.

de Iava

Stadt BATAVIA

Echelle de 180 verges d'Allemagne.
Eschale van 180 Rhynlantsche Roeden.

Plan de la Ville et du Chateau de BATAVIA *en l'Isle de Iava. 1669.*

Dans le Chateau.

A. Hôtel du Général.
B. Maison des Conseillers des Indes.
C. Corps-de garde de Iava.
D. Bastion nommé le Diamãt
E. Bastion nommé le Rubis.
F. Bastion nommé le Saphir.
G. Bastion nommé la Perle.
H. Un autre Bastion, et le Pont du Château
I. Porte du Chateau ...
Partie Orientale de la Ville.
a. Le Bastion d'Amsterdam.
b. Le Bastion de Middelbourg.
c. Le Bastion de Rotterdam.
d. Le Bastion de Delfte.
e. Le Bastion de Gueldre.
f. Le Bastion d'Orenge.
g. La Porte neuve.
h. Le Bastion de Hollande.
i. Le Bastion de Rhinberque
k. Le Canal d'Amsterdam.
l. Le Canal du Tigre.
m. Le Canal de Cayman
n. Le Canal de Malabar.
o. Le Canal du Lion.
p. Le Canal Verd.
q. La Ruë des Seigneurs.
r. La Ruë des Princes.
s. La Ruelle du Prince.
t. La Ruë du Pont.
v. Le Quartier de Banda
w. Le Quartier de Malabar
x. L'Eglise neuve.
y. Maison de Ville
z. L'hôpital.
Partie Occidentale de la Ville.
1. Redoute Buren.
2. Le quarré.
3. Le Bastion Culembourg.
4. Le Bastion.
5. Le Bastion Groningue.
6. Le Bastion Overyssel.
7. Le Bastion Westfrise.
8. Le Bastion Utrecht.
9. Le Bastion Zelandia.
10. Le Bastion Nassau.
11. Le Bastion Dieft.
12. Ruë d'Utrecht.
13. Ruë de Sil-vernagel.
14. Redoute du Cap.
15. Le Bastion Hollandia.
16. Hôpital des Chinois.
17. Chantier des Chinois.
18. La Poissonnerie.
19. Chantier de la Compagnie.
20. Maison où l'on enferme les filles de mauvaise vie.
21. Ruë des Gentils hommes.

Vanden Ende fec.

La Rade de
BATAVIA,
Faite sur les Observations
des plus habiles Pilotes.
A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER AA.
Batavia
Fort
Tygerberg
Antiloop
Brouck
Myrapuras
Ande
Baran
Cassy
Ierock
Carawang
Vader Smits eyl.
Leyden
Purmerent
Kuypers eyl.
Onruste
Engelse onruste
Enckhuysen
Schiedam
Rotterdam
Hoorn
Amsterdam
Alckmaer
Haerlem
Edam
Duyffies eyl.
Duytsche mylen 15 een graet.

stions revêtus de pierre, environnez de fossez à fonds de cuve, & bien palissadez, avec ses demi-lunes, redoutes, & autres ouvrages nécessaires.

Le Roi de *Matram* ou *Materan*, qui est regardé comme l'Empereur de l'île de *Java*, assiegea en 1628. le fort des *Hollandois*, & s'étant logé sous le canon fit donner plusieurs assauts à la place; mais il fut enfin contraint de lever le siege, aussi-bien que l'année 1629. qu'il voulut faire la même chose.

Depuis ce temps-là les *Hollandois* ont établi dans cette île leur commerce avec les *Chinois*, les *Japonois*, les *Siamois*, les *Succadans*, & autres Peuples voisins, se faisant payer dix pour cent pour les droits de la traite foraine de toutes les marchandises qui s'y debitent.

La ville de *Batavia*, que les *Hollandois* ont ainsi appellée, & qu'ils ont bâtie des ruines de celle de *Jacatra*, est située à douze lieuës de *Bantam* vers l'Orient, dans une baye, qui étant couverte de quelques petites îles du côté de la mer, fait une des plus belles rades de toutes les *Indes*; de sorte que c'est aujourd'hui la plus importante place, & le plus puissant établissement, que les *Hollandois* ayent dans toutes les *Indes*.

Les étrangers, qui s'y sont habituez, payent une certaine petite taxe par mois, selon le profit qu'ils peuvent faire, lequel est fort considérable; car un Crocheteur, qui gagne aisément deux reaux ou écus par jour, n'en paye qu'un & demi par mois; un Fruitier quatre reaux; un Pêcheur trois reaux; les Marchands, qui vendent en détail, cinq reaux; les Distillateurs, qui font de l'*arac*, huit reaux; les gens de mêtier, comme Cordonniers, Tailleurs, &c. deux reaux.

Entre les îles de *Java* & de *Borneo*, vers le *Nord-Est* de la premiere, près du détroit de *Balambuan*, on trouve l'île de *Madure*, qui comprend aussi un Royaume & une ville du même nom, & laquelle a son Prince particulier, qui fait sa demeure ordinaire dans la ville d'*Arossabaya*. 1639.

Il ne se fait dans cette île d'autre commerce que celui du ris; tant parce qu'elle ne produit point d'épiceries, ni autres drogues & denrées, que parce qu'elle est comme inaccessible à cause des bancs de sable, qui l'environnent de tous côtez. Son commerce en quoi?

Les habitans ne vivent la plûpart que de piraterie, & des courses qu'ils font jusque sur les côtes du Royaume de *Pegu*; ce que ce Roi & leurs autres voisins sont contraints de souffrir, de peur qu'ils ne défendent le transport du ris, qui vient dans cette île en grande abondance. Ses habitans de quoi vivent-ils?

Les *Hollandois*, qui avoient été maltraitez par les *Javans* auprès de *Tuban* & de *Cidaye*, qui sont deux villes de l'île de *Java* à trois lieuës de *Jortam*, étant arrivez au commencement de *Decembre* 1596. à la vûe de l'île de *Madure*, & apprehendant d'être surpris par quelques *praus* ou barques *Javanes* armées en guerre, sur lesquelles le Prince & le *Cherif* ou Grand-Prêtre de l'île se trouvoient en personne, ils voulurent les prévenir, & envoyérent quelques volées de canon sur la grande *prau*, où le Roi & le *Cherif* furent tuez avec plusieurs autres; parce que ce navire étant à trois ponts, & tout plein de gens de guerre, on ne tiroit point de coup, qui n'en abattit un grand nombre; de sorte que les *Hollandois*, qui se jettérent cependant dans leurs chaloupes, s'approchérent de ce vaisseau & s'en rendirent maitres sans beaucoup de peine. Après cet acte d'hostilité les *Hollandois* ne pouvoient esperer de trouver & de prendre des rafraichissemens dans cette île; c'est pourquoi ils allérent de là à l'île de *Baly*, où ils arrivérent le 30e. *Janvier* 1597. Les Hollandois attaquent des barques Javanes. Ils prenent la plus grande, & y tuent beaucoup de monde. Ils arrivent devant l'île de Baly.

L'île de *Baly* est située vers la partie orientale de l'île de *Java*, Situation & étendue de l'île de Baly.

1639. dont elle n'eſt ſéparée que par le détroit de *Balambuan*; elle a environ douze lieuës de circuit, & pouſſe vers le Midi un cap ou promontoire bien avant dans la mer; ſa pointe ſeptentrionale eſt ſituée à huit degrez & demi de delà la ligne équinoctiale.

Sa capitale, & le palais du Roi. Sa ville capitale donne le nom à toute l'île; elle eſt grande & belle. Le Roi y a un ſuperbe palais, où il vit avec la même cérémonie que les grands Princes de l'*Aſie*, c'eſt à-dire, qu'il ne ſe laiſſe preſque voir qu'à ſes Officiers.

Ses habitans quels? Les habitans de même que leur Roi ſont *Payens*; ils adorent ce qu'ils rencontrent le matin au ſortir de la maiſon. Ils ſont noirs, & ont les cheveux friſez. Ils ſont la plûpart Laboureurs ou Tiſſerans, à cauſe de la grande quantité de cotton & de ris qu'ils cultivent & recueuillent.

Leur habit n'a rien de différent de celui des habitans des îles voiſines; avec leſquels ils ont encore cela de commun, qu'ils ne portent point de barbe, ſe l'arrachant dès que le poil commence à paroître. Leurs femmes, qui haïſſent les barbus, les obligent à en uſer de la ſorte, comme auſſi à ſe baiſſer pour verſer de l'eau; parce que les chiens, qui ſont des animaux immondes parmi eux, piſſent debout.

Ils ne portent point de barbe, & pourquoi.

Cette île eſt fort peuplée. Il n'y a point d'homme qui n'ait pluſieurs femmes; ce qui fait que cette île eſt ſi peuplée, que l'on y compte plus de ſix cens mille ames, quoiqu'ils permettent que l'on y vienne racheter un très grand nombre d'Eſclaves.

Elle abonde en ris & en cotton. Le terroir y eſt très bon & produit quantité de cotton & de ris; mais ils ne permettent point le tranſport de ce grain; de peur qu'une année moins feconde ne les jette dans la néceſſité d'en aller demander à leurs voiſins.

En beſtiaux. Ils ont quantité de bœufs, de bufles, de chevres, & de porcs. Ils ont auſſi des chevaux, mais ils ſont petits, & il n'y a que les Payſans qui s'en ſervent; parce que les perſonnes de condition ſe font porter dans des *palanquins*, ou vont en carroſſe. 16

Leurs forêts d'orangers, de citronniers, & de grenadiers ſont pleines de gelinottes, de perdrix, de paons, & de tourterelles; leurs baſſe-cours fourmillent de volaille; & leurs marais & rivieres ſont remplies de canards & d'autres oiſeaux ſauvages. Les côtes de cette île & ſes rivieres ſont ſi abondantes en poiſſon, que c'eſt une des meilleures mannes que les habitans ayent, après le ris. En gli & en laille. En po

Il n'y a point d'autre épicerie dans l'île que du gingembre, qui vient par toutes les *Indes*; mais on y trouve pluſieurs ſortes de fruits, racines, & drogues, comme du *galigan*, du *doringi*, du *canior*, du *bangue*, &c. comme auſſi certain fruit, couvert de brou comme la chataigne, blanc par dedans, très agréable au gout, & ſouverain contre le ſcorbut; & un autre fruit de la groſſeur d'une noix, qui vient en terre comme les truffes. En fr racines drogue

Ils n'ont preſque point de commerce; ſi ce n'eſt qu'ils envoyent quelques petites barques ſur les côtes de l'île de *Java*, où ils debitent une partie de leurs toiles de cotton. Les *Chinois* y en viennent prendre quelquefois, & donnent en échange des lames d'épée & de la porcelaine. C'eſt ici une rade commune pour les navires, qui vont de la terre-ferme aux *Moluques*, qui y font aiguade, & qui y prenent des rafraichiſſemens; parce que les vivres y ſont à très grand marché. Leur c merce, quels Sa ra quelle

Il y a des mines de fer & de cuivre, & même d'or; mais le Roi ne veut pas qu'on les ouvre, de peur de donner à ſes voiſins l'envie d'y venir fouiller; on a pourtant remarqué qu'il avoit une grande quantité de vaiſſelle d'or pour ſon uſage. Ses m de fer cuivre d'or. Voyez Figure page ſu vante.

Le Roi paroit fort rarement en public, & ne ſe mêle guere des af-

affaires du gouvernement; mais on s'adresse le plus souvent à un Seigneur, qui a la direction de toutes les affaires sous lui. Ils le nomment *Quillor*, & c'est ce qu'on appelle en *Europe* Connêtable, ou prémier Ministre. Celui-ci gouverne par le moyen de plusieurs autres personnes de qualité, qui ont chacun leur quartier & leur province à gouverner, & qui reçoivent leurs ordres de lui. Ses Sujets lui rendent le même respect, & lui parlent avec les mêmes soumissions, que les autres *Indiens* rendent à leurs Rois. Le nom de Roi y est tellement reveré, que tous les Sujets se joignent en un moment, pour s'opposer à ceux qui veulent troubler le repos de l'Etat. 1639

On vid un exemple de ce grand attachement pour leur Roi sur la fin du XVI. siecle, en la personne d'un des Princes du sang royal, lequel s'étant soulevé contre l'autorité royale, & ayant attenté sur la vie de son Prince, il fut aussi-tôt pris & condamné à la mort; mais le Roi eut pitié de lui, & fit commuer

Vn Prince relegué dans une île deserte, & pourquoi.

1639. muer ſa peine en un exil perpetuel dans *Pulo raſa*, c'eſt-à-dire, l'île deſerte, où il fut confiné avec tous ſes complices.

Ce malheureux Prince & ceux qui avoient été releguez avec lui dans cette île, la cultivérent ſi bien, que depuis ce temps-là pluſieurs autres familles s'y tranſportérent volontairement. Elles y conſervent la religion *Payenne*, dont elles faiſoient profeſſion dans l'île de *Bali*, & ont encore cette maudite coutume, que les femmes s'y font bruler après la mort de leurs maris.

Il rend cette île habitable.

L'île de *Borneo* eſt une de celles de la *Sonde*; elle eſt plus ſeptentrionale que celle de *Java*, & eſt une des plus grandes de tous ces quartiers-là. Elle eſt ſituée ſous la ligne équinoctiale; en ſorte néanmoins que ſa plus grande partie eſt de deçà, s'étendant juſqu'à ſix degrez vers le Septentrion. Il y a des Auteurs qui lui donnent plus de quatre cens lieuës de circonference, entre autres *Bartholomeo Leonardo de Argenſola*, qui a écrit l'hiſtoire de la conquête des *Moluques*; mais les *Hollandois* diſent, qu'elle n'a que deux cens cinquante lieuës de tour. Ses principales villes ſont *Borneo*, *Succadana*, *Landa*, *Sambas*, & *Bendarmaſſin*.

Situation & étendue de l'île de Borneo.

Ses principales villes.

La ville de Borneo eſt la capitale de l'île, & lui donne ſon nom; elle eſt ſituée dans un golfe, & bâtie ſur des pilotis, comme la ville de *Veniſe*; de ſorte qu'on peut aller en bateau dans toutes ſes rues. Le même *Bartholomeo Leonardo de Argenſola* dit, qu'elle contient vingt-trois mille maiſons; mais les *Hollandois* ne lui en donnent que deux mille.

La ville de Borneo quelle, & comment bâtie?

Il ſe trouve dans l'île de l'or & des diamans, que les habitans ramaſſent le long de quelques unes de leurs rivieres. On tire auſſi de cette île le meilleur camphre de toutes les *Indes*, des myrabolans, de la canelle, du gingembre, du poivre, du bois de *ſapou*, qui ſert à la teinture, comme celui du *Breſil*, de la cire, de l'encens, du maſtic, & toutes ſortes d'autres gommes.

Or & diamans qui ſe trouvent dans ſes rivieres.

Epiceries & gommes qu'elle produit.

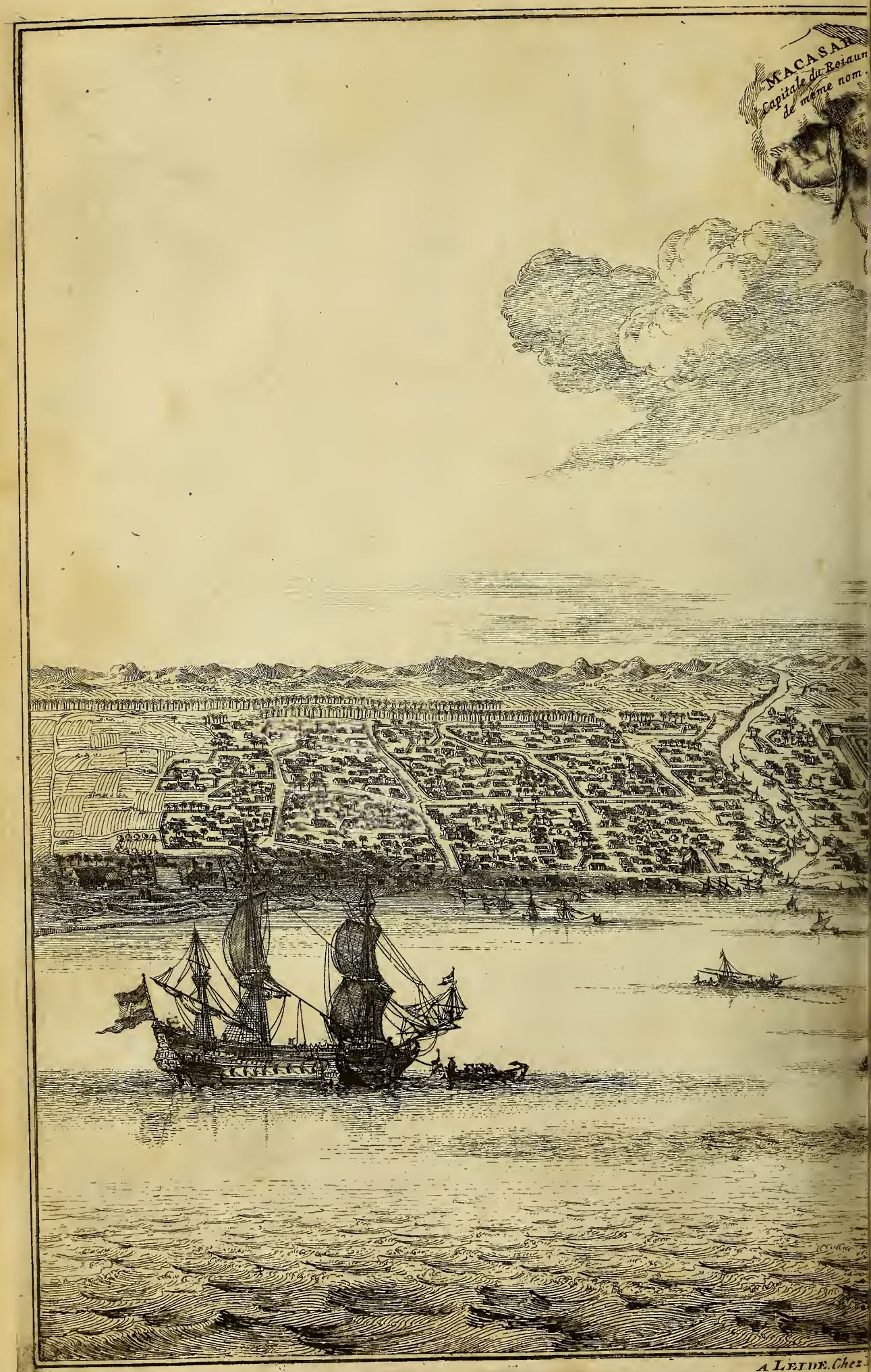
Il y a auſſi dans cette île du *bezoar*. Cette pierre ſe forme dans l'eſtomac d'un mouton ou d'un bouc, autour d'un brin de paille, qui s'arrête dans l'eſtomac, & que l'on trouve ſouvent dans la pierre. Les *Perſans* nomment ces animaux *bazans* & la pierre *bazar*, c'eſt-à-dire, *marché*, par excellence, comme étant propre pour le marché, ou pour une foire, & c'eſt de ce même nom que deſcend le mot de *bazaruques*, qui eſt la petite monnoye, que l'on peut envoyer au marché. Cette pierre eſt unie & verdâtre; plus elle eſt groſſe & peſante, meilleure elle eſt, & plus elle a de vertu; c'eſt un excellent contre-poiſon.

Au pays de *Pahan*, auprès de *Malacca*, on trouve dans le fiel de certains pourceaux une pierre appellée *pore*, que l'on eſtime ſans comparaiſon plus que le *bezoar*; elle eſt rougeâtre, auſſi douce & graſſe que du ſavon, & fort amere; de ſorte que pour s'en ſervir il ne faut que la laiſſer infuſer dans de l'eau froide; après quoi on la prend comme un très excellent antidote contre le venin, & contre les maladies où il y en a.

Cette île a beaucoup de havres & de rades, mais ſes villes ne ſont point peuplées. Celle de *Borneo* eſt aſſés bien fournie d'habitans, & ſon havre eſt grand & fort commode, à l'embouchure d'une très belle riviere. Les *Portugais* ont autrefois été maitres du havre, mais ils l'ont abandonné à cauſe de l'air, qui y eſt ſi mauvais, qu'ils n'y pouvoient pas ſubſiſter.

Les maiſons de cette ville ſont faites de bois, mais ſi minces & ſi peu ſolides, que les habitans ayant deſſein de changer de demeure, les défont & abattent aſſés ſouvent pour les planter ailleurs, & ils les tranſportent même de l'autre côté de la riviere.

Ces



A LEYDE. Chez

ANDER AA.

Ces Insulaires sont gens d'esprit & adroits, mais adonnez au larcin, & aimant sur-tout la piraterie ; de sorte qu'ils vont souvent écumer la mer jusque sur les côtes de *Pegu*, qui sont à plus de quatre cens lieuës de cette île. Ils ont le teint plûtôt noir que bazané, & le corps bien fait ; ils s'habillent à-peu-près comme les autres *Indiens*, ayant un linge autour des hanches, & un petit turban sur la tête.

Ils se servent de toutes sortes d'armes, sçavoir, d'épées, de *gosos*, qui sont des rondaches faites de cuir bouilli, de lances, d'azagayes, & d'une sorte de piques, qu'ils appellent *selihes*, dont le bois est extrêmément dur, mais si mince & si fragile, qu'en se cassant dans la playe il y laisse des éclats, qui la rendent incurable.

Le Roi de l'île est *Mahometan*, comme aussi la plûpart de ceux de ses Sujets, qui demeurent sur la côte de la mer ; mais les autres, qui habitent bien avant dans les terres, sont encore plongez dans le *Paganisme*.

Le prémier jour d'*Octobre* de l'an 1609. les *Hollandois* firent un traité avec le Roi de *Sambas* pour l'établissement du commerce des diamans, que l'on trouve dans les montagnes bien avant dans son pays; & depuis ils en ont fait un autre avec le Roi de *Borneo* pour le poivre, à l'exclusion de tous les autres étrangers ; mais comme les Peuples de cette île n'ont pas plus de fidelité que les autres *Indiens*, ces traitez n'ont pas été fort bien executez de leur côté.

L'île de *Celebes* ou de *Macassar* est située entre celle de *Borneo* & les *Moluques*, sous la ligne équinoctiale; & si l'on en veut croire *Mercator*, c'est une des trois îles que *Ptolomée* appelle *Sindas*; elle peut avoir cent quarante lieuës de long & quatre-vingts dans sa moyenne largeur.

On y trouve les villes de *Celebes*, de *Macassar*, de *Bantachie*, & de *Cion* ou *Ciaon*, qui sont capitales d'autant de Royaumes, & qui leur donnent le nom. La plus considérable est celle de *Macassar*, située sur la côte meridionale de l'île, à cinq degrez & dix-sept minutes de delà la ligne, où elle a un bon port & fort fréquenté par les *Hollandois*. 1639.

Son air & son terroir quels?

Quoique cette île soit sous la ligne équinoctiale, l'air en est pourtant sain, & le terroir très fertile. Il y croît quantité de palmiers, dont ils font de fort bon vin, de *cocos*, de figuiers d'*Inde*. Les *Anglois* & les *Hollandois*, qui en fréquentent beaucoup les côtes meridionales, en tirent de l'or, de l'yvoire, du bois de *sandal*, du cotton, &c.

Elle est abondante en ris.

Elle est très abondante en toutes sortes de vivres, & particulierement en ris, dont on void toute la campagne couverte aux mois de *Mars*, d'*Avril*, de *Mai*, & de *Juin*, de sorte qu'en côtoyant l'île dans cette saison-là il semble qu'il n'y ait pas un pouce de terre qui ne soit labouré; & effectivement, à la reserve de ce que les habitans convertissent en prairies pour la nourriture de leurs bestiaux, & de ce qu'ils occupent pour les *cocos*, il n'y a point de coin de terre qui ne soit semé de ris.

Ses habitans quels?

Les habitans de l'île ressemblent de visage à ceux des Royaumes de *Pegu* & de *Siam*, & ils sont fort bien proportionnez ; ils ont accoutumé de porter dans la verge une boule ou deux d'yvoire ou d'os de poisson, non point creuses ; comme celles des *Siamois* & des *Peguans*, mais massives; toutefois cette coutume s'abolit peu-à-peu parmi eux. Ils vont sans habits, ne couvrant que les parties, que la pudeur empêche d'avoir découvertes.

Leur religion quelle?

Ce n'est que depuis le commencement du siecle XVII. qu'ils ne sont plus *Payens*, & qu'ils ont embrassé la religion de *Mahomet*, qu'ils observent si scrupuleusement, qu'ils n'osent pas même boire du vin de palmier, encore moins de celui qu'on tire des raisins.

1639. On dit qu'avant de quitter le *Paganiſme* ils étoient anthropophages ou mangeurs d'hommes, & que les Rois des *Moluques* envoyoient leurs criminels dans l'île de *Celebes* pour y être dévorez ; mais à préſent on peut dire avec vérité, qu'à peine ſe trouve-t-il dans toutes les *Indes* des gens plus traitables qu'eux, quoique d'ailleurs ils ſoient vindicatifs, & ennemis irreconciliables quand ils ſe ſont déclarez.

Quels ils étoient autrefois, & quels ils ſont à préſent?

Leurs principales armes ſont l'épée ou le cimeterre, la rondache, l'arc, & la fleche, dont ils empoiſonnent la pointe, de ſorte que la playe qu'elle fait eſt mortelle; mais ils ſont aſſés mal-adroits à ſe ſervir des armes à feu.

Leurs armes, quelles?

Les femmes avoient la coutume de ſe faire couper les cheveux; mais aujourd'hui elles les laiſſent croitre, & ſe coiffent comme les *Malayes*. Celles qui vont par la ville, & les Eſclaves, ont le ſein découvert, & portent des haut-de-chauſſes, qui les couvrent depuis le nombril juſqu'aux genoux; mais quand elles ſe lavent dans leurs auges, ou bien auprès des puits dans les rues, elles ſe mettent toutes nues.

Leurs femmes comment vont-elles?

Les maiſons de *Macaſſar* ſont bâties ſur des pilotis, & élevées de neuf ou dix pieds de terre, à cauſe des pluyes que les vents de l'*Ouëſt* & du *Nord-Ouëſt* y amenent, depuis le mois de *Novembre* juſqu'au mois de *Mars*; & pendant ce temps-là la rade y eſt très dangereuſe & comme inutile, parce que les barques ne peuvent point aborder pour charger le ris.

Leurs maiſons comment bâties?

Il y a dans la même île un Roi de *Tello* & un autre de *Battergoa*, qui ſont les plus puiſſans après celui de *Macaſſar*. Les Relations des *Hollandois* diſent des merveilles de la conduite du prémier, & aſſûrent qu'ils ont trouvé dans ſon pays des barques & des fregates ſi bien faites, que leurs plus entendus Charpentiers avouënt, qu'il leur ſeroit impoſſible de porter leur art juſqu'à cette perfection. Il avoit établi des magazins par tout ſon Royaume, où il faiſoit amas de ris, auquel on ne touchoit point que la recolte n'eût fourni dequoi les remplir; & il faiſoit tout ce qu'il pouvoit pour établir le commerce chès lui, ayant pour cet effet ſes Facteurs à *Banda*, qui y debitoient du ris & des toiles de cotton, & y achetoient quantité de macis & d'autres épiceries. 16:

Les Rois de Tello & de Battergoa où, & quels?

L'île de *Gilolo*, que les *Portugais* appellent *Batochina de Moro*, & les *Moluquais Alemaera*, eſt dans l'Archipel des *Moluques*, ſous la ligne équinoctiale, entre l'île de *Celebes* & la terre des *Papous*, dont elle n'eſt ſéparée que par un petit canal. Elle eſt aſſés étendue, ayant environ cent lieuës du Septentrion au Midi, & autant de l'Orient à l'Occident; mais elle eſt fort irreguliere, étant compoſée de quatre preſqu'îles, dont l'une regarde le Septentrion, & les trois autres l'Orient.

Situati & étei de l'il Gilolo

L'air y eſt fort chaud, & la terre fertile en ris. On y trouve auſſi des cloux de girofle, des *ſagous*, (dont nous aurons occaſion de parler un peu plus bas dans la deſcription des *Moluques*) des poules ſauvages, & des tortues d'une groſſeur extraordinaire.

Ce qu' trouve

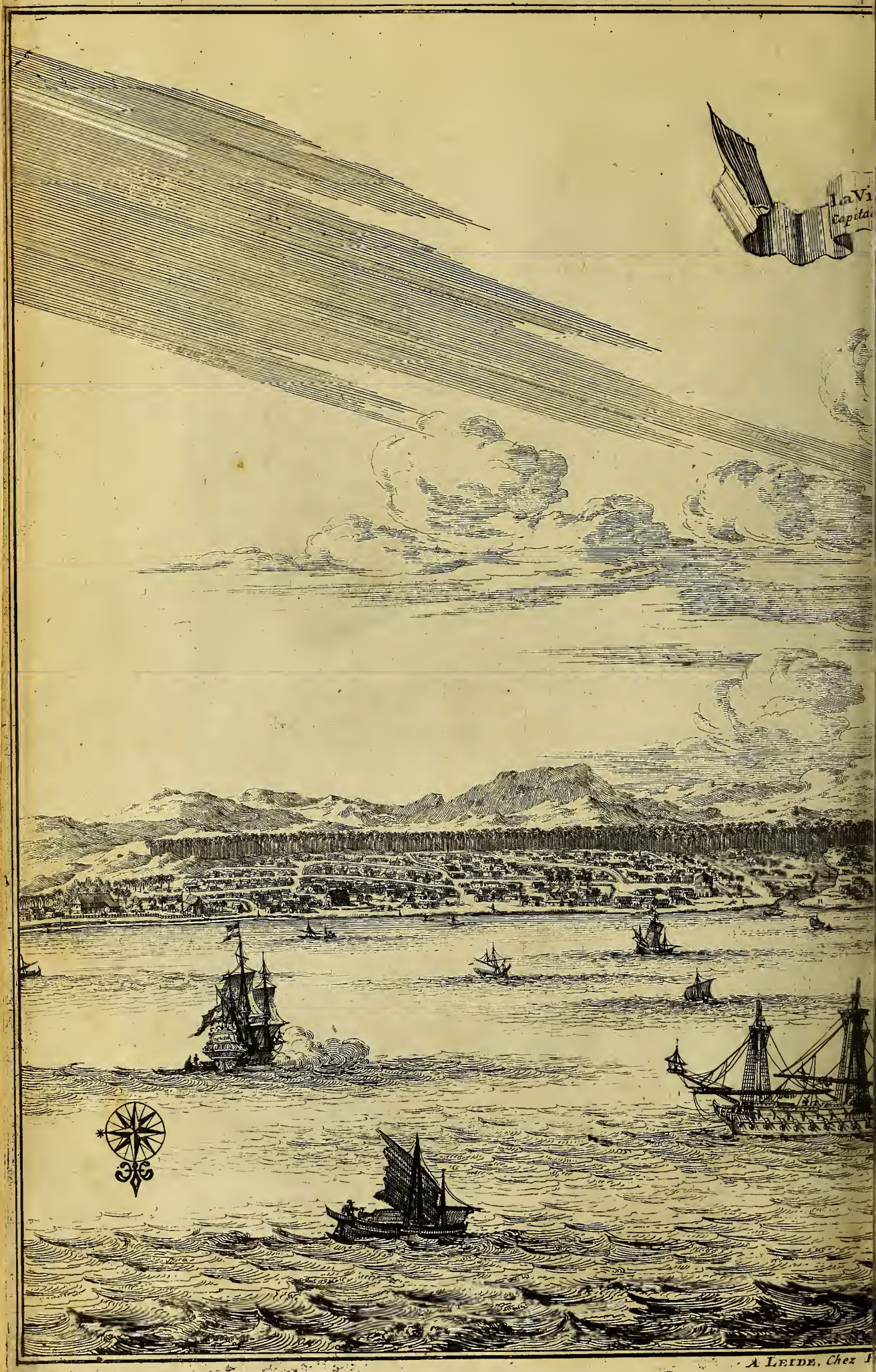
Les habitans de cette île ſont très bien faits & fort bien proportionnez, mais groſſiers & ſauvages; il n'y a pas même long temps qu'ils étoient anthropophages ou mangeurs de chair humaine, comme ceux de l'île de *Celebes*.

Ses ha tans

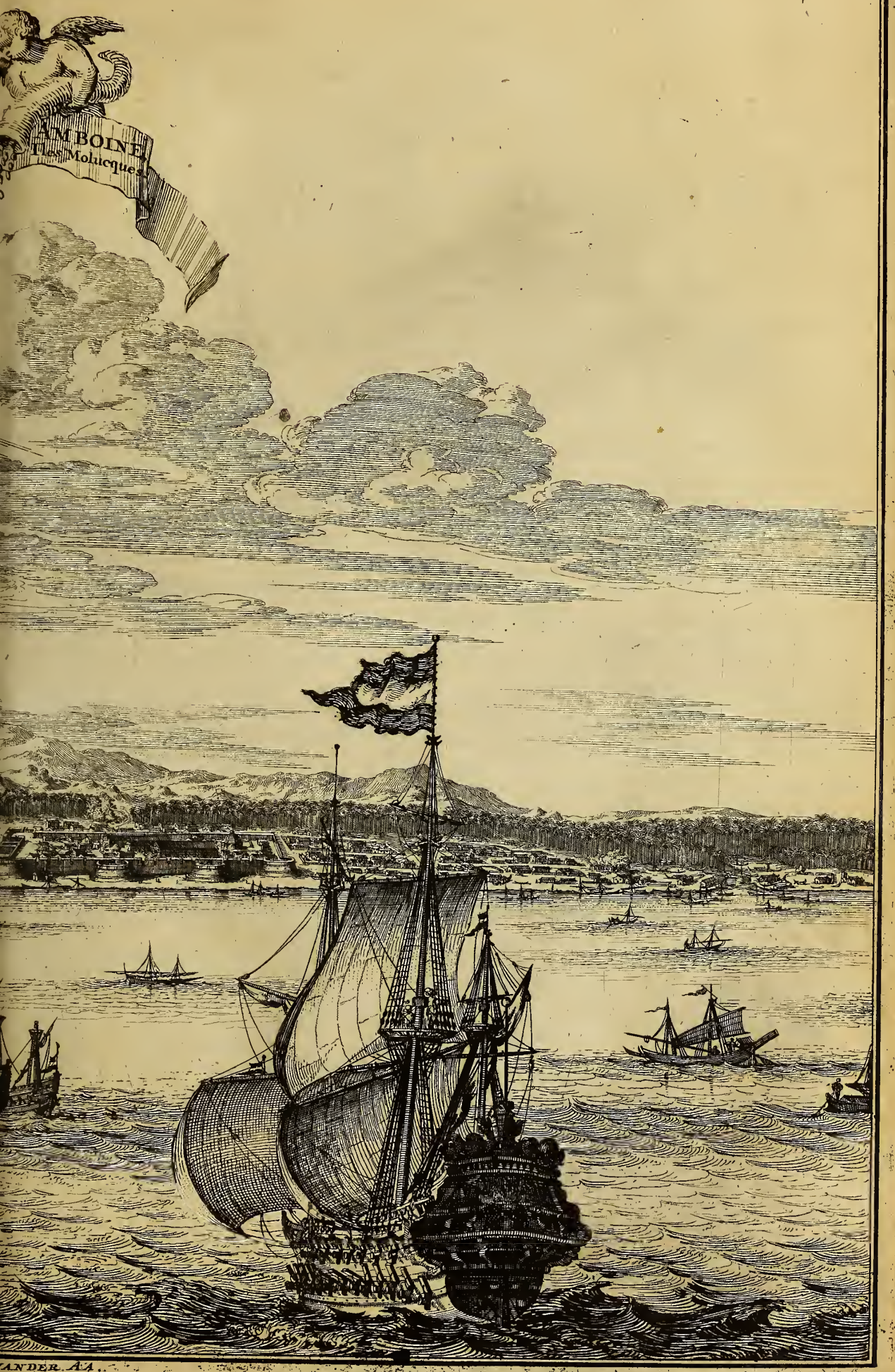
L'île d'*Amboine* eſt ſi proche de celles des grandes *Moluques*, qu'il y a des Auteurs qui la mettent au nombre de ces dernieres, tant à cauſe de ſa ſituation, que parce qu'elle produit des cloux de girofle, qui ne viennent, à ce que l'on dit, que dans les *Moluques*. Elle eſt ſituée à quatre degrez de la ligne équinoctiale & à deux lieuës de l'île de *Ceram* ou *Ceiram*; elle a environ vingt-quatre lieuës de circuit.

L'île d boine ſituée

Vers



A Leide, Chez



ANDER. AA.

Vers la partie occidentale de la ville capitale il y a une baye de ſix lieuës, y formant par ce moyen une rade, où les navires ſont à couvert de tous les vents. Cette baye fait qu'il s'en faut fort peu que la mer n'y coupe toute l'île; parce que la mer avance ſi fort dans la terre de l'autre côté, qu'elle n'y laiſſe qu'un iſthme d'environ ſix vingts toiſes de large.

L'île étant comme coupée en deux parties, la plus petite, dans laquelle eſt le château d'*Amboine*, a vingt petites villes, ou plûtôt bourgs, qui peuvent fournir environ deux mille hommes capables de porter les armes; & dans la grande il ſe trouve quatre villes, qui ont chacune ſept bourgs dans leur reſſort, & qui peuvent armer environ quinze cens hommes.

Les habitans de cette île étoient autrefois ſauvages & anthropophages, comme leurs voiſins, juſque là que l'on écrit, qu'ils mangeoient même leurs parens, quand ils les voyoient dans un âge décrepit, ou affligez d'une maladie deſeſperée. A préſent ils ſont ſimples & ſans façon; ils s'habillent comme ceux de *Banda*, & vivent aſſés petitement de ce qu'ils peuvent retirer de la culture des cloux de girofle.

Le pays étoit rude & couvert de forêts; mais aujourd'hui il eſt très fertile, & produit avec ſes cloux de girofle toutes ſortes d'autres fruits, comme des citrons, des oranges, des *cocos*. des *bananas*, des cannes de ſucre, &c. Les oranges y ſont à ſi bon marché, qu'on en peut acheter plus de quatre vingts pour un bouton.

Les armes, dont ils ſe ſervent ordinairement, ſont l'épée ou le cimeterre, la rondache, & ſurtout l'azagaye, dont ils tirent ſi uſte, qu'à ſoixante pas ils ne manquent pas de donner dans la largeur d'un écu blanc. Ils n'ont aucun uſage des armes à feu.

Ils font une ſorte de gâteaux de ris, d'amandes, & de ſucre mêlez enſemble, qu'ils vendent ou troquent dans les îles voiſines, où l'on s'en ſert contre la diarrhée. Ils font auſſi du pain de ris, & lui donnent la forme d'un pain de ſucre. 1639.

Leurs galeres quelles? Leurs galeres, qu'ils appellent *caracoras*, ſont legeres & bien tournées; & ils les peuvent manier avec tant d'adreſſe, que celles de l'*Europe* n'approchent point de leur viteſſe.

Cette île quand & par qui découverte. Cette île fut découverte l'an 1515. par les *Portugais* ſous la conduite d'*Antonio Abreo*, lequel s'en étant rendu maître y fit ériger une colomne, tant pour marquer la poſſeſſion, qu'il en prenoit au nom du Roi de *Portugal*, que pour ſervir de trophée à l'exploit qu'il venoit de faire, en penetrant bien plus avant dans les *Indes* qu'aucun de ſes prédeceſſeurs n'avoit fait.

Les Portugais équipent une flotte, & pourquoi. Les mêmes *Portugais* voyant que les *Hollandois* troubloient le commerce, qu'ils faiſoient dans cette île avec beaucoup d'avantage, équipérent l'an 1601. une flotte de trente navires, avec laquelle ils entreprirent, non ſeulement de ruiner le commerce des *Hollandois*, mais auſſi de châtier ſi bien les habitans d'*Amboine*, qui témoignoient avoir plus d'affection pour ceux-ci que pour eux, qu'ils ſeroient contraints de changer de ſentiment.

Ils attaquent les Hollandois, qui les battent. *D. André Furtado de Mendoça*, qui commandoit cette flotte, ſe mit en mer, & ayant eu avis, qu'il y avoit cinq navires *Hollandois* dans le port de *Banda*, reſolut de les attaquer; ce qu'il executa malheureuſement pour lui; car il y fut défait, & contraint de ſe retirer dans le port d'*Iſou* ville conſidérable de l'île d'*Amboine*.

Sur qui déchargent-ils leur rage? Les *Hollandois*, quoique victorieux, ne ſe trouvoient pas en état de pourſuivre leur avantage, & encore moins d'empêcher les *Portugais* de décharger leur rage ſur les habitans de l'île; de ſorte qu'ils

1639. furent extrêmément maltraitez par ces enragez, qui arrachérent même les arbriſſeaux qui portent les cloux de girofle, afin que les *Hollandois* n'en profitaſſent point.

Quelque temps après, qui fut le 21. *Fevrier* de l'an 1603. *Etienne Verhagen* Admiral *Hollandois* étant arrivé à la rade d'*Amboine*, fit auſſi-tôt débarquer une partie de ſes gens de guerre, reſolu de faire attaquer le château ou le fort de cette ville. Le Gouverneur *Portugais*, voyant l'entrepriſe hardie de cet Admiral, lui envoya demander par deux Officiers de ſa garniſon, avec quelle préſomption il oſoit s'approcher d'une place, dont le très puiſſant Roi de *Portugal* lui avoit confié la garde? A quoi l'Admiral leur répondit, qu'il étoit venu là de la part des Etats des Provinces-Unies & du Prince d'*Orange*, avec ordre d'attaquer le château & d'en chaſſer leurs ennemis; qu'ainſi le Gouverneur n'avoit qu'à capituler préſentement, ou à ſoutenir l'aſſaut qu'il lui alloit donner, dès qu'il auroit fait débarquer ſon artillerie. Cette bravoure déconcerta le Gouverneur, & lui ôta l'envie de ſe défendre; de ſorte qu'il rendit ſa place honteuſement & ſans attendre une ſeule volée de canon. Il en ſortit ſix cens *Portugais* avec leurs armes; & on laiſſa à ceux d'entre eux, qui étoient mariez, la liberté de demeurer dans la ville, en prêtant le ſerment de fidelité aux *Hollandois*.

Les Hollandois entreprenent d'attaquer le château d'Amboine.

Ils s'en rendent maîtres par compoſition.

Les habitans de toutes les îles de *Java*, d'*Amboine*, & des *Moluques* étoient tous *Payens*, juſqu'à ce que par le commerce, qu'ils ont eu avec les *Perſans* & avec les *Arabes*, le *Mahometiſme* y ait été introduit; lequel néanmoins n'a pas ſi fort aboli leur prémiere religion, qu'il n'y en ait encore parmi eux, même de ceux qui ſe font circoncire, qui ſont attachez à leurs ſuperſtitions *Payennes*. Il s'y en trouve d'autres qui font profeſſion ouverte du *Paganiſme*, & qui adorent le Diable; n'y ayant point de ville, ni de village, qui n'ait le ſien.

La religion des habitans d'Amboine quelle?

Ils adorent le Diable.

Ils ne ſçavent guere ce que c'eſt que le Diable, ni ils n'en croyent rien d'approchant de ce que l'Ecriture Sainte en dit; mais ils diſent que ce qu'ils adorent eſt ſorti de l'air, & c'eſt à cauſe de cela que quelques uns nomment un de leurs principaux Diables *Lanithe*, c'eſt-à-dire, l'air; lequel dépend néanmoins d'un autre plus grand appellé *Lanthila*, & qui n'eſt pas même ſi conſidérable que leur *Taulay*, qui eſt le plus puiſſant de tous après *Lanthila*. Ils les appellent tous *Nito*, nom general, qui ſignifie mauvais eſprits, ou *Tuan*, qui ſignifie Seigneur ou Maitre.

Ils diſent que leur *Nito* ſe fait voir à eux le plus ſouvent ſous la forme d'une perſonne ordinaire, que l'eſprit choiſit pour cela, & par laquelle il leur rend ſes oracles, pour leur faire ſçavoir ſes intentions.

Pour faire parler leur *Nito*, ils s'aſſemblent au nombre de vingt ou trente perſonnes, & l'appellent au ſon d'un petit tambour conſacré exprès pour cela, qu'ils nomment *tyfa*, allumant cependant pluſieurs bougies, & prononçant quelques paroles magiques accompagnées de conjurations, qu'ils croyent être fort efficaces.

Avant que de conſulter leur *Nito* ſur l'état de leurs affaires, tant publiques que particulieres, ils lui préſentent à boire & à manger; & après que la perſonne, qui repréſente ce Diable, a bien mangé & bien bû, ceux de la compagnie achevent de faire bonne chere de ce qui reſte.

Ils n'entreprenent point d'affaires, quelque petites qu'elles ſoient, comme de n'entamer point d'arbre pour en tirer le *terry*, qu'ils ne faſſent leurs dévotions au Diable, & qu'ils n'y attachent quelques caracteres, qui doivent ſelon eux conſerver l'arbre & benir leur travail. Ils ont dans leurs maiſons un

un endroit où ils allument de la bougie, & où ils font ſervir à boire & à manger au Diable, lequel ne venant point, (comme cela arrive ſouvent) ils mangent eux-mêmes ce qu'ils lui ont conſacré, lui en laiſſant néanmoins une partie, afin que s'il s'aviſoit de venir, il y trouve dequoi ſe repaitre. Il n'y a point de pere de famille, qui n'ait chès lui quelque habit extraordinaire, & quelque bague, qu'il conſerve précieuſement, & qui demeure dans la maiſon, comme une marque perpetuelle de l'alliance, qu'ils ont faite avec le Diable. Ils ſont préoccupez de cette opinion, qu'il ne leur arrive point de mal que par le Diable; c'eſt pourquoi ils l'adorent pour tâcher de détourner les malheurs, ou pour l'appaiſer quand il leur en eſt arrivé.

Ils ont auſſi leur circonciſion; mais elle eſt bien différente de celle des *Juifs* & des *Mahometans*; car ils ne circonciſent les enfans qu'à l'âge de douze ou treize ans, & au-lieu de retrancher tout le prépuce, comme les *Juifs*, ils ne font que le fendre avec une petite canne, qui eſt expreſſément deſtinée pour cela.

Leurs mariages ſe font ſans beaucoup de cérémonies; car dès que les parties ſont d'accord, le pere de la fiancée fait un feſtin, accompagné d'une muſique de tambours & de *lego lego*, ou de danſes à l'honneur du *Nito*, & après cela ils conſomment le mariage.

Ils rompent leurs mariages avec la même facilité qu'ils les contractent; car les femmes quittent leurs maris pour le moindre différend qui nait entre eux, & pourvû-qu'elles puiſſent rendre les préſens, que le beau-pere leur a faits, elles verſent un peu d'eau ſur les pieds du mari, pour témoigner qu'ils ſe purifient de l'impureté qu'ils peuvent avoir contractée enſemble, & elles ſe retirent pour contracter dès le lendemain un autre mariage, s'il y a quelqu'un qui les recherche.

Leurs ſermens pour la déciſion de leurs differends, ou pour d'autres affaires importantes, ſe font en la maniere ſuivante. Ils mettent de l'eau dans une écuelle, où ils jettent de l'or, de la terre, & une balle de plomb, & y trempent le bout d'un canon de mouſquet, la pointe d'une halebarde, d'une épée, d'un couteau, ou de quelque autre arme, & donnent cette eau à boire à celui qui doit faire le ſerment, avec des execrations, qui lui doivent faire apprehender, que tout ce qu'on y a jetté ou trempé, conſpirera à ſa ruine, s'il jure à faux. 1639.

Maniere de décider leurs differends par le ſerment.

Ils ont parmi eux une certaine ſorte de gens, qu'ils appellent *Zwangy*, & qu'ils croyent être Sorciers, quoiqu'ils ſe mêlent la plûpart de faire du mal par le poiſon plûtôt que par leurs enchantemens; mais dès qu'ils donnent la moindre priſe ſur eux, en ſorte qu'on les puiſſe ſoupçonner ſeulement d'avoir empoiſonné quelqu'un, on s'en défait ſans forme de procès, & quelquefois toute la famille en ſouffre. La crainte qu'ils ont de ces gens-là eſt une des cauſes, pourquoi ils veillent auprès des corps morts avec l'épée & la rondache, de peur que les *Zwangy* ne les viennent enlever pour les manger.

Leurs Zwangy quelles gens?

Les *Amboinois* ſont naturellement timides, groſſiers, ſtupides, infidelles, & tellement défians, qu'ils ne voudroient pas avoir fait credit de cinq ſols, ni prêté de l'argent que ſur de bons gages. Ils enterrent leurs hardes & leur argent, de peur qu'on ne les leur enleve; parce que comme ils ſont fort portez au larcin, ils croyent qu'on leur feroit ce qu'ils voudroient avoir fait aux autres.

Les Amboinois ſont timides, groſſiers, & fort défians.

Ils ne veulent rien apprendre, & ils ne ſçavent point de métier; de ſorte qu'on ne void parmi eux d'autres étoffes, que celles qu'ils font en forme d'un ſac ouvert des deux côtez, dont les femmes ſe ſervent pour s'habiller. Ils ne ſçavent ni

Ils ſont indociles, & ne ſçavent aucun métier.

1639. lire ni écrire, & n'ont point de caracteres ou de lettres parmi eux; de sorte qu'ils n'ont aucune connoissance de ce qui s'est fait dans les siecles précedens, ni même aucune lumiere pour la religion.

Ils ne sçavent ni lire ni écrire.

A quoi ils s'occupent?

Ils ne s'occupent qu'à la pêche, ou à cultiver leurs jardins, où ils ont quelques fruits, dont ils vivent; mais si petitement, qu'il y a dequoi s'étonner, de ce qu'ils peuvent subsister du peu qu'ils mangent; & néanmoins ils sont la plûpart bien proportionnez & fort bien faits de leurs personnes.

Il n'y a point d'amitié entre le mari & la femme.

De la façon que nous avons parlé de leurs mariages, on peut bien juger qu'il y doit avoir fort peu d'affection entre le mari & la femme, comme en effet il n'y en a presque point du tout; néanmoins ils ont beaucoup de tendresse pour leurs enfans; mais elle est si mal reglée, qu'il ne s'y void point de pere, qui ait soin de les châtier, quand ils sont coupables; & c'est à quoi il faut attribuer les desordres qui s'y commettent assés souvent, & la mauvaise conduite des enfans envers ceux qui les ont mis au monde.

Leur indulgence pour leurs enfans.

Ils sont profanes.

Le peu de connoissance, qu'ils ont de la religion, fait que l'on remarque en eux une humeur profane, & un si grand mépris pour les choses saintes, qu'ils se moqueroient même de leur *Nito*, s'ils n'étoient retenus par la sotte crainte qu'on leur donne du mal, qu'il leur pourroit faire.

Il y a quelques Chrêtiens.

Les *Portugais* avoient autrefois transporté dans l'île d'*Amboine* quelques familles de personnes franches, qu'ils appellent *Mardecas*, qu'ils avoient prises auprès de *Malacca*, & qui en servant les *Portugais* ont appris leur Langue, & en quelque façon leur religion; mais ces familles déperissent insensiblement, & le peu d'instruction, que les *Portugais* leur ont donné, s'effaçant avec le temps dans la conversation des autres *Payens*, on peut dire, qu'à la reserve des Prosélytes, que les *Hollandois* y ont faits, qui sont la plûpart *Chinois*, il n'y a point de *Chrêtiens* dans toute l'île. 163

Forts q les Hol landois dans l'î d'Amboine.

Les *Hollandois* ont dans l'île d'*Amboine* trois forts; celui de *Coubella*, autrement appellé *Victoria*, & ceux de *Hiten* & de *Louw*. Le prémier sert de citadelle à la ville d'*Amboine* capitale de l'île; ses bastions sont revêtus de pierre & bien palissadez; il est pourvû d'une garnison de six cens hommes, & muni de soixante pieces de canon; de sorte qu'il n'y a point de doute que ce ne soit le meilleur établissement que les *Hollandois* ayent dans les *Indes*, après celui de *Batavia*.

Situation & étendi de l'île d Banda.

L'île de *Banda* est dans la mer des *Indes* parmi les grandes *Moluques*; elle est à vingt lieuës de celle *Ceram*, & à vingt-quatre de celle d'*Amboine*; elle a environ trois lieuës de long sur une de large, s'étendant du Septentrion au Midi en forme d'un fer de cheval; elle a vers le Septentrion les îles de *Puloway*, de *Pulorin*, de *Nera*, de *Gumanapi*, & de *Wayer*, auxquelles elle communique son nom; on y trouve quelques petites villes, dont celle de *Nera* est la principale; mais celles d'*Orsatan* & de *Labetack* sont peu considérables.

Ses habi tans son rigi des Mahom tans.

Les habitans de l'île sont tous *Mahometans*, & sont tellement attachez à leur religion & si dévots, qu'ils ne voudroient pas avoir entrepris aucune affaire, qu'après avoir fait leurs prieres. Ils n'entrent point dans leurs *Mesquites* ou *Mosquées*, qu'ils ne se soient lavez les pieds; & quand ils y sont, ils font leurs prieres avec tant de vehemence, qu'on les entend à plus de deux cens pas de là.

En quel posture font leur prieres?

Après ces prieres ils se frottent le visage avec les deux mains, mettent une natte à terre, où ils se tiennent debout, levent les yeux deux ou trois fois au ciel, se mettent à genoux, & couchent la tête deux ou trois fois à terre, prononçant cependant quelques prieres tout bas & remuant seulement les levres.

Ils

Se

Poule Swangy

M A

Goenongha
al: Gunapes

Pulo Ay

P. Way

Diisa

Campon Timoor

Leytsa

Occidens

Pulo Rondo

P. Rolm ofte
Engels eyland

B A N D A

LES
BA
Suivant les
levées
A
Chez PIER

Me

rio

Duytſche mylen

Spaenſche mylen

Eng. en Fransſe mylen

P. Capal

P. Piſang

Nera

Lantoir

Ouwendaer

Riack

Kasteel

Seelen

Ramb

Combe

Ramenhoy

Londer

Weyer

BANDA

Rosligeyn
ofte Banditen
Eyland

Oriens

ε N S I S.

DE
DA,
Cartes
c.
ER AA.

Ils ſont ſouvent des aſſemblées dans leurs *Meſquites*, où ils mangent enſemble de ce que chacun y apporte. Ils tiennent auſſi ces aſſemblées ſur une montagne, qui eſt dans un bois au milieu de l'île, où les habitans de *Pulorin*, de *Puloway*, & de *Lontor*, qui ſont leurs alliez, ſe rendent auſſi pour déliberer des affaires publiques.

Ceux qui ſe trouvent à ces aſſemblées, après avoir parlé d'affaires, s'aſſeent en pleine rue, où on leur ſert à chacun ſur une feuille de *bananas*, qui leur ſert d'aſſiette, un morceau de leur *ſagou*, qui eſt leur pain, avec un peu de ris détrempé dans du bouillon, qu'ils portent à pleines poignées à la bouche. Pendant le feſtin on donne aux conviez le divertiſſement d'un combat, que les Gentilshommes font entre eux avec des armes émouſſées.

Ils ſont preſque toûjours en guerre avec leurs voiſins, & il ſe donne aſſés ſouvent des combats entre eux; ils font inceſſamment garde ſur leurs côtes, tant pour tâcher de ſurprendre leurs ennemis, que pour s'empêcher d'en être ſurpris.

Leurs armes ſont le cimeterre, qu'ils appellent *pahang*, dont la garde eſt étamée, & le bouclier, qui eſt de bois, & qui a plus de quatre pieds de long. Ils manient leurs armes avec beaucoup d'adreſſe, parce qu'on les y exerce dès l'enfance. Ils ont auſſi des armes à feu, mais à la guerre ils ſe ſervent principalement d'une eſpece d'azagayes, de huit ou dix pieds de long, faites d'un bois fort dur, que ces Inſulaires lancent avec tant de force, qu'ils en percent un homme à jour. Quand ils ont jetté leurs azagayes, car ils en portent ordinairement deux, ils ſe ſervent de l'épée, qu'ils portent à la main gauche ſous la rondache, ou d'une autre ſorte d'armes, qu'ils dardent & retirent avec une corde, à laquelle ils attachent un petit bâton, ayant au bout un fer crochu, mais fort perçant & très dangereux. Il y en a parmi eux qui ont des corſelets, mais ce ne ſont que les perſonnes de condition; car les autres ſe contentent de leurs caſques, qui ſont d'acier, & faits comme les crêtes de coq. 1639.

Leurs galeres ſont fort legeres, ayant des deux côtez preſque à fleur d'eau deux échaffauds en forme d'ailes, où les Forçats tirent à la rame d'une façon aſſés plaiſante. Ils ſont trois à chaque banc, & tiennent chacun une rame, qui n'eſt proprement qu'une pelle de bois, qu'ils pouſſent bien avant dans la mer, & en la retirant ils la paſſent à l'entour de la tête pour jetter l'eau; ce qu'ils font ſi vite & avec tant d'adreſſe, qu'il faut qu'un navire ſoit bon voilier pour attraper leurs galeres avec un vent favorable.

Leurs galeres quelles?

Maniere dont ils rament.

C'eſt une choſe aſſés ordinaire dans l'île de *Banda*, d'y voir des perſonnes âgées de quatre-vingts, de quatre-vingts dix, de cent, de cent dix, de cent vingt ans, & davantage. Ils ſont perſuadez, que ſi l'on manquoit de faire des prieres pour les trépaſſez, ils ne reſſuſciteroient point, quoique d'ailleurs ils croyent, avec les *Mahometans*, la reſurrection des morts.

Ils vivent long temps.

Ils font des prieres pour les morts.

Les femmes, qui ſe trouvent à la mort de quelqu'un de leurs parens, ſe mettent à pleurer & à crier de toute leur force, comme ſi par ce moyen elles tâchoient de faire revenir l'ame; mais voyant qu'elle ne revient point, on enterre le corps, que dix ou douze perſonnes portent ſur les épaules, dans une biere couverte d'un linceul blanc, les hommes marchant devant & les femmes derriere.

Lamentations des femmes ſur les morts.

Incontinent après l'enterrement les parens vont au logis du défunt, où on leur donne à diner; & cependant on fait bruler vingt-quatre heures durant de l'encens ſur la foſſe, & la nuit on y laiſſe une lampe allumée, ſous une hutte faite exprès pour cela.

Repas qu'ils donnent après l'enterrement.

Les

1639. A quoi s'occupent les hommes & les femmes?

Les hommes ne s'amuſent qu'à ſe promener & à ſe divertir, & laiſſent le travail aux femmes, qui s'occupent principalement à caſſer le brou des muſcades, & à faire ſecher les noix & le macis; en quoi conſiſte leur plus grand négoce & leur meilleur revenu.

Les muſcades ne viennent que dans l'île de Banda.

Cet excellent fruit ne vient, que je ſçache, que dans l'île de *Banda*, que les habitans nomment *Bandan*, ou plûtôt dans les ſix îles, dont elle eſt compoſée, qui ſont *Gumanapi*, *Nera*, & *Lontor*, entre leſquelles eſt la rade pour les vaiſſeaux qui y abordent, *Puloway*, *Pulorin*, & *Wayer*.

Elle en fournit tout l'univers.

Il y auroit dequoi s'étonner de ce que ces ſix petites îles peuvent fournir tout le reſte de l'univers de muſcades, s'il n'étoit certain, qu'à la reſerve de quelques *duriaons*, *nancas*, *bananas*, oranges, & *cocos*, qui y viennent, elles ne produiſent rien autre choſe, & qu'elles ſont tellement peuplées de muſcadiers, qu'excepté vers la montagne, qui jette du feu dans l'île de *Gumanapi*, il n'y a pas un arpent de terre qui n'en ſoit couvert, & qu'en tout temps les arbres ſont chargez de fleurs & de fruits verds ou meurs.

Elle eſt couverte de muſcadiers.

Quand cueuille-t-on les muſcades?

Les habitans de ces îles ont accoutumé de cueuillir leurs muſcades trois fois l'année, ſçavoir, en *Avril*, en *Août*, & en *Decembre*; mais celles, qui meuriſſent & qui ſe cueuillent en *Avril*, ſont eſtimées les meilleures.

L'arbre, le fruit, & la fleur quels?

Le muſcadier ne reſſemble pas mal au pêcher, ſi ce n'eſt que ſes feuilles ſont un peu plus courtes & plus rondes. La muſcade eſt couverte d'un brou auſſi épais que celui des noix communes d'*Europe*, qui en s'ouvrant fait paroitre une feuille fort mince ſur une coque fort dure, mais elle ne la couvre pas ſi bien, que la coque ne paroiſſe en pluſieurs endroits, & c'eſt ce que l'on appelle fleur de muſcade ou macis, & il faut caſſer cette coque pour trouver le fruit. La fleur eſt d'un nacarat vif, tant que la noix eſt encore verte, mais après cela elle change de couleur, & tire ſur l'orangé, particulierement quand elle quitte la coque. 16

Les mu des ſe fiſſent ſucre ſel.

Les habitans de l'île confiſſent au ſucre ou au ſel leurs muſcades avec le brou, & en font une très excellente confiture. Ils appellent les muſcades *palla*, & le macis *bunapalla*. Cet aromate échauffe le cerveau & fortifie la memoire, A qu les ſo bonn chaſſe les vents, dégage les reins, & arrête le flux de ventre. Le macis ou la fleur de muſcade a à-peu-près les mêmes vertus, mais elle eſt bien plus agréable dans les ſauces & dans les ragouts.

L'huile, que l'on tire des muſcades, fortifie les nerfs, provoque le ſommeil, arrête les fluxions, & guerit les maux d'eſtomac; & de la poudre de muſcade ou de macis, mêlée avec de l'huile roſat, on fait un onguent, qui eſt ſouverain contre les douleurs, qui procedent d'indigeſtion. L'hui muſc quoi ne?

Les *Hollandois* ont bâti dans l'île de *Nera*, qui eſt une de celles de *Banda*, deux forts, à qui ils ont donné le nom de *Naſſaw* & de *Belgique*, dont la rade eſt ſi bonne, que les vaiſſeaux en approchent juſqu'à la portée du mouſquet, & s'y mettent à couvert du canon à neuf ou dix braſſes d'eau. Ils ont encore le fort *Revenge* dans l'île de *Puloway*, qui eſt auſſi une de celles de *Banda*. Les que Holl ont l'île Banc

L'île de *Banda* eſt peuplée environ de dix ou onze mille perſonnes, & néanmoins on auroit de la peine à trouver parmi eux cinq cens hommes capables de porter les armes. Les habitans ſont opiniâtres & mutins; de ſorte qu'il n'y a que la ſeule force, qui puiſſe aſſûrer la poſſeſſion de cette île aux *Hollandois*. Con ils p ſe co ver ſeſſi cette

Il ſe fait dans cette île un aſſés joli commerce de muſcades, d'oranges, de *cocos*, de *duriaons*, de *nancas*, de *bananas*, de ris, de porcelaine, de veſtes de la côte de *Coromandel*, de velours, de damas, de Con qui fait.

de taffetas, d'écarlate, de vivres & de munitions pour la garniſon des forts, que les *Hollandois* y occupent.

Les *Hollandois* rapportent dans leurs Relations des Voyages aux *Indes*, qu'il ſe trouve de ſi gros ſerpens daus l'île de *Nera*, qu'un jour l'Auteur de la vingtieme Relation, voyant que le nombre de ſes poules diminuoit tous les jours, & ayant appris des habitans de l'île, qu'il y avoit des ſerpens, qui les mangeoient, il y fit prendre garde de ſi près, qu'on en ſurprit un, qui s'étoit coulé dans le poulailler à l'heure de minuit, & qui y faiſoit un étrange dégât. Ses Domeſtiques, qui le tuérent, trouvérent dans ſon ventre cinq poules, un canard, & un cochon de lait, qu'ils ne laiſſérent pas de manger, auſſi-bien que le ſerpent même.

Quoique l'on mette au nombre des *Moluques* une bonne partie des îles, qui ſe trouvent dans l'*Ocean Oriental*; cependant on n'appelle proprement *Moluques*, que les cinq îles ſuivantes; ſçavoir, *Ternate*, *Tidor*, *Motir*, *Machian*, & *Bachian*, qui ont auſſi le nom de petites & de véritables *Moluques*, pour les diſtinguer des grandes, & que les anciens *Payens* nommoient *Cupe*, *Douco*, *Moutil*, *Mara*, & *Seque*. Cette derniere eſt diviſée par divers bras de mer en pluſieurs îles, leſquelles néanmoins ne ſont connues que ſous le nom commun de *Bachian*, parce qu'elles obeïſſent à un même Prince, qui eſt celui de *Machian*.

Les petites ou véritables *Moluques* ſont toutes ſituées ſous un même meridien, aux deux côtez de la ligne équinoctiale, & le long de la côte occidentale de l'île de *Gilolo*; elles ſont fort peu éloignées les unes des autres, & d'une fort petite étendue, la plus grande n'excedant pas ſeize lieuës de circuit, & la plus petite n'en ayant que cinq ou ſix. Elles obeïſſent au Roi de *Ternate*, à la reſerve de celle de *Tidor*, qui a ſon Roi particulier. 1639.

La terre y eſt fort ſeche.

La terre y eſt tellement ſeche & ſpongieuſe, que non ſeulement elle boit auſſi-tôt l'eau qui tombe du ciel, mais elle tarit même les torrens au ſortir des montagnes, & ne permet point qu'ils portent leurs eaux juſqu'à la mer; néanmoins le ſoleil ne pouvant point percer ſes forêts, ni conſumer les vapeurs, qui ſortent de la terre, il y reſte toûjours aſſés d'humidité pour fournir inceſſamment de la verdure aux herbes & aux arbres.

Fruits & épiceries qu'elles produiſent.

Ces îles ne manquent point de fruit; & il y vient une très grande quantité de *bananas*, de *cocos*, de citrons, d'oranges, de bois de *ſandal* & de *calamba*, & toutes ſortes d'épiceries, comme du gingembre, de la canelle, des noix muſcades, & des cloux de girofle.

Le ſagou, qui ſert de pain à leurs habitans.

Elles ne produiſent ni bled ni ris; mais la nature a ſuffiſamment reparé ce defaut par une ſorte de nourriture, qui paſſeroit pour miraculeuſe, ſi elle n'y étoit ordinaire, auſſi-bien que dans l'île d'*Amboine* & ailleurs, que ces Inſulaires nomment *ſagou*, & qui leur ſert de pain.

L'arbre qui le produit quel?

Ils tirent ce *ſagou* d'un arbre, que les *Portugais* appellent *ſagueiro* & les *Moluquois landan*, qui croit juſqu'à la hauteur de vingt pieds, & qui porte des feuilles ſemblables à celles du *cocos*, hormis qu'elles ſont un peu plus petites. L'arbre eſt ſi gros, qu'un homme a de la peine à l'embraſſer, & néanmoins on le coupe aiſément avec un couteau, parce qu'il n'eſt compoſé que d'écorce & de mouëlle.

Son écorce, & ſa mouëlle.

Son écorce a environ un pouce d'épais, & le reſte n'eſt que mouëlle, qu'ils mangent en guiſe de pain. Elle reſſemble à du bois vermoulu, ſinon qu'elle eſt blanche, & on la pourroit manger au ſortir de l'arbre, en ôtant les veines de bois, qui s'y trouvent

1639. mêlées. Voici la maniere dont ils s'y prenent pour en faire du pain.

Maniere dont les Insulaires en font du pain.

Après que ces Insulaires ont coupé l'arbre, ils le fendent par le milieu en cylindre, & hachent la mouëlle jusqu'à ce qu'elle soit reduite en poudre, qui ressemble à la farine; ensuite ils la mettent dans un sas, qu'ils font de l'écorce du même arbre, sur une cuvette faite de ses feuilles, & à mesure que le sas est plein ils l'arrosent d'eau, laquelle dégageant la farine d'avec les veines de bois, qui y sont mêlées, tombe dans la cuvette toute blanche & épaisse comme du lait, & laissant son marc au fonds, dégorge dans quelque vase par le moyen d'une rigole, que l'on fait autour de la cuvette.

C'est ce marc qu'ils appellent *sagou*, qui leur sert de farine, & qui l'est en effet quand elle est seche. Ils la cuisent dans des formes de terre, qu'ils font rougir au feu, en sorte qu'en y mettant la farine elle devient pâte, & se cuit en un moment, & si promptement, qu'un seul homme peut dans une matinée faire autant de pain qu'il faut pour nourrir cent personnes un jour entier. Ils tirent du même arbre le *tuack*, qui leur sert de boisson, & qui est aussi agréable que le vin.

Comment ils le cuisent?

Liqueur qu'ils en tirent.

Que font-ils de ses feuilles?

Quand les feuilles de cet arbre sont encore jeunes, elles sont couvertes d'un certain cotton, dont ils font des étoffes; & quand elles sont grandes, ils en couvrent les maisons; & même les grosses veines des feuilles sont assés fortes pour servir de perches au bâtiment des maisons; & les plus petites servent de chanvre, dont on fait de fort bonnes cordes.

Les habitans de ces îles nourrissent quantité de bêtail; mais ils aiment mieux le poisson; quoique *Linschoten* dise, qu'ils manquent de l'un & de l'autre. Il n'y a point de mines d'or ni d'argent dans ces îles, & jusqu'ici on n'a point découvert qu'il y en ait qui donnent d'autres metaux; mais l'île de *Lambaco* leur fournit le fer & l'acier, dont ils forgent leurs *campilans* ou épées & leurs *cris* ou poignards.

Il n'y a point de mines dans ces îles.

Les hommes sont plûtôt noirs que bazanez; mais les femmes ne le sont pas tant. Ils ont les cheveux noirs & unis, ou naturellement, ou parce qu'ils les frottent continuellement d'huiles de senteur, les yeux gros, les sourcils & les paupieres larges, le corps fort & robuste, mais plus propre pour la guerre, que pour le travail.

Ils sont adroits & agiles, & ils vivent long temps, quoiqu'ils grisonnent de bonne heure. Ils sont officieux & civils dans la conversation avec les étrangers, mais un peu trop familiers, & importuns dans leurs demandes; intéressez dans le commerce, défians, trompeurs, menteurs, pauvres, & par consequent glorieux.

Les hommes se coiffent de turbans à la *Turque*, de plusieurs couleurs, chargez de plumes. Il n'y a que le Roi qui porte une couronne faite en forme de mitre, s'habillant au reste comme ses autres Sujets, d'un juppon & de calçons de damas ou de satin de la *Chine* bleu, rouge-cramoisi, verd, & jaune. Il y en a qui portent des juste-au-corps nouez sur les épaules & coupez par en-bas, comme les cottes d'armes des anciens *Romains*.

Les femmes se parent de leurs cheveux, qu'elles couchent unis sur la tête, & les nouënt par derriere, y mêlant des fleurs & des plumes, qui ne leur viennent pas mal. Elles ont des bracelets, des bagues, de beaux colliers de perles, des diamans, des rubis, des émeraudes, &c. & elles s'habillent presque toutes de soye, se servant des étoffes, que la *Perse*, la *Chine*, & tout le reste de l'*Orient* leur vient troquer avec leurs cloux de girofle.

Les *Chinois* en occupant une bon-

bonne partie de l'*Orient* ſe rendirent auſſi les maitres des îles *Moluques*, & à leur exemple les *Perſans* & les *Arabes*, qui y ont introduit les ſuperſtitions de *Mahomet*, parmi l'adoration de diverſes Divinitez, dont pluſieurs des principales familles de ces îles ſe diſent être deſcendues.

Les *Moluquois* n'ont point de loix écrites; & leurs coutumes ſont aſſès barbares. Ils ſouffrent la polygamie, & ne châtient point l'adultere; mais ils puniſſent ſeverement le larcin, qui eſt un crime mortel & irremiſſible parmi eux. Ils ont des Officiers, qui vont au point du jour par les rues reveiller au ſon d'un grand tambour les chefs de familles, & les exhortent à s'aquitter du devoir du mariage; parce qu'il importe au public, que le nombre des citoyens ſe multiplie.

Les hommes & les femmes font connoitre leur fierté & leur arrogance dans leur port & dans leur demarche. Chaque île a ſon langage particulier; d'où l'on peut juger qu'elles ont été peuplées de diverſes nations, & que c'eſt une derniere néceſſité, qui les contraint de ſe ſervir de la Langue *Malaiſe* pour converſer & négocier entre eux.

Les *Javans* ont été les prémiers qui ayent porté les cloux de girofle en des lieux, d'où les *Perſes* & les *Arabes* les pouvoient porter aux *Grecs* & aux *Romains*. Les Rois d'*Egypte* en ont établi le commerce, avec celui des autres épiceries, dans les ports de la Mer Rouge, où les *Romains*, après avoir reduit ce Royaume en province, l'ont continué juſqu'à la décadence de l'Empire *Romain*. Les *Genois* ont longtemps été les maitres du commerce de ces épiceries, l'ayant transferé à *Theodoſia*, que l'on appelle aujourd'hui *Caffa*, où les *Venitiens* envoyérent auſſi leurs Conſuls & leurs Facteurs, ſe ſervant de la commodité de la Mer *Caſpienne*.

Les *Turcs* ont ruiné ce commerce par le moyen de leurs *Caravanes*, qui portoient les épiceries en pluſieurs ports de la Mer Mediterranée, où les *Européens* les pouvoient aller querir avec moins de frais & avec moins de peril. 1639.

Mais les Soldans d'*Egypte* le rétablirent à *Alexandrie* & au *Caire* par le moyen du *Nil*, & ils l'euſſent ſans doute conſervé chès eux, ſi les *Portugais* ne s'étoient aviſez de faire le tour de l'*Afrique*, pour aller querir cette précieuſe drogue dans les extrêmitez de l'*Orient*. Par qui rétabli?

Les conquêtes, que les *Portugais* ont faites dans les *Indes*, & les flottes, qu'ils entretiennent ſur les côtes de *Perſe* & d'*Arabie* & vers le cap de *Guardafun*, ont ôté tout le commerce de ces épiceries aux Soldans d'*Egypte*, & eux en ſont demeurez les maitres tant qu'ils l'ont été de cette mer-là, mais depuis que les *Hollandois* ont paru dans les *Indes*, les *Portugais* ont été contraints de leur ceder cet avantage, que perſonne juſqu'alors ne leur avoit oſé diſputer. Les Portugais s'en ſaiſiſſent. Les Hollandois le leur enlevent.

Les *Portugais* découvrirent l'an 1511. les îles *Moluques*. *Franciſco Serrano*, qui y deſcendit le prémier, y trouva tant de ſimplicité, que *Boleyfe* Roi de *Ternate* & *Almançor* Roi de *Tidor* demandérent avec inſtance d'être préferez dans l'avantage, qu'ils prétendoient trouver au fort, que les *Portugais* y vouloient bâtir pour s'aſſûrer de la poſſeſſion de ces îles. Il eſt vrai que ces deux Princes étoient ennemis déclarez, & qu'ils eſperoient ſe pouvoir ſervir de ces forces étrangeres dans leurs querelles particulieres; mais il faut croire que leur jalouſie étoit fondée ſur un autre principe; puiſque *Cachil Laudin* Roi de *Bachiam* fit la même priere à *Triſtan de Meneſès*, qui étoit venu relever *Serrano*. Les îles Moluques quand & par qui découvertes? Qu'eſt-ce que les Rois de Ternate & de Tidor demandent aux Portugais?

Il y avoit déjà quelque temps que le Pape *Alexandre* VI. avoit trouvé à propos de partager les deux *Indes* entre les Rois de *Caſtille* & de *Portugal*; en ſorte que des trois cens ſoixante degrez, Le Pape Alexandre VI. partage les deux Indes entre les Rois de Caſtille & de Portugal.

1639. dont les Géographes compoſent l'univers, les *Eſpagnols* poſſederoient les conquêtes, qu'ils feroient dans les cent quatre-vingts degrez, à compter depuis le trente-ſixieme degré de *Lisbonne* vers l'Occident, & les *Portugais* ſeroient maitres des pays, qu'ils occuperoient dans les autres cent quatre-vingts degrez vers l'Orient.

Prétenſions de l'Empereur Charles V. ſur les îles Moluques.

En vertu de ce partage l'Empereur *Charles* V. prétendit que les *Moluques* appartenoient à la Couronne de *Caſtille*; parce que *Ferdinand Magellan*, qui avoit fort utilement ſervi dans les *Indes* ſous *D. Alfonſe d'Albuquerque*, & qui s'étoit retiré avec peu de ſatisfaction du ſervice du Roi de *Portugal*, pour prendre parti avec le Roi d'*Eſpagne*, avoit fait voir, ſur l'autorité de *Ptolomée* celebre Géographe, (quoique ſur une fauſſe ſuppoſition, en ce qu'il met trente degrez entre l'*Inde* & le *Gange*, là où il y en a à peine dix) que les îles *Moluques* étant eloignées de ſix cens lieuës, qui font environ trente-ſix degrez, de la preſqu'île de *Malacca* vers l'Occident, elles devoient appartenir à la Couronne de *Caſtille*.

Magellan part pour aller s'emparer de ces îles.

Magellan ayant donné cet avis ſur les îles *Moluques*, reçût ordre de l'Empereur & Roi d'*Eſpagne* d'en aller prendre poſſeſſion; pour cet effet il partit de *S^t. Lucar* le 21. *Septembre* 1519. & ayant découvert à cinquante-trois degrez & paſſé le détroit, que l'on appelle encore aujourd'hui de ſon nom le *Détroit de Magellan*, il arriva preſque à la hauteur des îles *Moluques*; mais les vents contraires & les courans de la mer l'obligérent à deſcendre dans les îles *Manilles*, où il fut tué avec trente-cinq perſonnes de ſon équipage.

Il eſt contraint de deſcendre dans les Manilles, où il eſt tué.

Les Eſpagnols font quelques établiſſemens dans les Moluques.

Après la malheureuſe expedition & la mort tragique de *Magellan*, *Gonçalo Gomez d'Eſpinoſa* & *Sebaſtian del Cano* abordérent dans les îles *Moluques*, & y firent quelques établiſſemens pour l'Empereur & Roi d'*Eſpagne*, en ſe faiſant prêter le ſerment de fidelité par *Sultan Corala* Roi de *Ternate* & prédeceſſeur de *Sultan Bongue*, par *Sultan Almançor* Roi de *Tidor*, & par *Sultan Juſuf* Roi de *Gilolo*.

La poſſeſſion des îles *Moluques* étoit de ſi grande importance aux *Portugais* pour la continuation du commerce des épiceries, qu'ils firent tous les efforts imaginables pour ſe les conſerver. En quoi ils eurent d'autant moins de peine à reüſſir, que l'Empereur & Roi d'*Eſpagne* étoit occupé en *Europe* contre ſes ennemis, & qu'il étoit fort peu informé de l'état des affaires de l'*Aſie*; tant parce que les *Portugais* empêchoient les navires *Caſtillans* de paſſer par le cap de *Bonne Eſperance*, que parce que le paſſage par l'*Ouëſt* étoit ſi difficile, que même à préſent on ne s'en ſert point.

Comme les actes d'hoſtilité ne ceſſoient point entre les deux nations dans les *Indes*, il fut trouvé à propos, que les Commiſſaires des Rois d'*Eſpagne* & de *Portugal* s'aſſembleroient à *Segovie* l'an 1525. mais ne pouvant point demeurer d'accord, l'aſſemblée fut remiſe à *Seville* pour l'année ſuivante; où il ne fut rien reſolu non plus; de ſorte que l'affaire demeura en cet état, juſqu'à ce que par le traité, qui ſe fit à *Saragoſſe* l'an 1529. l'Empereur & Roi d'*Eſpagne* engagea ces îles litigieuſes au Roi de *Portugal* pour la ſomme de trois cens cinquante mille ducats.

Depuis ce temps-là ces îles ſont demeurées aux *Portugais*, juſqu'à ce que par l'union des Royaumes de *Caſtille* & de *Portugal* ces droits furent confondus en la perſonne de *Philippe* II. Roi d'*Eſpagne*. Les *Hollandois* y ſont intervenus depuis, & la revolution qui arriva en *Portugal* l'an 1640. a ſi bien changé la face des affaires, qu'il faut que les *Eſpagnols* ſongent à la conquête du Royaume même de *Portugal*, avant qu'ils puiſſent parler de ſes dépendances.

L'île de *Ternate* eſt la prémiere & la plus conſidérable des vrayes *Mo-*

Moluques; elle eſt ſituée à une lieuë de celle de *Tidor* vers le Septentrion; à quinze lieuës de celle de *Gilolo* du côté de l'Occident, & à vingt-huit lieuës de celle de *Banda*, à quarante degrez de deçà la ligne équinoctiale; elle a environ dix ou douze lieuës de tour.

Le pays n'eſt pas mauvais; & néanmoins les denrées ſont aſſés rares dans l'île, & elle n'a preſque point de vivres, ſi vous en exceptez quelque peu de cabrits & de volaille. Les habitans y ſement auſſi du tabac, mais il n'eſt pas ſi bon, que celui qui vient des *Indes Occidentales*.

L'île produit auſſi des amandes, qui y ſont fort bonnes & plus groſſes que celles d'*Europe*; il s'en trouve ſouvent trois ou quatre dans chaque coque, laquelle eſt ſi dure, que l'on a de la peine à la caſſer avec le marteau; mais elle fait ſi bon feu, que les Marêchaux, les Serruriers, & les Forgerons s'en ſervent au lieu de charbon de terre.

La ville capitale de l'île, que les habitans appellent *Gammalamme*, eſt ſituée ſur le bord de la mer, & n'eſt compoſée que d'une ſeule rue, d'environ deux mille cinq cens pas de long. Ses maiſons ſont bâties de cannes, ou de bois, de même que leurs *Meſquites* ou *Moſquées*, & le palais du Roi.

La rade de cette île ne vaut rien, parce que le fonds n'étant que roc & pierre, les ancres n'y peuvent pas mordre; c'eſt pourquoi les navires *Hollandois* viennent mouiller devant le village de *Telingamme*, entre les îles de *Ternate* & de *Tidor*, à une demi-lieuë de la petite ville de *Malayo*, qui appartient aux *Hollandois*, & où le Roi de *Ternate* fait ſa reſidence.

Les plus précieux fruits de ces îles ſont les cloux de girofle. Je ne ſçai ſi l'on peut dire que ce ſont les *caryophylla* de *Pline*, quoique les *Perſans* les appellent *calafur*, & qu'il ſemble que ces deux mots ayent une même étymologie. 1639.
Les *Eſpagnols* leur donnoient autrefois le nom de *girofe*, mais aujourd'hui ils les appellent *clavos*, parce qu'ils reſſemblent aux cloux ordinaires.

L'arbre, les fleurs, & ſon fruit quels.

Les *Moluquois* appellent l'arbre qui produit les cloux de girofle *ſiger*, la feuille *varaqua*; & le fruit même *chamque*. L'arbre reſſemble au laurier, hormis que ſes feuilles ſont plus petites & plus étroites, comme celles de l'amandier, & qu'il pouſſe ſes branches au bout de ſon bois, comme le myrte. Ses fleurs ſont admirables, & lorſqu'il fleurit il embaume tout l'air voiſin. Son fruit qui nait blanc, devient verd avec le temps, & enſuite brun; mais il ne devient noir qu'après qu'on l'a cueuilli. Il eſt dans ſa maturité depuis le mois d'*Août* juſqu'en *Janvier*; & quand on l'a cueuilli, on l'expoſe au ſoleil, où il acheve de ſe ſecher en deux ou trois jours.

Maniere de cueuillir les cloux de girofle.

Il y a de ces Inſulaires qui cueuillent les cloux de girofle en les abattant avec des perches; mais communément ils attachent une corde à la branche auprès de ſon tronc, & en la tirant de force ils en arrachent le fruit & les feuilles avec beaucoup de violence; & c'eſt en cet état-là que les habitans vendent les cloux de girofle, & que même les *Chinois* & les *Indiens* le tranſportent & en trafiquent parmi eux.

Comment l'arbre vient, combien il dure, & quand il porte?

Les arbres viennent d'eux-mêmes, comme les chataigners, ſans qu'il ſoit beſoin qu'on les cultive. Dans la huitieme année ils portent, & durent juſqu'à cent ans, rendant du fruit de deux en deux ans; parce qu'outre la force que l'on fait aux branches, en arrachant le fruit de la façon que nous venons de dire, les habitans ont le ſoin de rompre les boutons, que l'arbre pouſſe la prémiere année, afin d'établir par ce moyen des eſperances aſſûrées pour la ſuivante.

Avicenne dit, que la gomme de

1639. cet arbre reſſemble à la terebenthine ; mais il ſe trompe, étant certain qu'il n'en rend point du tout; car il eſt ſi chaud, que non ſeulement il boit toute l'eau que le ciel lui envoye, mais il attire auſſi toute l'humidité qu'il trouve dans la terre voiſine ; ſon fruit même eſt ſi chaud, qu'en mettant une cruche d'eau dans une chambre à dix pieds d'un ſac de cloux de girofle, ils boiront ſi bien l'eau, qu'en deux jours il n'en reſtera pas une ſeule goutte ; ſans que néanmoins on s'en apperçoive, ſi ce n'eſt au poids, où les habitans ſçavent bien trouver leur compte par ce moyen; tout ainſi que les *Chinois* au debit de leurs ſoyes crues, qui attirent l'humidité de la même façon.

Il ne rend point de gomme.

Il eſt fort chaud, de même que ſon fruit.

On dit communément qu'il n'y a que les îles *Moluques*, qui produiſent les cloux de girofle ; mais cela ſe dit, ou parce que l'on comprend ſous ce nom pluſieurs autres îles voiſines, ou parce que les cinq, que nous venons de nommer, en produiſent plus que les autres. En effet, il eſt certain que les petites *Moluques* donnent tous les ans près de ſix mille *bars* de cloux de girofle, à compter chaque *bar* à cinq quintaux & demi; comme il eſt conſtant auſſi, que les îles d'*Ires*, de *Meytarana*, de *Cavaly*, de *Sabugo*, de *Marigoran*, de *Gamoconora*, d'*Amboine*, & particulierement celle de *Veranula*, produiſent auſſi une quantité aſſés raiſonnable de cloux de girofle, quoiqu'ils ne ſoient pas ſi beaux que ceux des îles voiſines.

Les vrayes Moluques combien de quintaux de cloux de girofle donnent-elles?

Quelles autres îles en produiſent?

Au milieu de l'île de *Ternate* on void une des plus hautes montagnes de ces quartiers-là, appellée *Gammacorura*, & toute couverte de palmiers & d'autres arbres. Elle a au haut une ouverture ſi profonde, qu'il ſemble qu'elle aille juſqu'au centre de la terre; & effectivement il s'eſt trouvé des gens qui ont eu la curioſité de la ſonder, & qui ont experimenté qu'une corde de cinq cens braſſes ne touchoit point au fonds, mais bien à une belle fontaine, dont l'eau eſt fort claire ; ſans que néanmoins il y ait eu juſqu'ici perſonne qui en ait voulu gouter.

La montagne de Gammacorura où, & quelle?

De cette montagne il ſort une odeur ſoufreuſe, & par intervalles une fumée épaiſſe ; quelquefois même, principalement vers les deux équinoxes, elle jette des flammes & des pierres rouges avec tant de violence, qu'il y en a qui ſont portées non ſeulement juſqu'à la ville de *Ternate*, mais auſſi juſque dans les îles de *Meao* & de *Cafure*, qui ſont à vingt lieuës de celle de *Ternate*. La fumée infecte tout l'air voiſin, & les excremens, que la montagne jette, corrompent tellement les fontaines & les eaux de ce quartier-là, qu'il eſt impoſſible de s'en ſervir.

La montagne eſt revêtue de verdure juſqu'aux deux tiers de ſa hauteur; mais en montant plus haut on ſent un froid inſupportable, & on trouve une fontaine d'eau douce, qui eſt ſi froide, qu'elle gele les dents, en ſorte qu'on n'en ſçauroit boire ſans prendre haleine. De ſon ſommet on découvre la mer voiſine & toutes les îles *Moluques*. On y jouït d'un air clair & ſerein, qui n'eſt jamais troublé de brouillards ni de nuages ; & l'on y trouve un lac d'eau douce entouré d'arbres, qui nourrit un grand nombre de lezards bleus & dorez, & plus gros que le bras, qui ſe plongent dans l'eau dès qu'on en approche.

Il n'y a point de différence de ſaiſons dans les îles *Moluques*; de ſorte qu'on y ſent un printemps preſque perpetuel. Il n'y a point auſſi de temps certain pour la pluye, quoiqu'il y pleuve plus ſouvent par le vent du *Nord-Ouëſt* que par celui du Midi.

Il ſe trouve dans ces îles des ſerpens de trente pieds de long, & gros à proportion; mais ils ne ſont ni dangereux ni venimeux, non

non plus que ceux de l'île de *Banda*. On assûre que ces animaux ne trouvant point de nourriture machent de l'herbe, & s'étant portez sur le bord de la mer vomissent ce qu'ils ont mâché, & par ce moyen ils attirent quantité de poissons, qui s'étant enyvrez de cette herbe nagent sur l'eau, & deviennent par ce moyen la proye de ces serpens, qui s'en repaissent.

Il s'y trouve aussi une certaine sorte de bêtes, que les habitans appellent *cusos*, qui se tiennent dans les arbres, & qui ne vivent que de fruit. Ils ressemblent à des lapins, & ont le poil épais, frisé, & rude, entre le gris & le rouge, les yeux ronds & vifs, les pieds petits, & la queuë si forte, qu'ils s'en servent pour se pendre aux branches, afin d'atteindre plus aisément au fruit. Les forêts y sont pleines d'oiseaux sauvages; & à la reserve du perroquet, ils en ont fort peu de privez & de domestiques, au moins de ceux qui sont connus en *Europe*.

Il y a des écrevisses, qui se retirent sur le bord de la mer sous de certains arbres, dont l'ombre même est si dangereuse, qu'il n'y vient point d'herbe du tout. Je ne sçai si c'est de cet arbre que ces écrevisses contractent cette qualité venimeuse, qui reside dans une partie de leur chair, laquelle est si dangereuse, qu'elle tue en vingt-quatre heures ceux qui en mangent. Il y a d'autres écrevisses, qui ressemblent aux sauterelles, & qui se retirent dans les rochers, où on les prend la nuit à la clarté du feu. Elles ont auprès de la queuë dans une bourse une masse fort delicieuse, pour laquelle on les recherche.

Les *Moluques* produisent un certain bois rouge, qui brule dans le feu, & qui jette des étincelles & des flammes, sans se consumer; néanmoins en le frottant entre les doigts on le reduit en poudre, & en le mettant sous les dents il se casse.

Auprès du fort de *Ternate* il se void une plante, que les habitans appellent *catopa*, dont il tombe de petites feuilles, du pied desquelles se forme aussi-tôt une tête de ver ou de papillon, de leurs veines se forment le corps & les pieds, & les ailes se font de ce qu'il y a de plus mince dans les feuilles, de sorte qu'enfin on en void sortir un papillon entier. 1639.

Feuilles qui se convertissent en papillons.

L'île de *Tidor* est une des vrayes *Moluques*, & située près de la côte occidentale de celle de *Gilolo*, entre celles de *Ternate* & de *Motir*; elle peut avoir environ douze lieuës de circuit. Il paroit par la signature en caracteres *Arabesques* ou *Persans* du Roi de cette île, qu'elle s'appelle *Tudura*, & non *Tydore*; & l'on dit que ce mot signifie beauté & fertilité; & effectivement elle n'est ni moins fertile ni moins agréable que celle de *Ternate*.

Situation & étenduë de l'île de Tidor.

Les habitans ont soin de cultiver & d'arroser l'arbre, qui produit les cloux de girofle, & par ce moyen ils en tirent un fruit, qui est bien plus beau & plus fort, que celui qui ne doit sa production qu'à la nature. Les autres épiceries n'y manquent pas. Le bois de *sandal* blanc, qui y vient, est sans doute le meilleur de toutes les *Indes*.

Ses cloux de girofle, & son sandal blanc quels?

Il se trouve dans l'île des oiseaux, que les habitans & les *Latins* appellent *manucodiatas*, les *Espagnols paxaros del cielo* ou *del sol*, & les *François oiseaux de paradis*. Certains Auteurs croyent qu'ils n'ont point de pieds; mais ils se trompent; parce que ceux qui les prenent leur coupent les pieds si près du corps, que dès que la chair commence à se secher, la peau & les plumes se rejoignent si bien, qu'à peine y reste-t-il la moindre cicatrice.

Oiseaux de Paradis qui s'y trouvent.

Les *Hollandois* possedent dans l'île de *Ternate* la petite ville de *Malayo*, qui est regulierement fortifiée, & tout près de là le fort de *Taluco*. Dans l'île de *Tidor* ils ont le fort de *Marieco*. Ils ont bâti dans l'île de *Motir* le fort *Nassauw*,

Places que les Hollandois possedent dans les Moluques.

1639. *Sauw*, dont les baſtions ſont revêtus de pierre. Ils tiennent dans l'île de *Machian* les forts de *Maurice*, de *Tafaſſo*, de *Tabillola*, & de *Nahacaŷ* ou *Naſſaquia*. Et dans l'île de *Bachian* ils ont le fort de *Barneveldt*.

L'île de Bachian où, & quelle?

L'île de *Bachian* ſe trouve auſſi dans l'*Ocean Oriental*, & eſt une des vrayes *Moluques*; elle eſt ſituée tout près de la ligne équinoctiale, & elle eſt traverſée par pluſieurs canaux, qui forment comme autant de petites îles autour d'elle. Elle a une ville capitale du même nom, & le fort de *Barneveldt*, qui appartient aux *Hollandois*.

Le Roi de cette île quel?

Le Roi de cette île eſt abſolu & ne dépend d'aucune puiſſance étrangere, & par conſequent il ne reconnoit ni le Roi de *Ternate*, ni celui de *Tidor*, qui ſont auſſi-très puiſſans. Tous ſes Sujets ſont comme autant d'Eſclaves, ſur leſquels il a droit de vie & de mort, ſans qu'ils oſent rien dire contre ſa conduite.

Son pays & ſes Sujets quels?

Son pays eſt grand & étendu, en y comprenant pluſieurs îles voiſines, qui en dépendent; il eſt auſſi très fertile en toutes ſortes de fruits & de denrées; on y trouve ſur-tout quantité de *ſagou* dont nous avons déjà parlé; de ſorte que les habitans ne manquant point de vivres n'ont pas beaucoup de peine à ſubſiſter; ce qui les rend tellement faineans & pareſſeux, que ce Royaume, qui étoit autrefois un des plus conſidérables de toutes les îles *Moluques*, eſt tellement déchû de cette prémiere grandeur, que préſentement il ne ſçauroit fournir cinq cens hommes de guerre.

L'île de Machian où ſituée?

L'île de *Machian* eſt auſſi dans l'*Ocean Oriental*, & eſt une des petites *Moluques*; elle eſt ſituée ſur la côte occidentale de l'île de *Gilolo*, & preſque ſous la ligne équinoctiale.

Quand & par qui ſoumiſe aux Hollandois?

Cette île a été reduite au pouvoir des *Hollandois* l'an 1601. par l'Admiral *Paul van Caarden*. Ils y ont bâti trois forts, qu'ils poſſedent encore aujourd'hui. Le prémier eſt celui de *Nahacaŷ* ou *Naſſaquia*, qui eſt bâti ſur une éminence, ayant quatre baſtions revêtus de pierre; mais il ne laiſſe pas d'être petit & aſſés irregulier, parce que faute de place on n'a pû faire tous les baſtions d'une même grandeur, ni donner à la courtine toute l'étendue, qui lui ſeroit néceſſaire. Le ſecond eſt celui de *Tafaſſo*, qui eſt auſſi ſur une hauteur, & qui a quatre baſtions; mais il eſt plus grand que l'autre, & eſt éloigné de la mer de cent ſoixante & dix pas. Ces deux forts n'ont ni puits ni citerne, ſi ce n'eſt que ſur la croupe de la colline, où *Tafaſſo* eſt ſitué, il y a un puits à couvert d'une demi-lune, qui ſert d'un cinquieme baſtion à la place. Le troiſieme eſt celui de *Tabillola*, lequel n'a que deux baſtions, qui ſont ſi éloignez l'un de l'autre, qu'ils ne ſçauroient commander à toute la courtine; de ſorte qu'on n'en doit pas faire grand cas. Ils y en ont bâti encore un, auquel ils ont donné le nom de fort *Maurice*.

Forts c les Ho dois o dans c île.

Cette île peut avoir environ dix ou douze lieuës de tour, & dépend du Roi de *Ternate*. Elle eſt fort bien peuplée, pouvant fournir juſqu'à deux mille deux cens hommes de guerre; elle a dequoi nourrir ſes habitans de *ſagou* & d'autres vivres; & elle produit pour le moins autant de cloux de girofle qu'aucune des autres îles.

Elle bien plée fertile

L'île de *Motir* eſt auſſi une des vrayes *Moluques*, ſituée entre celles de *Tidor* & de *Machian*, & à ſix lieuës de celle de *Gilolo*. Elle a environ cinq ou ſix lieuës de circuit. Elle eſt aſſés fertile en fruits, en denrées, en épiceries, & ſur-tout en cloux de girofle. Elle appartenoit autrefois au Roi de *Ternate*; mais elle eſt à préſent aux *Hollandois*, qui y ont bâti le fort de *Naſſauw*.

L'île Moti & qu

Outre les cinq îles, auxquelles on donne proprement le nom de *Moluques*, & dont nous venons de

de faire la deſcription ; il y en a encore un ſi grand nombre d'autres, que l'on en compte juſqu'à ſoixante & douze, auxquelles on a donné le nom de grandes *Moluques*, qui dépendent du Roi de *Ternate*, & qui ſont ſituées dans le même *Archipel*, depuis *Mindanao*, qui eſt du côté du Septentrion, juſqu'à *Bina* & *Corea*, qui ſont vers le Midi, & entre la terre-ferme de la nouvelle *Guinée* vers l'Orient. Les principales ſont *Timor*, *Flores*, *Papous*, *Cajoa*, *Xula*, *Burro*, *Na*, *Noloa*, *Meao*, *Tafure*, *Doe*, *Saquite*, *Totole*, *Bool*, *Gaydupa*, *Gorontano*, *Ilibato*, *Tamine*, *Manado*, *Dondo*, *La Bague*, *Jaqua*, *Gabe*, *Tobuquo*, *Buto*, *Sangien*, &c. parmi leſquelles il y en a qui ſont à ſoixante & dix lieuës de l'île de *Ternate*.

Les Rois de toutes ces îles ſont tributaires de celui de *Ternate*, & ſont obligez de lui envoyer un certain nombre de gens de guerre, que l'Auteur de l'*Hiſtoire de la conquête des Moluques* (que nous avons nommé ci-deſſus) fait monter à ſix vingts mille hommes.

Vers le Septentrion des *Moluques* & au Midi de la *Chine* on trouve les îles, que l'on nomme aujourd'hui *Philippines*. Les plus conſidérables ſont celles de *Manille*, de *Mindanao*, de *Paragoya*, de *Kapul*, de *Mindore*, de *Panayotton*, de *Masbate*, de *Tandaye*, d'*Abuyo*, de *Cebu*, de *Negoa*, & de *Matan*.

Ferdinand Magellan les découvrit, lorſqu'il fit le tour du monde en l'an 1520. & il leur eût ſans doute donné ſon nom, s'il eût ſurvecu à cette nouvelle découverte. *Sebaſtian del Cano*, qui lui avoit fait compagnie dans cette admirable mais malheureuſe navigation, n'oſant pas ſe haſarder de s'y établir après la mort de *Magellan*, qui fut tué dans ces mêmes îles, (ainſi que nous venons de le dire) s'en retourna en *Eſpagne*.

Après cette malheureuſe expedition il ne fut plus parlé de ces îles, juſqu'en l'an 1565. auquel *D. Louïs de Velaſco*, Vice-Roi de la nouvelle *Eſpagne*, envoya l'*Adelantado Michel de Laguaſpe* avec quelques navires pour tâcher de ſe mettre en poſſeſſion de ces îles. Celui-ci après une heureuſe navigation vint aborder dans ces îles, auxquelles il donna le nom de *Philippines*, à cauſe de *Philippe* II. qui regnoit alors en *Eſpagne*. Il conquit prémierement l'île de *Cebu*, pour venger en quelque ſorte la mort du celebre *Magellan*, qui avoit été maſſacré l'an 1521. dans cette île ; & après y avoir demeuré ſix ans, il s'en alla à celle de *Luçon*, que l'on appelle aujourd'hui *Manille* de ſa ville capitale, dont *Laguaſpe* ſe rendit le maitre, après une legere reſiſtance du côté des habitans. 1639.

Il aborde dans ces îles & s'y rend maitre de celles de Cebu & de Luçon.

L'île *Manille* ou de *Luçon* eſt dans l'*Ocean Oriental*, & la principale des *Philippines* ; elle peut avoir environ trois cens cinquante lieuës de tour, ſans compter les golfes qui s'y trouvent. Elle eſt bornée vers le Septentrion par le Royaume de la *Chine*, qui en eſt éloigné de ſoixante & dix lieuës, vers le *Nord-Eſt* par le *Japon*, qui en eſt à deux cens ſoixante & dix lieuës, vers l'Orient par l'Ocean, & vers le Midi par ce grand Archipel, qui eſt comme diviſé en cinq mers, couvertes de tant d'Iles, Royaumes, & Provinces, que l'on peut dire, qu'elles ſont preſque innombrables. Les *Chinois*, qui les ont autrefois poſſedées, les ont abandonnées, mais ils s'en ſont reſervez le commerce.

Voyez la Figure à la page ſuivante.

Situation, étendue, & limites de l'île Manille.

Toutes ces îles ſont fort peuplées, très riches, & très abondantes en fruits, denrées, étoffes, & autres marchandiſes ; de ſorte que les *Chinois* continuent d'y negocier avec beaucoup d'avantage, de même que les *Eſpagnols*, qui y portoient autrefois de l'argent de la nouvelle *Eſpagne*, parce qu'ils y trouvoient deux marcs d'or pour huit marcs d'argent, mais à préſent ils n'y portent plus d'ar-

Le commerce, que les Chinois & les Eſpagnols font dans les Philippines, quel, & en quoi?

1639. gent, tirant ſans comparaiſon plus de profit de leurs autres marchandiſes, dont les retours leur valent bien ſouvent mille pour cent, par le trafic qu'ils y font avec les *Chinois*, qui apportent toutes ſortes d'étoffes de cotton & de ſoye, de la porcelaine, de la poudre à canon, du ſoufre, du fer, de l'acier, du vif-argent, du cuivre, de la farine, des noix, des châtaignes, du biſcuit, des dattes, de la toile, des cabinets, des écritoires, & autres ouvrages de laque, que les *Eſpagnols* y viennent enlever pour les porter dans les *Indes Occidentales*, où l'argent ne leur coute rien.

Les habitans de ces îles répondent par leur travail à la fertilité de la terre, qui y produit du bled, du ris, & toutes ſortes de fruits & de drogues, & qui nourrit des vaches, des bufles, des cerfs, des cabres, & des ſangliers; tellement qu'il ne leur manque rien de ce qui eſt néceſſaire à la vie, & les *Chinois* prenent ſoin de leur apporter

ter le superflu, comme la soye, la porcelaine, la laque, &c.

Ces Insulaires ont d'une certaine sorte de vin, qu'ils font d'une tout autre maniere, qu'on ne fait ailleurs le vin de palmier; car ils le tirent de leurs *cocos*, en coupant une des branches de l'arbre, dont il sort aussi-tôt une liqueur, qu'il ont soin de recueuillir dans des vaisseaux, & qu'ils laissent cuver jusqu'à ce qu'elle prenne autant de force que le meilleur vin d'*Espagne*.

Les citrons, les oranges, les figues, les poires, & autres fruits, que ces îles produisent en abondance, sont excellens & d'un gout exquis. Ces mêmes îles nourrissent toutes sortes d'oiseaux de proye & domestiques, comme faucons, épreviers, tiercelets, aigles, perroquets, &c.

Les rivieres y sont remplies d'une si grande quantité de crocodiles, que les Insulaires sont contraints d'aller à la chasse contre cet animal, pour tâcher d'en extirper l'engeance; car il se trouve des gens parmi eux qui ont assés de cœur pour affronter seuls un crocodile, quoiqu'il y ait de ces vilains animaux qui sont aussi gros qu'un bœuf.

Les Insulaires voulant combattre ces bêtes monstrueuses s'arment le bras gauche jusqu'au coude d'un gantelet, & prenant dans la même main un bâton de la longueur d'un pied & pointu des deux côtez, & un poignard dans la main droite, ils entrent en cet état dans la riviere jusqu'à la ceinture. Dès que le crocodile void venir son homme, il s'avance la gueule beante pour l'avaler; mais l'*Indien* lui présente la main gauche, & la lui fourrant dans la gueule l'empêche de la fermer, & lui donne cependant de la main droite tant de coups de poignard dans la gorge, qu'il le tue.

Cet animal a la forme d'un lezard, mais il est couvert d'écailles si dures, qu'il est invulnerable par tout ailleurs que sous le ventre & dans la gorge. Il fait beaucoup d'œufs, qui sont si durs, qu'on ne les sçauroit casser en les jettant contre une pierre; & pour les couver il les enterre dans du sable sur le bord de la riviere, afin que la chaleur & l'humidité, qui sont les principes de toutes les generations, les fassent éclorre. 1639.

Bêtes feroces qu'il y a.

Les forêts de ces îles nourrissent plus de tigres, de lions, d'ours, & d'autres bêtes feroces, que l'*Afrique*, mais principalement des *algalias*, qui sont les bêtes dont on tire le musc, & des civettes.

La ville de Manilleou, & quelle?

La ville de *Manille* est située sur une langue de terre, qui est toute environnée de la mer, à quatorze degrez de deçà la ligne équinoctiale, dans la partie la plus meridionale de l'île du même nom & dans le fonds d'un golfe appellé *Cavita*, où elle a un très beau port, à deux lieuës de la ville, & défendu par deux forts de bois.

Son étenduë quelle?

Cette ville étoit d'une si grande étenduë, que les *Espagnols* ont été contraints d'en retrancher une partie, qui leur sert comme de citadelle, pour s'y retirer en cas de besoin; afin de n'être point obligez d'y entretenir un si grand nombre de gens de guerre, qu'il seroit nécessaire pour la défense de la place. Ses maisons publiques & particulieres, Eglises & Couvens, sont de pierre & bâties à la moderne.

Ses maisons quelles?

Ses habitans quels?

Il demeure dans la ville de *Manille*, & aux environs, plus de quinze mille *Chinois*, sans ceux qui y arrivent tous les ans, depuis le mois de *Decembre* jusqu'au mois d'*Avril*, & qui y font leur commerce avec plus de cinq cens navires. Les *Japonois* y viennent aussi, mais non point en si grand nombre, & néanmoins ils y donnent sans comparaison plus d'ombrage aux *Espagnols* que les *Chinois*.

Son Archévêque est aussi Vice-Roi des Philippines.

Les *Espagnols* ont dans la ville de *Manille* un Archévêque, qui a la jurisdiction spirituelle sur toutes les *Philippines*; laquelle il fait exer-

1639. cer par trois Evêques ſes ſuffragans & par quelques Prêtres, qui ſont tellement reſpectez par les habitans, gens idiots & fort ſimples, que ce ſont eux qui gouvernent le pays, & y aſſûrent la domination *Eſpagnole*. Elle eſt ſi bien établie par toutes ces îles, qu'il y en a pluſieurs où l'on ne trouve pas un *Eſpagnol*, & néanmoins il n'y a pas un ſeul de ces Inſulaires, qui refuſe de payer la taille, laquelle lui eſt impoſée, & qui eſt de dix *reales* ou de cinq quarts d'écus par tête. Le même Archévêque a la qualité de Vice-Roi, & il en fait toutes les fonctions conjointement avec le Conſeil d'Etat, dont il eſt Préſident & qui eſt établi dans la même ville, tant pour les affaires generales, que pour les appellations des procès qui ſe jugent dans les autres villes. Nous finirons ici ce Prémier Tome, & nous continuerons le reſte de nôtre Voyage dans le Tome Second qui ſuit.

FIN DU TOME PREMIER.

VOYAGES
DU
S^R. JEAN ALBERT
DE MANDELSLO.
TOME SECOND.

VOYAGES

Celebres & remarquables,

Faits de

PERSE

Aux

NDES ORIENTALES,

Par le Sr.

JEAN-ALBERT DE MANDELSLO,

Gentilhomme des Ambaſſadeurs du Duc de Holſtein en Moſcovie *&* Perſe.

ntenant une Deſcription nouvelle & très-curieuſe de l'Indoſtan, de l'Empire du Grand-Mogol, des Iles & Presqu'îles de l'Orient, des Royaumes de Siam, du Japon, de la Chine, du Congo, &c.

l'on trouve la ſituation exacte de tous ces Pays & Etats; & où l'on rapporte aſſez au long le Naturel, les Mœurs, & les Coutumes de leurs Habitans; leur Gouvernement Politique & Eccleſiaſtique; les Raretez qui ſe rencontrent dans ces Pays; & les Ceremonies qu'on y obſerve

en ordre & publiez, après la mort de l'Illuſtre Voyageur, par le Sr. ADAM OLEARIUS, Bibliothecaire du Duc de Holſtein, & Mathematicien de ſa Cour.

Traduits de l'Original

Par le Sr. A. DE WICQUEFORT,

iller des Conſeils d'Etat & Privé du Duc de Brunſwick, Lunebourg, Zell, &c. Reſident de l'Electeur de Brandebourg, & Auteur de l'Ambaſſadeur & de ſes Fonctions.

Diviſez en deux Parties.

elle Edition revûe & corrigée exactement, augmentée conſiderablement, tant dans le corps de l'Ouvrage qu'aux Marginales, & ſurpaſſant en bonté & en beauté les précedentes Editions.

a encore ajouté des Cartes Géographiques, des Repréſentations des Villes, & autres Taille-douces très-belles & très-exactes.

On y trouve à la fin une Table fort ample & fort exacte.

TOME SECOND.

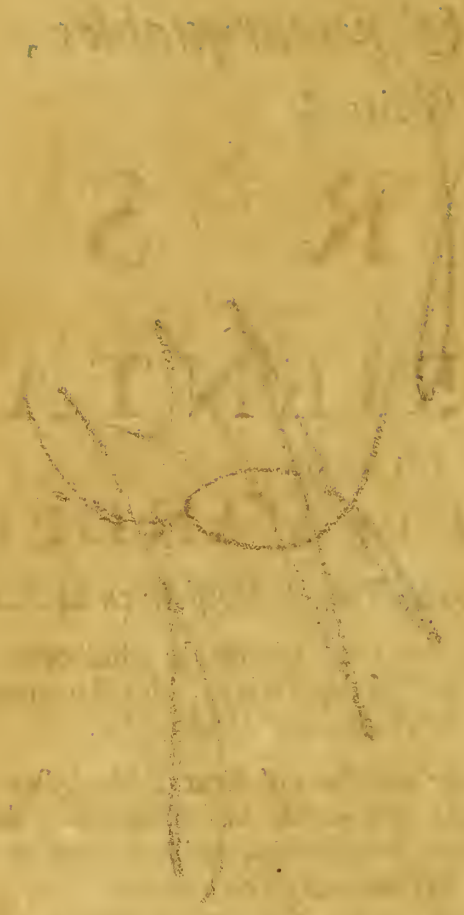
A AMSTERDAM,

Chez MICHEL CHARLES LE CE'NE, Libraire,

Chez qui l'on trouve un aſſortiment general de Muſique.

MDCCXXVII.

Avec Privilege.



(445) (446)

VOYAGE DE PERSE AUX INDES ORIENTALES DU Sr. JEAN-ALBERT DE MANDELSLO.

TOME SECOND.

SUITE DU LIVRE SECOND.

Ayant décrit dans le Tome précedent une bonne partie de la *Perſe* & des *Indes Orientales*, nous continuerons dans celui-ci nôtre Relation en donnant la deſcription du *Japon*, de la *Chine*, &c. qui appartiennent aux *Indes Orientales*. L'Empire du *Japon* eſt un amas de pluſieurs îles, que la mer forme depuis le trente-unieme degré d'élevation juſqu'au trente-neuvieme, n'ayant en quelques endroits que dix lieuës de largeur, & s'étendant en d'autres juſqu'à trente lieuës. Ce pays, que l'on appelloit anciennement *Chryſes*, ou, ſi l'on en veut croire *Marc Paulo Veneto*, *Zipangry*, a vers l'Orient la *Nouvelle Eſpagne*, vers le Septentrion la *Tartarie* & le pays de *Jeſſo*, vers l'Occident la *Chine*, & vers le Midi la mer & la terre que l'on appelle *Auſtrale*.

Ce vaſte Empire eſt diviſé en ſoixante-ſix petits Royaumes, dont les cinquante-trois dépendent de cette partie, que l'on appelle proprement *Japon* ou *Japan*, & qui eſt compoſée de deux puiſſans Royaumes nommez *Meaco* & *Amagunco*, ſous leſquels tous les autres ſont compris; la ſeconde partie s'appelle *Ximo* ou *Saycock*, & comprend neuf Royaumes ou Provinces, dont les principales ſont *Bungo* & *Figen*; & la troiſieme partie, que l'on nomme *Xicoco* ou *Chickock*, comprend les quatre autres Royaumes. 1639.

Les *Japonois* mêmes confeſſent qu'ils n'oſeroient pas affirmer ſi leur pays eſt une île ou un continent; parce que depuis la province de *Quanto*, dont la ville & le château de *Jedo* ou d'*Yendo* eſt la capitale, auſſi-bien que de tout l'Etat, juſqu'à l'extrêmité de la province de *Tſungaa*, il y a vingt-ſept journées de chemin, vers l'*Eſt* & le *Nord-Eſt*. Après cela on paſſe un bras de mer d'onze lieuës de large, pour entrer dans la province de *Jeſſo* ou *Seſſo*, qui eſt tellement couverte de bois & parſemée de montagnes, que juſqu'ici il a été impoſſible à l'Empereur du *Japon* de les faire penetrer pour en ſçavoir les particularitez. On ne ſçait ſi c'eſt une île ou un continent.

Tout ce que les *Japonois* ont pû apprendre de ce pays de *Jeſſo*, c'eſt qu'ils y ont vû des Peuples, qui ont le corps velu, qui laiſſent croitre la barbe & les cheveux, qui s'habillent de peaux, & qui ſont robuſtes & feroces; en for- Que diſent les Japonois du pays de Jeſſo?

1639. te qu'ils reſſemblent à des bêtes plûtôt qu'à des hommes. Ils ajoutent qu'ils ſe ſervent du paſſage par mer pour entrer dans le pays de *Jeſſo*, où ils vont querir des fourrures, non parce que la mer la ſépare du *Japon*, mais parce qu'il faudroit faire un trop grand detour par des montagnes inacceſſibles, qui joignent ces deux provinces.

Le Iapon propre en combien de provinces eſt-il diviſé ?

L'île, que nous appellons *Japon* propre, & les habitans *Niphon*, eſt diviſée en ſept grandes provinces, qui ſont *Saycock* ou *Ximo*, *Chickock* ou *Xicoco*, *Jamayſoit* ou *Jamaiſtero*, *Jetſengo* ou *Jetſen*, *Jetſeſen* ou *Jetſengen*, *Quanto*, & *Ochio*, leſquelles ſont ſubdiviſées en pluſieurs autres plus petites, qui ſont gouvernées & poſſedées par des Seigneurs ou Princes, que nous nommerons ici, en y ajoutant leur revenu, afin que l'on voye par-là la puiſſance de cet Etat, dont juſqu'ici on a eu fort peu de connoiſſance; mettant les ſommes ſur le pied de leurs *cockiens*, qui valent environ quatre écus monnoye de *France*.

Les noms, la demeure, & le revenu des grands Seigneurs du Iapon.

Cangano Tſum Angon, Roi ou Prince des provinces de *Canga*, de *Jetſchui*, & de *Natta*, qui demeure au château de *Canga*, a de revenu un million cent quatre-vingts dix mille *cockiens*, 1,190,000

Surugano Dayn Angon, Prince des provinces de *Surunga*, de *Toto*, & de *Micawa*, qui fait ſa reſidence au château de *Fuytſui*, ſept cens mille *cockiens*, 700000

Ouwarmo Dayn Angon, Prince des provinces d'*Ovavi* & de *Mino*, qui a ſa demeure au château de *Nangay*, ſept cens mille *cockiens*, 700000

Sendayno Tſuin Angon, Prince des provinces de *Maſſamme* & d'*Oyſia*, qui reſide au château imprenable de *Senday*, ſix cens quarante mille *cockiens*, 640000

Sutſumana Tſuyn Angon, Prince des provinces de *Zatſumaoſuny*, de *Finga*, & de *Luikio*, qui demeure au château de *Cangaſinna*, ſix cens mille *cockiens*, 600000

Kinoconny Dayn Angon, Prince des provinces de *Kino* & d'*Iche*, qui fait ſon ſejour ordinaire au château de *Wakejamma*, cinq cens cinquante mille *cockiens*, 550000

Cotto Fingo Camy, Prince de *Fingo* & des provinces voiſines, qui reſide au château de *Koumanotte*, cinq cens cinquante-quatre mille *cockiens*, 554000

Matſendayro Janonosk, Prince des provinces de *Tſaikiſen* & de *Faccatto*, qui demeure au château de *Fonckoſa*, cinq cens & dix mille *cockiens*, 510000

Matſendayro Tionocami, Prince ou Roi dans la grande province de *Jetſegen*, qui fait ſa reſidence au château d'*Oede*, cinq cens mille *cockiens*, 500000

Catto Skibo, Roi ou Prince dans la grande province d'*Ochio*, qui ſe tient ordinairement au château d'*Ais*, quatre cens & vingt mille *cockiens*, 420000

Manſendayro Nangato, Prince dans la province de *Sovo*, qui fait ſon ſejour ordinaire au château de *Fangy*, trois cens ſoixante & dix mille *cockiens*, 370000

Mitono Tſuin Angon, Prince de la province de *Fitayts*, qui reſide au chateau de *Nito*, trois cens ſoixante mille *cockiens*, 360000

Nabiſſima Sinano, Roi ou Prince dans la province de *Fiſen*, qui demeure au château de *Logioys*, trois cens ſoixante mille *cockiens*, 360000

Matſendayro Sintaro, Prince de la province d'*Inaba*, qui fait ſa reſidence au château de *Tackajano*, trois cens vingt mille *cockiens*, 320000

Todo Iſumy, Prince dans la province de *Fuga Iche*, qui ſe tient au château de *Tſou*, trois cens vingt mille *cockiens*, 320000

Matſendayro Cuncy, Prince de la province de *Biſen*, qui fait ſon ſejour au château d'*Okajamma*, trois cens dix mille *cockiens*, 310000

Juno Camman, le plus vaillant de tous les braves du pays, & Prince de la province de *Totomy*, qui reſide au château de *Sawajamma*, trois cens mille *cockiens*, 300000

Foſſocauwa Jetchui, Roi ou Prince de

de la province de *Boyſen*, qui demeure au château de *Cokora*, trois cens mille *cockiens*, 300000

Ojeſungi Daynſio, Roi dans la grande province de *Jetſengo*, qui fait ſa reſidence au château du *Juny Samwa*, trois cens mille *cockiens*, 300000

Matſendayro Senſio, auſſi Roi dans la même province de *Jetſengo*, qui ſe tient au château de *Formanda*, trois cens mille *cockiens*, 300000

Matſendayro Auwa, Prince de la province d'*Auwa*, qui reſide au château d'*Inots*, deux cens cinquante mille *cockiens*, 250000

Matſendayro Jetchigenocamy, Prince dans la province de *Cange*, qui fait ſon ſejour au château de *Takato*, deux cens cinquante mille *cockiens*, 250000

Matſendayro Tſuiſio, Prince de la province d'*Ie*, qui fait ſa demeure au château de *Matſiamma*, deux cens cinquante mille *cockiens*, 250000

Ariuma Gamba, Prince de la province de *Tſickingo*, qui demeure au château de *Courune*, deux cens quarante mille *cockiens*, 240000

Moryno Imaſacq, Prince de la province de *Mymaſacka*, qui ſe tient au château de *Tſyamma*, deux cens mille *cockiens*, 200000

Toringanocami, Prince dans la province de *Dewano*, qui reſide au château de *Jammagatta*, deux cens mille *cockiens*, 200000

Matſendayro Toſa, Prince de la province de *Toſanocory*, qui fait ſon ſejour ordinaire au château de *Tokoſianna*, deux cens mille *cockiens*, 200000

Satake Okion, Prince dans la grande province de *Dewano*, qui fait ſa reſidence au château d'*Akia*, deux cens mille *cockiens*, 200000

Matſendayro Sunoſanocamy, Prince de la province de *Sunoſa*, qui demeure au château de *Tattebays*, deux cens mille *cockiens*, 200000

Foruno Jamayſſiro, Prince de la province de *Juſimo*, qui ſe tient au château de *Matſdayts*, cent quatre-vingts mille *cockiens*, 180000

Ikenocamy, Prince de la province de *Samke*, qui reſide au château de *Koquam*, cent quatre-vingts mille *cockiens*, 180000 1639.

Les noms, la demeure, & le revenu des grands Seigneurs du Japon.

Fondacaynocamy, Seigneur de la province de *Farima*, qui fait ſon ſejour au château de *Taytno*, cent cinquante mille *cockiens*, 150000

Sackay Counay, Seigneur de conſidération dans la grande province de *Dewano*, qui fait ſa reſidence au château de *Fackſo*, cent cinquante mille *cockiens*, 150000

Teraſauwa Simadonne, Seigneur dans la grande province de *Fiſen*, qui demeure au château de *Carats*, ſix vingts mille *cockiens*, 120000

Kion Gock Wackaſa, Seigneur de la province de *Wackaſa*, qui ſe tient au château d'*Offamma*, ſix vingts mille *cockiens*, 120000

Fori Tango, Seigneur dans la grande province de *Jetſegen*, qui fait ſon ſejour au château de *Fouckyamma*, ſix vingts mille *cockiens*, 120000

Sackaybarra Schibon, Seigneur du pays de *Kooske*, qui reſide au château de *Tattajits*, ſix vingts mille *cockiens*, 120000

Minſno Fiongo, Seigneur du pays de *Bingo*, qui fait ſa demeure au château de *Foukyam*, ſix vingts mille *cockiens*, 120000

Matſendayro Cawayts, Gouverneur ou Capitaine du château de l'Empereur dans la province de *Quanto*, cent dix mille *cockiens*, 110000

Occkendayro Imaſacka, Seigneur du pays de *Simotoke*, qui ſe tient au château d'*Oetſnomio*, cent dix mille *cockiens*, 110000

Sammada Ins, Seigneur dans la province de *Simago*, qui fait ſa reſidence au château de *Cosko*, cent dix mille *cockiens*, 110000

Taytſiſibaima Finda, Seigneur dans la province de *Tſickingo*, qui demeure au château de *Jannangainua*, cent dix mille *cockiens*, 110000

Ongaſaura Onckan, Seigneur au pays de *Farima*, qui reſide au château d'*Akays*, cent mille *cockiens*, 100000

119,0000
700,000
700,000
640,000
600,000
550,000
554,000
510,000
500,000
420,000
370,000
360,000
360,000
320,000
320,000
310,000
300,000
300,000
300,000
300,000
250,000
250,000
250,000
240,000
200,000
200,000
200,000
200,000
200,000
180,000
180,000
150,000
150,000
120,000
120,000
120,000
120,000
120,000
110,000
110,000
110,000
110,000
100,000
13,314,000
100

1639. Les noms, a demeure, & le revenu des grands Seigneurs du Iapon.

Indany Toutomy, Seigneur du pays d'*Iyo*, qui fait ſon ſejour au château d'*Itaſima*, cent mille *cockiens*, 100000

Nambou Cinano, Seigneur de grande qualité dans la province d'*Ochio*, qui ſe tient au château de *Moriamma*, cent mille *cockiens*, 10000

Niwa Groſeiman, autre Seigneur de qualité dans la grande province d'*Ochio*, qui fait ſa reſidence au château de *Siracauwa*, cent mille *cockiens*, 100000

Abono Bitchion, Capitaine du château d'*Iwatſucki* appartenant à l'Empereur du *Japon* au pays de *Mouſays*, quatre-vingts mille *cockiens*, 80000

Kiongocq Onieme, Seigneur du pays de *Tanga*, qui demeure au château de *Tanabe*, ſoixante & dix mille *cockiens*, 70000

Makino Suruga, Seigneur dans la grande province de *Jetſengo*, qui reſide au château de *Nangaæcka*, ſoixante & dix mille *cockiens*, 70000

Nackangamua Neyſien, Seigneur dans la province de *Bongo*, qui ſe tient dans la ville de *Nangona*, ſoixante & dix mille *cockiens*, 70000

Matſendayro Tamba, Seigneur au pays de *Cinano*, qui fait ſon ſejour au lieu nommé *Matſinoutte*, ſoixante & dix mille *cockiens*, 70000

Noeytoſamma, Seigneur dans la province de *Fitayts*, qui fait ſa reſidence dans la ville d'*Iwayro*, ſoixante & dix mille *cockiens*, 70000

Jeckenda Bitshiou, Capitaine du château de *Matſiamma* dans la province de *Bitshiou*, ſoixante mille *cockiens*, 60000

Matſura Feſennocamy, Seigneur dans la province de *Fiſen*, qui fait ſa demeure dans la Seigneurie de *Firando*, ſoixante mille *cockiens*, 60000

Sengocq Biofo, Seigneur de la province de *Sinano*, qui reſide dans la Seigneurie d'*Ojenda*, ſoixante mille *cockiens*, 60000

Cato Dewado, Seigneur dans la province d'*Iyo*, qui ſe tient au château d'*Oetz*, ſoixante mille *cockiens*, 60000

Toſauwa Okiou, Seigneur de la province de *Dewano*, qui demeure dans la Seigneurie de *Cinchiro*, ſoixante mille *cockiens*, 60000

Matſendayro Iwamy, Seigneur dans la province de *Farima*, qui fait ſon ſejour dans la Seigneurie de *Chiſogori*, ſoixante mille *cockiens*, 60000

Matskonra Boungo, Seigneur de la province de *Fiſen*, qui fait ſa reſidence dans la Seigneurie de *Sunabarra*, ſoixante mille *cockiens*, 60000

Jetſcauwa Tonnomon, Seigneur dans la province de *Bongo*, qui fait ſa demeure dans la Seigneurie de *Fita*, ſoixante mille *cockiens*, 60000

Tſangaar Jetchiu, Seigneur de la grande province d'*Ochio*, qui reſide dans la Seigneurie de *Tſungaa* ſur la mer, ſoixante mille *cockiens*, 60000

Ougaſau Wara Sinano, Seigneur de la province de *Farima*, qui ſe tient dans la Seigneurie de *Sekays*, ſoixante mille *cockiens*, 60000

Ilbo Cuiri, Seigneur dans la province de *Fonga*, qui demeure au château d'*Orafi*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Fourtafiobo, Seigneur de la province d'*Iwamy*, qui fait ſon ſejour au château de *Dayſiro*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Wakibacka Aways, Seigneur dans la province de *Sinano*, qui fait ſa reſidence dans la Seigneurie d'*Ina*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Concky Nargato, Seigneur dans la province d'*Iſche*, qui fait ſa demeure dans la Seigneurie de *Toba*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Arima Seymonoske, Seigneur de la province de *Nicke*, qui reſide dans la Seigneurie d'*Accanda*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Outafiaba, Seigneur dans la province de *Jamatta*, qui ſe tient dans la Seigneurie d'*Outa*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Matſendayro Dewadonne, Seigneur de la grande province de *Jetſengo*, qui demeure dans la Seigneurie de *Chibatta*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Mi-

Minosknyts Fokv, Seigneur dans la même grande province de *Jetsengo*, qui fait son sejour dans la Seigneurie de *Chibatta*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Inaba Minbou, Seigneur de la province de *Bungo*, qui fait sa residence dans la Seigneurie d'*Ousisiro*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Croda Caynocamy, Seigneur dans la province de *Sinano*, qui fait sa demeure dans la Seigneurie de *Coniro*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Matsendayro Sovodonne, Seigneur de la province d'*Isumy*, qui reside dans la Seigneurie de *Kisnowoda*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Touda Sammon, Seigneur dans la province de *Tsounocouny*, qui se tient au château d'*Amangasac*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Stotsijaganni Kennots, Seigneur de la province d'*Iche*, qui demeure au château de *Cangou*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Fonda Ichenocamy, Seigneur dans la province de *Micawa*, qui fait sa residence au château d'*Ockosacka*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Matsendayro Jammayssiro, Seigneur de la province de *Tamba*, qui fait son sejour dans la Seigneurie de *Sassejamma*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Mory Caynocamy, Seigneur dans la province d'*Inga*, qui fait sa demeure dans la Seigneurie de *Souroſada*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Fonda Notanocamy, Seigneur de la province de *Farima*, qui se tient dans la Seigneurie de *Fimoys*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Akito Chionoske, Seigneur dans la province de *Fitayts*, qui reside dans la Seigneurie de *Cichindo*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Assano Oevieme, Seigneur de la province de *Chiono*, qui demeure dans la Seigneurie de *Cassama*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Neyto Cinocamy, Seigneur dans la même province de *Chiono*, qui fait sa residence dans la Seigneurie d'*Akandate*, cinquante mille *cockiens*, 50000 — 1639.

Catto Skibodonne, Seigneur dans la grande province d'*Ochio*, qui fait son sejour dans la Seigneurie d'*Ains*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Les noms, la demeure, & le revenu des grands Seigneurs du Japon.

Soma Daysiennocamy, Seigneur dans la même province d'*Ochio*, qui fait sa demeure au château de *Soma*, cinquante mille *cokciens*, 50000 — 13,394,000

Foyda Jamatta, Seigneur dans la province de *Taysima*, qui reside dans la Seigneurie d'*Isius*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Ouckobo Cangato, Seigneur dans la province de *Mino*, qui se tient au château de *Canuo*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Neyto Boysen, Seigneur de la province de *Dewano*, qui demeure dans la Seigneurie de *Jodata*, cinquante mille *cockiens*, 50000

Inaba Aways, Seigneur dans la province de *Tainbo*, qui fait sa residence dans la Seigneurie de *Fouckuyt Syamina*, quarante mille *cockiens*, 40000

Cammet Deyrick, Seigneur de la province d'*Iwamy*, qui fait son sejour dans la Seigneurie de *Mongamy*, quarante mille *cockiens*, 40000

Cattayngiri Ismou, Seigneur dans la province de *Jammatta*, qui reside dans la Seigneurie de *Tatsta*, quarante mille *cockiens*, 40000

Fonda Findanocamy, Seigneur de la grande province de *Jetsegen*, qui fait sa demeure dans la Seigneurie de *Maroka*, quarante mille *cockiens*, 40000

Itakoura Sovodome, Gouverneur pour sa Majesté de la grande ville de *Meaco*, qui se tient dans la province de *Jamaistero*, quarante mille *cockiens*, 40000

Matsendayro Bongo, Seigneur de la province d'*Iwamy* qui demeure dans la Seigneurie de *Nackssmia*, quarante mille *cockiens*, 40000

Fonda Nayky, Seigneur dans la province de *Farima*, qui fait sa residence dans la Seigneurie de *Fimeis*, quarante mille *cockiens*, 40000

Matsendayro Tango, Seigneur

100. —
100. —
100. —
80. —
70. —
70. —
70. —
70. —
70. —
60. —
60. —
60. —
60. —
60. —
60. —
60. —
60. —
60. —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
50 —
40 —
40 —
40 —
40 —
40 —
40 —
40 —
16,254,000

1639. dans la grande province d'*Ochio*, qui fait ſon ſejour dans la Seigneurie de *Sucki*, quarante mille *cockiens*, 40000

Les noms, la demeure, & le revenu des grands Seigneurs du Iapon.

Canna Monti Iſoumo, Seigneur dans la province de *Finda*, qui reſide dans la Seigneurie d'*Oumori*, quarante mille *cockiens*, 40000

Chiongock Chivry, Seigneur de la province de *Tango*, , qui fait ſa demeure dans la Seigneurie de *Tannabe*, trente-ſix mille *cockiens*, 36000

Outagiobo, Seigneur dans la province de *Mino*, qui ſe tient dans la Seigneurie d'*Itſnoday*, trente mille *cockiens*, 30000

Matſendayro Jetſo, Gouverneur du château de *Jondo* dans la province de *Jamaiſtero*, trente mille *cockiens*, 30000

Matſendaïro Ouckon, Seigneur dans la province de *Farima*, qui fait ſa reſidence dans la Seigneurie d'*Ocko*, trente mille *cockiens*, 30000

Minſonya Ichenocamy, Seigneur dans la province de *Cosko*, qui fait ſon ſejour dans la Seigneurie de *Chinotayins*, trente mille *cockiens*, 30000

Jammaſacka Kaynocamy, Seigneur dans la province de *Bitchiou*, qui reſide dans la Seigneurie de *Narſe*, trente mille *cockiens*, 30000

Matſendayro Jamatto, Seigneur dans la province de *Jetſeſen*, qui ſe tient dans la Seigneurie de *Catſiamma*, trente mille *cockiens*, 30000

Junofiobo, Seigneur dans la province de *Cosko*, qui demeure dans la Seigneurie d'*Anna*, trente mille *cockiens*, 30000

Matſendayro Tonnemon, Seigneur de la province de *Micamua*, qui fait ſa reſidence au château de *Juſſimda*, trente mille *cockiens*, 30000

Akiſucky Nangato, Seigneur dans la province de *Nicko*, qui fait ſa demeure dans la Seigneurie de *Summino*, trente mille *cockiens*, 30000

Sova Inaba, Seigneur de la province de *Sinano*, qui fait ſon ſejour dans la Seigneurie de *Takaboys*, trente mille *cockiens*, 30000 16:

Singanoma Ouribe, Seigneur dans la province de *Totomy*, qui reſide au château de *Seſe*, trente mille *cockiens*, 30000

Les nor la deme & le r nu de grands gneurs Iapon.

Simaas Oemanoske, Seigneur de la province de *Nicko*, qui ſe tient dans la Seigneurie de *Sandobarra*, trente mille *cockiens*, 30000

Kinoſtay Jemon, Seigneur dans la province de *Bongo*, qui demeure dans la Seigneurie de *Fius*, trente mille *cockiens*, 30000

Sonot Siuſſima, Seigneur de l'île *Tſiuſſina*, trente mille *cockiens*, 30000

Koynde Iuvano, Seigneur de la province de *Tonga*, qui fait ſa redence dans la Seigneurie d'*Okoda*, trente mille *cockiens*, 30000

Fonda Simoſa, un des plus vaillans hommes de tout cet Etat, & Gouverneur du château de *Niſſewo* dans la province de *Micawa*, trente mille *cockiens*, 30000

Gorick Setsnocanny, Seigneur dans la province de *Micawa*, qui fait ſa demeure au château de *Fammamats*, trente mille *cockiens*, 30000

Chinſio Suraga, Seigneur de la province de *Fitayts*, qui fait ſon ſejour dans la Seigneurie de *Tſuitoura*, trente mille *cockiens*, 30000

Sakuma Feyſen, Seigneur dans la province de *Sinano*, qui ſe tient dans la Seigneurie d'*Ira Jamma*, trente mille *cockiens*, 30000

Todo Toyſina, Seigneur de la province de *Mino*, qui demeure dans la Seigneurie de *Canna Jamma*, trente mille *cockiens*, 30000

Fonda Iſumy, Seigneur dans la province de *Fitayts*, qui reſide dans la Seigneurie de *Minangauwa*, trente mille *cockiens*, 30000

Tongauwa Toſa, Seigneur de la province de *Bitchiou*, qui fait ſa reſidence dans la Seigneurie de *Niakys*, trente mille *cockiens*, 30000

Matſendayro Toſa, Seigneur dans la province de *Jetſeſen*, qui fait ſa demeure dans la Seigneurie de *Konomatta*, trente mille *cockiens*, 30000

San-

Sangy Farra Foky, Seigneur de la province de *Fitayts*, qui fait ſon ſejour dans la Seigneurie d'*Ounggouri*, vingt mille *cockiens*, 20000

Kinoſtay Counay, Seigneur dans la province de *Bitchiou*, qui ſe tient dans la Seigneurie de *Couroſy*, vingt mille *cockiens*, 20000

Matſendayro Koyſſiro, Seigneur de la province de *Farima*, qui demeure dans la Seigneurie de *Firamma*, vingt mille *cockiens*, 20000

Inaſacka Tſounakamy, Gouverneur du château du Roi dans la province d'*Onoſacka*, vingt mille *cokciens*, 20000

Matſendayro Kennots, Seigneur dans la province de *Tamba*, qui reſide dans la Seigneurie de *Cammejamma*, vingt mille *cockiens*, 20000

Maſtay Saske, Seigneur de la province d'*Ochio*, qui fait ſa reſidence dans la Seigneurie de *Sanbonmats*, vingt mille *cockiens*, 20000

Oumoura Minbou, Seigneur dans la province de *Fiſen*, qui fait ſa demeure dans la Seigneurie de *Daymats*, vingt mille *cockiens*, 20000

Matſendayro Iſumy, Seigneur de la province de *Mino*, qui fait ſon ſejour dans la Seigneurie d'*Iwamoura*, vingt mille *cockiens*, 20000

Matſendayro Conocamy, Seigneur dans la province de *Sounocomy*, qui demeure dans la Seigneurie de *Fyannotori*, vingt mille *cockiens*, 20000

Minsnofayto, Seigneur dans la province de *Micawa*, qui ſe tient au château de *Caria*, vingt mille *cockiens*, 20000

Neyto Tatewaky, Seigneur de la province de *Chiono*, qui reſide dans la Seigneurie d'*Iwayſtowa*, vingt mille *cockiens*, 20000

Ongaſauware Wakaſa, Seigneur dans la province de *Simoſa*, qui fait ſa demeure dans la Seigneurie de *Sekÿada*, vingt mille *cockiens*, 20000

Fiſchicatta Cammon, Seigneur de la province de *Chiono*, qui fait ſa reſidence dans la Seigneurie de *Mauwaro*, vingt mille *cockiens*, 20000

Iwaky Sirroſy, Seigneur dans la même province de *Chiono*, qui fait ſon ſejour dans la Seigneurie de *Jedoura*, vingt mille *cockiens*, 20000

Reckongo Fingo, Seigneur de la province de *Dewano*, qui ſe tient dans la Seigneurie de *Juri*, vingt mille *cockiens*, 20000

Tackenacke Oenieme, Seigneur dans la province de *Bongo*, qui demeure dans la Seigneurie de *Founay*, vingt mille *cokciens*, 20000

Mouri Ichenocamy, Seigneur de la province de *Bongo*, qui fait ſa reſidence dans la Seigneurie d'*Ounays*, vingt mille *cockiens*, 20000

Wackebe Sackjow, Seigneur dans la province de *Totomy*, qui reſide dans la Seigneurie d'*Ounuſo*, vingt mille *cockiens*, 20000

Itſifoys Inſnocamy, Seigneur dans la même province de *Totomy*, qui fait ſon ſejour dans la Seigneurie de *Coſioys*, vingt mille *cockiens*, 20000

Il y a outre cela pluſieurs autres Seigneurs, qui ont des revenus fort conſidérables, ſçavoir,

Sangoro Saffioye, & *Fory Mimaſacka*, qui ont chacun vingt mille *cockiens* de revenu, 20000

Quajamma Sammon, *Foſſacauwa Gemba*, *Sackina Dayſien*, *Matſendayro Dayſien*, *Gotto Aways* Seigneur de l'île de *Gotto* auprès de *Firando*, *Cattaingiri Iwami*, *Cruſſima Jetſingo*, *Coubori Totomy*, *Takangi Mondo*, *Miake Jetſingo*, *Sackay Ouckon*, *Conda Iwami*, *Naſua Jeuts*, & *Oudaura Biſen*, qui ont chacun quinze mille *cockiens* de revenu, 15000

Il y en a encore d'autres, juſqu'au nombre de vingt-cinq ou vingt-ſix, qui ont chacun dix mille *cockiens* de revenu, 10000

Le revenu des Seigneurs de la Cour, qui ſont actuellement dans le ſervice, eſt trop conſidérable pour ne le pas mettre ici, tel que nous l'avons pû apprendre.

Deyno Ojedonne a cent cinquan-

1639. Les noms, la demeure, & le revenu des grands Seigneurs du Japon.

1639. quante mille *cockiens* de revenu, 150000.

Les noms & le revenu des Seigneurs de la Cour.

Sackay Outandonne cent vingt mille *cockiens*, 120000.

Nangay Sinanodonne cent mille *cockiens*, 100000.

Audo Oukioudonne ſoixante mille *cockiens*, 60000.

Inoje Cawaytdonne cinquante mille *cockiens*, 50000.

Inaba Tangodonne quarante mille *cockiens*, 40000.

Sackay Auwadonne trente mille *cockiens*, 30000.

Sackay Jamaiſſoradonne trente mille *cockiens*, 30000.

Neyta Ingadonne vingt mille *cockiens*, 20000.

Tſmitſia Nimbodonne vingt mille *cockiens*, 20000.

Niſiou Ouckioudonne vingt mille *cockiens*, 20000.

Matſendayro Jemondonne vingt mille *cockiens*, 20000.

Jammanguyts Taytemadonne vingt mille *cockiens*, 20000.

Matſendayro Inſdonne quinze mille *cockiens*, 150000.

Abobon Godonne quinze mille *cockiens*, 150000.

Auwojamma Ouckoradonne quinze mille *cockiens*, 150000.

Ciongocq Senſindonne quinze mille *cockiens*, 150000.

Itacoura Neyſeindonne quinze mille *cockiens*, 150000.

Narſie Insdonne quinze mille *cockiens*, 150000.

Akiamonta Tayſimadonne quinze mille *cockiens*, 150000.

Forita Cangadonne dix mille *cockiens*, 10000.

Miura Simadonne dix mille *cockiens*, 10000.

Maynda Gonoskadonne dix mille *cockiens*, 10000.

Miſſona Jamatta dix mille *cockiens*, 10000.

Fory Itsnocamy dix mille *cockiens*, 10000.

Miury Oomanoskdonne dix mille *cockiens*, 10000.

Fonda Sanjandonne dix mille *cockiens*, 10000.

Les revenus de tous ces Princes, Seigneurs, & Gouverneurs, dont nous venons de parler, ne conſiſtent proprement qu'en domaines, poſſeſſions; & fonds de terre; car les uns ſont riches en bled & en bêtail; les autres en mines d'or & d'argent, ou en cuivre, étaim, vif-argent, fer, &c. les autres en bois, en chanvre, en cotton, ou en ſoye.

L'Empereur a une connoiſſance très parfaite de tous ces revenus, par l'information que lui en donnent les Secretaires, qu'il met auprès de ces grands Seigneurs pour avoir le maniement de leurs affaires; car il leur envoye à chacun un Secretaire avec un billet conçû en ces termes: *Mon cher, je ſçai que vous avez beaucoup de Vaſſaux, & que les affaires que vous avez ſont grandes; c'eſt pourquoi je vous envoye un homme, qui pourra vous ſoulager, & de la fidelité duquel je puis vous répondre; parce qu'il a été nourri dans ma maiſon. Servez vous en, & agréez le ſoin que j'ai de vôtre perſonne & de vos affaires.*

Ces Secretaires ſont en effet des perſonnes qui ont ſervi l'Empereur dès leur jeuneſſe dans ſes trois chambres, & dont il connoit la capacité, l'eſprit, & le jugement, s'aſſûrant de leur fidelité, nonobſtant les preuves qu'il en a pû tirer pendant le temps de leur ſervice, par un acte ſigné de leur ſang; de ſorte qu'il ne ſe paſſe rien dans les provinces, dont l'Empereur ne ſoit informé avec la derniere exactitude; car ces Secretaires font un journal exact de tout ce qu'ils voyent dans la vie & dans la conduite du grand Seigneur, chès qui ils demeurent, lequel n'entreprend rien ſans leur avis, & ne fait point d'affaire que par leur entremiſe; ce qui leur donne une grande autorité dans les provinces, & beaucoup de credit auprès des grands Seigneurs, qui ont beſoin de leur faveur pour ſe maintenir à la Cour & ſe conſerver la bienveuillance de l'Empereur.

Tous

Tous ces Princes & grands Seigneurs se plaisent aussi à avoir auprès de leurs personnes des gens sçavans & entendus, capables de remarquer les fautes qu'ils font dans leur conduite, & qui ayent assés d'assûrance pour leur faire des remontrances, aimant mieux qu'un fidelle Domestique les leur dise & leur donne le moyen de les corriger, que de souffrir que le peuple en parle, ou que l'on en prene prétexte pour leur rendre de mauvais offices auprès de l'Empereur.

Les grands Seigneurs, qui possedent les principales provinces de ce vaste Empire, ont trois noms, le propre, celui de la famille, & le surnom, qu'ils prenent de leur province, & qu'ils donnent ordinairement au château où ils demeurent; & ils se font appeller par le nom de leur famille plûtôt que par le propre, parce que la famille, à ce qu'ils disent, étoit avant qu'ils existassent; cependant il n'y a point d'homme à qui l'on ne change le nom trois fois; car le nom qu'on lui donne dans l'enfance n'étant point propre à un homme fait, on lui en donne un autre à l'âge de vingt ans, & à celui de cinquante-cinq ou soixante on lui donne un troisieme nom, qui ne seroit point convenable ni à la jeunesse ni à l'enfance.

La mort des grands Seigneurs se void ordinairement accompagnée de l'execution volontaire de vingt ou trente de leurs Vassaux ou Esclaves, qui se fendent le ventre & se font mourir avec leurs Maitres. Ce sont des gens qui s'y sont obligez par serment, & qui ont voulu reconnoitre l'amitié particuliere que leurs Seigneurs leur ont témoignée.

Ces Esclaves, après avoir fait entendre à leur Seigneur, qu'ils sont en état de s'obliger à ce sacrifice volontaire, lui disent: *Très puissant Seigneur, vous avez tant d'autres Vassaux & Domestiques, dont l'affection & la fidelité vous est connue: & qui suis-je moi, ou qu'ai-je merité, que vous vouliez m'honorer de vôtre faveur pardessus les autres? Je vous donne cette vie, qui est déjà à vous, & je vous promets que je ne la conserverai qu'autant qu'elle pourra être utile à la vôtre.* Après cela le Seigneur & le Vassal vuident chacun une tasse de vin, qui est la cérémonie la plus religieuse, dont ils puissent confirmer leur serment, qui devient par-là sacré & inviolable. 1639.

Comment ils se fendent le ventre?

Pour faire cette execution tragique après la mort de leur Seigneur, ils font une assemblée de leurs plus proches parens, qui les conduisent à la *Mosquée* ou *Pagode*, où ils s'asseent sur des nattes & des vestes, dont ils couvrent le plancher, & après avoir fait grand' chere ils se fendent le ventre en croix, tellement que tous les boyaux en sortent; & s'il leur reste encore assés de courage, ils s'achevent en se donnant un coup dans la gorge.

Il y a de ces Esclaves qui se font enterrer tous vifs sous les fondemens d'un bâtiment.

Il y a de ces Esclaves, qui sçachant que leur Maitre entreprend quelque bâtiment, ou pour lui, ou pour l'Empereur, le prient de souffrir qu'ils ayent l'honneur de se pouvoir coucher sous les fondemens, qu'ils croyent rendre inébranlables par ce sacrifice volontaire; & dès qu'on accorde leur priere, ils se couchent gayement dans les fondemens, & font jetter sur eux les plus grosses pierres, qui les écrasent en un moment. Avec tout cela on peut dire, que ce n'est que le desespoir, qui les porte le plus souvent à cette resolution; parce que ce sont la plûpart des Esclaves, qui sont si maltraitez, que la mort leur est beaucoup plus supportable que la vie.

Leurs Pagodes ou Mosquées quelles?

Toutes leurs *Pagodes* ou *Mosquées* sont faites de bois, élevées de terre de trois ou quatre pieds, & elles ont environ sept ou huit toises en quarré. Elles ont pardehors plusieurs tourelles bien percées & dorées, mais fort petites,

1639. & embellies de quelques figures groteſques, & fort mal proportionnées. Ils ont auſſi des ſtatues dans leurs *Pagodes*, auxquelles ils adreſſent leurs prieres, & leur font des offrandes de quelques *caxias*, qui tournent au profit de leurs Prêtres.

Statues qu'il y a.

Les châteaux du Royaume ſont très bien bâtis. L'Empereur en a pluſieurs fort beaux & fort grands, mais les plus conſidérables ſont ceux d'*Ozaka* & d'*Yendo*. Les Princes & autres grands Seigneurs en ont auſſi de très beaux; mais ceux qui ſont fortifiez, ſont obligez de recevoir garniſon du Souverain.

Les châteaux du Iapon quels?

Les villes de ce même Royaume ne ſont point fortifiées; car à la reſerve de quelques unes, qui ſont entre celles de *Firando* & d'*Yendo*, qui ont de ſimples murailles, les autres n'en ont point du tout; mais toutes les rues ſont droites & faites ſur une même largeur & longueur, qui eſt de ſoixante *jekiens*, qui font environ quatre-vingts dix toiſes. Elles ont chacune deux portes, que l'on ferme la nuit, & l'on y fait garde.

Les villes, leurs rues, & leurs portes quelles?

Chaque ville a deux Officiers, qui ont la direction de la police, & qui ſont tenus de rendre compte des deſordres, qui ſe commettent dans leur quartier, & de parler aux Juges pour les intérêts de ceux de leur rue; parce que l'ordre, que l'on y a établi, ne permet point que toutes ſortes de perſonnes ſe préſentent indifferemment devant le Magiſtrat, mais on veut que cela ſe faſſe par des perſonnes, qui ſçachent le reſpect qu'ils doivent à leurs Superieurs.

Les Officiers des villes quels?

Les villes ou bourgs n'ont point de revenu particulier, ni de deniers d'octroi, dont elles puiſſent diſpoſer; car tout le domaine appartient au Souverain, qui en donne le revenu aux Princes & autres grands Seigneurs, que nous avons nommez ci-deſſus, & qui ne ſouffre point qu'on leve aucune impoſition, taille, ou gabelle, de quelque nature qu'elles puiſſent être.

Les villes ou bourgs n'ont point de revenu.

Il n'eſt pas permis d'y lever aucune impoſition.

Auſſi ne faut-il point appre- 16
hender, que la benignité de l'air de ce pays-là engendre de ces maudites ſauterelles, qui broutent toute la terre & tout le fruit des arbres que la grêle a laiſſé, en ſorte qu'il ne demeure aucune verdure aux arbres ni aux herbes des champs dans tout le pays.

Dans tout l'Empire du *Japon* il n'y a que le fonds des maiſons, qui paye au Seigneur une redevance annuelle, laquelle néanmoins ne monte qu'à vingt francs pour les plus grandes, à dix francs pour les moyennes, & à vingt ſols pour les plus petites.

Que le fo des ſons

Les habitans de ce vaſte Empire ſont obligez à faire certaines courvées & à donner un homme au Seigneur pour le travail qu'il a à faire; mais cela n'arrive que deux ou trois fois le mois, & n'eſt que pour une heure ou deux, & tout au plus pour une demi-journée. Par ce moyen le Seigneur vit de ſon domaine, le Soldat de ſes appointemens, le Marchand de ſon trafic, l'Artiſan de ſon mêtier, & le Laboureur de ſon travail.

A qu ſont gez bita

L'un des plus conſidérables revenus des grands Seigneurs conſiſte dans la pêche, particulierement dans celle de la baleine, que l'Empereur leur donne. Il s'en prend tous les ans deux ou trois cens ſur les côtes du *Japon*, mais elles ne ſont pas ſi groſſes que celles que l'on prend vers le *Nord*, & n'ont tout au plus que ſept ou huit pouces de lard, mais beaucoup de chair, que les *Japonois* mangent.

La eſt me rev gra Sei

Il n'y a point de grand Seigneur, ni même de Bourgeois ou de Marchand, qui n'ait le pouvoir de faire mourir ſes Vaſſaux, ou Domeſtiques, ou Eſclaves, par la voye d'une eſpece de juſtice, qu'il ſe fait lui-même; mais l'Empereur la rend aux autres, & la fait adminiſtrer ſous ſon nom dans toutes les terres de ſon obeïſſance.

Les tre dro vie me leu me

Les Gentilshommes & les Soldats ont cet avantage ſur les autres Sujets de l'Empereur, qu'ils peu-

peuvent eux-mêmes se fendre le ventre; mais les autres sont contraints de souffrir la mort par la main du Bourreau. Ils disent pour leur raison, que les Marchands sont en quelque façon infames, parce qu'ils sont la plûpart menteurs, & ne craignent point d'affronter ceux qui se fient en eux. Ils mépriſent les Artisans, parce qu'ils les considerent comme des serviteurs publics; & ils ne tiennent aucun conte des Payſans, à cause de leur condition miserable, laquelle n'est pas meilleure en effet que celle des Esclaves; ainsi on peut dire, qu'il n'y a que les Gentilshommes & les Soldats, qui y soient considerez, & qui y vivent aux dépens & du travail d'autrui.

Il n'y a point de crime si petit que l'on ne punisse de mort dans ce Royaume; ainsi le jeu de hazard, même celui d'adresse, y est capital, quand on joue de l'argent; le mensonge, particulierement celui qui se dit en la présence des Juges, s'y punit aussi de mort; & celui qui tue quelqu'un, quoique innocemment & son corps défendant, doit mourir irremissiblement; avec cette différence pourtant, que ces malheureux, comme aussi ceux qui commettent des fautes ou des crimes, qui ne seroient point punis de mort en *Europe*, meurent seuls; mais les autres criminels enveloppent tous leurs parens dans leurs disgraces; de sorte que pour le crime d'une seule personne on fait mourir le pere, les freres, & les enfans, on emmene les femmes & les filles en esclavage, & l'on confisque les biens de toute la famille. Ce qui y arrive si souvent, qu'il y a des Commissaires établis exprès pour l'administration des biens confisquez; qui cependant ne tournent point au profit de l'Empereur, mais sont appliquez au bâtiment des *Pagodes* & aux reparations des ponts & des grands chemins.

La question, que l'on donne aux Voleurs, faute de preuves suffisantes, fait plûtôt condamner les malheureux que les coupables. Pour averer le crime on fait rougir une piece de fer d'un doigt d'épais & d'un pied en quarré, & dès qu'elle est rouge d'un côté, on la couche sur les deux mains de l'accusé enveloppées de deux feuilles de papier, qui s'allument aussi-tôt; & si l'accusé la peut jetter sur une petite claye, que l'on pose tout auprès de lui, sans qu'il se brule, on le renvoye absous; mais si les mains sont tant soit peu offensées par le feu, on le condamne à la mort. 1639.

La question, & la maniere d'averer les crimes.

Le larcin, quand il ne seroit que de la valeur d'un sol, est un crime capital, & il est puni d'un genre de mort tout particulier. On attache le criminel avec une corde de paille par le col à une grosse canne, à laquelle on met deux autres cannes de travers en forme de croix de *Lorraine*, où l'on attache les pieds & les mains du criminel, & alors le Bourreau le perce d'une pique depuis le côté droit jusqu'à l'épaule gauche, & depuis le côté gauche jusqu'à l'épaule droite; de sorte que le cœur se trouvant percé de ces coups, le criminel ne languit pas long temps. Quelquefois on se contente d'attacher le criminel par le dos à un pôteau, & on lui fait étendre les mains, que deux hommes tiennent avec des liens de paille, & alors le Bourreau lui donne un coup par derriere, qui prenant depuis le col jusque sous l'épaule gauche, passe jusqu'au cœur, & le fait mourir dans un moment.

Supplice particulier pour les Voleurs.

Les Seigneurs ou Maitres ont un pouvoir si absolu sur leurs Domestiques & Esclaves, qu'ils n'ont qu'à trouver un prétexte pour les faire mourir; ce que l'on vid en la personne d'un certain Valet, lequel ayant eu l'insolence de s'adresser à un Gentilhomme pour le servir, il se moqua de lui en lui demandant une recompense plus grande que l'autre ne lui pouvoit donner. Le Gentilhomme voyant l'audace de ce maraud, se fâcha sur le champ, mais il eut l'adresse de cacher son indi-

Les Maitres ont un pouvoir absolu sur leurs Domestiques.

1639. gnation, & lui dit, qu'il lui demandoit des gages exceſſifs, mais qu'il avoit ſi bonne opinion de ſa perſonne, qu'il croyoit qu'il en ſeroit parfaitement bien ſervi. En effet il s'en ſervit quelque temps; mais un jour prenant prétexte de ſa négligence, & lui reprochant qu'en faiſant un meſſage il s'étoit amuſé à la ville, il le fit mourir.

Les Gentilshommes & les Soldats quels?

La plûpart des Gentilshommes & des Soldats ſont pauvres, & vivent miſerablement; cependant comme ils ſont glorieux & ſuperbes, ils ont la plûpart des Valets, à qui ils font porter devant eux leurs ſouliers, qui ne ſont proprement que des ſemelles de paille ou de jonc, ayant un bout vers les doigts du pied, par le moyen duquel elles tiennent aux pieds.

Les crimes, pour leſquels on fait mourir les parens des criminels, quels?

Les crimes, pour leſquels on fait mourir tous les parens des criminels, ſont concuſſion, fauſſe monnoye, incendie, violement, meurtre prémedité, &c. Si la femme eſt complice du crime de ſon mari, on la fait mourir avec lui; mais ſi elle en eſt innocente, on ſe contente de l'emmener en eſclavage.

Les ſupplices y ſont horribles.

Les peines n'y ont point de proportion avec les crimes, & leurs ſupplices ſont ſi horribles, qu'il y a quelque choſe de plus barbare que tout ce que l'on en pourroit écrire. Bruler à petit feu, crucifier la tête en bas, faire bouillir dans de l'huile ou dans de l'eau, écarteler, & faire tirer à quatre chevaux, ne ſont que des ſupplices fort ordinaires parmi les *Japonois*.

Exemple de cela.

On a vû crucifier un homme la tête en bas, qui avoit entrepris de fournir la charpenterie & les groſſes pierres pour un palais, que le Roi faiſoit bâtir, & qui avoit corrompu les Officiers nommez par le Roi pour recevoir & contrôller ce qu'il livreroit. Les Officiers furent condamnez à ſe fendre le ventre, & le Marchand à être crucifié la tête en bas. Comme ce Marchand étoit un fort honnête homme d'ailleurs, & qu'il avoit eu occaſion d'obliger pluſieurs perſonnes de qualité, on reſolut de ſupplier l'Empereur de lui faire grace de la vie, quoique ces interceſſions pour un condamné ſoient en quelque façon criminelles; & effectivement l'Empereur les reçût ſi mal, que les Seigneurs, qui avoient préſenté leur requête, ſe retirérent ſans oſer repliquer au reproche, qu'il leur fit de leur mauvais procedé. 16

Il arriva en l'année 1638. qu'un Gentilhomme, à qui le Roi avoit donné le gouvernement d'une petite province auprès de la ville d'*Yendo* ou *Yedo*, commettoit tant d'exactions ſur les Payſans, qu'ils ſe virent contraints d'en faire leurs plaintes à la Cour; où ayant été examinées & trouvées juſtes, il fut ordonné, que ce Gentilhomme & tous ſes parens ſe fendroient le ventre dans un même jour & à la même heure. Il avoit un frere, qui demeuroit à deux cens quarante-ſept lieuës d'*Yendo*, où il étoit au ſervice du Prince de *Fingo*; un oncle, qui demeuroit en *Satſuma*, à vingt lieuës plus avant; un fils, qui étoit au ſervice du Prince de *Kinocuni*; un petit-fils, qui étoit au ſervice du Prince de *Maſſamme*, à cent dix lieuës d'*Yedo*, & à trois cens quatre-vingts de *Satſuma*; un autre fils au ſervice du Gouverneur du château de *Quanto*; deux freres, qui étoient dans le Regiment des Gardes de l'Empereur; un autre fils, qui avoit épouſé la fille unique d'un riche Marchand auprès d'*Yedo*; & néanmoins il falloit que l'execution de toutes ces perſonnes ſi éloignées les unes des autres ſe fit à la même heure. Pour cet effet on compta combien de temps il falloit pour envoyer l'ordre au lieu le plus éloigné, & après avoir pris ſes meſures là-deſſus, on commanda aux Princes de tous les lieux, que nous venons de nommer, de faire mourir toutes ces perſonnes au jour marqué, & juſtement à l'heure que le ſoleil ſeroit ſur ſon midi; ce qui fut très ponctuellement executé. Le Marchand, qui avoit donné ſa fille

Voyez Figure page ſuivante.

Autre cution ible.

Comment les Japonois se coupent eux-mêmes le ventre.

le à un des fils de ce Gentilhomme, mourut d'affliction, & la veuve ſa fille ſe fit mourir de faim.

Ces ſupplices au reſte ne ſont que pour les Gentilshommes, les Soldats, les Marchands, & autres perſonnes de moindre condition; car d'ordinaire on punit les Princes & les autres Seigneurs de qualité bien plus cruellement, que ſi on les faiſoit mourir; puiſqu'ils ſont releguez dans une île nommée *Fayt-ſenſima*, qui eſt à quatorze lieuës de la province de *Jedo*, & qui n'a pas plus d'une lieuë de tour. Elle n'a ni port ni rade, & ſes bords ſont tellement eſcarpez, que c'eſt ſans doute avec un dernier danger que l'on y eſt entré la prémiere fois. Ceux qui ont entrepris d'y grimper ont trouvé le moyen d'y enfoncer de groſſes perches, où ils ont attaché des cordes & des filets, avec quoi ils enlevent les hommes que l'on y envoye, & ſuſpendent les barques, qui ſans cela ſe briſeroient contre les rochers par le prémier vent qui ſe leveroit. Il ne vient rien du tout dans l'île, hormis quelques meuriers; de ſorte que l'on eſt obligé d'y envoyer dequoi faire ſubſiſter les priſonniers, que l'on y confine. On les rafraichit tous les mois, auſſi-bien que la garniſon, mais on nourrit les malheureux exilez fort ſobrement, d'un peu de ris, de quelques racines, & d'autres méchantes viandes; on leur donne à peine le couvert, & avec cela on les oblige à nourrir des vers à ſoye, & à faire une certaine quantité d'étoffes tous les ans. 1639.

Où ils ſont rudement traitez.

La dépenſe, que l'Empereur du *Japon* fait tous les ans pour ſa Cour & pour ce qui en dépend, ſçavoir, les gages & appointemens des Officiers & des Conſeillers, monte tous les ans à quatre millions de *cockiens*, ou ſeize millions

La dépenſe de l'Empereur du Japon quelle & en quoi.

1639. d'écus; & les gages des Gouverneurs des places & des gens de guerre, comme auſſi les penſions qu'il donne, montent à cinq millions de *cockiens*.

Pourquoi lui donne-t-on la qualité d'Empereur?

Ceux qui parlent du Prince ſouverain de tout le *Japon*, lui donnent la qualité d'Empereur, parce que tous les autres Seigneurs du pays, à qui ils donnent celle de Rois, en dépendent & lui obeïſſent, non ſeulement comme Vaſſaux, mais comme ſes Sujets; puiſqu'il les peut faire condamner à la mort, les prive de leurs dignitez, les depoſſede de leurs terres, les envoye en exil, ou les relegue dans quelque île, pour des fautes de fort peu d'importance.

Le château d'Yendo ou Yedo quel?

Le château d'*Yendo* ou *Yedo*, où l'Empereur ſe tient ordinairement, a près de deux lieuës de tour, & eſt fortifié de trois murailles & d'autant de foſſez, fort profonds & revêtus de pierres de taille, mais ſi irreguliers, qu'il n'eſt pas poſſible de lui donner une forme certaine. En moins de trois cens pas on paſſe par huit ou neuf portes, dont il n'y a pas une qui réponde à l'autre; car en entrant par la prémiere il faut tourner à la main droite pour trouver la ſeconde, & de là à la main gauche pour aller à la troiſieme, & ainſi alternativement juſqu'à la derniere. Après la derniere porte on trouve une place d'armes capable de contenir trois ou quatre mille hommes, à laquelle aboutiſſent toutes les rues, qui ſont belles & larges, ayant des deux côtez pluſieurs palais très magnifiques. Les portes ſont garnies de groſſes barres de fer, & ſur chaque porte on a bâti une maiſon capable de loger deux ou trois cens Soldats.

Ses portes quelles?

Ses rues quelles?

Le palais de l'Empereur où, & quel?

Le palais de l'Empereur eſt au fonds du château, & eſt compoſé de pluſieurs appartemens, ſalles, chambres, cabinets, galeries, jardins, vergers, bois, étangs, rivieres, fontaines, cours, &c. & de pluſieurs maiſons particulieres pour ſes femmes & concubines. 16

Au ſortir de ce palais on entre dans un retranchement, où demeurent les Princes du ſang & les Conſeillers d'Etat; & de là l'on paſſe dans un autre quartier, où ſont les palais des Rois & des grands Seigneurs du *Japon*, qui ſont tous dorez par-dehors & par-dedans, & d'autant plus magnifiquement bâtis, qu'ils y font de la dépenſe à l'envi les uns des autres pour complaire à l'Empereur.

Dans le quartier ſuivant demeurent d'autres Princes & Seigneurs, qui ne ſont pas ſi puiſſans que les prémiers, mais qui ne laiſſent pas d'y avoir leurs palais dorez & ſi ſuperbement meublez, qu'en y entrant il ſemble que l'on y rencontre une montagne d'or.

C'eſt en ce quartier-là que demeurent quelques femmes, & les fils ainez de ces Princes, que l'Empereur fait élever à la vûe de la Cour, afin qu'il ait autant d'ôtages de la fidelité de leurs peres; de ſorte que ce château, quoiqu'auſſi grand qu'une bonne ville, ne laiſſe pas de fourmiller tellement de monde, que les rues ne les peuvent pas tenir.

Quand l'Empereur ſort de ſon palais, il monte à cheval, ou il ſe fait porter dans un *palanquin* ouvert de tous côtez, & il ſe fait accompagner d'un bon nombre de Seigneurs, que l'on appelle les *Camarades* de l'Empereur. Ce ſont des Seigneurs de grande qualité, & qui ſont fort riches, mais qui avec cela ne laiſſent pas de s'appliquer à des choſes, qui les peuvent rendre néceſſaires ou agréables à la Cour. Les uns entendent la Muſique ou la Medecine, les autres ſçavent bien écrire & peindre, ou ſont fort éloquens & capables de negocier.

Après ces grands Seigneurs ſuit une partie de la garde, qui n'eſt compoſée que de perſonnes choiſies parmi les enfans de ces grands Seigneurs, cadets, couſins, ou parens, ou bien bâtards de ceux qui

1. Palais de l'Empereur.
2. Palais de ses Concubines.
3. Palais de Justice.
4. Le Lieu ou l'on enferme ses Trésors.
5. Forêt et Jardin.
6. Palais du Frere de l'Empereur.
7. Palais du grand Duc de l'Empereur.
8. Palais du moyen Oncle.
9. Palais du plus jeune Oncle.
10. Palais de son grand Oncle maternel.
11. Palais du Roi de Quinogun et Date.
12. Palais du Roi de Saxuma.
13. Palais du Roi de Bungo.
14. Palais du Roi de Xarinyui.
15. Palais de cinq Princes d'Amacusa.
16. Palais du Roi d'Arima.
17. Palais du Roi d'Omura.
18. Palais du Roi de Tanga.
19. Palais des freres des Rois d'Amanguci.
20. Palais du Roi de Ifen.
21. Palais du Roi de Chiock.
22. Palais du Roi de Firando.
23. Palais des principaux Ministres de l'Empereur.
24. Appartement du portier du Palais Imperial.
25. Temple de Camis.
26. Temple de Fotoques.
27. Temple des Dirmons.
28. Palais du maître du Port.
29. Palais du Maître des Douanes par eau.
30. Tour garnie par 1200 soldats.
31. Temple de Xaca.
32. Boüanes.
33. Corps de garde pour 2200 Chevaux.
34. Place où l'on exerce les soldats.
35. Temple de Xantas.
36. Palais du Gouverneur de la partie Méridionale.
37. Deux Temples des Tkoiser, tout pleins de petits Statues.
38. Temple des Bulgris, ou est l'Idole Purl Diable effroyable.
39. Corps de garde pour 3500 soldats.
40. Palais de l'Intendant de la partie Méridionale.
41. Echauguettes.
42. Temple des animaux.
43. Maisons des principaux Prestres.
44. Temples où les Prêtres font le service.
45 et 46. Deux Palais que le Trucheman Bos
    ne sçit point nommer.
47. Temple de Camis et de Fetiques.
48. Palais du Boüanier de la partie Orientale.
49. L'Arsenal.
50. Deux Temples des premiers Empereurs
51. Haute Tour de la seconde partie du fos.
52. Haute Tour de la partie Orientale.
53. Temple du Dieu à quatre têtes.
54. Chêtre des plus jeune fils de l'Empereur
55. Chêtres des autres Japonois.
56. Temple d'Amida.
57. Temple de Lamida d'or.
58. Pont sur la Riviere de Toukou, et le vil-
    lage nommé Toukoujamma.
59. Douxieme Pont.
60. Maison champêtre de Tiordon Grand Maître
    de la Cour.
61. Le Village Sanguirb a.
62. Montagne de Taxayama, et une
    des Maisons de plaisance de l'Empe-
    reur.

1. Des Keisers hoft-hof.
2. Zyn vrouwen zimmer.
3. Mulay, of paleis der Keiserlycke rechtbank.
4. 't Keizers schat huysje.
5. Der Hoffe hoffd en tuyn.
6. Paleis van de Broeder der keiserinne.
7. Van 't Keisers suster Com.
8. Van des Keis middelste Com.
9. Van syne jongste Com.
10. Van 't Keisers moeders suster.
11. Paleis des Keizers over Quinogun en Date.
12. Das Ruxina over Saxuma.
13. Over Bungo.
14. Over Xaxugui.
15. Van vyf Prinsen over Amacusa.
16. Van de Koning over Arima.
17. Over Omura.
18. Over Tanga.
19. Van de Broeders der Koningen over Amangui.
20. Van de Koning over Fiega.
21. 't Slot der egter heer over Chiock.
22. Des heers van Firando.
23. Der Keiserlycke Raden.
24. De Hof-officier der Keiserlycke slot.
25. Cami tempel.
26. Fotoques tempel.
27. Der Dyriden tempel.
28. 't Paleis van de huysen-meester.
29. Van de Keiserlycke tol meester te water.
30. Dubarn hyt-vaulf keuders Keiserlycke
    Soldaten huysvesting.
31. Xaca tempel.
32. 't Paleis des opperhofers over 't zuyder Jode.
33. Twee tempels der Keizers oud klooster Bedthâns.
34. Tempel der Paters met een vreeselycke Duivel.
35. Vlacke plaets voor twee duysent Ruyters.
36. Ossen stal der Keiserlyck voor knechten.
37. Tempel van Xantay.
38. 't Paleis des opperhofers over 't zuider Jode.
39. Vlacke huis voor vier duysend soldaten.
40. Opper-huysmeester van 't zuider Jode.
41. Een vlacke thoren.
42. Tempel der dieren.
43. Huysen der opper priesters der Bonsi.
44. Tempels der Jode.
45. Een paleisse, die japonsche volck Hegiram.
46. Jesse niet bondt meer acc.
47. Tempel van Camis en Fetesques.
48. Paleis des Zeevaerders en Arsenaes.
49. Wagen huis der Soldaten.
50. Een Tempel der eerste Keisers.
51. De hoge brandt-toren.
52. D'Opper huysmeester over 't oostlyck Jode.
53. Tempel der vier hoofdsoon zonds.
54. 't Klooster van de jonger soonen des Keisers.
55. 't Klooster der Japonsche vrouwen.
56. Amidaes tempel.
57. Tempel van den groote Amida.
58. Pas hier over de vierde Toukou-an't dorp
    Toukoujama.
59. De tweede stuis over de rivier.
60. Den eus woud-door Taxalome.
61. 't dorp Tanguchi.
62. De hoog Taxajama met 't Keisers hoff voren.

A LEIDE, Chez Pierre vander Aa.

Keyſers

Le Palai

1. De eerſte Muyr vant Caſteel.
2. De Bruggh voor de Muyr.
3. De Poort van de Muyr.
4. Logiſten voor de Keyſerlycke Soldaten.
5. De 2 veerde Muyr.
6. De derde Muyr. Is ſeer lanck en heeft
   geſtrangelt Satrwerck in't midden ryſen.
7. De Poort van de 2 de Muyr.
8. De Keyſerlycke Tuyn.

1. Le premier rempart du Château.
2. Le pont du rempart.
3. La Porte du rempart.
4. Logemens pour les ſoldats.
5. Deuxième rempart.
6. Troiſième rempart: où il faut remarquer que ces trois remparts ſont d
7. Porte du troiſième rempart. détours les uns dans les autres qui ſont ceu
d'un Labirin

A LEIDE Chez

of te Iedo

nperial de

lo.

9. Het Kyserlyck Voorhof.
10. Het open gulde dak van Audientie.
11. De toorens van 't Kyfers Binnen hof.
12. Huyfen van s Kyfers Bloet vrienden.
13. t Vrou getimmer.
14. Kyferlycke luft huys.
15. Kyferlycke Pagode.
16. Kyferlycke wacht optreckende
in t getal van 3000 Man.

ardin de l'Empereur.
Espéce de porche où l'on ſe met à couvert.
Sale d'audiences.
11. Tours du Palais.
12. Appartemens des Princes du Sang.
13. Serrail des femmes.
14. Maiſon de plaiſance de l'Empereur.
15. Temple.
16. Garde Imperiale de 3000. hommes.

e vander Aa

qui ſont dans des emplois, ou qui y peuvent prétendre par leur naiſſance. Les Gardes ordinaires viennent enſuite, commandées par leurs Colonels & par les autres Officiers, qui les ſéparent en ſorte que deux ou trois mille marchent devant l'Empereur, & autant derriere. Parmi un ſi grand nombre de Soldats, il ne s'en trouve pas un, qui n'ait été choiſi, qui n'ait donné des preuves de ſon courage, qui n'ait appris tous les exercices néceſſaires pour pouvoir reüſſir dans l'art militaire, & qui ne réponde de la mine à l'emploi qu'on leur donne.

Tous ces Soldats laiſſent de l'eſpace entre eux & l'Empereur pour pluſieurs autres Seigneurs, qui ſe trouvent auprès de la perſonne de ſa Majeſté, qui paroit extrêmément parmi cinq ou ſix cens hommes vêtus de noir, tant à pied qu'à cheval, avec une ſi grande gravité & avec un ordre ſi admirable, que non ſeulement il n'y en a pas un qui quitte ſon rang, mais même on n'y entend pas dire un ſeul mot. Les rues ſont balayées & couvertes de ſable, & toutes les portes des maiſons ouvertes, ſans que néanmoins perſonne paroiſſe dans les boutiques ni aux fenêtres, ou s'il s'y rencontre quelqu'un, les Gardes le font mettre à genoux, juſqu'à ce que l'Empereur ſoit paſſé.

De cinq en cinq ans l'Empereur va à *Meaco* faire la reverence au *Dayro*, qui eſt le ſouverain Pontife des *Japonois* & le véritable Prince du *Japon*, & qui en a encore la qualité, mais ſans aucune fonction. On employe une année entiere aux préparatifs de ce voyage, (dont nous ferons ci-après une deſcription particuliere) & l'on envoye les ordres aux Seigneurs, qui doivent ſuivre, & qui ſe rendent pour cet effet au jour nommé dans les lieux où ils doivent rencontrer le Roi; ſe partageant en ſorte que les uns prenent le devant, pour relever ceux qui partent avec la Cour, afin d'éviter le deſordre & la confuſion, qui ſeroit inévitable parmi un ſi grand nombre de Princes, qui ſont tous obligez de paroitre en cette occaſion avec tout ce qu'ils ont de plus beau & de plus magnifique. 1639.

Son extrême magnificence.

Il y a depuis la ville d'*Yendo* juſqu'à celle de *Meaco* environ cent vingt-cinq lieues, & l'on n'en ſçauroit faire trois ou quatre, qu'on ne rencontre une bonne ville capable de loger la Cour; néanmoins l'Empereur a fait faire dans cet eſpace vingt-huit belles maiſons éloignées également les unes des autres, entre leſquelles il y a vingt grands châteaux, & dans chaque maiſon il trouve un équipage de Roi, compoſé de Gentilshommes, de Gardes, d'Officiers, de Valets, & de chevaux, avec les vivres néceſſaires pour la nourriture de tout le train.

Ordre qu'il tient dans ſa marche.

Ceux qui accompagnent l'Empereur au ſortir de la ville d'*Yendo*, le laiſſent entre les mains de ceux qu'ils trouvent dans la prémiere maiſon, & ceux-ci l'accompagnent juſqu'à la deuxieme, & ainſi de ſuite juſqu'à la ville de *Meaco*, d'où il part avec le même ordre; parce que les équipages attendent ſon retour, & le reconduiſent de la même façon juſqu'à *Yendo*.

Les Empereurs du *Japon* font ſouvent bâtir de ces châteaux, & les font achever en ſi peu de temps, que dans ſix mois ils élevent un bâtiment, qu'on ne ſçauroit faire dans ſix ans en *Europe*. On vid un exemple de cela au château, que l'Empereur fit bâtir l'an 1636. dans la province de *Nicko*, à quatre journées de la ville d'*Yendo*.

Les Empereurs du Japon font bâtir des châteaux en fort peu de temps.

Exemple de cela.

Ce château eſt fortifié d'un double foſſé & d'un double rempart, l'un & l'autre revêtus de pierres de taille; il eſt ſi vaſte, & compoſé de tant de palais particuliers pour les Grands de la Cour, & de tant d'appartemens, de jardins, & de fontaines pour l'Empereur même, que le plus habi-

1639. bile Architecte de l'*Europe* n'y eût point reüſſi dans pluſieurs années; & néanmoins il ſe trouva achevé en moins de cinq mois, tant on y employa de Maçons, de Charpentiers, de Menuiſiers, de Tailleurs de pierre, d'Orfevres, de Doreurs, de Peintres, de Verniſſeurs, & d'autres Ouvriers. Ce château eſt ſi avant dans le pays, que l'Empereur n'y vient loger qu'une fois l'an, lorſqu'il va faire ſes dévotions au ſepulcre de ſon pere, qui eſt en ces quartiers-là, & qui l'oblige à y demeurer deux nuits.

Ses threſors quels, & où cachez?

Les threſors de l'Empereur du *Japon* ſont immenſes, & ſi grands, qu'il n'eſt pas poſſible d'en parler pertinemment; parce que l'or & l'argent eſt enfermé dans des coffres, & caché dans les tours du château, & même çà & là dans le pays, où il s'accumule tous les jours à l'infini, puiſque pour la dépenſe qu'il fait tout le long de l'année il ne conſume pas le revenu de deux mois.

Vn Empereur du Japon que dit-il & recommande-t-il en mourant à ſon fils?

L'Empereur défunt, pere de celui qui regne aujourd'hui, étant au lit de la mort, fit venir ſon fils, & lui dit: *Que le Royaume & tous les threſors lui appartenoient; mais qu'il lui avoit voulu recommander particulierement quelques coffres & cabinets, où il trouveroit les anciennes Chroniques du Royaume & pluſieurs beaux Livres de Morale, & avec cela les bagues & les pierreries de la Couronne; l'exhortant d'eſtimer & conſerver précieuſement toutes ces choſes, parce qu'elles lui avoient été chéres & précieuſes, auſſi-bien qu'à ſes prédeceſſeurs.* Les pieces, qu'il recommanda ſingulierement à ſon fils, étoient un ſabre ou cimeterre appellé *Jejuky Maſſamme*; un autre cimeterre nommé *Samoys*; un autre plus petit cimeterre, que l'on appelle *Bongo Doyſſiro*; un petit pot à *tſia* ou *thé* appellé *Naraiſſiba*; un autre pot à *thé* plus grand que le prémier nommé *Stengo*; & un Livre écrit à la main intitulé *Auc Koki Kindoi*.

Ce même Empereur laiſſa à ſon frere ainé, Roi d'*Ouwary*, un tableau appellé *Darma*, que l'on ne regarde que par l'envers, & un cimeterre appellé *Maſſamme*; à ſon ſecond frere, Roi de *Kinocouny*, un cimeterre appellé *Jeſſmaſſamme*, & un tableau de grenouilles; & à ſon troiſieme frere, Roi de *Mico*, un cimeterre appellé *Sandame*, & un Livre écrit à la main nommé *Sinche*. Quoique ces ſix dernieres pieces ne pûſſent pas entrer en comparaiſon avec celles qu'il avoit leguées à ſon fils; cependant il n'y en avoit pas une qui ne valût plus de mille *oebans* d'or, qui font quarante-ſept mille *thayls* ou écus d'argent. Il fit outre cela à pluſieurs Princes & Princeſſes du ſang; à des Seigneurs & Dames de qualité, à des Soldats, & à des Domeſtiques, pour plus de trente-ſix millions de legs.

L'Empereur du *Japon* d'aujourd'hui n'étoit pas encore marié, quand il parvint à la Couronne après la mort de ſon pere, par une deteſtable habitude qu'il avoit contractée pour le péché contre nature; de ſorte que dans l'averſion, qu'il avoit priſe pour les femmes, l'Etat couroit fortune de demeurer ſans Chef, le *Dayro* choiſit parmi ſes plus proches parentes & parmi les plus qualifiées Princeſſes du Royaume deux filles d'une rare beauté, qu'il envoya à l'Empereur, & le fit prier de choiſir celle des deux qui lui plairoit le plus, pour l'honorer de la qualité de *Miday*, qui eſt celle qu'ils donnent à la femme legitime de l'Empereur.

Ce Prince eut bien la complaiſance d'épouſer une de ces belles filles; mais ſes infames débauches l'avoient tellement gâté, qu'il ne demeura pas long temps avec elle ſans la mépriſer & la traiter avec une extrême indifference, & qu'il la jetta dans une profonde melancolie, qui lui penſa couter la vie. La nourrice de cette jeune Princeſſe, touchée de compaſſion de la

la voir en cet état, prit un jour la liberté de dire à l'Empereur, qu'elle ne pouvoit pas comprendre, comment il pouvoit se resoudre à abandonner & à mépriser une beauté capable de charmer les plus insensibles, pour suivre les appetits dereglez d'une infame passion, que l'on ne peut assouvir sans violer les loix de la nature.

L'Empereur, qui étoit alors de bonne humeur, s'altera tellement de ce discours, que s'étant aussitôt retiré dans un autre appartement, il y fit venir plusieurs Architectes & Entrepreneurs, à qui il commanda de bâtir un château, fortifié de plusieurs fossez & pont-levis & de fort hautes murailles, où il confina sa femme, avec sa nourrice & toutes les femmes & filles de sa suite.

La nourrice de l'Empereur, qui avoit plus de credit auprès de lui, que sa propre mere, voyant que par ce moyen les héritiers alloient manquer dans la maison royale, s'avisa de faire venir à la Cour toutes les plus belles filles du Royaume, qu'elle avoit l'adresse de faire paroitre devant l'Empereur, lorsqu'elle le voyoit en bonne humeur. Il n'y eut pourtant que la fille d'un Armurier, qui pût se faire aimer de lui, & qui en devint grosse; il arriva même que les autres Dames, jalouses de voir qu'on leur préferoit une fille de cette condition, gagnérent la sage-femme pour faire perir l'enfant, sans que l'Empereur en sçût jamais rien.

Les Chroniques du *Japon* disent, que ce grand Etat avoit toûjours été gouverné par un Monarque, que les *Japonois* appellent en leur Langue *Dayro*, & qu'ils avoient une si grande veneration pour leur Prince, qu'ils faisoient conscience de lui manquer de respect, tant s'en faut qu'ils eussent voulu prendre les armes pour troubler le repos de son Etat.

La personne de ce *Dayro* étoit estimée si sainte, que les *Japonois* ne permettoient point qu'il touchât la terre; ni que le soleil ou le serein lui donnât sur la tête; c'est pourquoi quand les autres Princes se faisoient la guerre, on nommoit un General d'armée, qui agissoit au nom du *Dayro*, & ramenoit les rebelles à leur devoir. Les *Japonois* ont encore aujourd'hui le même respect pour le *Dayro*, de sorte qu'ils ne souffrent point qu'on lui coupe les cheveux, ni la barbe, ni les ongles, ni qu'on lui fasse cuire sa viande dans des pots qui ne soient pas neufs. 1639.

Respect que les Japonois ont pour lui.

Ce *Dayro* a douze femmes, que l'on lui donne avec des cérémonies & des magnificences incroyables. Il ne sort jamais, que ses douze femmes ne le suivent en autant de carrosses, dorez & enrichis de leurs armes & devises. Elles logent en douze grands hôtels, bâtis dans une rue qui va au palais du *Dayro*, & accompagnez de plusieurs autres belles maisons pour ses concubines. Il n'y a pas une de ces femmes, qui ne fasse tous les jours apprêter le souper chès elle, & qui n'y fasse venir la Musique & les Danseuses; mais dès que le *Dayro* est entré là où il prétend passer la nuit, elles font toutes porter le souper & passer les divertissemens chès la Dame, que le *Dayro* veut honorer de sa présence.

Ses femmes & concubines, & ce qu'elles font.

Les plus grandes cérémonies & magnificences qui se voyent dans le *Japon*, sont celles qui se font à la naissance d'un Prince héritier de la dignité de *Dayro*, lorsqu'il faut lui choisir une nourrice; car on fait une assemblée de quatre-vingts des plus belles jeunes femmes du Royaume, que l'on présente aux douze femmes du *Dayro*, & à neuf des plus grands Seigneurs du pays & des plus proches parens du *Dayro*, qui lui pourroient succeder faute d'enfans mâles. Ces Princes & Dames reçoivent ces quatre-vingts jeunes femmes, dont on doit choisir une pour être la nourrice du jeune Prince, leur font don-

Cérémonies que l'on fait quand on veut choisir une nourrice au fils du Dayro.

1639. her des titres extraordinaires, & les regalent un jour entier. Le lendemain on reduit ce nombre à la moitié, & l'on renvoye les autres avec de grands préſens. Le jour d'après on augmente les titres de celles qui ſont demeurées avec de grandes cérémonies, & l'on reduit leur nombre à dix, & enſuite à trois, en renvoyant toûjours les autres fort chargées de préſens; & au bout de trois jours on en choiſit une des trois dernieres, à laquelle on donne, avec pluſieurs autres titres, la qualité de nourrice du jeune Prince. Pour l'établir dans cette fonction, on la fait entrer dans la chambre du jeune Prince, qu'elle trouve entre les bras d'une des prémieres Dames du pays, qui l'a nourri depuis le jour de ſa naiſſance, & l'on fait jetter un peu de lait dans la bouche de l'enfant, après quoi on le lui met entre les mains. Toutes ces cérémonies, auſſi-bien que celles que l'on fait aux fêtes ordinaires, ſont fort grandes, & on les obſerve encore aujourd'hui avec le *Dayro*, qui jouït toûjours d'un revenu aſſés conſidérable pour fournir à toute la dépenſe, & qui void encore à préſent en ſa perſonne la même grandeur, que ſes prédeceſſeurs ont poſſedée; quoique les forces de l'Etat ayent paſſé en des mains étrangeres, de la façon que nous l'allons dire.

Le Dayro aſſocie ſon fils à l'Empire.

La charge de General d'armée étant autrefois la prémiere de tout le Royaume du *Japon*, comme celle de Connêtable en *France*, on la donnoit ordinairement, quoique par une aſſés méchante politique, au ſecond fils du *Dayro*. Il y a environ ſix vingts ans, qu'un *Dayro* ayant un fils, qu'il aimoit tendrement, conſentit par une ſotte complaiſance qu'il eut pour la mere, à ce que la dignité royale lui fût commune avec lui, & ordonna qu'elle paſſeroit de l'un à l'autre, de trois en trois ans alternativement.

Ce fils tâche d'uſurper l'Empire.

Le fils du *Dayro* ſe voyant dans cette élevation voulut profiter de l'occaſion, & ſçût ſi bien gagner l'affection des Seigneurs & des Soldats pendant les trois années de ſon regne, qu'il reſolût de s'y maintenir, nonobſtant les exhortations de ſon pere, qui ſe repentit trop tard de s'être trop tôt dépoüillé d'une dignité, qui eſt incommunicable.

Ce fut là l'origine des prémiers deſordres qu'on eut vû dans le *Japon*, & qui y cauſérent la prémiere guerre civile; parce que le pere & le fils ſe trouvant tous deux revêtus de la qualité de *Dayro*, les peuples croyoient pouvoir ſans crime prendre les armes pour l'un & pour l'autre; néanmoins la plûpart des Seigneurs deteſtant l'ingratitude du fils, ſe joignirent au General, que le pere avoit nommé pour tâcher de reduire & châtier ſon fils. Ce qui arriva peu de temps après; car ce General ayant attaqué l'armée ennemie, il la défit & tua le fils du *Dayro*, qui la commandoit.

Ce General d'armée ſe voyant bien établi dans ſa charge, & ſoutenu par les troupes, qu'il avoit ſous ſon commandement, oſa bien ſuivre l'exemple du jeune Prince, qu'il venoit de défaire, & abuſant du pouvoir legitime, que lui donnoit ſa charge, il s'en ſervit pour s'établir ſur le throne après la mort du *Dayro*; laiſſant néanmoins à l'héritier legitime, avec la qualité de *Dayro*, toute l'apparence exterieure de ſa prémiere grandeur.

L'attentat de ce General fut cauſe d'une ſeconde guerre civile, qui fut jugée d'autant plus juſte, que l'on prenoit les armes contre un Uſurpateur, qui n'avoit point la qualité de *Dayro*, ni par conſequent le caractere, pour lequel les *Japonois* ont une ſi grande veneration; auſſi eut-elle le même ſuccès que la prémiere; car l'Uſurpateur fut défait, pris, & executé.

Ce General avoit ſi fort abuſé de ſon autorité pendant ſon gou-

ver-

vernement cruel & tyrannique, qu'il mit tout dans une étrange confusion; de sorte que le Royaume tomba dans une véritable anarchie, où tout le monde vouloit être maitre; n'y ayant point de Prince ni de Seigneur, ni même de ville, ni de village, qui ne fût en guerre contre son voisin.

Ces desordres donnérent occasion à un Soldat de fortune nommé *Taycko* de se mettre à la tête de cinquante hommes, avec lesquels il fit de si beaux exploits, que sa reputation se vid bientôt suivie d'une armée fort considérable, dont il se fit General, & avec laquelle il se saisit d'abord de quelques châteaux & petites villes; mais dans fort peu de temps il porta ses pensées bien plus haut, & fut assès heureux pour se rendre maitre de tout l'Etat en moins de trois ans.

Ce Soldat de fortune devenu General d'armée laissa au *Dayro* tout l'exterieur de la grandeur, qu'il avoit auparavant, & se contenta d'être en effet ce que l'autre n'étoit qu'en apparence. Le *Dayro* de son côté considerant qu'il lui étoit impossible d'empêcher cette usurpation, fit semblant d'y consentir, & convertit la qualité de General d'armée en celle d'Empereur.

Taycko, qui ne pouvoit pas se promettre beaucoup de repos dans sa nouvelle fortune, s'il ne se défaisoit des Seigneurs, qui lui pouvoient donner de l'ombrage, resolut de les éloigner de la Cour, & pour cet effet il envoya les principaux d'entre eux avec une armée de soixante mille hommes dans le pays de *Corea*, avec ordre de ne revenir point qu'après la conquête de cette province.

Ces Seigneurs étant entrez à la tête de leurs troupes dans cette province, ils y trouvérent tant de resistance, qu'ils furent près de sept ans à s'assûrer de l'obeïssance de ces Peuples; cependant *Taycko* les entretenoit de belles esperances, & les animoit à continuer une entrepriſe si avantageuse à l'Etat & si glorieuse pour eux. 1639.

Excès que commettent ses troupes.

Ces Generaux se voyant ainsi contraints d'obeïr, & en même temps s'impatientant de retourner chès eux, ils lâcherent la bride à leurs troupes & leur permirent tout; & eux-mêmes s'emportérent à de grands excès, qui jettérent les habitans de *Corea* dans le desespoir; de sorte que ne pouvant plus supporter les incendies, les meurtres, les ravages, & les autres violences, qui se commettoient dans leur pays, ils envoyérent un Ambassadeur à la Cour, pour faire des plaintes de ces vexations & extorsions, & pour demander la punition de ceux qui en étoient les Auteurs.

Plaintes qu'on en fait de ces excès.

Cet Ambassadeur étant arrivé à la Cour de l'Empereur, y porta ses plaintes, mais inutilement; de sorte que desirant délivrer pour une bonne fois sa patrie des maux qu'elle souffroit depuis tant d'années, se hazarda de faire donner du poison à *Taycko*, qui en mourut peu de jours après; ensuite de quoi l'armée, qu'il avoit envoyée dans le pays de *Corea*, se debanda & se dissipa aussi-tôt, & les Seigneurs qui la commandoient, se retirérent chacun chès eux.

Il est empoisonné & meurt.

Il confie à Ongosschio la tutelle de son fils & la regence du Royaume.

Taycko étant au lit de la mort, & considerant qu'il ne pouvoit pas esperer d'assûrer la succession à son fils, qui n'avoit que six ans, s'il ne lui donnoit une puissante protection, envoya prier *Ongosschio*, un des plus grands Seigneurs du pays, de se charger de la tutelle de ce jeune Prince & de prendre la regence du Royaume. *Ongosschio* accepta avec plaisir ces deux emplois, & voulant mettre l'esprit de *Taycko* en repos de ce côté-là il lui promit par un acte signé de son sang, qu'il remettroit le Royaume & la regence entre les mains de *Fidery*, (c'est ainsi que s'appelloit le jeune Prince) dès qu'il seroit parvenu à l'âge de quinze ans, & qu'il le feroit cou-

1639. ronner Empereur par le *Dayro*.

Tous les bons Sujets sont bien aises de ce choix.

Comme tous les bons Sujets se souvenoient encore des desordres & des malheurs causez dans les dernieres guerres civiles, il n'y en eut aucun qui ne fut bien aise de voir la regence entre les mains d'un homme, qui avoit toutes les qualitez nécessaires pour s'en aquitter dignement, & telles qu'*Ongosschio* les possedoit ; mais il avoit aussi trop d'ambition pour se pouvoir resoudre à vivre comme un particulier, sans se mêler des affaires publiques, après avoir tenu pendant plusieurs années la regence & l'autorité souveraine.

Ruses dont se sert Ongosschio pour usurper la Couronne.

Ongosschio pour mieux cacher son dessein persuada *Fidery* d'épouser sa fille ; mais cette alliance n'étouffa point en lui la passion qu'il avoit de dominer, & qui lui fit dire d'abord, que *Fidery* étoit entré en de si grandes défiances de lui, qu'il étoit obligé de se tenir sur ses gardes, en levant une armée pour opposer à celle que *Fidery* faisoit assembler contre lui ; ensuite il publia, que *Fidery* se faisoit traiter en Empereur, & qu'il en vouloit faire les fonctions, avant que le *Dayro* l'eût reconnu, & qu'il l'eût couronné en cette qualité.

Il assiege Fidery dans Ozaka & le reduit à de grandes extrêmitez.

Presque au même temps *Ongosschio* se mit à la tête d'une puissante armée, qu'il avoit fait lever dans le Royaume de *Surunga*, & marcha droit vers la ville d'*Ozaka*, où *Fidery* demeuroit, & où l'ayant tenu assiegé pendant trois mois il le reduisit à de si grandes extrêmitez, que celui-ci l'envoya prier par sa femme, qui étoit fille d'*Ongosschio*, (comme nous venons de dire) de lui donner la vie, & de lui laisser telle terre dans une des provinces du Royaume qu'il voudroit, où il pût vivre en particulier ; mais *Ongosschio* ne voulut point voir sa fille, & pressant toûjours le siege avec vigueur, il se rendit enfin maitre du château.

Le malheureux *Fidery* s'étoit enfermé avec ses femmes & plusieurs autres personnes de qualité dans un palais, qu'*Ongosschio* fit environner de tous côtez de grands tas de bois, où il fit mettre le feu, & reduisit par ce moyen en cendres le palais avec toutes les personnes qui s'y étoient retirées. Il fit aussi mourir tous les Seigneurs, qui s'étoient déclarez pour *Fidery*, ou qui avoient eu la moindre intelligence avec lui.

Ongosschio s'étant ainsi défait de ceux, dont il avoit le plus à craindre, usurpa sans beaucoup de peine la Couronne, & il s'établit seul Monarque de cet Etat, de la même façon qu'avoit fait *Taycko* son prédecesseur ; néanmoins il ne jouït pas long temps de l'Empire ; car il mourut l'année suivante, & laissa l'Empire paisible à son fils *Combo* ou *Comboſamma* pere de *Chiongon*, qui regne aujourd'hui dans le *Japon*.

L'Empereur du *Japon* a d'autant plus de facilité à lever & à faire subsister ses armées, que tous ses Sujets sont obligez de fournir & d'entretenir un certain nombre de gens de guerre à proportion de leur revenu ; car par exemple celui qui a mille *cockiens* ou quatre mille écus de rente, est tenu d'entretenir vingt hommes de pied & deux chevaux ; & sur ce pied-là le Seigneur de *Firando*, où les *Hollandois* ont fait leur prémier établissement, qui a soixante mille *cockiens* de revenu, étoit taxé à douze cens hommes de pied & à six vingts chevaux, sans les Valets, les Esclaves, & l'équipage nécessaire pour cela.

Par ce moyen & sur le pied du revenu des Seigneurs, (dont nous avons parlé ci-dessus) qui monte à dix-huit millions quatre cens mille *cockiens*, ou soixante & douze millions & seize cens mille écus, l'Empereur du *Japon* peut lever une armée de trois cens soixante-huit mille hommes de pied & de trente-huit mille & huit cens chevaux, sans les cent mille hommes de

de pied & les vingt mille chevaux qu'il peut fournir de ſon revenu, & qu'il a preſque toûjours ſur pied, tant pour la garde de ſes châteaux & places fortes, que pour celle de ſa perſonne.

La plûpart des Seigneurs du *Japon* ne ſe mettent pas beaucoup en peine de faire des levées; car il n'y en a point qui n'entretienne ordinairement deux fois autant de gens de guerre qu'il n'eſt obligé d'en fournir ; parce qu'ils veulent tous paroitre, & particulierement dans les occaſions, où ils prétendent pouvoir donner des preuves de leur courage ou de leur zele pour le ſervice de leur Prince.

Les Cavaliers du *Japon* ſont armez de corcelets ; mais les Fantaſſins n'ont que le caſque. Les armes offenſives des Cavaliers ſont des armes à feu un peu plus longues que nos piſtolets, des demi-piques, l'arc, la fleche, & le cimeterre. Les Fantaſſins portent chacun deux cimeterres, des mouſquets, des piques, & des *nangaets* ou demi-piques, & chacun un couteau fort large.

Une eſcouade de cinq Soldats eſt commandée par un Caporal, & les cinq eſcouades ont un Chef, qui commande la moitié d'une Compagnie, laquelle n'eſt que de cinquante hommes, ſous le commandement de dix Caporaux, de deux Lieutenans & d'un Capitaine. Les cinq Compagnies font un corps, qui eſt commandé par un autre Chef, & les cinquante Compagnies ont leur Colonel.

L'Empereur du *Japon* fait garder un ordre exact pour ſçavoir tous les ans combien il y a de perſonnes dans ſon Royaume ; car chaque quartier de ville ou de village eſt diviſé en cantons compoſez de cinq maiſons, qui ſont commandées par un Chef, lequel tient registre de tous ceux qui meurent ou qui naiſſent dans les cinq maiſons de ſon reſſort, & qui en fait rapport aux Superieurs, leſquels en rendent compte au Prince ou au Seigneur de la province, & ceux-ci à deux Conſeillers d'Etat, qui ont commiſſion expreſſe pour cela. 1639.

Le Conſeil d'Etat de quelles perſonnes eſt-il compoſé?

Le Conſeil de l'Empereur eſt compoſé de pluſieurs Seigneurs, qui ont chacun leur fonction particuliere, à la reſerve des quatre prémiers, qui outre leur emploi ordinaire ne manquent point de ſe trouver tous les jours à la Cour pour parler d'affaires à l'Empereur & l'informer de tout ce qui ſe paſſe.

Les Conſeillers ſont fort riches.

Tous ces Conſeillers ſont ſi puiſſans & ſi riches, qu'il y en a parmi eux, qui ont plus de deux millions de revenu, les autres ont trois ou quatre cens mille écus de rente, & les moindres ont cent ou deux cens mille livres de revenu. Ils ſont tous fort reſervez dans les conſeils qu'ils donnent à l'Empereur ; auquel ils ne parlent pas même d'affaires, s'ils ne le voyent d'aſſés bonne humeur pour les écouter ; & il n'y en a pas un qui lui oſât parler deux fois d'une même affaire, ou qui voulût entreprendre de redoubler ſes inſtances après le prémier refus.

Ils ſont fort reſervez à donner des conſeils à l'Empereur.

Ils ont le maniement de toutes les affaires, mais ils dépendent abſolument de l'Empereur.

Ces Conſeillers ſont des perſonnes, en qui l'Empereur peut prendre une entiere confiance, ayant été élevez à ſa Cour. Ce ſont auſſi eux qui ont le maniement de toutes les affaires publiques, mais dans une ſi grande dépendance de la volonté du Souverain, que non ſeulement ils ne reſolvent rien d'eux-mêmes, mais auſſi qu'ils n'en parlent jamais au Prince, qu'il ne leur en donne l'occaſion, qu'ils ne conſultent ſes yeux, & qu'ils n'étudient ſon viſage, pour tâcher d'y découvrir ſes ſentimens, auxquels ils ne s'oppoſent jamais, mais ils les approuvent toûjours, quelque mauvais qu'ils ſoient, quand il y iroit de la perte d'une province entiere ; parce qu'ils ſçavent que la moindre oppoſition de leur part leur couteroit la vie, ou du moins leur fortune.

1639. La dépenſe des grands Seigneurs du Japon en quoi & quelle ?

Il paroit par ce que nous avons dit ci-deſſus, que le revenu des Seigneurs du *Japon* eſt très grand; mais leur dépenſe l'eſt bien autant; car il n'y en a pas un qui ne ſoit obligé de demeurer la moitié de l'année à la Cour, & d'établir pendant ce temps-là ſa maiſon dans la ville capitale d'*Yedo* ou d'*Yendo*, où celui qui paroit le plus a le plus de part aux bonnes graces de l'Empereur. Les prémiers ſix mois de l'année il ſe trouve à la Cour les Seigneurs, qui ont leurs Principautez & Seigneuries dans les provinces orientales & ſeptentrionales du Royaume, & les autres ſix mois on y void ceux qui demeurent dans les provinces occidentales & meridionales. En arrivant & en partant ils font des préſens fort conſidérables à l'Empereur, & font de grands feſtins entre eux.

Elle incommode les uns & ruine les autres.

Ces voyages & la dépenſe qu'ils ſont obligez de faire à la Cour, où il y a tel Seigneur, qui y vient avec une ſuite de cinq ou ſix mille perſonnes, incommodent les plus puiſſans, & ruinent les autres. Le Seigneur de *Firando*, qui étoit des moins riches, avoit dans ſa famille plus de trois cens hommes, & nourriſſoit dans les deux maiſons qu'il avoit à *Yedo* plus de mille bouches, y compris les femmes & les concubines, qu'il entretenoit, de même que les autres Seigneurs, dans une de ſes deux maiſons.

Les vivres ſont chers par tout le Japon.

Ce qui augmente la dépenſe de ces grands Seigneurs, c'eſt que les vivres ſont aſſés chers par tout le *Japon*, & qu'ils le ſont exceſſivement à la Cour, à cauſe de la conſomption qui s'y en fait parmi un ſi grand nombre de perſonnes d'éminente qualité, qui ſont obligez d'avoir quantité de Domeſtiques. Avec cela ces grands Seigneurs font faire de ſuperbes bâtimens, où il y a tous les jours de nouveaux appartemens, de nouvelles peintures, & de nouvelles dorures à ajouter. La plûpart de leurs Domeſtiques ſont habillez de ſoye, mais particulierement leurs femmes & ſuivantes, qui dépendent du Serrail; de ſorte qu'il n'y a preſque point de Seigneur qui ne dépenſe plus qu'il n'a de revenu. Mais ce qui acheve de les ruiner, ce ſont les ordres que l'Empereur leur envoye de temps en temps, par leſquels il leur enjoint de fournir des hommes & de l'argent pour les bâtimens publics, qu'il fait faire pour épuiſer la bourſe de ces Seigneurs plûtôt que pour aucune néceſſité qui l'y oblige.

Les plus grands Seigneurs en faiſant bâtir un palais ont accoutumé d'y faire mettre deux portes, l'une pour leur uſage ordinaire, & l'autre pour le paſſage de l'Empereur. Cette derniere eſt ſans comparaiſon plus grande que l'autre, & toute faite de menuiſerie, couverte d'un beau vernis, à feuillages & figures d'or. Dès qu'elle eſt achevée, on la couvre d'ais contre les injures de l'air; on ne la découvre que vers le temps que l'Empereur doit honorer la maiſon de ce Seigneur de ſa préſence pour y diner; on la ferme dès qu'il en eſt ſorti, & on la condamne pour jamais; parce qu'ayant ſervi de paſſage à l'Empereur, ce ſeroit la profaner, ſi l'on permettoit qu'un particulier y paſſât après lui.

On obſerve auſſi que l'Empereur ne dine jamais plus d'une fois dans une même maiſon étrangere, & que l'on eſt trois ans entiers à diſpoſer les choſes néceſſairs pour le feſtin. On l'avertit auſſi trois ans devant, & cependant on fait faire tous les meubles & toute la vaiſſelle aux armes & aux chiffres de l'Empereur, & l'on ne s'en ſert plus après cela; mais on les garde précieuſement, comme des choſes qui ne doivent plus être employées à quoi que ce ſoit, après avoir ſervi à la perſonne du Souverain; de ſorte que cette dépenſe, & celle qui ſe fait aux feſtins, que le Maitre de cette maiſon eſt obligé de faire trois mois durant à toute la Cour, ſeroient capables de ruiner un Roi mediocrement riche.

Ce

Ce qui incommode auſſi ces grands Seigneurs ce ſont les préſens que l'Empereur leur fait; car au retour de ſa chaſſe ordinaire, qui eſt celle de la grue, que l'on y eſtime beaucoup, il a accoutumé d'envoyer de ſon gibier à quelques uns de ſes plus affectionnez Serviteurs. Mais ce préſent, qu'il fait à l'un d'entre eux, lui coute pour le moins une demi-année de ſon revenu, qu'il employe en feſtins, en préſens, & en autres rejouïſſances publiques, qu'il eſt obligé de faire en reconnoiſſance de la grace que ſa Majeſté lui a faite, en lui envoyant un oiſeau pris par un faucon, qu'il a lâché de ſes ſacrées mains.

Il n'y a pas long temps que le Seigneur de *Zatiuma* donna à diner à l'Empereur dans un palais, qui ne venoit que d'être achevé, & qui lui avoit couté de groſſes ſommes; mais il fut bien rembourſé de la dépenſe qu'il y avoit faite; car l'Empereur lui fit un préſent pour ſes chevaux, (c'eſt ainſi qu'ils appellent les gratifications qu'il fait à ſes Favoris) en augmentant ſon revenu de plus de deux cens cinquante mille écus par an.

Les Grands du Royaume ne prenent de femme que de la main de l'Empereur, & c'eſt d'elle ſeule que naiſſent les enfans, qui doivent ſucceder dans leurs Etats. Auſſi la conſiderent-ils comme celle qui doit donner des héritiers à leur maiſon, & comme une perſonne, que le Souverain a recommandée. Celui qui s'attend à cet honneur fait bâtir un palais exprès pour la loger, le meuble richement, & lui donne une ſuite d'un grand nombre de femmes & de filles, pour lui tenir compagnie & pour la ſuivre.

Les femmes ne ſortent qu'une fois l'an pour rendre viſite à leurs parens, & alors on les void dans les rues avec une ſuite de trente, quarante, ou cinquante *palanquins* couverts, dans leſquels on porte autant de filles d'honneur, accompagnées chacune de leurs ſuivantes & femmes de chambre, marchant de file des deux côtez des *palanquins*, qui ſont tous verniſſez, dorez, & embellis d'or de rapport. 1639.

Pendant tous les autres jours de l'année les femmes demeurent enfermées dans la maiſon, où il n'entre point d'homme, ſi ce n'eſt quelques uns des plus proches parens de la femme, qui ont quelquefois la liberté de les voir, mais rarement, & en la préſence du mari. Elles ſont fort reſſerrées.

Les maris de leur côté ont ſoin de faire trouver à leurs femmes dans leur retraite tous les divertiſſemens, que les honnêtes femmes ſont capables de prendre, leur donnant des jardins & des parcs pour la promenade, des étangs & des reſervoirs pour la pêche, leur entretenant toutes ſortes d'animaux, & les regalant tous les jours de la Muſique & de la Comedie. On tâche de les deſennuyer dans leur ſolitude.

Avec tous ces divertiſſemens les femmes doivent pourtant ſe reſoudre à finir leurs jours dans cette retraite, & à renoncer à la converſation des hommes; parce que les moindres ſoupçons y ſont punis de mort, tout comme les plus grands crimes & les mieux averez, non ſeulement en la perſonne de la Dame, mais auſſi de celles, qui s'enferment avec elle pour la ſervir & lui tenir compagnie. Elles finiſſent leurs jours dans la retraite.

Ces Demoiſelles ſont le plus ſouvent les plus belles filles de la province, qui ſe tiennent toûjours en la préſence du Maitre & de la Maitreſſe avec tant de reſpect, qu'elles apprennent à répondre, à rire, & à ſe taire au moindre ſigne qu'on leur fait. Elles ſont ordinairement diſtinguées par bandes, compoſées de ſeize Demoiſelles, qui ont chacune leur Gouvernante. Leurs Demoiſelles ſuivantes quelles?

Elles portent toutes des habits de ſoye à fleurs, peints ou en broderie, de couleur ou livrée différente; car une bande eſt habillée de rouge, avec la ceinture & la garniture de tête de couleur verte; l'autre de blanc, avec la ceinture & la garniture de tête rouge; l'au- Leurs habits quels?

1639. l'autre de jaune, avec la ceinture & la garniture de tête gris de lin; & ainſi du reſte.

A quoi elles s'obligent, & ce qu'elles peuvent faire.

Celles de ces Demoiſelles, qui entrent au ſervice de ces Princeſſes à l'âge de quinze ou vingt ans, s'obligent la plûpart pour le reſte de leurs jours à reſter auprès d'elles; mais celles que l'on prend dès l'enfance, ſe marient quelquefois à des Gentilshommes, à des Soldats, ou à d'autres Officiers domeſtiques, dont on augmente les appointemens en cette conſideration. Celles au contraire, qui paſſent l'âge de trente ans ſans ſe marier, ne doivent plus eſperer de pouvoir changer de condition, ſi ce n'eſt en s'avançant à quelques emplois parmi les femmes.

Les femmes ne ſe mêlent jamais de parler d'affaires.

La coutume établie dans le *Japon* veut, que l'on inſtruiſe les femmes de bonne heure à ne ſe mêler point d'affaires, de quelque nature qu'elles puiſſent être; de ſorte qu'elles n'en parlent jamais à leurs maris. Ceux-ci de leur côté ſe vantent d'avoir l'eſprit aſſés fort pour laiſſer toutes les penſées ſerieuſes dans leur cabinet, quand ils en ſortent pour aller dans l'appartement de leurs femmes, où l'on ne parle que de divertiſſement & de rejouïſſance. Une femme, qui voudroit parler d'affaires à ſon mari, le mettroit auſſi-tôt en mauvaiſe humeur, le feroit changer de viſage, & l'obligeroit à ſe retirer ſans lui dire mot; de quoi elle ſe donne bien de garde, de peur de laiſſer à ſes rivales l'avantage qu'elle peut prétendre de ſon amitié; car les *Japonois* diſent que la femme n'eſt donnée à l'homme que pour le ſervir, pour le divertir, & pour avoir ſoin de l'éducation des enfans; que c'eſt là tout ce à quoi elles doivent s'occuper, & qu'on n'a que trop d'exemples des malheurs qui ſont arrivez de la trop grande liberté que l'on donnoit autrefois aux femmes.

Qu'eſt-ce qu'en diſent les Japonois?

Elles ſont fidelles, chaſtes, & modeſtes.

Les femmes du *Japon* ont la reputation d'être extrêmement fidelles à leurs maris, & d'avoir tant de pudeur & de modeſtie, qu'il n'y en a point ailleurs qui en approchent. On en pourroit alleguer une infinité d'exemples; mais voulant demeurer dans les bornes d'une Relation de Voyage, où ces digreſſions ne peuvent être qu'ennuyeuſes, nous nous contenterons d'en alleguer ici deux ou trois parmi pluſieurs autres, qui ſont arrivez au temps, duquel nous parlons.

Exe
la
&
rag
fem
por

Le Roi ou Prince de la province de *Fingo*, ſçachant qu'un Gentilhomme du pays avoit une fort belle femme, le fit tuer; & ayant envoyé querir la veuve quelques jours après la mort de ſon mari, il lui découvrit ſa paſſion. Elle lui dit, que bien-qu'elle eût ſujet de ſe rejoüir, & qu'elle s'eſtimât bienheureuſe de ſe voir honorée de l'amitié d'un ſi grand Prince, néanmoins elle étoit reſolue de ſe couper la langue avec les dents & de ſe faire mourir, s'il ſe mettoit en état de lui faire violence; mais s'il vouloit lui accorder une ſeule grace, qui étoit de lui permettre de pleurer ſon mari un mois, & après cela de lui laiſſer la liberté de donner un feſtin aux parens du défunt pour prendre congé d'eux dans une des tours du palais, qu'elle lui montra, elle lui feroit connoitre qu'elle étoit ſa ſervante, & qu'elle étoit capable de répondre à ſon affection. Le Prince, qui s'en tenoit déjà aſſûré, ne fit point de difficulté d'accorder à la Dame ce qu'elle lui avoit demandé, & ayant au jour nommé fait apprêter un ſuperbe diner dans la tour qu'elle lui avoit indiqué, tous les parens du défunt s'y rendirent; mais ce ne fut que pour être témoins de la fidelité, qu'elle gardoit à ſon mari après ſa mort; car la Dame voyant que le Prince commençoit à s'échauffer du vin qu'il avoit pris, dans l'eſperance qu'il avoit d'aller joüir de ce qu'on lui avoit promis, demanda à ſe retirer dans une galerie voiſine pour prendre l'air; mais elle n'y fut pas plûtôt entrée, qu'elle ſe précipita du haut en bas, en

la

la préſence du Roi & de tous les parens de ſon mari.

Il arriva auſſi en ce temps-là qu'une Demoiſelle ſuivante étant à genoux au bout d'une table, pour ſervir ſon Maitre dans l'appartement des Dames, & faiſant un effort pour prendre le flacon, qui étoit un peu éloigné d'elle, il lui échappa un vent, qui lui fit tant de honte, que s'enveloppant la tête dans ſa veſte, elle ne voulut jamais découvrir le viſage; mais portant avec une violence enragée un de ſes tetons à la bouche, elle-y appliqua les dents, & ſe l'arracha avec tant de fureur, qu'elle expira ſur le lieu.

Un autre Seigneur ayant fait faire une recherche exacte de toutes les plus belles filles de ſa province pour être enfermées dans ſon Serrail, on lui en amena une entre autres, qui lui plût merveilleuſement, & dont il fit ſa concubine. Elle étoit fille d'une pauvre veuve de Soldat, laquelle croyant pouvoir profiter de la bonne fortune de ſa fille, lui écrivit un jour une longue Lettre, dans laquelle elle s'étendoit fort ſur la derniere néceſſité, qui la contraignoit de demander ſon aſſiſtance. La fille étoit occupée à lire cette Lettre, quand elle vid entrer le Seigneur dans ſa chambre; & ayant honte de faire connoitre la pauvreté de ſa mere, elle la voulut cacher; ce qu'elle ne pût faire ſi adroitement, que le Seigneur ne s'en apperçût. Le deſordre qu'il remarqua dans le viſage de la Dame, lui donna ſoupçon de quelque intrigue; de ſorte qu'il la preſſa de lui faire voir la Lettre; mais plus il l'en preſſoit, plus elle y apportoit de reſiſtance, s'opiniâtrant tellement à le refuſer, que voyant qu'elle ne s'en pourroit point dédire, elle ſe fourra la Lettre dans la bouche avec tant de précipitation, que penſant l'avaler elle s'étrangla. Ce procedé, qui augmenta la jalouſie du Seigneur, le mit ſi fort en colere, qu'il commanda qu'on lui coupât la gorge, où l'on trouva les preuves de ſon innocence auſſi bien que de la pauvreté de ſa mere. Ce Seigneur fut tellement touché de la mort tragique de cette fille, qu'il ne pût s'empêcher de le témoigner par ſes larmes; & ne pouvant plus donner des marques de ſon affection à la défunte, il envoya querir la mere, qu'il faiſoit encore nourrir parmi ſes autres Dames, au temps dont nous parlons, avec tout le reſpect imaginable. 1639.

Les *Japonois* ſont ſi reſervez dans la converſation, que non ſeulement ils ne voudroient pas avoir mêlé une parole ſale ou impertinente dans leurs diſcours, mais auſſi qu'ils ne parlent jamais de mariage, ni de ce qui en approche, même en des termes honnêtes, en la préſence des jeunes gens, qui ſe levent auſſi-tôt & ſe retirent, dès qu'il échappe à quelqu'un de la compagnie d'en parler par mégarde. Les Japonois ſont fort reſervez dans la converſation.

Les enfans des *Japonois* ont beaucoup de tendreſſe & de reſpect pour leurs peres & meres, perſuadez qu'ils ſont qu'il n'y a point de péché, que les Dieux puniſſent plus ſeverement que la deſobeïſſance des enfans. Ils ont même de la veneration pour leur memoire après leur mort; car ils obſervent religieuſement le jûne, qu'ils s'impoſent volontairement, s'abſtenant de manger de tout ce qui a eu vie dans les jours du mois, que leurs peres & meres ſont decedez. Les enfans Japonois ont beaucoup de tendreſſe & de reſpect pour leurs peres & meres.

Dans l'exactitude & la rigueur avec laquelle les *Japonois* obſervent leurs femmes & leurs concubines, ils ſont cruels dans les châtimens, qu'ils font ſouffrir à celles qui manquent à leur honneur, ou qui donnent le moindre ombrage de leur conduite. Il n'y a pas long temps que le Seigneur de *Firando* fit enfermer trois Dames dans des coffres, ſur les pointes des cloux dont ils étoient percez de tous côtez; l'une, parce qu'elle s'étoit proſtituée à un Gentilhomme, qui ſe fendit le ventre, dès Les Japonois ſont jaloux & cruels contre les femmes infidelles. Exemple de cela.

1639. que leur intelligence fut découverte ; & les deux autres, parce qu'elles ne l'en avoient point averti.

Le crime d'adultere eſt puni ſeverement au Japon.

Un *Japonois*, qui en trouve un autre enfermé dans une chambre avec ſa femme, peut tuer l'un & l'autre; & en ſon abſence le pere, le frere, ou quelque autre parent, & même un des Domeſtiques du mari a le même pouvoir; & par ce moyen ils évitent tellement les ſcandales, qui ne ſont que trop fréquens ailleurs, qu'il ne s'y commet preſque point d'adultere; en ſorte que je ne me ſouviens point d'avoir jamais entendu parler que d'un ſeul exemple, lequel étant aſſés remarquable, j'ai cru qu'il pourroit trouver place dans cette Relation.

Exemple tragique là-deſſus.

Un Marchand, qui croyoit avoir ſujet de ſoupçonner la fidelité de ſa femme, fit ſemblant d'aller à la campagne, & la ſurprit par ce moyen ſur le fait. Il tua l'homme, & ayant attaché ſa femme à une échelle, il la laiſſa en cet état ſuſpendue toute la nuit. Le lendemain il fit prier tous leurs parens communs, tant hommes que femmes, de venir diner chès lui; leur faiſant entendre, que l'importance de l'affaire, qu'il avoit à leur communiquer, les pouvoit bien diſpenſer de la coutume qu'ils ont, de faire leurs feſtins pour les femmes ſéparément d'avec ceux des hommes. Ils s'y rendirent tous, & ne furent pas fort ſurpris de ne point voir la femme, après que le mari leur eût dit, qu'elle étoit occupée à la cuiſine ; mais le diner étant déjà bien avancé, & les hôtes voyant que la femme ne paroiſſoit point, ils priérent le mari de la faire venir; ce qu'il promit de faire ; & d'abord s'étant levé, & étant entré dans la chambre, où la femme étoit attachée à l'échelle, il la delia, lui mit ſur le dos un drap mortuaire, & lui donna entre les mains une boite de laque, où étoient renfermées les parties honteuſes de ſon galant couvertes de quantité de fleurs; lui défendant bien expreſſément d'ouvrir la boite, & lui diſant, allez préſenter cette boite à nos parens communs, & voyez ſi je vous dois ſauver la vie à leur priere. Elle ſe rendit en cet état dans la ſalle du feſtin, & s'étant miſe à genoux, préſenta la boite avec ces précieuſes reliques aux parens; mais on ne l'eût pas plûtôt ouverte, qu'elle tomba en défaillance, dont elle ne revint point; parce que le mari y accourut auſſi-tôt, & acheva de la tuer en lui coupant la tête. Ce qui fit tant d'horreur aux parens, qu'ils s'enfuirent tous chès eux. 16

La fo tion perm

Pour éviter ces deſordres, on a établi dans le *Japon* des hôteleries ſur les grands chemins & dans les villes, où l'on fait ſervir les paſſans par des femmes, qui ſont la plûpart Eſclaves, mais fort proprement vêtues de robbes de ſoye, & qui ne font point difficulté de s'offrir pour leur tenir compagnie la nuit. Les Patrons des navires & même les Matelots étrangers s'en ſçavent fort bien aider ; ou s'ils veulent ſe reduire à une vie plus reglée, ils achetent une concubine, avec laquelle ils font un contract pour le temps qu'ils ont à demeurer dans le pays, en leur promettant cinq ou ſix ſols par jour pour leur nourriture, une veſte ou deux, quelques paires de ſouliers de peaux de cerf, & environ huit ou dix écus pour le pere ou pour le maitre, qui la louë.

Ils pref poin dév

Bien loin de pouvoir accuſer la nation *Japonoiſe* d'être trop ſuperſtitieuſe, on ne void preſque aucune marque de dévotion parmi eux; & ceux qui en ont quelque peu, vont une fois le mois à leurs *Pagodes*, & prononcent quelquefois le mot de *Nammanda*, qui eſt le nom d'un de leurs Dieux; mais on ne les void jamais prier Dieu, ni ſoir, ni matin, ni à aucune autre heure du jour.

Il y a une certaine Secte parmi eux, laquelle a des Prêtres, qui prêchent trois fois l'an, où tous ceux de

de la même croyance ne manquent pas de se trouver. Il y en a aussi qui se servent d'une autre sorte d'Ecclesiastiques, particulierement dans leurs longues maladies, où ils font des prieres de vingt-quatre heures avec tant de bruit, qu'ils étourdissent tous ceux qui en approchent, sans que pourtant on puisse entendre un seul mot de ce qu'ils disent, non seulement parce qu'ils prononcent mal & confusément, mais aussi parce que tout ce qu'ils composent, tant pour la Religion que pour la Medecine, & pour les autres sciences, est conçû en des termes si relevez, que bien souvent ils ne les entendent pas eux-mêmes.

Nonobstant cette irreligion on ne laisse pas de voir dans le *Japon* un nombre incroyable de *Pagodes* ou *Mosquées*, parmi lesquelles il y en a qui ont quinze ou vingt Prêtres. On connoit les Prêtres parmi les Laïques, parce qu'ils ont la tête rase, & par leurs habits, parce qu'ils portent une espece de tunique, faite comme ces vestes de toile bleue, que les Paysans du pays de *Liege* mettent sur leurs habits; mais aux jours de fête ils ont des robbes, qu'ils portent pliées sous le bras gauche, comme un manteau.

La principale fonction de ces Prêtres est de faire des prieres devant leurs Dieux, & d'enterrer les morts, ou les cendres des corps qui ont été brulez. Ils sont distinguez en plusieurs Sectes, & par consequent en autant de façons différentes de faire leurs dévotions; particulierement aux anniversaires des trépassez, qu'ils appellent *Bom*, où les Prêtres s'occupent à dire des prieres & à chanter des litanies, en faisant la procession autour d'une Chapelle ardente, presque de la même maniere que l'on fait en plusieurs endroits de l'*Europe*.

Leurs sepulcres sont auprès des *Pagodes*, revêtus de grosses pierres à la hauteur de deux ou trois pieds, où ceux qui y vont faire leurs dévotions, jettent quelques fleurs & des branches d'arbre, & mettent dans une petite fosse de l'eau fraiche & un peu de ris, que les pauvres gens emportent. Les personnes de condition font ériger une petite colomne auprès de leurs sepulcres, & y font graver leur nom avec quelque éloge, qui leur sert d'épitaphe. 1639.

Leurs Ecclesiastiques sont divisez en douze Sectes principales, parmi lesquelles il y en a onze, qui ne mangent point de ce qui a eu vie, & qui font vœu de chasteté, avec une obligation si étroite de l'observer, que s'il se trouve qu'ils l'ayent violé en quoi que ce soit, on les fait mourir de la plus cruelle mort, dont on ait jamais entendu parler; car on enterre le Prêtre, qui a violé son vœu, jusqu'au defaut du corps, auprès du grand chemin, où tous les passans, qui ne sont point nobles, sont obligez de lui donner un coup au col avec une scie de bois, laquelle étant fort obtuse, fait quelquefois languir ces miserables trois ou quatre jours durant. Ils en usent ainsi, parce qu'ils croyent, que la Sodomie leur étant permise, ils peuvent bien se passer de femmes.

Leurs Ecclesiastiques sont divisez en douze Sectes.

Cruel supplice qu'on fait souffrir à ceux qui violent leur vœu.

Les Prêtres de la douzieme Secte vivent d'une autre façon; car il leur est permis de manger de tout ce que l'eau & la terre peuvent fournir, & même de se marier; & néanmoins on estime cette Secte, que les *Japonois* appellent *Icko*, & les Prêtres dont elle est composée *Ickois*, la plus sainte & la plus parfaite de toutes.

La douzieme Secte quelle?

Celui qui est le Chef de cette Secte, l'est aussi de tout le Clergé du pays, & il est dans une si grande veneration parmi ses Sectateurs, que non seulement ils le font porter dans un *palanquin*, mais ils lui rendent aussi des honneurs presque divins. Tous les Prêtres dépendent du *Dayro*, qui s'est reservé le pouvoir sur les Ecclesiastiques, qu'il possedoit autrefois conjoin-

Son Chef quel?

1639. tement avec la puiſſance ſeculiere.

Ses Pagodes quelles?

Il n'y a que les *Pagodes* de ces derniers Eccleſiaſtiques, qui ſoient fondées, qui ayent un revenu fixe, & qui jouïſſent de pluſieurs privileges & immunitez, que les Empereurs leur ont accordé. Les autres Eccleſiaſtiques ne vivent que de ce qu'on leur donne, ou par forme d'aumone, ou par forme d'appointemens, qu'ils tirent de ceux qui les employent aux prieres pour leur morts; en quoi conſiſte preſque tout l'exercice de leur Religion.

Leur opinion touchant l'ame & le corps.

Il y a de ces Eccleſiaſtiques qui croyent que l'ame eſt immortelle, & que le corps retournant à ſon prémier principe devient poudre & terre; mais que l'eſprit jouït d'une joye éternelle, ou qu'il eſt condamné à une triſteſſe qui ne finit jamais, & qu'au retour en ce monde il aura du bien ou du mal, ſelon celui qu'il aura fait pendant ſa vie. Il s'en trouve d'autres qui ne font point de diſtinction de l'ame raiſonnable d'avec celle de la bête; & comme ils n'ont point de connoiſſance de la création du monde, auſſi ne ſçavent-ils pas qu'il doit perir un jour.

Ils convertiſſent leurs Pagodes en tavernes.

Les plus zelez pour leur Religion ne font point difficulté de convertir leurs *Pagodes* en tavernes; car comme l'on choiſit les lieux les plus agréables du pays pour les *Pagodes*, on va s'y promener, & l'on s'y divertit, en la préſence des Dieux, & en la compagnie des Prêtres, à boire avec tant d'excès, qu'il n'y a point de deſordre qui ne s'y faſſe.

Leur indifférence pour la Religion.

On ne void jamais diſputer de Religion dans ce pays-là, ni qu'un *Japonois* ſe mette en devoir de donner quelque inſtruction à ſon prochain, ou de lui faire connoitre ſon erreur; mais au contraire on y void une ſi grande indifférence pour la Religion, qu'il n'y en a pas un qui ne l'abandonne pour cent écus.

Ils haïſſent mortellement les Chrêtiens.

Les *Japonois* ont une ſi forte averſion pour les *Chrêtiens*, que voyant qu'ils alloient avec joye à la mort, qu'on leur faiſoit ſouffrir en leur tranchant la tête & en les crucifiant après leur mort, ils s'aviſérent de les faire mourir avec des douleurs ſi effroyables, que quoiqu'ils euſſent aſſés de reſolution pour les endurer, ils n'étoient pas aſſés inſenſibles néanmoins pour recevoir une mort ſi douloureuſe avec la même gayeté, avec laquelle ils alloient aux executions ordinaires. Il y en avoit bien qui chantoient parmi les flammes; mais il n'y en avoit point qui pûſſent s'empêcher de ſoupirer dans les tourmens qu'ils ſouffroient, quand on les faiſoit rôtir à petit feu ſur un gril, ou quand on les faiſoit languir pluſieurs jours de ſuite.

Malgré tous ces cruels tourmens, on ne voyoit point diminuer le nombre de ces miſerables victimes; de ſorte que ces Barbares voyant que la mort ne faiſoit point de peur à ceux, qui ne la conſideroient que comme un paſſage à une meilleure vie, y voulurent proceder d'une autre façon. Ils dépouilloient les Demoiſelles toutes nues, les faiſoient violer, les faiſoient aller à quatre pattes par les rues, & les trainoient par des lieux raboteux & fâcheux, juſqu'à ce qu'elles euſſent les mains & les genoux percez & tout le corps déchiré, & après cela ils les mettoient dans des cuves pleines de ſerpens, qui leur entroient dans le corps par toutes les ouvertures, & les faiſoient ainſi mourir miſerablement.

Ce qu'il y avoit de plus horrible à voir, c'étoit quand ils rempliſſoient les parties honteuſes d'une mere ou d'une fille de mêche à fuzil, & enveloppoient celles d'un fils ou d'un pere de la même matiere, & contraignoient le fils de mettre le feu à celle de la mere, le pere à celle de la fille, la mere à celle du fils, & la fille à celle du pere. C'étoit une eſpece de grace, quand on leur couvroit le corps de gazons, & que l'on verſoit inceſſamment entre deux de l'eau bouillante, juſqu'à ce qu'ils expiraſſent parmi ces cruel-

les

les douleurs, qui ne duroient pas moins de trois ou quatre jours. On les chaſſoit à grandes troupes à la campagne & dans les forêts, ſtigmatiſez au front, avec défenſes à toutes ſortes de perſonnes ſur peine de la vie, de leur donner à boire ni à manger, ni de les retirer. Il y en avoit que l'on mettoit dans des cages ſur le bord de la mer, afin que le flux les couvrant juſqu'à la gorge ils en fuſſent comme accablez, & qu'au reflux ils repriſſent de nouvelles forces pour ſouffrir encore plus au retour de la marée.

Ces Bourreaux inhumains attachoient les peres & meres à un pôteau, & leur bandoient les yeux, pendant qu'ils faiſoient ſouffrir des douleurs inconcevables aux enfans, qui ne pouvant reſiſter à ces tourmens, les conjuroient avec des paroles les plus pathetiques que la douleur puiſſe dicter à cet âge-là, de les en délivrer en abjurant leur Religion. C'étoit là un des plus cruels ſupplices qu'ils euſſent inventé, & qui en a fait mourir pluſieurs & renoncer à leur Religion. Ils arrachoient les ongles à ces pauvres enfans, & leur perçoient avec des poinçons les parties les plus ſenſibles du corps.

Pour découvrir les *Chrêtiens*, on ordonna que tous les habitans proteſteroient tous les ans dans leurs *Pagodes*, & ſigneroient dans un regitre, qu'ils renioient la Religion *Chrétienne*, & par ce moyen il ne ſe paſſoit point d'année, qu'on n'en découvrit un grand nombre. Ceux que l'on pend par les pieds, & qui languiſſent en cet état-là dix ou douze jours, ſont ceux qui ſouffrent le plus; parce que les angoiſſes de ce ſupplice s'augmentant à tous momens, il n'y a point de douleurs, non pas même celles du feu, qui approchent de celles-là.

Ces horribles perſecutions ont bien diminué le nombre des *Chrêtiens* dans le *Japon*; mais ce qui acheve d'y ruiner la Religion *Chrétienne*, c'eſt l'invention qu'ils ont de faire mourir les *Chrêtiens*, encore-qu'ils offrent d'abjurer leur Religion; de ſorte qu'ils ne peuvent éviter la mort qu'en indiquant un autre *Chrêtien*, qui la ſubiſſe pour eux; & par cette trahiſon ils ſauvent leur vie. Mais on ne laiſſe pas de tenir un regitre exact de ces Renegats, à deſſein, comme l'on croid, de s'en défaire un jour, quand les executions ceſſeront faute de *Chrêtiens*. 1639.

Recherche qu'ils font des Chrêtiens, & où.

Il ſe fit en ce temps-là une recherche de *Chrêtiens* par toutes les maladreries; où l'on trouva trois cens quatre-vingts cinq *Chrêtiens*, que l'on envoya en deux vaiſſeaux aux *Philippines*, pour en faire préſent aux *Portugais*. La ladrerie eſt une maladie ſi commune dans le *Japon*, que l'on y void pluſieurs perſonnes, dont les doigts des mains & des pieds ſont tellement pourris, qu'ils tombent en pieces.

Supplices qu'ils exercent contre les Prêtres.

Les *Chrêtiens* que l'on mene au ſupplice ſont liez & garrotez; mais on traite autrement les Prêtres, tant *Caſtillans* & *Portugais*, que *Japonois*. On leur raſe la moitié de la tête & de la barbe, que l'on teint de rouge, & on leur met un baaillon dans la bouche, & une corde au col, que l'on attache à la croupe du cheval, ſur lequel on les conduit au lieu du ſupplice; les contraignant par ce moyen à ſe tenir dans une poſture où ils ont de la peine à reſpirer.

Les maiſons du Japon de quoi & comment bâties & ornées?

La plûpart des maiſons du *Japon* ſont bâties de bois, & aſſés legerement; parce que le pays eſt fort ſujet aux tremblemens de terre. Elles ſont toutes élevées de trois ou quatre pieds de terre, planchées & nattées, & fort propres par dedans, particulierement dans les appartemens, où ils reçoivent leurs viſites. Elles n'ont la plûpart qu'un étage, où l'on demeure, & le reſte ſert de grenier.

Leurs magaſins où?

Les *Japonois* ont leurs magaſins ſéparez de leurs maiſons, où ils ſerrent leurs marchandiſes & tout ce qu'ils ont de plus précieux; parce que leurs maiſons ſont ſi ſu-

1639. jettes au feu, qu'ils ſont contraints de tenir des cuvettes pleines d'eau toutes prêtes contre ces accidens, qui y ſont très frequens.

Les maiſons des Gentilshommes & des Soldats quelles ?

Les maiſons des Gentilshommes & des Soldats ſont ſéparées en deux appartemens ; dont l'un eſt occupé par la femme, que l'on ne void jamais, & l'autre par le mari, qui a ſes chambres & ſes ſalles pour recevoir ſes amis & pour vaquer à ſes affaires. Les femmes des Bourgeois & des Marchands paroiſſent dans les boutiques, & ont ſoin du mênage ; mais on les traite avec tant de reſpect, qu'on n'oſeroit avoir dit une ſeule parole libre ou équivoque en leur préſence, & qui leur diroit quelque choſe d'obſcene ou de licentieux paſſeroit pour criminel auprès d'elles.

Paravans & cloiſons qu'il y a.

Ils n'ont dans leurs maiſons d'autre tapiſſerie que des paravans peints & dorez, qui leur ſervent de tableaux ; ou ils couvrent les cloiſons de papier peint & doré, & ſi proprement collé, qu'il ſemble n'être compoſé que d'une feuille. Ces cloiſons ſont faites d'un bois fort mince, & ſont compoſées de pluſieurs guichets, en ſorte qu'en les pouſſant dans leurs couliſſes on les emboite ſi bien, que de deux ou trois chambres mediocres on fait en un moment une très belle ſalle.

Galerie & cabinet qui s'y trouvent.

Toutes ces maiſons particulieres ont une galerie, qui ſert de communication aux appartemens du mari & de la femme, & les conduit par une porte commune au jardin, qui répond ordinairement aux fenêtres de la ſalle. Au milieu de la chambre il y a ordinairement un cabinet, ſur lequel ils mettent un pot à fleurs, qui n'y manquent point pendant toute l'année. On s'y applique avec grand ſoin au jardinage, & à accompagner les jardins de grottes, de fontaines, de vergers, & particulierement d'une ſorte d'arbres, qui conſervent leur verdure hiver & été.

Leurs meubles quels ?

On void fort peu de meubles dans leurs maiſons ; parce qu'ils donnent à leurs femmes les coffres & cabinets de laque, les riches tapis, & leurs autres bijoux, ou bien ils les mettent dans des chambres retirées, où ils ne font entrer que leurs plus familiers amis. Ils font une grande dépenſe en pots à *cha* ou *tſia*, en tableaux, en belles écritures, & en armes.

Les *Japonois* ſont civils & honnêtes, & ils reçoivent avec de grands complimens ceux qui les viſitent. Les perſonnes de qualité même invitent ceux qui les viennent voir de s'aſſeoir, & leur préſentent du tabac & du *tſia*. Si le Maitre de la maiſon a une eſtime particuliere pour l'ami qui le viſite, il l'oblige à prendre du vin, que l'on ſert dans une taſſe verniſſée; & ce ſeroit une incivilité à celui à qui l'on fait cet honneur, de le refuſer.

Il y en a parmi eux qui ne ſont pas ſi difficiles qu'ils ne prenent quelquefois du vin au-delà de ce qu'il leur faut ; mais on n'y void jamais qu'ils s'emportent dans le vin à des excès, dont ils puiſſent ſe repentir le lendemain, ou qu'ils ſe querellent étant yvres; car l'apprehenſion d'une mort inévitable, qu'ils ont continuellement devant les yeux, les retient dans les termes de leur devoir, & les envoye coucher pour cuver leur vin.

On trouve des hôtelleries dans les villes & ſur les grands chemins du *Japon* pour la retraite des paſſans; mais il n'y a pas un ſeul cabaret, ni une ſeule rôtiſſerie dans tout le Royaume ; car quoiqu'ils aiment la bonne chere & la compagnie, ils n'ont pourtant point de lieux publics pour cela ; mais ils s'aſſemblent les uns chès les autres, & s'y divertiſſent à boire & à manger & à entendre leur muſique, qui n'eſt pas fort harmonieuſe.

Ils ont fort peu d'inſtrumens de muſique, & celui dont ils ſe ſervent le plus communément, & qui charme le plus leurs oreilles, eſt une eſpece de luth, dont le corps eſt d'un bon pied en quarré, un peu vou-

vouté, ayant le col long & étroit, comme n'étant fait que pour quatre cordes. Elles ſont de ſoye, & ils les touchent avec une touche d'yvoire de la longueur d'un doigt, & y mêlent la voix, qui n'eſt pas plus agréable que le ſon de l'inſtrument.

Ils font leur vin de ris en y mêlant du ſucre ou du miel, & l'appellent *mourſack* ou *ſaltſe*. C'eſt une eſpece d'hydromel plûtôt que de vin; mais il ne laiſſe pas d'être auſſi fort que le meilleur vin d'*Eſpagne*, & il enyvre bien plûtôt.

Pour ce qui eſt du *tſia*, c'eſt une eſpece de *thé*; mais la plante eſt beaucoup plus fine & plus eſtimée que celle du *thé*. Les perſonnes de condition le gardent fort précieuſement dans des pots de terre bien bouchez & luttez, de peur qu'il ne s'évente; mais les *Japonois* le préparent d'une autre façon qu'on ne fait en *Europe*; car au-lieu de l'infuſer dans de l'eau chaude, ils le broyent menu comme pouſſiere, & en prenent autant qu'il en peut tenir ſur la pointe d'un couteau, & le mettent dans une taſſe de porcelaine ou de terre pleine d'eau bouillante, dans laquelle ils le mêlent avec une eſpece de goupillon, juſqu'à ce que l'eau devienne toute verte, & alors ils la boivent auſſi chaude qu'ils la peuvent ſouffrir. Ils s'en ſervent utilement après la débauche, étant certain qu'il n'y a rien qui abatte ſi bien les fumées des boiſſons fortes, & qui raccommode ſi bien l'eſtomac que cette herbe. Ils n'ont point de plus riches meubles que ceux dont ils ſe ſervent à cet uſage; étant certain qu'il s'eſt vû des pots à *thé*, qui avoient couté vingt-huit mille écus.

Les mariages parmi les *Japonois* ne ſe font que par les parens, qui ont quelque ſuperiorité ſur ceux qui les contractent. Le pere & la mere ſont ceux qui en font la recherche, & à leur defaut les plus proches parens, ſans que la jeuneſſe y ait aucune part; de ſorte que les fiancez ne ſe voyent qu'à l'heure que le mariage ſe doit conſommer. 1639.

Les hommes mariez peuvent entretenir des concubines.

Les *Japonois* trouvent d'autant moins de difficulté à ſe marier, que le mari ſe reſerve la liberté d'entretenir un bon nombre de concubines, & même de ſe divertir avec des femmes publiques; au-lieu que le moindre ſoupçon, qu'une femme donneroit de ſa fidelité, ſeroit criminel & capital.

Le divorce leur eſt auſſi permis.

Ils ont outre cela la commodité du divorce, & de pouvoir renvoyer leurs femmes, ſans que leur honneur y ſoit intereſſé. Il eſt vrai qu'il n'y a que les gens de condition mediocre qui s'en ſervent, comme les Marchands, les Artiſans, & les ſimples Soldats; & que les perſonnes de qualité en uſent autrement, en conſideration de la naiſſance & des parens de la femme, qu'ils gardent & entretiennent ſelon leur qualité; mais cela n'empêche pas auſſi qu'ils ne ſe donnent entierement à leurs concubines, ne ſe mettant pas beaucoup en peine de la mauvaiſe humeur de leurs femmes, leſquelles ils ne voyent que quand ils veulent; car il eſt certain qu'il n'y a proprement que les femmes qui s'y marient, & que les hommes ſe reſervent la même liberté qu'ils avoient auparavant.

Les bordels y ſont ſoufferts.

On y ſouffre auſſi les bordels, & il y a des Maitres, qui n'achetent des Eſclaves que pour les employer à cet infame métier; parce qu'ils croyent que pour éviter un plus grand ſcandale on peut permettre celui-ci; mais c'eſt là une très mechante Morale.

Comment les enfans y ſont-ils élevez?

Les *Japonois* élevent leurs enfans avec une bonté incroyable, ne les battant preſque jamais, & ne les grondant que bien rarement; parce que ſçachant que l'uſage de la raiſon ne vient qu'avec l'âge, ils ne croyent pas les pouvoir rendre capables de quelque choſe avant le temps, & qu'il faut leur faire comprendre, ſelon leur petite capacité, avec douceur ce que l'on veut qu'ils faſſent, & les inſtruire plûtôt par

1639. par de bons exemples ; que par quantité de préceptes.

Ils ſont opiniâtres, mais ils ont beaucoup d'eſprit & de jugement.

Il faut croire que le peu de correction qu'on leur donne dans l'enfance, fortifie l'humeur opiniâtre que l'on remarque dans tous les *Japonois* ; mais il faut avouër auſſi, que cette ſorte d'éducation noble & douce contribue beaucoup à la vivacité d'eſprit & au jugement, que l'on void en eux au ſortir de la prémiere enfance ; en ſorte qu'aux enfans de ſept, huit, ou neuf ans on reconnoit un eſprit penetrant & une ſagacité, que la jeuneſſe d'*Europe* n'a point à l'âge de dix-ſept ou dix-huit ans.

A quel âge les envoye-t-on à l'école ?

On n'envoye les enfans à l'école qu'à l'âge de ſept ou huit ans ; & ils diſent, qu'ils en uſent ainſi, parce qu'avant ce temps-là les enfans ſont incapables d'inſtruction, & qu'ils ne font que ſe gâter & apprendre mille fripponneries les uns des autres. Les Maitres, qui rencontrent des eſprits indociles, ne les grondent ni ne les battent point pour cela, mais leur enſeignent à lire & à écrire peu-à-peu, en les piquant d'honneur, & en les rendant capables d'ambition plûtôt que d'autre choſe, afin de bâtir ſur ce principe tout ce que leurs Diſciples peuvent apprendre ; en quoi ils reüſſiſſent bien mieux que s'ils les maltraitoient ; parce que c'eſt une nation incorrigible, qui ne ſe rend jamais aux coups, & qui veut être traitée doucement.

Comment les Maitres les inſtruiſent-ils ?

On ne les emmaillotte point, & on ne les choye point.

On n'y emmaillotte jamais les enfans ; mais au ſortir du ventre de la mere, les ſages-femmes, après les avoir lavez d'eau froide, les fourrent dans les manches de leurs robbes de chambre, & par ce moyen ils les endurciſſent ſi bien contre le chaud & le froid, que l'on void fort ſouvent ceux qui n'ont pas encore l'uſage des jambes, aller tout nuds à quatre pattes par la maiſon & à la campagne.

Comment les peres en uſent-ils à l'égard de leurs fils ?

Le fils ainé étant parvenu à l'âge viril, le pere lui reſigne ſa charge, s'il en a une, ou s'il eſt Marchand, il lui donne avec ſon trafic la meilleure partie de ſon bien, lui cede le prémier appartement de ſa maiſon, & ſe retire avec le reſte de ſa famille dans un autre appartement ; ou s'il a dequoi, il lui laiſſe tout le logis, pour en prendre un autre ; ménageant le ſurplus de ſon bien au profit des autres fils, s'il en a ; mais s'il n'en a point, celui qui reſte ſeul demeure ſeul heritier.

Les filles n'ont point de part dans la ſucceſſion de leur pere & mere, & même on ne leur donne rien en mariage ; parce qu'on ne veut point que les femmes tirent de l'avantage de leur dot ; de ſorte que ſi le pere s'aviſe le jour des nôces d'envoyer une ſomme d'argent au fiancé, celui-ci le renvoye avec de grands complimens, & fait dire, qu'il ne veut pas que ſon beau-pere croye, qu'en recherchant l'honneur de ſon alliance il ait eu égard à autre choſe, ou qu'il ait voulu profiter de ſon bien.

Les *Japonois* ſont ſi ambitieux & ſi glorieux, qu'il ne s'en trouve guere parmi eux qui veuillent faire des choſes, dont on pourroit leur faire des reproches ; mais au contraire il n'y a preſque point de *Japonois*, qui n'aime mieux perdre la vie que l'honneur. Je m'en vai raconter à ce propos l'hiſtoire d'une perſonne illuſtre, qui pourra ſervir d'exemple pour confirmer ce que je viens de dire.

Dans le temps que *Fidery* Empereur du *Japon* eut guerre contre ſon Tuteur, le Roi ou Prince de *Cocora*, qui avoit d'abord témoigné de l'inclination pour le parti du Tuteur de l'Empereur, fut contraint de laiſſer ſa femme & ſes enfans en ôtage à *Fidery* ; lequel ayant appris depuis que ce Prince de *Cocora* s'étoit entierement déclaré pour ſon ennemi, envoya dire à ſa femme, qu'il vouloit qu'elle vint demeurer dans le palais. Elle s'en excuſa, & fit remontrer à *Fidery*, qu'elle étoit femme, & qu'en cette qualité elle devoit la même obeïſſance au Prince ſon mari, que ſon ma-

mari devoit à l'Empereur; de ſorte que ſi ſa Majeſté vouloit, qu'elle fît ce qu'on lui avoit ordonné, il falloit qu'elle s'adreſſât à ſon mari, afin qu'il le lui commandât. *Fidery* voyant cette reſolution, lui fit dire, que ſi elle ne venoit, il la feroit enlever de force; mais la Princeſſe conſiderant, qu'en ſortant de ſa maiſon elle ſe perdroit d'honneur, auſſi-bien que ſon mari, ſe retira avec ſa nourrice, ſes enfans, & quelques uns de ſes Domeſtiques, qui s'offrirent de mourir avec elle dans une chambre; où elle fit apporter de la poudre à canon & du bois, & ayant fait ſon teſtament, & écrit une Lettre à ſon mari, elle mit l'un & l'autre entre les mains d'un Gentilhomme de la ſuite de ſon mari, dont la fidelité lui étoit connue, avec ordre de partir dès qu'il verroit mettre le feu aux poudres; & en finiſſant ainſi ſa vie elle donna des preuves éclatantes de ſa fidelité & de ſa chaſteté.

Les *Japonois* ſont bons amis, & ils gardent religieuſement la parole, qu'ils donnent à ceux qui demandent leur ſecours ou leur protection; car il n'y a point de *Japonois*, qui ne la promette à celui qui la lui demande, & qui n'employe ſa vie pour celui qui l'a prié de la lui conſerver; & cela ſans aucune conſideration de ſa famille, ni de la miſere où il peut reduire ſa femme & ſes enfans. Auſſi n'y void-on point, qu'un criminel accuſe ſes complices à la torture; mais on a au contraire une infinité d'exemples de ceux, qui ont mieux aimé expirer dans les tourmens, que de faire mourir leurs complices par leur confeſſion.

Le *Japon* eſt ſi riche & ſi abondant en toutes choſes, qu'à la reſerve de fort peu de Marchands, qui trafiquent dans les *Indes*, il n'y a preſque point de *Japonois* qui ſe mêle de vendre des marchandiſes étrangeres. Le plus grand commerce qui s'y faſſe eſt celui des *Chinois*, qui y ont continué le leur depuis que cette île eſt peuplée. Les *Eſpagnols* & les *Portugais* y ont établi leur négoce depuis ſix ou ſept vingts ans, & les *Anglois* y ont commencé & ceſſé le leur preſque en même temps, à cauſe du peu de profit qu'ils y faiſoient. Les Marchands de *Siam* & de *Cambodia* avoient accoutumé d'y envoyer deux ou trois *jonques* tous les ans; mais cela a ceſſé auſſi, & particulierement depuis que les *Hollandois* leur apportent les marchandiſes du *Japon*, à meilleur marché & avec moins de riſque qu'ils ne les alloient querir. Le plus fort du commerce ſe fait dans la ville de *Meaco*, où la plûpart des Marchands, tant forains que regnicoles, portent preſque toutes leurs marchandiſes, & où ils ont leurs Commis & Facteurs pour les diſtribuer par toute l'île. 1639.

Quelles marchandiſes ils y apportent & debitent?

Les marchandiſes, que les étrangers portent au *Japon*, ſont, environ quatre ou cinq mille *picols* de ſoye, & quantité d'étoffes de ſoye, de cotton, de fil, &c. plus de deux cens mille peaux de cerf, environ cent mille peaux de raye, du chanvre, des toiles, de la laine, des veſtes, du cotton, du vif-argent, toutes ſortes de gommes & de drogues medecinales, des épiceries, des cloux de girofle, du poivre, du ſucre, du muſc, du bois de *ſapan* & de *calambac*, de la porcelaine, du camphre, du borax, des dents d'élephant, du corail, & toutes ſortes de merceries, que les *Chinois* y apportent.

Les Japonois & les Chinois vivoient autrefois en bonne intelligence.

Les *Chinois* & les *Japonois* ont autrefois vêcu en ſi bonne intelligence, qu'il ne ſe paſſoit point d'année que les Rois de ces deux grands Etats ne s'envoyaſſent viſiter par des ambaſſades reciproques. Ce qu'ils ont continué juſqu'à ce que les *Japonois*, qui demeuroient dans la *Chine*, s'emportérent un jour à piller une ville entiere, & à violer les femmes & les filles, qui étoient tombées entre leurs mains. Les *Chinois* s'en reſſentirent comme ils devoient, & tuérent tous les *Japonois* qu'ils pûrent rencontrer.

Sujet de rupture entre eux.

L'Empereur de la *Chine* conſiderant de ſon côté le danger, qu'il y

1639. avoit à donner retraite dans ſes Etats à des gens, qui avoient eu l'audace de faire une action de cette nature en pleine paix, les bannit à perpetuïté de ſon Royaume, faiſant graver un decret là-deſſus, avec des lettres d'or, dans une colomne, qu'il fit ériger ſur le bord de la mer, & faiſant défenſes à tous ſes Sujets, ſur peine de la vie, de trafiquer au *Japon*.

Tous les Japonois ſont bannis de la Chine.

Ces défenſes ſont encore ſi exactement obſervées, que les *Chinois* qui y vont, font accroire, qu'ils portent leurs marchandiſes dans les îles voiſines des *Indes*; parce qu'ils ſont aſſûrez qu'elles ſeroient toutes confiſquées, ſi l'on ſçavoit qu'ils les portaſſent au *Japon*; mais les *Japonois* en uſent autrement, & permettent aux *Chinois* d'aller & de venir librement chès eux.

Les Chinois ſe hazardent à trafiquer au Japon.

C'eſt peut-être de ces défenſes de l'Empereur de la *Chine* que l'on a pris occaſion de dire, que le *Japon* a été peuplé par quelques exilez, que cet Empereur avoit chaſſez de ſes Etats pour avoir conſpiré contre ſa perſonne; mais c'eſt de quoi les hiſtoires du *Japon* & de la *Chine* ne diſent rien, & d'ailleurs il y a une ſi grande différence dans les habits de ces deux nations, dans leurs cérémonies, dans leur façon de vivre, dans leur Langue, & dans leur écriture, qu'il eſt impoſſible, qu'elles puiſſent avoir contracté, même dans une ſuite de pluſieurs ſiecles, des habitudes ſi contraires.

Si le Japon a été peuplé par des Chinois?

Il y a des Auteurs qui diſent, que les *Japonois* firent ce changement, en haine du mauvais traitement qu'ils avoient reçû des *Chinois*; mais outre qu'il y a fort peu d'apparence que tout un peuple puiſſe tout à coup prendre de l'averſion pour ce qu'il aimoit auparavant, il y en a encore moins, qu'il ait tellement changé ſon langage & ſon écriture, qu'il n'y ait rien qui ſe rapporte l'un à l'autre. Les *Chinois* ne ſe font jamais couper les cheveux, mais les nouënt en un toupet au haut de la tête; les *Japonois* au contraire ſe raſent le devant de la tête juſque ſur les oreilles, & nouënt le reſte des cheveux autour du col avec un cordon de papier; ils ſe font auſſi raſer la barbe, au lieu que les *Chinois* la laiſſent croitre; ce qui pourroit faire croire que ce ſont plûtôt les *Tartares*, qui ont paſſé dans le *Japon*, que les *Chinois*.

Différence qu'il y a entre les Chinois & les Japonois.

Les *Japonois* ayant été ainſi bannis de la *Chine*, commencérent à établir leur négoce à *Tayovan* ville ou bourg dans l'île *Formoſa*, où les *Chinois* ſe rendoient auſſi avec leurs marchandiſes; mais l'Empereur de la *Chine* en ayant été averti, fit faire défenſes à ſes Sujets d'y trafiquer; de ſorte que par ce moyen les *Japonois* furent encore fruſtrez de cette navigation.

Depuis ce temps-là l'Empereur de la *Chine* ne voulut point permettre, que ſes Sujets trafiquaſſent hors du Royaume ſans ſa permiſſion expreſſe & ſans ſes paſſeports; tant parce qu'il ne veut point que l'on tranſporte des armes hors de ſes Etats, que parce qu'il ſçait que les *Japonois* ſont hardis & entreprenans hors de chès eux, & qu'étant extrêmement glorieux, il ne veut pas qu'on leur faſſe un affront, dont ils ne puiſſent ſe reſſentir, ou qu'un autre que lui châtie leur inſolence; ainſi qu'il leur arriva il n'y a pas long temps dans le Royaume de *Siam*, après avoir attenté ſur la perſonne du Roi, & à *Tayovan*, après avoir attaqué & inſulté le Gouverneur de cette place.

Les marchandiſes ne payent aucuns droits d'entrée ni de ſortie dans le Royaume du *Japon*, ni à l'Empereur ni à aucun autre Prince ou Seigneur; de ſorte qu'il n'y a que les Marchands qui en profitent; néanmoins comme tout le monde ſe mêle d'y trafiquer, & que le pays eſt extrêmement peuplé, les profits ne ſont pas fort grands.

Depuis que l'Empereur du *Japon* a rompu avec l'Empereur de la *Chine*, il n'entretient point de correſpondance avec aucun Prince étranger. Le Roi de *Siam*, le Pape, &

& le Roi d'*Eſpagne* lui ont envoyé des ambaſſades fort conſiderables, qu'il a parfaitement bien reçûes ; mais il ne leur a jamais envoyé des Ambaſſadeurs pour les viſiter ou complimenter de ſa part.

Dans tout le *Japon* il n'y a qu'une ſeule Langue, qui eſt tellement différente de celle des *Chinois*, des *Coréens*, & des *Tunquinois*, que les habitans de ces quatre Etats ne s'entendent non plus que les *Européens* entendent l'*Arabe*. La même différence ſe trouve dans leurs caracteres, & néanmoins ils ont tous quatre une ſorte de caracteres, par leſquels ils ſe peuvent faire entendre les uns aux autres ; en ſorte que ceux d'entre eux qui ont étudié, entendent & expliquent en leur Langue ce que les autres ont voulu exprimer dans la leur par ces caracteres communs.

Les *Japonois* écrivent avec des pinceaux, & ſi vite, qu'ils n'employent preſque point de temps à écrire leurs billets, par leſquels ils font faire la plûpart de leurs meſſages, plûtôt que de bouche. Ils s'étudient d'exprimer pluſieurs penſées en peu de mots, particuliere-ment en parlant ou en écrivant à des perſonnes de qualité & d'un rang conſiderable ; de ſorte que l'on void les Lettres & les Requêtes, qu'ils adreſſent à leurs Superieurs, conçûes en ſi peu de paroles, qu'elles ne peuvent pas ennuyer ceux qui les liſent.

Si les *Japonois* n'ont pas l'invention de tenir leurs comptes, de la façon que font les Marchands de l'*Europe*, ils ſçavent pourtant compter avec de certaines petites boules, qu'ils enfilent à de petits bâtons ſur un aix quarré, auſſi vite que les plus habiles négocians de l'*Europe* par toutes les regles de l'Arithmetique, & même par la regle de trois.

Les *Japonois* ont pluſieurs Livres de Medecine, de Morale, de Phyſique, & d'Hiſtoire ; il ſe trouve même dans le Royaume des Bibliotheques, mais non pas en ſi grand nombre qu'en *Europe*, ni auſſi bien fournies. 1639.

Le *Dayro* eſt celui qui tient regitre de tout ce qui ſe paſſe dans le Royaume, & qui compoſe la Chronique du pays. Il n'y a auſſi que lui & les Seigneurs & Gentilshommes de ſa maiſon, qui ſont au nombre de plus de huit cens, comme auſſi les Seigneurs & les Dames de ſon ſang, qui compoſent des Livres. Ce ſont eux qui poſſedent ſeuls toute la ſcience, & qui s'en glorifient auſſi tellement, qu'ils n'en tirent pas moins d'avantage que de leur naiſſance, qui eſt ſans doute plus illuſtre que celle de l'Empereur. Auſſi mépriſent-ils ſi fort tous les autres hommes, qu'ils en fuyent la converſation, font leur demeure dans un quartier ſéparé du reſte de la ville, & ne veulent point avoir de communication avec les idiots. Quels ſont leurs Ecrivains & leurs Sçavans ?

Il n'y a qu'une ſeule meſure dans tout le *Japon*, & toute la monnoye eſt à un même titre. L'or y eſt dans ſa derniere perfection ; mais l'argent y eſt ſi bas, que pour le reduire au titre de l'argent de *France* il y auroit vingt-deux ou ving-trois pour cent à perdre. Ils ont trois eſpeces de monnoye d'or, dont l'une peſe ſix reales d'*Eſpagne*, & vaut quarante-huit *tayls*, à ſoixante-huit ſols chaque *tayl* ; les dix de la ſeconde eſpece peſent une reale & un demi quart, & valent chacune un *tayl* & la cinquieme partie d'un *tayl* ; & les dix de la troiſieme eſpece peſent une reale & demie & demi-quart, & valent chacune la ſixieme partie d'un *tayl*. La monnoye d'argent, que l'on fait en forme de lingots, n'a point de poids fixe & certain ; mais on fait en ſorte que la valeur de cinquante *tayls* ait un poids juſte, dont ils font des rouleaux de papier de la valeur de vingt écus, & font ainſi leurs payemens avec peu de peine. Ils ont outre cela une autre plus petite monnoye d'argent, faite en forme de feveroles, qui n'ont de poids certain qu'en gros, de la valeur de ſept ſols & demi La meſure & la monnoye du Japon quelle ?

1639. jusqu'à trois livres quinze sols. La valeur des *caxias* est aussi fort différente; car il y en a dont le millier ne vaut qu'un écu, & d'autres qui valent près de trois écus & demi le millier. Dans le temps que j'étois aux *Indes*, l'Empereur les avoit fait décrier, à dessein de faire fabriquer une nouvelle monnoye de cuivre; & afin que les pauvres ne se trouvassent point lesez par ce decri, il faisoit retirer le billon, & en faisoit payer au-delà de sa juste valeur.

Le Japon abonde en bêtail, en volaille, & en gibier.

Le *Japon* ne manque point de bêtail, & on y en trouve d'autant plus qu'on n'y châtre point les animaux; c'est pour cela aussi qu'ils ont quantité de chevaux, de taureaux, de vaches, de porcs, de cerfs, de sangliers, d'ours, de chiens, &c. On y void aussi toute sorte de volaille, comme des cygnes, des oyes, des canards, des poules, des herons, des grues, des aigles, des faucons, des faisans, des pigeons, des beccasses, des cailles, & tous les autres petits pieds que l'on a en *Europe*.

Il y a quantité d'eaux minerales.

Il y a aussi dans ce vaste Royaume plusieurs sortes d'eaux minerales, dont on se sert très utilement contre plusieurs maladies. Les unes ont le gout & les qualitez du cuivre, les autres celui du salpetre, du fer, de l'étaim, du sel. On y trouve entre autres une source d'eau chaude, qui tient de l'étaim, & sort d'une caverne, dont l'ouverture a environ dix pieds de diametre; elle est garnie dessus & dessous de plusieurs pierres pointues comme de dents d'élephant; de sorte qu'elle ne ressemble pas mal à cette figure, sous laquelle on tâche de représenter la gueule de l'enfer. L'eau, qui en sort nuit & jour à gros bouillons, n'est pas si chaude qu'on ne la puisse souffrir au sortir de là, sans qu'il soit besoin d'y mêler aucune eau étrangere.

Autre source d'eau minerale d'une nature singuliere.

Il s'y void dans une grande plaine, au pied d'une montagne, proche de la mer, une autre source, qui ne donne de l'eau que deux fois en vingt-quatre heures, & une heure durant chaque fois, hormis quand le vent d'Orient souffle; car alors elle en donne quatre fois le jour. Cette eau sort d'un puits, que la nature a fait dans la terre, & que l'on couvre de plusieurs grosses pierres; mais quand l'heure de son dégorgement approche, elle sort avec tant de violence d'entre les pierres, qu'elle les ébranle toutes, & fait un jet de vingt ou vingt-quatre pieds de haut avec tant de bruit, qu'une piece de batterie n'en sçauroit faire davantage. Elle est si chaude, qu'il est impossible que le feu puisse donner à l'eau naturelle un si haut degré de chaleur, que la terre donne à celle-ci; car elle brule en un moment les étoffes sur lesquelles elle tombe, & conserve sa chaleur bien plus long temps, que ne fait l'eau que l'on a fait bouillir sur le feu. Le puits est enfermé d'une bonne muraille, ayant au pied plusieurs ouvertures, d'où l'on conduit l'eau par plusieurs rigoles dans les maisons, où l'on se baigne, & où l'on lui donne le degré de chaleur que l'on peut supporter.

On dit que les Medecins du *Japon* sont si habiles, qu'il n'y a point de maladie qu'ils ne découvrent par le moyen du poux. Ils connoissent parfaitement les qualitez des simples & des drogues, particulierement de la racine de *China* ou *Cina* & de la rhubarbe, dont ils se servent fort heureusement dans leurs receptes, qui ne consistent la plûpart qu'en pillules. Ils reüssissent assés bien aussi aux maladies ordinaires; mais la Chirurgie n'est pas encore connue parmi eux.

Les eaux minerales, dont nous venons de parler, font connoitre que le *Japon* a des mines de toutes sortes de metaux. Et effectivement on y trouve de l'or, de l'argent, du cuivre, de l'étaim, du fer, & du plomb. Le pays y produit aussi du cotton, du lin, & du chanvre, dont ils font de fort belles toiles. Il fournit aussi de la soye, du padouë, quantité de peaux de ca-

cabrettes & de cerfs, les plus beaux ouvrages de bois & de laque de tout le monde, toutes sortes de vivres & de drogues medecinales.

Les *Japonois* ont une invention toute particuliere de fondre le fer, même dans le froid & à l'air, le jettant dans un tonneau enduit par dedans d'un demi-pied de terre, où ils l'entretiennent à force de le soufler, & le tirent de là à cueuillerées, pour lui donner la forme qu'ils veulent, bien mieux & bien plus adroitement que les *Européens*, & entre autres que les *Liegeois*; de sorte qu'on peut dire que le *Japon* n'a pas besoin de ses voisins, & que l'on y trouve tout ce qui est nécessaire à la vie.

Les *Portugais* & les *Espagnols* ont eu connoissance du *Japon* par le moyen du commerce, qu'ils faisoient dans les Royaumes de *Siam* & de *Cambodia*. Ils n'eurent pas beaucoup de peine à s'y établir; parce que les *Japonois* n'eurent point d'aversion d'abord pour leurs cérémonies Ecclesiastiques; de sorte que dans fort peu de temps la Religion *Romaine* y fit des progrès si considerables, qu'on leur permit de bâtir des Eglises en plusieurs endroits du Royaume, & particulierement à *Nangasacky*. Cependant comme les *Portugais* & les *Espagnols* firent trop tôt connoitre le dessein qu'ils avoient de s'y établir par force, & qu'ils n'eurent pas assés de pouvoir sur eux pour cacher cette humeur altiere, qui veut regner par-tout, cela fut cause, que les *Japonois* attaquérent d'abord, prirent, & brulérent leurs navires, & qu'enfin l'an 1636. ils achevérent de les chasser de tout le Royaume, avec défenses sur peine de la vie d'y retourner.

Les *Hollandois* ont établi leur commerce dans le *Japon* depuis l'an 1611. & ils le continuent avec tant d'avantage, qu'il leur vaut presque autant que tout le reste des *Indes*. Ils disent dans la Relation du Voyage, qu'ils firent aux *Indes* l'an 1598. que la ville de *Meaco* a vingt-une lieuës de tour, mais qu'elle avoit été fort ruinée par les dernieres guerres civiles. Qu'*Ozaca* & *Bungo* sont des villes, qui ne cedent point en richesses à aucune autre de tout l'*Orient*. Que les Empereurs du *Japon* veulent être enterrez dans la ville de *Coyo*; ou s'ils choisissent quelque autre lieu pour leur sepulture, ils y font porter quelques uns de leurs ossemens, quand ce ne seroit qu'une dent. Que la ville de *Piongo*, qui est à dix-huit lieuës de *Meaco*, fut ruinée en partie pendant les guerres civiles de *Nobananga*, qui fut chassé par *Faxiba* prédecesseur de *Taycko*, & que ce qui en étoit demeuré de reste perit en partie par un tremblement de terre l'an 1596. & en partie par le feu, qui consuma quelque temps après les tristes reliques de sa misere. Les villes de *Sacay*, de *Voluquin*, de *Founay*, de *Tosa*, & plusieurs autres sont aussi fort considerables. 1639.

L'air & le terroir du Japon.

L'air y est temperé & sain, quoiqu'un peu plus froid que chaud; & le terroir, bien-que montagneux, est très fertile en bled, en orge, en ris, en maiz, & en plusieurs fruits. Les *Japonois* serrent leur bled dès le mois de *Mai*; mais ils ne coupent le ris qu'en *Septembre*. Il y a des cedres dans les forêts, qui sont si hauts, qu'ils en font des piliers pour leurs plus grands édifices & des mats pour leurs navires.

Ce que les Japonois mangent ou ne mangent point.

On ne fait ni beurre ni huile dans ce Royaume, & les habitans ont de l'aversion pour le lait; parce qu'ils croyent que les ames des bêtes y resident, & que c'est du sang en effet, quoiqu'il n'en ait pas la couleur. Ils ne mangent point de taureaux, ni de vaches, ni d'aucune autre bête privée; mais ils aiment le gibier, & ils vont souvent à la chasse pour en attraper.

Leurs bonnes & méchantes qualitez.

La pauvreté n'est pas si mépriſée dans le *Japon*, & elle n'y est pas un si grand vice, qu'en plusieurs endroits de l'*Europe*, où l'on ne connoit d'autres gens vertueux que les riches. Les *Japonois* haïssent les medisans, les ca-

1639. lomniateurs, les jureurs, & les joüeurs; mais ils ont auſſi des vices, qui empêchent de reconnoitre en eux ce qu'il y a de bon.

Leur teint, & leur vigueur.

Les *Japonois* ſont plûtôt bruns que blancs. Ils ſont forts & robuſtes, endurant le travail & les incommoditez des ſaiſons avec une patience extraordinaire. Ils ſouffrent ſans peine la faim & la ſoif, le chaud & le froid, & ils ne s'habillent pas autrement l'hiver que l'été.

Ils ſont diſtinguez en cinq ordres.

Tous les *Japonois* ſont diſtinguez en cinq ordres. Le prémier eſt celui des Rois & des Princes, & de ceux qui ſont employez aux charges militaires, & à celles de juſtice ou de police, que l'on appelle tous d'un nom commun *Tones*. Le ſecond eſt celui des Eccleſiaſtiques, qu'ils appellent d'un nom general *Bonzes*. Le troiſieme eſt celui des Gentilshommes & des Marchands. Le quatrieme eſt celui des Artiſans & des gens de marine. Et le cinquieme eſt celui des Laboureurs & des gens qui travaillent à la journée.

Les principaux Miniſtres du Iapon quels?

L'adminiſtration generale des affaires eſt entre les mains de trois principaux Miniſtres; dont le prémier, qui a la direction des affaires Eccleſiaſtiques, a la qualité de *Zazo*; celui, qui a la direction des charges & offices, eſt appellé *Vco*; & celui, qui a l'intendance des affaires de la guerre, eſt nommé *Cabacama*.

Les revenus & la puiſſance de l'Empereur du Iapon.

Juſqu'ici on n'a pas encore pû ſçavoir au vrai le revenu de l'Empereur du *Japon*; mais il eſt certain qu'il tire plus de deux millions d'or du ris, que ſon domaine lui rend tous les ans. Il eſt certain auſſi, que l'Empereur du *Japon* eſt ſi puiſſant, que *Taycko* (dont nous avons parlé ci-deſſus) ſe voyant établi ſur le throne, fit deſſein de paſſer dans la *Chine* avec une flotte de deux mille vaiſſeaux, pour laquelle il avoit déjà fait couper du bois; ce qu'il auroit pû executer d'autant plus facilement, que les *Japonois* ſont ſans comparaiſon plus belliqueux que les *Chinois*.

Comme il n'y a rien qui marque mieux la grandeur de ce Monarque, que les cérémonies de ſon entrevûe avec le *Dayro*, (dont nous avons promis ci-deſſus de faire une petite deſcription) nous avons jugé à propos d'inſerer ici l'extrait d'une Relation faite par le Directeur du commerce des *Hollandois* dans le *Japon*, qui ſe trouva à *Meaco* l'an 1626.

Cet Auteur dit, qu'étant à la Cour de l'Empereur au mois d'*Octobre* de l'année 1626. avec quelques autres Deputez de ſa nation, il eut aſſés de curioſité pour vouloir voir la proceſſion, qui s'y fit le 25. du même mois. Pour cet effet ils ſe rendirent le 24. avec leur ſuite dans une maiſon, qu'ils avoient louée proche du palais du *Dayro*, parce que le lendemain il eut été impoſſible de paſſer par la rue.

Ce jour donc 25. d'*Octobre* on vid dès le grand matin toutes les rues & toutes les maiſons remplies de peuple. On avoit fait des deux côtez de la rue une baluſtrade, qui regnoit depuis le palais du *Dayro* juſqu'à celui de l'Empereur; le long de laquelle on voyoit des Soldats en haye, & le milieu couvert de ſable blanc; & l'on avoit fait un pont qui couvroit tous les canaux & foſſez; en ſorte que le chemin étoit ſi uni, qu'il n'y avoit rien qui pût retarder la proceſſion ni troubler ſon ordre. Ces Soldats, qui étoient en partie des Gardes du *Dayro* & en partie de ceux de l'Empereur, étoient tous vêtus de blanc, ayant ſur la tête un caſque de laque noire, au côté deux cimeterres, & à la main un *nanganet*, c'eſt-à-dire, une demi-pique *Japonoiſe*.

On vid d'abord un grand nombre de Domeſtiques de ces deux Princes, allant çà & là, & pluſieurs Porteurs de chaize, qui portoient dans de grandes caiſſes quarrées, leſquelles étoient de laque noire & dorées, le bagage du *Dayro* au palais de l'Empereur.

Après

Après cela suivoient dans quarante-six *palanquins*, portez chacun par quatre hommes, autant de filles d'honneur des femmes du *Dayro*, qui alloient en cet équipage au palais de l'Empereur. Les *palanquins* étoient d'un beau bois blanc, peints de verdures, garnis de cuivre jaune, fort bien faits, & ayant cinq ou six pieds de haut.

Après cela venoient encore vingt-un de ces *palanquins*, que les *Japonois* appellent *norrimones*, & qui étoient vernissez de noir & dorez.

Ensuite on vid passer vingt-sept autres *norrimones* de la même grandeur, mais faits à guichets & fenêtres, pour autant de Seigneurs de la suite du *Dayro*, qui se faisoient porter au palais de l'Empereur, ayant devant eux chacun un parasol doré, couvert d'une toile fine. Ils avoient auprès d'eux cent huit Pages vêtus de blanc, & derriere eux vingt-quatre Gentilshommes armez comme pour le combat.

Ces Gentilshommes avoient sur la tête une toque de laque noire, avec une petite plume de la même couleur, & sous leurs robbes des haut-de-chausses longues & étroites, de satin de toutes couleurs, en broderie d'or & d'argent, avec des bottines vernissées de noir & dorées aux extrêmitez. Ils avoient au côté des cimeterres, dont la garde étoit dorée, l'arc & la fleche à la ceinture, & sur les épaules des écharpes richement brodées, dont les bouts pendoient sur la croupe des chevaux.

On avoit sans doute choisi les plus beaux chevaux du pays pour cette cérémonie; car il est impossible d'en voir de plus belle taille ni de plus belle tournure. Leurs selles étoient vernissées & dorées, les coussins brodez & couverts de peaux de tigres & de loup-cerviers. Leurs harnois étoient de soye cramoisie torse, & les chevaux avoient deux cornes de vermeil doré au front, le crin noué de fil d'or & d'argent, la poitrine & la croupe couverte d'un reseul de soye cramoisie torse, & au-

lieu de fers ils avoient les pieds garnis de solles de soye cramoisie platte. 1639.

Deux Laquais conduisoient chaque cheval, & deux autres portoient deux grands parasols garnis d'une toile claire & fine, & par-dessus d'une couverture d'écarlate à franges d'or. Un autre Laquais portoit un *nanganet* ou demi-pique, dont le fer étoit aussi couvert d'un morceau de drap rouge & noir. Chaque Cavalier avoit huit Pages, vêtus de blanc, & armez de deux cimeterres à la mode du pays. Leurs Laquais & leurs Pages.

Cette Cavalerie servoit de garde aux trois prémieres femmes du *Dayro*, qui venoient immediatement après ces Cavaliers, & qui étoient dans trois différens carrosses, faits d'une façon si extraordinaire, qu'ils meritent bien qu'on en fasse ici une description particuliere. Les trois femmes du Dayro.

Les carrosses de ces trois femmes avoient pour le moins vingt ou vingt-deux pieds de haut, dix ou douze de long, & cinq ou six de large, ayant de chaque côté trois fenêtres, & sur le devant deux autres garnies de rideaux en broderie. Le devant & le derriere étoient faits comme la façade d'une maison, aussibien que la porte, par laquelle on y entroit, & qui étoit sur le derriere. Les roues étoient ferrées de vermeil doré, & tout le corps du carrosse étoit vernissé de noir, en sorte qu'on y voyoit tourner les roues, comme dans un miroir. L'imperiale, qui étoit faite en forme de voute, étoit embellie des armes du *Dayro*, dans un grand cercle d'or. Les pilliers, comme aussi tout le dedans du carrósse, étoient enrichis de figures d'or broyé & de nacre de perle, & toutes les extrêmitez étoient garnies d'or. Chacun de ces carrosses étoit tiré par deux grands bufles noirs, qui étoient couverts d'un reseul de soye cramoisie, & qui étoient conduits par quatre Estafiers vêtus de blanc. On estimoit chaque carrosse soixante & dix mille *tayls*, qui valent à-peu-près deux cens mille livres monnoye de Leurs carrosses quels?

France.

1639. *France*. Ces carroſſes avoient encore leurs Gardes à pied & pluſieurs Pages, qui les accompagnoient des deux côtez.

Les principaux Domeſtiques de ces Dames accompagnez de pluſieurs Gentilshommes, Pages, Eſtafiers, & Eſclaves.

Vingt-trois des principaux Domeſtiques de ces Dames ſe faiſoient porter après elles en autant de *norrimones* blancs & garnis de cuivre jaune, ayant devant eux chacun un Eſtafier, qui portoit le paraſol, à côté deux Pages, & derriere eux ſoixante-huit Gentilshommes du *Dayro*, vêtus & armez comme les précedens. Ceux-ci marchoient deux de front, & étoient ſuivis d'un grand nombre de Pages, d'Eſtafiers, & d'Eſclaves.

Meubles que l'on portoit après ces Dames.

Après cela on portoit

Deux eſcabeaux dorez, dont les extrêmitez étoient garnies d'or.

Un grand feu d'artifice.

Un grand cadran marin très riche.

Deux grands chandeliers d'or.

Deux colomnes d'ébene.

Trois cabinets ou armoires d'ébene garnis d'or.

Quatre autres cabinets plus grands & plus riches que les trois précedens.

Deux grands baſſins d'or ciſelé.

Une paire de mules de chambre verniſſées.

L'Empereur & ſon pupille avec leurs Gardes.

Enſuite on voyoit venir dans deux carroſſes, faits de la même façon que ceux des trois femmes du *Dayro*, l'Empereur & ſon pupille, ayant devant eux cent ſoixante Gentilshommes, armez de deux cimeterres & d'un *nanganet*, ſervant de Gardes de corps à leurs Majeſtez. Ils appellent ces Gardes *Sambreys*, & on les choiſit parmi les hommes les plus vaillans & les plus adroits de tout le Royaume.

Hommes qui font faire place.

Immediatement devant ces deux carroſſes marchoient quatre hommes avec des paraſols, quatre autres avec de grandes verges de fer, qui faiſoient faire place, deux chevaux de main ſuperbement couverts & enharnachez, accompagnez chacun de huit hommes, armez d'arcs, de fleches, & de deux grandes piques.

Les freres de l'Empereur le ſuivoient à cheval, accompagnez de tous les Princes & Seigneurs du *Japon*, auſſi à cheval, tous armez & ſuperbement vêtus, au nombre de cent ſoixante-quatre. Les prémiers de ces Seigneurs étoient, *Owarny Camny Samma*, frere ainé de l'Empereur: *Quyne Deymangon Samma*, ſecond frere de l'Empereur: *Mittot Chonango Samma*, troiſieme frere de l'Empereur: *Maſſummenamoet Nocammy Samma*, quatrieme frere de l'Empereur: *Matſendayro Thoyqueſe Nocammy Samma*, Seigneur de *Canga*: *Matſendayro Moutsnocammy Samma Satſumadonne*, c'eſt-à-dire, Seigneur de *Satſuma*: *Matſendayro Jondonne*: *Matſendayro Symoutsquedonne*: *Matſendayro Qucnenoch Wachoo*: & *Turogano Deinangono Cammy Samma*, qui marchoient tous à la file, ayant chacun une longue ſuite de Pages, d'Eſtafiers, de Gardes, & d'Eſclaves. Les autres Seigneurs, entre leſquels ſe trouvérent auſſi *Ouwaydonne* & *Woutadonne*, Chefs du Conſeil de l'Empereur, marchoient deux de front, les plus qualifiez prenant la main gauche, qui eſt la plus honorable parmi les *Japonois*.

Quatre cens Gardes du corps marchoient après tous ces grands Seigneurs, dans le même ordre & avec leur livrée blanche.

Enſuite venoient les concubines du *Dayro* en ſix beaux carroſſes; mais qui n'étoient pas ſi grands que les prémiers, & qui n'étoient tirez que par un bufle.

Après ces carroſſes ſuivoient ſoixante-huit Gentilshommes à cheval, accompagnez d'un grand nombre d'Eſtafiers & d'Eſclaves.

Le Secretaire du *Dayro*, accompagné de trente-ſept Gentilshommes à cheval, venoit enſuite dans un carroſſe, & précedoit immediatement quarante-ſix Seigneurs de la maiſon du *Dayro*, qui ſe faiſoient porter dans des *norrimones*, dont quinze étoient d'ébene garnis d'yvoire, treize verniſſez de noir & dorez, & dix-huit verniſſez de noir ſeule-

seulement. On portoit après eux quarante-six parasols, de la même façon qu'étoient portez les *norrimones*.

Après cela suivoient les Musiciens du *Dayro*, qui étoient cinquante-quatre Gentilshommes, fort bizarrement mais très richement vêtus, & jouant de leurs instrumens, qui n'étoient que des tambours, des timbales, des bassins de cuivre, des clochettes, & cette sorte de luth, dont nous avons parlé ci-dessus, & que l'on n'entendoit point parmi le charivari des autres instrumens. Cette Musique enragée ne laissoit pourtant pas de divertir le *Dayro*.

Immediatement après ces Musiciens venoit le *Dayro* lui-même, assis dans une petite hutte de bois, faite comme les chaises des Porteurs en *Europe*, mais beaucoup plus grande, ayant sept ou huit pieds de haut & presque autant en quarré, percée de tous côtez de fenêtres, qui étoient garnies de rideaux en broderie. Le toit de ce petit bâtiment étoit fait en forme de voute, & avoit au milieu sur un gros bouton un coq d'or massif, ayant les deux ailes étendues dans un champ d azur parsemé d'étoiles d'or broyé, à l'entour du soleil & de la lune, qui y paroissoient dans un éclat approchant du naturel.

Cinquante Gentilshommes de la suite du *Dayro* portoient cette machine, & étoient tous vêtus de blanc, ayant sur la tête une toque vernissée de noir.

Quarante autres Gentilshommes la précedoient, & représentoient les Gardes du corps du *Dayro*. Ils étoient tous habillez d'une façon particuliere, presque à la *Romaine*, portant chacun un *nanganet* doré.

Le Capitaine des Gardes marchoit seul à cheval derriere la chaise du *Dayro*, armé d'une rondache percée au milieu de plusieurs fleches, & faisoit porter après lui quarante parasols pour les Gardes.

On portoit après cela treize caisses vernissées; & à la queuë de la procession venoient quatre cens Soldats vêtus de blanc, qui marchoient six de front, & qui empêchoient par ce moyen, que le peuple, qui suivoit en foule, n'interrompit l'ordre de la procession. 1639.

Toute la journée fut employée à cette cérémonie; de sorte que la nuit nous ayant surpris au lieu où nous étions, nous ne voulûmes pas nous hasarder de nous retirer à heure indûe, à cause d'une infinité de vols, de meurtres, de violemens, & d'autres insolences, qui se commirent dans le desordre que l'on vid dans la rue, qui fut si grand, que le lendemain matin il s'y trouva un très grand nombre de morts, dont les uns avoient été volez & tuez, & les autres avoient été étouffez dans la presse.

Temps employé à cette cérémonie.

Horribles desordres qui s'y commettent.

Le *Dayro* demeura trois jours dans le palais de l'Empereur, qui le servit en personne pendant ce temps-là avec ses freres, & qui faisoit faire la dépense de sa table par *Sugadonne* Président de la justice de la ville de *Meaco*; par *Ivocamo Samma*; *Coberytot Homy Samma*; *Macamora Mockiemon Samma*, & par *Mannosa Broyemon Samma*. On lui servoit cent quatorze plats à chaque repas.

Le Dayro par qui & comment traité & servi?

Ouwaydonne Chef du Conseil de l'Empereur, *Ivemondonne* Conseiller d'Etat, *Farimadonne*, *Quiniemondonne*, *Sioyserodonne*, & *Chirotadonne* avoient soin de la table des trois principales femmes du *Dayro*.

Ses femmes par qui servies?

L'Empereur fit présent au *Dayro* de deux cens marcs d'or.

De cent robbes d'ouate des plus belles.

De deux grands pots d'argent pleins de miel.

De cinq *catti* de bois de *calambe*.

De deux cens pieces de sarge rouge cramoisie.

De cinq pots d'argent pleins de musc.

Et de cinq beaux chevaux très richement enharnachez.

Présens que lui fait l'Empereur.

Le jeune Empereur lui donna trois mille pieces d'argent, de quatre *tayls* & trois *masses* chacune.

Que lui donne le jeune Empereur?

1639. Deux beaux cimeterres garnis d'or.

Deux cens belles robbes du *Japon*.

Trois cens pieces de satin.

Une piece de bois de *calambe*, de trois aunes & demi de long, & de plus de deux pieds d'épais.

Cinq grands vases d'argent pleins de musc.

Et dix beaux chevaux richement enharnachez.

Voilà qui peut suffire pour nous faire connoitre en quelque maniere l'Empire du *Japon*.

Les Chinois établissent leur commerce dans l'île de Tayovang.

Nous avons dit ci-dessus, qu'après que les *Japonois* furent chassez de la *Chine*, l'Empereur fit défenses à ses Sujets de trafiquer avec eux, & que ceux-ci pour éviter la confiscation des marchandises, qu'ils eussent pû porter au *Japon*, choisirent l'île de *Tayovang* pour la continuation de leur commerce.

Les Hollandois y établissent aussi leur négoce.

Les *Hollandois* suivant l'exemple des *Chinois* se servirent de la commodité de la même île pour continuer leur négoce avec les *Japonois* & les *Chinois*, & ils vinrent s'y établir l'an 1632. parce que les *Chinois* leur avoient absolument ôté l'esperance du commerce avec eux, s'ils ne sortoient de leur Etat, & s'ils ne s'établissoient dans un lieu, où ils ne pourroient point donner d'ombrage.

Elle est fort commode pour négocier dans toutes les Indes.

Dans tout l'*Orient* il n'y a point de havre plus commode pour le négoce de la *Chine*, & pour l'établissement d'une communication avec le *Japon* & avec tout le reste des *Indes*, que cette île; car on peut y aborder en toutes les saisons de l'année, sans que l'on soit obligé d'attendre le mouçon, ou la commodité des vents generaux, qui sont contraires par tout ailleurs six mois de l'année.

Les Hollandois y bâtissent un fort, & l'appellent Zelandia.

Les *Hollandois* y bâtirent dès ce temps-là un fort à quatre bastions, revêtus de pierres de taille, sur une dune ou colline sablonneuse, à une demi-lieuë de la grande île *Formosa*. A trois cens pas du fort il passe un canal, qui sert de havre, quoiqu'avec la haute marée il n'y ait que treize ou quatorze pieds d'eau; mais les navires qui y mouillent, y sont à couvert de tous les vents. Ils ont fait sur le canal une redoute de pierre fort bien flanquée, où ils ont une petite garnison de vingt-cinq ou trente hommes, qui sont capables d'en défendre l'entrée, & ils ont trouvé son assiette si avantageuse, qu'ils lui ont donné le nom de *Zelandia*. 16

Situat & éte de l'î Form

L'île *Formosa*, c'est-à-dire, Belle-île, appellée par les *Chinois Pac-cande*, est dans l'*Ocean Indien*, & elle est située à 21. degrez de deçà la ligne équinoctiale & à trente-deux lieuës de la riviere de *Chincheu* & de l'île de *Quemoy* dans la *Chine*, s'étendant en sa longueur du *Sud-Ouëst* au *Nord-Est* jusqu'à 21. degrez & demi, & ayant environ cent trente lieuës de tour.

Elle trop peup

Cette île est remplie de quantité de villes, bourgs, & villages, & est peuplée d'un nombre infini d'hommes, qui ne reconnoissent point de Roi ni de Souverain, & qui n'ont point d'autres Superieurs, que ceux qu'ils choisissent entre eux dans le particulier, comme nous le dirons dans la suite.

Elle de c fon gibi en

Ses rivieres fournissent quantité de poisson; on trouve dans ses forêts toute sorte de gibier; & ses campagnes, qui sont la plûpart converties en prairies, sont toutes couvertes de bêtail. Ils ont des cerfs, des chevreuils, des lievres, des lapins, des gelinottes, des perdrix, des tourterelles, des pigeons, &c.

On trouve encore dans l'île une espece de chevaux cornus, que les habitans appellent *olavang*, qui ont le bois fait comme les cerfs & la chair fort délicate. Il y a aussi des tigres, & un certain autre animal, qu'ils appellent *tirney*, fait comme un ours, mais beaucoup plus gros & plus fort, dont ils estiment la peau, comme une des plus précieuses choses que l'île produise.

Sc ro & pr

La terre y est grasse & fertile, mais si mal cultivée, qu'on n'y void presque point d'arbres fruitiers, & le fruit qui y vient est si méchant, qu'en-

I.ª F O R M

Passinses Bergh

Iaquen bay

Grin

Riff van Wanckam

Fort van Wanckam

Bessekamer

R. van Smkam

Riff van Wanckam

Onseeuwe Gronden

Gratau Sandt

Wasige Grondt

Duyvle Eylandt

Vaege Eylandt

Witte Eylandt

Swarte Klippen

Ilhas Piscadores

I. Pehoe

Groote Tafel

Cleine Tafel

Hoog Eyl.

Noorder gat

Visscher's Eylandt

Wester Eyl.

Camcm

Duytsche mylen 15 een graet

Spaensche mylen 17½ een graet

Eng: en Frans: mylen 20 een graet

S A .

Suyd hoeck

Longsuan

Penghoia

Kroonen Bergh

Tafel Bergh

Tollen tocht

Tamsue

Fort Zeekam

Ickam

Wanam

Lamkoya

Lamoy ofte Goude Leeus Eylandt

Steeck Grondt

Tayovan

Noorder Reede

Zuyder Reede

Steenige Klippen

't Suyder Eylandt

l'Île de
FORMOSA,
ou sont exactement marquez les Bancs de Sables, Rochers et Brasses d'Eau. Le tout fait sur les nouvelles Observations des plus habiles Pilotes.
A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER AA.

qu'encore-que les Insulaires le mangent avec delice, les autres nations ne voudroient pas en avoir gouté. Il y vient du gingembre & de la cannelle; & l'on dit qu'il y a des mines d'argent, & même d'or; dont les *Chinois* ont autrefois fait l'essai; mais c'est ce que les *Hollandois* n'ont pas encore pû découvrir.

Les bourgs & villages, que les *Hollandois* ont le plus fréquentez, sont *Sinkan*, *Maudauw*, *Soulang*, *Backeloang*, *Taffacang*, *Tifulucang*, *Teosang*, & *Tefurang*, qui sont tous dans le voisinage du fort de *Tayovang*; de sorte qu'on en peut faire le tour en deux jours, à la reserve du village de *Tefurang*, qui est dans les montagnes & à une bonne journée & demie de l'habitation des *Hollandois*. Les autres bourgs & villages sont situez presque sur le bord de la mer; & les habitans ont une même façon de vivre, une même religion, & presque un même langage.

A voir les habitans, on les prendroit d'abord pour des Barbares & pour des Sauvages; car les hommes sont forts & robustes, plus grands de beaucoup que les *Européens*, & approchant en quelque façon de la taille des géans. Ils ont le corps velu, & le teint brun, tirant sur le noir, comme la plûpart de tous les *Indiens*. L'été ils vont nuds, & ne couvrent aucune partie du corps.

Les femmes n'y sont pas si grandes que les hommes, mais elles sont assés grasses, & la plûpart bien faites. Elles témoignent avoir plus de pudeur que les hommes, & elles ont des habits; mais elles se dépouillent de l'un & de l'autre, quand elles se baignent; ce qu'elles font deux fois le jour dans de l'eau chaude; car alors elles ne fuyent point la rencontre des hommes, & ne se mettent pas beaucoup en peine de se couvrir.

Ce peuple, qui est si barbare en apparence, est en effet bon, fidelle, & civil, recevant les étrangers avec beaucoup de bonté, & leur faisant part de la bonne chere que la nature leur peut fournir. On n'a point vû qu'ils ayent voulu aquerir les biens d'autrui par de mauvais moyens; mais au contraire on les a vû souvent rapporter les hardes égarées ou perdues; quoique les habitans du village de *Soulang* ayent assés mauvaise reputation pour cela. 1639.

Ils sont bons amis, & haïssent la trahison.

Ils sont constans & fidelles dans leurs amitiez; & ils executent religieusement les traitez qu'ils font entre eux, aussi-bien que ceux qu'ils font avec les étrangers. La trahison est une chose, qu'ils connoissent si peu, qu'il n'y a point de mal qu'ils n'aiment mieux souffrir que le reproche qu'on leur pourroit faire d'une infidelité.

Ils ont de l'esprit & de la memoire.

Ils ne manquent point d'esprit ni de memoire, mais conçoivent & retiennent aisément ce qu'on leur dit. Il est vrai qu'ils sont d'humeur à demander effrontément tout ce qu'ils voyent; mais on les refuse avec la même liberté, & on les contente de peu de chose.

Ils vivent de peu.

Ils ne vivent que du labourage & du peu de ris qu'ils recueuillent.

Les femmes y cultivent la terre, & comment.

Quoique la terre y soit très bonne, & que dans les cantons, que nous venons de nommer, elle puisse produire dequoi nourrir plus de dix mille familles; cependant comme ils n'ont point de charrue, ni d'animaux propres pour le labourage, ils ne cultivent la terre qu'avec la beche; & ce sont même les femmes qui font ce travail; parce que les hommes ne se mêlent que de la guerre ou de la chasse; & ainsi la recolte n'y peut pas être si abondante qu'aux lieux, où l'on cultive la terre avec plus de soin & de travail.

Maniere dont elles plantent, coupent, & battent le ris.

Ces mêmes femmes plantent aussi le ris, & elles ont soin de le transplanter, quand il vient plus épais en un lieu qu'en l'autre; à quoi elles employent beaucoup de temps, aussi-bien qu'à le couper, quand il est meur; car au-lieu de le couper à poignées avec la faucille, elles le

1639. coupent brin à brin, à quatre ou cinq doigts au-deſſous de l'épi, le ſerrent ainſi dans la maiſon, & ne le battent qu'à meſure qu'on en a beſoin pour vivre, c'eſt-à-dire, tous les jours.

Comment elles l'apprêtent?

La femme, qui a ſoin de tout le menage, met le ſoir deux ou trois bouquets de ris ſecher à la cheminée, & ſe levant le lendemain deux heures avant le jour, elle bat dans un mortier & nettoye autant de ris qu'il faut pour la famille ce jour-là, & pas davantage. Et c'eſt de cette façon que l'on y vit tout le long de l'année.

Grains & racines, qui croiſſent dans cette île.

Les femmes y ſement & cultivent encore deux ou trois autres ſortes de grains, qui leur ſont particuliers, qu'ils appellent *patingh*, *quach*, & *taraun*, & qui reſſemblent au millet, & une eſpece de legumes à-peu-près comme nos feveroles. Ils ont auſſi pluſieurs ſortes de racines, dont ils peuvent ſe ſervir au lieu de pain, & qui ſont en effet capables de les nourrir, quand même ils n'auroient point de ris, ni aucun autre grain ou fruit.

Epiceries, fruits, &c. qui y viennent.

Il vient auſſi dans l'île du gingembre, de la cannelle, des cannes de ſucre, des *bannanes*, des citrons, quantité d'*areca*, & pluſieurs autres fruits, legumes, & ſimples, que l'on ne connoit point en *Europe*, & que l'on auroit bien de la peine à décrire.

Sorte de vin, que ces Inſulaires ont.

Quoique ces Inſulaires n'ayent point de vin de *cocos*, ni aucune autre boiſſon que la nature puiſſe donner, ils ne laiſſent pas de ſe faire un breuvage, qui eſt auſſi fort & qui enyvre auſſi-bien que le meilleur vin d'*Eſpagne*. Voici comment ils s'y prenent pour le faire.

Maniere dont ils le font.

Ils font d'abord revenir ou enfler dans de l'eau chaude une certaine quantité de ris, qu'ils mettent enſuite dans un mortier, où ils le battent & broyent juſqu'à ce qu'il ſoit reduit en pâte. Après cela ils machent de la farine de ris, & après l'avoir bien machée ils la jettent dans un pot, juſqu'à ce que par ce moyen ils ayent fait environ une pinte de liqueur, laquelle ils mêlent avec la pâte au lieu de levain, & après avoir bien pêtri le tout enſemble, juſqu'à ce qu'ils en ayent fait une pâte ſemblable à celle des Boulangers, ils la mettent dans un grand pot de terre, qu'ils rempliſſent d'eau, & le laiſſent ainſi cuver deux mois; faiſant par ce moyen une des meilleures & des plus agréables liqueurs que l'on puiſſe boire.

Il ſe long

C'eſt là leur vin; auquel ils donnent de la force ſelon le temps qu'ils le laiſſent cuver, & plus il eſt vieux, plus il a de bonté & de douceur; & ils le peuvent garder quelquefois vingt-cinq & trente ans. Le deſſus du pot eſt auſſi clair que de l'eau de roche; mais le fonds n'eſt qu'une lie épaiſſe & capable de dégouter les moins delicats; & néanmoins les Inſulaires en font leurs delices, & le mangent à cuillerées, après y avoir mêlé un peu d'eau. En allant aux champs ils emportent un pot de cette compoſition & une calebaſſe pleine d'eau, & par ce moyen ils ont à boire & à manger. Ils ſe ſervent du deſſus du pot comme d'eau-de-vie pour ſe fortifier le cœur, & ils mangent le fonds de la façon que nous venons de dire; c'eſt pourquoi ils employent la plûpart du ris à cette compoſition.

Quand les femmes ne ſont point occupées à la campagne, elles vont à la pêche, & particulierement à celle des huitres, que les Inſulaires préferent à toutes les autres viandes. On y ſale le poiſſon fort legerement & tout comme on le prend, avec les tripailles & les écailles, & on le mange avec toutes les ordures, & même avec les vers, qui s'y engendrent faute de ſel.

Les hommes, & particulierement les jeunes gens, juſqu'à l'âge de vingt-quatre ou vingt-cinq ans, ne font rien du tout; mais quand ils ont atteint l'âge de quarante ans, ils aident à travailler à la campagne; où ils demeurent avec leurs femmes nuit & jour dans de petites hut-

huttes, où ils se retirent, & ne retournent au village, que quand la nécessité ou quelque divertissement les y appelle.

Ils ont plusieurs sortes de chasses, & se servent pour cela de lacs ou filets, d'*azagayes*, ou de l'arc, & de la fleche. Ils tendent leurs lacs ou filets dans les bois, aux routes que les cerfs & les sangliers ont accoutumé de prendre, & y font entrer la venaison de force; ou bien ils leur en tendent en rase campagne, par le moyen d'une grosse canne, qu'ils enfoncent en terre, & plient l'autre bout, qu'ils attachent à quelques petits bâtons, sur lesquels ils couchent des lacs couverts d'un peu de terre, où le gibier ne touche pas plûtôt, que la canne se redresse & le retient par un pied. Pour faire une chasse avec l'*azagaye*, on assemble les habitans de deux ou trois villages, qui se trouvent tous au rendez-vous, armez de deux ou trois *azagayes* chacun, & s'étant divisez en plusieurs troupes, ils font entrer leur meute de chiens dans le bois, & font sortir le gibier à la campagne, où ils se rassemblent, & font un grand cercle d'une lieuë de tour ou davantage, où ils font entrer les cerfs & les sangliers, en sorte qu'il n'y en a presque point qui n'y soit tué ou blessé. Le manche de l'*azagaye*, qui est de canne, a six ou sept pieds de long, & est armé au bout d'un fer à plusieurs crochets, en sorte qu'étant entré dans le corps, il n'y a point de force qui le puisse arracher; mais le fer ne tient pas si bien au bois, qu'il ne se demanche au prémier buisson qu'il rencontre; & afin qu'il ne laisse pas d'embarrasser le cerf, on y attache une corde, laquelle tient à l'un & à l'autre, & au bout du fer il y a une sonnette, qui fait découvrir le gibier, quelque part qu'il se retire.

Ils tuent une si grande quantité de cerfs à ces chasses, que ne pouvant point les consumer tous, ils en vendent la chair aux *Chinois*, pour de petites vestes, pour du bois de senteur, & pour d'autres marchandises; se contentant de manger la fressure & les trippes, qu'ils salent avec les ordures, & ne les aiment principalement que quand elles sont ainsi venées & pourries. En chassant ils en coupent quelquefois un lopin, & le mangent ainsi tout chaud; en sorte que le sang leur coule de la bouche, & s'ils trouvent des petits dans le ventre de la mere tous formez ou même informes, ils les mangent avec la peau & le poil comme une chose fort delicieuse. 1639.

Les Peuples de l'île *Formosa* font la guerre de la maniere suivante. Ils ne la commencent point, qu'ils ne l'ayent auparavant déclarée au village, dont ils croyent avoir été offensez; & après cela ils vont en parti avec vingt-cinq ou trente hommes, & se cachent dans le voisinage du lieu, qu'ils veulent attaquer, jusqu'à la nuit, & alors ils courent la campagne, & s'ils trouvent des gens dans les huttes, où les personnes âgées ont accoutumé de se tenir, (ainsi que nous venons de dire) ils les tuent, leur coupent la tête, & s'ils ont le loisir, les pieds & les mains, & quelquefois ils mettent tout le corps en pieces, afin que chacun puisse emporter la sienne, & faire voir des marques de son courage au retour. Si l'allarme se donne dans le pays, en sorte qu'ils ne puissent pas achever de couper la tête, ils se contentent de couper les cheveux, qu'ils emportent comme une illustre marque de leur victoire; laquelle ne laisse pas d'être fort considerable, quoique bien souvent dans un exploit de cette nature il n'y ait qu'un homme de tué. Ils se hazardent quelquefois d'entrer dans le village, & d'y forcer quelque maison; mais comme cela ne peut pas se faire sans bruit, ils y procedent avec tant de précipitation, que de peur qu'on ne leur coupe chemin pour la retraite, ils tuent tout ce qu'ils trouvent à la prémiere rencontre, & s'en-

Leur maniere de faire la guerre.

1639. s'enfuyent. Ils uſent auſſi de ſtratagemes, & font des embuſcades à leur mode, & quelquefois ils ont des rencontres à la campagne, où ils ſe battent avec beaucoup d'animoſité; mais la mort d'un ſeul homme y paſſe pour une défaite entiere, & oblige ceux qui font cette perte à ſe retirer.

Leurs armes quelles?

Les *azagayes*, dont ils ſe ſervent à la guerre, ſont faites d'une autre façon, que celles qu'ils employent à la chaſſe; car le fer n'a point de branches, ni de crochets, & il tient ferme au manche. Leurs rondaches ſont ſi grandes, qu'elles couvrent preſque tout le corps; & leurs épées au contraire ſont courtes, mais larges. Ils ſe ſervent auſſi de couteaux à la *Japonoiſe*, d'arcs, & de fleches.

A qui donnent ils le commandement des troupes?

Quand pluſieurs villages font alliance entre eux pour faire la guerre conjointement à d'autres villages, ils ne donnent pas le commandement de leurs troupes à un Chef, qui ait aſſés d'autorité pour ſe faire obeïr; mais ceux d'entre eux, qui ſont aſſés heureux pour avoir coupé pluſieurs têtes en diverſes rencontres, trouvent aſſés de volontaires, qui les ſuivent dans leurs exploits de guerre, ſans autre intérêt que celui de participer à la gloire de leur Chef.

Ils font quelquefois la guerre aux habitans de l'île de Tugin.

Ils font quelquefois la guerre de gayeté de cœur contre les habitans de l'île de *Tugin*, que les *Hollandois* nomment l'île du *Lion d'or*, parce que le Capitaine & le Patron d'un navire du même nom y furent tuez par les Inſulaires. Ceux-ci ne ſouffrent point que les étrangers entrent dans leur île; ils ne permettent pas même que les *Chinois*, qui y vont tous les ans pour leur commerce, mettent pied à terre; mais on les fait demeurer à la rade, où les Inſulaires leur apportent les marchandiſes qu'ils veulent troquer, avec tant de defiance de leur côté, qu'ils ne lâchent jamais rien d'une main, qu'ils ne tiennent de l'autre ce qu'ils veulent avoir.

Ceux-ci ne ſouffrent point que les étrangers abordent dans leur île.

Les habitans de l'île *Formoſa*, & particulierement ceux du village de *Soulang*, voulant ſurprendre ceux de l'île de *Tugin* s'embarquérent il n'y a pas long temps, au nombre de ſoixante, traveſtis en Marchands *Chinois*, & s'étant approchez de l'île ils obligérent quelques uns des habitans à venir au devant d'eux avec des marchandiſes du pays; mais au-lieu de les prendre de la main du prémier qui leur en préſenta quelques unes, ils le ſaiſirent par le bras, & le tirérent dans leur bord, où ils le coupérent en pieces. Ce fut là une grande victoire pour eux; car il leur ſuffit d'avoir apporté les cheveux, ou bien une *azagaye* de leurs ennemis, pour en triompher & pour en faire des rejouïſſances publiques.

Ils ont accoutumé de porter en proceſſion par le village les têtes qu'ils ont coupé à leurs ennemis, en chantant des hymnes à l'honneur de leurs Dieux, & de viſiter en paſſant leurs amis, qui leur donnent à boire de leur meilleur *arac*, & qui les accompagnent à la *Pagode*, où l'on fait bouillir la tête juſqu'à ce qu'il n'en demeure que les os, qu'ils arroſent de leur vin, ſacrifient pluſieurs porcs à leurs Dieux, & font grand' chere plus de quinze jours durant. Ils en uſent de même, quand ils n'ont eu que des cheveux, ou quelque *azagaye*, qu'ils gardent bien plus précieuſement, comme auſſi les oſſemens de leurs ennemis, qu'on ne fait en *Europe* l'or, l'argent, & les pierreries; puiſque quand le feu ſe met dans une maiſon, ils abandonnent tout pour ſauver ces reliques.

Ils rendent un ſi profond reſpect à ceux qui ont l'avantage d'apporter une tête ennemie, qu'il n'y a perſonne qui oſe approcher d'eux qu'avec quelque veneration pendant plus de quinze jours, & qui ne leur parle avec des ſoumiſſions ſi grandes, qu'on n'en ſçauroit rendre de plus reſpectueuſes à un Prince ſouverain.

Dans toute l'île de *Formoſa* il n'y

n'y a point de Seigneur, qui ait aucune superiorité ou avantage sur les autres. Leur condition est égale en tout, si ce n'est qu'en chaque village il y a une espece de Senat composé de douze personnes, que l'on change de deux en deux ans. Les deux ans étant expirez, ceux qui sortent de charge, se font arracher le poil des sourcils & les cheveux aux deux côtez de la tête, afin de se conserver par-là quelque marque de Magistrature.

On choisit ces Senateurs parmi des personnes d'un même âge, qui est celui de quarante ans; car quoiqu'ils n'ayent point d'Almanach, & qu'ils ne sçachent point compter leurs années, cependant ils se souviennent fort bien du cours de la lune, & remarquent ceux qui sont nez dans un même mois & environ dans une même année.

Ce Magistrat n'a pas le pouvoir de se faire obeïr, ni de faire executer ses ordonnances; & ils n'ont d'autre droit que de s'assembler pour les affaires qu'ils jugent être d'importance, d'en conferer entre eux, & d'inviter tous les Chefs de famille de se trouver dans une de leurs *Pagodes*, où ils leur proposent l'état de l'affaire, leur font connoitre ce qu'ils jugent à propos de faire, & tâchent de les faire tomber dans leurs sentimens.

Tous les Senateurs parlent les uns après les autres, & employent tout ce qu'ils ont d'éloquence pour faire gouter leurs raisons. Je dis éloquence; parce qu'ils en ont en effet; car ils parlent une demi-heure en des termes si relevez, avec tant de facilité, & avec une action si juste, que ce que l'art enseigne aux *Européens*, n'approche point de ce que la nature a donné à des gens, qui ne sçavent ni lire ni écrire.

Pendant qu'un Senateur parle, tous les autres observent le silence si exactement, qu'on n'y entend pas seulement tousser; quoique leurs assemblées soient quelquefois composées de plus de mille personnes. Après que chaque Senateur a achevé de haranguer, tous les Chefs de famille, qui se trouvent à l'assemblée, & qui ont entendu ce que les Senateurs ont proposé dans leurs harangues, mettent chaque affaire en deliberation, avec une liberté entiere de se conformer aux sentimens du Senat, ou de s'y opposer, après avoir considéré le bien & le mal qui leur en peut arriver. 1639.

Liberté entiere dans les deliberations.

La principale charge des Senateurs consiste à faire executer ce que leurs Prêtresses commandent, à empêcher qu'il ne se fasse rien qui puisse déplaire à leurs Dieux, & à punir ceux qui les offensent. Ils font aussi faire reparation aux particuliers, qui ont été offensez par d'autres, non en faisant arrêter les coupables, ou en les envoyant en prison, ou en les punissant de mort ou de quelque autre peine corporelle, mais en les condamnant à payer une piece de toile, une peau de cerf, une certaine quantité de ris, ou un pot de leur *arac*, selon la qualité du crime.

La principale charge des Senateurs quelle?

Dans une certaine saison de l'année ces Insulaires vont tous nuds; & ils disent qu'ils le font, parce que sans cela leurs Dieux ne feroient point pleuvoir, & que le ris ne viendroit point; de sorte que si pendant ce temps-là les Senateurs rencontrent quelqu'un, qui ait le milieu du corps couvert, ils lui confisquent son linge, & le condamnent à l'amende, qui est tout au plus de deux peaux de cerfs, ou d'une certaine quantité de ris de la même valeur. C'est pourquoi une des principales fonctions des Senateurs est de se tenir en ce temps-là, soir & matin, sur les avenues du village, & de faire punir ceux qu'ils trouvent en flagrant delict.

Ces Insulaires vont tous nuds en certain temps, & pourquoi.

Il y a d'autres saisons, où il leur est bien permis de se couvrir cette partie du corps, que l'on ne découvre jamais ailleurs; mais on ne veut point que cette sorte de veste, ou plûtôt d'écharpe, dont ils se couvrent, soit de soye; c'est pour-

En d'autres saisons ils se couvrent un peu.

1639. pourquoi les mêmes Senateurs y prenent ſoigneuſement garde, confiſquent ces veſtes de ſoye, & condamnent les coupables à l'amende; comme auſſi les femmes, qui pour paroitre aux jours de cérémonie en mettent plus qu'il ne leur eſt permis.

A quoi ſont obligez les Senateurs?

On oblige ces Senateurs de leur côté à obſerver une certaine maniere de vivre dans la ſaiſon que le ris commence à meurir; car pendant ce temps-là il leur eſt défendu de s'enyvrer, de manger du ſucre & de la graiſſe, & de macher de l'*areca*; parce qu'on eſt perſuadé, que s'ils manquoient d'obſerver ces trois articles, non ſeulement le peuple auroit du mépris pour eux, mais auſſi que les Dieux envoyeroient les cerfs & les ſangliers dans le ris pour y faire le dégât.

Ces Inſulaires ſe font juſtice eux-mêmes, & comment.

Le Magiſtrat n'a pas le pouvoir de punir le meurtre, ni le larcin, ni l'adultere; mais ceux qui s'y trouvent leſez ſe font eux-mêmes juſtice. Quand le larcin eſt découvert, celui qui a été volé ſe fait accompagner de ſes amis, va trouver celui qui l'a volé, & prend dans ſa maiſon dequoi reparer ſa perte, par un accommodement qu'il fait avec lui; mais s'il y trouve de la reſiſtance, il lui fait la guerre, juſqu'à ce qu'il lui ait fait raiſon. Celui qui ſe trouve offenſé en ſon honneur par adultere commis avec ſa femme, s'en venge d'une autre façon; car il enleve de la maiſon de celui qui a couché avec ſa femme, deux ou trois pourceaux, & ſe fait par ce moyen raiſon de l'injure qu'il a reçûe. Les parens & amis communs accommodent les differends, qui naiſſent entre les particuliers pour meurtre, & reglent entre eux l'intérêt civil.

Ils ſe rendent de grands honneurs entre eux.

Il y a parmi eux une ſi grande égalité de condition, que les noms de Maitre & de Valet n'y ſont point connus; cependant cela n'empêche pas, qu'ils ne ſe rendent de grands honneurs entre eux, & qu'ils n'ayent beaucoup de reſpect & de deference les uns pour les autres; non en conſideration de quelque dignité plus éminente, ou à cauſe de leurs richeſſes; mais ſeulement à l'égard de l'âge, qui y eſt tellement conſideré, qu'un jeune homme eſt obligé de ſe détourner du chemin pour faire place à un vieillard, & de lui tourner le dos par reſpect juſqu'à ce qu'il ſoit paſſé; demeurant toûjours en cet état, quand même le vieillard s'arrêteroit pour lui parler. Il n'y a point de jeune homme, qui oſât refuſer de faire ce qu'un vieillard lui commande, quand même il lui ordonneroit d'aller à trois ou quatre lieuës de là pour ſes affaires. Ce ſont auſſi les vieillards, qui tiennent les prémieres places, & qui ſont les prémiers ſervis dans leurs feſtins.

Les vieillards ſont reſpe

Il eſt défendu aux hommes juſqu'à l'âge de ſeize ou dix-ſept ans de porter les cheveux longs; de ſorte qu'ils les coupent juſtement au bout des oreilles; & comme ils n'ont ni ciſeaux ni raſoirs, ils ſe ſervent pour cela d'un *parring*, qui eſt une eſpece de couperet, couchent les cheveux ſur une piece de bois, & les coupent ainſi auſſi-bien que les plus adroits Barbiers de l'*Europe*.

Iuſque les cou

Ils s'arrachent le poil avec des pincettes de cuivre ou de fer, ou avec un filet de *bambus* ou de groſſe canne, qu'ils prenent double, & ſerrant le poil entre-deux, tournent le filet juſqu'à ce qu'ils ayent arraché le poil. Après les dix-ſept ans ils laiſſent croitre leurs cheveux, & quand ils ſont de leur longueur ordinaire, ils commencent à ſonger au mariage; cependant on ne leur permet point de ſe marier avant l'âge de vingt ans. Les filles ne ſe ſont jamais couper les cheveux, & on les marie dès qu'elles ſont nubiles.

Ils ar poil pin

Qu ma les &

Leurs mariages ſe contractent & ſubſiſtent d'une plaiſante maniere. Le galant, qui a de l'inclination pour une fille, envoye ſa mere, ſa ſœur, ou une autre parente, aux parens de la fille, & leur fait voir

Co ils leu ria

ce

ce qu'il prétend donner à sa Maitresse. Si l'on agrée la recherche & le bien, on conclud le mariage aussi-tôt, & il ne tient qu'au fiancé de le consommer la nuit suivante.

Les avantages ou présens, que les plus aisez font & envoyent à la fiancée, consistent en sept ou huit de ces écharpes de soye ou de cotton, dont les filles se couvrent le milieu du corps; en autant de petites camisoles de la même étoffe; en trois ou quatre cens bracelets de cannes; en dix ou douze bagues de laiton ou de corne de cerf, qui sont si larges, qu'elles couvrent la moitié du doigt, & qui sont si épaisses, que quand les Dames s'en sont parées, les mains en demeurent tellement étendues, qu'elles en sont incommodées; en quatre ou cinq ceintures de grosse toile; en dix ou douze petites tuniques, qu'ils appellent *ethgrao*, & qui sont faites de poil de chien; en vingt ou vingt-cinq *cangas* ou vestes de la *Chine*; en un paquet de poil de chien assès gros pour charger un homme, qu'ils appellent en leur Langue *ayam mamiang*; en une certaine sorte de coiffure, faite en forme de mitre, de paille & de poil de chien; & en quatre ou cinq paires de bas de peaux de cerf; en sorte que tout ce bagage ne sçauroit aller au-delà de la valeur de quarante écus. Les autres, qui ont moins de bien, se contentent de donner à la fiancée trois ou quatre bracelets & quelques vestes, de la valeur de deux ou trois écus en tout.

Le mariage étant ainsi arrêté, le galant va sur le soir trouver sa fiancée au logis de son pere, & tâche d'y entrer à la derobée, fuyant le feu & la lumiere de peur d'être vû, & se coule ainsi dans le lit, où le mariage se doit consommer. Il en use de même pendant plusieurs années de son mariage, se retirant avant le jour, & retournant sur le soir chès sa femme, qui ne laisse pas, de demeurer au logis de son pere, se cachant tellement de ceux qui y sont, que pour demander du tabac ou quelque autre chose à sa femme il ne fait que tousser, & lui permet d'aller rejoindre la compagnie, dès qu'elle lui a rendu le service qu'il en a desiré; parce que ce seroit une honte à elle de quitter ses parentes pour aller trouver son mari. Leurs chalits sont faits de *bambus*, où une buche leur sert de chevet, & une peau de cerf de lit, de paillasse, & de matelas. 1639.

Les femmes demeurant ainsi dans la maison de leurs peres, labourent les terres qui sont propres à la famille, pendant que les maris de leur côté se tiennent chès eux & ne songent qu'à leur personne. Ils ne se voyent jamais de jour; si ce n'est qu'ils se donnent assignation en quelque lieu écarté, où l'on ne les voye point parler ensemble, ou si le mari ne va trouver sa femme dans son logis, quand il sçait qu'il n'y a personne; encore n'y entre-t-il point, qu'il ne lui ait fait sçavoir, s'il ne l'incommodera point. Si elle trouve bon qu'il la vienne voir, elle se présente à la porte, & lui fait signe d'entrer; mais si elle n'est pas en humeur de le souffrir, elle le renvoye. Les enfans procréez de ces mariages demeurent avec la mere jusqu'à l'âge de treize ans, & alors le pere les retire.

A quoi ils s'occupent, & quand se voyent-ils?

Les femmes ne font point d'enfans qu'elles n'ayent trente-cinq ou trente-six ans, & elles font mourir dans leur ventre ceux qu'elles conçoivent avant ce temps-là. Pour se faire avorter elles font venir une de leurs Prêtresses, qui met ses genoux sur leur ventre, & qui le presse jusqu'à ce qu'elle en fasse sortir le fruit, avec bien plus de douleur, que si elles accouchoient en effet. Ce n'est pas qu'elles manquent de naturel pour leurs enfans; mais elles sont préoccupées de la mauvaise impression, que leurs Prêtresses leur donnent, que ce

A quel âge les femmes font-elles des enfans?

1639. feroit un grand péché & une honte, de mettre au monde des enfans avant cet âge-là.

Quand eſt-ce que les hommes viennent demeurer avec leurs femmes?

Les hommes ne vont demeurer avec leurs femmes, que quand ils ont quarante ans. Alors ils prenent congé des *Pagodes* de leur quartier, ſortent de leur maiſon, & vont demeurer dans celle de la femme; mais à cet âge ils ne bougent preſque jamais de la campagne, où ils ſe retirent la nuit dans des huttes, afin de ne s'éloigner point de leur travail.

Le divorce y eſt permis à l'homme & à la femme.

Avec toute la liberté que les hommes ont de voir leurs femmes, lorſqu'elles les incommodent le moins, & de ſe divertir ailleurs tout le long du jour, ils ont encore voulu ſe reſerver celle du divorce. Dès qu'un homme ſe dégoute de ſa femme, il la quitte pour en épouſer une autre, avec cette différence pourtant, que s'il la repudie ſans ſujet, les préſens, qu'il lui a envoyez, lui demeurent; mais ſi elle eſt convaincue d'adultere, ou ſi elle s'eſt emportée juſqu'à outrager ſon mari de parole ou de fait, elle eſt obligée à reſtitution. La liberté du divorce eſt reciproque, de ſorte que le mariage n'oblige pas plus la femme que l'homme, & il arrive ſouvent, que les uns & les autres changent de condition.

La polygamie & l'adultere n'y ſont point punis.

Ces Inſulaires condamnent la polygamie, quoiqu'il y en ait parmi eux, qui épouſent deux ou trois femmes; mais comme il n'y a point de loi ni de Magiſtrat, qui puniſſe un crime où il n'y a point d'intérêt civil, celui-ci demeure impuni, auſſi-bien que l'adultere; car pourvû-qu'ils ſe cachent de leur femme, & du mari de celle dont ils abuſent, ils peuvent impunément & ſans ſcandale chercher fortune ailleurs.

Les mariages entre les proches parens y ſont défendus.

On ne void point dans cette île qu'il s'y faſſe des mariages inceſtueux, ni que l'on y prene femme dans le quatrieme degré de conſanguinité ou d'affinité. Ils ne ſouffrent point non plus, qu'on leur demande des nouvelles de leurs femmes, comment elles ſe portent, ſi elles ſont belles ou laides; quels ſont leurs parens, &c. 16

Où ce chent garçon

Les garçons depuis l'âge de quatre ans, & même les hommes mariez, lorſqu'ils ne couchent point avec leurs femmes, ne couchent point chès eux non plus, mais dans une *Pagode* ou *Moſquée*, où les garçons de quatorze ou quinze familles s'aſſemblent ſur le ſoir, & y couchent ſur de petits lits ou grabats de canne, faits de la façon que nous venons de dire.

Leurs ſons les & ment & or

Leurs maiſons ſont fort grandes, & plus belles que celles que l'on void ordinairement dans les *Indes*. Elles ſont toutes élevées de terre de cinq ou ſix pieds, & ont quatre portes chacune, qui regardent vers les quatre parties du monde; il y en a qui en ont deux de chaque côté, & trois ou quatre étages. Elles n'ont point d'autre ornement, que celui que leur peuvent donner les têtes de cerfs & de ſangliers, dont elles ſont couvertes dehors & dedans. On n'y trouve que quelques étoffes, dont ils ſe couvrent, & des peaux de cerfs, qui leur tiennent lieu d'argent, pour le commerce qu'ils font avec les *Chinois*.

Le ble

Ils n'ont point d'autres meubles dans leurs maiſons, que des bêches pour labourer la terre, des *azagayes*, des arcs, des fleches, & quelques autres armes. Mais ce qu'il y a de plus précieux ce ſont les têtes & les autres dépouilles de leurs ennemis. Au lieu de plats ils ſe ſervent d'auges creuſées dans une piece de bois, comme celles que l'on met en *Europe* devant les pourceaux. Leurs pots à boire ſont de terre ou de canne; & ils font auſſi cuire le ris dans des pots de terre.

Le ris eſt leur nourriture ordinaire, & s'ils y ajoutent du poiſſon ou de la viande, ils n'en mangent point qu'elle ne ſoit pourrie & pleine de vers. Leur boiſſon n'eſt pas mauvaiſe pour ceux, qui ne ſont pas

Le ris ſo

trop

trop difficiles, ou qui ne ſçavent pas comment elle ſe fait; mais au contraire elle eſt ſaine & fort agréable.

Ils n'ont point de jour reglé ou fixe pour le repos ni pour la dévotion, & ils ne chomment point de fêtes; cependant ils ne laiſſent pas de s'aſſembler à de certains jours, pour ſe rejoüir & pour faire bonne chere, chaque quartier s'aſſemblant pour cet effet en ſa *Pagode*, où les femmes ſe trouvent auſſi, parées de ce qu'elles ont de plus beau, & vêtues d'une certaine façon, que nous ne pouvons pas bien repréſenter; parce que nôtre Langue n'a point de paroles qui puiſſent exprimer ni leur mode, ni la figure qu'elles font par leurs habits extraordinaires.

Les plus riches habits de ces Inſulaires ſont faits de poil de chien; car au-lieu que l'on tond en *Europe* les moutons pour faire des étoffes de la laine que l'on en recueuille, ils ont des chiens, à qui ils arrachent tous les ans le poil, qu'ils font teindre en rouge, & dont ils font des étoffes, qu'ils eſtiment autant que les *Européens* peuvent eſtimer le velours & la plus belle écarlate.

Les cérémonies, que l'on fait dans cette île après la mort de quelqu'un, ſont auſſi remarquables que ce que l'on trouvera de plus rare dans toute cette Relation. Incontinent après la mort de quelqu'un, on bat le tambour devant ſa porte pour le faire ſçavoir à tout le village. Ce tambour eſt fait du tronc d'un gros arbre, de ſorte qu'il ſe fait entendre bien loin, & à ce bruit tout le peuple ſe rend devant la porte du défunt. Les femmes y apportent chacune un pot de leur *arac*, & après qu'elles ont bien beu à la memoire du mort, elles ſe mettent à danſer ſur une grande caiſſe vuide & tournée, en ſorte que leur mouvement, qui n'eſt pas fort violent, faſſe un bruit ſourd & lugubre, qui réponde à la douleur qu'elles veulent témoigner. Il ſe met ſur cette caiſſe huit ou dix femmes à la fois en deux rangs, qui ont le dos tourné, & en remuant doucement les bras & les pieds elles font ainſi pluſieurs fois le tour de la caiſſe, juſqu'à ce qu'étant bien laſſes elles donnent la place à d'autres; & cet exercice dure environ deux heures. 1639.

Le lendemain, ou deux jours après, ils commencent à ſonger au corps, non point pour l'enterrer, comme on fait en *Europe*, ou pour le bruler, comme font les Peuples, dont nous avons parlé ci-deſſus, mais pour le faire ſecher. Pour cet effet ils font dans le logis un échaffaud de cannes, élevé de terre de cinq ou ſix pieds, auquel on attache le corps par les pieds & par les mains, & ils allument un grand feu à l'entour pour le faire ſecher, tuant cependant quantité de porcs, & faiſant des feſtins neuf jours durant. Ils font ſecher les corps morts.

Pendant ce temps-là ils ne manquent pas de laver le corps mort tous les jours; mais cela n'empêche pas qu'il n'infecte toute la maiſon, & même tout le voiſinage. Au bout de neuf jours on l'ôte de là pour l'envelopper d'une natte, dans laquelle ils le poſent ſur un autre échaffaud, plus haut que le prémier, & entouré de pluſieurs veſtes comme d'un pavillon, & ils recommencent alors leur danſe & leur feſtin. Le corps demeure en cet état juſqu'à la troiſieme année, & alors ils en ôtent les oſſemens, pour les enterrer dans la maiſon, avec les mêmes cérémonies de feſtins & de danſes. Ils les lavent tous les jours. Ils en enterrent les os.

Au village de *Theoſang* ils ont une coutume, que l'on auroit de la peine à établir ailleurs; c'eſt qu'ils attachent une corde au col de ceux qui ſouffrent de grandes douleurs dans leurs maladies, les élevent en haut de force, & les laiſſent tomber avec autant de violence, que s'ils avoient deſſein de leur donner l'eſtrapade, afin de les délivrer par ce moyen, pour une bonne fois, de toutes leurs douleurs. Remede extravagant dont ils ſe ſervent.

Pour ce qui eſt de leur religion, on peut dire avec vérité qu'ils n'en

1639. ont point du tout; car de tous les habitans il n'y en a pas un seul, qui sçache lire ou écrire; néanmoins ils ont de certaines traditions, sur lesquelles ils ont formé quelque apparence de religion; car ils croyent que le monde est de toute éternité, & qu'il durera éternellement. Ils croyent aussi l'immortalité de l'ame, & c'est pour cela, que quand quelqu'un d'entre eux meurt, ils font bâtir devant la porte du défunt une petite hutte de branchages, & ils mettent des bannieres aux quatre coins, & dans la hutte même une cuvette pleine d'eau avec une cuiller faite de canne; parce qu'ils croyent que les ames des trepassez reviennent tous les jours à la hutte pour se purifier. Il est vrai que la plûpart de ces gens ne le font que par coutume, & n'en sçavent pas la raison; mais les personnes âgées ne l'ignorent pas. Ils croyent aussi que les ames auront du bien ou du mal en l'autre vie, selon celui qu'elles auront fait en celle-ci; & ils disent, que pour aller de ce monde en l'autre elles passent sur un pont de cannes fort étroit, sous lequel coule un canal rempli de toutes sortes d'ordures & de vilainies, où les méchans tombent & languissent éternellement; mais que les bons passent dans un pays plaisant & delicieux, dont ils parlent presque de la même maniere que les Poëtes parlent des champs *Elisées*. Toutefois il y en a fort peu, qui soient capables de comprendre ces mysteres, ou qui songent à une autre vie après celle-ci.

Leur religion & leur créance quelles?

Leurs péchez sont bien différens des nôtres. Le meurtre, le larcin, l'adultere, & les autres crimes ne passent pas seulement pour des fautes chès eux, & ils se soucient si peu de la simple fornication, qu'ils ne font qu'en rire, & ne la blament pas même en leurs enfans. Il leur est défendu de se marier avant l'âge de vingt-un ans, mais il leur est permis de débaucher la femme de leur prochain, pourvû-qu'on n'en sçache rien. Au contraire c'est un grand péché parmi eux d'avoir couvert les parties honteuses dans une certaine saison de l'année; d'avoir porté plusieurs vestes, ou d'en avoir porté de soye dans un temps où il en falloit porter de cotton; de n'avoir point défait les enfans dans le ventre de la mere, & d'en avoir fait avant l'âge de trente-cinq ou trente-six ans. Ce sont là les péchez, qui à leur avis meritent des peines éternelles, & tout le reste n'est que bagatelle.

Leurs pechez & leurs crimes quels?

Ils adorent plusieurs prétendues Divinitez, & entre autres deux, dont l'un s'appelle *Tamagi Sanhach*, & l'autre *Sariasingh*. Le prémier a sa demeure au Midi, & contribue à la generation de l'homme; qui ne tient que de ce Dieu ce qu'il a de beau & d'agréable, tant au corps que dans l'esprit. Ils disent que sa femme, qu'ils appellent *Taxankpanda*, demeure vers l'Orient, d'où elle se fait entendre, quand il tonne de ce côté-là, en parlant à *Tamagi Sanhach* son mari, & en le grondant de ce qu'il laisse trop long temps la terre sans pluye, & qu'en suite de cela son mari ne manque pas de faire pleuvoir aussi-tôt. L'autre Dieu a sa retraite vers le Septentrion, & détruit tout ce que *Tamagi Sanhach* a donné de beau à l'homme, en lui gâtant le visage de la petite verole, & en lui envoyant plusieurs autres incommoditez; c'est pourquoi ils invoquent l'un & l'autre; l'un, afin qu'ils n'en soient point offensez ni incommodez, & l'autre, afin qu'il empêche *Sariasingh* de leur faire du mal. Ils ont encore deux autres Dieux, qui président à la guerre, nommez *Talafula* & *Tapaliape*; mais il n'y a que les hommes qui les invoquent.

Divitez adorées

Il n'y a point de nation, que je sçache, qui n'employe des hommes dans leurs services religieux; mais celle dont je parle se sert de femmes. Ils les appellent *Inibs*, & tout leur culte consiste à faire des prieres & des sacrifices. Les sacrifices & offrandes qu'elles font à leurs Dieux, sont des pourceaux, du ris,

Le me s'y de my

de

120
125
130
40
35
30
25
20
Deserts Sablonneux nommez Chamo
M. Kilien
Campion
ROYAUME DE
Kokotan ou Coucouhoton
Tourghen R.
PAYS D'ORTUS
Chotcheou
Taïyven
Chatcheou
Kantcheou
Soitcheou
Chantann
Chinnfann
Ninhia
R. Leute
Leantcheou
Ninhiatchoa
Choanlann
Muraille de la Chine
Youlin
Pacte
Lungning
Kia
Pintin
Fouentcheou
Leao
CHANNSI
Cinghai ou Mer Noire
R. de Che
Souyte
Sin
Cie
Longgan
Pinyan
Pintean
Kantcheou
Kinian
Yenngann
Tinyao
Kiotcheou
Tchantel
Lac ou Mer de Coknor
Porte
Sinin
Yo
Pintean
CHENSI
Yao
Kiantcheou
Mintcheou
Cintcheou
Pintcheou
Taotscheou
Loumo
Kien
Yon
Poutcheou
Kinitcheou
Lac Koukounour
Hozi
Fonsitan
Goumer
Singan
Chen
Hoa
Monann
Tchin
Ninkian
Soupan
Luihui
Lionngann
Kiea
Hantcho
Monument du Christianisme decouvert en 1625
Chumtcheou
Nannyan
Kiochan
Sionyan
L. de Sosamo
Altountchi terroir d'ou l'on tire de l'Or
Guei
Meou
Pao ain
Kinngann
Tontchouen
Ta
Mien
Porte
SOUTCHOUENN
Tienn
Qualningann
Tchintou
Tchinian
Aghdame R.
M. Tanla
Eivento
Mouitcheou
Hotcheou
Tchon
Tchintienn
ROYAUME DE LASSA OU DE BOUTAN
Yatcheou
Kiatin
Kian
Feou
Queitcheou
Kintcheou
Hitcheou
Mahot
Souchouen
Quei
HOUQUANN
Sioutcheou
Longunn
Chentienn
Fontcheou
Tchante
Soutcheou
Chintcheou
Likiang
Tonkouena
Youennin
Holin
Kinza R.
Lancan R.
Chale R.
Longtan R.
Yaongann
Monkinn
Tali
Youlin
Thionpoteou
Kintcha
Isoution
Youlinnan
Linngann
Ngantcheou
Tchynyvenn
Iyen
Leansay
Tsintcheou
Paokin
Pinyve
Lipin
YOUNNAN
QUEITCHEOU
Ay
Queiyan
Kintcha
Isinpin
Yonntcheou
Hentcheou
Toutcho
Tsivento
Queiyang
Tchintch
Mentunn
Mottema
Mopan
Quantcheou
Queilin
Tao
Nanhio
Kaa
Meng
Quansi
Nantao
Kinvien
Pinlo
QUANSI
Tienchcou
Youmagann
Lieoutcheou
Cirinno
Tunlann
Sungen
Isoutcheou
Naoutcheou
Chaokan
Quanton
M. Pangieng
Petit Laos
Bao
Ketao
Kefau
Nannin
Volin
Loulin
Leng
Loud
Kemarat
Longfau
Ke tay
Thich
Kehoy
Badego
Hoatcheou
Kintcheou
Caotcheou
Kedom
Kecho
Lecou
Louitcheou
Meganfang
Quadag ou Grand port
Kiangsseng
Kiangcon
Lacontai
Kiang hai
Kenam
Cuabie
Tonkoa
Cuabang ou S. Joseph
I. de Sandi
I. de la Reine
I. de Frakhae
Guian
Cuacivan
Guasay
Tiem
Langchang
Sanque
Jauc
Pourcelaine
Skinton
Pitchit
Sacotai
SIAM
Laos
Ile de Poulo Condor
Ile de Nansan
Ile de Quantcheou
Ile de Taolon
Ile de Paso
Kiontcheou
ISLE D'HAINAN
dont les Côtes sont aux Chinois
Yai
Yan
Tunhosa

LA CHINE,

Suivant les
Nouvelles Observations
de
Messrs de l'Academie Royale
des Sciences, etc.
Augmentées de Nouveau.

A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER AA.
Avec Privilege.

Lieues d'Allemagne de 15 au Degré.
Lieues de France de 20 au Degré.

de l'*areca*, de leur boiſſon, & des têtes de cerfs & de ſangliers. Après qu'ils en ont fait bonne chere, les Prêtreſſes ſe levent, & font une grande priere, pendant laquelle on leur void tourner les yeux dans la tête, elles tombent à terre, & jettent des cris effroyables. Après ces efforts elles demeurent à terre immobiles comme des ſtatues, & deviennent ſi peſantes, que cinq ou ſix perſonnes ont de la peine à les ſoulever. C'eſt en cet état-là (à ce qu'ils diſent) que leurs Dieux ſe communiquent à elles pendant une bonne heure. Après cela elles montent ſur le toit de la *Pagode*, vont d'une extrêmité à l'autre, & y font encore leurs prieres; leſquelles étant achevées, elles ſe découvrent tout le corps, montrent leurs parties honteuſes à leurs Dieux, y frappent de la main, & ſe font apporter de l'eau pour ſe laver en la préſence d'un grand nombre de perſonnes. Il eſt vrai que les hommes n'ont pas aſſés de dévotion pour ſe trouver ſouvent à ces aſſemblées; & les femmes, qui y ſont plus aſſidues, s'y enyvrent ſi fort, qu'à peine voyent-elles ce qui s'y fait.

Chaque maiſon a outre cela un lieu particulier deſtiné pour les dévotions de la famille; où l'on invoque les Dieux, & où les femmes font leurs offrandes de ce qui s'y conſume tous les jours; mais en cas de maladie, ou de quelque autre affliction, on y appelle les *Inibs* ou Prêtreſſes pour faire ce ſervice, auquel on obſerve beaucoup de cérémonies extravagantes.

Ces Prêtreſſes prédiſent auſſi le bonheur & le malheur, la pluye & le beau temps; & elles ont le pouvoir de chaſſer le Diable d'une façon aſſés ridicule. Elles le pourſuivent avec beaucoup de bruit, tenant à la main un coutelas à la *Japonoiſe*, & diſent que par ce moyen elles le pouſſent juſqu'à ce qu'il ſoit contraint de ſe jetter dans la mer, ou bien dans quelque riviere, où il ſe noye.

On y void auſſi aux carrefours, & ſur les grands chemins, une eſpece d'autels, chargez d'offrandes pour leurs Dieux; & l'on y remarque pluſieurs autres dévotions impertinentes, que les *Hollandois* tâchent d'abolir peu-à-peu, en y introduiſant le *Chriſtianiſme*; en quoi ils ont fort bien reüſſi juſqu'à préſent. 1639. Autels où ils font leurs offrandes.

Ce grand & vaſte Royaume, que nous appellons la *Chine*, occupe la partie la plus orientale de toute l'*Aſie*. *Marc Paulo* l'appelle *Mangi*, les *Tartares* le nomment *Cathay*, & il y a des Voyageurs qui le nomment auſſi *Singely* ou *Tame*. Les *Chinois* lui donnent le nom de *Chunghoa*, ou de *Chungque*; dont le prémier ſignifie le Royaume du milieu, parce qu'ils croyent demeurer au milieu de l'univers, & l'autre jardin ou fleur du milieu; & ils ne connoiſſent point les noms, que les étrangers lui donnent, ſi ce n'eſt qu'ils ſçavent que les *Tartares* les appellent *Mangin*, c'eſt-à-dire, *Barbares*. Les differens noms de la Chine.

Nous diſons, que la *Chine* eſt le dernier Royaume de toute l'*Aſie* du côté de l'Orient; parce qu'au-delà on ne trouve plus que la mer, que les *Chinois* appellent *Tung*, c'eſt-à-dire, du Levant. Il eſt borné vers le Septentrion par la grande *Tartarie*; (de laquelle elle eſt ſéparée par une montagne de pluſieurs lieuës, & aux endroits où elle manque, par cette admirable muraille, qui regne depuis les extrêmitez de la province de *Leaotung* juſqu'à la riviere du *Hoang* ſur les frontieres du Royaume de *Tibet*, & qui occupe trois cens lieuës d'*Allemagne* de pays) vers l'Orient & le Midi par l'Ocean Oriental; & vers l'Occident par les Royaumes de *Kiang*, d'*Vſuçang*, & de *Bengale*. Les frontieres de ce Royaume quelles?

Ce Royaume s'étend depuis le Tropique du Cancer juſqu'au cinquante-troiſieme degré de latitude, & comprend en ſa longueur toutes les parties meridionales, qui ſont entre le cent trente & le cent ſoixantieme degrez; & pour parler un peu plus clairement, nous di- Son étenduë quelle?

1639. ſons avec les *Chinois*, que ce Royaume a de tour ſoixante-neuf mille & cinq cens ſeize *diez*, qui font trois mille lieuës d'*Eſpagne*, & dix-huit cens lieuës de long. Ils font ce compte ſur les regles de leur Géometrie, & ſur le pied de leurs meſures, qu'ils diſtinguent en *Ly*, en *Pu*, & en *Cham*. Ils appellent *Ly* une eſpace de terre de l'étendue de la voix d'un homme. Dix de ces *Lys* font un *Pu*, c'eſt-à-dire, environ cent lieuës, & dix *Pu* font un *Cham*, c'eſt-à-dire, une bonne journée; & ſur ce calcul ils trouvent le nombre des *diez*, que nous venons de poſer.

En combien de provinces eſt il diviſé?

Il eſt diviſé en quinze grandes provinces; dont les ſix, ſçavoir, *Peking*, *Xantung*, *Nanking*, *Chekiang*, *Fokien*, & *Quantung*, ſont le long de la mer & ſur les côtes, & les neuf autres ſont bien avant dans les terres; de ces neuf dernieres, celles de *Quangſi*, de *Kiangſi*, de *Huquang*, de *Honan*, & de *Xanſi* ſont les plus avancées vers le Septentrion, & celles de *Xenſi*, de *Suchuen*, de *Queicheu*, & de *Junnan* vers l'Occident. Il a outre cela vers l'Orient les provinces de *Leaotung* & de *Corée*; mais celles-ci ne ſont point proprement de la *Chine*.

Ses villes quelles, & en quel nombre?

On compte dans ce Royaume cent quarante-cinq grandes villes principales, & douze cens ſoixante & treize mediocres, qui pourroient en d'autres pays paſſer pour de bonnes villes; parce que la différence des noms *Chinois* de *Fu* & de *Cheu*, qu'ils donnent à leurs places, ne procede que de celle des qualitez de ceux qui y commandent; car ils appellent *Fu* les lieux, où il y a un Gouverneur en chef, & *Cheu* ou *Hien* ceux, où il n'y a qu'un ſimple *Mandarin*; quoique les uns ſoient quelquefois auſſi grands que les autres.

Comment & de quoi bâties?

Les villes ſont toutes bâties de la même façon & en quarré, avec de bonnes murailles de brique, qu'ils couvrent de la même terre, dont ils font la porcelaine; laquelle ſe durcit tellement avec le temps, qu'il eſt impoſſible de la briſer avec le marteau; ce qui les fait ſi bien durer, que l'on remarque, qu'il y en a qui ſubſiſtent depuis plus de deux mille ans, ſans qu'on y voye la moindre apparence de changement. Les murailles ſont fort larges & flanquées de tours bâties à l'antique preſque de la même façon que l'on void repréſenter les fortifications des *Romains*.

Deux grandes rues coupent ordinairement les villes en croix, & elles ſont ſi droites, que quoiqu'elles tiennent toute la longueur d'une ville, quelque grande qu'elle puiſſe être, on ne laiſſe pas de voir du carrefour les quatre portes. Ces deux rues ſont coupées par pluſieurs autres moins grandes en divers endroits de la ville, où l'on void quantité de places pour les marchez & pour les autres commoditez publiques.

Les maiſons ſont belles & fort bien bâties; mais particulierement celles des perſonnes de condition, qui ſont accompagnées de jardins, de vergers, de bois, de fontaines, de canaux, de canardieres, de volieres, & de garennes, & ſont peintes ou blanchies par dehors. Elles ont la plûpart trois portes ſur une même face, dont celle qui eſt au milieu eſt plus grande que les deux autres, & elles ſont la plûpart ſi bien faites, qu'il faut avouër, que tout ce que les *Européens* peuvent ſçavoir de l'Architecture, n'approche point de l'habileté des *Chinois* en cet art, & ils y reüſſiſſent admirablement bien, parce qu'ils ne manquent ni d'excellens Ouvriers, ni de materiaux pour l'embelliſſement de l'ouvrage.

Il n'y a point de Royaume ni de République au monde, où l'on ait tant de ſoin, non ſeulement de reparer les grands chemins, mais auſſi de les rendre propres & commodes pour les Voyageurs; de ſorte qu'on y void des montagnes coupées & des chemins taillez dans le roc, qui ſont plus unis & ſans com-

comparaiſon mieux pavez que ne ſont les rues des villes de l'*Europe*, & même que celles de la ville de *Xuntien* capitale de cette Monarchie, dont nous dirons un mot ci-après dans la deſcription de ſes provinces.

La province de *Peking* eſt ainſi nommée de *Peking* ſa ville capitale, appellée autrement *Xuntien*, où l'Empereur de la *Chine* reſide; car ce mot de *Peking* ſignifie Palais Septentrional, comme celui de *Nanking* Palais Meridional; mais le véritable nom de cette province eſt *Pekeli*.

Elle a pour bornes vers l'Orient le golfe de *Cang* ou de *Nanking*, qui la ſépare de la preſqu'île de *Corée*; vers le *Nord-Eſt* la province de *Leaotung*; vers le Septentrion la grande muraille, qui la ſépare de cette partie de la *Tartarie*, qui eſt au-delà des deſerts de *Xamo*; vers l'Occident la province de *Xanſi*, dont elle eſt ſéparée par la montagne de *Heng*; vers le *Nord-Ouëſt* la province de *Honan* & la riviere du *Hoang*; & vers le Midi & le *Sud-Eſt* la province de *Xantung*.

Elles comprend huit grandes villes; ſçavoir, *Peking* ou *Xuntien* capitale de toute la province, *Paoting*, *Hochien*, *Chinting*, *Xunte*, *Quanping*, *Taming*, & *Jungping*, qui pourroient paſſer pour autant de provinces, puiſqu'elles ont ſous elles cent vingt-ſept villes mediocres.

Il y a dequoi s'étonner, de ce quoique la partie la plus ſeptentrionale de cette province ne s'étende que juſqu'au quarante-deuxieme degré, il ne laiſſe pas d'y faire ſi froid, que depuis la mi-Novembre juſqu'au mois de Mars toutes les rivieres y ſont gelées.

Le regitre, que les *Chinois* tiennent de toutes les familles du Royaume, dit qu'il y a dans cette province quatre cens dix-huit mille & neuf cens quatre-vingts neuf familles, compoſées de plus de trois millions & quatre cens cinquante mille perſonnes.

Cette province, quoiqu'une des moins fertiles de toute la *Chine*, paye pourtant tous les ans à l'Empereur ſix cens mille & cent cinquante-trois ſecs de ris, de bled, & de mil, deux cens vingt-quatre livres de ſoye crue à vingt onces la livre, quarante-cinq mille & cent trente pieces d'étoffes de ſoye, treize mille & ſept cens quarante-huit livres de cotton, huit millions, ſept cens trente-ſept mille, & deux cens quatre-vingts quatre bottes de foin ou de paille pour l'écurie de l'Empereur, & cent quatre-vingts mille & huit cens ſoixante & dix quintaux de ſel, à cent vingt-quatre livres le quintal; ſans l'argent qu'il tire des droits de la traite foraine. 1639.

Ce que l'Empereur en tire.

Pour ce qui eſt de la ville de *Xuntien* ou de *Peking*, elle eſt ſituée dans l'extrêmité du Royaume du côté du Septentrion, & elle eſt à environ trente lieuës de la grande muraille. Elle doit ſa grandeur, bien-qu'elle cede à celle de *Nanking*, à *Taicung*, qui vivoit au commencement du quinzieme ſiecle, & qui transfera le ſiege de l'Empire de *Nanking* en cette ville. Elle eſt beaucoup plus peuplée que celle de *Nanking*, & paroit bien plus, à cauſe de la Cour & du grand nombre de Soldats, que le Roi y entretient, tant pour la garde de la ville, que pour celle de ſa perſonne.

La ville de Xuntien ou de Peking où, & quelle?

Vers le Midi cette ville eſt ceinte d'un double foſſé & d'une double muraille, mais vers le Septentrion elle n'en a qu'une. Cette muraille eſt beaucoup plus haute que celle des villes de l'*Europe*, & elle eſt ſi épaiſſe, que douze chevaux y pourroient courir de front à toute bride ſans ſe choquer.

Ses foſſez & ſes murailles.

On y fait garde de nuit, comme ſi l'on étoit en temps de guerre; mais de jour les portes ne ſont gardées que par des Eunuques, qui s'y tiennent plûtôt pour recevoir les droits d'entrée, que pour la ſûreté de la ville. Les Voyageurs & les Géographes modernes croyent que c'eſt la même ville que *Marc Paulo* nomme *Cambalu*, & laquelle les *Tartares* poſſedoient en ce temps-là.

Garde qu'on y fait.

Les

Pekili 3,450,000
Xantung 7,000,000.
Chekiang 4,525,470
Nankin 10,000,000
Fokien. 2,000,000
Canton . 2,000,000
Quangsi 1,380,000
Kiangsi . 6.569 000
Huguan . 5,000,000
Honan . 5,000,000
Kensi . 4,000,000
Xanxi . 5,000,000
Suchuen . 2,209,000
Yueicheu 230,000
Junnan 1.433,000
59.888.470
Leatung
Corée

1639. Les rues de cette ville ne ſont point pavées; de ſorte que l'hiver on y eſt dans la bouë juſqu'à la cheville du pied, & l'été on y eſt tout couvert de pouſſiere; mais de cette incommodité les habitans ont pris occaſion de ſe couvrir tous d'un crêpe, depuis la tête juſqu'à la ceinture, & par ce moyen n'étant point connus ils ſont diſpenſez de ſaluer qui que ce ſoit, & ils peuvent aller à cheval par toute la ville; ce qui n'eſt pas fort honnête pour des perſonnes de condition, qui évitent par-là la dépenſe, qu'elles ſeroient obligées de faire en ſe faiſant porter en chaiſe, qui eſt une voiture bien chere; au-lieu que l'on trouve des chevaux & des mulets de louage à tous les coins des rues, que l'on loüe à trois ou quatre ſols par jour.

Ses rues que les?

Le palais de l'Empereur a près d'une lieuë de tour, & eſt fortifié de trois bonnes murailles & d'autant de foſſez. Il a quatre portes, dont la meridionale, qui eſt celle qui répond à la grande rue de la ville, eſt la plus belle. Les perſonnes de condition peuvent entrer dans la prémiere enceinte, & les Seigneurs du Conſeil entrent dans la ſeconde; mais dans la troiſieme il n'entre que des femmes & des Eunuques pour le ſervice de la perſonne du Roi. On dit que ce palais eſt compoſé au dedans de près de quatre-vingts ſalles, dont il y en a quatre, qui ſont les plus riches du monde; ſans compter les autres appartemens, qui ſont preſque innombrables.

Le palais de l'Empereur quel?

Perſonnes qui y entrent.

Xan-si

La province de *Xanſi* n'eſt pas ſi grande que celle de *Peking*, mais elle eſt plus belle, plus fertile, & plus peuplée. Elle ne produit pas beaucoup de ris; mais en recompenſe de cela elle donne beaucoup de bled & de mil, & nourrit quantité de bêtail.

La province de Xanſi quelle?

Le mot de *Xanſi* ſignifie ſitué vers l'Occident de la montagne; & effectivement celle de *Heng* la ſépare du côté de l'Orient de la province de *Peking*, comme la grande muraille du Royaume de *Tanyu* en *Tartarie* vers le Septentrion; la riviere du *Hoang* la ſépare vers l'Occident de la province de *Xenſi*, & vers le Midi & le *Sud-Eſt* de celle de *Honan*.

Ses frontieres quelles?

Cette province eſt diviſée en cinq contrées, dont les villes principales ſont *Pingyang*, *Taytung*, *Lugan*, *Fuencheu*, & *Taiyven*, qui eſt la capitale de toute la province, où ſont encore renfermées quatre-vingts douze mediocres villes, & où l'on compte cinq cens quatre-vingts neuf mille & neuf cens cinquante-neuf familles, qui font plus de cinq millions de perſonnes.

Elle paye tous les ans à l'Empereur deux millions, deux cens ſoixante & quatorze mille, & vingt-deux ſacs de grains, cinquante mille livres de ſoye crue, quatre mille, ſept cens, & ſoixante & dix pieces d'étoffes de ſoye, trois millions, cinq cens quarante-quatre mille, & huit cens cinquante bottes de foin ou de paille, & quatre cens vingt mille quintaux de ſel.

L'air & le terroir y ſont fort bons pour les vignes; & les raiſins y ſont excellens; mais les *Chinois* ne font point de vin. Ce qu'il y a de particulier, & que l'on ne trouve point ailleurs, c'eſt que l'on y void des puits de feu, comme on en void ailleurs d'eau; les habitans ſçavent les boucher de telle ſorte qu'il n'y reſte que quelques ouvertures, où ils mettent leurs marmites pour faire cuire la viande en peu de temps & ſans frais. Il y a auſſi quantité de charbon de terre à-peu-près ſemblable à celui que l'on tire dans le pays de *Liege* & aux environs, & qu'on appelle houille.

La province de *Xenſi* eſt ſans doute une des plus grandes de toute l'*Aſie* Meridionale. Elle eſt bornée vers le Septentrion par les deſerts de *Xamo*; au *Nord-Ouëſt* & à l'Occident par les Royaumes de *Caſcar* & de *Tibet*; vers l'Orient par la riviere du *Hoang*, qui la ſépare de la province de *Xanſi*; & au Midi elle eſt ſéparée des provinces de *Honan*, de *Suchuen*, & de *Huquang* par une haute montagne.

On

On divise ordinairement cette province en huit contrées, qui ont chacune leur ville capitale. Il y a encore cent huit villes mediocres & dix-neuf forteresses. On y compte huit cens trente-un mille & cinquante-une familles, qui font près de quatre millions de personnes. Ses huit grandes villes sont *Sigan*, qui est la capitale de toute la province, *Fungciang*, *Hanchung*, *Pingleang*, *Cungchang*, *Linyao*, *Kingyang*, & *Jengang*.

Cette province paye tous les ans à l'Empereur un million, neuf cens vingt-neuf mille, & cinquante-sept sacs de grains, trois cens soixante livres de soye crue, neuf mille & deux cens vingt-huit pieces d'étoffes de soye, dix-sept mille & cent soixante & douze livres de cotton, cent vingt-huit mille & sept cens soixante & dix pieces de toiles de cotton, & un million, cinq cens quatorze mille, & sept cens quarante-neuf bottes de foin & de paille.

Il y a dans cette province des mines d'or; mais il est défendu par les loix de l'Etat d'y fouiller; on y trouve aussi quantité d'or dans les rivieres & dans les torrens, particulierement quand les pluyes amenent de la terre des montagnes voisines. La rhubarbe y vient en abondance, & on l'y cultive avec grand soin.

Cette province donne beaucoup de musc, qui n'est autre chose qu'un abscès, qui se forme au nombril d'un certain animal de la grandeur du chevreuil, que les *Chinois* appellent *Xe*; d'où vient le mot de *Xehiang*, qui est le nom qu'ils donnent au musc, & qui signifie *Senteur de Xe*; quoi qu'ayent voulu faire accroire ceux qui ont écrit de cette drogue.

Quoique la muraille, qui sépare la *Chine* de la *Tartarie*, enferme les trois provinces que nous venons de nommer, & même celle de *Leaotung*; elle n'a pas néanmoins la longueur que nos Cosmographes & Voyageurs ont accoutumé de lui donner; car depuis le golfe, où la riviere d'*Yalo* se décharge dans la mer, & où la muraille commence, jusqu'à la ville de *Kin*, où elle finit, il n'y a pas plus de vingt degrez, qui ne font que trois cens lieuës d'*Allemagne*. 1639.

Sa longueur quelle.

On void cet admirable bâtiment continué sans aucune interruption, si ce n'est auprès de la ville de *Siven* dans la province de *Peking*; où une montagne inaccessible prend sa place, & ne défend pas moins le Royaume contre l'invasion des *Tartares*, que la muraille même.

Ses portes, écluses, forts, & sa garde.

Elle a ses portes & ses écluses pour le passage des rivieres, qui sortent de la *Tartarie*; & elle a aussi des maisons, des redoutes, & des forts d'espace en espace pour le logement des Soldats destinez pour sa garde; à laquelle le Monarque de la *Chine* employe un million d'hommes.

Sa hauteur & son épaisseur.

Elle a environ trente coudées de haut, & environ douze & en quelques endroits quinze d'épais.

Nom que lui donnent les Chinois.

Les *Chinois* l'appellent *Vanli Ching*, c'est-à-dire, un rempart ou une muraille de dix mille stades; plûtôt pour signifier un ouvrage extraordinaire, que pour en marquer la juste grandeur par une mesure certaine; puisque les deux cens cinquante stades de ce pays-là faisant un degré, il s'ensuivroit, que cette muraille occuperoit quarante degrez, c'est-à-dire, plus de pays que n'occupe toute la *Chine*.

Par qui & quand elle a été bâtie?

On dit que cette muraille a été bâtie par *Xius*, Roi ou Empereur de la *Chine*, Chef de la famille de *Cina*; lequel ayant usurpé le Royaume sur les Princes de la maison de *Cheva*, fit faire cette muraille, tant pour satisfaire à son humeur, qui se plaisoit à paroitre dans la magnificence de ses bâtimens, que pour se mettre à couvert des courses des *Tartares*, sur lesquels il avoit eu plusieurs avantages. Il la fit commencer l'an 1215. qui étoit le vingt-deuxieme de son regne, & il y employa tant d'ouvriers, & y fit travailler avec tant d'ardeur, qu'on la vid entierement achevée en moins de cinq ans.

1639. La province de *Xantung* a pour bornes du côté du Septentrion celle de *Peking* & le golfe de *Gang* ou de *Nanquin*; vers l'Orient la mer; vers le Midi la province de *Nanking*, dont elle eſt ſéparée par la riviere du *Hoang* & par la mer; & vers l'Occident le canal de *Jun*, qui joint ces deux rivieres & a vingt écluſes, & la riviere de *Gueie*.

La province de Xantung, & ſes frontieres.

Xan-tung

Toutes ces rivieres rendent cette province ſi fertile, que l'on dit qu'une ſeule bonne année produit ſuffiſamment pour la nourrir dix ans entiers, & même qu'elle peut faire part à ſes voiſins de ſon bled, de ſon ris, de ſon orge, & de ſes legumes, que les habitans ne peuvent point conſumer. La volaille & les œufs s'y donnent preſque pour rien; les phaiſans, les perdrix, les cailles, & les lievres y ſont à très bon marché; & pour moins de trois ſols on y achete dix livres de poiſſon.

Elle eſt très fertile.

La volaille, le gibier, & le poiſſon y abondent.

Ce que cette province a de particulier, c'eſt la ſoye; pour laquelle on n'y prend pas le ſoin, que l'on prend ailleurs de nourrir des vers à ſoye pour en avoir; mais on la trouve à la campagne ſur les arbres ou aux hayes, où certains vers faits comme des chenilles la filent, non point en coque, mais en filets blancs, dont on ne ſe ſert pas moins utilement que de la ſoye ordinaire, quoiqu'elle ſoit un peu plus rude.

La ſoye s'y trouve ſur les arbres & aux hayes.

Cette province eſt partagée en ſix contrées, qui ont chacune leur ville capitale, ſçavoir, *Cinan* capitale de toute la province, *Yencheu*, *Tunchang*, *Cingcheu*, *Tengcheu*, & *Laicheu*. Elle comprend encore ſoixante & douze villes mediocres, & on y compte ſept cens ſoixante & dix mille & cinq cens cinquante-cinq familles, qui font près de ſept millions de perſonnes.

Ses villes, & ſes habitans.

Elle contribue tous les ans deux millions, huit cens douze mille, & cent ſoixante & dix-neuf ſacs de grains, cinquante-quatre mille & neuf cens quatre-vingts dix pieces d'étoffes de ſoye, cinquante-deux mille & quatre cens quarante-neuf livres de cotton, & trois millions, huit cens vingt-quatre mille, & deux cens quatre-vingts dix bottes de foin & de paille; ſans les droits & les impôts qui s'y levent, qui montent à plus de dix millions d'or.

Ce qu'elle contribue tous les ans.

La province de *Honan* prend ſon nom de ſa ſituation; parce qu'elle eſt ſituée vers le Midi de la riviere du *Hoang*; car le mot de *Honan* ſignifie vers le Midi de la riviere. Ses frontieres ſont vers l'Orient la province de *Nanking*, du côté du *Nord* & du *Nord-Eſt* celles de *Xantung* & de *Peking*, vers le *Nord-Ouëſt* celle de *Xanſi*, du côté de l'Occident celle de *Xenſi*, & vers le Midi celle de *Huquang*.

Cette province eſt ſituée au milieu de ce grand & vaſte Etat, & elle eſt ſi belle & ſi fertile, que les *Chinois* l'appellent le *Jardin de plaiſance*; & véritablement on peut dire qu'elle eſt dans la *Chine*, ce que l'*Italie* eſt en *Europe*, & la *Touraine* en *France*.

Elle comprend huit grandes villes & cent mediocres, ſans les forts, qui ſont des villes à garniſon. On y peut compter cinq cens quatre-vingts neuf mille & deux cens quatre-vingts ſeize familles, qui montent à plus de cinq millions de perſonnes. Ses huit grandes villes ſont *Caifung* capitale de toute la province, *Queite*, *Changte*, *Gueihoei*, *Hoaiking*, *Honan*, *Nanyang*, & *Juning*.

Elle paye tous les ans à l'Empereur deux millions, quatre cens quatorze mille, & quatre cens ſoixante & dix-ſept ſacs de grains, vingt-trois mille & cinq cens neuf livres de ſoye crue, neuf mille & neuf cens cinquante-neuf pieces d'étoffes de ſoye, trois cens quarante-une pieces d'étoffes de cotton, & deux cens quatre-vingts huit mille & ſept cens quarante-quatre bottes de foin & de paille.

La province de *Suchuen*, c'eſt-à-dire, quatre eaux, eſt une des plus grandes de toute la *Chine*; & comme

me elle eſt frontiere des *Indes*, ſes habitans tiennent auſſi de l'humeur des *Indiens*. Elle a pour bornes du côté de l'Orient la province de *Huquang*, vers le *Sud-Eſt* celle de *Queicheu*, vers le Midi celle de *Junnan*, du côté de l'Occident le Royaume de *Tibet*, & vers le Septentrion & le *Nord-Ouëſt* la province de *Xenſi*, & les Peuples que l'on appelle *Coninguangi* & *Kiang*.

Elle eſt compoſée de huit contrées, qui ont chacune leur ville capitale, qui ſont *Chingtu* capitale de toute la province, *Paoning*, *Xunking*, *Siucheu*, *Chunking*, *Queichen*, *Tungchuen*, & *Mahu*; on y trouve encore cent vingt-quatre villes mediocres, & quatre autres qui ſont fortifiées. On y compte quatre cens ſoixante-quatre mille & cent vingt-neuf familles, qui font plus de deux millions & deux cens mille perſonnes.

Cette province donne tous les ans à l'Empereur ſix millions, cent ſix mille, & ſix cens ſoixante ſacs de ris, ſix mille & trois cens trente-neuf livres de ſoye, & ſept cens quarante-neuf mille & cent ſoixante & dix-ſept quintaux de ſel.

La véritable *radix China* ou *China*, que les *Chinois* appellent *Folin*, auſſi-bien que la ſauvage, ne ſe trouve que dans la province de *Suchuen*, & y vient ſous terre, preſque comme les trufes, ou plûtôt comme ce fruit que les *Indiens* nomment *patates*, & les *Européens toupinambous*. Il y a des Auteurs qui croyent, qu'elle s'engendre de la gomme, qui découle des pins, laquelle prenant racine forme un fruit de la groſſeur d'une noix d'*Inde*, ayant au dedans une chair blanche, dont les *Chinois* ſe ſervent fort utilement dans la Medecine. Cette province produit auſſi la meilleure rhubarbe & quantité d'ambre jaune.

La province de *Huquang*, c'eſt-à-dire, lac étendu, tire ſon nom du lac de *Tungting*. C'eſt la plus grande & la plus fertile de toutes les provinces de la *Chine*. Elle eſt appellée *le grenier de la Chine*, & elle eſt ſituée au milieu de ce vaſte Empire. La riviere du *Kiang* la traverſe d'Orient en Occident, & la diviſe en ſeptentrionale & en meridionale. 1639.

Hu, qu-ang

Elle eſt bornée au Septentrion par la province de *Honan*, au *Nord-Eſt* par celle de *Nanking*, vers l'Orient par celle de *Kiangſi*, au Midi par celle de *Quangſi*, vers le *Sud-Ouëſt* par celle de *Queicheu*, & vers l'Occident par celle de *Suchuen*. Ses frontieres.

Elle eſt diviſée en quinze contrées, qui comprenent quinze grandes villes & cent huit mediocres, ſans les forts, les bourgs, & les villages, qui y ſont très nombreux. On y compte cinq cens trente-un mille & ſix cens quatre-vingts ſix familles, qui font près de cinq millions de perſonnes. Ses grandes villes ſont *Uchang* capitale de toute la province, *Hanyang*, *Siangyan*, *Tegan*, *Hoancheu*, *Kincheu*, *Yocheu*, *Changxe*, *Paoking*, *Hengcheu*, *Changte*, *Xincheu*, *Jungcheu*, *Cingtien*, & *Chingyang*. Ses villes, & ſes habitans.

Cette province paye tous les ans à l'Empereur deux millions, cent ſoixante-ſept mille, & cinq cens cinquante-neuf ſacs de ris, & dix-ſept mille & neuf cens ſoixante & dix-ſept pieces d'étoffes de ſoye. Ce qu'elle paye à l'Empereur.

La province de *Kiangſi* a vers l'Orient celles de *Nanking* & de *Fokien*; vers le Midi une partie de la même province de *Fokien* & de celle de *Quantung*; vers l'Occident la province de *Huquang*; & vers le Septentrion une partie de la province de *Nanking*. La province de Kiangſi, & ſes frontieres.

Ki-ang-si

Cette province eſt tellement peuplée, & ſes habitans multiplient ſi fort, qu'ils rempliſſent preſque toutes les provinces du Royaume; & c'eſt pour cette raiſon que les *Chinois* appellent les *Kiangſois* ſouris. Elle eſt diviſée en treize contrées, qui ont autant de villes capitales & ſoixante-ſept mediocres, où l'on compte juſqu'à un million, cent trente-ſix mille, & ſix Ses villes & ſes habitans.

1639. cens cinquante-neuf familles, qui peuvent fournir plus de ſix millions & cinq cens cinquante mille perſonnes. Ses principales villes s'appellent *Nancang* capitale de toute la province, *Jaocheu*, *Quanſing*, *Nankang*, *Kieukiang*, *Kienchang*, *Vucheu*, *Linkiang*, *Xuicheu*, *Jueucheu*, *Cancheu*, & *Nangan*.

Ce qu'elle fournit à l'Empereur.

Elle fournit tous les ans à l'Empereur un million, ſix cens ſeize mille, & ſix cens ſacs de ris, huit mille & deux cens trente livres de ſoye crue, & cent un mille & cinq cens ſeize pieces d'étoffes de ſoye.

La porcelaine ſe fait preſque toute dans cette province.

Cette province a ceci de particulier, que c'eſt là où ſe fait preſque toute la porcelaine, que l'on void par tout le reſte du monde. Il n'y a qu'un ſeul village dans le reſſort de la ville de *Feuleang*, où l'on faſſe cette vaiſſelle, d'une terre que l'on y apporte de la ville de *Hoeicheu* dans la province de *Kiangnan* ou *Nanking*; ſans que néanmoins les habitans de cette ville en puiſſent faire de la porcelaine, ou que l'on puiſſe rendre raidre raiſon, de ce que la même terre peut recevoir dans une province étrangere la forme, qu'on ne lui peut pas donner chès elle. Cette terre eſt blanche comme la craye, & un peu tranſparente comme le ſable; on la fait tremper quelques jours pour la reduire en pâte; & pour lui donner de la couleur on y mêle du paſtel, qui vient en grande abondance preſque dans toutes les provinces de la *Chine*.

La province de Nanking quelle?

La province de *Nanking*, que l'on n'appelle *Kiangnan* que depuis que les *Tartares* en ſont les maitres, eſt ſans doute la prémiere de toute la *Chine*; quoique le ſiege de l'Empire ait été depuis quelque temps transferé à *Peking*, à cauſe du voiſinage des *Tartares*.

Ses frontieres.

Elle eſt bornée du côté de l'Orient & du *Nord-Eſt* par la mer; vers le Septentrion par la province de *Xantung*; du côté du *Nord-Ouëſt* par celle de *Honan*; vers l'Occident par celle de *Huquang*; vers le *Sud-Ouëſt* par celle de *Kiangſi*; & du côté du Midi par celle de *Chekiang*. 16

On diviſe ordinairement cette province en quatorze contrées, qui ont chacune leur ville capitale, ſçavoir, *Nanking* capitale de toute la province, *Fungyang*, *Sucheu*, *Sungkiang*, *Changcheu*, *Chinkiang*, *Yangcheu*, *Hoiaigan*, *Lucheu*, *Gauking*, *Taiping*, *Ningke*, *Chicheu*, & *Hoeicheu*, outre cent dix villes mediocres. On y compte un million, neuf cens ſoixante-neuf mille, & huit cens ſeize familles, qui peuvent faire près de dix millions de perſonnes. Ses vi ſes ha tans.

Elle fournit tous les ans à l'Empereur cinq millions, neuf cens, quatre-vingts quinze mille, & trente-quatre ſacs de ris, ſix mille, huit cens, & ſoixante-trois livres de ſoye crue, vingt-huit mille, quatre cens, & cinquante-deux pieces d'étoffes de ſoye, deux mille & ſoixante & dix-ſept pieces de toile, ſept cens cinq mille & cent quintaux de ſel, & cinq millions, huit cens quatre mille, deux cens, & dix-ſept bottes de foin & de paille; le cotton eſt converti en argent. Mais ce qui ſurprendra ſans doute les Lecteurs, c'eſt qu'outre cela cette province porte tous les ans à l'Epargne plus de ſoixante millions d'écus. C'eſt auſſi la province de tout le Royaume, où l'on trouve le plus de civilité, & où il y a le plus de gens ſçavans. Ce q l'Em en tir

La province de *Chekiang* eſt la plus conſiderable de toutes les provinces de la *Chine*, après celles de *Nanking* & de *Peking*, tant pour ſa fertilité, que pour ſon commerce, étant remplie de canaux, qui facilitent extrêmement le tranſport des marchandiſes. Elle a pour bornes vers l'Orient la mer & le *Japon*; du côté du Midi & du *Sud-Ouëſt* la province de *Fokien*; & vers le Septentrion & le *Nord-Ouëſt* la province de *Nanking*. La ce c kia le ſ Se ces

Elle eſt diſtinguée en onze contrées, qui comprenent autant de villes capitales, ſçavoir, *Hangcheu* capitale de toute la province, *Chiahing*, s & ce

hing, *Hucheu*, *Niancheu*, *Chinhoa*, *Chiucheu*, *Chicheu*, *Xaohing*, *Ningpo*, *Taicheu*, & *Vencheu*, & soixante-trois villes mediocres. On y compte jusqu'à un million, deux cens quarante-deux mille, & cent trente-cinq familles, qui peuvent donner quatre millions, cinq cens vingt-cinq mille, & quatre cens soixante & dix personnes.

Elle paye tous les ans à l'Empereur deux millions, cinq cens & dix mille, deux cens, & quatre-vingts dix-neuf sacs de ris, trois cens soixante & dix mille, deux cens, & quatre-vingts dix-neuf livres de soye crue, deux mille & cinq cens soixante & quatorze pieces d'étoffes de soye, outre les étoffes ouvragées d'or & d'argent, que les navires du Roi y vont querir quatre fois l'année, pour être distribuées à ceux à qui le Roi permet d'en porter par un privilege exprès, quatre cens quarante-quatre mille, sept cens, & soixante-neuf quintaux de sel, & huit millions, sept cens quatre mille, & quatre cens quatre-vingts onze bottes de foin & de paille. Elle envoye avec cela à l'Epargne plus de trente millions d'or tous les ans.

On void dans cette province des forêts entieres de meuriers, dont on nourrit une si grande quantité de vers à soye, qu'il n'y a presque que cette province seule qui fournisse les *Indes* & toute l'*Europe* de cette sorte de soye, que l'on appelle soye de *la Chine*. On y taille les meuriers comme on taille les vignes en *Europe*; parce que les *Chinois* sçavent par experience, que les plus petites feuilles & les plus tendres sont celles qui font produire la plus fine soye; & ils connoissent si bien la soye des vers qui n'ont mangé que les prémieres feuilles, d'avec celle qui vient des secondes, que le prix de l'une n'approche point du tout de celui de l'autre.

C'est dans cette province qu'est la ville, que *Marc Paulo* appelle *Quinsay*. Son nom étoit alors *Lingan*, & les *Chinois* l'appelloient *Kingsu*, c'est-à-dire, Ville Royale; parce que *Coacungkin*, Empereur de la *Chine*, se retira là pour éviter la rencontre des *Tartares*, qui étoient entrez dans le Royaume. Aujourd'hui on l'appelle *Hangcheu*, & si l'on corrige en quelque façon ce qu'en dit ce celebre Voyageur, on trouvera en effet qu'elle approche de la grandeur en laquelle il nous la représente; car ce qu'il dit des dix mille ponts, que l'on y void, est très vrai, si l'on y comprend ceux qui sont dans le voisinage de la ville, & les arcs triomphaux, qui, parce qu'ils sont voutez, ont été mis par lui au nombre des ponts. Le lac, dont il parle, n'est pas proprement dans la ville, mais il en est si proche, on y a fait tant de ponts, & son bord est couvert de tant de *Pagodes* & de tant d'autres bâtimens publics & particuliers, que l'on peut dire, qu'il fait partie de la ville. 1639.

Qu'en dit Marc Paulo.

Lac qu'il y a tout auprès.

Ce que ce même Voyageur dit de la montagne de *Chinghoangh*, qui est dans la ville; de la tour où l'on mesure les heures avec une horloge de sable, & où on les marque avec des lettres d'or d'un pied & demi de long; de ses rues, qui sont pavées de pierres de taille; de sa situation dans un lieu marêcageux; du grand nombre de ses canaux; & de la riviere de *Cientang*, qui a une lieuë d'*Allemagne* de large, est très véritable; aussi-bien que ce qu'il dit, que la ville a plus de cent lieuës d'*Italie* de tour, si l'on y comprend ses fauxbourgs; avec lesquels elle a bien cinquante stades de long, & pour le moins autant de large.

Sa montagne, sa tour, ses rues, & ses canaux.

Riviere qui y passe.

Etendue de cette ville.

On compte dans cette ville jusqu'à quinze mille Prêtres, soixante mille Ouvriers en soye, & une si grande quantité de peuple, que l'on dit qu'il s'y consume tous les jours dix mille sacs de ris, & plus de mille porcs, sans les vaches, les chevres, les brebis, les chiens, les canards, & les autres animaux; quoique la plûpart des habitans croyent la Metempsychose,

Ses habitans.

1639. & s'abſtiennent de manger de viande.

La province de *Fokien*, que *Marc Paulo* appelle *Fugui*, eſt bornée vers l'Orient & le Midi par la mer; du côté du *Sud-Ouëſt* par la province de *Quantung*; vers l'Occident & le *Nord-Ouëſt* par celle de *Kiangſi*; & du côté du Septentrion par celle de *Chekiang*. Elle eſt montagneuſe, mais aſſés fertile.

La province de Fokien, & ſes frontieres.

Elle eſt partagée en huit contrées, où l'on trouve huit grandes villes, ſçavoir, *Focheu* capitale de toute la province, *Civencheu*, *Changcheu*, *Kienning*, *Jenping*, *Tingcheu*, *Hinghoa*, *Xaoum*, & *Foning*, & quarante-huit villes mediocres. On y compte cinq cens neuf mille & deux cens familles, qui font près de deux millions de perſonnes.

Ses villes, & ſes habitans.

Elle donne tous les ans à l'Empereur huit cens quatre-vingts trois mille & cent quinze ſacs de ris, cent quatre-vingts quatorze livres de ſoye crue, ſix cens pieces d'étoffes de ſoye, & une bonne partie des droits ſur les marchandiſes, qui ſont très conſiderables.

Ce qu'elle donne à l'Empereur.

Cette province eſt ſi marchande, qu'à la reſerve de la ville de *Macao* dans la province de *Quantung*, où les *Portugais* ont leur trafic, tout le muſc, les pierreries, la ſoye, le vif-argent, les étoffes de ſoye, de lin, & de cotton, le fer, & l'acier, & toutes les autres marchandiſes, que les *Chinois* portent par mer au *Japon*, dans l'île *Formoſa*, aux îles *Philippines*, dans celles de *Celebes* & de *Java*, & ailleurs dans les *Indes*, ne viennent que de cette province.

Elle eſt fort marchande.

Il y a une ſi grande quantité de navires dans la province de *Fokien*, que l'on dit qu'autrefois l'Empereur de la *Chine* ayant deſſein de faire la guerre aux *Japonois*, les habitans de cette province lui offrirent de fournir dequoi faire un pont de bateaux, qui joindroit cette île à la terre-ferme de la *Chine*.

Il y a un grand nombre de vaiſſeaux.

Il n'y a preſque point de ville dans cette province, qui n'ait ſon langage particulier & ſi différent l'un de l'autre, qu'ils ont de la peine à s'entendre; ils ne ſçavent pas même la Langue commune du pays, que toutes les perſonnes de condition entendent & parlent dans les autres provinces.

Leur langage quel?

La province de *Quantung* eſt une des plus maritimes & des plus conſiderables de toute la *Chine*. Ses limites ſont vers l'*Ouëſt-Nord-Ouëſt* le Royaume de *Tungking*, vers le *Nord-Ouëſt* la province de *Quangſi*, vers le Septentrion celles de *Huquang* & de *Kiangſi*, & vers le *Nord-Eſt* celle de *Fokien*. La mer borde tout le reſte.

Elle eſt diviſée en dix contrées, qui comprenent autant de villes capitales, ſçavoir, *Quangcheu* capitale de toute la province, *Xaocheu*, *Nanhiung*, *Hoeicheu*, *Chaocheu*, *Chaoching*, *Caocheu*, *Cingcheu*, *Luicheu*, & *Chiuncheu*, & ſoixante & douze villes mediocres, & entre autres celle de *Macao*, dont nous dirons un mot ailleurs. On y compte quatre cens quarante-trois mille & trois cens ſoixante familles, qui montent à près de deux millions de perſonnes.

Cette province fournit tous les ans à l'Empereur un million, dix-ſept mille, & ſept cens ſoixante & douze ſacs de ris, & trente-ſept mille & trois cens quatre-vingts quintaux de ſel; ſans ce qu'elle paye en argent.

Les *Chinois* diſent, qu'il y a dans cette province trois choſes, que l'on ne void point ailleurs; ſçavoir, des montagnes ſans neige, des arbres qui ſont toûjours verds, & des hommes qui crachent du ſang; parce que leur ſalive eſt teinte de rouge, du *bettel* & de l'*areca*, qu'ils mâchent continuellement.

On peut aſſûrer qu'il n'y a point de province dans toute la *Chine*, qui ſoit ſi riche en or, en perles, en pierreries, en ſoye, en étaim, en vif-argent, en ſucre, en cuivre, en fer, en acier, en ſalpetre, en bois de *calambe*, &c. que celle-ci.

Elle a auſſi ceci de particulier, que

que les canons de mouſquet, de fuſil, & de piſtolet, que l'on y fait, n'éclatent jamais, quelque groſſe charge qu'on y mette dedans, mais ne font que s'entrouvrir, pour donner paſſage à ce qui ne peut point ſortir par la bouche.

Les habitans de cette province ont plus d'induſtrie à imiter qu'à inventer ; mais ils y reüſſiſſent ſi bien, qu'il n'y a point de manufacture, ni de rareté qu'on leur apporte de l'*Europe*, qu'ils ne faſſent auſſi-bien que les *Européens*, & entre autres ils manient ſi bien l'or & l'argent trait, que ce que l'on fait en *Europe* n'en approche point.

La ville de *Macao* ou d'*Amacao*, c'eſt-à-dire, bon port, n'eſt celebre que parce que les *Portugais* y ont établi le fort de leur commerce & le ſiege Epiſcopal pour tous ces quartiers-là, & n'eſt marchande que par le trafic qu'ils y font ſeuls, à l'excluſion de tous les autres étrangers, particulierement avec la ville de *Quangcheu*, où ils ont permiſſion d'aller deux fois l'an à la foire, où ils debitent treize cens caiſſes d'étoffes de ſoye, de ſatins, de damas, &c. de cent cinquante pieces chacune, & en rapportent deux mille & cinq cens pains d'or, chacun de dix *toel*, c'eſt-à-dire, de cent trente écus ; huit cens livres de muſc, & quantité de fil d'or, de ſoye, de perles, & de pierreries, & pluſieurs autres marchandiſes, qu'ils portent à *Malacca* & à *Goa*, pour être diſtribuées de là par tout le reſte du monde.

La province de *Quangſi* n'eſt pas ſi grande ni ſi belle que celles dont nous venons de parler. Elle eſt bornée vers l'Orient & le *Nord-Eſt* par la province de *Quantung* ; vers le Septentrion par celle de *Queicheu* ; vers le Midi & le *Sud-Ouëſt* par le Royaume de *Tunking* ; & vers l'Occident par la province de *Junnan*.

On la diviſe ordinairement en dix contrées, qui ont chacune leur ville capitale, ſçavoir, *Queilin* capitale de toute la province, *Kingyven*, *Pinglo*, *Suching*, *Cincheu*, *Nanning*, *Taiping*, *Suming*, *Chingan*, & *Tiencheu*, qui ont ſous elles quatre-vingts dix-neuf villes mediocres. On y compte cent quatre-vingts ſix mille & ſept cens dix-neuf familles, qui font plus de quinze cens mille perſonnes. Elle ne donne tous les ans à l'Empereur que quatre cens trente-un mille & trois cens cinquante-neuf ſacs de ris. 1639.

Ce qu'elle contribue.

La province de *Queicheu* eſt la moins conſiderable de toutes, n'étant compoſée que de huit contrées, où l'on trouve autant de villes fort mediocres, ſçavoir, *Queiyang* capitale de toute la province, *Sucheu*, *Sunan*, *Chiniven*, *Xecien*, *Tungin*, *Liping*, & *Tucho*, qui ont ſous elles ſoixante & quinze autres villes plus petites. Elle ne contient que quarante-cinq mille & trois cens cinq familles & environ deux cens trente mille perſonnes.

La province de *Queicheu* eſt-elle ?

Ses villes, & ſes habitans.

Tout le pays eſt montagneux & boſſu ; de ſorte que produiſant fort peu de grain, il ne peut fournir à l'Empereur que quarante-ſept mille & ſix cens cinquante-huit ſacs de ris, & cinq mille neuf cens pieces de toile ; mais il n'y a point de province qui donne plus de vif-argent, ni qui nourriſſe de meilleurs chevaux que celle-ci.

Ce qu'elle fournit à l'Empereur.

Son vif-argent, & ſes chevaux.

Autrefois elle ne faiſoit point de province particuliere, mais dépendoit en partie de celle de *Suchuen* ; & en partie de celle de *Huquang* ; dont elle a l'une vers le Septentrion & le *Nord-Ouëſt*, & l'autre vers le *Nord-Eſt* ; la province de *Quangſi* la borne vers le Midi & le *Sud-Eſt*, & celle de *Junnan* vers l'Occident.

Ses frontieres.

La province de *Junnan* eſt la plus occidentale de toute la *Chine*, & elle eſt fort étendue. Elle a pour bornes du côté de l'Orient & du *Nord-Eſt* les provinces de *Quangſi* & de *Queicheu* ; vers le Septentrion celle de *Suchuen* ; vers le *Nord-Ouëſt* le Royaume de *Tibet* ; vers le *Sud-Ouëſt* celui de *Mien* ; & vers le Midi & le *Sud-Eſt* celui de *Lao* & une partie de celui de *Tunking*.

La province de Junnan, & ſes frontieres.

C'eſt

1639. En quoi elle abonde?

C'eſt ſans doute une des plus riches provinces de ce Royaume, & l'on pourroit y trouver beaucoup d'or, s'il étoit permis d'ouvrir les veines de la terre. Elle donne de l'ambre jaune, des rubis, des ſaphirs, des agathes, du muſc, de la ſoye, du benjoin, de beaux chevaux, des élephans, &c.

Ses villes, & ſes habitans.

Elle a douze grandes villes, qui ſont capitales d'autant de contrées, ſçavoir, *Junnan* capitale de toute la province, *Tali*, *Lingan*, *Cuhiung*, *Quangnan*, *Chinkiang*, *Munghoa*, *Chingtung*, *Quangſi*, *Chiniven*, *Jungning*, & *Xunning*, & quatre-vings quatre villes mediocres. On y compte cent trente-deux mille & neuf cens cinquante-huit familles, & environ quatorze cens trente-trois mille perſonnes.

Ce qu'elle donne à l'Empereur.

L'Empereur tire de cette province tous les ans un million, quatre cens mille, & cinq cens ſoixante-huit ſacs de ris, & cinquante-ſix mille & neuf cens ſoixante-cinq quintaux de ſel.

Le teint & la couleur des Chinois quelle?

Par la vaſte étendue, que nous venons de donner au Royaume de la *Chine*, & qu'il a effectivement, on peut juger que ſes provinces étant ſituées dans des climats ſi différens, il faut que les qualitez de l'air & du terroir le ſoient auſſi. En effet il y a une ſi grande différence entre les habitans de l'île de *Hainan*, qui eſt ſous la Zone Torride, & de la province de *Quantung*, qui en approche, & entre ceux de la province de *Peking*, qui eſt la plus ſeptentrionale de toute la *Chine*, que l'on prendroit les uns pour des *Maures* de *Fez* en *Barbarie*, & les autres pour des *Allemans*, ou pour des *Suedois*. Je ne parle que de la couleur; car les uns ſont noirs, & les autres ſont blancs, & il y en a qui ſont ou plus ou moins baſanez, ſelon que les provinces, où ils demeurent, ſont plus ou moins meridionales & ſeptentrionales.

La difference des fruits de la Chine.

On void la même différence dans les fruits; car les provinces plus meridionales donnent des *cocos*, des *bananes*, & ſemblables fruits, qui ne viennent que dans les pays chauds; & les autres produiſent des figues, des pommes, des poires, des chataignes, & autres fruits, qui ſont communs en *Europe*.

La c quel

On peut dire en general de la *Chine*, qu'il n'y a point de pays au monde ni plus beau ni plus fertile. Il eſt vrai qu'elle doit beaucoup à la nature, qui lui donne l'or, l'argent, les pierreries, le muſc, la ſoye, le ſel, & toutes ſortes de gommes & de drogues très précieuſes; mais il faut avouër auſſi, que le travail & l'induſtrie de ſes habitans, & la douceur du gouvernement dont ils jouïſſent, contribuent beaucoup à leur donner cette abondance de vivres, & à leur procurer cette felicité, dans laquelle ils vivent. Le pays eſt tellement peuplé, que pour nourrir une ſi effroyable multitude d'hommes il faut que toute la terre qu'elle occupe produiſe quelque choſe.

Les noi labo & i ſtrie

L'averſion, que les *Chinois* ont pour l'oiſiveté & pour les faineans, leur eſt naturelle; mais quand elle ne le ſeroit pas, les loix du Royaume y ont ſi bien pourvû, qu'il n'y a point de crime que l'on puniſſe avec tant d'infamie que ce vice. Avec cela les *Chinois* aiment la bonne chere, & ils veulent paroitre dans leurs habits & dans leurs meubles; de ſorte que pour vivre avec honneur ils ſont obligez à travailler. Auſſi n'y void-on point de montagne qui ne ſoit plantée, point de colline qui ne ſoit cultivée, point de plaine qui ne ſoit ſemée, point de marais qui ne ſoit employé, & par maniere de dire pas un pouce de terre, qui ne produiſe, & qui ne réponde au travail de ceux qui la labourent.

Ils l'oi Ils la l ch Le eſt cul

La *Chine* nourrit toutes ſortes d'animaux, & produit tous les fruits & tous les ſimples, que nous avons en *Europe*, mais bien plus excellens que ceux de l'*Europe*; ainſi que l'on peut voir par les oranges, dont on a porté le plant en *Portugal*, & dont on eſtime tant le fruit en *France*. Il en eſt de même des melons & des autres fruits,

Le de ne

&

& particulierement des prunes, qui y ſont très excellentes & ſi ſaines, qu'elles ne chargent jamais l'eſtomac, quelque quantité que l'on en mange.

Il y a tant de miel & de cire dans ce Royaume, qu'on en charge des flottes entieres ; & le ſucre y eſt à ſi bon marché, que quand il eſt bien cher on n'achete le quintal, qui eſt de cent vingt-quatre livres, que quinze francs.

On peut juger de la quantité prodigieuſe de ſoye qu'elle produit, par les étoffes & la ſoye crue, que les provinces donnent tous les ans à l'Empereur, & par la quantité d'étoffes & de ſoye crue, que l'on diſtribue dans toutes les parties du monde.

Les terres hautes de ce Royaume produiſent du bled, de l'orge, & de l'avoine, & les baſſes du ris, & en ſi grande abondance, que dans la plus grande cherté il ne ſe vend qu'un écu le ſetier.

La volaille s'y vend au poids, & plumée elle ne vaut que dix-huit deniers la livre, & l'autre viande à proportion ; car il y a tant de beſtiaux, qu'une vache bien graſſe ne s'y vend que deux écus, un bufle un écu, un porc, dont la chair eſt fort delicate, vingt ſols, & ainſi du reſte.

Les épiceries mêmes y ſont à ſi bon marché, que pour un écu on y achete quatre cens muſcades, & pour trente ſols deux livres de cloux de giroffle ; parce que leurs vivres n'ayant point de prix dans le pays, les *Chinois* les troquent avec tant d'avantage dans les *Moluques* & dans les autres îles voiſines, qu'ils peuvent donner ces drogues à meilleur marché, qu'on ne les vend ſur les lieux.

La mer, qui borde une bonne partie de ce grand & vaſte Empire, & les rivieres, qui ſervent comme de veines & d'arteres à ce vaſte corps, lui fourniſſent tant de poiſſon, que l'on n'en tire preſque point d'argent.

La plûpart des villes de ce Royaume, qui ont la commodité des rivieres, nourriſſent un grand nombre de cormorans, dont les habitans ſe ſervent pour la pêche. Ils font jûner un jour ces animaux, & le lendemain ils les portent ſur le bord de la riviere, auprès de pluſieurs bateaux à moitié remplis d'eau, auxquels ils les attachent avec une corde, qui leur prend ſous les ailes, & après qu'ils leur ont lié le goſier au-deſſus de l'eſtomac, ils les lâchent pour les faire entrer dans la riviere, où ils rempliſſent de poiſſon la peau, qui s'étend comme un ſac ſous la gorge, & le viennent vuider dans le bateau, où ils ſont attachez. Ce qu'ils font pluſieurs fois de ſuite, & juſqu'à ce que le Maitre ſe trouvant ſatisfait de la capture, leur ôte la corde qui leur ſerre le goſier, & leur permet d'aller à la chaſſe pour eux, & de ſe raſſaſier pour deux jours ; & par ce moyen on y prend plus de poiſſon, qu'on n'en peut conſumer. 1639. Leur maniere de pêcher.

Il n'y a point d'animal, qui ſoit plus commun par toute la *Chine* que le canard ; parce que l'on y a une maniere de les élever toute particuliere ; ſans que néanmoins ils puiſſent paſſer pour barbotans, bien-qu'ils ne ſoient pas ſauvages. On les nourrit dans de grandes cages faites de *bambus*, que l'on met ſur la pouppe d'un grand bateau, capables d'en tenir trois ou quatre mille chacune. Comment ils nourriſſent les canards?

On fait éclorre les œufs de ces animaux, l'été dans du fumier de vache, ou de canard même, qui eſt fort chaud, où on les laiſſe juſqu'à ce que l'on ſçache que la generation eſt achevée, & alors on caſſe les œufs les uns contre les autres, pour faire ſortir les petits avec tant d'adreſſe, qu'il n'en meurt pas un ſeul. L'hiver on augmente la chaleur naturelle du fumier par le feu, en faiſant un lit de *bambus* élevé de terre de trois ou quatre pieds, ſur lequel on met les œufs entre deux couches de fumier, & l'on y fait du feu deſſous pour leur Comment ils font éclorre leurs œufs l'été & l'hiver?

1639. donner le degré de chaleur néceſſaire pour les faire éclorre.

Dès que les petits ſont éclos, on les fait entrer dans des cages, où l'on nourrit des cannes, qui les élevent. Quand ils ſont aſſés grands pour aller chercher leur nourriture, on leur donne le matin un peu de ris, capable d'irriter leur appetit plûtôt que de les raſſaſier, & l'on ouvre les cages pour les faire paſſer ſur une claye de *bambus* du bateau ſur le bord de la riviere, où elles les font paitre dans les terres ſemées de ris, dont ils arrachent les mauvaiſes herbes, avec tant d'avantage pour le proprietaire, que celui qui nourrit les canards ſe fait payer de ſa peine. Sur le ſoir il raſſemble ſes canards, & les fait retourner dans le bateau au ſon d'un ſifflet ou d'une ſonnette, ſans qu'ils manquent de ſe rendre à leurs cages, quoiqu'il y en ait quelquefois des troupeaux de vingt ou vingt-cinq mille ; & par ce moyen ils ſont à ſi bon marché, qu'ils ne reviennent point à deux liards la piece.

Comment ils élevent les petits canards?

Ces animaux y ſont en grand nombre & à grand marché.

Pour ce qui eſt des habitans de la *Chine*, ils ſont aſſés bien-faits, & ſont plûtôt grands que petits. Les hommes ont le viſage large, les yeux petits, le nez un peu camus, & n'ont preſque point de barbe. Ils ne ſe font point couper les cheveux ni les ongles de la main gauche ; parce qu'ils croyent, qu'ils auront beſoin de leurs ongles pour grimper dans le temps qu'on les prendra par les cheveux pour les enlever au ciel.

Les habitans de la Chine quels?

Ils s'habillent tous d'une même façon, ſi ce n'eſt que dans les provinces ſeptentrionales on ſe ſert de fourrures, & dans les meridionales on ne s'habille preſque que de ſoye. Les perſonnes de grande condition font broder leurs ſoutanes ou robbes longues juſqu'à la ceinture ; mais les autres ne mettent de l'or & de l'argent qu'aux bords ; & l'on connoit les garçons d'avec les hommes mariez, en ce qu'ils ſéparent leurs cheveux ſur le front, & portent des bonnets plus hauts que les autres.

Leurs habits quels?

Les femmes s'y habillent fort richement, ſe chargent de perles & de pierreries, ſe fardent, & ſe coiffent avec autant d'avantage qu'en aucun autre lieu du monde. Elles affectent particulierement d'avoir les pieds petits ; c'eſt pourquoi les meres appliquent leurs prémiers ſoins à ſerrer ſi bien les pieds à leurs filles dès l'enfance, qu'à peine peuvent-elles marcher. On croid, que cette coutume a été introduite par ceux, qui ont voulu par-là obliger les femmes à une vie ſedentaire & retirée, à laquelle elles ſont condamnées dès leur naiſſance. On ne les void jamais dans la maiſon, & elles n'en ſortent que fort rarement pour viſiter leurs proches parens, & alors elles ſont ſi bien accompagnées & ſi bien enfermées dans des *palanquins*, qu'elles ne peuvent pas être vûes.

Les *Chinois* ont de l'eſprit, & ils font connoitre par leurs ouvrages, qu'ils n'en ont pas moins que les *Européens*. Il eſt bien difficile de ſe défendre des ruſes & des fineſſes de leurs Marchands, qui ſe ſervent de tous les avantages imaginables dans le commerce. Il n'y en a point qui n'ait à ſa porte un bordereau, qui contient un memoire de toutes les marchandiſes qui ſe trouvent dans ſa boutique ; & comme tous les Marchands d'un même corps demeurent dans un même quartier, on void dès l'entrée tout ce qu'il y a à vendre dans toute la rue.

Il n'y a que la ſeule province de *Chekiang*, où l'on permette le cours de la monnoye de cuivre ; dans tout le reſte du Royaume on ne void que de l'or & de l'argent, que l'on ne reçoit qu'au poids, ſans avoir égard à la marque ; & c'eſt pour cela qu'il n'y a point de Marchand *Chinois*, qui ne porte ſur lui un trebuchet & de l'argent de poids, pour peſer celui qu'ils ont à recevoir.

Je crois que c'eſt dans la *Chine* où l'on a pris l'ordre, qui a été établi

établi en plusieurs endroits de l'*Europe*, pour la subsistance des pauvres. La mendicité, qui est infame à ceux qui l'exercent, & honteuse à ceux qui la souffrent, parce qu'elle reproche le defaut de charité à ceux qui y peuvent remedier, y est bien severement défendue; & il y a dans toutes les villes un Juge établi pour les pauvres, qui y observe l'ordre suivant.

Le jour que ce Juge entre en charge, il fait publier une ordonnance, par laquelle il est enjoint à tous ceux, à qui il nait des enfans imbecilles, ou qui le deviennent par maladie ou par quelque autre accident, qu'ils ayent à le venir déclarer; afin qu'il voye s'ils peuvent apprendre un métier ou non; & s'ils en sont incapables, si les peres & meres ont dequoi les entretenir; si faute de pere & de mere ils n'ont point d'autres parens, qui les puissent nourrir; & s'il n'y en a point, on les met dans des hôpitaux, où ils sont nourris aux dépens de l'Empereur. On en use de même avec les Soldats estropiez, ou decrepits. On les enferme tous, & on ne leur permet point de sortir.

Les maisons, où l'on enferme les pauvres, ont leurs jardins & leurs cours, où on leur permet de nourrir de la volaille & des pourceaux, tant pour leur divertissement, que pour en tirer quelque profit. L'Empereur nomme un Commissaire, qui fait la visite de ces maisons avec le Juge ordinaire deux fois l'année.

Dans ce Royaume on ne met point les aveugles au nombre des pauvres invalides; mais on les oblige à travailler, à tirer les soufflets des Marêchaux, & à d'autres ouvrages où la vûe n'est pas absolument nécessaire. On employe les filles aveugles à un métier, qui est bien aussi lucratif, mais moins honnête que les autres.

Je crois aussi pouvoir dire, que c'est à la *Chine* que nous sommes obligez de l'invention de l'Imprimerie; car il est certain que nous ne l'avons que depuis l'an 1450. & que les *Chinois* ont chès eux des Livres, qui ont été imprimez il y a plus de sept cens ans. 1639.

Les *Chinois* ont une façon d'écrire, qui leur est particuliere; non seulement parce qu'ils se servent de figures plûtôt que de caracteres, en ce qu'ils signifient des mots entiers, & ne représentent point les lettres; mais aussi en ce qu'en écrivant ils observent un ordre tout différent de celui de toutes les autres nations; car elles écrivent ou de la gauche à la droite, comme tous les *Européens*, ou de la droite à la gauche, comme les *Hebreux*, les *Arabes*, & la plûpart des autres Peuples de l'*Asie*; & les *Chinois* écrivent de haut en bas, & y observent des distances si égales, qu'il n'y a rien de plus juste. Et pour faire voir que ces figures ne forment pas un mot, qui ait une signification particuliere en leur Langue, mais qu'elles expriment les choses mêmes, il faut sçavoir, que les *Chinois*, qui en parlant ne se peuvent pas faire entendre entre eux à cause de la diversité des idiomes, qui se trouve entre les habitans des diverses provinces du Royaume, se servent de ces caracteres, non seulement pour se rendre intelligibles entre eux par tout le Royaume, mais aussi pour le commerce avec les *Japonois* & avec les habitans de la presqu'île de *Corée* & du Royaume de *Cochinchine*, dont les langages n'ont pas plus de rapport entre eux, que le *François* avec le *Grec* & avec l'*Arabe*. Leur façon d'écrire toute particuliere.

Ils font leur papier de l'écorce de *bambus*; mais il est si mince, qu'on ne peut y écrire que d'un côté; quoiqu'ils ne se servent point de plumes, qui mordent sur le papier, mais de pinceaux, comme les *Japonois*, qui ne font que couler sur le papier; de sorte qu'ils écrivent aussi vîte, & forment des caracteres si bien faits, qu'ils ne doivent rien aux meilleurs Ecrivains de l'*Europe*. Leur papier quel?

L'Empereur fait une dépense

1639. vrayement royale pour l'entretien, tant des Ecoles, où l'on enſeigne à lire & à écrire & les autres élemens des ſciences, que pour les Univerſitez, où l'on enſeigne la Philoſophie morale & naturelle, l'Aſtrologie, & les autres ſciences. Il ne ſe paſſe point d'année qu'il ne les faſſe viſiter, qu'il ne faſſe examiner les Profeſſeurs & les Ecoliers, & qu'il ne faſſe recompenſer ceux qui témoignent de l'affection pour l'étude, & châtier ceux qui ne s'y appliquent point comme ils devroient.

Dépenſe que l'Empereur fait pour l'entretien des Ecoles & des Colleges.

Le Viſiteur ayant achevé l'examen des Profeſſeurs & des Ecoliers, en fait un autre particulier de ceux qui prétendent à la dignité de *Loytia*, laquelle a quelque rapport à celle de Docteur en *Europe*. Il eſt vrai que les *hinois* appellent ainſi tous les Nobles; mais en matiere de ſcience, c'eſt un degré, que l'on confere en donnant aux graduez la permiſſion de porter une ceinture, par laquelle on les connoit parmi le reſte du peuple; car l'Empereur donne cette qualité à ſes Sujets, comme l'on donne en *Europe* celle de Noble à ceux qui l'ont merité par leurs ſervices, ou qui ont aſſés de faveur auprès du Prince, ou auprès de ceux qui le gouvernent, pour ſe la faire donner par des lettres patentes.

La dignité de Loytia quelle, & à qui ſe donne-t-elle?

Cette promotion de Docteurs parmi les *Chinois* ſe fait pour le moins avec autant de cérémonies, qu'on en fait à celle des Docteurs de *Sorbonne* à *Paris*; & l'on en pourroit faire ici une petite digreſſion, ſi nous n'étions obligez de nous hâter de ſortir de la *Chine*, pour continuer nôtre voyage & nous en retourner dans nôtre chere patrie.

On fait de grandes cérémonies à cette promotion.

Il n'y a point de nation au monde qui faſſe plus de cérémonies que la *Chinoiſe*, juſqu'à ſe rendre incommode. Ils commencent l'inſtruction de la jeuneſſe par celle des complimens, dont ils compoſent des Livres entiers, afin que

Les Chinois ſont fort cérémonieux.

l'on n'y manque point dans les occaſions. Il n'y a point de perſonne, que l'on ait vû une ſeule fois, qu'on ne ſoit obligé de ſaluer. 16

Ils ne ſaluent point du chapeau, mais en ſerrant la main gauche ils la prenent de la droite, & les portent ainſi toutes deux à l'eſtomac, avec une profonde inclination de tête, laquelle ils accompagnent de proteſtations capables de confirmer ce qu'ils veulent faire entendre par leurs geſtes. Com ils ſe luent

Les perſonnes de condition, en ſe rencontrant dans les rues, s'arrêtent, joignent les mains, en paſſant les doigts les uns dans les autres, & en étendant le bras en arcade, ſe font des reverences avec de profondes inclinations, & demeurent long temps en cette poſture, à s'offrir honnêtement le pas les uns aux autres. Civil que les pe nes d ditio

Quand il n'y a point d'égalité entre les perſonnes qui ſe rencontrent, la moindre cede à la plus qualifiée, lui fait la reverence, & la laiſſe paſſer. Celui qui va parler d'affaires à un *Loytia* ou Docteur dans ſon logis, ſe met à genoux en entrant dans la ſalle, & avance & demeure en cet état-là, juſqu'à ce qu'il ait parlé ou donné ſa requête, & après avoir fait ſon affaire, il ſe retire auſſi à genoux, ſans tourner le dos au *Loytia*. Man dont en u avec Loyt

Si quelque *Chinois* rencontre par haſard dans la rue, ou bien à la porte de ſa maiſon, un parent ou ami venant de la campagne, & que celui qui demeure dans la ville ne ſe trouve pas aſſés bien vêtu à ſa fantaiſie, pour faire l'honneur entier à ſon ami, il fera ſemblant de ne le point connoitre, rentrera dans le logis, prendra le plus beau de ſes habits, & ſortira alors au devant de ſon ami, & lui fera civilité, comme s'il ne venoit que de l'appercevoir. S'il le trouve par rencontre dans la rue loin de ſa maiſon, il lui demandera auſſi-tôt s'il a diné ou ſoupé, & s'il n'a point mangé, il le fera entrer dans le prémier cabaret, & l'y traitera magnifiquement de chair Cor ils a ent ren mis

&

& de poiſſon; ou ſi c'eſt après dîné, il lui fera donner la collation de fruit & de confitures.

Les *Chinois* ſont ſplendides dans leurs feſtins, & ils en uſent tout autrement qu'on ne fait par tout ailleurs. Ils font dreſſer autant de tables qu'ils ont de conviez; mais au lieu de nappes, qui cacheroient la beauté des dorures & des peintures, dont elles ſont enrichies, ils y mettent des tapis de damas, de taffetas, ou de quelque autre étoffe de ſoye, qui n'en couvrent que les bords, & qui pendent juſqu'à terre. On met aux quatre coins de la table un papier chargé de fruit & de confitures pour le deſſert, & de pluſieurs figures de ſucre faites & peintes au naturel, & de fleurs pour le divertiſſement, & l'on place la viande au milieu.

Leur vaiſſelle eſt d'argent ou de porcelaine, & ils n'ont point de ſerviettes; parce qu'ils ſe ſervent de leurs fourchettes ſi proprement & avec tant d'adreſſe, qu'ils n'ont pas beſoin de s'eſſuyer les mains ni la bouche. Ils boivent ſouvent, mais peu à la fois; c'eſt pourquoi leurs vaſes à boire ſont fort petits.

Comme les *Chinois* ont accoutumé de ſervir quantité de plats, les repas y ſont fort longs; mais afin que l'on ne s'y ennuye point, on donne aux conviez toutes ſortes de divertiſſemens, la Muſique, la Comedie, les Joüeurs de gobelets, & les Marionettes.

Si c'eſt une perſonne de condition qu'ils ayent invité, ils font dreſſer dans la ſalle du feſtin pluſieurs autres tables, chargées de viandes crues, de volaille, & de gibier, qu'ils font porter par pluſieurs Domeſtiques, qui marchent à la file devant lui, quand il retourne à ſon logis, & qui l'obligent avec de grands complimens à ſouffrir qu'ils laiſſent chès lui ce qu'il n'a pas conſumé chès leurs Maitres.

Les feſtins, qu'ils font à un Gouverneur de province, durent quelquefois quinze jours ou trois ſemaines, & coutent le revenu d'une année à ceux qui l'entreprenent, quelque riches qu'ils ſoient. Ils ne font ordinairement leurs feſtins que la nuit, & choiſiſſent principalement pour cela le temps de la nouvelle lune, & ſur-tout celle du mois de Mars, avec laquelle ils commencent leur année. 1639.

Le jour de l'an les *Chinois* ſe rejoüiſſent tous, mettent leurs plus beaux habits, tendent leurs maiſons de ce qu'ils ont de plus riche, couvrent les rues de roſes & d'autres fleurs, ornent leurs arcs triomphaux de branchages, de damas, & d'autres tapis de ſoye, chargez de flambeaux; & font dreſſer devant la porte un arbre tellement éclairé, que quand il n'y en auroit qu'un dans toute une rue, il pourroit ſervir de luſtre à tout le quartier. Leurs Prêtres préſident à ces rejoüiſſances, & relevent la ſolemnité du jour par les ſacrifices qu'ils font à leurs Dieux. Rejoüiſſances qu'ils font le jour de l'an.

A l'occaſion des civilitez, que les *Chinois* ſe rendent les uns aux autres, je dirai ici un mot des grands honneurs qu'ils font aux Ambaſſadeurs des Princes étrangers, pour leſquels ils ont la même veneration, & les reçoivent avec le même reſpect, qu'ils pourroient rendre à leurs Maitres. Ils ne conſiderent point le ſujet de l'ambaſſade, mais la qualité du Prince qui envoye l'Ambaſſadeur, & le font recevoir à l'entrée du Royaume par le Gouverneur de la prémiere ville frontiere, qui va au devant de lui avec toutes les perſonnes de condition de ſon gouvernement. On ne permet point qu'il mette pied à terre; mais au ſortir du navire on le met dans une chaiſe d'yvoire, & on le fait porter par huit hommes dans une maiſon deſtinée pour cela, qui eſt meublée aux dépens de l'Empereur, & qui eſt ſi grande, que pluſieurs Ambaſſadeurs y peuvent loger enſemble ſans s'incommoder. Honneurs qu'ils rendent aux Ambaſſadeurs des Princes étrangers.

Le lendemain le Gouverneur de la ville le vient ſaluer, & tâche de ſçavoir de lui le ſujet de ſon voya-

1639. ge, pour en informer le Gouverneur de la province; qui fait auſſitôt prier l'Ambaſſadeur de lui envoyer ſes lettres de créance, afin de les faire tenir à la Cour, & faire venir le paſſe-port néceſſaire pour la continuation de ſon voyage. On fait expedier ce paſſe-port ſur du parchemin, avec le ſceau de l'Empereur en or, que l'on porte devant l'Ambaſſadeur avec ſes lettres de créance écrites ſur un aix, au haut duquel on void en lettres d'or le nom du Prince qui l'envoye.

Ce que font les Gouverneurs à l'égard de ces Ambaſſadeurs.

Les Gouverneurs des provinces ont le ſoin de fournir à la dépenſe de l'Ambaſſadeur par le chemin, & en approchant de la ville capitale on envoye au devant de lui le Préſident du Conſeil Privé, qui le reçoit à la tête de tous les Conſeillers & de la plûpart des Courtiſans, & conduit l'Ambaſſadeur juſque dans ſon logis, & en prenant congé de lui il lui donne le pouvoir de créer un certain nombre de *Loytias*, & de donner la liberté à quelques criminels, dont on regle le nombre ſur la grandeur du Prince qui l'envoye. On lui donne le temps néceſſaire pour ſon repos, & après cela les mêmes perſonnes, qui ſe ſont trouvées à ſon entrée, le conduiſent à l'audiance de l'Empereur, qui la lui accorde toutes les fois qu'il la demande, & qui ſe trouve préſent à toutes les propoſitions qu'il a à faire.

Ce qu'on accorde à ces Ambaſſadeurs.

Les feſtins, que les *Chinois* font à leurs nôces, ſont très grands & très magnifiques; car le pere de la nouvelle mariée ne donne point d'autre dot à ſa fille, que la dépenſe qu'il fait à traiter le prémier jour des nôces les parens & amis de ſon gendre, & le lendemain ceux de la nouvelle mariée. Le feſtin étant achevé, le nouveau marié donne à ſa nouvelle mariée en la préſence des parens la dot qu'il a promiſe, & elle la donne à ſon pere ou à ſa mere, en reconnoiſſance de la peine qu'ils ont eue à l'élever juſqu'à cet âge-là; de ſorte que par ce moyen ceux qui ont beaucoup de filles, ſont ceux qui ſont les plus accommodez, particulierement ſi elles ſont bien-faites. On y marie les filles fort jeunes, & le pere peut diſpoſer de la dot que l'on a donnée à ſa fille, ſi la néceſſité l'y oblige; mais s'il la conſerve, elle demeure en propre à la fille, à l'excluſion des autres enfans.

Leurs nôces, & comment ils les celebrent.

Quoique la polygamie ſoit permiſe entre les *Chinois*, la prémiere femme pourtant eſt la ſeule legitime, & les autres ne ſont que des concubines; de ſorte que non ſeulement elles ne demeurent point dans un même appartement avec la prémiere femme, mais auſſi le fils ainé de celle-ci prend ſeul dans la ſucceſſion autant de bien que tous les autres enfans enſemble. Si la prémiere femme n'a point de fils, ou s'il meurt avant le pere, l'ainé des autres femmes ſuccede en ſes droits, & repréſente l'ainé de la famille.

Les adulteres ſont fort rares dans la *Chine*; parce que les femmes y ſont tellement reſſerrées, qu'elles ſont preſque inacceſſibles. Le mari y a le même pouvoir qu'il a par tout ailleurs, de tuer la femme & le galant, quand ils les ſurprend ſur le fait; mais comme c'eſt une nation fort intéreſſée, & avec cela glorieuſe, ils aiment mieux en profiter, que de ſe diffamer par une ſeverité, qui ne ſauve que les apparences.

Le gouvernement du Roi ou Empereur de la *Chine* eſt monarchique, & l'on peut dire qu'il eſt en quelque façon deſpotique; parce que le Souverain eſt ſi abſolu dans ſes Etats, qu'il n'y a point de loi qui bride ſon pouvoir; & néanmoins ſa domination eſt ſi douce, qu'il n'y a point d'Etat democratique, où les habitans ſoient moins chargez que dans la *Chine*.

Il n'y a rien qui ruine plus un Etat que la guerre, & qui oblige davantage les Princes d'avoir recours à des moyens extraordinaires, par-où leurs Sujets ſont ſurchar-

chargez & accablez ; c'eſt pourquoi les Empereurs de la *Chine*, conſiderant que l'on n'en fait point d'étrangere qu'aux dépens du peuple, & que par ce moyen on démolit les fondemens d'une maiſon pour avoir dequoi la couvrir, ont défendu par une loi fondamentale, de faire la guerre pour étendre les frontieres du Royaume. Et afin que leurs Sujets ne donnaſſent point d'occaſion aux étrangers de faire la guerre à l'Etat, ils leur ont défendu, ſur peine de la vie, d'en ſortir, ſans une permiſſion expreſſe du Prince ou du Gouverneur de la frontiere.

Les *Chinois* appellent leur Empereur *Tie'neu*, c'eſt-à-dire, fils du Ciel, ou fils de Dieu ; non qu'ils le croyent deſcendu du ciel ; mais parce qu'étant le prémier entre les hommes, ils le conſiderent comme un don du Ciel, & comme une perſonne qui eſt chere aux Dieux. Il ſe donne lui-même la qualité de *Hoangh*, qui ſignifie Empereur de boüe ou de terre, pour le diſtinguer d'avec le *Xanthi*, qui eſt le grand Empereur de tout l'univers. On dit que celui, qui prit le prémier le nom de *Hoangthi*, a vêcu pluſieurs ſiecles avant la naiſſance de Nôtre Seigneur, & que ſes ſucceſſeurs ont voulu prendre le même nom, ainſi que firent les Empereurs *Romains*, qui ſuccedérent à *Jule-Céſar*.

La dignité d'Empereur eſt héréditaire dans la famille de celui qui regne, en ſorte que l'aîné y ſuccede ſeul, à l'excluſion des puinez, qui ont bien la qualité de Roi, & auxquels on donne une ſuite royale avec quelque ville pour appennage, où on les loge & traite comme des Rois ; mais ils y ont ſi peu d'autorité, que le Gouverneur, qui la poſſede toute entiere, ne leur permet pas ſeulement de ſortir de la ville, il leur fait même diſtribuer leur revenu par quartiers ; de peur que le touchant tout à la fois ils ne l'employent à ſe faire des amis au préjudice du repos de l'Etat.

1639. Les divers Conſeils dans la Chine.

Le Conſeil d'Etat dans la *Chine* eſt compoſé de douze Conſeillers & d'un Préſident ; qui eſt celui qui a le plus d'autorité après l'Empereur. Il y a encore outre cela dans la ville de *Xuntien* ou de *Peking* ſix autres Conſeils ; ſçavoir, un pour la juſtice & pour avoir l'œuil ſur tous les Officiers de l'Etat, qu'ils appellent *Lypou* ; le ſecond pour les finances, qu'ils nomment *Houpou* ; le troiſieme pour conſerver les anciennes coutumes ; & pour regler la religion, les ſciences, les arts, & les affaires étrangeres, auquel ils donnent le nom de *Lipou* ; le quatrieme pour les affaires de guerre, & on l'appelle *Pimpou* ; le cinquieme pour les ouvrages publics & bâtimens royaux, que l'on appelle *Compou* ; & le ſixieme pour les affaires criminelles, que l'on nomme *Himpou*.

Le pouvoir des Conſeillers quels.

Les Conſeillers, qui ſont employez dans ces Conſeils, deliberent ſur les affaires, dont la connoiſſance leur eſt attribuée, & même les reſolvent ; mais ils ne publient ni n'executent rien ſans la permiſſion expreſſe de l'Empereur, qui s'en reſerve la deciſion, auſſi-bien que celle de toutes les autres affaires du Royaume.

Inſpecteurs envoyez dans les provinces, & pourquoi.

L'Empereur envoye de trois en trois mois dans toutes les provinces de ſes vaſtes Etats des Viſiteurs ou Inſpecteurs, qui s'informent bien particulierement de la vie & des actions des Gouverneurs & de l'état des provinces, & dont ils lui font un fidelle rapport ; par ce moyen il aquiert une connoiſſance très parfaite de tout ſon Royaume, quoiqu'il ne ſorte preſque jamais de ſon palais, d'où il gouverne tout avec un pouvoir très abſolu.

Les Conſeillers d'Etat quels?

Ceux qui compoſent le Conſeil d'Etat, que l'on appelle *Colaos* ou *Caiſiang*, c'eſt-à-dire, Gouverneurs auxiliaires, ou Miniſtres d'Etat, ſont tous Philoſophes, & la plûpart fort ſçavans dans l'Aſtrologie ; parce que l'on veut qu'ils prévoyent les

1639. les évenemens des choſes, non ſeulement par les lumieres de la prudence civile, mais auſſi par le cours des aſtres, qu'ils croyent bien plus infaillible que celles d'un raiſonnement fondé ſur l'experience.

Fonction du Préſident de ce Conſeil quelle ?

C'eſt le Préſident de ce Conſeil, & en ſon abſence le Doyen des Conſeillers, qui fait rapport à l'Empereur des deliberations priſes dans le Conſeil, en lui parlant à genoux, & ayant les yeux baiſſez, ſans oſer lever la vûe, quand même l'audiance dureroit deux heures.

Les Vice-Rois & les Lieutenans de Roi des provinces.

Toutes les provinces de la *Chine* ont un Vice-Roi, qu'ils nomment *Comon*, à la reſerve de celles de *Peking* & de *Nanking*, qui ſont des provinces royales, & n'ont que des Gouverneurs, qu'ils appellent *Inſuanto*, & ſont comme les Lieutenans de Roi; parce qu'ils ont la prémiere autorité dans la province après le Vice-Roi; chacun néanmoins dans ſon reſſort, qui ne s'étend que ſur les grandes villes, où ils reſident, & ſur les villes mediocres, qui en dépendent.

Autres Officiers dans les provinces & dans les villes.

Les villes ont auſſi leurs Gouverneurs, que les *Chinois* appellent *Tutuam*, & les *Portugais Mandarins*. Ils nomment celui qui a l'intendance des finances dans une province *Ponchaſi*, celui qui y commande les gens de guerre *Toloc*, le Préſident de la juſtice *Anchaſi*, & le Chef du Conſeil de guerre *Aytao*. Tous ces Officiers ont chacun leur Conſeil, qui s'aſſemble dans le palais du Vice-Roi, qui prend connoiſſance de toutes les affaires qui s'y traitent, & ſi elles ſont d'importance, il en donne avis au Préſident du Conſeil d'Etat par un Courrier exprès.

Les Officiers de la Couronne.

Les prémieres perſonnes de l'Etat, après le Préſident, qu'ils appellent *Calao*, ſont le *Cautoc*, c'eſt-à-dire, le grand Gonfalonnier, le *Pochin* ou Surintendant des finances, le *Pochinſy* ou Garde des Sceaux, & l'*Autzat*, qui eſt le prémier Juge de la ville.

La juſtice & la police s'adminiſtrent par trois Lieutenans, dont l'un s'appelle *Huytay*, le ſecond *Tzia*, & le troiſieme *Tontoy*, qui tiennent la ſéance une fois la ſemaine chès eux, & qui ont le ſoin de faire regler la police par des Commiſſaires, qui ont leurs quartiers reglez de mille maiſons chacun.

On y obſerve particulierement ceci, c'eſt qu'un Commiſſaire n'a point d'autorité dans la rue où il demeure, afin que la conſideration du voiſinage ne lui faſſe rien faire contre le devoir de ſa charge; c'eſt auſſi la raiſon pour laquelle on ne permet point qu'un homme faſſe la charge de Vice-Roi, de Gouverneur, ou de Juge dans ſa patrie, mais on l'envoye dans des provinces éloignées, où il n'a point de parens.

On change tous ces Officiers de trois en trois ans, & depuis le jour qu'ils partent de la Cour, ou du lieu de leur demeure ordinaire, l'Empereur les fait défrayer par-tout où ils paſſent, laiſſant à leur choix de prendre la quantité de vivres qui leur eſt ordonnée, ou la valeur en argent. Pendant qu'ils ſont dans l'emploi, ils ſont logez & entretenus aux dépens de l'Empereur; on loge même auprès des Juges, dans une même maiſon, les Greffiers, les Huiſſiers, & tous les Officiers de juſtice, qui ſont auſſi nourris & payez de l'argent du Roi, afin qu'ils ne prenent point de ſalaire ni d'épices des parties. Ils ſont tellement circonſpects dans toutes leurs procedures, qu'il n'y a point de Juge qui n'examine bien les affaires, pour éviter toutes ſortes de reproches.

Les debiteurs ſont traitez à la *Chine* avec tant de rigueur, que ceux qui n'ont pas dequoi payer, aiment mieux ſe vendre à leurs créanciers, que de ſouffrir les cruelles fuſtigations & baſtonnades, ſous leſquelles les plus foibles & les plus ſenſibles aux coups expirent ſouvent.

L'ordre, qui y eſt établi pour découvrir le crime & pour prévenir

nir plusieurs autres desordres, est admirable. Les Juges en arrivant dans le lieu de leur residence font faire un dénombrement de toutes les maisons de leur ressort, & les ayant distribuées en dizaines, ils font mettre une affiche à la dixieme maison, & enjoignent aux habitans de découvrir ceux de leur dizaine, qu'ils sçavent avoir commis des crimes, à peine d'en répondre en leur propre & privé nom; comme aussi de déclarer ceux de leur dizaine, qui en délogent, ou qui vont faire quelque grand voyage, afin de les obliger à payer leurs dettes avant que de sortir du quartier.

Ils n'ont point d'indulgence pour les criminels; cependant ils n'executent personne à la mort, que le crime ne soit tellement averé, que le criminel ne puisse alleguer aucune excuse pour sa justification. Ils tâchent d'apprendre la vérité de la bouche de l'accusé par la douceur, & n'ordonnent jamais la question, qu'en ayant une demi-preuve fortifiée de plusieurs violentes conjectures; & alors ils la donnent fort cruelle, en mettant les doigts entre deux bâtons de la largeur de deux bons pouces, aux extrêmitez desquels ils passent de la ficelle, qu'ils serrent si fort, que les os en sont brisez, & les ongles sortent des doigts; ou bien en mettant les pieds entre deux ais, presque de la même façon que l'on donne en *Europe* les brodequins, si ce n'est que l'on y fait souffrir les pieds, & en *Europe* les jambes.

Il n'y a point de grande ville à la *Chine* qui n'ait plusieurs prisons, qui sont fort bien gardées, mais au reste accompagnées la plûpart de cours, de jardins, d'étangs, & d'allées, pour le divertissement de ceux qui y sont detenus pour des crimes legers. Elles ont aussi leurs tavernes pour la commodité des prisonniers, & des boutiques, où l'on vend les ouvrages que les prisonniers font pour s'aider à subsister.

Les sentences de mort ne s'executent point, que le Roi ne les ait confirmées, & même après cela on y apporte tant de cérémonies, qu'à moins que l'atrocité du crime ne crie à la vengeance, il y a plus de condamnez qui meurent de langueur dans les prisons, que de la main du Bourreau; car il ne se fait point d'execution qu'en présence du prémier Juge de la province, ou du Visiteur ou Inspecteur; lequel étant arrivé sur les lieux se fait apporter les procès de ceux qui ont été condamnez à la mort, les examine, & après cela il confirme ou casse la sentence du Juge ordinaire. Parmi ceux dont la sentence a été confirmée, il prend cinquante des plus coupables, & ordonne au Geolier de les mettre en état de pouvoir être conduits au supplice; mais il ne les fait point sortir de la prison, qu'il ne les ait encore interrogez une fois; & s'il s'y en trouve, qui puissent seulement alleguer quelque excuse apparente, on les renferme, & alors on fait tirer le canon, pour faire connoitre que l'on va faire execution. On ne les conduit point au lieu du supplice, que l'on ne les examine encore, & que le Juge ne les presse de songer à eux, & de chercher quelque prétexte, qui le puisse obliger à differer l'execution; s'ils n'en trouvent point, il fait tirer autant de coups de canon, qu'il y a de miserables destinez au supplice. Etant arrivez au lieu de l'execution, on les fait asseoir sur des tas de cendres, où on leur donne à manger, & l'on recommence l'examen pour la derniere fois; mais si après cela ils ne trouvent point d'excuse, on tire le canon pour la troisieme fois, & l'on acheve l'execution. On pend les criminels, ou on les empale, ou on les brule; mais ce dernier supplice n'est que pour les criminels de leze Majesté. 1639.

La forme de leurs executions, & leurs supplices ordinaires.

Les *Chinois* ont un supplice particulier pour les Voleurs; car comme le larcin est le crime qu'ils detestent le plus, aussi le supplice qu'il font souffrir aux Voleurs, est accompagné de plus d'infamie, que les autres. On les couche sur le ventre, ayant les mains liées sur le

Supplice qu'on fait souffrir aux Voleurs.

1639. dos, & en cet état deux Bourreaux les battent de toute leur force sur le gras des jambes, avec de grosses cannes détrempées dans de l'eau, qui y font des playes si douloureuses, que la plûpart de ces miserables meurent entre leurs mains. Les Juges se trouvent présens à ces executions; mais afin de n'être point touchez de compassion, qui seroit inutile aux criminels, ils se divertissent cependant à jouër & à boire, & se bouchent les oreilles pour ne pas entendre leurs cris.

Visiteurs ou Inspecteurs envoyez dans les provinces, & pourquoi.

Pour empêcher que les Gouverneurs & les Juges n'abusent de leur pouvoir, on ne les oblige pas seulement à rendre compte de leurs actions au sortir de leur emploi, pardevant des Juges établis exprès pour cela, que les *Chinois* appellent *Chenes*; mais le Roi envoye aussi dans les provinces des Visiteurs ou Inspecteurs, qu'ils nomment *Leaches*.

Comment ils se conduisent dans les provinces?

Ces Inspecteurs entrent dans les provinces sans se faire connoitre; prenent une information fort exacte & fort secrette des actions des Officiers; & après avoir fait le tour de la province, ils approchent de la ville capitale, vers le temps que tous les Officiers de la province y sont assemblez, ce qui arrive tous les mois une fois; ils font sçavoir au Vice-Roi & à toute l'assemblée, qu'ils ayent à leur faire ouvrir la porte, afin qu'ils leur fassent sçavoir la volonté de l'Empereur.

Quel pouvoir ils y ont?

Cet avis fait assés connoitre leur qualité, & néanmoins en entrant dans l'assemblée ils font porter leur commission ouverte devant eux; dès qu'on a achevé de la lire, le Vice-Roi sort de sa place, & les autres Juges de leurs sieges, & font la reverence aux Visiteurs ou Inspecteurs; lesquels après avoir pris la place du Vice-Roi, font l'éloge de ceux qui se sont aquittez de leur devoir, & leur disent, qu'ils ne manqueront pas d'en faire le rapport qu'ils doivent à sa Majesté. Après cela se tournant du côté de ceux qu'ils ont trouvez en faute, ils les blâment, leur font ôter les marques de la Magistrature, qui sont le chapeau & la ceinture, les suspendent de leurs charges, ou les en depossedent entierement; & en pourvoyent d'autres. Ils ont même le pouvoir d'avancer à de plus grandes dignitez ceux qu'ils jugent en être capables, de noter d'infamie ceux qui ont manqué à leur devoir, & même de les faire punir, mais non point de mort; parce que l'Empereur est seul maitre de la vie de ses Sujets.

Pour ce qui est de la religion des *Chinois*, on peut dire qu'elle est *Payenne*; quoique de la figure d'une de leurs principales Divinitez on ait voulu juger, qu'ils ont eu autrefois quelque sentiment du *Christianisme*, & faire croire que les trois têtes, qu'ils font sortir du corps d'une de leurs idoles, représentent l'adorable Trinité; qui fait le prémier & le plus grand mystere de la Religion *Chrétienne*.

On ajoute, que *S^t. Thomas* a prêché l'Evangile dans la *Chine*, & qu'on y trouve des tableaux, où l'on void des hommes habillez & faits comme l'on peint en *Europe* les Apôtres, & qu'on y a vû des images, qui représentent la Sainte Vierge tenant entre ses bras le Sauveur du monde; mais tout cela ne sont que des speculations chimeriques; puisqu'à la reserve des établissemens, que les *Portugais* & les *Espagnols* y ont fait depuis quelques années, on n'y void pas le moindre vestige de l'ancienne Religion *Chrêtienne*.

Les *Chinois* disent, que toutes les choses visibles & invisibles ont été faites par le Ciel; & c'est ce qu'ils expriment par la prémiere lettre de leur Alphabet. Ils croyent aussi que le Ciel gouverne l'univers par un Vicaire, qu'ils nomment *Laocou Tzautey*; c'est celui pour qui ils ont le plus de veneration après le Soleil, & ils disent que c'est un Esprit éternel, qui n'a point été creé. Ils ont la même opinion d'une autre Divinité, qu'ils appellent *Cansay*, auquel ils attribuent un pouvoir absolu sur toutes les choses sublunaires,

A ces trois Esprits les *Chinois* ajoutent trois Ministres principaux, qu'ils appellent *Tauquam*, *Teiquam*, & *Tzuiquam*; dont le prémier préside à l'air & donne la pluye; l'autre préside à la generation des hommes, des animaux, & des fruits; & le troisieme gouverne la mer. Ils canonisent aussi quelques personnes d'entre eux, dont la vie a été illustre en sainteté ou autrement, & ils les appellent *Pausaos*, c'est-à-dire, Beats; mais ils ne leur rendent pas les mêmes honneurs, qu'ils rendent aux Dieux que nous venons de nommer, ou aux trois Saints & Saintes, qui suivent, & qui sont aussi en grande estime chès eux.

Les *Chinois* appellent leur prémier Saint *Sichia*, qui est venu à la *Chine* du Royaume de *Tungking*, & qui est fondateur de tous les Ordres de Religieux & de Religieuses, qui sont présentement dans le Royaume, & qui y sont en grand nombre, vivant dans un celibat perpetuel & enfermez.

L'autre est une Sainte appellée *Quanina*, & qui, à ce qu'ils disent, étoit troisieme fille du Roi *Tzonton*; lequel ayant marié ses deux filles ainées, voulut aussi marier celle-ci; mais cette Princesse, qui avoit fait vœu de chasteté, ne voulut point consentir au mariage, & perdit à cause de cela les bonnes graces de son pere; qui l'enferma dans un lieu, où elle étoit obligée de porter de l'eau & du bois, & d'arracher les mauvaises herbes d'un grand jardin, dont on lui avoit donné la garde.

Les *Chinois* ont fait de grandes legendes de la vie de cette Sainte, & ils en font divers contes; sçavoir, que les singes de la forêt voisine accouroient auprès d'elle & lui portoient de l'eau; que les oiseaux arrachoient les mauvaises herbes; & que plusieurs autres animaux apportoient le bois, qu'elle étoit obligée de porter. Le pere s'imaginant que c'étoit un effet du sortilege de sa fille, fit mettre le feu dans la maison; & la Princesse la voyant bruler pour l'amour d'elle, voulut se couper la gorge d'une éguille de cheveux; mais elle vid en même temps le feu éteint par une grosse pluye, qui survint; à la faveur de laquelle elle disparut, & alla se retirer dans les deserts de la montagne voisine. L'impieté du Roi fut punie par une lepre, qui lui couvrit tout le corps, où il s'engendra tant de vers, qu'il en eût été rongé, si sa fille, qui en fut avertie par une voix du ciel, ne fut venue pour l'en délivrer. Les cruelles douleurs, qu'il avoit souffert, lui avoient donné de grands remords de conscience; de sorte que voyant sa santé rétablie par l'intercession de sa fille, il se jetta à genoux devant elle, lui demanda pardon du passé, & voulut l'adorer; mais elle refusa de recevoir ces honneurs; toutefois ne pouvant s'en défendre, elle mit une idole devant elle, & retourna au desert, d'où elle n'étoit sortie que pour guerir son pere. Elle y mourut, & s'aquit par une grande austerité de vie une si haute reputation de sainteté, que l'on continue encore aujourd'hui de lui rendre un culte religieux, d'invoquer, & de lui demander son interceſſion pour la remission des péchez. 1639.

Neoma autre Sainte des Chinois.

Les *Chinois* ont encore une troisieme Sainte, qu'ils appellent *Neoma*, & disent qu'elle étoit fille d'un Prince de la ville de *Tocheu* dans la province de *Huquang*; à quoi ils ajoutent, que l'aversion, qu'elle avoit pour le mariage, l'obligea à se retirer dans l'île d'*Ingoa*, où les *Chinois* disent qu'elle a fait plusieurs miracles.

Miracle qu'ils en content.

Ils en content celui-ci entre autres; c'est qu'un Seigneur nommé *Compo* ayant eu ordre de l'Empereur de partir avec une flotte, qui étoit prête à faire voile, il ne fut point au pouvoir de ses Matelots de lever les ancres. *Compo* fut tellement surpris de cet accident, qu'il en voulût voir lui-même la cause. Il trouva *Neoma* assise sur l'ancre du vaisseau de l'Admiral. Il lui dit, que le Roi lui avoit com-

1639. mandé d'aller faire la guerre dans une des provinces voiſines, & la pria de ne s'y point oppoſer. Elle répondit, qu'elle contribueroit à la victoire qu'il ſe promettoit de cette expedition, s'il vouloit l'emmener avec lui ; à quoi il eut d'autant moins de peine à conſentir, qu'il la connoiſſoit déjà de reputation. En effet l'armée ne fut pas plûtôt arrivée à la vûe du pays ennemi, qu'elle défit le charme, par lequel les habitans avoient fait paroître toute la mer en feu, & qu'elle contraignit les ennemis de ſe rendre à diſcretion. *Compo* crud d'abord que c'étoit une illuſion ; c'eſt pourquoi il voulut s'aſſûrer du pouvoir de *Neoma* par une preuve plus forte, & lui dit, qu'il ne douteroit plus de ſa ſainteté, ſi elle pouvoit faire reverdir le bâton qu'il tenoit à la main ; ce qu'elle fit. *Compo* planta le bâton ſur la pouppe de ſon navire, publia hautement que tout le ſuccès de ſes armes étoit dû à *Neoma* ; & l'on dit que c'eſt à cauſe de cela que les *Chinois* mettent cette *Neoma* à la pouppe de leurs navires, & qu'ils s'adreſſent à elle pour la proſperité de leurs voyages ſur mer.

Les *Chinois* ont fort peu de dévotion & fort peu de reſpect pour leurs idoles ; car comme ils ſe ſervent du ſort dans toutes leurs affaires importantes, & qu'ainſi ils n'entreprenent point de voyage, ne font point de mariage, ni même aucune autre affaire de conſequence, qu'après avoir conſulté le ſort, s'il ne répond point à leurs eſperances, ils diſent des injures à leurs Dieux, les traitent de chiens, & leur reprochent toutes ſortes d'infamies. Après la prémiere colere ils changent les injures en careſſes, leur demandent pardon, leur promettent ce qu'ils n'ont pas deſſein de tenir, & retournent après cela au ſort. S'il change, ils flattent & louënt leurs Dieux, mais s'il continue de les menacer de malheur, ils les outragent de paroles & de coups, les abattent, y marchent deſſus, les battent, les trainent dans la bouë, les brulent avec une chandelle, ou les fouëttent, juſqu'à ce que le ſort les favoriſe, & alors ils leur offrent des canards, des oyes, de la volaille, du ris cuit, &c. Leurs grands ſacrifices conſiſtent à offrir aux Dieux une tête de pourceau bouillie, ornée de fleurs & de feuilles, & une cruche de vin.

Les Chinois conſultent le ſort dans leurs affaires.

Ils font ce dont ils veulent ſe ſervir pour tirer au ſort avec deux morceaux de bois de la groſſeur d'une noix, dont l'un des côtez eſt plat, & l'autre rond, comme une boule coupée en deux, qu'ils jettent à terre ; & s'il ſe rencontre, que le rond ſoit deſſous, ils en prenent un très mauvais augure ; mais ils y reviennent ſi ſouvent, qu'ils ne manquent preſque jamais. Ils ſe ſervent auſſi d'une autre eſpece de ſort, en jettant dans un pot pluſieurs pieces de bois, qui ont chacune un caractere, qu'ils font tirer par un enfant, & à meſure que l'on en préſente une, on cherche dans un Livre une page, qui commence par le caractere que l'on a tiré, & l'on accommode les paroles que l'on y trouve, à la choſe dont on veut ſçavoir l'évenement par le ſort.

Ils invoquent auſſi le Diable, & à voir les geſtes que font ceux, dont on ſe ſert dans ces ſortes d'invocations, on diroit qu'ils ſont véritablement poſſedez, & il y a eu des *Chrétiens* aſſés ſimples pour le croire.

Les *Chinois* croyent que le ciel, la terre, & l'eau ſont de toute éternité ; mais qu'ils étoient autrefois tellement mêlez enſemble, qu'il a fallu qu'une Divinité ait pris la peine de les tirer de ce chaos. Ils appellent le Dieu, qui a démêlé ce chaos, *Tayn*, & ils diſent, qu'au commencement il créa de rien un homme, qu'il nomma *Panzon*, & une femme, qu'il appella *Panzona*.

Ils ajoutent, que *Panzon* créa auſſi de rien un autre homme nommé *Tanhom* & ſes treize freres, & que ce *Tanhom* fut ſi ſçavant, qu'il donna le nom à toutes les choſes créees. Que *Tanhom* & ſes freres eu-

eurent plusieurs enfans, & que le second d'entre eux, qu'ils appellent *Teyencom*, en eut douze, & son fils ainé nommé *Tuhucom* neuf. Que leur race a vêcu sur la terre plus de quatre-vingts dix mille ans; mais qu'enfin *Tayn* tua tous les mâles à cause de leur rebellion. Qu'en ce temps-là le ciel tomba aussi; mais que *Tayn* le releva, & qu'il créa un autre homme, à qui il donna le nom de *Lotzitzam*, qui avoit deux cornes au front, d'où il sortoit une odeur très agréable, de laquelle naissoient des hommes, mâles & femelles, & que tous ceux qui vivent aujourd'hui, sont sortis de ce *Lotzitzam*, lequel, à ce qu'ils disent, a vêcu neuf cens ans. Que le Ciel engendra aussi un autre homme nommé *Atzion*, par une production fort extraordinaire; car sa mere, qu'ils appellent *Lutim*, étoit devenue grosse en regardant la tête du Lion, que l'on met parmi les signes du Zodiaque, & qu'elle en accoucha à *Tengcheu* ville de la province de *Xantung*.

Ils racontent encore, qu'après plusieurs siecles un nommé *Vsao* enseigna l'Architecture, & commença à bâtir des maisons & à faire des habits. Qu'*Huntzui* son successeur trouva le feu, & enseigna comment il falloit faire bouillir & rôtir la viande, comment il falloit acheter & vendre, & comment il falloit faire les contracts. Qu'une femme nommée *Hautzibon* avoit conçû en mettant le pied dans le vestige d'un homme, & avoit engendré *Ocheutey*, qui avoit le prémier fait les mariages, & qui avoit inventé plusieurs instrumens de Musique. Qu'*Ezonlom* son fils avoit le prémier enseigné la Medecine & l'Astrologie Judiciaire, & avoit été le prémier à se servir de la charrue & de la bêche; qu'il avoit accoutumé de se faire une salade de sept des plus venimeuses herbes que l'on pût trouver, & qu'au lieu d'en mourir, elles avoient servi à le faire vivre quatre cens ans; & qu'il laissa un fils nommé *Vitey*, duquel descendent tous les anciens Rois de la *Chine*.

Les *Chinois* croyent l'immortalité de l'ame, & disent que le Ciel lui a communiqué son éternité, & qu'après cette vie elle jouïra d'une béatitude éternelle, ou qu'elle sera éternellement malheureuse, selon le bien ou le mal qu'elle aura fait, pendant qu'elle a été en cette vie. 1639. Ils croyent l'immortalité de l'ame.

Ils croyent aussi une espece de Purgatoire, & qu'il y a un lieu, où les ames doivent être nettoyées des ordures qu'elles ont contracté avec le corps, & qu'en cela les suffrages de leurs parens & amis les peuvent soulager. C'est pourquoi ils ont au mois d'Août un jour destiné pour les prieres, que l'on fait pour les trépassez; mais au-lieu de faire ces cérémonies dans leurs *Pagodes*, ils les font dans les maisons particulieres de ceux qui peuvent souffrir cette dévotion. Pour cet effet trois de leurs Religieux vont à la maison qu'on leur a designée, & exhortent la famille de faire les prieres nécessaires pour purger les péchez, qui empêchent leurs parens de jouïr de la béatitude. Ils croyent une espece de Purgatoire. Prieres qu'ils font pour les trépassez

De ces trois Religieux il y en a un qui porte un petit tambour, l'autre porte quelques images, & le troisieme une clochette. Après qu'ils ont mis les images sur l'autel, ils les encensent, pendant que l'on charge cinq ou six tables de viande pour les Saints & pour les ames des trépassez; après quoi on se met à danser & à chanter quelques hymnes, que le plus jeune des Religieux écrit sur du papier & porte sur l'autel. Dès qu'il est retourné à sa place, on se remet à chanter, jusqu'à ce que celui qui a fait le service batte de son image sur la table; à quoi les autres répondent de la tête, & après cela on brule les images devant l'autel. Ayant passé la nuit dans cette sorte de dévotion, laquelle on ne fait qu'après que le soleil est couché, les Religieux & les Domestiques font bonne chere de la viande, qui a été servie sur les autres tables pour les Esprits de l'autre monde; & c'est ainsi qu'ils contribuent de leur côté à la pur- cérémonies & rejouissances qu'ils y font.

1639. gation des ames des trépaſſez. Ils croyent la plûpart la metempſychoſe ou la tranſmigration des ames en d'autres corps; cependant il s'en trouve peu qui en parlent avec fondement.

Ils croyent la metempſychoſe.

On trouve dans la *Chine* quatre Ordres de Religieux, dont les uns ſont vêtus de noir, & les autres de blanc, de gris, ou de minime. Chaque Ordre a ſon General, qu'ils nomment *Tricon*, & qui demeure dans la ville de *Xuntien* ou de *Peking*. Il a ſous lui des Provinciaux, qui font la viſite dans les pays de leur reſſort, qui ont ſoin d'y faire obſerver la diſcipline, afin qu'on ne relâche rien de la rigueur des regles de l'Ordre, & qui nomment les Superieurs & les Gardiens dans les Couvens.

Leurs Religieux.

Leur General, & leurs Provinciaux.

Le General ne quitte ſa charge qu'en mourant; & c'eſt l'Empereur qui nomme le ſucceſſeur, & le prend parmi ceux qui ont le plus de merite. Il eſt vêtu de ſoye, mais de la même couleur que l'habit des Religieux de ſon Ordre, & ne ſort point de chès lui qu'avec une ſuite de quatre Religieux, qui le portent dans une chaiſe d'yvoire ſur les épaules. Il a ſon ſçeau pour les affaires de ſon Ordre, & ſes Religieux ne lui parlent qu'à genoux. L'Empereur lui donne dequoi vivre graſſement, & il contribue auſſi à la ſubſiſtance des Moines dans les Couvens, & s'il leur manque quelque choſe, la liberalité des particuliers y ſupplée.

L'habit, l'autorité, & l'entretien de ce General.

Les Religieux ſont tous vêtus de ſarge, & tous d'une même façon, ſi ce n'eſt qu'on les diſtingue par la couleur. Ils ſe raſent tous la barbe & la tête. Ils ont des chapelets, & diſent Matines & les autres Offices, preſque de la même maniere que font les Moines en *Europe*.

L'habit, & la fonction des Religieux.

Les perſonnes, qui entrent dans le Couvent, font un feſtin à tous les Moines; mais il n'eſt pas permis à l'ainé d'une famille de prendre l'habit de Moine; parce que les loix du Royaume le défendent, & veulent qu'il ſerve d'appui à l'âge caduc & decrepit de ſon pere & de ſa mere. Le vœu qu'ils font n'eſt point indiſpenſable; car ils peuvent ſortir du Couvent & ſe marier.

Que font ceux qui entrent dans le Couvent?

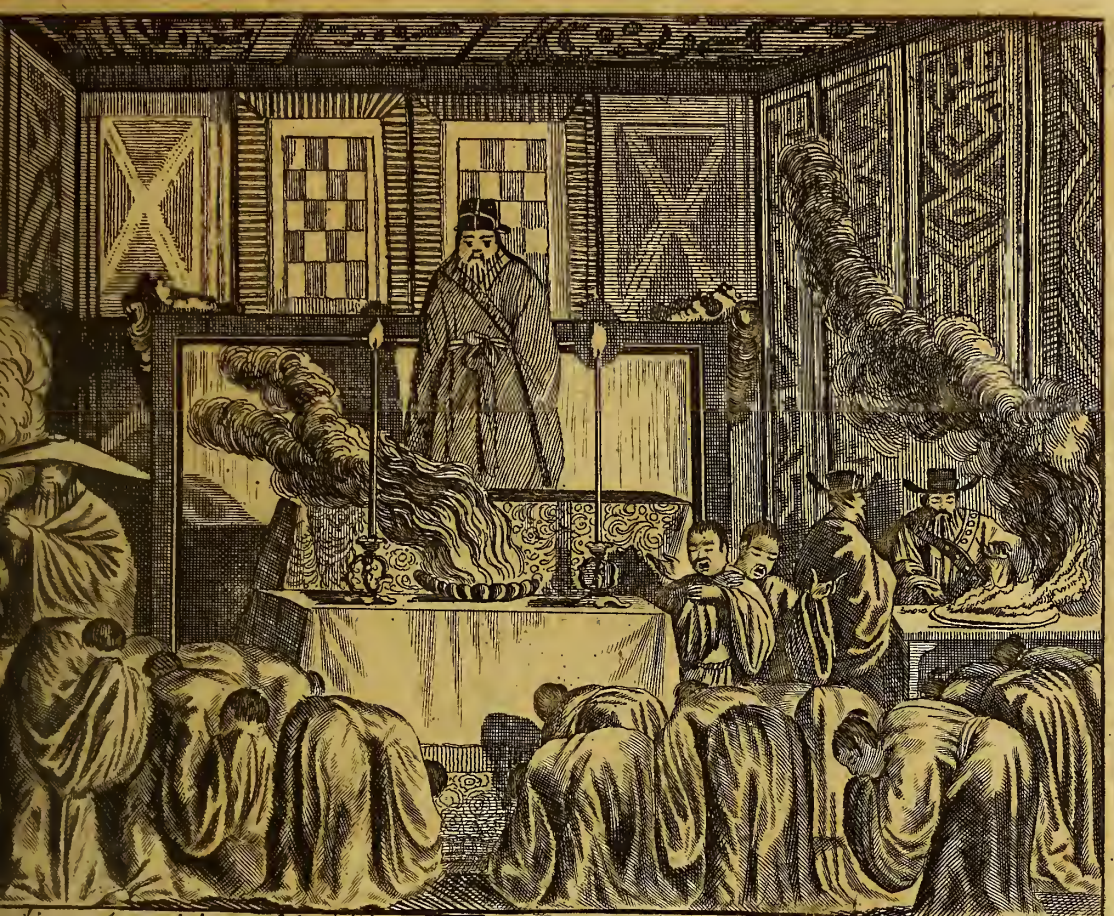
Les *Chinois* obſervent à leurs funerailles les cérémonies ſuivantes. Dès qu'une perſonne eſt morte, on lave le corps, on le revêt de ſes plus beaux habits bien parfumez, & on le fait aſſeoir ſur la plus grande chaiſe, que l'on trouve dans la maiſon. Après cela la femme, les enfans, les freres, les ſœurs, & les autres parens du défunt ſe mettent à genoux devant lui, & prenent congé de lui. Cela étant fait, on le met dans une biere de bois de ſenteur bien cloſe, on le poſe ſur une table ou ſur deux treteaux, & on le couvre d'un linceul blanc, qui traine juſqu'à terre, ſur lequel on peint le portrait du défunt. On le laiſſe en cet état quinze jours, & pendant ce temps-là on dreſſe une table dans une autre chambre, ou bien dans une ſalle, que l'on charge de vin & de fruit & de deux cierges allumez, pour les Prêtres qui y paſſent la nuit à chanter & à faire des prieres à leur mode; mais particulierement à faire pluſieurs enchantemens contre les malins Eſprits, & à bruler pluſieurs images, & à en attacher d'autres au linceul, qui couvre la biere, leſquelles ils remuent de temps en temps de la main, à deſſein de chaſſer par ce moyen l'ame au ciel. La quinzaine étant paſſée, on porte le corps à la campagne, où les Prêtres l'enterrent, & plantent ordinairement auprès du ſepulcre un pin; & c'eſt pour cette raiſon qu'on y a une veneration particuliere pour cet arbre.

Cérémonies obſervées dans les funerailles.

Voyez figure page ſuivant

Le deuil que les *Chinois* portent eſt aſſès auſtere. Les fils le portent un an entier, & quelquefois deux ans, & pendant ce temps-là ils ne s'habillent que d'un gros drap, ſe couvrent la tête d'un chapeau de la même étoffe, & ſe ceignent leur rob-

Le deuil qu'ils portent.



plimens de condoleance faits à l'image du mort et la cadavre d'un grand seigneur en Chine.

robbe d'une corde. Il y en a même qui quittent la charge qu'ils ont, du consentement de l'Empereur, & vivent en particuliers. Les parens plus éloignez portent le deuil quelques mois, & les amis le prenent jusqu'à ce que le corps soit enterré.

Ce que nous avons dit un peu plus haut de la fameuse muraille, qui sépare la *Chine* de la *Tartarie*, fait assés connoitre que les *Chinois* ont beaucoup à craindre de la part des *Tartares* leurs mortels ennemis. En effet, quoique nous n'ayons point d'Auteur, qui ait parlé pertinemment de la *Tartarie Orientale*, qui s'étend depuis la petite *Tartarie* & depuis le Royaume de *Cascar* jusqu'à la Mer Orientale & au Detroit d'*Anian* au-dessus du *Japon*; cependant nous sçavons qu'il est sorti de ces quartiers-là & des Royaumes de *Samahania*, de *Taniuh*, de *Niuche*, de *Niulhan*, &c. des Peuples qui ont couru plusieurs provinces de l'*Europe* & presque toute l'*Asie* sous *Tamerlan*, & qui sous d'autres Chefs ont autrefois occupé le Royaume de la *Chine*. 1639.

Ce fut l'an 1206. que les *Tartares* (appellez *Tata* par les *Chinois*, parce qu'ils ne prononcent point l'*r*) entrérent dans la *Chine* avec une puissante armée, & après une guerre de soixante & douze ans ils s'en rendirent les maitres, chassérent les Princes de la famille de *Sunga* qui regnoit alors, & possedérent paisiblement tout l'Etat près de soixante & dix ans. Les Tartares entrent dans la Chine & s'en rendent maitres.

Dans ce temps-là un Valet de Prêtre nommé *Chu*, considerant que la vigueur & le courage des *Tartares* s'étoient fort amollis par les delices de la *Chine*, entreprit de leur faire la guerre, & les ayant attaquez il les poursuivit si vigoureusement, qu'il les chassa entierement de la *Chine* l'an 1368. Ils en sont chassez, & par qui.

La

1639. Chu est élû Empereur.

L'averſion, que les *Chinois* ont toujours eu pour la domination étrangere, fut cauſe qu'ils reconnurent auſſi-tôt *Chu*, qui prit la qualité de *Huguus*, c'eſt-à-dire, de grand Guerrier, & qui donna commencement à la famille royale de *Teiming*, laquelle a regné dans la *Chine* depuis lui juſqu'à nos jours.

A quoi contraint-il les Tartares ?

Chu non content d'avoir chaſſé les *Tartares* du Royaume, entra avec une puiſſante armée dans le Royaume de *Niuche*, où ils s'étoient retirez, & les contraignit de reconnoitre la ſouveraineté de l'Empereur de la *Chine* & de lui payer tribut. Les *Tartares* ſe ſéparérent alors en ſept *hordes* ou troupes, & ils ſe ſont fait la guerre juſqu'à ce qu'ils ayent formé environ l'an 1600. un ſeul Etat entre eux, ſous le nom de Royaume de *Niuche*.

Origine de la derniere guerre des Tartares avec les Chinois.

En ce temps-là *Vanlie* étoit Empereur de la *Chine*; il avoit ſuccedé à ſon pere dans l'Empire dès l'an 1573. & il jouïſſoit d'un profond repos, quand les Gouverneurs des frontieres de ſes Etats, à qui la grande puiſſance des *Tartares* commença d'être ſuſpecte, voulurent empêcher leurs Marchands de trafiquer à la *Chine*, & qu'ils s'oppoſérent non ſeulement au mariage, que le Roi de *Niuche* vouloit faire de ſa fille avec le Roi de *Tanyu*, mais auſſi qu'ils ſe ſaiſirent de ce Roi & le tuérent.

Le Roi des Tartares entre dans la Chine.

Le fils du Roi de *Niuche* voulant venger la mort de ſon pere, fit un corps d'armée conſiderable, paſſa par-deſſus la grande muraille, entra dans la *Chine* l'an 1616. & prit d'abord la ville de *Cayven*; d'où il écrivit avec beaucoup d'honnêteté à *Vanlie*, qui vivoit encore, & lui repréſenta la violence, qui lui avoit été faite en la perſonne de ſon pere par les Gouverneurs des frontieres de ſes Etats, offrant de rendre la ville & de ſortir du Royaume, pourvû qu'on écoutât ſes plaintes & qu'on lui fît juſtice.

Il écrit à l'Empereur de la Chine.

Vanlie, au-lieu de faire reflexion ſur la juſtice de cette demande, renvoya l'affaire à ſon Conſeil d'Etat, qui ne daigna pas ſeulement faire réponſe aux Lettres du Prince *Tartare*. Là-deſſus ce Prince ſe trouva tellement offenſé de ce mépris, qu'il fit vœu de ſacrifier deux cens mille *Chinois* aux manes de ſon pere. Peu de temps après il eut occaſion d'executer ſon vœu; car ayant pris de force la ville de *Leaoyang* capitale de la province de *Leaotung*, il y fit tuer tous les *Chinois*. Il prit enſuite la ville de *Quangning*, & entra avec ſon armée dans la province de *Peking*.

Il eſt traité

Le Roi *Tartare* craignant d'être enfermé dans cette province par les *Chinois*, qui avoient aſſemblé une armée effroyable, retourna à *Leaoyang*, où il fit faire de nouvelles fortifications, & y prit la qualité de *Thienming*, ſe faiſant appeller Empereur de la *Chine*; quoiqu'il ne poſſedât que la province de *Leaotung*, qui eſt ſi peu conſiderable, qu'on ne la trouve pas ſeulement au nombre des provinces de ce Royaume.

Il d

Cette expedition ſe fit l'an 1618. & l'année ſuivante 1519. les *Chinois*, qui avoient levé une armée de plus de ſix cens mille combattans, marchérent contre les *Tartares*, & leur donnérent la bataille; mais ils y furent défaits, & perdirent, outre les cinquante mille hommes, qui reſtérent ſur la place, leurs meilleurs Chefs.

Il

Après cette déroute des *Chinois*, les *Tartares* entrérent dans la province de *Peking*, où ils prirent & pillérent tout, & euſſent même attaqué la ville de *Xuntien*, où l'Empereur ſe trouvoit en perſonne, s'ils n'en n'euſſent été empêchez par la garniſon, qui étoit de quatre-vingts mille hommes.

Pendant ces deſordres mourut *Vanlie* l'an 1620. *Taiohang* ſon fils lui ſucceda, mais il ne regna que quatre mois, & laiſſa le ſceptre à *Thienki*, qui fut aſſés heureux pour chaſſer les *Tartares*, non ſeulement des villes, qu'ils avoient priſes dans la province de *Peking*, mais auſſi de la ville de *Leaoyang* & de toute la province de *Leaotung*, où leurs cruau-

cruautez avoient rendu leur domination fort odieuſe.

Cet Empereur n'eut pas le loiſir de joüir long temps du fruit de la victoire qu'il venoit de remporter; car dès que le Prince *Tartare* eût donné ordre à ſes affaires, il envoya dans la *Chine* une armée de quatre-vingts mille chevaux, laquelle il ſuivit avec un autre corps d'armée & vint attaquer la ville de *Leaoyang*, qu'il prit d'aſſaut; cependant ce ne fut qu'après un rude combat, qui dura quarante heures, & qui couta la vie à vingt mille *Tartares*; qui furent tellement étonnez de cette reſiſtance des aſſiegez, qu'une partie de leurs troupes étant obligées d'être ailleurs pour s'oppoſer à *Maovenlung* General de l'armée *Chinoiſe*, qui leur donnoit de l'occupation dans la province même de *Leaotung*; de ſorte que les affaires demeurérent en cet état juſqu'en l'an 1625.

Ce fut dans cette année que les *Tartares* attaquérent la ville de *Ningiven*, qui avoit été fortifiée par les *Chinois*; mais ils y furent repouſſez avec perte de dix mille hommes, & entre autres de celle du fils du Roi de *Tartarie*, lequel voulant ſe reſſentir de cette diſgrace, paſſa avec ſon armée dans l'île de *Thayoven*, où les *Tartares* tuérent toute la garniſon; mais ils ne firent point d'autres progrès.

L'an 1627. moururent *Thienki* Empereur de la *Chine* & *Thienming* Roi des *Tartares*. Le prémier eut pour ſucceſſeur *Zungchini* ſon frere, & à l'autre ſucceda *Thienzung* ſon fils; lequel prenant une methode toute contraire à celle de ſon pere, & changeant ſa cruauté en douceur, tâcha de gagner par-là les *Chinois*, qui ne s'étoient point voulu rendre à la force. Ce ne fut pas néanmoins ni la prudence de *Thienzung*, ni le courage des *Tartares*, mais la perfidie des *Chinois* & la trahiſon de leurs Chefs, qui achevérent de ruiner le Royaume; & voici comment.

Zungchini Empereur de la *Chine* voyant que l'armée, qu'il avoit envoyée dans la presqu'île de *Corée*, avoit été défaite, quoique les *Tartares* y euſſent auſſi perdu plûs de cinquante mille hommes, & qu'il avoit ſujet de craindre une guerre civile, donna le commandement d'une armée à un nommé *Yven* avec pouvoir de faire la paix avec les *Tartares*. Ce Traitre, après avoir pris de l'argent des ennemis, fit mourir *Maovenlung* de poiſon, & conclud un traité ſi deſavantageux avec eux, que l'Empereur refuſa de le ratifier. Cette trahiſon acheva de perdre *Yven*, qui néanmoins continua toûjours à avoir des intelligences ſecrettes avec les *Tartares*; mais enfin *Zungchini* ſon Maitre ayant découvert toutes ſes perfidies, le fit ſaiſir & tailler en pieces l'an 1630. 1639.

Yven trahit ſon Maitre.

Il en eſt puni.

Depuis ce temps-là les *Tartares* ne firent que des courſes dans les provinces voiſines; mais *Thienzung* Roi de *Tartarie* étant decedé l'an 1636. *Zungte* ſon fils lui ſucceda, lequel ayant été nourri dans ſon enfance à la *Chine*, il s'y étoit fait à la façon de vivre du pays, & avoit ſçû corrompre par ſa douceur la fidelité de la plûpart des Gouverneurs & des Chefs *Chinois*, qui prirent parti avec lui; particulierement quand ils virent que les deſordres, qui travailloient l'Etat, où huit armées de Voleurs parurent en même temps, s'oppoſoient abſolument à la conſervation du Royaume.

Le Roi de Tartarie trouve un puiſſant parti à la Chine.

Ces armées ſe rangérent l'an 1641. ſous deux Chefs, dont l'un s'appelloit *Lizungzo*, & l'autre *Changhienchung*, qui partagérent entre eux diverſes provinces de la *Chine*; en ſorte que le prémier eut le commandement dans celles de *Xenſi* & de *Honan*, & l'autre dans celles de *Suchuen* & de *Huquang*.

Deux Generaux d'armée partagent entre eux diverſes provinces de la Chine.

Lizungzo, après avoir pris les villes capitales des deux provinces, qui lui étoient échûes en partage, prit la qualité de Roi, & ſe fit appeller *Xunuang*, c'eſt-à-dire, Roi heureux, & eſperant de pou-

1639. voir ſe rendre maitre de tout l'Empire, il voulut qu'on lui donnât la qualité d'Empereur, & à ſa famille le nom de *Thienxun*, c'eſt-à-dire, obeïſſant au Ciel. En effet il ſembloit que le Ciel vouloit favoriſer ſes deſſeins ambitieux, par les intrigues qui ſe faiſoient cependant à la Cour, où tous les Grands étoient diviſez en factions à l'occaſion d'un Favori, dont nous dirons ici un mot en paſſant.

L'un d'entre eux prétend d'être Empereur.

Vu Favori devient puiſſant à la Cour.

Sous le regne de *Thienki* il y avoit à la Cour un Eunuque nommé *Guei*, qui poſſedoit ſi abſolument les bonnes graces de l'Empereur, que celui-ci l'honoroit de la qualité de pere. Cet homme, qui avoit été élevé à cette grandeur de la derniere baſſeſſe, en laquelle il étoit né, abuſoit de ſon autorité, & rendoit ſon miniſtere odieux, par le mauvais traitement qu'il faiſoit à ceux, qui avoient trop de cœur pour lui faire la cour. Il fut aſſés imprudent pour ſe déclarer contre le Prince, qui devoit ſucceder au Royaume, & qui étoit conſideré comme l'heritier préſomptif de la Couronne, puiſque *Thienki* n'avoit point d'enfans, & pour s'oppoſer à ſon établiſſement après la mort de l'Empereur.

Il ſe rend odieux.

Il s'oppoſe à l'heritier de la Couronne.

Ce Prince étoit ce *Zungchini*, dont nous avons déjà dit quelque choſe, & dont nous aurons encore occaſion de parler ci-après. Il fut aſſés heureux pour éluder les artifices de l'Eunuque, & pour ſucceder à l'Empereur *Thienki* ſans beaucoup de conteſtation; mais il n'eut pas aſſés de vigueur pour éteindre les factions, par leſquelles la Cour ſe trouvoit partagée à l'occaſion de ce Favori.

Zungchini ſuccede à Thienki.

Dès que *Zungchini* fut parvenu à la Couronne, il donna à l'Eunuque une commiſſion fort honorable en apparence, mais en effet très funeſte; car il lui commanda d'aller viſiter les ſepulcres de ſes Ancêtres, & de faire en ſorte qu'il n'y manquât rien; mais il ne fut pas plûtôt parti de *Peking*, que *Zungchini* envoya après lui un Courrier, qui lui préſenta dans une boite dorée une corde de ſoye cramoiſie, & lui dit que l'Empereur lui avoit commandé de lui apporter la nouvelle de ſa mort.

Commiſſion qu'il donne à ce Favori.

Il s'en fait.

L'execution de ce Favori ne pût point néanmoins reconcilier les cœurs de ceux qui avoient pris parti pour ou contre lui pendant ſa vie; outre que l'averſion, que l'Empereur témoignoit ouvertement pour ſes Partiſans, ne fit qu'augmenter le nombre des mécontens & des traitres, qui ſe trouvoient dans l'un & l'autre parti; de ſorte que la plûpart des Grands ne ſongeant qu'à leurs affaires particulieres, ou l'on négligeoit d'envoyer le ſecours, que les Gouverneurs des provinces demandoient contre les *Tartares*, ou l'on diſſimuloit malicieuſement le beſoin qu'ils en avoient; & par ce moyen on donnoit aux Rebelles le loiſir de faire leurs affaires.

Les dres c nuent l'Emp

Lizungzo ſçût ſi bien faire ſon profit de ces deſordres, qu'après avoir mis en bon état les affaires de la province de *Xenſi*, & s'être aſſûré de la fidelité de ſes habitans, il paſſa ſans aucun obſtacle la riviere du *Hoang* ou la Riviere jaune, & entra dans la province de *Xanſi*, où il prit la belle & grande ville de *Kiangcheu*. Les autres villes de la même province ſe rendirent enſuite, à la reſerve de celle de *Thaiyven*, qui fut priſe de force & pillée.

Lizu ſe re main la pr de X

L'Empereur ayant appris que les Rebelles avoient paſſé la riviere du *Hoang*, & craignant qu'ils ne vinſſent l'attaquer dans la ville de *Xuntien* ou *Peking*, voulut ſe retirer à *Nanking*; mais il en fut empêché par le conſeil de ſes Miniſtres; dont les uns avoient deſſein de conſerver par-là la reputation de ſes armes, & les autres avoient reſolu de le mettre entre les mains de *Lizungzo*; de ſorte que ſe trouvant dans une telle extrêmité il envoya contre les Rebel-

L'E reu ſe Na

les

les une puiſſante armée, ſous le commandement du *Colao* ou Chef de ſon Conſeil, qui y reüſſit ſi mal, qu'il ſe pendit de deſeſpoir.

Lizungzo, qui avoit ſes intelligences dans la ville de *Peking* ou *Xuntien*, ayant ſçû l'état des affaires de la Cour, envoya quelques uns de ſes gens dans la ville, qui ſous prétexte d'y faire taverne, ou d'y tenir boutique de mercerie, devoient faire ſoulever les habitans, quand ils verroient approcher l'armée des Rebelles. Il y a des Auteurs qui diſent, que *Lizungzo* avoit gagné celui qui commandoit dans la ville, & que ce fut par ſon ordre qu'il trouva une porte ouverte, par laquelle il y entra au mois d'*Avril* 1644. & ſe rendit enſuite maitre du palais, avant que l'Empereur *Zungchini* en eut l'allarme. 1639. *Hoaitsong*

Les traitres, qui avoient empêché qu'on ne donnât avis de cette entrepriſe à l'Empereur, l'empêchérent auſſi de s'enfuir; ſi bien que voyant que *Lizungzo* s'étoit ſaiſi de toutes les avenues du château, & ne pouvant ſe reſoudre de ſe mettre à la diſcretion d'un Chef de Voleurs, il tua de ſa propre main une fille unique qu'il avoit, pour lui ſauver l'honneur qu'elle ne pouvoit pas conſerver avec la vie; Mort tragique de l'Empereur de la Chine, de ſa femme, & de ſes enfans.

chinius, Empereur de la Chine, vaincu par le brigand Licungzus, égorge sa fille et se pend soi-même

& après cette triſte execution étant entré dans le jardin, il prit une de ſes jarretieres, & s'en pendit à un arbre. L'Imperatrice ſa femme, le *Colao*, & quelques Eunuques ſuivirent ſon exemple, & ſe pendirent dans le même jardin. Cet Empereur laiſſa trois fils, dont les deux puinez eurent la tête tranchée trois jours après la mort de leur pere; mais l'ainé diſparut, & ne pût être trouvé, quelque diligence que *Lizungzo* fit faire pour en avoir des nouvelles.

Je ne m'amuſerai point à parler de toutes les cruelles executions que ce Barbare fit faire dans la ville, où il fit mourir tous les Officiers; mais je ne puis me diſpenſer de dire, qu'entre les autres perſonnes de condition il ſe trouva un bon vieillard nommé *Vs*, dont le fils commandoit l'armée *Chinoiſe* ſur les frontieres de la province de *Leaotung*; auquel Cruautez de Lizungzo. Ordre qu'il donne à un bon vieillard.

1639. *Lizungzo* fit dire qu'il écrivit à ſon fils, que s'il le vouloit reconnoitre avec ſon armée pour Empereur de la *Chine*, il partageroit ſa fortune avec lui, le menaçant de le faire mourir s'il y manquoit.

Réponſe genereuſe du fils de ce vieillard.

Ce venerable vieillard écrivit à *Vſanguei* (c'eſt ainſi que s'appelloit ſon fils) en des termes que lui pouvoit dicter l'état où il ſe trouvoit; mais le fils lui répondit genereuſement, qu'il ne pouvoit pas reconnoitre pour pere celui qui avoit manqué de fidelité à ſon Roi, & que s'il avoit le cœur aſſés lâche pour lui conſeiller une perfidie, il l'avoit aſſés ferme pour demeurer dans la reſolution, qu'il avoit priſe, de mourir plûtôt que d'obeïr à un Voleur.

Les Tartares viennent à ſon ſecours.

En effet *Vſanguei* perſiſtant dans ſa reſolution envoya auſſi-tôt prier les *Tartares* de ſe joindre à lui, & de marcher conjointement avec ſes troupes contre l'uſurpateur *Lizungzo*. Les *Tartares* ne manquérent point de ſe ſervir de cette occaſion pour penetrer juſque dans le cœur du Royaume, & s'étant joints avec *Vſanguei* ils marchérent tous enſemble contre *Lizungzo*.

Lizungzo s'enfuit dans la province de Xenſi.

Ce brigand & cet uſurpateur, qui avoit fait mourir tant de perſonnes innocentes, trembla au prémier avis qu'on lui donna de la marche des *Tartares*, quitta la ville de *Xuntien* ou *Peking*, & ſe retira dans la province de *Xenſi*, à deſſein d'établir le ſiege de ſon prétendu Empire dans la ville de *Sigan*.

Il eſt pourſuivi & défait par les Tartares.

Les *Tartares* le pourſuivirent juſqu'à la riviere du *Hoang*, défirent une partie de ſon arriere-garde, & pillérent une partie du bagage; parmi lequel ſe trouvérent toutes les richeſſes, que les Empereurs de la *Chine* de la famille de *Taiming* avoient eu ſoin d'amaſſer depuis deux cens quatre-vingts ans.

Les Tartares ne veulent point paſſer le Hoang, & pourquoi.

Les *Tartares* ne voulurent point paſſer la riviere du *Hoang*; tant parce qu'ils vouloient s'aſſûrer de la conquête de la province de *Peking*, que parce qu'ils ſe trouvoient ſans Prince, depuis la mort de *Zungte*, qui étoit decedé lorſque l'armée commença à marcher pour ſortir de la province de *Leaotung*. Il n'avoit laiſſé qu'un fils âgé de ſix ans, dont il avoit donné la tutelle à l'ainé de ſes trois freres, qui s'en aquitta ſi bien, que les *Tartares* lui donnérent le nom d'*Amahan*, c'eſt-à-dire, pere Roi. 16

Vſan veut com fer le tares.

Vſanguei voyant la province de *Peking* & ſa ville capitale délivrées de ces Voleurs, voulut reconnoitre le ſervice que les *Tartares* avoient rendu à la *Chine*, & obliger par-là ces étrangers à ſortir du Royaume; mais celui qui commandoit l'armée *Tartare*, lui dit, qu'il ne falloit pas encore parler de cela; que *Lizungzo* étoit encore en vie & en état de rentrer dans la province de *Peking*; qu'il falloit achever de le ruiner; & que lui *Vſanguei* devoit aller avec ſon armée & avec quelques troupes *Tartares* contre cet uſurpateur, & achever de défaire les Rebelles.

Que conſ ils?

Ils dar Ch

Dès que les *Tartares* eurent été priez par *Vſanguei* d'entrer avec lui dans la *Chine*, ils envoyérent inviter tous les autres *Tartares*, depuis la Mer Orientale juſqu'à la riviere du *Wolga*, de venir prendre part à leurs conquêtes; de ſorte qu'il n'y eut preſque point de *horde* ou troupe qui n'y envoyât du monde; leſquels en entrant dans la *Chine* amenérent avec eux ce jeune Roi *Tartare* fils de *Zungte*.

Ils pr le Er de nc

Ce jeune Prince ne fut pas plûtôt arrivé, que les *Tantares* firent connoitre leur intention; car ils l'établirent ſur le throne, & le firent proclamer Empereur de la *Chine*, ſous la regence de l'ainé de ſes oncles. Il prit le nom de *Xunchi*, & fit appeller ſa famille *Taicing*. On dit que ce jeune Prince, en ſe mettant ſur le throne, fit un diſcours ſi ſenſé, qu'il ſurprit tous ceux qui s'y trouvoient préſens, & qui n'attendoient rien d'approchant de cela d'un âge ſi tendre.

Le

Le même jour que ces cérémonies se firent à *Peking*, on fit partir quelques Regimens *Tartares*, avec ordre d'établir *Vsanguei* Roi; de lui donner la qualité de *Pingsi*, c'est-à-dire, pacifiant l'Occident, & de le faire resider dans la province de *Xensi*. Il n'eut pas beaucoup de peine à se resoudre à accepter le parti qu'on lui offroit, puisqu'il n'y en avoit point d'autre à prendre, & qu'il ne voyoit aucun moyen de chasser *Lizungzo*, lequel on n'a jamais pû sçavoir ce qu'il étoit devenu.

La déclaration d'*Vsanguei* facilita aux *Tartares* la conquête des provinces de *Peking*, de *Xansi*, de *Xensi*, & de *Xantung*, qu'ils occupérent en moins d'un an, & s'y affermirent, en laissant aux habitans leurs loix, leurs Magistrats, & leur façon de vivre, & en ne se reservant que les charges militaires & le soin de faire garder les places.

Cependant les habitans des provinces meridionales avoient levé une puissante armée, qu'ils envoyoient au secours de l'Empereur; mais dès qu'ils sçûrent la prise de *Peking* & la mort de *Zungchini*, ils rappellérent leur armée & les bateaux, qui portent tous les ans des vivres & des contributions à la Cour; & ayant appris l'invasion des *Tartares*, ils procedérent à l'élection d'un autre Empereur de la famille de *Taiming*, qu'ils nommérent *Hungquang*, néveu de *Vanlie* & cousin de *Zungchini*.

Hungquang commença son regne par une ambassade solemnelle, qu'il envoya aux *Tartares*, pour leur demander la paix, & pour leur offrir les provinces septentrionales du Royaume. *Amahan*, que les *Chinois* appellent *Amavang*, fit réponse, que les *Tartares* ne recevoient de personne ce qu'ils possedoient déjà; que si les *Chinois* avoient fait un Empereur, qu'ils eussent à le proteger, & que pour ce qui étoit d'eux, ils vouloient tout ou rien.

Pendant cette négociation on fit monter sur le Théatre un Prince, qui se disoit fils ainé de l'Empereur *Zungchini*; & qui fut reconnu pour tel par plusieurs Grands de la Cour; mais *Hungquang* le fit mettre en prison, à dessein de le faire étrangler, au grand mécontentement de ceux, qui en prirent occasion de se revolter. 1639. Vn fils de Zungchini est reconnu pour Empereur. Il est mis en prison.

Les *Tartares* profitant de ces desordres s'en servirent pour entrer dans la province de *Nanking*. *Hungquang* envoya une puissante armée contre les *Tartares*; mais elle s'enfuit sans combattre, dès qu'elle vid entrer les *Tartares* dans les bateaux pour passer la riviere. Après cette deroute toutes les villes de la province de deçà la riviere du *Kiang* se rendirent, à la reserve de celle de *Yangcheu*, où *Zu Colao* étoit entré avec des troupes, qui y firent une vigoureuse resistance; mais qui firent perdre la ville, laquelle fut toute brulée, afin d'ensevelir sous ses cendres les corps de ceux qui y avoient été tuez, de peur d'infecter l'air. Les Tartares entrent dans la province de Nanking & y occupent plusieurs villes.

La ville capitale étoit encore au pouvoir de *Hungquang*, qui empêchoit les *Tartares* de passer la riviere du *Kiang*, par le moyen d'une bonne flotte sous le commandement de *Hoangchoang*, qui avoit déjà remporté plusieurs avantages sur les *Tartares*, & leur ôtoit l'esperance de pouvoir passer cette riviere, quand il fut tué d'un coup de fleche par un de ses gens nommé *Thien*, qui avoit été gagné par les *Tartares*. L'Empereur de la Chine leur dispute le passage du Kiang.

On peut dire que la mort de ce General fut le coup fatal de la *Chine*, puisque l'on vid aussi-tôt toute l'armée *Chinoise* s'enfuir, & laisser le passage de la riviere libre aux *Tartares*, qui poursuivirent *Hungquang*, & l'ayant pris par la trahison du même *Thien*, ils l'envoyérent à *Peking*, où ils le firent étrangler au mois de *Juin* 1644. Ils firent aussi mourir le jeune homme, qui se disoit fils de *Zungchini*, que l'on trouva dans la prison, & tous les autres Princes Ils passent cette riviere & poursuivent l'Empereur. Ils font étrangler cet Empereur, & se défont de toute la famille royale de Taiming.

1639. de la famille royale de *Taiming*, qui tombérent entre leurs mains.

Resolution vigoureuse de pluſieurs Seigneurs Chinois.

La plûpart des Seigneurs, qui s'étoient ſauvez de toutes ces défaites, s'étoient aſſemblez dans la ville de *Hangcheu* capitale de la province de *Chekiang* & la plus grande de tout l'Etat, reſolus d'y donner une derniere preuve de leur fidelité & de leur courage; & là-deſſus ils élûrent pour Empereur de la *Chine* un Prince de la famille royale nommé *Lovang*; mais dès le troiſieme jour de ſon regne il vid arriver l'armée des *Tartares* aux portes de la ville, & entendit que la garniſon, qui n'avoit pas grande envie de ſe battre, demandoit de l'argent; de ſorte que ce nouvel Empereur n'eſperant plus de pouvoir empêcher la priſe de la ville, la voulut mettre à couvert avec ſes habitans du feu & du pillage, en s'allant rendre volontairement aux *Tartares*, qui l'étranglérent, & ne permirent point que cette belle ville fut pillée.

Ils éliſent un autre Empereur.

Les Tartares étranglent cet Empereur.

Ils prenent la ville de Xaohing.

Les *Tartares* prirent encore dans la même province la belle ville de *Xaohing*, & ils y alloient faire un établiſſement inébranlable, s'ils n'euſſent été aſſés imprudens pour vouloir obliger les *Chinois* à ſe faire raſer la tête; mais ils y trouvérent une ſi grande reſiſtance, que les *Chinois*, à qui la perte de l'Etat avoit été indifférente juſqu'alors, aimérent mieux perdre la vie que les cheveux.

Les Chinois les en chaſſent.

Les *Chinois* perſiſtant dans leur reſolution attaquérent vigoureuſement les *Tartares*, les chaſſérent de la ville de *Xaohing*, les contraignirent de repaſſer la riviere du *Canton*, & ils auroient ſans doute repris la ville de *Hangcheu*, s'ils euſſent eu le courage de les pourſuivre. Ils ſe contentérent de ſe retrancher ſur le bord de la riviere, & reconnurent l'autorité d'un Seigneur de la famille royale de *Taiming* nommé *Lu*, qui prit la qualité de Reſtaurateur de l'Etat, & refuſa celle d'Empereur.

Ils ſe ſoumettent à un autre Empereur.

Dans ce même temps les Officiers & Soldats, qui s'étoient retirez de la province de *Chekiang* dans celle de *Fokien*, élûrent un autre Empereur nommé *Thang*, qui écrivit auſſi à *Lu*, qu'il eût à le reconnoitre pour ſon Souverain; parce qu'il étoit plus proche parent du défunt Empereur.

1635 Autre Empereur par les Officiers & Soldats

Cette diviſion entre ces deux Empereurs acheva de mettre les *Tartares* en poſſeſſion de toute la *Chine*; car ces deux Princes ne pouvant s'accorder à joindre leurs forces contre l'ennemi commun, lès *Tartares* attaquérent *Lu*, & le contraignirent de ſe retirer dans l'île de *Cheuxan* vis-à-vis de la ville de *Ningpo*, qui ne s'eſt peuplée qu'à l'occaſion de cette déroute.

Les Tartares chaſſent l'un de Empereur

Les *Tartares* eurent autant de facilité à conquerir la province de *Fokien*, quoiqu'elle ſoit ſéparée de celles de *Quantung*, de *Kiangſi*, & de *Chekiang* par des montagnes, que ſix mille hommes euſſent pû garder contre toutes les forces des *Tartares*. L'Empereur même, qui avoit pris le nom de *Longuu*, c'eſt-à-dire, Dragon belliqueux, s'enfuit, & fut pourſuivi & tué, comme on croid, par les *Tartares*.

Ils deuit maitres de province de Fokien

Ils avoient partagé leur armée en deux corps, dont l'un étoit entré dans la province de *Fokien*, comme nous venons de voir, & l'autre avoit paſſé par les provinces de *Hunquang* & de *Kiangſi*; de ſorte qu'ils arrivérent preſque en même temps dans celle de *Quantung*, où ils furent obligez de ſe ſéparer; parce que l'une fut rappellée dans la province de *Peking*, & l'autre paſſa dans la province de *Quangſi*.

Ils entrent dans la province de Quantung.

La facilité, qu'ils avoient trouvée dans la conquête de la province de *Fokien*, procedoit en partie du bonheur, qui accompagnoit leurs armes par-tout où ils les portoient, & principalement de l'intelligence qu'ils avoient avec *Chincilung*, qui commandoit l'armée de *Longuu* en ce pays-là. Il avoit autrefois ſervi ſous le nom d'*Iquon* de Truchement & de Courtier aux

Chincilung qui

aux *Portugais*, aux *Eſpagnols*, & aux *Hollandois*, à *Macao*, dans les îles *Philippines*, & dans l'île *Formoſa*.

Chincilung ayant quitté ce mêtier, avoit fait celui de Pirate, & par ce moyen il s'étoit rendu ſi puiſſant & ſi redoutable, qu'après avoir obtenu ou plûtôt extorqué ſon abolition de l'Empereur de la *Chine*, il l'avoit contraint de ſouffrir, qu'il fît lui ſeul tout le commerce du Royaume, tenant la mer avec une flotte de plus de trois mille vaiſſeaux.

Son deſſein étoit de ſe faire proclamer Empereur de la *Chine*; mais ſçachant qu'il trouveroit trop d'oppoſition dans l'eſprit des Peuples, tant que l'on pourroit choiſir des Princes dans la famille royale de *Taiming*, il ne fut pas fâché de la voir exſtirper par les *Tartares*, avec leſquels il avoit intelligence; ainſi que nous venons de dire.

Après la reduction de la province de *Fokien*, les *Tartares* lui donnérent la qualité de Roi ſous le nom de *Pingnan*, c'eſt-à-dire, Pacifiant le Midi, le traitant fort bien, & lui faiſant eſperer, qu'ils lui laiſſeroient le commandement des deux provinces de *Fokien* & de *Quantung*; mais le Prince, qui commandoit l'armée *Tartare* dans la province, étant ſur le point de partir pour aller à la Cour, *Chincilung*, qui avoit laiſſé ſa flotte dans le havre de *Focheu*, voulant être du nombre de ceux qui l'accompagnérent juſqu'au lieu, où il devoit prendre congé de tous les Officiers, le Prince *Tartare* ſe ſervit de l'occaſion, le preſſa de venir avec lui à *Peking*, & voyant qu'il avoit de la peine à s'y reſoudre, il le fit arrêter priſonnier pour l'emmener de force. La conſideration de ſes freres, qui étoient maitres de la flotte, empêcha les *Tartares* de le faire mourir. 1639.

L'autre armée des *Tartares*, qui étoit entrée dans la province de *Quangſi*, y trouva tant de reſiſtance, qu'elle fût obligée de la quitter, & de ſe retirer dans celle de *Quantung*, où le Vice-Roi & le Gouverneur de la province les pourſuivirent, & afin de donner plus de reputation à leurs armes, ils creérent un Empereur de la famille royale, qui ſe fit nommer *Junglie*. Les habitans de la province de Quangſi ſe choiſiſſent un Empereur.

A leur exemple pluſieurs autres provinces ſe revoltérent; mais elles ne firent qu'affermir la domination des *Tartares*, qui (après la mort de *Kiang* Gouverneur de la ville de *Taitung* dans la province de *Xanſi*, lequel prit les armes contre eux en 1649. & après la reduction de la ville de *Quangcheu* dans la province de *Quangſi*, qui fut priſe le 24. *Novembre* 1650) ont poſſedé tranquillement tout ce vaſte & puiſſant Etat, plûtôt par la lâcheté des *Chinois*, que par le nombre de leurs Soldats; parce qu'il n'y a point d'armée, quelque nombreuſe qu'elle ſoit, qui pût dompter un Etat ſi puiſſant, comme eſt celui de la *Chine*, ſi ſes habitans avoient tant ſoit peu de courage pour ſe défendre. *Xunchi*, Empereur *Tartare* de la *Chine*, épouſa l'an mil ſix cens quarante-neuf la fille du Roi de *Tanyu* dans la *Tartarie* Occidentale. Les Tartares affermiſſent leur domination à la Chine, & comment.

LIVRE TROISIEME.

Nous avons dit au Livre précedent, que le grand calme, qui arrêta nôtre navire preſque à la vûe de l'île de *Ceylon*, nous a fourni l'occaſion de la digreſſion, que nous venons de faire, & dans laquelle nous avons tâché de mettre devant les yeux des Lecteurs l'état préſent des *Indes* juſqu'aux dernieres extrêmitez de l'*Aſie*. Occaſion de la digreſſion de l'Auteur ſur les Indes.

Nous

1639. Continuation du voyage.

Nous demeurâmes à la hauteur de l'île de *Ceylon* juſqu'au 20e. *Février* 1639. que le vent de *Nord-Ouëſt* nous obligea à prendre nôtre route vers le *Sud-Eſt*. En prenant la hauteur du Pole environ l'heure de midi, nous nous trouvâmes à deux minutes au-delà de la Ligne Equinoctiale.

Si l'on peut découvrir les deux Poles de deſſous la Ligne?

Ce fut dans cet endroit que je demandai au Patron de nôtre navire, ce qu'il jugeoit de l'opinion de ceux, qui diſent que de deſſous la Ligne Equinoctiale on découvre les deux Poles; mais il me fit connoître que c'eſt une erreur, & me fit voir à l'œuil, que le Pole Arctique ne paroit plus à ſix degrez de la Ligne, & que l'on ne découvre le Pole Antarctique qu'au huitieme degré de la même Ligne.

Les vents ne changent gueres à huit ou dix degrez de la Ligne.

Ce même Patron me fit auſſi remarquer, qu'à huit ou dix degrez de la Ligne il ſemble que le vent n'eſt point ſi variable qu'il eſt ſur nos mers de deçà; parce que celui de *Nord-Ouëſt* y regne ſix mois entiers, & celui de *Sud-Eſt* à ſon tour y regne auſſi invariablement ſix autres mois; en ſorte que ceux qui vont aux *Indes*, ou qui en viennent, peuvent prendre leurs meſures là-deſſus.

Oiſeaux de diverſes ſortes.

En ces quartiers-là nous vîmes pluſieurs ſortes d'oiſeaux, dont les uns étoient blancs, & ne reſſembloient pas mal à nos pigeons, ſi ce n'eſt qu'ils avoient la queuë plus longue & plus étroite. Il y en avoit d'autres qui étoient bigarrez & reſſembloient à des canards. Nous vîmes entre autres quantité de ces oiſeaux, que les *Portugais* appellent *garayos* ou *rabos forcados*, qui ſont noirs & blancs comme les pies, mais un peu plus gros, & qui ont la queuë fendue en façon de ciſeaux de Tailleur.

Poiſſons volans.

Tous ces oiſeaux ne vivent que de ce qu'ils peuvent attraper ſur ou dans la mer, & de certains poiſſons volans, qui pour éviter la pourſuite des *albicores*, des *bonites*, & des *dorades*, qui leur font la guerre continuellement, ſe ſauvent en l'air, où ils ne peuvent ſe ſoutenir que tant que leurs ailes ſont mouillées, & où ils deviennent la proye de ces oiſeaux, ou s'ils retombent dans la mer faute d'humidité, ils y rencontrent ces poiſſons, qui les avalent. 16

Poiſſons d'une eſpece.

Les poiſſons appellez *albicores* ſont tout blancs, & n'ont point d'écailles, non plus que ceux qu'on nomme *bonites*. Les prémiers ſont plus grands que ceux-ci, & n'ont qu'une ſeule arrête, qui eſt celle qui regne le long du corps, depuis la tête juſqu'à la queuë. Il y en a qui ſont ſi grands, que l'on dit que ſoixante Matelots en dinérent d'un, qui avoit plus de cinq pieds de long; mais comme la chair n'en eſt pas trop bonne, j'eſtime qu'ils en furent plûtôt ennuyez que raſſaſiez. Les *dorades*, que les *Anglois* confondent avec les dauphins, reſſemblent aux ſaumons, mais ils ſont ſans comparaiſon meilleurs, & ont les écailles beaucoup plus petites.

Marſ quels ſont?

Nous prîmes auſſi un poiſſon, qui avoit la bouche faite comme le groin d'un cochon. Les *Portugais* l'appellent *tonina*, & les *François marſouïn*; nom qui tire ſans doute ſon origine d'un mot *Allemand*, qui ſignifie porc-marin. Les *Hollandois* diſent dans la Relation de leur prémier voyage aux *Indes*, qu'ayant pris un de ces poiſſons, ils eurent la curioſité de l'ouvrir, & que non ſeulement ils y virent de la chair & du lard & les entrailles diſpoſées comme celles d'un pourceau, mais qu'ils y trouvérent auſſi un petit cochon tout formé, qu'ils rejettérent dans la mer. On ne les void qu'en troupes, & quand la mer s'enfle, ils s'approchent du vaiſſeau, & grondent, comme s'ils demandoient à être mis à couvert de l'orage, qu'ils ſentent venir, & dont les Matelots tirent un préſage infaillible, quand ils les voyent.

Ils ven

La mer ne nourrit point de poiſſon, qui ſoit plus dangereux que ceux qui ſont appellez *tuberones* par les *Portugais*, *tiburons* par les *François*, *hayes* par les *Hollan-*

Les ron ſon dan

landois, & *ſharck* par les *Anglois*. Ce poiſſon eſt fort grand, & a de la peine à nager ; c'eſt pourquoi il paroit le plus ſouvent ſur l'eau, quand la mer eſt calme. On ne le void jamais, qu'on ne voye ſept ou huit autres poiſſons de la grandeur d'un hareng attachez à ſa tête, en attendant qu'il ait fait quelque capture, à laquelle ils prenent part, ſe fourrant impunément dans la gueule de cet animal, qui ne vit que de rapine.

Ces poiſſons ſont ſur-tout friands de chair humaine, & l'on en a pluſieurs exemples en la perſonne de divers Matelots ; qui ont eu le bras ou la cuiſſe arrachez, ou qui ont été mangez par ces bêtes ; car elles ont les dents fort pointues & ſerrées comme celles d'une ſcie. Elles ont l'ouverture de la gueule ſous la tête, de ſorte que pour attraper la proye elles ſe jettent ſur le dos, & portent leurs coups par deſſous. Nous en prîmes un, qui avoit le cœur dans la tête, & qui vêcut encore quelque temps après qu'on le lui eût arraché. On ne le mange point, & l'on ne le chaſſe que par divertiſſement, ou pour en nettoyer la mer.

Le poiſſon, que les *Portugais* appellent *peſce-puerco* ou *poiſſon-porc*, & que l'on trouve auſſi en grande quantité dans ces mers, n'eſt pas plus grand qu'une brame, & les *Portugais* ne lui ont donné ce nom, que parce qu'il grogne comme le cochon.

Il s'y void auſſi une grande quantité de tortues, qui ſe couchent ſur le dos, & dorment le plus ſouvent ſur l'eau, lorſqu'elle eſt calme ; quand les Matelots les voyent ainſi, ils s'approchent doucement, leur jettent un hameçon, qui prend entre les écailles, & les tirent ainſi dans le bateau. Leur chair eſt auſſi delicate que le veau, & c'eſt un des grands rafraichiſſemens que les Matelots trouvent dans ces longs & penibles voyages.

Le 21e. *Fevrier*, nous nous trouvâmes à un degré & vingt minutes de la Ligne, où nous fûmes accueuillis d'un orage accompagné de pluye, & qui dura plus long temps qu'il ne devoit dans l'endroit où nous étions ; parce que les vents y changent ſi fort & ſi ſubitement, que bien ſouvent on n'a pas le loiſir d'amener les voiles pour éviter la violence de ces vents, que les *Portugais* appellent *travados*, c'eſt-à-dire, tourbillons. 1639. Orage qui ſurvient.

Le 23e. de *Fevrier*, il mourut un de nos Matelots, qui avoit négligé de ſe faire traiter de la maladie Venerienne, qu'il avoit gagnée à *Surate*. Mort d'un Matelot.

Le 24e. qui étoit le Dimanche, le Préſident *Anglois* traita tous les Officiers du navire, & il fit ſervir entre autres viandes le *biggel*, & quelques poules du pays, dont le Vice-Roi de *Goa* lui avoit fait préſent. Regal que donne le Préſident Anglois.

Le 25e. nous fûmes ſurpris d'un grand calme, qui nous arrêta comme immobiles tout le long du jour ; mais la nuit ſuivante il ſurvint une tempête, qui nous empêcha de tenir nôtre route, laquelle étoit ſans cela aſſés difficile ; parce qu'ayant eu le ſoleil ſur nôtre Zenith depuis le 22e. du mois, nous ne pouvions prendre la hauteur du Pole que la nuit à la clarté des étoiles. Grand calme, & enſuite tempête.

Nous ne pûmes nous tirer de cet endroit-là que le 5e. *Mars* ; après que le 27e. & le 28e. *Fevrier* le vent de *Sud-Ouëſt* nous eût fait eſperer, que nous gagnerions bientôt le vent de la mouſſon, dont nous avions beſoin pour nous conduire juſqu'au *Cap de Bonne Eſperance* ; mais le changement continuel des vents & les orages, qui obligeoient nos Matelots à veiller inceſſamment auprès des mats, afin de n'être point ſurpris par les *travados* ou tourbillons, reculoient bien nos eſperances, & nous rendoient la navigation fort ennuyeuſe. Navigation fort ennuyeuſe, & pourquoi.

Le 5e. *Mars*, nous recommençâmes à faire nos obſervations à la clar-

1639. clarté du ſoleil, & nous trouvâmes que nous étions à huit degrez & ſix minutes de latitude. Nous vîmes ce jour-là nôtre navire entouré d'un grand nombre de toutes ſortes de poiſſons, qui ſembloient demander nôtre protection contre les baleines, qui les pourſuivoient, & qui paroiſſoient çà & là dans la mer.

Grand nombre de poiſſons.

Le 10e. *Mars*, nous nous trouvâmes à dix degrez & quatorze minutes de latitude, avec un vent d'Occident, qui excita un orage de dix heures.

Orage pas loin de la Ligne.

Le 12e. & 13e. nous fûmes agitez encore d'une furieuſe tempête, accompagnée d'éclairs & de tonnerres; mais ce qui nous étonna le plus, ce fut que quoique nous euſſions atteint le troiſieme degré, nous ne ſentions pas encore le vent de la mouſſon, qui a accoûtumé de ſe faire ſentir ordinairement dès le huitieme ou neuvieme degré; car le vent de *Sud-Ouëſt*, qui ſouffloit continuellement, ne retardoit pas ſeulement nôtre voyage, mais il nous repouſſoit auſſi avec tant de violence vers l'Orient, que nous avions tout ſujet d'apprehender d'être contraints de retourner ſur la côte des *Indes*.

Tempête furieuſe.

Danger où l'on ſe trouve.

Le 15^e. le vent changea, & ſe mit au *Sud*, & ſur le ſoir nous l'eûmes *Sud-Eſt*; de ſorte que ne pouvant plus douter que ce ne fut la mouſſon, nous mîmes tout ce que nous avions de voiles, & par ce moyen nous fîmes pour le moins deux bonnes lieuës par heure, prenant nôtre cours vers le *Sud-Ouëſt*. Pendant tout le temps que le vent nous favoriſoit de la ſorte, nous voyions un très grand nombre de dauphins, qui ſuivoient nôtre navire, & dont nous prîmes quelques uns, & en fîmes trois ou quatre bons repas.

Vent favorable.

Dauphins en grand nombre.

Le 20e. *Mars*, un grand calme nous ſurprit, qui penſa nous faire perdre courage; parce que l'eau fraiche commençant à diminuer, dans un temps où nous ne pouvions pas ſçavoir ce que nous devions eſperer de nôtre navigation, on fut contraint de diſtribuer l'eau par rations; & afin de la menager, il fut reſolu que de quelques jours on ne ſerviroit point de chair ſalée; mais que l'on tueroit les pourceaux & les autres animaux, dont nous avions bonne proviſion, & dont il mourut quelques uns ce jour-là pour avoir mangé de la graine de moutarde. 163

Grand calme.

On mena l'eau.

Ce même jour étant à ſeize degrez de latitude, nous trouvions que la bouſſole declinoit de trente minutes vers l'Occident, & elle demeure en cet état juſqu'au vingt-quatrieme degré; mais après qu'on a doublé le *Cap de Bonne Eſperance*, l'aimant tire vers la terre.

Declinaiſon de la bouſſole

Le 21e. *Mars*, pendant que nous flottions ſur la mer ſans aucun ſouffle de vent, le feu ſe mit dans le navire, & faillit à nous perdre tous. Le Sommeiller voulant emporter la cuvette, qu'il avoit remplie d'eau-de-vie, y mit le feu, dont il fut tellement épouvanté, qu'il la verſa toute dans la cave, où le feu prit à un tonneau, & en alloit allumer encore trente autres, & reduire tout le navire en cendres, ſi on n'eût pas été aſſés heureux pour l'étouffer avec des couvertures, avant qu'il eût fait plus de progrès. Le vaiſſeau étoit tellement chargé de toutes ſortes de gommes & d'autres drogues graſſes, qu'il eût été impoſſible de l'éteindre, ſi on n'eût trouvé le moyen de l'étouffer en ſon commencement.

Le feu mit au vaiſſeau

On a bonne l'éteind

Ce jour-là nous commençâmes à nous ſervir de l'invention de diſtiller l'eau de la mer & de la rendre douce; mais elle ne pouvoit ſervir qu'à faire cuire la viande; parce qu'elle avoit un ſi mauvais deboire, que l'équipage n'en vouloit point pour ſon ordinaire.

Eau mer lée & due d

Le 22e. *Mars*, nous fîmes une bonne journée à la faveur de la mouſſon, qui nous faiſoit faire plus de deux lieuës par heure. Le même vent continua de ſouffler le 23e. le 24e. & le 25e. Ce jour-là on

Vent rable.

on donna le fouët à un Matelot, pour avoir voulu débaucher deux jeunes garçons.

Le 26e. *Mars*, le vent continua de nous favoriser; mais ayant ſujet de craindre, que venant à nous manquer, comme il y avoit grande apparence, nous ſouffririons beaucoup faute d'eau fraiche, on aſſembla le Conſeil, où il fut reſolu, que l'on tâcheroit de gagner l'île *Maurice* pour y faire aiguade. Cette reſolution donna beaucoup de joye à tout l'équipage, qui eſperoit y trouver du ſoulagement dans peu de jours. En effet dès le même ſoir nous découvrîmes l'île de *Diego Roiz* ou *Diego Rodriguès*, à vingt degrez & quarante-cinq minutes; de ſorte que nous pouvions eſperer d'arriver dès le lendemain dans l'île *Maurice*; parce qu'elle n'eſt éloignée de l'île *Rodrigue* que de ſoixante lieuës. 1639.

On découvre l'île Rodrigue.

1639. Situation & étendue de l'île Maurice.

L'île *Maurice* (que les *Portugais* appellent *Ilha do Cerno*, & que les *Hollandois* ont nommée *Maurice*, du nom du Prince d'*Orange*, qui étoit Admiral des *Provinces-Unies*, lorsqu'ils y arrivérent à leur prémier voyage des *Indes*) est située à vingt degrez & vingt-sept minutes, & elle a environ quinze lieuës de tour.

Son havre quel?

Le hâvre de cette île est fort bon; tant parce qu'il a pour le moins cent brasses d'eau à l'entrée, que parce qu'il peut contenir plus de cinquante grands navires, qui y sont à couvert de toutes sortes de vents.

Ses montagnes quelles?

Cette île a des montagnes, qui poussant leurs pointes jusque dans les nues les font découvrir de bien loin, & qui sont des plus agréables que l'on puisse voir; parce que la nature les a revêtues d'une verdure perpetuelle, quoiqu'à la reserve de quelques *cocos* & palmistes, qui portent un peu de fruit, tous les autres arbres soient sauvages.

Les vallées produisent quelques arbres fruitiers; il y en a aussi qui ne portent point de fruit, & qui pourtant ne sont pas moins précieux, puisque ce sont ces arbres qui donnent la meilleure & la plus belle ébene de tout l'*Orient*. Il s'y en trouve d'aussi noire que du jayet, & d'aussi unie que l'yvoire; mais la jaune & la rouge sont bien aussi belles & plus estimées que la noire, parce qu'elles sont plus rares.

Elle produit la meilleure & la plus belle ébene.

Elle abonde en poisson.

On trouve dans la mer le long de ses côtes & dans ses rivieres tant de poisson, que d'un seul coup de filet on peut y prendre dequoi saler & remplir deux ou trois tonneaux.

Raye & tortues prodigieuses.

Les *Hollandois* disent dans leurs Relations, qu'ils prirent dans cette île une raye, dont tout l'équipage du navire fit deux bons repas; & qu'ils y virent des tortues si grandes, que quatre Matelots s'étant mis sur le dos d'une, elle ne laissa pas de marcher avec la même facilité, que si elle n'eût point été chargée. Ils ajoutent, qu'elles étoient d'une grandeur si énorme, que dix hommes pouvoient s'asseoir sur l'écaille d'une seule. 16

Comme cette île n'étoit point habitée avant l'an 1640. que les *Hollandois* y bâtirent un fort, les oiseaux n'y étoient point chassez ni épouvantez, & ils étoient si privez, qu'on les prenoit avec la main, & qu'on les tuoit à coups de bâton; particulierement les tourterelles, dont cette île est tellement peuplée, que les *Hollandois* en prirent en moins de deux heures plus de cent cinquante, & en eussent pris davantage, s'ils les eussent pû porter. On y void aussi quantité de herons, comme aussi une autre espece d'oiseaux, de la grandeur du cygne, qui n'ont point d'ailes ni de queuë, & qui ont la chair si dure, qu'il n'y a point de chaleur qui la puisse cuire. Il n'y a point d'animaux à quatre pieds dans toute l'île; mais il ne se trouve point de lieu sur toute cette route plus propre pour les autres rafraichissemens & pour faire aiguade.

Il y a ri. é d. seaux.

Sur te de to relles ce li

C'est lieu pie p se ra chir.

Lorsque les *Hollandois* arrivérent dans cette île au mois de *Septembre* 1601. ils y trouvérent un Soldat *François*, qui étoit parti il y avoit trois ans avec trois navires *Anglois*, qui furent les prémiers de ces quartiers-là, qui voulurent faire le voyage des *Indes*, à dessein d'y exercer la piraterie.

Trois vires glois vont Indes

De ces trois navires l'un perit auprès du *Cap de Bonne Esperance*, & la maladie ayant consumé une bonne partie de l'équipage, ceux qui restérent mirent le feu dans le deuxieme, parce qu'ils étoient incapables de le gouverner faute d'hommes. Le troisieme fit naufrage sur les côtes des *Indes*, où tous les hommes perirent, à la reserve de sept; sçavoir, quatre *Anglois*, deux *Negres*, & ce Soldat *François*, qui entreprirent de s'en retourner avec quelque butin, qu'ils chargérent dans un canot, avec lequel ils se mirent en mer, & arrivérent enfin dans l'île *Maurice*.

Ils sent trois.

Sept mes l'équ se sa dans Mau

Ce

Ce fut dans cette île que les deux *Negres* voulurent attenter sur la vie de leurs camarades; mais ayant été découverts, ils se jettérent dans la mer & se noyérent. Les quatre *Anglois* entreprirent de continuer leur voyage sur ce canot; & le Soldat *François* aima mieux demeurer dans l'île, que de doubler le Cap & de s'exposer à la discretion de la mer avec un si petit bâtiment; aussi n'a-t-on point eu de nouvelles depuis de ces quatre *Anglois*.

Il y avoit près de deux ans que le Soldat *François* étoit dans cette île, quand les *Hollandois* y arrivérent. Il étoit nud comme la main, parce que dans une fievre chaude, qui lui avoit attaqué le cerveau, il avoit déchiré ses habits, & n'ayant point eu d'habit ni de couvert depuis sa maladie, ni d'autre nourriture, que celle que lui donnoient les tortues crues qu'il prenoit, on ne fut pas fort surpris de voir la constitution de cet esprit alterée, en sorte qu'il y avoit peu d'apparence de le pouvoir rétablir; quoiqu'il se portât fort bien d'ailleurs, & qu'il fût d'assés bonne humeur.

Nous nous approchâmes de l'île *Maurice* de si près, que nous la voyions clairement; mais comme le vent continuoit à nous favoriser avec la nouvelle lune, qui avoit commencé depuis le 23e. *Mars*, le Président assembla les principaux Officiers, & leur fit considerer, qu'il seroit impossible de relâcher dans l'île, sans perdre pour le moins dix jours de temps; au-lieu que le vent continuant à nous favoriser comme il faisoit, nous pourrions dans ce temps-là gagner le *Cap de Bonne Esperance*; & qu'au contraire en nous amusant à nous rafraichir dans l'île en la saison où nous étions, l'hiver nous menaçoit de plusieurs incommoditez, & nous mettoit en danger d'aller hiverner dans l'île de *Madagascar*; sur quoi il fut resolu que l'on continueroit le voyage, & nous fîmes en sorte que le même jour nous perdîmes encore l'île de vûe. 1639.

Le 29e. *Mars* après la prédication, le Président *Anglois* fit connoitre à tout l'équipage du navire les raisons, qui l'avoient obligé à changer la resolution, qu'on avoit prise de faire aiguade dans l'île *Maurice*, & fit voir qu'en s'arrêtant dans l'île on perdoit l'occasion du vent & la plus belle saison de l'année, & qu'ainsi on ne pourroit point achever le voyage; exhortant l'équipage à prendre courage, à faire leur devoir dans l'execution de ses ordres, & à se contenter de la ration d'eau, qu'il feroit distribuer également à ceux de sa table aussi-bien qu'aux autres.

Déclaration, & exhortation, que fait le Président Anglois.

Cependant nous, qui étions à la prémiere table, sçavoir, le Président, le Capitaine, le *Jesuite* qui passoit en *Angleterre*, deux *Portugais*, le Pasteur, le Medecin, & moi, avions dequoi nous contenter de la ration d'eau qu'on nous donnoit; parce que la viande que l'on nous servoit étoit fraiche; que nous avions encore des provisions de reste, de celle que nous avions faite à *Goa*, où nous avions acheté deux cens pourceaux, autant de moutons & de chevres, & plus de quatre cens pieces de volaille; & que faute d'eau on ne nous ménageoit point le vin ni l'eau-de-vie. Les jeunes Marchands au contraire, & les autres personnes de l'équipage, qui ne mangeoient que des legumes & de la viande salée, avoient de la peine à s'y resoudre, & ils eussent mieux aimé qu'on eût pris des rafraichissemens dans l'île; mais il fallut ceder à la necessité & à la volonté du Président, qui faisoit cependant faire toutes les diligences imaginables pour avancer la navigation.

Les principaux du navire se contentent de la ration d'eau.

De même que les autres personnes de l'équipage.

Le 30e. de *Mars*, nous passâmes heureusement le tropique du Capricorne, tenant nôtre cours vers l'*Ouëst-Sud-Ouëst*.

On passe le tropique du Capricorne.

Le prémier jour d'*Avril*, nous

1639. nous trouvâmes à vingt-ſix degrez & trois minutes de latitude. Le vent commença dès-lors à changer & à ſe relâcher, & la pluye acheva de l'abattre, mais ce ne fut que ſur le ſoir; de ſorte que nous ne laiſſâmes pas de faire quarante-quatre lieuës en vingt-quatre heures.

Changement de vent.

Orage qui s'éleve.

Le lendemain nous vîmes pluſieurs baleines, & ſur le ſoir le vent s'augmenta, & changea en fort peu de temps dans un orage formé. Nôtre route alloit toûjours vers l'*Ouëſt-Sud-Ouëſt*, afin de tâcher de gagner le vent de *Sud*, qui nous devoit conduire au *Cap de Bonne Eſperance*.

On change de route.

Le 3e. d'*Avril*, nous changeâmes un peu de route, la prenant plus vers l'*Ouëſt*. Nous nous trouvâmes ce jour-là à vingt-huit degrez & trente minutes de latitude, & nous fîmes en vingt-quatre heures cinquante lieuës.

La bouſſole varie & decline.

Le 5e. d'*Avril*, le vent ne ſouffla que fort peu; & comme la bouſſole varioit & declinoit toûjours, nous prîmes nôtre route vers l'*Ouëſt*, au-lieu de la prendre vers le *Sud*, comme nous euſſions fait ſans cela. Dans ces deux jours nous avions fait ſoixante & treize lieuës.

Le Contre-maitre veut ſe jetter dans la mer.

Le lendemain, nous nous trouvâmes à trente degrez de latitude. Ce jour-là nôtre Contre-maitre, qui dans un demêlé, qu'il avoit eu avec quelques uns du navire, avoit été offenſé, voyant qu'on l'empêchoit de s'en venger, entra dans une telle rage, qu'il voulût ſe jetter dans la mer. On fut contraint de l'enfermer juſqu'à ce qu'on l'eût appaiſé.

Grand calme.

Le 7e. d'*Avril*, nous commençâmes à nous appercevoir, que nous ne jouïrions pas long temps du bon vent, qui nous avoit accompagnez depuis quelques jours; en effet le lendemain nous eûmes un grand calme, à trente degrez de latitude.

Eſperance qu'on a.

Le 9e. d'*Avril* le vent ſe renforçant, nous fit eſperer que dans fort peu de jours nous pourrions arriver au *Cap de Bonne Eſperance*, dont à nôtre avis nous ne pouvions être éloignez que de trois cens lieuës. Depuis ce jour-là juſqu'au quatorzieme nous ne laiſſâmes pas d'avancer, mais bien plus lentement que nous n'avions fait juſqu'alors. 163

Feſtin qu'on fait le ſideut.

Ce même jour ſe rencontra celui de *Pâques*, qui obligea le Préſident à faire un feſtin general, où tout l'équipage eut part. On nous donna auſſi une fauſſe joye, en nous voulant faire croire que l'on voyoit la côte d'*Afrique*; mais on connut bientôt que c'étoient des nuées, qui diſſipérent nôtre eſperance à meſure qu'elles paroiſſoient ſur nôtre horiſon.

Fauſſe qu'on ne.

Grand

Le 15e. d'*Avril*, le vent de *Nord-Ouëſt* forma un grand orage, & nos Matelots nous aſſûroient qu'ils ſentoient la terre, ſe confirmant dans leur opinion en nous montrant de ces oiſeaux, que les *Portugais* appellent *pintados*, & qui en effet ne s'éloignent pas de plus de quarante lieuës de la terre.

Pintac quels ſeaux

L'orage ceſſa avec le jour du 16e. & nos Matelots continuoient d'aſſûrer, que nous nous approchions de la côte, parce que l'on voyoit quantité d'oiſeaux auprès du navire. Le vent ſe renforça le 17e. vers le ſoir; mais le lendemain & la nuit ſuivante nous n'eûmes point de vent du tout.

On cr approc de la

Furieu tempé

La mer cependant continua d'être ſi groſſe, qu'elle ne le fut pas plus pendant la tempête, qui nous ſurprit la nuit du 19e. avec un vent de *Sud-Ouëſt*, à trente-cinq degrez de latitude; de ſorte que nous amenâmes toutes nos voiles, & fîmes abattre nos vergues, tâchant par ce moyen de nous mettre à couvert contre les orages, qui ſont très fréquens & comme inévitables vers le *Cap de Bonne Eſperance*, & nous flottâmes en cet état tout le jour ſuivant.

Le 20e. d'*Avril*, nous nous apperçûmes, que l'eau étoit un peu plus

plus blanchâtre qu'elle n'eſt en pleine mer, & nous vîmes une grande quantité de ces oiſeaux, que les *Portugais* appellent *mangas de veludo*, qui ſont une eſpece de mouëttes, & qui ont le corps blanc & les ailes noires. Elles ont auſſi ceci de particulier, c'eſt qu'en volant elles battent des ailes, au-lieu que les mouëttes communes ne les battent que très rarement, & coulent dans l'air d'un vol égal. On ne void point de ces oiſeaux qu'on ne ſoit aſſûré de trouver fonds d'eau juſqu'à quatre-vingts, quatre-vingts dix, cent ou cent cinquante braſſes; & en effet en jettant la ſonde en cet endroit nous trouvâmes quatre-vingts cinq braſſes d'eau.

Le 20e. d'*Avril*, nous vîmes auſſi de certains oiſeaux noirs, qui n'ont qu'un peu de blanc ſur l'eſtomac. Les *Anglois* diſent que ce ſont des oiſeaux de mauvais augure, parce qu'ils préſagent infailliblement de grandes tempêtes.

Ce fut auſſi ce jour-là qu'une furieuſe tempête nous accueuillit, qui fut cauſée par un vent d'*Ouëſt-Nord-Ouëſt*, qui changea en *Nord-Ouëſt* le 24e. d'*Avril*. Pendant ce temps-là nous fûmes contraints de nous laiſſer aller au gré du vent, qui avoit tellement émû la mer, qu'elle rempliſſoit le navire à tous momens; juſque-là qu'elle emporta nôtre Charpentier, qui fut aſſés heureux pour attraper une corde qu'on lui jetta, & avec laquelle on le tira ſur le vaiſſeau.

En cet endroit ayant jetté la ſonde, nous trouvâmes quatre-vingts dix braſſes de profondeur; & comme la terre, qui s'attacha à la ſonde, étoit noire, nous jugions, que nous n'étions pas loin du *Cap des Aiguilles*, qui eſt à ſoixante lieuës de celui de *Bonne Eſperance*.

Le 25e. d'*Avril*, la tempête augmenta tellement, que nous commencions à deſeſperer de nous pouvoir ſauver; parce que le courant de la mer nous portoit vers la côte, où le naufrage eût été inévitable, ſi elle eût continué. Nous étions à trente-ſix degrez & vingt minutes au-delà de la Ligne. Ce même jour nous faillîmes encore à perir par le feu, qu'une lampe avoit mis à la chambre du Préſident; mais il fut bientôt éteint. 1639.

La tempête continua juſqu'au lendemain; & cependant nos Matelots voyant auprès du navire pluſieurs de ces poiſſons, que l'on appelle *poiſſons-porcs*, ils nous voulurent perſuader, que nous aurions bientôt changement de temps, & que ces animaux alloient au devant du vent, que nous devions attendre, à leur dire, du côté où ces animaux alloient. En effet ſur les deux heures après midi le vent ſe mit au *Nord-Ouëſt*, & l'orage diminua ſi bien, que nous pouvions nous ſervir de nos voiles, & ſur le ſoir il ceſſa entierement.

Poiſſons qui préſagent changement de temps.

L'orage ceſſe.

Le 27e. d'*Avril*, nous n'avions point de vent du tout; mais après midi il ſe remit au *Nord-Ouëſt*; ce qui nous obligea à prendre nôtre route vers le *Nord-Nord-Ouëſt*; & ce vent nous fut ſi favorable, que nous faiſions pour le moins deux lieuës par heure.

Vent favorable.

Nous vîmes ce jour-là quantité de *trombas*, qui nous firent juger que nous n'étions pas fort éloignez du *Cap de Bonne Eſperance*. Ce ſont de grandes cannes, de la groſſeur du bras & de trois ou quatre pieds de long, qui nagent ſur l'eau avec leurs racines, comme ſi la mer les avoit arrachées de la côte voiſine, ſans que néanmoins l'on puiſſe dire certainement d'où elle les amene; mais bien que l'on n'en void qu'auprès de ce Cap.

Trombas quelles cannes?

Le lendemain 28e. d'*Avril*, nous découvrîmes la côte, laquelle s'étendoit devant nous du *Nord* à l'*Ouëſt*. On crud d'abord que c'étoit *Cabo Falſo* ou le *Cap de Bonne Eſperance*; mais ayant jetté la ſonde, & ayant trouvé quarante braſſes d'eau à trente-quatre de-

On découvre la côte.

Mother Carey's Chickens.

1639. degrez & quarante minutes, on changea bientôt de ſentiment, & l'on ſe perſuada que c'étoit le *Cap des Aiguilles*; c'eſt pourquoi on alla tout ce jour-là à la bouline le long de la côte avec un vent de *Nord-Ouëſt*.

On ſe divertit à la pêche.

Le 29e. d'*Avril*, le vent ſe mit au *Sud-Eſt*, de ſorte que nous continuâmes nôtre route vers le *Nord-Ouëſt*, ne perdant point la terre de vûe. Nous nous divertîmes fort bien à la pêche ce jour-là, & nous prîmes dequoi faire faire deux ou trois bons repas à tout l'équipage.

Vent contraire.

La nuit ſuivante le vent changea, & ſe mit au *Nord-Ouëſt*, nous obligeant à aller à la bouline; mais comme il étoit directement contraire, il nous empêcha d'avancer. En prenant la hauteur du ſoleil ce jour-là, nous trouvâmes, que nous n'étions encore qu'à trente-quatre degrez & vingt-ſept minutes de la Ligne, & ainſi qu'il s'en falloit encore vingt-quatre lieuës que nous ne fuſſions à la hauteur du *Cap des Aiguilles*. Le 30e. d'*Avril*, nous continuâmes d'aller à la bouline le long de la côte, parce que le vent demeuroit toûjours contraire.

Le Cap Faux où, & pourquoi ainſi appellé?

Le prémier jour de *Mai*, le vent étant *Nord-Eſt* tirant vers l'*Eſt*, nous côtoyâmes la terre, & nous apperçûmes ſur le midi une côte fort haute, qui fut enfin reconnue pour être le *Cabo Falſo* ou *Cap Faux*, qui n'eſt qu'à ſept lieuës de celui de *Bonne Eſperance*. On l'appelle *Cabo Falſo*, parce qu'il ſe découvre de loin & avance dans la mer preſque de la même maniere que celui de *Bonne Eſperance*, quoiqu'il ne ſoit pas ſi haut, & parce qu'on ſe trompe quelquefois en le prenant pour ce dernier.

On découvre le Cap de Bonne Eſperance.

Le 2e. *Mai*, le vent de *Nord-Eſt* nous porta juſqu'à la vûe du *Cap de Bonne Eſperance*; mais ſe mettant tout d'un coup au *Nord-Ouëſt*, il nous fut impoſſible d'entrer dans la baye; ce qui nous obligea à nous éloigner de la côte & à gagner la pleine mer, prenant nôtre route vers le *Sud*. 16

Le 3e. *Mai*, le vent de *Nord-Ouëſt* forma un grand orage, pendant lequel nous ne laiſſâmes pas de nous rapprocher de la côte. Ce jour-là, nous laiſſâmes tomber dans la mer un de nos Matelots avec les cérémonies ordinaires, que l'on a accoutumé de faire aux funerailles dans ces occaſions. C'étoit le troiſieme homme qui étoit mort dans nôtre navire, depuis que nous étions partis de *Goa*. Mort enterrement Matel

Le 4e. nous doublâmes une des pointes du *Cap de Bonne Eſperance*, qui eſt éloignée de la rade ou de la baye de dix lieuës, & preſque en même temps nous découvrîmes la montagne, que les *Hollandois* nommérent l'an 1601. *Tafelberg* ou la *Montagne de la Table*, parce que ſon ſommet eſt plat & quarré comme une table. Nôtre deſſein étoit d'entrer dans la baye, qui eſt au pied de la montagne, à trente-quatre degrez & quatre minutes de la Ligne, & à quinze lieuës du Cap; mais le vent, qui étoit contraire, nous obligea à aller le long de la côte, pour tâcher de gagner le deſſus du vent. La M gne d Table & pou quoi nomm

Le 5e. *Mai*, au lever du ſoleil, nous avions perdu la terre de vûe; c'eſt pourquoi nous changeâmes de route, la prenant vers le *Nord-Eſt*, & tournant la proüe vers la côte, que nous découvrîmes ſur le midi. Sur les deux heures nous paſſâmes à la vûe de l'île de *Sainte Eliſabeth*, qui eſt inhabitée; & ſur le ſoir nous entrâmes dans la baye du *Cap de Bonne Eſperance*, où nous mouillâmes l'ancre à ſept braſſes d'eau. On c de r On dans baye

Cette extrêmité de la terre-ferme d'*Afrique*, qui avance dans la mer vers le *Sud*, à trente-ſix degrez au-delà de la Ligne, fut nommée *Cabo de Bona Speranza* ou *Cap de Bonne Eſperance* par *Jean* II. Roi de *Portugal*, ſous lequel elle fut découverte par *Barthelemi Dias* environ l'an 1493. Ce Prince la voulut appeller ainſi, par- Le Bon pera & pa & po quoi appel

Le C A

Bonne Esp

Comme

1 Le Château. 2 Le Petit Fort. 3 Montagne du Lion. 4 Montagne de la Table. 5 Montagne du Vent. 6 Endroit ou to

Bateaux Viennent.

A Leide, Chez Pierre vander Aa.

A LEIDE, Chez PIERRE VANDER AA.

Les ARMES et HABITS des

der HOTTENTOTS.

HOTTENTOTS, *aupres le* Cap de Bonne Esperance.

9. parce qu'il eſperoit découvrir enſuite les richeſſes des *Indes Orientales*; & les autres nations lui ont confirmé ce nom, parce qu'après avoir doublé le cap on eſt comme aſſûré de pouvoir achever le voyage, dont le cap fait environ la moitié, comme étant ſitué preſque en diſtance égale de deux mille cinq cens lieuës, entre l'*Europe* & la côte plus orientale des *Indes*.

La plûpart des navires y prenent des rafraichiſſemens, & les *Hollandois* ont accoutumé d'y laiſſer, ſous une pierre à l'entrée du havre, des Lettres, par leſquelles ils donnent avis aux navires qui ſuivent, de tout ce qui leur eſt arrivé dans leur voyage, & de la route qu'ils prenent en partant de là. L'eau y eſt très bonne, & l'accès en eſt ſi facile, que l'on y fait aiguade ſans peine.

Les beſtiaux y ſont à très bon marché. Leurs bœufs ſont puiſſans & boſſus, comme ceux des *Indes*; & il y a des moutons, qui ont la chair extrêmément délicate, les oreilles longues, & la queuë auſſi groſſe & auſſi peſante qu'un quartier de derriere. 1639. Leurs beſtiaux quels?

Ils ont auſſi toute ſorte de gibier, des cerfs, des ſangliers, des perdrix, des cailles, des allouëttes, des grues, des paſſereaux, &c. & entre autres une eſpece d'oyes, qu'ils appellent *pinguins*, qui au lieu d'ailes n'ont que des bouts, avec leſquels ils ne peuvent pas ſe lever de terre. Cet animal eſt amphibie, & ſe ſert de ces bouts au lieu de nageoires. Il ſe laiſſe prendre avec la main; mais la chair n'en eſt pas mangeable, tant elle eſt dure & inſipide. On y void auſſi des chiens, ou plûtôt des ours marins, des chamois, des tigres, des lions, & des loups-cerviers. Gibier qu'on y trouve. Pinguins quels oiſeaux? Bêtes feroces.

Oeconomie des Hottentots ou Caffers.

Les *Hottentots*, habitans du *Cap de Bonne Eſperance*, ſont de petite taille, laids, & mal-faits. Leur façon de vivre reſſemble plus à celle

1639. des bêtes, qu'à celle des hommes. Ils ont le visage ridé, les cheveux pleins de graisse & de vilainie, & ils sont si puans, qu'on les sent presque aussi-tôt qu'on les void ; non seulement parce qu'ils se frottent le corps d'huile de baleine, mais aussi parce qu'ils ne mangent que de chair crue.

Leurs meilleurs ragouts quels?

Ils ne tuent point leurs bestiaux pour leur nourriture, & ils n'en mangent que lorsqu'ils sont morts de maladie. Ce leur est un grand ragout pour eux qu'une baleine morte, que la mer a jetté sur le rivage, ou les trippes chaudes d'une bête morte, qu'ils mangent avec les ordures, après les avoir legerement secouées, & après avoir ôté les excremens, dont quelques uns se servent pour se frotter le visage.

De quoi se couvrent-ils?

Ils vont nuds, si ce n'est que les hommes & les femmes se couvrent les parties honteuses d'une peau coupée en triangle, qu'ils attachent avec une ceinture de cuir au milieu du corps. Il y a des hommes, qui se couvrent les hanches d'une peau de lion ou de bœuf, & en passent la queuë entre les jambes, en sorte qu'elle couvre ce qu'ils ont dessein de cacher. Il y en a aussi, qui portent une peau qui leur descend depuis les épaules jusque sur les hanches, & qui se découpent le visage, les bras, & les cuisses, où ils font plusieurs caracteres étranges, qui achevent de les défigurer. Les femmes portent aux bras & aux jambes des cercles de fer ou de cuivre, qu'elles achetent des étrangers en leur donnant de leurs bestiaux.

De quoi se nourrissent-ils?

Ceux d'entre ces Sauvages, qui demeurent sur la côte, ne vivent que d'huitres, de poisson, d'herbes que la nature y produit, & des baleines que la tempête y fait échouër; mais ceux qui demeurent plus avant dans le pays, & qui s'appellent *Soltanimans*, se nourrissent un peu mieux; quoiqu'ils ne soient pas moins barbares ni moins sauvages que les autres.

Ils ne sçavent ce que c'est que de cultiver la terre ; quoiqu'elle y soit fort grasse & très bonne ; & ils n'entendent point à rendre meilleurs & à conserver les fruits que la nature leur donne. Les uns & les autres demeurent dans de petites huttes, où ils vivent sous un même couvert avec leurs bestiaux, sans lit, sans sieges, & sans meubles. Pour se reposer ils s'asséent sur les talons.

1639. Ils ne cultivent point la terre.

Leur demeure.

Trafic qu'ils font.

Ils ne paroissent vers la mer que lorsqu'ils y croyent faire fortune, en troquant leurs bestiaux ou bien les peaux de bœuf, de lion, de leopard, & de tigre, & les plumes d'autruche, qu'ils donnent pour des couteaux, des miroirs, des cloux, des marteaux, des haches, & autre vieille feraille, avec beaucoup d'avantage pour ceux qui y abordent.

Ils n'ont point connoissance de Dieu.

Tous ces Sauvages n'ont point de connoissance de Dieu, & n'ont jamais entendu parler du Diable ; mais tout le mal qu'ils apprehendent est celui que leur peuvent faire les lions ; contre lesquels ils sont contraints de se retrancher la nuit & de se mettre à couvert de leurs insultes, par de grands feux qu'ils font autour de leurs quartiers.

Les lions font la nuit entendre.

On se rembarque on ne sort de baye.

Le 10e. *Mai*, après avoir rempli tous nos tonneaux d'eau fraiche, & après avoir acheté deux bœufs des *Soltanimans*, qui n'en voulurent pas vendre davantage, nous nous rembarquâmes, à dessein de sortir encore le même jour de la baye du *Cap de Bonne Esperance*, mais nous en fûmes empêchez par le vent contraire.

Le lendemain nous envoyâmes querir dans nôtre chaloupe quinze personnes ; sçavoir, quatre hommes, huit femmes, & trois enfans, que l'on transporta dans l'île de *Pingui*, qui est à l'entrée de la baye, où ces pauvres gens esperoient de vivre plus à leur aise, des charognes des baleines, que la mer a accoutumé d'y jetter, & où ils vouloient se mettre à couvert des persecutions des *Soltanimans*.

On porte quelques-uns dans de l'île

La

La chaloupe revint sur le soir, chargée de toutes sortes d'oiseaux, & particulierement de *pinguins*, que l'on avoit tous tuez à coups de bâton.

Le Dimanche 12e. *Mai*, nous levâmes l'ancre avant le jour, & nous sortîmes de la baye avec un vent de *Nord-Est*, prenant nôtre route vers l'*Ouëst*. Le lendemain, le vent tourna au *Nord-Nord-Est*, & ensuite au *Nord*, & après midi nous n'en eûmes point du tout; de sorte que nous demeurâmes le reste du jour à la vûe de la côte. Sur le soir il se mit au *Sud*, mais en moins de deux heures il retourna au *Nord*, & forma sur le minuit un si horrible orage, que nous fûmes contraints d'amener toutes nos voiles.

Le 17e. *Mai*, la tempête, qui avoit toûjours continué depuis le 12e. augmenta tellement, que si nôtre navire n'eût été extrêmément grand & extraordinairement bon, il lui eût été impossible de resister à la violence des vents, qui en faisoient leur jouët, ni à la force des vagues, qui le couvroient quelquefois si fort, que tous ceux qui se trouvoient sur le tillac, étoient trempez jusqu'à la chemise.

Le lendemain 18e. le ciel s'éclaircit un peu, & le vent cessa en quelque façon, sans pourtant discontinuer d'être contraire. Durant ce petit intervalle de beau temps nous prîmes l'élevation du Pole, & nous nous trouvâmes à trente-quatre degrez & quarante minutes; ce qui nous fit connoitre que nous étions entre le *Cap Faux* & le *Cap de Bonne Esperance*, & qu'ainsi le vent nous avoit repoussé de vingt-cinq ou trente lieuës. Néanmoins sur le soir nous avions presque regagné ce que nous avions perdu; mais la nuit suivante le vent se renforça tellement, qu'il sembloit que tous les élemens alloient retomber dans leur prémier chaos. On appelle ces vents extraordinaires *ouragans*, & ils ne soufflent avec cette furie que de sept en sept ans, quoique la mer en ces quartiers-là soit ordinairement fort orageuse. 1639.

Nous perdîmes pendant cette tempête deux de nos meilleurs Matelots, qui en pliant les voiles tombérent de la hune dans la mer, où l'un fut englouti aussi-tôt; l'autre eut assès de force pour se saisir d'une corde qu'on lui jetta & fut retiré dans le navire; mais il s'étoit tellement blessé en tombant sur le bordage, qu'il expira une heure après. Deux Matelots qui perissent.

Le vent contraire nous repoussa en pleine mer, & nous mit dans un état où nous n'étions pas tant en peine de l'avancement de nôtre voyage, que de la conservation de nos vies; parce que si la mer eût fait la moindre ouverture dans le navire, il eût été impossible de nous sauver. Triste état où l'on se trouve.

Le 19e. *Mai*, le vent contraire & violent continuant toûjours, nous continuâmes aussi nôtre navigation perilleuse, & nous n'avions d'autre esperance de beau temps, que celle que nous donnoit la nouvelle lune, qui nous promettoit du changement; encore fûmes-nous trompez dans nôtre esperance; car quoique la lune parût le lendemain sur l'horison, l'orage ne laissa pas de continuer de la même force, jusqu'à ce que la pluye qui survint abattit un peu le vent le 22e. *Mai*; de sorte que nous recommençâmes à nous servir de nos voiles, tâchant de tenir nôtre route vers l'*Ouëst*. Navigation perilleuse.

Le 23e. *Mai*, nous eûmes un calme, qui arrêta nôtre navire comme immobile au lieu où il étoit. Nous découvrions la côte vers le *Nord-Est*; & comme nous étions à trente-sept degrez & six minutes, nous nous imaginions être à la hauteur de la côte, qui est entre le *Cap Faux* & celui *des Aiguilles*. Sur le soir le vent d'*Ouëst-Nord-Ouëst* se renforça & excita un grand orage, qui nous contrai- Grand calme.

1639. gnit de nous éloigner de la côte.

Vent contraire & tempêtueux.

Le 24e. *Mai*, le vent demeura toûjours contraire, & se renforça tellement, que nous fûmes contraints d'amener nos huniers; & sur le soir il se leva une tempête, qui nous fit plier toutes nos voiles, & qui nous fit aller pendant toute la nuit au gré du vent.

Le 25e. nous reprîmes nôtre route par un vent d'*Ouëst*, tirant vers le *Sud-Ouëst*. Nous étions ce jour-là à trente-six degrez de latitude.

Vent favorable.

Le 26e. le soleil paroissant nous amena un vent de *Nord-Est*, qui nous étant favorable nous fit mettre toutes nos voiles avec leurs bonnettes, tirant gayement du côté de l'*Ouëst*, & faisant deux bonnes lieuës par heure.

Sur le soir du même jour, le vent changea & se mit au *Nord-Ouëst*, semblant nous menacer d'une prochaine tempête; de sorte qu'il fût jugé à propos de défaire les bonnettes, & même d'amener une partie de nos voiles. En effet le vent s'augmenta si fort de moment à autre, que nous fûmes contraints d'ôter toutes nos voiles, hormis celle du grand mât, que nous laissâmes jusqu'à ce que le vent redoublant semblât vouloir confondre tous les élemens pour nous abimer. La fureur des vents fut si grande, que nôtre navire, qui avoit resisté aux autres tempêtes, étoit agité des flots comme une petite barque. Nous devons avouër que ce fut par une protection toute particuliere de Dieu que nous sortîmes de ce peril, où nous devions perir selon toutes les apparences, puisque ce ne fut que par un miracle que les mâts demeurérent debout, & ne cedérent point à la violence des vents, qui eussent sans doute arraché & renversé les arbres les plus profondément enracinez.

Tempête épouvantable.

Elle continue.

Cette effroyable tempête continua le 28e. & le 29e. *Mai* avec tant d'opiniâtreté, que nous perdîmes entierement esperance de pouvoir continuer nôtre voyage, puisque le prémier de la lune n'avoit point apporté de changement au temps; ce qui fit mettre en déliberation, s'il ne seroit pas à propos de relâcher & d'aller passer l'hiver dans l'île de *Madagascar*. On consideroit, que le navire, après avoir été battu des flots comme il avoit été, auroit de la peine à resister à l'avenir, & que tous les agrés étoient ou perdus ou gâtez; que quand même le vaisseau seroit encore en état de resister, qu'assûrément les vivres leur manqueroient, & qu'ainsi il leur seroit impossible d'achever le voyage. Il n'y avoit personne qui n'approuvât cette pensée; mais quand on consideroit que le retardement du voyage, qui seroit de six mois pour le moins, ne seroit pas moins fâcheux que le peril éminent où l'on se trouvoit, on ne pouvoit pas se resoudre à relâcher.

Néanmoins le 30e. *Mai*, le Président ayant assemblé tous les Officiers, & leur ayant représenté l'état du navire, & le peu d'apparence qu'il y avoit de pouvoir achever le voyage, & qu'au contraire on avoit à craindre que le vent ne se renforçât à mesure que la lune croitroit, & qu'en arrivant en *Septembre* ou *Octobre* sur les côtes d'*Angleterre* le danger seroit aussi grand, que celui qu'ils couroient tous les jours sur celles d'*Afrique*; il fut trouvé bon & resolu pour la conservation du navire de relâcher dans l'île de *Madagascar*, & d'y demeurer jusqu'au mois de *Septembre*; parce que pendant ce temps-là il y arriveroit sans doute des vaisseaux *Anglois*, qui nous pourroient accommoder des voiles & des cordages nécessaires pour la continuation du voyage.

En suite de cette resolution nous tournâmes la pouppe au vent sur les deux heures après midi, avec un orage formé, qui ne nous permettoit de porter que deux voiles. Nous faisions plus de deux lieuës

lieuës par heure ; mais la mer étoit ſi groſſe, qu'elle paſſoit bien ſouvent par-deſſus le navire, & le vent la pouſſoit contre la pouppe avec tant de violence, que nous fûmes contraints d'étayer le château, qui ſans cela couroit riſque d'être emporté. Cet orage continua encore le lendemain matin avec pluye & grêle, mais ſur le midi il commença à ceſſer.

Le prémier jour de *Juin*, nous continuâmes nôtre navigation avec un vent d'*Ouëſt*, prenant nôtre route vers l'*Eſt*. Le vent nous étant favorable, nous dépliâmes toutes nos voiles, en ſorte qu'en moins de vingt-quatre heures nous fîmes quarante lieuës.

Le lendemain, qui étoit le jour de la *Pentecôte*, le tigre, que nous avions amené de *Surate*, où le Préſident l'avoit acheté, mordit ſon Maitre à la main, & la lui eût arrachée, ſi je n'y fuſſe ſurvenu avec quelques autres, qui lui fîmes quitter priſe.

Sur les onze heures de la nuit le vent changea, & ſe mit au *Sud-Sud-Eſt*, qui étoit le meilleur, que nous pouvions ſouhaiter pour nôtre retour ; de ſorte que nous changeâmes de deſſein en un moment, & nous reſolûmes de hazarder encore une fois de retourner vers le *Cap de Bonne Eſperance*, & de tâcher de gagner & de faire aiguade dans l'île de *Sainte Helene*, qui eſt à cinq cens lieuës de ce cap. Cette reſolution fut priſe & executée en même temps, avec d'autant plus de joye, que nous ne doutions preſque plus du ſuccès de nôtre voyage.

Le même vent continua le 3e. *Juin* ; de ſorte que nous faiſions plus de deux lieuës par heure ; & ſur le midi nous nous trouvâmes à trente-cinq degrez & trente-huit minutes de latitude.

Le 4e. *Juin*, nous vîmes quantité de ces oiſeaux, dont nous avons déjà parlé, appellez *mangas de velludo* ; mais le vent ayant tourné, nous eûmes de la peine à tenir nôtre route au *Sud-Sud-Ouëſt*, & enſuite au *Nord-Nord-Ouëſt* vers la côte. Nous apperçûmes auſſi quantité de ces eſpeces de cannes nommées *trombas* ; ce qui nous fit croire, que nous n'étions pas fort éloignez du *Cap de Bonne Eſperance*. 1639.

Le 5e. de *Juin*, nous découvrîmes la terre vers le *Nord-Ouëſt*, & nous continuâmes nôtre route avec peu de vent vers le *Nord* & le *Nord-Ouëſt*. On découvre la terre.

Le 6e. nous n'eûmes point de vent du tout ; c'eſt pourquoi nous nous amuſâmes tout le jour à nous divertir à la pêche. Nous trouvions tantôt quarante-trois & quarante-huit, tantôt cinquante-quatre & ſoixante-trois braſſes d'eau. Le vent ſe renforça un peu ſur le ſoir, & nous fit prendre nôtre route vers le *Nord-Ouëſt*, où nous avancions aſſés bien. On ſe divertit à la pêche.

Le 7e. *Juin*, le vent ſe remit à l'*Ouëſt*, ce qui nous obligea à chercher la côte ; mais ſur le midi il ſe renforça tellement, que ſur le ſoir il excita un ſi grand orage, que nous fûmes contraints d'amener toutes nos voiles. Grand orage.

Le 8e. *Juin*, l'orage continuant avec la même force, il nous fut impoſſible de faire le moindre progrès dans nôtre navigation. Sur le minuit le vent ſe mit au *Nord*, & nous fit changer de route, prenant celle de l'*Ouëſt* vers le *Nord*. On n'avance point.

Le 9e. *Juin*, le vent ceſſa, & ayant pris la hauteur, nous trouvâmes que nous étions à trente-cinq degrez & trente minutes. L'eau y étoit plus brune qu'elle n'avoit été les jours précedens ; ce qui nous fit remarquer que la tempête nous avoit éloignez de la terre, & qu'elle nous avoit reculez vers le *Sud*. On eſt éloigné de la terre.

L'après midi du même jour, nous eûmes encore le vent de *Nord-Ouëſt*, qui excita une tempête ſi effroyable, que nous fûmes contraints d'amener toutes nos voiles, & de nous laiſſer aller au gré du vent, en danger d'être pouſſez Tempête effroyable.

1639. ſur la côte. Ce fut la plus fâcheuſe nuit que nous euſſions eu dans tout nôtre voyage ; car le Patron du navire apprehendant les reproches de ſes Superieurs, s'il n'arrivoit dans l'année en *Angleterre*, hazarda tout pour tâcher de vaincre l'opiniâtreté du vent ; mais voyant qu'il y travailloit inutilement, il avoua enfin que c'étoit la derniere néceſſité, qui le contraignoit de relâcher, & qu'il n'y avoit point d'autre moyen de ſauver le vaiſſeau & les perſonnes qu'il portoit. Il ne fut point déliberé ſur cette déclaration, mais on executa auſſi-tôt la reſolution, qui avoit été priſe ci-devant, d'aller hiverner dans l'île de *Madagaſcar*. Nous tournâmes donc encore une fois la pouppe au vent, & changeâmes entierement de route.

On fait route pour relâcher dans l'île de Madagaſcar.

Le temps ſe mit au beau le 11e. de *Juin* ; mais ſur le minuit le ciel ſe couvrit de nuées ſi épaiſſes & ſi noires, que nous ne pouvions pas douter de l'orage, qui ſurvint immediatement après, & qui continua les trois jours ſuivans. Il ceſſa le 15e. & le vent étant *Ouëſt-Nord-Oueſt*, nous prîmes nôtre route vers le *Nord-Eſt*, & fîmes en vingt-quatre heures trente-trois lieuës.

Orage qui s'éleve.

Ce jour-là un de nos Matelots fut mordu à la jambe par le tigre & bleſſé dangereuſement. Ce bon homme, qui étoit âgé de ſoixante-trois ans, en avoit eu un ſoin particulier, & lui donnoit ſouvent de la viande fraiche ; mais il en fut fort mal recompenſé ; car cet animal s'attacha ſi opiniâtrément à ce pauvre Matelot, que ſix hommes ne le pouvant pas obliger à lâcher priſe, on fut contraint de lui donner un coup de couteau dans la gorge & de le tuer. Le Préſident l'avoit acheté fort jeune, & croyoit l'avoir ſi bien apprivoiſé, que non ſeulement nous nous en divertiſſions comme d'un chien, mais on lui permettoit auſſi de ſe promener par le navire, ſans que juſqu'alors il eût fait mal à perſonne, ſinon

Vn Matelot eſt mordu & bleſſé dangereuſement par un tigre.

On tue le tigre.

au Préſident, qu'il bleſſa à la main, comme nous venons de dire. Tant qu'on lui avoit donné de la chair fraiche cuite, & qu'il avoit eu dequoi ſe nourrir graſſement, il ne s'étoit point aviſé de s'en prendre aux hommes ; mais depuis qu'on le nourriſſoit de chair ſalée ou fumée, qu'il n'aimoit point, on remarquoit que la ferocité naturelle n'étoit pas tellement éteinte en lui, qu'il ne s'en fallut donner de garde ; ce que néanmoins on négligea de faire ; de ſorte qu'il en arriva cet accident au pauvre Matelot, qui en demeura long temps malade au lit.

Le 16e. *Juin*, nous fîmes quarante-quatre lieuës. Le 17e. nous en fîmes cinquante par un vent d'*Eſt-Sud-Eſt*, prenant nôtre route vers le *Nord-Eſt*. Le 18e. nous en fîmes trente avec le vent d'*Ouëſt-Sud-Ouëſt*. Le 19e. nous en fîmes quarante ; & le 20e. après en avoir fait trente, nous nous trouvâmes à trente-un degrez & quinze minutes de latitude. Nous continuions toûjours de tenir la route de l'île de *Madagaſcar* ; & comme nous nous approchions du *Levant* & des chaleurs de ces quartiers-là, nous commençames à quitter nos habits d'hiver pour prendre ceux d'été.

Le 23e. *Juin*, nous apperçûmes au point du jour un vaiſſeau, que nous vîmes auſſi-tôt approcher de nous. Nous crûmes d'abord que c'étoit le navire du Capitaine *Weddel*, que nous avions laiſſé à *Cananor* ; mais nous nous détrompâmes preſque en même temps, quand le pavillon du Roi d'*Angleterre* nous fit connoitre, que c'étoit un vaiſſeau de la nouvelle Compagnie, dont le Capitaine *Weddel* étoit le prémier Fondateur, & où le Roi même ſe trouvoit intéreſſé.

Ce vaiſſeau étoit de cinq cens tonneaux, & il y avoit quatre mois qu'il étoit parti d'*Angleterre*, ſous la conduite du Capitaine *Hall* ; qui fit dire au Préſident, qu'il ſeroit bien-aiſe de le viſiter dans ſon bord, mais que le mal qu'il avoit au bras, l'em-

l'empêchant de monter & de descendre, il le supplioit de lui faire l'honneur de le venir voir dans son navire.

Le temps étoit si beau, que le Président fit aussi-tôt mettre sa chaloupe en mer, & passa dans le bord du Capitaine *Hall*, amenant avec lui le Patron de son navire, le Medecin, & moi. Ce Capitaine nous reçût & nous traita parfaitement bien, & nous entretint le reste du jour à nous dire des nouvelles de l'*Europe*; mais ce qui nous rejoüit le plus ce fut l'offre qu'il nous fit, de nous assister de voiles & de cordages, si nous ne trouvions point de vaisseaux de l'ancienne Compagnie dans l'île de *Madagascar*.

Sur le soir nous retournâmes dans nôtre bord; & le lendemain le Capitaine *Hall* nous envoya encore prier à diner. En prenant congé les uns des autres, il fut resolu que l'on se sépareroit, & que de part & d'autre on feroit toute la diligence possible pour tâcher de gagner l'île de *Madagascar*; & en suite de cette resolution le Capitaine *Hall*, qui commandoit un navire beaucoup plus petit & moins chargé que le nôtre, prit les devans avec un vent de *Sud-Est*.

Le prémier jour de *Juillet*, nous perdîmes de vûe ce navire, & sur le soir nous découvrîmes la côte. Nous ne pouvions pas douter que ce ne fût l'île de *Madagascar*, c'est pourquoi on veilla toute la nuit pour prendre garde qu'on n'en approchât point de trop près, comme aussi qu'on ne s'en éloignât pas trop, parce que le vent de terre regnant sur toute la côte, il est fort difficile d'en approcher quand on a perdu la hauteur, & que d'ailleurs il est fort dangereux d'en approcher de nuit à cause des rochers qui sont à la pointe de l'île, & particulierement à cause d'une petite île qui est à l'entrée de la baye.

Le 2e. *Juillet*, nous arrivâmes à l'île de *Madagascar*, & entrâmes dans la *Baye de St. Augustin*, où nous ne trouvâmes point de fonds qu'à un quart de lieuë de terre, où nous mouillâmes l'ancre à vingt-cinq brasses d'eau, bienheureux d'avoir trouvé un bon port, après avoir essuyé tant & de si grands perils. 1632.

Nôtre joye redoubla à la vûe de deux navires *Anglois* de la même Compagnie, que nous trouvâmes dans la baye; dont l'un retournoit en *Angleterre*, & l'autre alloit continuer son voyage des *Indes*. Il n'y avoit que trois mois que ce dernier étoit parti des côtes d'*Angleterre* sous la conduite du Capitaine *Willes*, & étoit du port de quatorze cens tonneaux; on l'appelloit *Londres*, & c'étoit sans doute un des plus beaux vaisseaux que j'aye jamais vû de ma vie. Le Capitaine vint aussi-tôt saluer le Président, accompagné d'un jeune Marchand, & lui offrit de l'assister de tout ce dont il auroit besoin pour la continuation de son voyage. Ils y trouvent deux vaisseaux Anglois.

Le 3e. *Juillet*, les Officiers des trois navires s'assemblérent dans nôtre bord, pour déliberer ensemble de quelle façon on traiteroit avec les habitans, afin de ne leur donner point d'occasion ni de prétexte d'encherir leurs vivres; & il fut resolu que l'on n'acheteroit rien qu'en commun, & que pour cet effet chacun apporteroit les marchandises, que l'on avoit dessein de troquer, qui seroient debitées par les Secretaires des trois navires. Mais comme les rassades, les paternôtres, & les agathes, que nous avions apportées des *Indes*, étoient sans comparaison plus belles, que celles que les autres avoient chargées en *Europe*, il fut trouvé bon qu'on ne les produiroit point que les autres ne fussent vendues. De cette facon nous achetions tous les jours quatre bœufs pour quarante rassades de verre, que les habitans du pays appellent *rangus*; un mouton pour deux *rangus*, & un veau pour trois, & pour un cercle de cui- Maniere dont ils prétendent négocier avec les habitans de l'île, & en quoi.

1639. cuivre de dix ou douze pouces de tour on achetoit un bœuf, qui couteroit en *Europe* pour le moins trente écus.

On tâche de découvrir le pays, & si on pourroit y trouver des vivres.

Le 4e. *Juillet*, le Préſident & les Capitaines *Willes* & *Hall* entrérent dans la riviere, à deſſein de découvrir le pays, & de voir ſi l'on amenoit beaucoup de bêtail. Nous trouvâmes auprès de la tente du Capitaine *Willes* environ trente hommes & quelques femmes, qui y avoient apporté du lait à vendre. Ils avoient auſſi amené environ vingt tant bœufs que moutons & chevres; mais nous ayant fait entendre qu'ils en ameneroient bientôt en plus grande quantité, nous nous contentâmes de faire proviſion pour trois jours ſeulement.

On ſe regale de part & d'autre.

Le 6e. le Préſident donna à diner aux Capitaines *Willes* & *Hall* & à tous les Officiers des deux autres navires. Quelques jours après le Capitaine *Willes* traita toute la compagnie. Nous dinions preſque tous les jours chès lui; mais le 10e. de *Juillet* il nous fit un grand feſtin, & au ſortir du diner il nous donna la Comedie, qui dura plus de trois heures.

Les Capitaines Hall & Willes partent de Madagaſcar.

Le 14e. *Juillet*, le Capitaine *Hall* ayant pris ſon congé de nous, quitta l'île & pourſuivit ſon voyage des *Indes*. Le 16e. le Capitaine *Willes* en partit auſſi, après nous avoir pourvû de voiles, de cordages, & de tous les agrez, dont nous avions beſoin pour la continuation de nôtre retour en *Europe*. Son deſſein étoit de mouiller aux îles *Maldives*, & d'y reſter juſqu'au 20e. d'*Août*, afin d'arriver à *Surate* au ſortir de l'hiver.

Coquilles, poiſſons, & cocos en quantité.

Nous accompagnâmes le Capitaine *Willes* juſqu'à la petite île, qui eſt à l'entrée de la baye, & après avoir pris congé de lui, nous deſcendîmes dans l'île, où nous trouvâmes quantité de coquilles fort ſingulieres & fort rares, pluſieurs ſortes de poiſſons, que la mer y avoit jettez, & de *cocos* pourris, que le vent y avoit pouſſez depuis la côte orientale de l'île de *Madagaſcar*, où il en vient, & non du côté de la *Baye de Saint Auguſtin*, qui eſt oppoſée à l'*Ouëſt*. 16.

Tente huttes dreſſée bord d mer, pourq

Le 21e. *Juillet*, le Préſident alla loger dans la tente, qu'il avoit fait dreſſer ſur le bord de la mer, à deſſein d'y demeurer juſqu'à ce que la ſaiſon lui permettroit de ſe rembarquer pour le retour. On y fit auſſi quelques huttes pour les Soldats, qu'il avoit auprès de lui pour la ſûreté de ſa perſonne, pour les Ouvriers, qui travailloient à la reparation des agrez, & pour les Bouchers, qui tuoient & ſaloient les bœufs pour la proviſion du navire; mais le Dimanche tout le monde venoit à bord pour entendre la Prédication.

Trois d'un gneur l'ieve nent les An gloi.

Pas loin de ce lieu-là, & à environ quatre lieuës du havre il demeuroit un Seigneur, qui avoit trois fils, dont l'ainé s'appelloit *Maſſar*. Ils nous vinrent voir tous trois, avec une ſuite d'environ cent hommes armez d'azagayes. Ils avoient amené environ trois cens bœufs, & quantité de moutons, de chevres, de volaille, de citrons, & d'oranges, pour les troquer avec nos marchandiſes.

Préſen mutue qu'ils font.

En approchant du Préſident, ils s'arrêtérent quelque temps pour obſerver nôtre contenance, & après cela l'ainé des trois freres s'avança, & donna au Préſident douze chevres, & ſes deux femmes lui donnérent chacune un chapon gras. Le Préſident lui fit préſent de trois filets de coral de verre, de deux à chacun de ſes freres, & d'une raſſade à chacune de ſes femmes. C'étoit bien peu de choſe à nôtre égard; mais ils ne laiſſérent pas de l'eſtimer beaucoup, & ils ne pûrent pas s'empêcher de témoigner la joye qu'ils en avoient.

Alliance faite eux.

Ils arborérent une grande perche, pour ſervir de marque à l'alliance qu'ils prétendoient faire avec nous, promettant de punir ſeverement ceux qui nous offenſeroient, & nous priant de donner ordre de nôtre côté à ce qu'il n'y arrivât point

ROYAUME DE MONGALE

AFRICA

MOZAM-BIQVE.

Residence du Manrique Mozambique

Fragosos Picos

Macuas

Longo

Rio de Spirito Santo

Rio de Lourenço Marques

Rio de Inhambane

Rio de Sofala

Rio de Cuama

Rio de Quilimane

Rio de Mozambique

Rio de Primeiras

Rio de Segundas

Rio de Terceiras

Rio de Quarta

Rio de Quinta

Rio de Sexta

Rio de Setima

Rio de Oitava

Rio de Nona

Rio de Decima

Rio de Onzena

Rio de Doze

Rio de Treze

Rio de Quatorze

Rio de Quinze

Rio de Dezaseis

Rio de Dezasete

Rio de Dezoito

Rio de Dezanove

Rio de Vinte

Rio de Vinte e hum

Rio de Vinte e dous

Rio de Vinte e tres

Rio de Vinte e quatro

Rio de Vinte e cinco

Rio de Vinte e seis

Rio de Vinte e sete

Rio de Vinte e oito

Rio de Vinte e nove

Rio de Trinta

Rio de Trinta e hum

Rio de Trinta e dous

Rio de Trinta e tres

Rio de Trinta e quatro

Rio de Trinta e cinco

Rio de Trinta e seis

Rio de Trinta e sete

Rio de Trinta e oito

Rio de Trinta e nove

Rio de Quarenta

Rio de Quarenta e hum

Rio de Quarenta e dous

Rio de Quarenta e tres

Rio de Quarenta e quatro

Rio de Quarenta e cinco

Rio de Quarenta e seis

Rio de Quarenta e sete

Rio de Quarenta e oito

Rio de Quarenta e nove

Rio de Cinquenta

Rio de Cinquenta e hum

Rio de Cinquenta e dous

Rio de Cinquenta e tres

Rio de Cinquenta e quatro

Rio de Cinquenta e cinco

Rio de Cinquenta e seis

Rio de Cinquenta e sete

Rio de Cinquenta e oito

Rio de Cinquenta e nove

Rio de Sessenta

Rio de Sessenta e hum

Rio de Sessenta e dous

Rio de Sessenta e tres

Rio de Sessenta e quatro

Rio de Sessenta e cinco

Rio de Sessenta e seis

Rio de Sessenta e sete

Rio de Sessenta e oito

Rio de Sessenta e nove

Rio de Setenta

Rio de Setenta e hum

Rio de Setenta e dous

Rio de Setenta e tres

Rio de Setenta e quatro

Rio de Setenta e cinco

Rio de Setenta e seis

Rio de Setenta e sete

Rio de Setenta e oito

Rio de Setenta e nove

Rio de Oitenta

Rio de Oitenta e hum

Rio de Oitenta e dous

Rio de Oitenta e tres

Rio de Oitenta e quatro

Rio de Oitenta e cinco

Rio de Oitenta e seis

Rio de Oitenta e sete

Rio de Oitenta e oito

Rio de Oitenta e nove

Rio de Noventa

Rio de Noventa e hum

Rio de Noventa e dous

Rio de Noventa e tres

Rio de Noventa e quatro

Rio de Noventa e cinco

Rio de Noventa e seis

Rio de Noventa e sete

Rio de Noventa e oito

Rio de Noventa e nove

Rio de Cem

Rio de Cento e hum

Rio de Cento e dous

Rio de Cento e tres

Rio de Cento e quatro

Rio de Cento e cinco

Rio de Cento e seis

Rio de Cento e sete

Rio de Cento e oito

Rio de Cento e nove

Rio de Cento e dez

Rio de Cento e onze

Rio de Cento e doze

Rio de Cento e treze

Rio de Cento e quatorze

Rio de Cento e quinze

Rio de Cento e dezaseis

Rio de Cento e dezasete

Rio de Cento e dezoito

Rio de Cento e dezanove

Rio de Cento e vinte

Rio de Cento e vinte e hum

Rio de Cento e vinte e dous

Rio de Cento e vinte e tres

Rio de Cento e vinte e quatro

Rio de Cento e vinte e cinco

Rio de Cento e vinte e seis

Rio de Cento e vinte e sete

Rio de Cento e vinte e oito

Rio de Cento e vinte e nove

Rio de Cento e trinta

Rio de Cento e trinta e hum

Rio de Cento e trinta e dous

Rio de Cento e trinta e tres

Rio de Cento e trinta e quatro

Rio de Cento e trinta e cinco

Rio de Cento e trinta e seis

Rio de Cento e trinta e sete

Rio de Cento e trinta e oito

Rio de Cento e trinta e nove

Rio de Cento e quarenta

Rio de Cento e quarenta e hum

Rio de Cento e quarenta e dous

Rio de Cento e quarenta e tres

Rio de Cento e quarenta e quatro

Rio de Cento e quarenta e cinco

Rio de Cento e quarenta e seis

Rio de Cento e quarenta e sete

Rio de Cento e quarenta e oito

Rio de Cento e quarenta e nove

Rio de Cento e cinquenta

Rio de Cento e cinquenta e hum

Rio de Cento e cinquenta e dous

Rio de Cento e cinquenta e tres

Rio de Cento e cinquenta e quatro

Rio de Cento e cinquenta e cinco

Rio de Cento e cinquenta e seis

Rio de Cento e cinquenta e sete

Rio de Cento e cinquenta e oito

Rio de Cento e cinquenta e nove

Rio de Cento e sessenta

Rio de Cento e sessenta e hum

Rio de Cento e sessenta e dous

Rio de Cento e sessenta e tres

Rio de Cento e sessenta e quatro

Rio de Cento e sessenta e cinco

Rio de Cento e sessenta e seis

Rio de Cento e sessenta e sete

Rio de Cento e sessenta e oito

Rio de Cento e sessenta e nove

Rio de Cento e setenta

Rio de Cento e setenta e hum

Rio de Cento e setenta e dous

Rio de Cento e setenta e tres

Rio de Cento e setenta e quatro

Rio de Cento e setenta e cinco

Rio de Cento e setenta e seis

Rio de Cento e setenta e sete

Rio de Cento e setenta e oito

Rio de Cento e setenta e nove

Rio de Cento e oitenta

Rio de Cento e oitenta e hum

Rio de Cento e oitenta e dous

Rio de Cento e oitenta e tres

Rio de Cento e oitenta e quatro

Rio de Cento e oitenta e cinco

Rio de Cento e oitenta e seis

Rio de Cento e oitenta e sete

Rio de Cento e oitenta e oito

Rio de Cento e oitenta e nove

Rio de Cento e noventa

Rio de Cento e noventa e hum

Rio de Cento e noventa e dous

Rio de Cento e noventa e tres

Rio de Cento e noventa e quatro

Rio de Cento e noventa e cinco

Rio de Cento e noventa e seis

Rio de Cento e noventa e sete

Rio de Cento e noventa e oito

Rio de Cento e noventa e nove

Rio de Duzentos

Rio de Duzentos e hum

Rio de Duzentos e dous

Rio de Duzentos e tres

Rio de Duzentos e quatro

Rio de Duzentos e cinco

Rio de Duzentos e seis

Rio de Duzentos e sete

Rio de Duzentos e oito

Rio de Duzentos e nove

Rio de Duzentos e dez

Rio de Duzentos e onze

Rio de Duzentos e doze

Rio de Duzentos e treze

Rio de Duzentos e quatorze

Rio de Duzentos e quinze

Rio de Duzentos e dezaseis

Rio de Duzentos e dezasete

Rio de Duzentos e dezoito

Rio de Duzentos e dezanove

Rio de Duzentos e vinte

Rio de Duzentos e vinte e hum

Rio de Duzentos e vinte e dous

Rio de Duzentos e vinte e tres

Rio de Duzentos e vinte e quatro

Rio de Duzentos e vinte e cinco

Rio de Duzentos e vinte e seis

Rio de Duzentos e vinte e sete

Rio de Duzentos e vinte e oito

Rio de Duzentos e vinte e nove

Rio de Duzentos e trinta

Rio de Duzentos e trinta e hum

Rio de Duzentos e trinta e dous

Rio de Duzentos e trinta e tres

Rio de Duzentos e trinta e quatro

Rio de Duzentos e trinta e cinco

Rio de Duzentos e trinta e seis

Rio de Duzentos e trinta e sete

Rio de Duzentos e trinta e oito

Rio de Duzentos e trinta e nove

Rio de Duzentos e quarenta

Rio de Duzentos e quarenta e hum

Rio de Duzentos e quarenta e dous

Rio de Duzentos e quarenta e tres

Rio de Duzentos e quarenta e quatro

Rio de Duzentos e quarenta e cinco

Rio de Duzentos e quarenta e seis

Rio de Duzentos e quarenta e sete

Rio de Duzentos e quarenta e oito

Rio de Duzentos e quarenta e nove

Rio de Duzentos e cinquenta

Rio de Duzentos e cinquenta e hum

Rio de Duzentos e cinquenta e dous

Rio de Duzentos e cinquenta e tres

Rio de Duzentos e cinquenta e quatro

Rio de Duzentos e cinquenta e cinco

Rio de Duzentos e cinquenta e seis

Rio de Duzentos e cinquenta e sete

Rio de Duzentos e cinquenta e oito

Rio de Duzentos e cinquenta e nove

Rio de Duzentos e sessenta

Rio de Duzentos e sessenta e hum

Rio de Duzentos e sessenta e dous

Rio de Duzentos e sessenta e tres

Rio de Duzentos e sessenta e quatro

Rio de Duzentos e sessenta e cinco

Rio de Duzentos e sessenta e seis

Rio de Duzentos e sessenta e sete

Rio de Duzentos e sessenta e oito

Rio de Duzentos e sessenta e nove

Rio de Duzentos e setenta

Rio de Duzentos e setenta e hum

Rio de Duzentos e setenta e dous

Rio de Duzentos e setenta e tres

Rio de Duzentos e setenta e quatro

Rio de Duzentos e setenta e cinco

Rio de Duzentos e setenta e seis

Rio de Duzentos e setenta e sete

Rio de Duzentos e setenta e oito

Rio de Duzentos e setenta e nove

Rio de Duzentos e oitenta

Rio de Duzentos e oitenta e hum

Rio de Duzentos e oitenta e dous

Rio de Duzentos e oitenta e tres

Rio de Duzentos e oitenta e quatro

Rio de Duzentos e oitenta e cinco

Rio de Duzentos e oitenta e seis

Rio de Duzentos e oitenta e sete

Rio de Duzentos e oitenta e oito

Rio de Duzentos e oitenta e nove

Rio de Duzentos e noventa

Rio de Duzentos e noventa e hum

Rio de Duzentos e noventa e dous

Rio de Duzentos e noventa e tres

Rio de Duzentos e noventa e quatro

Rio de Duzentos e noventa e cinco

Rio de Duzentos e noventa e seis

Rio de Duzentos e noventa e sete

Rio de Duzentos e noventa e oito

Rio de Duzentos e noventa e nove

Rio de Trezentos

Rio de Trezentos e hum

Rio de Trezentos e dous

Rio de Trezentos e tres

Rio de Trezentos e quatro

Rio de Trezentos e cinco

Rio de Trezentos e seis

Rio de Trezentos e sete

Rio de Trezentos e oito

Rio de Trezentos e nove

Rio de Trezentos e dez

Rio de Trezentos e onze

Rio de Trezentos e doze

Rio de Trezentos e treze

Rio de Trezentos e quatorze

Rio de Trezentos e quinze

Rio de Trezentos e dezaseis

Rio de Trezentos e dezasete

Rio de Trezentos e dezoito

Rio de Trezentos e dezanove

Rio de Trezentos e vinte

Rio de Trezentos e vinte e hum

Rio de Trezentos e vinte e dous

Rio de Trezentos e vinte e tres

Rio de Trezentos e vinte e quatro

Rio de Trezentos e vinte e cinco

Rio de Trezentos e vinte e seis

Rio de Trezentos e vinte e sete

Rio de Trezentos e vinte e oito

Rio de Trezentos e vinte e nove

Rio de Trezentos e trinta

Rio de Trezentos e trinta e hum

Rio de Trezentos e trinta e dous

Rio de Trezentos e trinta e tres

Rio de Trezentos e trinta e quatro

Rio de Trezentos e trinta e cinco

Rio de Trezentos e trinta e seis

Rio de Trezentos e trinta e sete

Rio de Trezentos e trinta e oito

Rio de Trezentos e trinta e nove

Rio de Trezentos e quarenta

Rio de Trezentos e quarenta e hum

Rio de Trezentos e quarenta e dous

Rio de Trezentos e quarenta e tres

Rio de Trezentos e quarenta e quatro

Rio de Trezentos e quarenta e cinco

Rio de Trezentos e quarenta e seis

Rio de Trezentos e quarenta e sete

Rio de Trezentos e quarenta e oito

Rio de Trezentos e quarenta e nove

Rio de Trezentos e cinquenta

Rio de Trezentos e cinquenta e hum

Rio de Trezentos e cinquenta e dous

Rio de Trezentos e cinquenta e tres

Rio de Trezentos e cinquenta e quatro

Rio de Trezentos e cinquenta e cinco

Rio de Trezentos e cinquenta e seis

Rio de Trezentos e cinquenta e sete

Rio de Trezentos e cinquenta e oito

Rio de Trezentos e cinquenta e nove

Rio de Trezentos e sessenta

Rio de Trezentos e sessenta e hum

Rio de Trezentos e sessenta e dous

Rio de Trezentos e sessenta e tres

Rio de Trezentos e sessenta e quatro

Rio de Trezentos e sessenta e cinco

Rio de Trezentos e sessenta e seis

Rio de Trezentos e sessenta e sete

Rio de Trezentos e sessenta e oito

Rio de Trezentos e sessenta e nove

Rio de Trezentos e setenta

Rio de Trezentos e setenta e hum

Rio de Trezentos e setenta e dous

Rio de Trezentos e setenta e tres

Rio de Trezentos e setenta e quatro

Rio de Trezentos e setenta e cinco

Rio de Trezentos e setenta e seis

Rio de Trezentos e setenta e sete

Rio de Trezentos e setenta e oito

Rio de Trezentos e setenta e nove

Rio de Trezentos e oitenta

Rio de Trezentos e oitenta e hum

Rio de Trezentos e oitenta e dous

Rio de Trezentos e oitenta e tres

Rio de Trezentos e oitenta e quatro

Rio de Trezentos e oitenta e cinco

Rio de Trezentos e oitenta e seis

Rio de Trezentos e oitenta e sete

Rio de Trezentos e oitenta e oito

Rio de Trezentos e oitenta e nove

Rio de Trezentos e noventa

Rio de Trezentos e noventa e hum

Rio de Trezentos e noventa e dous

Rio de Trezentos e noventa e tres

Rio de Trezentos e noventa e quatro

Rio de Trezentos e noventa e cinco

Rio de Trezentos e noventa e seis

Rio de Trezentos e noventa e sete

Rio de Trezentos e noventa e oito

Rio de Trezentos e noventa e nove

Rio de Quatrocentos

Rio de Quatrocentos e hum

Rio de Quatrocentos e dous

Rio de Quatrocentos e tres

Rio de Quatrocentos e quatro

Rio de Quatrocentos e cinco

Rio de Quatrocentos e seis

Rio de Quatrocentos e sete

Rio de Quatrocentos e oito

Rio de Quatrocentos e nove

Rio de Quatrocentos e dez

Rio de Quatrocentos e onze

Rio de Quatrocentos e doze

Rio de Quatrocentos e treze

Rio de Quatrocentos e quatorze

Rio de Quatrocentos e quinze

Rio de Quatrocentos e dezaseis

Rio de Quatrocentos e dezasete

Rio de Quatrocentos e dezoito

Rio de Quatrocentos e dezanove

Rio de Quatrocentos e vinte

Rio de Quatrocentos e vinte e hum

Rio de Quatrocentos e vinte e dous

Rio de Quatrocentos e vinte e tres

Rio de Quatrocentos e vinte e quatro

Rio de Quatrocentos e vinte e cinco

Rio de Quatrocentos e vinte e seis

Rio de Quatrocentos e vinte e sete

Rio de Quatrocentos e vinte e oito

Rio de Quatrocentos e vinte e nove

Rio de Quatrocentos e trinta

Rio de Quatrocentos e trinta e hum

Rio de Quatrocentos e trinta e dous

Rio de Quatrocentos e trinta e tres

Rio de Quatrocentos e trinta e quatro

Rio de Quatrocentos e trinta e cinco

Rio de Quatrocentos e trinta e seis

Rio de Quatrocentos e trinta e sete

Rio de Quatrocentos e trinta e oito

Rio de Quatrocentos e trinta e nove

Rio de Quatrocentos e quarenta

Rio de Quatrocentos e quarenta e hum

Rio de Quatrocentos e quarenta e dous

Rio de Quatrocentos e quarenta e tres

Rio de Quatrocentos e quarenta e quatro

Rio de Quatrocentos e quarenta e cinco

Rio de Quatrocentos e quarenta e seis

Rio de Quatrocentos e quarenta e sete

Rio de Quatrocentos e quarenta e oito

Rio de Quatrocentos e quarenta e nove

Rio de Quatrocentos e cinquenta

Rio de Quatrocentos e cinquenta e hum

Rio de Quatrocentos e cinquenta e dous

Rio de Quatrocentos e cinquenta e tres

Rio de Quatrocentos e cinquenta e quatro

Rio de Quatrocentos e cinquenta e cinco

Rio de Quatrocentos e cinquenta e seis

Rio de Quatrocentos e cinquenta e sete

Rio de Quatrocentos e cinquenta e oito

Rio de Quatrocentos e cinquenta e nove

Rio de Quatrocentos e sessenta

Rio de Quatrocentos e sessenta e hum

Rio de Quatrocentos e sessenta e dous

Rio de Quatrocentos e sessenta e tres

Rio de Quatrocentos e sessenta e quatro

Rio de Quatrocentos e sessenta e cinco

Rio de Quatrocentos e sessenta e seis

Rio de Quatrocentos e sessenta e sete

Rio de Quatrocentos e sessenta e oito

Rio de Quatrocentos e sessenta e nove

Rio de Quatrocentos e setenta

Rio de Quatrocentos e setenta e hum

Rio de Quatrocentos e setenta e dous

Rio de Quatrocentos e setenta e tres

Rio de Quatrocentos e setenta e quatro

Rio de Quatrocentos e setenta e cinco

Rio de Quatrocentos e setenta e seis

Rio de Quatrocentos e setenta e sete

Rio de Quatrocentos e setenta e oito

Rio de Quatrocentos e setenta e nove

Rio de Quatrocentos e oitenta

Rio de Quatrocentos e oitenta e hum

Rio de Quatrocentos e oitenta e dous

Rio de Quatrocentos e oitenta e tres

Rio de Quatrocentos e oitenta e quatro

Rio de Quatrocentos e oitenta e cinco

Rio de Quatrocentos e oitenta e seis

Rio de Quatrocentos e oitenta e sete

Rio de Quatrocentos e oitenta e oito

Rio de Quatrocentos e oitenta e nove

Rio de Quatrocentos e noventa

Rio de Quatrocentos e noventa e hum

Rio de Quatrocentos e noventa e dous

Rio de Quatrocentos e noventa e tres

Rio de Quatrocentos e noventa e quatro

Rio de Quatrocentos e noventa e cinco

Rio de Quatrocentos e noventa e seis

Rio de Quatrocentos e noventa e sete

Rio de Quatrocentos e noventa e oito

Rio de Quatrocentos e noventa e nove

Rio de Quinhentos

Rio de Quinhentos e hum

Rio de Quinhentos e dous

Rio de Quinhentos e tres

Rio de Quinhentos e quatro

Rio de Quinhentos e cinco

Rio de Quinhentos e seis

Rio de Quinhentos e sete

Rio de Quinhentos e oito

Rio de Quinhentos e nove

Rio de Quinhentos e dez

Rio de Quinhentos e onze

Rio de Quinhentos e doze

Rio de Quinhentos e treze

Rio de Quinhentos e quatorze

Rio de Quinhentos e quinze

Rio de Quinhentos e dezaseis

Rio de Quinhentos e dezasete

Rio de Quinhentos e dezoito

Rio de Quinhentos e dezanove

Rio de Quinhentos e vinte

Rio de Quinhentos e vinte e hum

Rio de Quinhentos e vinte e dous

Rio de Quinhentos e vinte e tres

Rio de Quinhentos e vinte e quatro

Rio de Quinhentos e vinte e cinco

Rio de Quinhentos e vinte e seis

Rio de Quinhentos e vinte e sete

Rio de Quinhentos e vinte e oito

Rio de Quinhentos e vinte e nove

Rio de Quinhentos e trinta

Rio de Quinhentos e trinta e hum

Rio de Quinhentos e trinta e dous

Rio de Quinhentos e trinta e tres

Rio de Quinhentos e trinta e quatro

Rio de Quinhentos e trinta e cinco

Rio de Quinhentos e trinta e seis

Rio de Quinhentos e trinta e sete

Rio de Quinhentos e trinta e oito

Rio de Quinhentos e trinta e nove

Rio de Quinhentos e quarenta

Rio de Quinhentos e quarenta e hum

Rio de Quinhentos e quarenta e dous

Rio de Quinhentos e quarenta e tres

Rio de Quinhentos e quarenta e quatro

Rio de Quinhentos e quarenta e cinco

Rio de Quinhentos e quarenta e seis

Rio de Quinhentos e quarenta e sete

Rio de Quinhentos e quarenta e oito

Rio de Quinhentos e quarenta e nove

Rio de Quinhentos e cinquenta

Rio de Quinhentos e cinquenta e hum

Rio de Quinhentos e cinquenta e dous

Rio de Quinhentos e cinquenta e tres

Rio de Quinhentos e cinquenta e quatro

Rio de Quinhentos e cinquenta e cinco

Rio de Quinhentos e cinquenta e seis

Rio de Quinhentos e cinquenta e sete

Rio de Quinhentos e cinquenta e oito

Rio de Quinhentos e cinquenta e nove

Rio de Quinhentos e sessenta

Rio de Quinhentos e sessenta e hum

Rio de Quinhentos e sessenta e dous

Rio de Quinhentos e sessenta e tres

Rio de Quinhentos e sessenta e quatro

Rio de Quinhentos e sessenta e cinco

Rio de Quinhentos e sessenta e seis

Rio de Quinhentos e sessenta e sete

Rio de Quinhentos e sessenta e oito

Rio de Quinhentos e sessenta e nove

Rio de Quinhentos e setenta

Rio de Quinhentos e setenta e hum

Rio de Quinhentos e setenta e dous

Rio de Quinhentos e setenta e tres

Rio de Quinhentos e setenta e quatro

Rio de Quinhentos e setenta e cinco

Rio de Quinhentos e setenta e seis

Rio de Quinhentos e setenta e sete

Rio de Quinhentos e setenta e oito

Rio de Quinhentos e setenta e nove

Rio de Quinhentos e oitenta

Rio de Quinhentos e oitenta e hum

Rio de Quinhentos e oitenta e dous

Rio de Quinhentos e oitenta e tres

Rio de Quinhentos e oitenta e quatro

Rio de Quinhentos e oitenta e cinco

Rio de Quinhentos e oitenta e seis

Rio de Quinhentos e oitenta e sete

Rio de Quinhentos e oitenta e oito

Rio de Quinhentos e oitenta e nove

Rio de Quinhentos e noventa

Rio de Quinhentos e noventa e hum

Rio de Quinhentos e noventa e dous

Rio de Quinhentos e noventa e tres

Rio de Quinhentos e noventa e quatro

Rio de Quinhentos e noventa e cinco

Rio de Quinhentos e noventa e seis

Rio de Quinhentos e noventa e sete

Rio de Quinhentos e noventa e oito

Rio de Quinhentos e noventa e nove

Rio de Seiscentos

Rio de Seiscentos e hum

Rio de Seiscentos e dous

Rio de Seiscentos e tres

Rio de Seiscentos e quatro

Rio de Seiscentos e cinco

Rio de Seiscentos e seis

Rio de Seiscentos e sete

Rio de Seiscentos e oito

Rio de Seiscentos e nove

Rio de Seiscentos e dez

Rio de Seiscentos e onze

Rio de Seiscentos e doze

Rio de Seiscentos e treze

Rio de Seiscentos e quatorze

Rio de Seiscentos e quinze

Rio de Seiscentos e dezaseis

Rio de Seiscentos e dezasete

Rio de Seiscentos e dezoito

Rio de Seiscentos e dezanove

Rio de Seiscentos e vinte

Rio de Seiscentos e vinte e hum

Rio de Seiscentos e vinte e dous

Rio de Seiscentos e vinte e tres

Rio de Seiscentos e vinte e quatro

Rio de Seiscentos e vinte e cinco

Rio de Seiscentos e vinte e seis

Rio de Seiscentos e vinte e sete

Rio de Seiscentos e vinte e oito

Rio de Seiscentos e vinte e nove

Rio de Seiscentos e trinta

Rio de Seiscentos e trinta e hum

Rio de Seiscentos e trinta e dous

Rio de Seiscentos e trinta e tres

Rio de Seiscentos e trinta e quatro

Rio de Seiscentos e trinta e cinco

Rio de Seiscentos e trinta e seis

Rio de Seiscentos e trinta e sete

Rio de Seiscentos e trinta e oito

Rio de Seiscentos e trinta e nove

Rio de Seiscentos e quarenta

Rio de Seiscentos e quarenta e hum

Rio de Seiscentos e quarenta e dous

Rio de Seiscentos e quarenta e tres

Rio de Seiscentos e quarenta e quatro

Rio de Seiscentos e quarenta e cinco

Rio de Seiscentos e quarenta e seis

Rio de Seiscentos e quarenta e sete

Rio de Seiscentos e quarenta e oito

Rio de Seiscentos e quarenta e nove

Rio de Seiscentos e cinquenta

Rio de Seiscentos e cinquenta e hum

Rio de Seiscentos e cinquenta e dous

Rio de Seiscentos e cinquenta e tres

Rio de Seiscentos e cinquenta e quatro

Rio de Seiscentos e cinquenta e cinco

Rio de Seiscentos e cinquenta e seis

Rio de Seiscentos e cinquenta e sete

Rio de Seiscentos e cinquenta e oito

Rio de Seiscentos e cinquenta e nove

Rio de Seiscentos e sessenta

Rio de Seiscentos e sessenta e hum

Rio de Seiscentos e sessenta e dous

Rio de Seiscentos e sessenta e tres

Rio de Seiscentos e sessenta e quatro

Rio de Seiscentos e sessenta e cinco

Rio de Seiscentos e sessenta e seis

Rio de Seiscentos e sessenta e sete

Rio de Seiscentos e sessenta e oito

Rio de Seiscentos e sessenta e nove

Rio de Seiscentos e setenta

Rio de Seiscentos e setenta e hum

Rio de Seiscentos e setenta e dous

Rio de Seiscentos e setenta e tres

Rio de Seiscentos e setenta e quatro

Rio de Seiscentos e setenta e cinco

Rio de Seiscentos e setenta e seis

Rio de Seiscentos e setenta e sete

Rio de Seiscentos e setenta e oito

Rio de Seiscentos e setenta e nove

Rio de Seiscentos e oitenta

Rio de Seiscentos e oitenta e hum

Rio de Seiscentos e oitenta e dous

Rio de Seiscentos e oitenta e tres

Rio de Seiscentos e oitenta e quatro

Rio de Seiscentos e oitenta e cinco

Rio de Seiscentos e oitenta e seis

Rio de Seiscentos e oitenta e sete

Rio de Seiscentos e oitenta e oito

Rio de Seiscentos e oitenta e nove

Rio de Seiscentos e noventa

Rio de Seiscentos e noventa e hum

Rio de Seiscentos e noventa e dous

Rio de Seiscentos e noventa e tres

Rio de Seiscentos e noventa e quatro

Rio de Seiscentos e noventa e cinco

Rio de Seiscentos e noventa e seis

Rio de Seiscentos e noventa e sete

Rio de Seiscentos e noventa e oito

Rio de Seiscentos e noventa e nove

Rio de Setecentos

Rio de Setecentos e hum

Rio de Setecentos e dous

Rio de Setecentos e tres

Rio de Setecentos e quatro

Rio de Setecentos e cinco

Rio de Setecentos e seis

Rio de Setecentos e sete

Rio de Setecentos e oito

Rio de Setecentos e nove

Rio de Setecentos e dez

Rio de Setecentos e onze

Rio de Setecentos e doze

Rio de Setecentos e treze

Rio de Setecentos e quatorze

Rio de Setecentos e quinze

Rio de Setecentos e dezaseis

Rio de Setecentos e dezasete

Rio de Setecentos e dezoito

Rio de Setecentos e dezanove

Rio de Setecentos e vinte

Rio de Setecentos e vinte e hum

Rio de Setecentos e vinte e dous

Rio de Setecentos e vinte e tres

Rio de Setecentos e vinte e quatro

Rio de Setecentos e vinte e cinco

Rio de Setecentos e vinte e seis

Rio de Setecentos e vinte e sete

Rio de Setecentos e vinte e oito

Rio de Setecentos e vinte e nove

Rio de Setecentos e trinta

Rio de Setecentos e trinta e hum

Rio de Setecentos e trinta e dous

Rio de Setecentos e trinta e tres

Rio de Setecentos e trinta e quatro

Rio de Setecentos e trinta e cinco

Rio de Setecentos e trinta e seis

Rio de Setecentos e trinta e sete

Rio de Setecentos e trinta e oito

Rio de Setecentos e trinta e nove

Rio de Setecentos e quarenta

Rio de Setecentos e quarenta e hum

Rio de Setecentos e quarenta e dous

Rio de Setecentos e quarenta e tres

Rio de Setecentos e quarenta e quatro

Rio de Setecentos e quarenta e cinco

Rio de Setecentos e quarenta e seis

Rio de Setecentos e quarenta e sete

Rio de Setecentos e quarenta e oito

Rio de Setecentos e quarenta e nove

Rio de Setecentos e cinquenta

Rio de Setecentos e cinquenta e hum

Rio de Setecentos e cinquenta e dous

Rio de Setecentos e cinquenta e tres

Rio de Setecentos e cinquenta e quatro

Rio de Setecentos e cinquenta e cinco

Rio de Setecentos e cinquenta e seis

Rio de Setecentos e cinquenta e sete

Rio de Setecentos e cinquenta e oito

Rio de Setecentos e cinquenta e nove

Rio de Setecentos e sessenta

Rio de Setecentos e sessenta e hum

Rio de Setecentos e sessenta e dous

Rio de Setecentos e sessenta e tres

Rio de Setecentos e sessenta e quatro

Rio de Setecentos e sessenta e cinco

Rio de Setecentos e sessenta e seis

Rio de Setecentos e sessenta e sete

Rio de Setecentos e sessenta e oito

Rio de Setecentos e sessenta e nove

Rio de Setecentos e setenta

Rio de Setecentos e setenta e hum

Rio de Setecentos e setenta e dous

Rio de Setecentos e setenta e tres

Rio de Setecentos e setenta e quatro

Rio de Setecentos e setenta e cinco

Rio de Setecentos e setenta e seis

Rio de Setecentos e setenta e sete

Rio de Setecentos e setenta e oito

Rio de Setecentos e setenta e nove

Rio de Setecentos e oitenta

Rio de Setecentos e oitenta e hum

Rio de Setecentos e oitenta e dous

Rio de Setecentos e oitenta e tres

Rio de Setecentos e oitenta e quatro

Rio de Setecentos e oitenta e cinco

Rio de Setecentos e oitenta e seis

Rio de Setecentos e oitenta e sete

Rio de Setecentos e oitenta e oito

Rio de Setecentos e oitenta e nove

Rio de Setecentos e noventa

Rio de Setecentos e noventa e hum

Rio de Setecentos e noventa e dous

Rio de Setecentos e noventa e tres

Rio de Setecentos e noventa e quatro

Rio de Setecentos e noventa e cinco

Rio de Setecentos e noventa e seis

Rio de Setecentos e noventa e sete

Rio de Setecentos e noventa e oito

Rio de Setecentos e noventa e nove

Rio de Oitocentos

Rio de Oitocentos e hum

Rio de Oitocentos e dous

Rio de Oitocentos e tres

Rio de Oitocentos e quatro

Rio de Oitocentos e cinco

Rio de Oitocentos e seis

Rio de Oitocentos e sete

Rio de Oitocentos e oito

Rio de Oitocentos e nove

Rio de Oitocentos e dez

Rio de Oitocentos e onze

Rio de Oitocentos e doze

Rio de Oitocentos e treze

Rio de Oitocentos e quatorze

Rio de Oitocentos e quinze

Rio de Oitocentos e dezaseis

Rio de Oitocentos e dezasete

Rio de Oitocentos e dezoito

Rio de Oitocentos e dezanove

Rio de Oitocentos e vinte

Rio de Oitocentos e vinte e hum

Rio de Oitocentos e vinte e dous

Rio de Oitocentos e vinte e tres

Rio de Oitocentos e vinte e quatro

Rio de Oitocentos e vinte e cinco

Rio de Oitocentos e vinte e seis

Rio de Oitocentos e vinte e sete

Rio de Oitocentos e vinte e oito

Rio de Oitocentos e vinte e nove

Rio de Oitocentos e trinta

Rio de Oitocentos e trinta e hum

Rio de Oitocentos e trinta e dous

Rio de Oitocentos e trinta e tres

Rio de Oitocentos e trinta e quatro

Rio de Oitocentos e trinta e cinco

Rio de Oitocentos e trinta e seis

Rio de Oitocentos e trinta e sete

Rio de Oitocentos e trinta e oito

Rio de Oitocentos e trinta e nove

Rio de Oitocentos e quarenta

Rio de Oitocentos e quarenta e hum

Rio de Oitocentos e quarenta e dous

Rio de Oitocentos e quarenta e tres

Rio de Oitocentos e quarenta e quatro

Rio de Oitocentos e quarenta e cinco

Rio de Oitocentos e quarenta e seis

Rio de Oitocentos e quarenta e sete

Rio de Oitocentos e quarenta e oito

Rio de Oitocentos e quarenta e nove

Rio de Oitocentos e cinquenta

Rio de Oitocentos e cinquenta e hum

Rio de Oitocentos e cinquenta e dous

Rio de Oitocentos e cinquenta e tres

Rio de Oitocentos e cinquenta e quatro

Rio de Oitocentos e cinquenta e cinco

Rio de Oitocentos e cinquenta e seis

Rio de Oitocentos e cinquenta e sete

Rio de Oitocentos e cinquenta e oito

Rio de Oitocentos e cinquenta e nove

Rio de Oitocentos e sessenta

Rio de Oitocentos e sessenta e hum

Rio de Oitocentos e sessenta e dous

Rio de Oitocentos e sessenta e tres

Rio de Oitocentos e sessenta e quatro

Rio de Oitocentos e sessenta e cinco

Rio de Oitocentos e sessenta e seis

Rio de Oitocentos e sessenta e sete

Rio de Oitocentos e sessenta e oito

Rio de Oitocentos e sessenta e nove

Rio de Oitocentos e setenta

Rio de Oitocentos e setenta e hum

Rio de Oitocentos e setenta e dous

Rio de Oitocentos e setenta e tres

Rio de Oitocentos e setenta e quatro

Rio de Oitocentos e setenta e cinco

Rio de Oitocentos e setenta e seis

Rio de Oitocentos e setenta e sete

Rio de Oitocentos e setenta e oito

Rio de Oitocentos e setenta e nove

Rio de Oitocentos e oitenta

Rio de Oitocentos e oitenta e hum

Rio de Oitocentos e oitenta e dous

Rio de Oitocentos e oitenta e tres

Rio de Oitocentos e oitenta e quatro

Rio de Oitocentos e oitenta e cinco

Rio de Oitocentos e oitenta e seis

Rio de Oitocentos e oitenta e sete

Rio de Oitocentos e oitenta e oito

Rio de Oitocentos e oitenta e nove

Rio de Oitocentos e noventa

Rio de Oitocentos e noventa e hum

Rio de Oitocentos e noventa e dous

Rio de Oitocentos e noventa e tres

Rio de Oitocentos e noventa e quatro

Rio de Oitocentos e noventa e cinco

Rio de Oitocentos e noventa e seis

Rio de Oitocentos e noventa e sete

Rio de Oitocentos e noventa e oito

Rio de Oitocentos e noventa e nove

Rio de Novecentos

Rio de Novecentos e hum

Rio de Novecentos e dous

Rio de Novecentos e tres

Rio de Novecentos e quatro

Rio de Novecentos e cinco

Rio de Novecentos e seis

Rio de Novecentos e sete

Rio de Novecentos e oito

Rio de Novecentos e nove

Rio de Novecentos e dez

Rio de Novecentos e onze

Rio de Novecentos e doze

Rio de Novecentos e treze

Rio de Novecentos e quatorze

Rio de Novecentos e quinze

Rio de Novecentos e dezaseis

Rio de Novecentos e dezasete

Rio de Novecentos e dezoito

Rio de Novecentos e dezanove

Rio de Novecentos e vinte

Rio de Novecentos e vinte e hum

Rio de Novecentos e vinte e dous

Rio de Novecentos e vinte e tres

Rio de Novecentos e vinte e quatro

Rio de Novecentos e vinte e cinco

Rio de Novecentos e vinte e seis

Rio de Novecentos e vinte e sete

Rio de Novecentos e vinte e oito

Rio de Novecentos e vinte e nove

Rio de Novecentos e trinta

Rio de Novecentos e trinta e hum

Rio de Novecentos e trinta e dous

Rio de Novecentos e trinta e tres

Rio de Novecentos e trinta e quatro

Rio de Novecentos e trinta e cinco

Rio de Novecentos e trinta e seis

Rio de Novecentos e trinta e sete

Rio de Novecentos e trinta e oito

Rio de Novecentos e trinta e nove

Rio de Novecentos e quarenta

Rio de Novecentos e quarenta e hum

Rio de Novecentos e quarenta e dous

Rio de Novecentos e quarenta e tres

Rio de Novecentos e quarenta e quatro

Rio de Novecentos e quarenta e cinco

Rio de Novecentos e quarenta e seis

Rio de Novecentos e quarenta e sete

Rio de Novecentos e quarenta e oito

Rio de Novecentos e quarenta e nove

Rio de Novecentos e cinquenta

Rio de Novecentos e cinquenta e hum

Rio de Novecentos e cinquenta e dous

Rio de Novecentos e cinquenta e tres

Rio de Novecentos e cinquenta e quatro

Rio de Novecentos e cinquenta e cinco

Rio de Novecentos e cinquenta e seis

Rio de Novecentos e cinquenta e sete

Rio de Novecentos e cinquenta e oito

Rio de Novecentos e cinquenta e nove

Rio de Novecentos e sessenta

Rio de Novecentos e

1639.

On tâche de découvrir le pays, & si on pourroit y trouver des vivres.

On se regale de part & d'autre.

Les Capitaines Hall & Willes partent de Madagascar.

Coquilles, poissons, & cocos en quantité.

point de desordre. Ils nous prierent aussi de leur faire entendre nôtre Musique, où ils témoignerent prendre grand plaisir. Ils nous vendirent dix bœufs gras, quelques moutons & chevres, & de la volaille. Ils nous vendoient un mouton gras, dont la queuë pesoit vingt à vingt-quatre livres, pour sept ou huit grains de coral ou d'agathe, & un chapon pour trois ou quatre grains de faux coral. Ils ne vouloient point de nôtre argent, parce qu'ils sont assés heureux pour ne point connoitre la valeur d'une chose, qui fait une partie des malheurs du reste du monde.

Nous n'avions presque point d'autre divertissement, pendant les six semaines que nous sejournâmes dans l'île, que de tirer au blanc avec l'arc & la fleche, ou de pêcher à l'hameçon ou au filet. Nous prenions quantité de poisson & surtout d'huitres, que les habitans du lieu appellent *oring*, & qui s'attachent aux arbres & aux buissons, qui sont sur le bord de la mer, laquelle les couvre à la haute marée. Elles sont aussi grosses que celles d'*Europe*, & sont pour le moins aussi délicates que celles d'*Angleterre*; c'est pourquoi j'en faisois souvent un fort bon repas, en me mettant au pied de quelque citronnier, où je trouvois la viande & la sauce pour mon déjeuner. Je me divertissois souvent aussi à tirer dans la forêt, qui couvroit la plaine, dans laquelle le Président avoit fait dresser sa tente.

Depuis le 5e. jusqu'au 8e. d'*Août*, il parut une si grande quantité de sauterelles, qu'elles nous ôtoient la vûe du soleil. Les habitans les mangent; ils en tirent aussi un présage de famine & de mortalité pour leurs bestiaux. Une seule petite pluye qui survint les dissipa toutes.

Pour ce qui est de l'île de *Madagascar*, c'est-à-dire, *Ile de la lune*, elle fut appellée l'*Ile de S^t^. Laurens* par les *Portugais*; ou parce qu'elle fut découverte par *Laurens* fils de *François Almeyde*, General de l'armée du Roi de *Portugal* aux *Indes*, ou parce qu'elle le fut le jour de la *S^t^. Laurens* l'an 1506. Les *François* lui donnérent le nom de l'*Ile Dauphine*, à l'honneur de *Louïs XIII.* Roi de *France*, qui n'étoit alors que Dauphin. 1639.

Sa situation, & son étendue.

Cette île se trouve dans l'Ocean *Ethiopien*, à l'Orient des côtes des *Caffres* & de *Zanguebar*, sous le Tropique du Capricorne, en partie sous la Zone torride, en partie sous la temperée. Elle s'étend du Septentrion au Midi depuis l'onzieme jusqu'au vingt-sixieme degré de latitude, & de l'Orient à l'Occident depuis le soixante & douzieme jusqu'au quatre-vingts & unieme de longitude; ainsi l'on peut dire que c'est une des plus grandes îles du monde, puisqu'elle a plus de cent cinquante lieuës de long sur cent ou quatre-vingts de large.

Ses principaux havres.

On y trouve plusieurs bons hâvres; dont les huit principaux sont, la *Baye de Saint Augustin*, où nous abordâmes, de *Saint Jaques*, d'*Antongil*, d'*Antipera*, de *Saint Julien*, de *Sainte Marie*, de *Saint Sebastien*, de *Saint Roman*, & de *Manatenga*.

Ses montagnes quelles?

Ses montagnes sont la plûpart couvertes de citronniers & d'orangers; & s'il y en a qui soient pelées, on y trouve des carrieres de beau marbre blanc, & il en sort les plus belles & les meilleures eaux du monde. Il y en a qui sont revêtues d'arbres, qui donnent du bois de toutes sortes de couleurs, mais principalement de l'ébene, d'un certain bois, qui approche de la couleur de celui de *Bresil*, dont ils font le fût de leurs lances ou azagayes, & des forêts de tamarindes.

Singes & oiseaux qu'il y a.

Il se retire dans ces montagnes & dans ces forêts un nombre infini de singes & d'oiseaux, & entre autres une espece de poules, qui ressemblent assés aux dindons, hormis

1639. qu'elles ſont toutes noires & marquetées de petites taches blanches, & qu'elles ont la tête mêlée de rouge & de bleu, & au front une corne jaune ; on les trouve dans les bois à centaines paitre enſemble.

Le ſang de dragon, & l'arbre, dont on le tire.

La gomme, que les Droguiſtes appellent *ſang de dragon*, y eſt en grande quantité. On la tire de la fleur d'un arbre, qui eſt de la grandeur d'un poirier, & qui eſt plus branchu & moins feuillu que celui-ci. Les feuilles qu'il porte ſont plus longues, mais plus étroites que celles du laurier. On pile la fleur pour en tirer le ſuc, que l'on ſerre dans des cannes creuſes, où il prend la forme qu'il a quand on l'apporte en *Europe*.

Son aloès quel?

Il s'y trouve auſſi de l'aloès, dont nous avons parlé ci-deſſus dans la deſcription de l'île de *Zocotora*. Celui qui vient dans l'île de *Madagaſcar* n'eſt pas ſi bon que l'autre, parce qu'il eſt ſauvage ; mais il ne laiſſe pas d'avoir ſon uſage dans la Medecine, & d'être bien ſouvent employé au lieu de l'autre. Ils ont auſſi du cotton & de l'indigo ; mais ils ne mettent pas en pâte ce dernier, comme dans l'*Indoſthan* & ailleurs.

Son cotton & ſon indigo.

Les plus grandes richeſſes de ces Inſulaires ne conſiſtent qu'en beſtiaux ; car ils ne labourent la terre que pour en tirer un peu de ris, qui y eſt fort bon, & pour y faire venir des feveroles, des citrouilles, & de cette ſorte de melons, que les *Perſans* appellent *harpus*. Il y a auſſi pluſieurs ſortes de citronniers & d'orangers, qui produiſent deux fois l'année, des tamarindes, des *cocos*, & des *bananes*.

Ses arbres & ſes fruits les plus communs.

Il n'y a point de maiſon où l'on ne nourriſſe des abeilles ; mais ils n'ont pas encore l'invention de faire la cire, ni d'employer autrement leur miel qu'à un brûvage fait avec du ris, dont ils ſe ſervent au lieu de vin. La terre y donne du ſel & du ſalpetre ; & l'on y trouve ſur les côtes quantité d'ambre gris.

Son miel, ſel, ſalpetre, & ambre gris.

On dit auſſi qu'il y a dans cette île des mines d'or & d'argent ; mais comme les habitans ne ſe ſervent point de ces metaux, & qu'ils aiment bien mieux l'étaim que l'argent ni que l'or, ils ne ſe ſont pas encore aviſez de fouiller dans la terre. 16 Ses m d'or & d'arge

L'île de *Madagaſcar* eſt fort peuplée. Ses habitans ſont la plûpart noirs, de belle taille, & fort bien faits. Les hommes & les femmes ont les oreilles percées, & y paſſent de grands cercles de cuivre, preſque ſemblables à ceux qu'ils portent aux poignets & au-deſſus de la cheville. Ils ont les cheveux fort noirs, mais ils ne ſont pas également friſez par-tout ; ils les mettent en pluſieurs treſſes, qui leur battent ſur le derriere de la tête ; mais ils ne croiſſent preſque point, quoiqu'ils les graiſſent inceſſamment, & qu'ils faſſent ce qu'ils peuvent pour les avoir longs. Ses h tans

Ces Inſulaires n'ont pour tout habit qu'une piece de toile de cotton rayée de pluſieurs couleurs, qu'ils nouent ſur les hanches, en ſorte que l'un des bouts pend ſur le devant juſqu'aux genoux, & l'autre par derriere juſqu'au jarret. La nuit ils ôtent cette piece de toile, & s'en ſervent comme de couverture. Il y en a qui portent au-deſſus du nombril un rang de coral de verre de diverſes couleurs, & pluſieurs raſſades au col, aux bras, ou au-deſſus du coude, & aux jambes ſous le jarret. Leur bits neme

Ils ont accoutumé de coucher ſur des nattes ; & comme leurs huttes ne ſont faites que de branchages, à la reſerve des petites maiſons de bois, qu'ils conſtruiſent pour leurs Princes, ils font du feu de tous côtez pour ſe garentir du ſerein, qui y eſt très dangereux. Où cheu que ils co le ſe

Il n'y a preſque point de différence entre les habits des femmes & ceux des hommes, ſi ce n'eſt que les femmes portent auſſi une eſpece de juppe ſans manches, & que la toile, dont elles ſe couvrent, Les des mes

eſt

eſt ſi large, qu'elle cache preſque les cuiſſes juſqu'aux genoux. Elles portent dans cette toile leurs enfans ſur le dos, en ſorte que leur faiſant paſſer les jambes ſous leurs bras, ils ſerrent ſi bien leur mere, qu'ils demeurent comme collez à ſon corps, quoique de la façon qu'elle les porte il ſemble qu'ils s'aillent renverſer & ſe rompre l'épine du dos.

La fidelité des femmes y eſt à l'épreuve, & elles ont de l'eſprit & du bon ſens; de ſorte que les hommes ne dédaignent point de ſe ſervir de leur conſeil. Il n'y a point d'homme qui ait moins de deux femmes; mais ils les entretient dans des huttes ſéparées. La plus âgée eſt celle pour laquelle il a le plus de déference; quoiqu'il n'entreprene point d'affaire, & qu'il ne faſſe point de marché, qu'il n'ait conſulté l'une & l'autre. Ils achetent leurs femmes de leurs parens pour un certain nombre de bœufs, ou d'azagayes, ou d'autres armes. Ils puniſſent de mort l'adultere, & même la ſimple fornication; mais d'ailleurs ils ne prenent pas legerement des ſoupçons les uns contre les autres.

Ils ſont fort libres dans la converſation, & il n'y a point de familiarité, dont ils n'uſent entre eux, ſans donner ni prendre de l'ombrage. Il y avoit de jeunes femmes, qui ne faiſoient point difficulté d'entrer dans nôtre tente, & il y en eût même une entre autres, qui ne refuſa point de prendre une de mes chemiſes des mains du Préſident, qui la pria de la porter pour l'amour de moi; ce qu'elle fit pendant deux jours, mais après cela elle la mit en pieces pour l'employer à d'autres choſes.

Ces Inſulaires ſont braves & courageux, & ils entendent aſſès bien le mêtier de la guerre & à faire des courſes dans les pays voiſins. Ils ſe ſervent fort adroitement de leurs lances, fleches, & azagayes, qu'ils portent par-tout; même en travaillant ils ont leurs armes auprès d'eux, & dès l'âge de huit ou neuf ans ils commencent à les porter. Il y a même des perſonnes de condition, qui font porter derriere eux des faiſceaux de vingt-cinq ou trente azagayes. Ils ſe ſervent auſſi d'arcs & de fleches, & leurs arcs ont pour le moins cinq ou ſix pieds de long, ayant la corde aſſès lâche, mais ils ne laiſſent pas de faire partir la fleche avec une viteſſe & une vigueur admirables. En lançant leurs azagayes ou javelots ils font pluſieurs poſtures, & tirent ſi juſte, qu'il n'y a point d'oiſeau qu'ils manquent à quarante pas. 1639.

Leurs armes, & leur adreſſe à s'en ſervir.

Les habitans de *Madagaſcar* ſont ſéparez en pluſieurs Tribus, qui compoſent des *hordes* ou troupes de cent, de deux cens, & de trois cens perſonnes, & ils vivent comme les *Tartares*, chaque Tribu ayant un Chef, qu'ils appellent *Schich*, c'eſt-à-dire, Roi ou Seigneur.

Leurs Tribus, & leurs Chefs.

Il y avoit deux de ces Princes, qui demeuroient dans un bois auprès de nôtre tente, où on leur avoit bâti des huttes ſous des tamarindes. Quand leurs beſtiaux ſe multiplient ſi fort que l'herbe vient à leur manquer, ils ſe font la guerre les uns autres, & tâchent de prendre ſur leurs voiſins de quoi faire ſubſiſter leurs beſtiaux.

Guerres qu'ils ſe font.

Le Roi *Maſſar*, que nous venons de nommer, nous dit, qu'il s'étoit ligué avec deux autres Rois, nommez *Machicore Schich Tango* & *Andiam Schich Palola*, avec le ſecours deſquels il ſe diſpoſoit à faire un corps de cinq cens hommes, à deſſein d'attaquer quelques uns de leurs voiſins, qui poſſedoient de meilleures prairies qu'eux.

Ligue de trois de ces Chefs.

Ces Princes ont un pouvoir aſſès abſolu ſur leurs Sujets, & puniſſent aſſès ſeverement les crimes, qui ſe commettent dans les terres de leur reſſort, & qui pourroient troubler le repos public; mais cette dignité n'eſt pas ſi fort attachée aux familles, qu'après la mort du Prince celui qui ſe trouve le plus fort ne ſe faſſe

Leur pouvoir quel?

1639. nommer à cette prétendue Couronne.

Leur religion quelle ?

Il ſeroit bien difficile de dire quelle eſt la religion de ces Inſulaires ; ſi ce n'eſt qu'ils croyent, à ce que j'ai pû apprendre, qu'il y a un Dieu, qui a fait le ciel & la terre, & qui doit un jour punir les mauvaiſes actions & recompenſer les bonnes.

Je vis un certain jour un d'entre eux, qui étoit ſans doute leur Prêtre, monter ſur un arbre, & parler plus d'une demi-heure au peuple, qui s'étoit aſſemblé auprès de cet arbre ; mais pas un de nous ne ſçachant leur Langue, je ne puis pas dire ce qu'il leur contoit ; ni auſſi quelle différence il y a entre leurs Prêtres & les autres ; ſi ce n'eſt que je remarquai qu'ils portoient au bout d'une canne une partie d'une queuë de vache, & qu'un d'entre eux s'étoit laiſſé croitre les ongles des deux prémiers doigts de la main droite auſſi longs que les griffes d'une aigle. Chaque Canton ou Tribu a ſon Prêtre, qui veulent faire accroire qu'ils ſont Sorciers, & qu'ils peuvent lier le Diable & le forcer à faire ce qu'ils deſirent de lui.

Leurs Prêtres quels ?

Commerce que les Portugais font dans l'île de Madagaſcar.

Les *Portugais*, qui ſont maitres de la ville de *Mozambique* ſituée ſur une petite île, qui n'eſt qu'à une demi-lieuë de la terre-ferme d'*Afrique*, ont établi dans l'île de *Madagaſcar* un aſſés joli commerce d'aloès, de ſang de dragon, d'ébene, & d'autres drogues ; car le Capitaine, qui commande pour le Roi de *Portugal* dans la ville & l'île de *Mozambique*, laquelle n'a qu'une demi-lieuë de tour, & qui profite pendant les trois années de ſon gouvernement de trois cens mille ducats ou ſix cens mille écus, tire beaucoup d'avantage du voiſinage de l'île de *Madagaſcar*, quoiqu'il amaſſe ſes plus grandes richeſſes à *Sofala*, où il a ſon Facteur, & où les *Portugais* ont auſſi un fort.

Jerome Oſorio raconte dans ſon Hiſtoire de la vie & des actions d'*Emanuel* Roi de *Portugal*, que lorſque les *Portugais* découvrirent l'an 1506. l'île de *Madagaſcar*, ils virent aborder à leur navire une barque pleine de *Negres*, qui furent fort bien reçûs & regalez de pluſieurs petits préſens ; mais qu'ils reconnurent ſi mal ces bons traitemens, qu'ils ne furent pas plûtôt rentrez dans leur barque, qu'ils chargérent les *Portugais* de leurs fleches, de ſorte que l'on fut contraint d'y répondre à coups de canon & de mouſquet. 163

Negres tâchent ſurprendre les Portugais.

Dans la même année un autre Capitaine *Portugais*, nommé *Rodrigue Pereira*, ayant été jetté par la tempête ſur la côte orientale de cette île, il fit entendre aux habitans par un *Maure* d'*Afrique*, qui ſçavoit un peu leur Langue, qu'il y étoit venu exprès pour faire amitié avec eux & établir un commerce avantageux aux uns & aux autres. Les Inſulaires firent d'abord mine d'agréer cette propoſition, & dirent au *Maure*, qu'ils l'alloient conduire à leur Roi, afin qu'il conclût avec lui le traité que les *Portugais* vouloient faire ; mais dès qu'ils ſe trouvérent un peu éloignez des autres, ils ſe jettérent ſur lui, & l'euſſent tué, ſi on ne les eût chargez à coups de mouſquets, qui en abattirent quelques uns, & contraignirent les autres à lâcher priſe.

Autres gres veulen faire l même ſe.

Le Capitaine *Portugais*, après avoir retiré ſon *Maure* dans ſon navire, partit de là, & vint aborder dans un autre endroit, où il ſurprit les habitans, & fit leur Roi priſonnier ; mais il le traita ſi bien, qu'il s'offrit à le mener dans un lieu, où il trouveroit une bonne rade pour ſon navire. En effet ce Roi le conduiſit à une baye, à l'entrée de laquelle on trouva une île fort peuplée, dont les habitans prirent l'épouvante, & ſe retirérent dans la grande île, abandonnant femmes & enfans, & même leur Roi ; de ſorte que les *Portugais* n'eurent pas beaucoup

Les P gais ſ un Ro ſonn & ſe ſiſten ne île.

de

de peine à se saisir de l'île, d'où ils envoyérent inviter les habitans de revenir & de les souffrir, puisqu'ils ne demandoient que leur amitié. Ils revinrent, & firent un présent de cinquante bœufs & de vingt chevres au Capitaine ; mais pour se défaire de leurs hôtes ils leur firent entendre, qu'il y avoit bien plus de profit à faire dans le havre de *Matatana*, parce qu'ils y trouveroient de l'argent & diverses drogues à troquer. Le Capitaine y voulut aller, mais le courant de la mer ayant fait échouer un de ses navires sur la côte, il se retira avec l'autre dans l'île de *Mozambique*.

La même tempête, qui avoit jetté ce Capitaine sur la côte orientale de l'île, fit aborder un autre navire de la même flotte au port de *Matatana*, où l'on vid aussitôt venir une barque du pays, dans laquelle le Capitaine fit entrer le Patron de son vaisseau, parce que dans les voyages, que celui-ci avoit fait sur les côtes d'*Afrique*, il avoit aquis la connoissance de la Langue du pays.

Dès que les *Negres* virent dans leur barque le Patron du navire *Portugais*, ils firent toute la diligence possible pour venir à terre; ce qui obligea les *Portugais* à mettre leur chaloupe en mer armée de vingt-quatre hommes, pour tâcher de les atteindre ; mais les *Negres* furent plus habiles, & emmenérent leur homme. Cependant comme les *Portugais* s'approchoient de terre, ils virent leur Patron, qui leur vint dire, qu'il avoit été conduit devant le Roi du pays qui l'avoit reçû avec civilité, & qu'il desiroit parler au Capitaine & lui donner des marques de son amitié.

Le Capitaine ne fit point difficulté de descendre à terre, où le Roi le reçût fort bien, & le traita magnifiquement à la mode du pays; mais lorsqu'il voulut se retirer sur le soir, il se leva un si grand orage, qu'il lui fut impossible de s'embarquer pour se faire porter à son navire. Cet orage dura quatre jours ; de sorte que ceux qui étoient demeurez dans le navire, croyant que leur Capitaine avoit été tué par les Barbares, levérent l'ancre, & retournérent au port de *Mozambique*. 1639.

Il ne peut revenir sur son navire.

Le Capitaine voyant que son navire étoit parti, & qu'il y avoit fort peu d'apparence de pouvoir sortir de l'île, en prit un tel chagrin, qu'il en mourut bientôt après, de même que huit personnes de sa suite. Ceux qui restoient s'embarquérent dans la chaloupe, aimant mieux s'exposer à l'évenement incertain d'une dangereuse navigation, que de demeurer dans un lieu, où ils avoient à perir dans peu de jours, & ils furent assés heureux pour rencontrer un vaisseau commandé par le Capitaine *Jean Fonseca Portugais*, qui les prit dans son bord & les porta en *Afrique*.

Il meurt de chagrin.

Quelques uns de sa suite s'embarquent dans la chaloupe & se sauvent.

Les *Hollandois* firent leur prémiere descente dans l'île de *Madagascar* au mois d'*Août* de l'année 1595. & ils y rencontrérent pour le moins autant de difficultez que les *Portugais*. Leur dessein étoit de s'y rafraichir ; parce que dans ces prémieres navigations on connoissoit si peu le mal, que l'on appelle scorbut, ni les remedes dont on se sert présentement pour le guerir, que la plûpart de l'équipage étant inutile, ils furent contraints d'y aborder pour le soulagement de leurs malades ; mais avant qu'ils pûssent trouver dequoi se rafraichir, il mourut plus de soixante & dix personnes dans les quatre vaisseaux, dont leur flotte étoit composée, qu'ils enterrérent dans une petite île, qui fut appellée à cause de cela *le Cimetiere des Hollandois*.

Les Hollandois descendent dans l'île de Madagascar.

Ils y perdent beaucoup de monde.

La description, que les *Hollandois* font de cette île, est fort succinte, & de plus elle est presque toute tirée de la Relation de *Marc Paolo Veneto*, qui n'est pas des plus justes. Celle de *François*

La meilleure description de cette île quelle ?

1639. *Cauche* de *Rouën*, qui a été imprimée par les soins de feu Mr. *du Puy*, est si exacte, que celles des *Hollandois* ne peuvent pas entrer en comparaison avec celle-là. Ces Relations des *Hollandois* ont ceci de particulier, c'est qu'elles disent que les habitans de *Madagascar* se font circoncire, quoique d'ailleurs il ne paroisse point qu'ils soient *Mahometans*, n'ayant ni *Mosquées* ni aucun exercice de religion ou apparence de dévotion dans toute leur conduite.

Provisions faites & embarquées pour le voyage.

Après avoir passé l'hiver au-delà de la Ligne Equinoctiale, nous commençâmes à faire les préparatifs pour la continuation de nôtre voyage, & nous achetâmes le 19e. d'*Août* du Roi *Massar* & des deux autres Princes nos voisins *Machicore Schich Tango* & *Andiam Schich Palola*, encore vingt-cinq bœufs gras & environ cent moutons & cabres, outre les cent cinquante bœufs, que nous avions acheté pendant le sejour que nous avions fait dans l'île; lesquels nous fîmes tous embarquer le 20e. afin de ne manquer point de viande fraiche pendant le voyage.

Depart de l'île de Madagascar.

Le même jour nous embarquâmes nôtre bagage, & le lendemain nous sortîmes de la *Baye de St. Augustin*, & nous partîmes ainsi de l'île de *Madagascar* avec un vent de *Sud-Ouëst*, qui se renforça sur le soir & continua de la même force toute la nuit, de sorte que nous perdîmes bientôt l'île de vûe.

Vent très favorable.

Le 22e. d'*Août*, la mousson, que nous n'osions pas encore esperer, nous surprit agréablement, & nous fit faire bien du chemin, prenant nôtre route vers l'*Ouëst-Sud-Ouëst*.

Le 23e. le vent se mit à l'*Est*, de sorte qu'ayant le vent derriere, nous continuâmes gayement nôtre route, la prenant à dessein plus vers le *Sud*, afin d'éviter le *Cap de Bonne Esperance*, où nous ne voulions point toucher.

Le 24e. & 25e. le vent se relâcha tant soit peu; mais il se renforça le 26e. & favorisa merveilleusement nôtre navigation, venant du *Nord-Est*. Nous trouvâmes ce jour-là, que nous étions à vingt-sept degrez & trente-sept minutes de latitude, & le 28e. à vingt-huit degrez & douze minutes.

Le 29e. d'*Août*, nous eûmes un vent d'*Est-Sud-Est*, accompagné d'orages, que les *Portugais* appellent *torvados*. Ils passoient en un moment, & dans le même instant le soleil ramenoit la chaleur & le beau temps. Nous vîmes ce jour là, à la hauteur de trente-un degrez & quinze minutes, un grand nombre de ces poissons, que les *Portugais* appellent *pesce-puercos* ou *poissons-porcs*, qui faisoient des sauts de deux ou trois pieds hors de l'eau, comme s'ils eussent pris plaisir à nous divertir.

Le lendemain 30e. d'*Août*, le vent changea, & excita un grand orage, qui néanmoins ne nous empêcha point de gagner pays; de sorte que le dernier jour d'*Août* nous nous trouvâmes à trente-trois degrez & trente-quatre minutes de latitude.

Le prémier jour de *Septembre*, qui étoit un Dimanche, le vent de *Nord* fut si violent, que nous fûmes contraints d'amener une partie de nos voiles; cependant nous ne laissâmes pas de faire cinquante lieuës en vingt-quatre heures. Le lendemain, nous n'en fîmes que trente, parce que le vent se mit au *Sud-Ouëst*.

Le 3e. *Septembre*, la mer étant fort calme, nous fîmes tuer une des vaches que nous avions achetées dans l'île de *Madagascar*, & nous lui trouvâmes trois veaux dans le ventre, comme aussi à une chevre quatre chevreaux; de là on peut juger quelle doit être la fertilité de cette île.

A l'entrée de la nuit, nous vîmes çà & là dans la mer de la clarté en forme de flammes; mais nous ne pûmes pas discerner si c'étoient de ces poissons, que les *Es-*

Eſpagnols appellent *dorades*, & les *Anglois blubers*, ou ſi c'étoient de ces meteores, que les *Eſpagnols* appellent *cuerpos ſanctos*, & les Mariniers *François* le *feu S^t. Elme*, qui ſont certains feux volans, leſquels ſe voyent autour des mats & des antennes. Anciennement quand il en paroiſſoit deux, on les nommoit *Caſtor & Pollux*, *Dioſcures*, & *Tyndarides*, & quand on n'en voyoit qu'un, on l'appelloit *Helene*. On a encore aujourd'hui la ſuperſtition de croire, que ces feux préſagent de l'orage; cependant nous eûmes un très grand calme le lendemain 4e. *Septembre*, & nous vîmes un nombre innombrable de petits oiſeaux marins. Sur les dix heures du ſoir le vent ſe mit au *Nord-Eſt*, & ſe renforça le lendemain, en ſorte que nous faiſions plus de deux lieuës par heure.

Le 6e. *Septembre*, l'orage fut ſi furieux, qu'il déchira la voile de nôtre grand mât; ce qui nous donna beaucoup de peine. Il continua toute la nuit, & ſecoua ſi bien le navire, qu'il commençoit à s'ouvrir en tant d'endroits, qu'à chaque heure il falloit vuider la ſentine quatre fois. Le même jour, nous arrivâmes encore à trente-cinq degrez de latitude.

Le 7e. *Septembre*, le temps ſe remit tant ſoit peu au beau, de ſorte que nous nous ſervîmes de nos voiles, prenant nôtre route vers l'*Ouëſt-Nord-Ouëſt*. Cependant la mer, qui étoit encore fort groſſe, nous pouſſoit vers la côte, de laquelle nous croyions être éloignez de quarante lieuës, & du *Cap de Bonne Eſperance* de cent trente. Le 8e. & 9e. le vent de *Sud* nous donna de la pluye.

Le 10e. *Septembre*, nous eûmes peu de vent, mais nous ne laiſſâmes pas de faire quarante lieuës en vingt-quatre heures. Ce jour-là, nous vîmes quantité de ces oiſeaux, que les *Portugais* appellent *mangas de velludo*; d'où nous jugeâmes que nous ne pouvions pas être fort éloignez du *Cap des Aiguilles*, parce qu'il y a beaucoup de ces oiſeaux de ce côté-là. 1639.

Le 11e. *Septembre*, nous fîmes une fort bonne journée avec un vent d'*Eſt*; & comme nous jettions ſur le ſoir la ſonde, & que nous trouvions fonds de ſable à ſix vingts braſſes, nous nous confirmâmes dans l'opinion que nous avions déjà, que nous étions proche du *Cap des Aiguilles*. Vent favorable.

Le 12e. *Septembre*, le vent contraire nous contraignit d'aller à la bouline, tirant vers le *Nord-Nord-Ouëſt* & vers le *Sud-Sud-Ouëſt*, en nous éloignant ou en nous approchant de la côte, laquelle nous ne vîmes pourtant point. Après midi, nous reprîmes nôtre route vers l'*Ouëſt-Nord-Ouëſt* avec un vent de *Sud-Ouëſt*; & ſur le ſoir en jettant la ſonde nous y trouvâmes du ſable jaunâtre, à cent quatre-vingts dix braſſes. Vent contraire.

Le 13e. *Septembre*, nôtre route fut vers l'*Ouëſt-Nord-Ouëſt* avec un vent de *Sud-Eſt*. Sur les dix heures nous vîmes une baleine morte nager ſur l'eau; & comme nous nous trouvions à trente-cinq degrez de latitude, nous jugeâmes que nous étions à la hauteur du *Cap de Bonne Eſperance*, où l'on void ordinairement quantité de ces animaux. Baleine morte nageant ſur l'eau.

Le 14e. *Septembre*, nous reconnûmes au lever du ſoleil, que la bouſſole declinoit de quatre degrez & cinquante minutes à l'*Eſt*, d'où nous jugeâmes que nous avions paſſé le *Cap de Bonne Eſperance*. Declinaiſon de l'aimant.

Le lendemain, nous eûmes le vent ſi fort en pouppe, que s'il nous eût été contraire, il nous eût contraint de relâcher encore une fois, ou au moins ne nous eût-il pas donné moins de peine qu'il nous en avoit donné ci-devant auprès du *Cap de Bonne Eſperance*. Nous y trouvâmes la declinaiſon de l'aimant d'un degré & cinquante minutes, & préſentement la declinaiſon de l'aimant auprès Vent en pouppe.

1639. près du *Cap de Bonne Eſperance* eſt de quatre degrez, quoiqu'autrefois il ne declinât pas tant. Dès que l'on a paſſé le cap, la bouſſole varie toûjours vers le Levant, parce que l'éguille tire vers la terre, où il ſe trouve ſans doute du fer ou d'autres aimans qui l'attirent ; mais la declinaiſon de ce côté-là n'eſt jamais que de huit degrez tout au plus.

Variation de la bouſſole.

A dix-neuf ou vingt lieuës de deçà le *Cap de Bonne Eſperance*, & à trente-trois degrez & quinze minutes, on trouve l'île de *Sainte Eliſabeth*. Elle n'eſt éloignée des côtes d'*Afrique* que de deux lieuës; elle a une fort bonne rade du côté de la terre-ferme, où il y a ſeize toiſes de fonds. La côte de l'île n'eſt qu'un roc continuel ; mais il vient une ſi grande quantité d'herbes fines dans l'île, qu'il faut croire qu'elle produiroit auſſi-bien que celle de *Sainte Helene*, & que l'on y trouveroit des rafraichiſſemens, ſi on avoit le ſoin d'y planter des orangers & des citronniers, & ſi l'on y mettoit des beſtiaux pour la peupler. Il eſt vrai qu'elle n'a point d'autre eau fraiche que celle que le ciel lui envoye, & il y a grande apparence que c'eſt à cauſe de cela que l'on néglige d'y aborder.

L'île de Sainte Eliſabeth où, & quelle?

Elle manque d'eau fraiche.

Il ſe trouve dans cette île une ſi grande quantité de certains loups marins, qu'en fort peu de jours on en pourroit tirer aſſés de graiſſe pour charger un vaiſſeau de ſix cens tonneaux. On appelle ces animaux loups marins, quoiqu'ils reſſemblent beaucoup mieux aux ours dans la couleur & dans la tête, ſi ce n'eſt qu'ils ont le muſeau plus pointu. Ils n'ont que deux pattes ſous l'eſtomac, & ils trainent le reſte du corps comme une queuë ; néanmoins ils ne laiſſent pas d'être ſi vites, que c'eſt avec beaucoup de peine qu'on les attrape à la courſe. C'eſt un animal cruel & feroce, qui ne craint point d'attaquer deux ou trois hommes; & il a les ſerres ſi fortes, qu'il coupe aiſément le fût d'une pertuiſane avec les dents.

Certains loups marins y ſont en grand nombre.

On void auſſi dans cette île une eſpece de blereaux, dont la chair eſt auſſi bonne & auſſi délicate que celle d'agneau. Les oiſeaux, que l'on appelle *pinguins*, y ſont auſſi plus tendres & meilleurs que ceux qui ſe trouvent dans les autres lieux; & comme il aborde fort peu de navires dans l'île, ces oiſeaux, de même que les macreuſes, qui ſont une eſpece de canards marins, ſont ſi peu épouvantez de voir des hommes, qu'ils ne s'envolent point, & qu'on n'a qu'à étendre la main pour les prendre.

Blereaux pinguins & macreuſes, qui ſe trouvent

Le 16e. *Septembre*, le vent ſe mit à l'*Ouëſt*, & par ce moyen il nous devint contraire. Nous étions ce jour-là à trente-deux degrez de latitude. Le lendemain, nous continuâmes nôtre route vers le *Nord-Nord-Ouëſt* avec le même vent, & nous fîmes ce jour-là vingt-quatre lieuës. La nuit du 17e. au 18e. le vent ſe mit au *Sud-Ouëſt* accompagné de pluye, qui ne nous empêcha pas de faire quarante lieuës. Nous nous trouvâmes ce jour-là à vingt-neuf degrez & ſeize minutes de latitude.

Vent contraire.

Le 19e. *Septembre*, nous fîmes avec un bon vent de *Sud-Sud-Ouëſt* quarante-ſix lieuës, faiſant route vers le *Nord-Ouëſt*, & nous nous trouvâmes à vingt-huit degrez de latitude.

Bon vent.

Le 20e. nous fîmes avec le vent de *Sud-Eſt* trente-quatre lieuës, tenant la même route vers le *Nord-Ouëſt*.

Vent de Sud-Eſt aſſés favorable.

Le 21e. vingt-huit lieuës avec le même vent, & faiſant la même route.

Le 22e. vingt lieuës avec le même vent, & tenant la même route.

Le 23e. vingt-quatre lieuës avec le même vent, prenant nôtre route vers l'*Ouëſt-Nord-Ouëſt*.

Le 24e. nous fîmes avec le même vent trente lieuës, continuant nôtre route vers l'*Ouëſt-Nord-Ouëſt*.

Le 25e. *Septembre*, le calme fut ſi

1. Bear Valley 5. Valley
2. " 6. "
3. Church " 7.
4. Barrton " 8.

1. La Valée des Ours.
2. La Valée des Caraques.
3. La Valée de l'Eglise.
4. La Valée Séche.
5. La Valée de lozeille.
6. La Valée de pomé.
7. La Montagne des chevaux
8. l'ecueil des Moüettes.

Par. I. N.

si grand ; que nous n'avançâmes point du tout.

Le 26e. *Septembre*, nous ne fîmes que vingt lieuës avec un petit vent d'*Eſt-Sud-Eſt*, tenant la même route.

Le 27e. nous fîmes trente-ſix lieuës avec le vent de *Nord-Eſt*, pourſuivant nôtre route, & nous nous trouvâmes à vingt-un degrez de latitude.

Le 28e. nous fîmes quarante-ſix lieuës avec le même vent, prenant la même route, & nous nous trouvâmes à vingt degrez de latitude.

Le 29e. nous fîmes vingt lieuës avec le vent d'*Eſt-Nord-Eſt*, & nous tînmes la même route.

Le 30e. *Septembre*, nous fîmes vingt-cinq lieuës, & prîmes nôtre route vers le *Nord-Ouëſt*.

Le prémier jour d'*Octobre*, le vent de *Sud-Ouëſt* nous fit faire vingt-cinq lieuës, tenant la même route, & nous nous trouvâmes ce jour-là à dix-ſept degrez de latitude.

Le 2e. nous fîmes avec le même vent vingt-cinq lieuës, continuant la même route juſqu'à ſeize degrez & ſeize minutes de latitude.

Le 3e. avec le même vent & pourſuivant la même route vingt-huit lieuës.

Le 4e. avec le même vent vingt lieuës, prenant nôtre route du côté de l'*Ouëſt*.

Le 5e. avec le même vent & tenant la même route ſeize lieuës.

Le 6e. d'*Octobre*, nous fîmes quinze lieuës par un vent de *Sud-Eſt*, & nous arrivâmes ce jour-là à l'île de *Sainte Helene*.

L'île de *Sainte Helene* a été ainſi nommée par les *Portugais*; parce qu'ils la découvrirent l'an 1502. le 8e. jour de *Fevrier*, auquel on a accoutumé de celebrer la memoire de *Sainte Helene*, mere de l'Empereur *Conſtantin le Grand*.

Cette petite île eſt dans l'Ocean *Ethiopien*, & eſt ſituée à ſeize degrez & douze minutes de delà la Ligne Equinoctiale. Elle eſt éloignée de la côte d'*Angole* de trois cens cinquante lieuës, de celle du *Cap de Bonne Eſperance* de cinq cens cinquante, & de celle du *Breſil* de cinq cens dix; de ſorte qu'il y a dequoi s'étonner de ce que dans une ſi grande diſtance de la terre-ferme la mer s'ouvre pour former une île, qui n'a qu'environ ſept lieuës de tour. 1639.

Le fonds de cette île eſt ſec & comme cendreux, mais il ne laiſſe pas d'être ſi fertile, qu'il n'y a point de province dans toute l'*Europe*, qui donne une auſſi grande quantité d'excellens fruits, & qui nourriſſe autant d'animaux que cette île. Sol, terroir, &c.

On dit qu'il n'y avoit ni arbres ni animaux, lorſqu'elle fut découverte par les *Portugais*, & que le peu d'arbres qu'ils y ont planté, & le peu de beſtiaux qu'ils y ont laiſſé, l'a tellement peuplée, que toutes les flottes qui y arrivent, y trouvent ſuffiſamment dequoi ſe rafraichir. Par qui peuplée?

Dans toutes les ſaiſons de l'année on peut cueuillir dans cette île des figues, des grenades, des citrons, & des oranges. Il y a des chevres, des pourceaux, des poules de *Barbarie*, des faiſans, des perdrix, des cailles, des pigeons, des paons, & toutes ſortes d'autres oiſeaux en ſi grande abondance, comme auſſi du ſel pour les conſerver, que les vaiſſeaux y pourroient faire toutes leurs proviſions, s'ils vouloient ſe donner le loiſir d'y ſejourner. Ses fruits, & ſes animaux.

La mer fournit plus de poiſſon, qu'on n'en ſçauroit conſumer; & la terre y produit tant de bonnes herbes, que les *Portugais*, qui ne veulent point retarder leur voyage, ont accoutumé d'y laiſſer leurs malades, qui y recouvrent leur ſanté dans peu de jours, & qui avec un peu d'huile, de ris, de biſcuit, & d'épices y trouvent dequoi attendre avec patience les navires de l'année ſuivante. Elle abonde en poiſſon & en bonnes herbes.

Ses montagnes ſont ſi hautes, qu'elles pouſſent leurs pointes juſque dans les nues, & ſe font voir à quatorze lieuës loin dans la mer. Ses montagnes, & ſes vallées.

1639. Les arbres, dont elles ſont couvertes, ne produiſent point de fruit, & même leur bois n'eſt bon qu'à bruler; mais ſes vallées ſont les plus belles & les plus agréables du monde.

Pourquoi les Portugais n'y ont pas fait d'établiſſement?

Le Roi de *Portugal* n'a pas voulu que ſes Sujets ayent fait un établiſſement dans cette île; tant afin que tous les paſſans y trouvaſſent du rafraichiſſement, que parce qu'il ſeroit difficile de conſerver cette île contre toutes les autres nations, à qui il importe de la voir dans ſa prémiere liberté; parce que ſans cela les vaiſſeaux ſeroient le plus ſouvent contraints d'aller ſur la côte de *Guinée*, où l'on ne trouve pas toûjours de l'eau, & où l'on ſeroit obligé d'attendre la pluye, avec beaucoup d'incommodité pour l'équipage, dont la plûpart periroient cependant de maladie & de langueur.

La cauſe de ſa fertilité.

La fertilité de cette île procede principalement de la pluye, qui y tombe tous les jours, mais elle ne fait que paſſer; en ſorte que le ſoleil y donnant enſuite, & cela par intervalles, il ne ſe peut que cela ne rende la terre fort feconde.

Lieux où on y peut faire aiguade.

On y peut faire aiguade en trois divers endroits, où les trois rivieres, qui deſcendent des montagnes, entrent dans la mer. Ces rivieres nourriſſent un grand nombre de couleuvres, que les *Hollandois* mangent, & qu'ils trouvent bien meilleures que les anguilles.

L'île de l'Aſcenſion par qui découverte & ainſi nommée?

A cent quatre-vingts dix lieuës au *Nord-Ouëſt* de l'île de *Sainte Helene* eſt celle de l'*Aſcenſion*, que les *Portugais* ont ainſi nommée, parce qu'ils la découvrirent le jour de l'Aſcenſion de nôtre Seigneur.

Sa ſituation, & ſon étendue.

Elle eſt dans l'Ocean *Ethiopien*, & eſt ſituée à huit degrez & trente minutes au *Sud* de la Ligne Equinoctiale. Elle n'a que quatre lieuës de long & une lieuë de large. Elle ſert de retraite aux vaiſſeaux, qui ont manqué d'aborder à l'île de *Sainte Helene*.

Cette île a auſſi des montagnes fort hautes & fort eſcarpées, & la terre en eſt rougeâtre, & de la couleur de celle que les *Eſpagnols* appellent *Almagro*, du nom de la ville d'*Eſpagne*, où il s'en trouve quantité. Elle eſt ſterile & deſerte; on n'y trouve point d'eau douce, ni aucun autre rafraichiſſement, ni même aucune verdure. 1639. Ses montagnes. Son terroir quel?

Ses côtes ſont plus poiſſonneuſes que celles de l'île de *Sainte Helene*; ce qui y attire une très grande quantité d'oiſeaux, qui ne vivent que de poiſſon. Ces oiſeaux reſſemblent aux oiſons, & de la maniere que les Relations en parlent, ce ſont ceux que l'on appelle en *Europe* macreuſes. Dès qu'ils voyent approcher un vaiſſeau, ils s'y jettent en ſi grand nombre, qu'on les tue à coups de bâton; mais la chair en eſt aſſés mauvaiſe. On y trouve auſſi quantité de tortues d'une groſſeur prodigieuſe & fort bonnes à manger. Macreuſes & tortues qui y ſont en grand nombre.

Le 9e. d'*Octobre*, le vent de *Sud-Eſt* continua à ſouffler, mais ſi foiblement, que nous ne fîmes que quinze lieuës, pourſuivant nôtre route vers le *Sud-Ouëſt*, & nous nous trouvâmes à ſeize degrez & onze minutes de latitude.

Le 10e. nous eûmes un très grand calme, accompagné de chaleurs inſupportables; de ſorte que nous ne fîmes ce jour-là que huit lieuës, nous ſervant du même vent, & tenant la même route. Grand calme, & chaleurs inſupportables.

Le 11e. nous fîmes quinze lieuës avec le vent d'*Eſt*, & nous tinmes nôtre route du côté de l'*Ouëſt*.

Le 12e. nous fîmes vingt-une lieuës avec le même vent, prenant nôtre route au *Nord-Nord-Ouëſt*.

Le 13e. le vent s'étant mis au *Nord-Eſt*, nous fit faire vingt-cinq lieuës, pourſuivant nôtre route vers le *Nord-Nord-Ouëſt*, juſqu'à quatorze degrez & vingt-cinq minutes de latitude.

Le 14e. nous fîmes avec le même vent & tenant la même route vingt-deux lieuës.

Le 15e. d'*Octobre*, le vent ſe remit au *Sud-Eſt*, & nous en ſervant

vant nous fîmes quarante-quatre lieuës, & nous tînmes la même route.

Le 16e. d'*Octobre*, le même vent continua & nous fit faire quarante-ſix lieuës. Nous eûmes ce jour-là le ſoleil ſur nôtre Zenith, de ſorte qu'il nous fut impoſſible d'obſerver l'élevation du Pole. Les chaleurs y étoient très grandes.

Le 17e. nous fîmes quarante lieuës par le même vent, qui nous amena de la pluye.

Le 18e. nous fîmes avec le même vent quarante-deux lieuës, juſqu'au cinquieme degré de latitude. Ce jour-là nous vîmes pluſieurs millions de poiſſons volans; & quantité de ces oiſeaux, que les *Portugais* appellent *mangas de velludo*. Les chaleurs étoient exceſſives & inſupportables pendant tout ce temps-là.

Le 19e. d'*Octobre*, le vent de *Sud-Eſt* continuant nous fit faire quarante lieuës, & nous porta juſqu'à trois degrez & ſeize minutes de latitude.

Le 20e. nous fîmes encore quarante lieuës par le même vent, & nous nous trouvâmes à un degré & dix-huit minutes de latitude.

Le 21e. nous fîmes avec le même vent trente-cinq lieuës, & nous paſſâmes ce jour-là Ligne Equinoctiale.

A un degré au-delà la Ligne Equinoctiale on trouve le *Cap de Lopo Gonſalvès*, qui eſt ſur la côte de *Guinée*, & qui ſépare le golfe de *St. Thomas* de la mer de *Congo*. Sa rade eſt fort bonne, & les vaiſſeaux y peuvent prendre des rafraichiſſemens, quand ils ont manqué l'île de *Sainte Helene*.

L'île de *Saint Thomas*, que les *Portugais* ont ainſi nommée, pour avoir été découverte le 21e. *Decembre* fête de ce Saint, eſt ſituée dans le golfe de *St. Thomas*, environ à cinquante lieuës des côtes du Royaume de *Gabon*; elle eſt preſque ronde, quelques Voyageurs & Géographes lui donnant vingt lieuës de diametre, & d'autres beaucoup moins.

Quoiqu'on n'entende jamais parler de peſte dans cette île, cependant comme elle eſt ſous la Ligne Equinoctiale, l'air y eſt extrêmement chaud, fort mal ſain, & incommode aux étrangers, qui ont de la peine à s'accoutumer aux grandes chaleurs qui y regnent. Auſſi y void-on peu de gens âgez & peu d'*Européens*, qui atteignent l'âge de cinquante ans, bien-que les habitans du pays paſſent fort ſouvent celui de cent. 1639. Son air quel?

Les jours & les nuits y durent également dans toutes les ſaiſons de l'année. Il n'y pleut qu'aux mois de *Mars* & de *Septembre*; mais le reſte de l'année la terre y eſt humectée par une roſée, qui y tombe toutes les nuits, & qui aide à produire toutes ſortes de fruits. Les jours & les nuits y durent également. Roſées abondantes.

Ceux qui découvrirent cette île la trouvérent preſque toute remplie d'une ſorte d'arbres, dont les branches étoient toutes droites. Autrefois il y venoit tant de ſucre, qu'on en pouvoit charger tous les ans plus de quarante navires; mais il y a déjà long temps qu'il s'eſt engendré dans les cannes une certaine eſpece de vers, qui les rongent tellement, qu'à peine toute l'île peut fournir préſentement du ſucre pour en charger ſix vaiſſeaux. Sucre qui y vient.

L'île donne beaucoup de bled & de vin; elle produit auſſi du mil, du ris, de l'orge, des melons, des concombres, des figues, du gingembre, des bettes-raves, des choux, des navets, des laitues, du perſil, & toutes autres ſortes de racines, de legumes, & d'herbes potageres. Grains, vin, fruits, racines, &c. qu'elle produit.

On y trouve entre autres de certaines racines, que les Inſulaires appellent *ignaman*, & dont ils font leurs plus grandes délices. Elles ſont connues en *Europe* ſous le nom de *patates*. C'eſt une eſpece de truffes, dont l'écorce eſt noire & la chair blanche, de la groſſeur & de la forme des navets, ſi ce n'eſt qu'elles pouſſent par en-bas pluſieurs branches ou petites racines. On les fait cuire ſous des cendres chaudes, Ses patates quelles?

1639. qui leur donnent un gout de marron, mais bien plus délicat. Les *Portugais* y ont planté des oliviers, des

Ses arbres. pêchers, & des amandiers, qui y viennent fort bien, mais qui ne portent point de fruit.

Ses écrevisses singulieres. Entre les bêtes, qui sont particulieres à cette île, on y remarque une certaine sorte d'écrevisses, qui vivent dans la terre, & la labourent comme les taupes. Il y a quantité

Son gibier, & son poisson. de perdrix, de cailles, de merles, de perroquets, & d'autres oiseaux. On y pêche aussi quantité de bon poisson; & on trouve sur les côtes de cette île des baleines, qui sont monstrueuses.

Nuée singuliere qu'il y a. Il y a au milieu de l'île une montagne couverte d'arbres, & sur laquelle pend une nuée, qui la fournit d'eau fraiche, & en assés grande abondance pour pouvoir arroser les cannes de sucre; mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que plus le soleil s'éleve sur l'horison, plus cette nuée donne d'eau.

Ses habitans quels? Les habitans naturels de l'île sont noirs, mais les étrangers, qui s'y sont établis, y conservent leur blancheur jusqu'à la troisieme & quatrieme generation. On dit que les poux & les puces, dont les *Negres* sont extrêmement incommodez, n'attaquent point les *Blancs*, parce que les prémiers ont la peau beaucoup plus délicate que les autres.

A trente-cinq lieuës de l'île de *Saint Thomas*, du côté du Midi, on rencontre une île, que les *Portugais* nomment l'*Ile Rolles*. Elle

L'île Rolles où, & en quoi elle abonde? produit en abondance des oranges, des citrons, des *bannanes*, des *annanas*, du gingembre; & on y trouve quantité de volaille, de pourceaux, & plusieurs autres rafraichissemens; outre cela il y a une

Sa rade quelle? très bonne rade, qui a dix toises de profondeur; de sorte que cette île est bien plus commode pour les vaisseaux que le *Cap de Lopo Gonsalvès*.

L'île de Carisco où? L'île de *Carisco*, qui est à trente minutes de deçà la Ligne Equinoctiale, n'a point d'autre rafraichissement que d'eau douce, & elle est si proche de la terre-ferme, qu'on n'y mouille que dans une derniere nécessité. 163

Le 22e. d'*Octobre*, le vent de *Sud-Est* nous fit faire trente-trois lieuës, & nous nous trouvâmes sur le midi à un degré & trente-cinq minutes de latitude, au *Nord* de la Ligne Equinoctiale, avec un fort beau temps. Vent de Sud-Est assés favorable.

Le 23e. le même vent nous amena de grandes chaleurs, & nous fit faire vingt-six lieuës, étant à trois degrez & une minute de latitude.

Le 24e. nous ne fîmes que vingt-deux lieuës, avec le même vent accompagné d'éclairs & de tonnerres continuels, qui durérent jusqu'à minuit.

Le 25e. le même vent nous fit faire trente-deux lieuës, tenant nôtre route vers le *Nord-Nord-Ouëst*. Le temps étoit mauvais & pluvieux, accompagné de ces vents orageux, que les *Portugais* appellent *travados*, & qui sont fort ordinaires vers les côtes de *Guinée*, dont, à nôtre avis, nous étions éloignez d'environ cent cinquante lieuës.

Le 26e. le même vent continuant, nous fîmes vingt-cinq lieuës, & nous nous trouvâmes à sept degrez de latitude.

La chaleur dans cet endroit-là étoit sans comparaison plus grande, qu'elle n'avoit été au-delà de la Ligne Equinoctiale, quoique le soleil se fût déjà éloigné de nôtre hemisphere de dix degrez; la raison de cela étoit, que le soleil, qui venoit d'échauffer l'hemisphere septentrional, n'avoit pas encore eu le loisir d'échauffer l'hemisphere meridional. La chal plus gra de vers Nord qu'au M di.

Le 27e. d'*Octobre*, le vent changea & se mit au *Nord* vers l'*Est*, ce qui nous obligea à tenir nôtre route vers le *Nord-Est*. Nous ne fîmes ce jour-là que treize lieuës, & sur le midi nous nous trouvâmes à sept degrez & cinquante minutes de latitude. Et comme nous

nous

nous éloignions de la côte de *Guinée*, nous évitions auſſi le mauvais temps, qui nous avoit incommodez juſqu'à alors.

Le 28e. d'*Octobre*, le vent ſe mit au *Nord-Eſt*, qui eſt ordinaire en ces quartiers-là, entre le vingtieme & le trentieme degrez; après quoi il varie comme en nos mers de deçà. Nous fîmes ce jour-là trente lieuës.

Le 29e. le même vent nous fit faire trente-une lieuës, tenant nôtre route au *Nord-Ouëſt* vers le *Nord*, & nous nous trouvâmes ſur le midi à dix degrez de latitude.

Le 30e. nous fîmes par le même vent, & prenant la même route, vingt-huit lieuës, & nous nous trouvâmes à onze degrez & treize minutes de latitude.

Le dernier jour d'*Octobre*, nous fîmes avec le même vent & avec un temps de pluye vingt-trois lieuës.

Le prémier jour de *Novembre*, le même vent continuant & tenant nôtre route au *Nord*, nous fîmes vingt-ſix lieuës.

Le 2e. le même vent ſoufflant, nous fîmes vingt-quatre lieuës, & nous tînmes nôtre route au *Nord-Ouëſt*.

Le 3e. nous fîmes par le même vent dix-neuf lieuës, tenant la même route. Nous trouvâmes ſur le midi, que nous étions à quatorze degrez & quarante minutes, & par conſequent à-peu-près à la hauteur du *Cap Verd*.

Pour ce qui eſt du *Cabo Verde* ou *Cap Verd*, que *Ptolomée* appelle *Promontorium Arſinarium*, & qu'il met à dix degrez & quarante minutes de deçà la Ligne Equinoctiale, il eſt certain qu'il eſt à quatorze degrez & vingt minutes, & qu'il s'étend entre les rivieres du *Senega* & du *Gambea* ou *Gambia*, qui ſemblent être celles que le même *Ptolomée* appelle *Daradus* & *Stachir*. Les Géographes modernes prenent auſſi ce Cap pour le *Cornu Heſperium* de *Ptolomée*, parce qu'il eſt fort avancé vers l'Occident, & ſitué à l'oppoſite des îles, que les Anciens appelloient *Heſperides*; & les Voyageurs modernes lui ont donné le nom de *Cabo Verde* ou *Cap Verd*, à cauſe des arbres & de la verdure, dont il eſt revêtu. 1639.

Quoique *Ptolomée* diſe, que les deux rivieres du *Daradus* & du *Stachir* ou du *Senega* & du *Gambea* ſont fort petites, & que leur ſource n'eſt preſque point connue, il eſt certain néanmoins qu'elles ſortent de deux lacs, dont l'un eſt appellé par ce Géographe les *Palus Chelonides* & aujourd'hui le lac de *Goaga*, & l'autre le lac de *Naha*. Les habitans de ce Cap croyent qu'elles tirent leur origine du *Nil*; mais c'eſt à quoi il n'y a point d'apparence. *Ptolomée* de ſon côté ne marque point leurs embouchures; mais on a découvert depuis lui, que la riviere du *Gambea*, qui coupe la province de *Mandinga*, après s'être chargée des eaux de pluſieurs autres rivieres, qui arroſent cette province, entre dans l'Ocean à la hauteur de treize degrez & trente minutes; & que celle du *Senega*, changeant pluſieurs fois de nom, quoique ſon cours ne ſoit pas ſi long, & qu'il coule droit de l'Orient à l'Occident, perd le ſien à quinze degrez & demi, où elle ſe jette dans la riviere du *Genii*, qui donne ſon nom au pays appellé aujourd'hui *Guinée*.

Sources & embouchures des rivieres du Gambea & du Senega.

Les habitans du *Cap Verd* paſſent pour gens de cœur, & ils ont appris à manier & à dreſſer leurs chevaux des *Senegois* leurs voiſins. Ils ſont noirs, grands, & bien-faits, mais méchans & dangereux.

Ses habitans quels?

Ils ſont la plûpart *Payens*, dont les uns invoquent la Lune, & les autres adorent le Diable, qu'ils appellent *Cammaté*. Il y en a auſſi qui font profeſſion du *Mahometiſme*, mais ils n'en ont que le nom & la circonciſion. Ils croyent que les morts reſſuſciteront, mais qu'ils ſeront blancs, & qu'ils trafiqueront en Paradis comme les *Européens*.

Leur religion quelle?

1639. Ils ſont continuellement en guerre avec leurs voiſins, & ils manient fort adroitement leurs chevaux, qu'on leur amene de *Barbarie*, & qui ſont fort vites. Leurs armes ſont l'arc & l'azagaye, dont ils ſe ſervent avec beaucoup d'avantage. Les plus illuſtres marques de leurs victoires ſont les parties honteuſes, qu'ils coupent à leurs ennemis, & qu'ils donnent à leurs femmes, qui en font des colliers, & dont elles croyent être bien mieux parées que de perles.

Leurs armes, & les marques de leurs victoires.

Ils épouſent pluſieurs femmes, qu'ils obligent au travail comme des Eſclaves, à la campagne auſſi-bien qu'au logis, où le mari mange ſeul de ce que la femme a apprêté, & dès qu'il a diné, il reprend ſes armes, & va à la chaſſe ou à ſes affaires. Les femmes ſont ſi bien faites à ſouffrir toutes ſortes d'incommoditez, qu'elles ne ſont pas plûtôt accouchées, qu'elles vont laver l'enfant dans la mer ou dans la riviere.

Ils ont pluſieurs femmes, qui font tout le travail.

Les hommes ſont la plûpart yvrognes, & aiment tellement le vin & l'eau-de-vie, qu'on en a vû qui vuidoient une bouteille d'eau-de-vie tout d'un trait. Ils s'enyvrent particulierement aux funerailles de leurs amis; où ils s'occupent quatre ou cinq jours de ſuite à les pleurer & à boire par intervalles, en ſorte qu'ils ne ſe ſéparent jamais qu'ils ne ſoient yvres.

Ils ſont adonnez à la boiſſon.

Ces Peuples ont accoutumé de faire leurs enterremens avec le tambour & le flageolet, & ils mettent à la tête du défunt un pot de vin ou d'eau, que l'on change deux fois le jour, & ils font cela pluſieurs années de ſuite.

Leurs enterremens.

Les *François*, les *Eſpagnols*, & les *Hollandois* y font un grand commerce de peaux de bœufs, de bufles, & d'élands, de dents d'élephans, de cire, de ris, & d'ambre gris, qui y eſt très bon; & ce fut là que *Pierre vander Brouck*, Marchand *Hollandois*, acheta l'an 1606. une piece d'ambre gris de quatre-vingts livres. 16

Commerce que les Européens y font.

Piece d'ambre gris prodigieuſe.

Les Tables Géographiques de *Ptolomée* font juger qu'il ne connoiſſoit point du tout les Peuples, qui demeurent entre les rivieres du *Gambea* & du *Senega*; de ſorte que pour en parler pertinemment il faut voir les Relations modernes, qui diſent que les Peuples, que l'on appelle *Budumeyes*, occupent la partie la plus orientale du pays, & s'étendent juſqu'au *Cap Verd*. Les *Foules* & *Berbecines* ſont logez plus avant dans le pays, ſur la riviere du *Senega*, & plus vers le Septentrion que les *Jalofes*, dont les uns ſont ſujets aux *Foules*, & les autres aux *Budumeyes*. Ils appellent leur Roi *Brequé*.

Les Peup Cap

Leur pays eſt uni, plat, & mârecageux, mais très fertile en bêtail, en vin, en cotton, en yvoire, en gibier, & en chevaux; & ſa fertilité vient des fréquens débordemens des rivieres. Il n'y a ni or ni argent, mais il n'y manque point de fer, dont ils forgent toutes ſortes d'inſtrumens & d'outils. L'air y eſt très bon & très ſain, quoique l'on y remarque fort peu de changement aux ſaiſons.

Le l'ai

Ces Peuples ont cet avantage ſur leurs voiſins, qu'ils rendent meilleure juſtice aux particuliers, qu'ils procedent avec plus de prudence & de ſecret aux affaires publiques, qui regardent la grandeur & la conſervation de l'Etat, & qu'ils diſtribuent fort également les peines & les recompenſes. Le Prince en compoſant ſon Conſeil a principalement égard à l'âge, & il donne les charges de judicature à ceux d'entre eux qui ont le plus d'experience, & qui ont le plus de connoiſſance des affaires. Ceux-ci donnent tous les jours audiance aux parties, & jugent les procès ſur le champ.

La

con & adr ſtre

La diſcipline militaire des *Européens* leur eſt entierement inconnue; mais ils font la guerre d'une façon qui merite bien qu'on en diſe un mot. Tous ceux d'entre eux qui ſont capables de porter

Com leve leur pes fonr guer

les

les armes, ſont diſtribuez en pluſieurs regimens, & on les loge dans des quartiers, qui leur ſont deſtinez; ils ont leurs Meſtres de Camp ou Commandans, qu'ils appellent *Ingarafes*; de ſorte que dès que l'occaſion ſe préſente, on fait porter les ordres d'un quartier à l'autre, & par ce moyen on met ſur pied une puiſſante armée en fort peu de jours, ſans qu'il ſoit beſoin de faire de nouvelles levées; parce que les places ſont conſervées aux fils des Soldats, qui ſuccedent à leurs peres, & ne coutent rien au Prince, que ce qu'il leur fait payer pour leurs appointemens, vû-qu'ils apportent avec eux leurs vivres & leur bagage.

Les noms d'achat & de vente ne ſont pas encore connus parmi eux; parce que n'ayant ni or ni argent monnoyé, ils troquent & échangent tout, tant entre eux qu'avec les étrangers. Leur plus grand commerce conſiſte à troquer des cuirs & des Eſclaves. Ils n'ont point d'autres Eſclaves, que ceux qu'ils prenent à la guerre, laquelle étant bien ſouvent domeſtique & civile entre eux, ils ne craignent point de s'en défaire pour en tirer du profit.

Il y a parmi eux quelque différence de Nobles & de Roturiers, & ils appellent les prémiers *Sahibobos*, qui ſont comme des Chevaliers, pour leſquels ils ont beaucoup de reſpect, mais pas tant que pour les grands Seigneurs, qu'ils appellent *Tenhalas*, & du corps deſquels ils éliſent leur Roi, pourvû-qu'il ait trente ans accomplis.

Lorſque les *Portugais* découvrirent le pays des *Jalofes*, il y avoit un Prince fort puiſſant ſur le throne nommé *Berbiran*, qui laiſſa en mourant trois fils de deux divers mariages. Il eut de ſa prémiere femme *Cibitan* & *Camba*, & de la ſeconde, qui étoit veuve d'un autre Prince pere de *Beomi*, *Biran*, qui fut élû Roi après la mort de *Berbiran* ſon pere.

Cibitan & *Camba*, qui étoient les deux ainez de *Biran*, jaloux de ſon élevation ſur le throne de leur pere, ſe déclarérent ſi ouvertement contre lui, qu'il ſe vid obligé à avoir recours à *Beomi* ſon frere uterin, à le mettre dans ſes intérêts, & à l'engager à le ſoutenir contre ſes freres, perſuadé qu'il étoit de l'affection & de la fidelité qu'il lui avoit toûjours témoignée; & dans cette perſuaſion il lui donna tant de part en ſes bonnes graces, qu'il ſembloit n'avoir reſervé pour lui que le ſeul nom de Roi; mais cette faveur extraordinaire devint funeſte à l'un & à l'autre; car *Biran* fut tué par ſes freres, & *Beomi* fut abandonné de ſes amis. 1639.

Il met dans ſes intérêts ſon frere uterin.

Il eſt tué par ſes freres.

Beomi cependant ſe ſervit de l'atrocité de ce fratricide pour tâcher de ſe faire élire Roi en la place de *Biran*, & s'étant fait pluſieurs créatures il prit les armes contre *Cibitan* & *Camba* les deux freres de *Biran*, & ayant levé une belle armée, il marcha contre eux; mais il eut le malheur d'être abandonné de ſes meilleurs amis & de ſes troupes, & fut contraint de ſe ſauver à la fuite & d'aller mendier du ſecours en *Portugal*.

Beomi tâche de ſe faire élire Roi.

Il eſt abandonné de ſes amis, & il s'enfuit en Portugal.

Beomi étant arrivé dans ce Royaume, y fut très bien reçû, & le Roi *Jean* II. l'ayant fait inſtruire dans la Religion *Chrêtienne*, le fit baptiſer avec toute ſa famille, & le renvoya dans ſon pays avec une flotte conſiderable, ſous la conduite de *Pedro Vaz de Cugna*, auquel ce Roi donna ordre de bâtir un fort à l'embouchure de la riviere du *Senega*, reſolu qu'il étoit de penetrer plus avant dans l'*Afrique* juſqu'à l'Empire du *Prête-Jean*, dont il n'avoit qu'une connoiſſance bien confuſe.

Il eſt bien reçû par le Roi de Portugal.

Il retourne en ſon pays avec une bonne flotte.

Cependant tout ce grand deſſein du Roi de *Portugal* avorta dans ſon commencement par la lâcheté & la cruauté de *Pedro Vaz de Cugna*, lequel ayant plus d'égard à ſa commodité & à ſon propre intérêt, qu'à ſon honneur & aux intérêts de ſon Maitre, fit demolir le fort qu'il venoit de bâtir, & ne pouvant ſouffrir les juſtes reproches que *Beomi* lui

Le General Portugais le trahit & le tue.

1639. lui fit là-dessus, il le tua de sa main, sans que le Roi de *Portugal* en témoignât le moindre ressentiment.

La situation & les divers noms des Iles Vertes.

Les îles, que les *Portugais* appellent *las Ilhas Verdes*, les *François les Iles Vertes* ou *du Cap Verd*, & les *Hollandois les Iles du sel*, sont situées dans l'Ocean *Atlantique* à l'opposite du *Cap Verd*, & n'ont été découvertes par les *Portugais* qu'en l'an 1472. Il y a des Auteurs qui croyent que ce sont les *Gorgones*, ou *Gorgades*, ou *Hesperides* des Anciens ; mais je ne voudrois point assûrer, que ces grands hommes, qui nous ont donné une connoissance si confuse & si imparfaite de cette côte d'*Afrique*, en ayent eu aucune de ces îles, dont la plus proche est éloignée de soixante & dix lieuës & la plus reculée de cent soixante lieuës du continent.

Leur étendue, & leur nombre.

Toutes ces îles s'étendent depuis le quinzieme jusqu'au dix-neuvieme degré de latitude, & depuis le cent cinquante-troisieme jusqu'au cent cinquante-septieme degré de longitude. Elles sont au nombre de dix; sçavoir, *Saint Jaques*, *Saint Antoine*, *Sainte Luce*, *Saint Vincent*, *Saint Nicolas*, l'*Ile du sel*, l'*Ile de Mayo*, l'*Ile du feu*, l'*Ile de Bona Vista*, & l'*Ile de Brava*.

Il y a beaucoup d'apparence, que les *Portugais* leur ont donné le nom general d'*Ilhas Verdes* ou *Iles Vertes*, du Cap, dont nous venons de parler, ou de la verdure, qui nage sur l'eau en ces quartiers-là, & que les *Portugais* appellent *sargasso*, à cause du rapport qu'elle a avec le cresson. La mer en est tellement couverte depuis le vingtieme jusqu'au trente-quatrieme degré, qu'il semble qu'il y ait autant d'îles flottantes, qui se présentent aux navires pour leur boucher le passage. En effet cette herbe y est si épaisse, qu'à moins d'un vent un peu fort on auroit de la peine à y passer; sans qu'on puisse dire d'où peut venir cette verdure en cet endroit, où la mer n'a point de fonds, & cependant il ne s'en trouve que là, à plus de cent cinquante lieues de la côte d'*Afrique*.

Sargasso ce que c'est, & où il se trouve.

Ces îles étoient toutes desertes & inhabitées, lorsque les *Portugais* les découvrirent; mais aujourd'hui elles sont bien cultivées, & elles produisent quantité de ris, de mil, d'*abruin* ou bled de *Turquie*, des oranges, des citrons, des *bannanes*, des *annanas*, des *ignanes* ou patates, des melons, des citrouilles, des concombres, des figues, & des raisins, deux fois l'année.

Gra fruit ces proc

Les îles de *Mayo*, du *Sel*, & de *Bona Vista* sont tellement peuplées de besliaux, que l'on y en charge des vaisseaux entiers pour le *Bresil*. Les mêmes îles donnent du sel en si grande quantité, que les *Hollandois* ont pris occasion de les nommer les *Iles du Sel*.

Bes sel ç a.

Les *Portugais* ont porté dans ces îles des poules de *Barbarie*, des poules domestiques, des paons, & des tourterelles, qui s'y sont tellement multipliées, qu'avec les perdrix, les cailles, les alouëttes, & l'autre petit gibier que l'on y trouve, on y a dequoi faire grand' chere, & dequoi vivre à bon marché. On y void entre autres une sorte d'oiseaux, que les *Portugais* appellent *Flamengos*, qui ont le corps blanc & les ailes d'un rouge vif approchant de la couleur de feu, & qui sont aussi gros qu'un cygne. Il y a sur-tout quantité de lapins; & la mer fournit tant de poisson, que l'on y void en tout temps plusieurs vaisseaux *Portugais*, qui y viennent à la pêche pour la provision du *Bresil*.

Vol gibi s'y

Le y a

Ces îles sont fort bien situées & très commodes pour le rafraichissement des navires, qui vont aux *Indes* & qui en reviennent; parce qu'en allant ou peut aisément faire aiguade dans l'île de *Mayo*, & en revenant dans celle de *Saint Antoine*, sans que les *Portugais*, qui y demeurent, le puissent empêcher.

Elle con pou rafr

L'î-

TOMBOTU REGNUM.

le Grand Rocher

Tombuti

Senega

Iulieto

Gambia R.

Cantory Regn.

MANDINGA.

Bayla

Ponta

Conda

Canszi

Goury

Boromaya

Congourou

Galama

Berissa

Cumbo

Semegda

Lambi

Dunce

Saluté

BANGAN

GALAAM REGN.

Cacres

Boraes

Halel

MELLI.

Melli

SOUSOS.

CARAGOLES.

Dau

Beccabera

Bellimo

Serra Lionne

Famba

Hondomonou

MALAGUETA

Costa de Malegens

Domato

Parygom

Labore

Tauds

MER DE GUINE

OCEANUS ÆTHI

GUINÉE,
Grand Pays de
L'AFRIQUE,
avec toutes ses Côtes, Havres et Rivieres, suivant les Memoires les plus recens des Voyageurs, nouvellement mise en lumiere par
PIERRE VANDER AA,
Marchand Libraire
A LEIDE.

Lieues d'Allemagne de 15 au Degré
10 20 30 40 50 60 70

Lieues de France de 20 au Degré
10 20 30 40 50 60 70 80 90 100

CASSENA REGNUM.
Marasa
Cano ou Ghana
Residence du Roy de Guber
Fluvius Niger, fluviorum regis ...
Ghanara
ZANFARA
Desertum Zanfara
Zanfara
REGN.
ZEGZEG.
Su. Pares
TEMIAM REGN.
Gaboe
Asnes pequenes
Assas
Daroma
Barosra
Aberras
ARDRA REGN.
BENIN.
Quinnibirim
Cosso
Ronin
Atambane
Aroko
Ouwerre
Jackeyn
Loebo
Ris des Esclaves
Ris Formoso
Ris Ramos
Callbary R.
Andonidy
GOLFE DE BENIN.
Formosa
R. de S. Barbara
R. de S. Barthelemi
R. Carmo
R. de S. Dominico
R. de S. Pedro
Calbra
Bota
Ris del Rey
Ris Camarones
Bettehs
Mouamba
I. de Fernando de Poo
R. Valle
R. Borne
P. de Gabion
I. del Principe
R. de San Benito
Corrigeo
Cabo S. Jean
Rio de Gaver
Clein Corrigeo
I. Corrigeo
R. de Santa Clara
Rio D. Gabon
Mucceira
I. S. Thome
Linea seu circulus Equinoctialis
I. Rolas
P. de Olibate
C. de Lopo Gonsalves
C. de Catharina
I. d'Annobon
R. Sette
OPICUS.

L'île de *Saint Jaques* eſt la capitale de toutes celles du *Cap Verd*; parce que c'eſt là où demeurent le Gouverneur & l'Archévêque, dont la juriſdiction ſpirituelle ne s'étend pas ſeulement ſur ces îles, mais auſſi ſur tout ce que les *Portugais* poſſedent ſur les côtes d'*Afrique* juſqu'au *Cap de Bonne Eſperance*.

Nous dirons ici en paſſant, que les *Portugais* commencérent à découvrir cette côte d'*Afrique* nommée la *Guinée* dès l'an 1417. ſous le regne de *Jean* I. qui avoit été Maitre d'avis, ſous la direction de l'Infant *D. Enrique* ſon troiſieme fils. Ces prémiers voyages n'eurent point le ſuccès qu'il s'en étoit promis, & ce ne fut qu'en l'an 1441. qu'*Antoine Gonçalès* découvrit le *Cap del Cavallero*.

Antoine Gonçalès s'en retournant en *Portugal* emmena avec lui quelques *Negres*, dont il fit préſent à l'Infant, lequel les envoya au Pape *Martin* V. le faiſant prier de favoriſer le zele, qu'il avoit pour l'avancement de la Religion *Chrétienne*, & de lui faire don des terres qu'il découvriroit ſur ces côtes d'*Afrique*, leſquelles il diſoit être entre les mains de poſſeſſeurs injuſtes.

Le Pape n'eut pas beaucoup de peine à faire préſent à l'Infant d'une choſe qui ne lui coutoit rien, & lui accorda liberalement la poſſeſſion de toutes les terres, qu'il découvriroit en *Afrique* & ſur toute cette route juſqu'aux *Indes*; à la charge de les laiſſer après ſa mort à la Couronne de *Portugal*. L'Infant avoit découvert toute la côte, qui eſt entre le *Cap de Naom* juſqu'à cent lieuës au-delà du *Cap Verd*, quand il mourut l'an 1453.

Le Roi *Alfonſe V.* fit en l'an 1457. don de toutes ces conquêtes à *D. Ferrand* Duc de *Viſeo*, heritier de l'Infant *D. Enrique*, & en 1461. le même Roi fit bâtir un fort dans l'île d'*Arguin* pour la ſûreté du commerce par *Suero Mendez*; lequel ayant été demoli quelque temps après, le Roi *D. Jean* II. le fit rebâtir avant ſon avenement à la Couronne, comme Seigneur de ces conquêtes & du commerce de *Guinée*, par le don, que le Roi ſon pere lui en avoit fait. 1639.

Le Roi *Jean* II. donna à ferme l'an 1469. la *Guinée* & les autres conquêtes à un nommé *Ferdinand Gomès*, à la charge de découvrir tous les ans cent lieuës de côte; de ſorte qu'en l'an 1471. on avoit déjà découvert les îles de *Fernando del Pao*, de *Saint Thomas*, d'*Anno bueno* ou d'*Annobon*, *del Principe* ou *du Prince*, & le *Cap de Sainte Catherine*. Elle eſt baillée à ferme à Ferdinand Gomès.

Les guerres, que le Roi *D. Alfonſe* eut avec la Couronne de *Caſtille*, l'empêchérent d'appliquer toutes ſes penſées à ces conquêtes; mais le Roi *D. Jean II.* étant parvenu à la Couronne, fit partir pour ce pays-là au mois de *Decembre* de l'an 1481. *Diego d'Azambuja*, lequel arriva à *la Mina* ou *Saint George de la Mine* le 19. *Janvier* de l'année ſuivante 1482. dans un lieu que l'on appelloit alors *Aldea de dos partes*, & où regnoit en ce temps-là un Roi ou Prince nommé *Caramança*. Diego d'Azambuja y eſt envoyé.

Ce lieu, auquel les *Portugais* ont donné le nom de *la Mina* à cauſe de la quantité d'or qui s'y trouve, eſt ſitué ſur la côte de *Guinée*, à cinq degrez & quarante minutes au *Sud* de la Ligne Equinoctiale, entre les Royaumes d'*Axen* & de *Cara*, où il ſe fait en ſoixante lieuës de côte le trafic de preſque tout l'or de ces quartiers-là. Il a au *Nord-Ouëſt* la *Comane*, & au *Nord-Eſt* l'*Afuto*, petits Etats ſujets à ceux d'*Abarambues*. Situation & bornes de la Mina.

Le fort, qu'on y void, eſt bâti ſur une éminence, que l'aſſiette du pays forme petit à petit au bout d'une langue de terre, qui avance dans la mer en forme de peninſule, ayant du côté du Septentrion la mer d'*Ethiopie*, & vers le Midi une petite riviere, qui lui ſert de foſſé. Il peut être aiſément gardé par cinq cens hommes; & le Son fort où & quel

1639. bourg, qui eſt au pied du fort, a environ huit cens habitans. Le pays eſt ſi marêcageux & ſi ſterile, que ceux qui s'y ſont établis pour le trafic, ſont contraints d'acheter de ceux de *Comane* & d'*Afuto* dequoi ſubſiſter.

Son pays quel?

Les Peuples de *Guinée* ſont aſſès dociles, & de meilleur naturel que les autres *Negres*; ils ſont extrêmément noirs, robuſtes, ſpirituels, fiers, mais lâches, & grands larrons. Ils ſe laiſſent gouverner par un grand nombre de Rois, dont les plus puiſſans ſont l'Empereur de *Guinée* & le Roi de *Benin*.

Les Peuples de Guinée quels?

Pour ce qui eſt de leur religion, on peut dire hardiment qu'ils ſont idolatres; car ils ſe font des Divinitez de tout ce qu'ils voyent de nouveau & d'extraordinaire. Dans le temps que j'étois en ce pays-là, ils avoient clos d'une muraille un gros arbre, qu'ils adoroient, & auquel ils faiſoient ſervir à de certains jours de l'eau & de la viande, par un de leurs Prêtres, qu'ils appellent *Sofo*. Ils avoient auſſi de la veneration pour les os d'une baleine; & ils rendoient un culte religieux à un certain rocher, parce qu'il étoit beaucoup plus haut que les autres.

Leur religion quelle?

Il n'y a point de nation au monde qui ait plus de ſuperſtition pour les augures & pour le ſort que celle-ci. Pour exemple, ils prenent quelques brins de paille dans la bouche, & de la façon qu'ils tombent à terre, on juge des choſes dont on veut ſçavoir l'évenement. Ils diſent tous qu'ils parlent au Diable, & ils ont un reſpect particulier pour ceux qui paſſent parmi eux pour Sorciers, & qui ne ſont en effet que des affronteurs, qui tirent de l'avantage de la foibleſſe du peuple.

Ils ſont fort ſuperſtitieux.

Ils ſont fort religieux à garder leurs ſermens; parce qu'ils ſont perſuadez, que ceux qui les violent doivent mourir ſubitement, & alleguent pour cet effet l'exemple de quelques uns de leur nation, qui après avoir violé le ſerment qu'ils avoient fait de n'outrager point quelques Saints, qui prêchoient l'Evangile en ces quartiers-là, perirent tous. 1639

Ils ſont fort religieux à garder leurs ſermens.

Ils ont des avantages que l'on ne connoit point ailleurs; car il n'y a point de procès ni de differend que l'on ne vuide en peu d'heures ſur la ſeule affirmation des parties; il n'y a point de crime ſi énorme, dont on ne ſe rachete de la mort pour de l'argent; & il n'y a point de criminel que l'on puniſſe de mort, ſi ce n'eſt que l'opiniâtreté d'un méchant vainque la patience du Juge par ſes rechutes.

Avant qu'ils o

Ils vont tous nuds, & ne couvrent que les parties, que l'honnêteté ne permet point de nommer; à quoi ils employent des peaux de ſinges, ou certains lambeaux de drap de pluſieurs couleurs, qu'ils font de leurs palmiers; mais il n'y a rien qu'ils affectent plus, que de ſe faire reluire le corps à force de le frotter d'huile ou de graiſſe. Les perſonnes de condition portent des braſſelets d'or aux bras & aux jambes, & nouënt les cheveux & le poil de la barbe avec des chainettes de la même étoffe.

Leurs bits & leurs c mens.

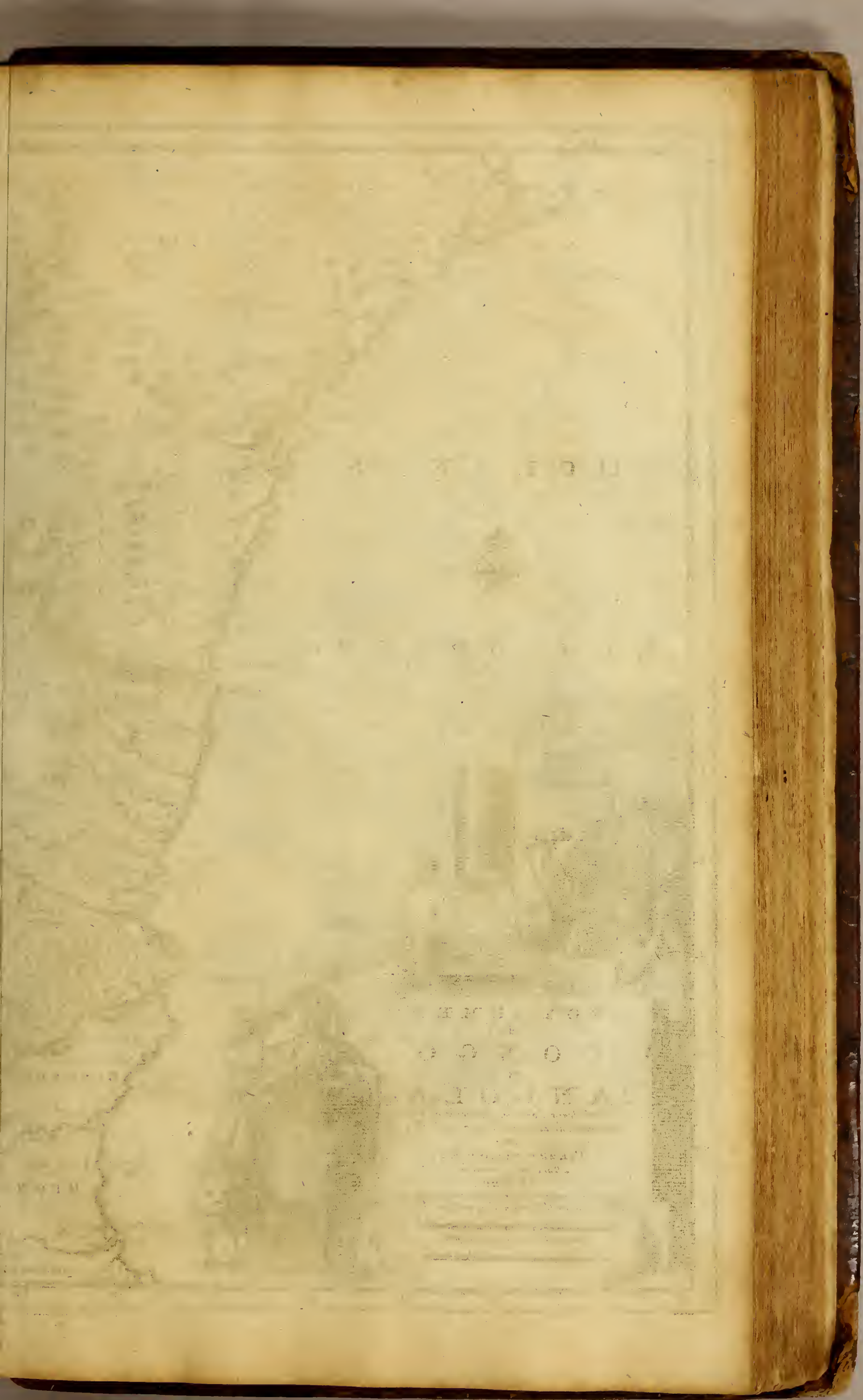
Ils n'ont ni ordre ni diſcipline à la guerre, & les inſtrumens ou armes, dont ils ſe ſervent, excitent plûtôt à rire, qu'ils n'animent au combat. Ils font leurs armes défenſives de peaux de lions, de tigres, & de leopards, & les offenſives ſont des fleches & des azagayes. Leurs *Hidalgos* ou Gentilshommes, en allant à la guerre, ont à leur ſuite deux Pages, dont l'un porte un bouclier, & l'autre un petit banc, ſur lequel le Maitre ſe repoſe, quand on fait faire halte.

Leurs mes les?

Ils reglent le nombre de leurs femmes ſur leur revenu, & ils contractent leurs mariages ſans cérémonies, ne donnant au pere de la nouvelle mariée que la valeur de huit reales pour ſon vin, qu'ils aiment ſi fort, qu'ils en prenent ſouvent juſqu'à perdre le jugement.

Leur mes leurs riage

Les *Hollandois* ont ſur les côtes de *Guinée* le bourg de *Moure* ou le fort



ROYAUMES de CONGO et d'ANGOLA,

avec toutes leurs Contrées, Rivieres et Places maritimes, de nouveau donnez au Public

par

PIERRE VANDER AA,
Marchand Libraire
A LEIDE.

Lieues d'Allemagne de 15 au Degré

Lieues de France de 20 au Degré.

LOANGO

BRAMAS

REGNUM

OCEANUS

ÆTHIOPICUS.

Lonangiri

Chikongo

Dingo

Kakongo

Vengo

Bamba

Ensala

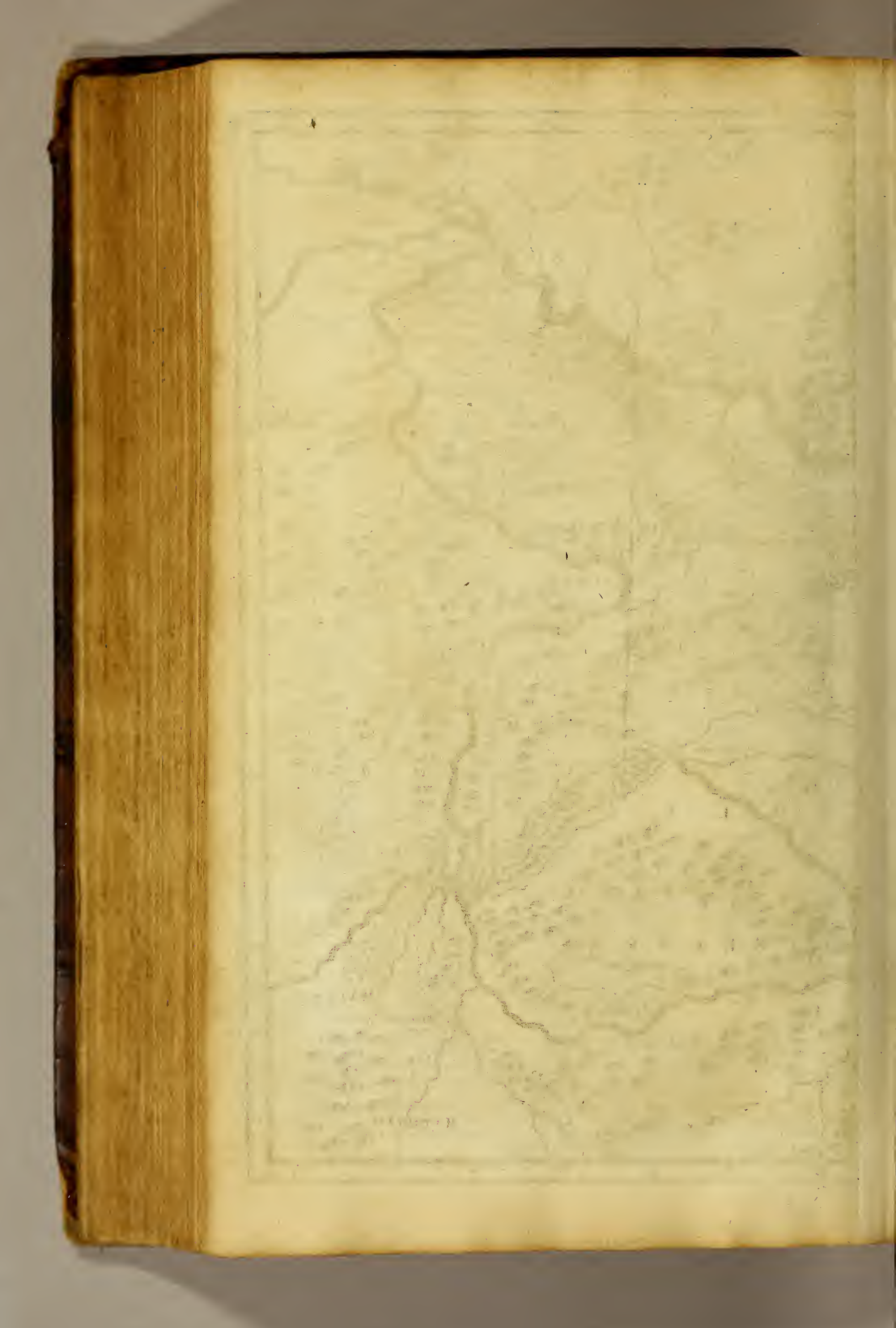
BENGVEL

Mondondes

37 38 39 40 41 42 43

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Mosongo
Mopenda
Wamba
Manicongo
de o Canga
Canga
Monsoles
Metiques
Pombo
Anzienna cujus populi Anthropophagi
Bucksmeala
Rio Zaire
Bombon
Cobbi
Pango
Panguelungi
Populi
Chicaco de Iula
Sunde
Congo d. hu
Quinssoo
Quinquen
Mongo ansin
R. Bockquim
Sierras de Cristal
Angots
Congou
R. Coango
Angymba
Batta nunc
GISYMBA
R. Berbela
Lemba
Zoca
Kine
Wand
Wembe
Ambule
Dembo
Salnitre
Amboulle
Quichila
Amulassa
Giaques
Pemba
R. Dandi
Canvangombe
R. Bengo
Iages
Iry
NGOLA
Embacca
Aquilunda
Lago
Sierras
de Prata
R. Coanza
REGNVM
Cambamba
Sierras de Prata
MALEMBA.
Bagamidiri populi
IAGAS
Sierras de Hierro
Gimsa.
Arenæ
Coyla
MATAMA



1639. fort *Naſſau*, à quatre lieuës de *St. George de la Mine*, avec un bon havre & une bonne fortereſſe, qu'ils y ont bâti l'an 1612. Ils ont auſſi leurs bureaux & leurs Facteurs à *Cara*, à *Cormantin*, & à *Aldea del Tuerto*; & ils jouïſſent paiſiblement du commerce de *St. George de la Mine*, d'où ils employent tous les ans plus de deux millions d'or, & par ce moyen ils tirent des *Jazans* & des autres Peuples d'*Ethiopie* une grande quantité d'or; particulierement depuis qu'ils y ont fait l'établiſſement, qui a ſervi de prétexte aux *Portugais* d'entreprendre ſur le *Breſil*, contre la foi du traité, qu'ils avoient fait avec les Etats des *Provinces-Unies*. Les *Hollandois* y avoient déjà ruiné le commerce des *Portugais*; parce qu'ils ſe contentoient d'un profit mediocre, & parce qu'ils traitoient les *Negres* avec tant de douceur, qu'ils n'ont pas eu beaucoup de peine à leur faire gouter leur Religion, qui y a fait des progrès aſſés conſidérables.

Etabliſſemens des Hollandois ſur les côtes de Guinée.

L'affection, que le Roi de *Portugal Jean* II. avoit témoigné pour ces voyages, engagea *Chriſtofle Colomb* d'aller à la Cour de *Portugal*, & d'offrir ſon ſervice au Roi pour tâcher de découvrir les *Indes Occidentales*. Mais l'affaire ayant été miſe en déliberation au Conſeil de ce Prince, on remercia *Colomb*, & l'on reſolut de pourſuivre les conquêtes du côté de l'*Orient*. En execution de cette reſolution le Roi fit partir deux des prémiers Pilotes de ſon Royaume, dont l'un ſe nommoit *Diego Can*, & l'autre *Juan Alonſo d'Avero*.

Diego Can prit la route de *St. George de la Mine*, & étant arrivé au *Cap de Lopo Gonſalvès*, & ayant doublé enſuite celui de *Sainte Catherine*, il entra dans la riviere du *Zaire*, à ſept degrez vers le *Sud* de la Ligne Equinoctiale, deſcendit dans le Royaume de *Congo*, & en prit poſſeſſion au nom du Roi de *Portugal*.

Le Royaume de *Congo* s'étend depuis le *Cap de Sainte Catherine* vers le Midi juſqu'au *Cap Ledo* ou de *Sierra Lione* vers le Septentrion. Il eſt borné à l'Occident par la mer d'*Ethiopie*, vers le Midi par les montagnes de la Lune & les *Cafres*, à l'Orient par l'*Abiſſinie* & par le lac de *Zaire*, & vers le Septentrion par le Royaume de *Benin*; ayant environ cent ſoixante lieuës d'étendue, depuis le deuxieme degré & trente minutes juſqu'au treizieme degré de delà la Ligne Equinoctiale. Il eſt compoſé de ſix grandes provinces, que l'on nomme *Bamba*, *Songo*, *Sondo*, *Pango*, *Batta*, & *Pemba*. 1639.

Situation & étendue de ce Royaume.

Ses provinces.

La province de *Bamba* eſt un Duché, & elle s'étend le long de la côte, depuis la riviere de l'*Ambriſi* juſqu'à celle de la *Coanza*. Sa ville capitale eſt *Bamba*, qui donne le nom à toute la province, & qui eſt ſituée entre les rivieres du *Loze* & de l'*Ambriſi*, à trente lieuës de la mer. Cette ville eſt grande, bien peuplée, & aſſés belle pour le pays. Le Duc de *Bamba* y fait ſa reſidence ordinaire. Les *Portugais* poſſedent dans cette province la ville de *Loanda San Paulo*, qui eſt fort conſidérable & très avantageuſe pour leur négoce.

La province de Bamba où, & quelle?

Sa ville capitale où, & quelle?

La province de *Songo* eſt ſituée ſur les rivieres du *Zaire* & de la *Loanga*, s'étendant depuis la riviere de l'*Ambriſi* juſqu'aux montagnes, qui la ſéparent du Royaume de *Loango*. C'eſt de ſa ville capitale, ſituée à une lieuë de la riviere du *Zaire*, qu'elle a pris ſon nom.

Situation & étendue de la province de Songo.

La ville de *Sondo* donne auſſi ſon nom à la province, dont elle eſt la capitale, & comprend dans ſon étendue, qui eſt de huit lieuës, tout le pays qui eſt auprès de la ville de *Banza* capitale du Royaume de *Congo*, à laquelle les *Portugais* ont donné le nom de *San Salvador*, juſqu'à la riviere du *Zaire*.

La province de Sondo où, & quelle?

1639. La province de Pango où ſituée?

La province de *Pango*, laquelle avoit autrefois ſon Roi particulier, eſt bornée vers le Septentrion par la province de *Sondo*, au Midi par celle de *Batta*, du côté de l'Occident par la ville de *Congo*, & vers l'Orient par les montagnes du Soleil. La ville capitale, dont elle tire ſon nom, eſt ſituée ſur la riviere de la *Barbela*, qui prend ſa ſource dans le lac d'*Aquilunda*.

Situation & étendue de la province de Batta.

La province de *Batta* eſt ſituée au *Nord-Eſt*, entre la province de *Pango* & la riviere de la *Carbela*, & elle s'étend juſqu'aux montagnes brulées. Ses limites ſont à l'Orient les Peuples *Giaques*, vers l'Occident la province de *Bemba*, au Midi le Royaume d'*Angole* & le lac d'*Aquilunda*, & du côté du Septentrion les provinces de *Cango* & de *Sondo*. Il n'y a que ſa ville capitale du même nom, qui ſoit conſidérable.

La province de Pamba quelle, & où?

La ville de *Congo* eſt la capitale de la province de *Bamba*, & eſt ſituée ſur une montagne à cinquante lieuës de la mer. Il y a dans la même province une autre montagne, qui a plus de ſix lieuës d'étendue, & qui eſt couverte de tant de villages & de hameaux, qu'il s'y retire plus de cent mille perſonnes.

Duarte Lopez, qui a demeuré pluſieurs années en ces quartiers-là, & qui a fait une deſcription aſſés particuliere du Royaume de *Congo*, (laquelle *Auguſtinus Caſſiodorus* a pris la peine de traduire en *Allemand*) dit, que l'air y eſt tellement temperé en hiver, que celui de *Rome* ne l'eſt pas plus au mois d'*Octobre*; & que ce qui incommode davantage les *Européens*, ce ſont les pluyes qui y tombent tous les jours deux heures devant & après midi; parce qu'elles ſont plûtôt brulantes que chaudes.

L'air du pays quel?

Ses pluyes incommodes.

Quand l'hiver & l'été y commencent?

Ces Peuples commencent leur hiver au quinzieme de *Mars*, & leur été au quinzieme de *Septembre*; & pendant les mois d'*Avril*, de *Mai*, de *Juin*, de *Juillet*, & d'*Août* il ne ſe paſſe point de jour qu'il ne pleuve; en ſorte qu'à peine y void-on une ſeule belle journée durant ces cinq mois. Les nuits y ſont égales aux jours dans toutes les ſaiſons de l'année. 1639.

Les rivieres du Zaire & de la Coanza quelles?

La riviere du *Zaire*, qui ſort du lac de même nom, où l'on dit que le *Nil* prend auſſi ſa ſource, eſt ſans doute la plus grande de toute l'*Afrique*; car s'étant chargée des eaux du *Vambo*, de la *Barbela*, & de pluſieurs autres rivieres elle a vers ſon embouchure vingt-huit lieuës de large. La riviere de la *Coanza* ſert de frontiere commune aux Royaumes de *Congo* & d'*Angole*.

Crocodiles & chevaux marins en grand nombre.

La riviere de la *Lelonda* nourrit quantité de crocodiles & de chevaux marins. Ces derniers ſont de couleur tannée, & n'ont preſque point de poil. Ils ont la tête faite comme un courtaut, ſans oreilles, les naſeaux fort fendus, & la gueule armée de deux dents faites comme des défenſes de ſanglier. Ils ont le pied fait en trefle; ils henniſſent comme le cheval; & ils ſont fort vites. Les *Hollandois* diſent dans leurs Relations, que les *Africains* s'en ſervent, mais qu'ils ne les abbreuvent jamais dans des rivieres, de peur qu'ils n'entrainent leur homme au fonds.

La fertil du pays

Les pluyes chaudes, dont nous venons de parler, font toute la fertilité du pays; qui produit des herbes, des fruits, & des grains en ſi grande abondance, que ſi les habitans vouloient ſe donner la moindre peine de cultiver la terre, il n'y en auroit point de meilleure au monde.

Ses m de fer d'or.

Il y a dans le Royaume de *Congo*, & ſur-tout dans la province de *Bamba*, des montagnes où l'on trouve des mines de fer, dont les habitans forgent toutes ſortes d'inſtrumens pour remuer la terre & pour couper du bois. Certains Voyageurs aſſûrent, qu'il y a auſſi des mines d'or, mais que les gens du pays n'y travaillent point,

point, de peur que les *Portugais* ne viennent à leur faire la guerre pour les avoir.

Les forêts de ce Royaume nourrissent par-tout un prodigieux nombre d'élephans, qui sont si grands, qu'il y en a qui ont des dents pesant jusqu'à deux cens livres. On trouve dans ces mêmes forêts une grande quantité de bêtes feroces.

Parmi ces animaux sauvages on en remarque deux ou trois especes particulieres. L'une est celle, que les *Congolans* appellent *zebra*, qui ressemble assès au mulet, sinon qu'il est capable d'engendrer, & que depuis l'épine du dos jusqu'au ventre il a trois barres de trois doigts de large chacune, dont l'une est noire, l'autre blanche, & la troisieme jaune. Cet animal est si vite, que les *Portugais* voulant exprimer une viteſſe extraordinaire alleguent celle du *zebra*. La seconde espece est la *pacasse*, qui est de la grosseur d'un bufle, ayant les oreilles longues de demi-aune, les cornes droites, la peau blanche avec des taches rousses & noires, & le rugissement semblable à celui du lion. La troisieme est l'*empalanges*, qui approche assès d'un bœuf, si ce ce n'est qu'il est plus petit & plus feroce.

Les forêts y sont aussi peuplées de loups, de renards, de bufles sauvages, de cerfs, de chevreuils, de lievres, & de lapins, qui y sont en très grand nombre, parce que les habitans ne les poursuivent jamais à la chasse; mais ils sont adroits à prendre les civettes, qu'ils apprivoisent & nourrissent pour le profit.

Certains Voyageurs rapportent, qu'il y a des serpens, qui ont vingt-cinq pieds de long, & qui ont la gueule & le ventre si larges, qu'ils avalent des animaux entiers. Ceux-ci sont amphibies, mais ils ne sont point venimeux; car les habitans les mangent, & en préferent la chair à celle du meilleur gibier. Il y en a d'autres au contraire qui sont si dangereux, que ceux qui en sont blessez, meurent dans vingt-quatre heures. 1639.

Il se trouve aussi dans ce pays une prodigieuse quantité d'insectes, comme mouches, moucherons, souris, & principalement de fourmis. Ces dernieres y sont en si grand nombre, que quand elles percent le sol de quelque maison, il y en a d'abord un demi-pied partout; & elles sont si grosses, qu'elles devoreroient les gens & les bêtes, si on ne les bruloit avec de la paille ou autrement. Insectes en grand nombre. Ses fourmis quelles?

On trouve aussi dans ce Royaume toutes sortes d'oiseaux, comme des faisans, des perdrix, des poules, des coqs d'*Inde*, des canards, des oyes, des tourterelles, des pigeons, & diverses especes d'oiseaux de proye, comme des aigles, des faucons, des tiercelets, des milans, des éperviers, &c. Oiseaux qu'il y a.

La montagne de la province de *Pemba* produit toutes sortes de fruits, & on y trouve des eaux très claires, fort saines, & très bonnes. Le pays des environs donne une espece de bled, que les *Congolans* appellent *leuco*, qui est un peu plus gros que la graine de moutarde; ils en font de si bon pain, que celui qu'on fait en *Europe* de froment n'en approche point; aussi l'aiment-ils bien plus que celui qu'ils font de ris, ou de bled de *Turquie*, qu'ils laissent aux pauvres gens. Les citrons, les oranges, & les *bananes* y sont aussi communs qu'aux *Indes*. Ses eaux, ses grains, & ses fruits.

Les arbres, qui leur donnent le plus de fruit, sont les palmiers. Il y en a de deux sortes; car les uns portent des dattes, & les autres des *cocos*, dont ils font du beurre, de l'huile, du vin, du vinaigre, & du pain; & avec cela ils ne laissent pas d'avoir leur usage dans la Medecine; puisque le jus, qu'on en tire & qu'on avale, nettoye & dégage tellement les reins, qu'il n'y a personne en ce pays-là qui soit incommodé de la pierre ou de la gravelle. Ses palmiers quels?

Les simples ou herbes medecina- Ses simples & herbages.

1639. les y ſont ſans comparaiſon meilleurs que ceux de l'*Europe*, auſſi-bien que les melons, les concombres, les legumes, & autres herbages, que le terroir produit en grande abondance.

Ses montagnes de quoi remplies?

Il n'y a preſque point de montagne dans tout ce Royaume, qui ne ſoit revêtue d'un grand nombre d'arbres fruitiers, & de pluſieurs autres, qui conſervent leur verdure tout le long de l'année; ou ſi elles ſont ſteriles & pelées, on en tire du marbre, de l'albâtre, du jaſpe, du porphyre, & même des hyacinthes, & particulierement ce marbre blanc, qui autrefois étoit ſi fort eſtimé par les *Romains*.

Ses habitans quels?

Les habitans du pays ſont noirs, mais les femmes ne le ſont pas tant que les hommes. Ils ont les cheveux friſez; & ils n'ont pas les levres ſi groſſes, ni le nez ſi camus, que les autres *Maures*. Ils ſont robuſtes & vigoureux, mais poltrons & méchans Soldats, à la reſerve des *Mulatres*, qui ſont nez d'un Blanc & d'une Noire, & qui ſont braves & intrepides. On dit particulierement des habitans de la province de *Bamba*, qu'ils ſont ſi forts, que d'un ſeul coup de cimeterre ils abattent la tête d'un bœuf, ou coupent un Eſclave par le milieu.

Leurs villages comment faits?

On void dans ce Royaume un grand nombre de villages, qui ſont tous environnez d'une haye vive de la hauteur d'une pique, & où il n'y a qu'une porte faite d'épines ſeches; par ce moyen les habitans ſe mettent à couvert des ſurpriſes & des ravages des bêtes feroces.

Leurs grains comment diſtribuez?

Ce ſont les femmes de chaque village qui ſement les champs & qui recueuillent les grains en commun; ce qui étant fait, on en ſépare une portion pour le Gouverneur du village, une autre pour la ſemence, & le reſte eſt partagé par cabanes ſelon le mombre des perſonnes qui y ſont.

Leurs maiſons quelles, & par qui baties?

Leurs maiſons ou plûtôt cabanes ſont baſſes, petites, & mal baties de chaume & de terre graſſe; non point faute de matiere, mais faute de bons Ouvriers; parce qu'il n'y a point de bon Maçon ni Architecte parmi eux; ſi ce n'eſt qu'on veuille dire que c'eſt le lieu du monde où il y en a le plus, puiſque chacun y bâtit ſa maiſon.

On peut dire de même, qu'ils ſont tous Medecins; car ils entendent tous la Medecine & la Botanique, autant qu'ils croyent en avoir beſoin pour la conſervation ou pour le recouvrement de leur ſanté. Ils gueriſſent la fievre avec un peu de bois de *ſandal* mis en poudre; ils font paſſer le mal de tête par la ſaignée; & ils ſe purgent avec une poudre, qu'ils font de l'écorce d'un certain arbre.

Leur habits

Les *Congolans* n'ont pour tout habit que quelque linge, ou quelques feuilles, qui couvrent les parties, que la nature même inſpire de cacher. Ils vont tous la tête nue, ſi ce n'eſt que quelques uns d'entre eux portent des chapeaux faits de coques de noix, ou d'écorces d'arbres. Il y en a auſſi qui portent un bouquet de plumes, qu'ils attachent aux cheveux avec un fil d'archal; & les hommes auſſi-bien que les femmes ſe mettent aex oreilles des bagues fort peſantes, & aux bras & aux jambes des cercles de fer, d'étaim, ou de cuivre; quoique la plûpart des perſonnes de condition s'habillent à la *Portugaiſe*.

Leur maniere de dormir & de manger

Ils ont accoutumé de dormir ſur des nattes, & de manger à terre, mêlant bien ſouvent le fruit, la viande, & le poiſſon enſemble dans un même plat; mais les perſonnes de condition en uſent autrement, & mangent ſeuls ſur une natte. Ils ne déchargent jamais le ventre à terre, mais ils couchent un bâton ſur une foſſe, ſur lequel ils s'aſſeent pour être à leur aiſe.

Les richeſſes de ce Royaume quelles?

On peut juger des richeſſes de ce Royaume par la quantité d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de cryſtal, de marbre, d'albâtre, de jaſpe, de porphyre, & d'autres metaux & mineraux, qu'ils tirent

de

de leurs mines & de leurs carrieres; mais particulierement par la prodigieuſe quantité d'yvoire que l'on y vend. 1639.

Il s'y fait auſſi un grand commerce de civette & d'Eſclaves, que les *Portugais* & les *Eſpagnols* y achetent en très grand nombre, & qu'ils employent aux mines du *Perou*, & aux *ingenios* ou moulins à ſucre du *Breſil*.

Ils n'ont ni argent ni or monnoyé, & ils ſe ſervent pour monnoye des *zimbis*, qui ſont une eſpece de coquilles de mer; c'eſt pourquoi le Roi de *Congo* a un Gouverneur dans l'île de *Loanda*, qui y a l'intendance de la pêche, laquelle y eſt d'autant plus importante, que l'on y trouve ce que l'on cherche en *Europe* le plus ſouvent, bien-que ſous un autre nom, au peril de la vie & aux depens de l'honneur & de la conſcience.

Le Roi de *Congo* eſt ſi abſolu, que non ſeulement il diſpoſe de la vie & des biens de tous ſes Sujets, mais auſſi il n'y a perſonne dans tous ſes Etats, qui poſſede quoi que ce ſoit en propre; en ſorte que ſi l'on manquoit de lui payer tous les ans le tribut qu'on lui doit, il prendroit tout le bien pour ſe payer.

Il a ſes Gouverneurs dans toutes les provinces de ſon Royaume, qui font leur reſidence dans la ville capitale. Celui de la province de *Batta*, qui eſt de la Maiſon Royale, eſt le prémier non ſeulement de tous les Gouverneurs, mais auſſi de tous les Miniſtres d'Etat; & en cette qualité il a tant d'autorité, qu'il n'y a perſonne dans le Conſeil, qui oſe s'oppoſer à ſes ſentimens. Le Roi lui fait l'honneur de ſouffrir qu'il mange quelquefois à ſa table, ce qu'il ne permet pas ſeulement à ſes fils; mais quand il reçoit cette grace, il ſe tient debout, & ne s'aſſied point. Il a auſſi ſes Joüeurs de flageolet & ſes autres Muſiciens, comme le Roi; & il a ſeul le privilege d'avoir dans ſon gouvernement des Gardes, qui ſe ſervent d'armes à feu; il les employe particulierement contre les *Giaques*, Peuples qui demeurent ſur le *Nil*, qui incommodent le Royaume par leurs courſes, & contre leſquels on donne l'allarme dans le pays par un coup de mouſquet.

Soldats que fournifſent les provinces de Bamba & de Batta.

La province de *Bamba* ſert comme de citadelle à tout le Royaume, parce que c'eſt de là que l'on tire les meilleurs Soldats, que l'on employe contre les rebelles & contre les ennemis de l'Etat. Elle peut fournir plus de quarante mille bons hommes, avec leſquels ceux de la province de *Batta*, où l'on peut lever plus de ſoixante & dix mille hommes, ne peuvent pas entrer en comparaiſon.

Leurs armes quelles ſont.

Les épées des *Congolans*, que les *Portugais* leur apportent vendre ou troquer, ſont auſſi grandes que celles des *Suiſſes*; & néanmoins ils les manient avec autant d'adreſſe, que les *Européens* manient les épées ordinaires. Ils ſe ſervent auſſi de fleches, & ils font leurs boucliers d'écorces d'arbres.

Leurs armées, & leur façon de combattre.

Leurs armées ne ſont compoſées que d'Infanterie, & ils ne combattent qu'en corps, ou s'ils ſe ſéparent en pluſieurs bataillons, le General ſe tient au milieu de l'armée, & commande par le moyen de divers inſtrumens, par leſquels les autres Chefs, qu'ils appellent *Mani*, entendent s'ils doivent faire avancer ou reculer, ſerrer ou ouvrir, tourner à droite ou à gauche, combattre ou ſe retirer.

Leurs trompettes, tambours, & autres inſtrumens.

Ils ont des trompettes de bois, qui font un bruit effroyable, auſſi-bien que leurs tambours, qui ſont faits d'écorces d'arbres & couverts d'une peau, laquelle ils touchent avec de gros bâtons d'yvoire. Ils ont auſſi un inſtrument fait de plaques de fer en triangle, qu'ils battent avec des bâtons ordinaires & des dents d'élephant creuſées, dont ils ſonnent un bruit de guerre, qui les anime fort au combat. Le General fait porter à l'armée quantité de ces inſtrumens, qu'il fait diſtribuer aux Officiers ſubalternes, qui répondent par-là au ſignal

1639. gnal que le General leur donne.

Comment la Religion Chrêtienne a été introduite dans le Royaume de Congo?

La Religion *Chrêtienne* fut introduite dans le Royaume de *Congo*, par le moyen d'une ambaſſade, que le Roi *Caramança* envoya à *D. Jean* II. Roi de *Portugal*, au ſecond voyage que *Diego Can* fit en ces quartiers-là. Le Chef de cette ambaſſade, qui s'appelloit *Caçuta*, s'étant fait baptiſer en *Portugal*, le Roi le renvoya avec une eſcorte de trois navires ſous le commandement de *Gonçalo de Souſa*; lequel étant arrivé au *Cap Verd*, y mourut de peſte, auſſi-bien que *Caçuta*. *Ruy de Souſa*, qui avoit ſuccedé à ſon oncle en la charge de General, fut contraint de relâcher au port de *Binda* dans la province de *Songo*, où les *Hollandois* ont préſentement un comptoir, & où le Seigneur ou Gouverneur du lieu, qui étoit oncle du Roi, ſe fit baptiſer avec ſon fils & avec toute ſa famille. Le Roi & la Reine ſuivirent leur exemple, & ſe firent nommer *Jean* & *Eleonor*. Ce deſſein fut pourſuivi l'an 1504. par *Emanuel* Roi de *Portugal*; mais la découverte des *Indes Orientales*, & les grands profits que l'on faiſoit en ces quartiers-là, ayant fait diſcontinuer les voyages ſur la côte d'*Afrique*, on a enfin négligé les établiſſemens qu'on avoit commencé d'y faire, dont les *Hollandois* ont pris avantage pour y établir leur négoce & pour y introduire la Religion Proteſtante, où ils ont aſſès bien reüſſi ſous la benediction de Dieu.

Le Royaume de Benin par qui découvert?

Voyons maintenant ce que devint *Juan Alonſo d'Avero*, qui, comme nous avons dit, partit de *Portugal* avec *Diego Can*. Ce Capitaine *Portugais* étant arrivé ſur les côtes de *Guinée* en *Afrique*, y découvrit d'abord le Royaume de *Benin*, qui ſe trouve, entre *Saint George de la Mine* & le Royaume de *Congo*.

Ses bornes & ſon étendue.

Le Royaume de *Benin* eſt borné vers l'Orient par celui de *Biafara*, à l'Occident par celui d'*Arda*, vers le Septentrion par ceux de *Zegzeg* & de *Zanfara*, & au Midi par les golfes de *Saint Thomas* & de *Benin*. Il a environ quatre-vingts lieuës de long ſur quarante de large. 163

Ses deux villes principales.

A douze lieuës de la mer ou environ, on y void la ville de *Hugatoo*, ſur la riviere, que ceux qui la découvrirent nommérent *Rio Formoſo*, & un peu plus avant dans le pays la ville capitale appellée *Benin*, qui communique ſon nom à tout le Royaume.

Traité entre le Roi de Benin & Alonſo d'Avero.

Juan Alonſo d'Avero n'eut pas plûtôt abordé dans ce Royaume, que le Roi fit un traité avec lui, & lui promit de ſe faire baptiſer. Mais comme cette converſion étoit ſans fondement, ſans foi, & ſans connoiſſance, elle n'a point eu de ſuite, non plus que le commerce que les *Portugais* avoient deſſein d'y établir; parce qu'ils le quitétrent bientôt pour celui des *Indes Orientales*.

Vent de Nord-E aſſès fa rable.

Le 4e. *Novembre*, nous fîmes avec un vent de *Nord-Eſt* vingt-quatre lieuës, tenant nôtre route au *Nord-Nord-Ouëſt*, & nous nous trouvâmes à ſeize degrez & une minute de latitude.

Le 5e. nous fîmes avec le même vent trente-une lieuës, à dix-ſept degrez & vingt-ſept minutes.

Le 6e. nous fîmes avec le même vent, & tenant la même route, trente-quatre lieuës, à dix-neuf degrez & vingt minutes.

Le 7e. le vent continua au *Nord-Eſt*, & nous fîmes trente-ſix lieuës. Ce n'eſt pas que la mouſſon continuât de nous favoriſer à cette hauteur; mais il faut ſçavoir que le vent de *Nord-Eſt* regne en ces quartiers-là tout le long de l'année, & porte les vaiſſeaux juſqu'au Tropique du Capricorne.

Le 8e. *Novembre*, le vent ſe mit à l'*Eſt-Nord-Eſt*, & nous fit faire trente-deux lieuës, juſqu'à vingt-deux degrez & trente-cinq minutes de latitude. Nous vîmes en cet endroit quantité de *ſargaſſo*, que je trouvai en effet ſemblable

Sargaſſo ce que c'eſt, & où il ſe trouve.

au

au creſſon, hormis que ſon verd tiroit un peu plus ſur le jaune, & qu'il avoit des grains comme des groſeilles vertes. On dit que le vent l'arrache des rochers de la côte des *Indes Occidentales*; mais c'eſt à quoi il y a d'autant moins d'apparence, que c'eſt le vent du *Nord-Eſt* qui y regne toute l'année, ainſi que nous venons de dire.

Le 9e. *Novembre*, le vent continuant à l'*Eſt-Nord-Eſt*, nous fîmes trente-trois lieuës, prenant nôtre route au *Nord*, & nous nous trouvâmes à vingt-quatre degrez & trente minutes de latitude.

Le 10e. nous fîmes par le même vent vingt-cinq lieuës, tenant nôtre route au *Nord-Nord-Ouëſt*, à vingt-cinq degrez & quarante minutes de latitude.

Le 11e. le vent ſe mit à l'*Eſt-Sud-Eſt*, & enſuite au *Sud*, & vers le ſoir au *Nord-Ouëſt*, avec un grand calme; de ſorte que nous ne fîmes ce jour-là que huit lieuës, changeant nôtre route du *Nord* à l'*Ouëſt*, à vingt-ſix degrez & quarante minutes.

Ce même jour nous prîmes un de ces poiſſons, que les *Hollandois* nomment *haai*, & les *François requiem* ou *tuberon*, & qui ſont fort communs dans les *Indes*; mais nos Mariniers nous aſſûroient, qu'ils n'en avoient jamais vû dans cette mer-ci.

Le 12e. nous fîmes vingt-une lieuës avec le vent de *Nord-Eſt*, & nous tînmes nôtre route vers le *Nord-Ouëſt*.

Le 13e. nous fîmes vingt-une lieuës avec le vent de *Nord-Nord-Eſt*, prenant nôtre route à l'*Ouëſt-Nord-Ouëſt*.

Le 14e. le vent de *Nord-Nord-Eſt* ſe renforça, & nous fit faire vingt-deux lieuës, tenant nôtre route vers l'*Ouëſt-Nord-Ouëſt*.

Le 15e. le vent ſe remit au *Nord-Eſt*, & nous fit faire vingt lieuës, tirant vers le *Nord-Ouëſt*, à vingt-ſept degrez & trente minutes de latitude.

Le 16e. & 17e. *Novembre*, le vent de *Nord-Eſt* continuant, nous pourſuivîmes nôtre route vers le *Nord-Ouëſt*, & nous fîmes en ces deux jours trente-deux lieuës. 1639.

Le 18e. *Novembre*, le vent ſe mit au *Sud-Eſt*, & nous fit faire vingt-une lieuës du côté du *Nord-Ouëſt*, à vingt-neuf degrez & vingt minutes de latitude. Les vents continuent à être favorables.

Le 19e. le vent changea, tournant au *Sud-Sud-Ouëſt*, & nous amena une pluye, qui dura tout le jour, mais elle n'empêcha pas que nous ne fiſſions trente-ſept lieuës, tenant nôtre route au *Nord-Eſt*.

Le 20e. le vent ſe mit au *Nord-Ouëſt*, & nous fit faire douze lieuës, ſur la même route.

Le 21e. le même vent nous fit faire vingt-deux lieuës.

Le 22e. le vent étant *Ouëſt-Sud-Ouëſt*, nous fîmes quarante-trois lieues, prenant nôtre route vers le *Nord-Nord-Eſt*, à trente-cinq degrez & vingt minutes de latitude.

Le 23e. nous fîmes par le vent de *Sud-Ouëſt* trente-quatre lieuës, tenant nôtre route à l'*Eſt-Nord-Eſt*.

Le 24e. *Novembre*, nous fîmes avec le même vent trente-cinq lieuës, ſur la même route.

Le 25e. le vent ſe mit au *Nord-Ouëſt*, & nous fit faire trente-trois lieuës, tirant vers le *Nord-Eſt*, & nous nous trouvâmes à trente-huit degrez & quelques minutes de latitude.

Le 26e. il fit un grand calme, qui n'empêcha point que nous ne fiſſions treize lieuës ce jour-là. Grand calme.

Le 27e. le vent étant *Eſt-Nord-Eſt*, nous fîmes douze lieuës, tenant nôtre route à l'*Eſt-Nord-Eſt*, à trente-huit degrez & quarante-huit minutes de latitude.

Le 28e. le vent ſe remit au *Sud-Sud-Eſt*, & nous fit faire vingt-ſept lieuës, prenant nôtre route à l'*Eſt-Sud-Eſt*.

Le 29e. *Novembre*, le vent étant *Sud-Sud-Eſt*, nous nous trouvâmes ſur le midi à trente-neuf de-

1639. degrez & trente minutes, nous découvrîmes les îles *de Corvo* & *de Flores*, que quelques Géographes & Voyageurs mettent au nombre des *Açores*, & nous fîmes ce jour-là vingt-quatre lieuës, tenant nôtre route à l'*Eſt-Sud-Eſt*.

On découvre les îles de Corvo & de Flores.

Les îles *de Corvo* ou *du Corbeau* & *de Flores* ou *des Fleurs* ſont ſituées dans l'*Ocean Atlantique*. C'eſt mal-à-propos qu'on prétend les mettre au nombre des *Iles Açores*; car elles ſont fort éloignées les unes des autres. Elles ſont peu étendues, n'y ayant que quelques petits villages. Leurs ports ſont aſſés bons & commodes.

Ces îles où, & quelles?

Pour ce qui eſt des *Iles Azores* ou *Açores*, qu'on nomme auſſi *Iles Flamandes* & *Iles Terceres*, elles ſont dans l'*Ocean Atlantique*, & ſont ſituées entre les côtes d'*Eſpagne* & celles du *Canada*. Elles appartiennent toutes aux *Portugais*.

Les îles Açores où, & à qui?

Les *Eſpagnols* ont donné à ces îles le nom d'*Açores*, à cauſe du grand nombre d'éperviers que l'on y trouva, lorſqu'elles furent découvertes. Les *Hollandois* les ont appellées les *Iles Flamandes*, parce que les prémiers habitans de l'île de *Fayal*, qui eſt une des ſept *Açores*, étoient *Flamans*, c'eſt-à-dire, ou natifs du Comté de *Flandres*, ou de quelque autre province des *Pays-Bas*, où l'on parle *Flamand* ou bas *Allemand*. La poſterité de ces *Flamans* y ſubſiſte encore; ils conſervent entre eux la façon de vivre de leur prémier pays, & ils demeurent ſur une petite riviere, qui ſourd des montagnes, laquelle les *Portugais* appellent à cauſe de cela *Ribera dos Flamengos*, ou *Riviere des Flamans*. Elles portent auſſi le nom de *Terceres*, de l'île *Tercere*, qui en eſt la principale & la plus conſidérable.

Origine de leurs divers noms.

Ces îles ſont au nombre de ſept, ſçavoir, *Tercera* ou *Tercere*, *San Miguel* ou *Saint Michel*, *Sante Maria* ou *Sainte Marie*, *San Jorges* ou *Saint George*, *Gratioſa* ou *la Gracieuſe*, *Pico*, & *Fayal*. On remarque que ces îles, quoique montagneuſes & raboteuſes, ſont très fertiles, & fort bien cultivées & entretenues.

Leurs noms, & leur nombre.

L'île *Tercere* eſt la plus grande de toutes, ayant quinze ou ſeize lieuës de tour. Elle eſt bien peuplée, bien cultivée, & très fertile. Le pays eſt montagneux, & toute l'île eſt tellement ceinte de rochers qu'elle eſt preſque inacceſſible. Il n'y a qu'un ſeul havre, & elle n'a point de rade, où les vaiſſeaux puiſſent demeurer en ſûreté.

L'île Tercere que

Le havre de cette île eſt près de la ville d'*Angra*, & il eſt très bon; il ſe forme en croiſſant entre deux promontoires, dont l'un pouſſe deux montagnes ſi avant dans la mer, qu'il ſemble qu'elles ſoient entierement détachées de l'île. On les appelle *Pointes de Breſil*, & elles ſont ſi hautes, que de là on découvre plus de douze ou quinze lieuës en mer.

Son h où, & quel?

La ville d'*Angra* eſt ainſi nommée de la forme de ſon aſſiette, parce que les *Portugais* appellent ainſi la figure que fait la bouche quand elle eſt entr'-ouverte, ou la lune quand elle eſt nouvelle. Elle eſt la capitale non ſeulement de l'île *Tercere*, mais auſſi de toutes les îles *Açores*. C'eſt auſſi dans cette ville que font leur reſidence les Gouverneurs de ces îles, de même que l'Evêque, qui eſt ſuffragant de celui de *Lisbonne*.

La vil d'Ang pourq ainſi c mée?

Elle e capital toutes Açore

A trois lieuës de la ville d'*Angra* on trouve celle que les *Portugais* appellent *Villa de la Playa*, qui eſt fort bien bâtie, mais fort mal peuplée, parce qu'il ne ſe fait point de commerce en ce lieu-là, n'y ayant qu'une plage, qui a donné le nom à la ville, & où les vaiſſeaux ne peuvent point aborder.

Quelle tre vil a-t-il l'île?

La ville d'*Angra* a deux forts; dont l'un, qui eſt du côté des montagnes, & qui porte le nom de *Saint Philippe*, lui ſert de citadelle, & l'autre, que l'on appelle le château de *Saint Sebaſtien*, eſt bâti ſur l'une des pointes qui ferme le port, le-

Les fort de la vi d'Angra où, & quels?

39. lequel il défend de ſon artillerie. Sur l'autre pointe, laquelle eſt fourchue, il y a deux tours, d'où l'on donne le ſignal, dès que l'on void paroitre des vaiſſeaux en mer, ou du côté du *Breſil*, ou du côté de l'*Europe*.

Eſpa- s s'en ſent. Ces îles ont toûjours appartenu à la Couronne de *Portugal*, juſqu'aux derniers troubles arrivez dans ce Royaume, que *Philippe* II. Roi d'*Eſpagne* s'en ſaiſit, & qu'il y avoit garniſon *Caſtillane* ſous le commandement de *Dom Alvaro de Viveros*; mais les *Portugais* trouvérent l'occaſion de les reprendre & d'en chaſſer les *Eſpagnols*; car ayant d'abord attaqué le châ-

Portu- les nent. teau de *Saint Sebaſtien*, le Gouverneur *Dom Alvaro de Viveros* l'abandonna & ſe retira dans la citadelle de *Saint Philippe*, où il ſe défendit juſqu'à ce que la faim & les autres incommoditez, que ſouffroit ſa garniſon, le contraignirent de la rendre à compoſition le 6e. de *Mai* de l'an 1642. après que le ſecours, que le Roi d'*Eſpagne* avoit fait partir de *Saint Lucar*, de la *Corogne*, & de *Dunquerque*, eût été rendu inutile, en partie par la trahiſon des *Portugais* qui ſervoient dans la flotte, & en partie par l'adreſſe & la vigilance de ceux qui s'étoient ſaiſis de toutes les avenues de l'île.

er- & ochers Le terroir de cette île eſt fort bon, & ſes rochers mêmes produiſent du vin, quoiqu'ils ſoient ſi pointus par-tout & en quelques endroits tellement eſcarpez, qu'il y a dequoi s'étonner, de ce que le roc fait ſortir de ſes veines, qui ne ſont point couvertes de terre, le ſarment, qui ne prend point dans les meilleures in terres de la vallée. Il eſt vrai que le vin n'y eſt pas fort excellent, & que ceux qui ont dequoi en avoir de meilleur, en font venir de l'île *Madere* ou des îles *Canaries*.

On peut dire de cette île, qu'à la reſerve du ſel & de l'huile, qu'on y apporte de *Portugal*, elle n'a pas ſeulement les choſes néceſſaires à la vie, mais auſſi les choſes delicieuſes; puiſqu'avec le bled, qu'on y recueuille & qui eſt capable de nourrir tous ſes habitans, on y trouve des pommes, des poires, des citrons, des oranges, particulierement des pêches en très grande abondance & de toutes les ſortes. Ils ont auſſi des ceriſes, des prunes, des noix, & des châtaignes, mais non pas en ſi grande quantité que les autres fruits. Ils ne manquent point non plus de legumes, de choux, de raves, navets, & d'autres herbes potageres. 1639.

Ses fruits, legumes, racines, & herbages.

Ils y ont auſſi un fruit, qu'ils appellent *batatas* ou *patates*, qui coule ſa racine ſous la prémiere ſuperficie de la terre comme la vigne, & produit un fruit, qui reſſemble à la rave, hormis qu'il eſt beaucoup plus gros, y ayant telle racine qui peſe une livre & davantage. On l'eſtime en *Portugal*; mais dans l'île on le mépriſe, & on le laiſſe aux pauvres gens, qui l'aiment & qui en vivent la plûpart.

Ses patates quelles?

Il y a encore dans cette île une certaine plante, qui croit juſqu'à la hauteur de cinq ou ſix pieds, qui tient dans la terre à une infinité de racines auſſi deliées que les plus fins cheveux, & qui eſt plus jaune que le plus bel or. Les habitans s'en ſervent au lieu de laine & de plumes pour en remplir leurs lits & leurs matelas; & s'ils vouloient ſe donner la peine de la filer, ils en pourroient faire de bonnes étoffes.

Plante ſinguliere qui y vient.

Les beſtiaux y ont fort bien multiplié, de même que la volaille & tous les oiſeaux domeſtiques, qui y ont été apportez; on y trouve quantité de cailles, & particulierement tant de ſerins, qu'il y a des habitans qui ne s'occupent qu'à cette ſorte de commerce; mais il n'y a point de gibier ni de venaiſon, & par conſequent point de chaſſe, où l'on puiſſe ſe divertir; quoiqu'il y ait des forêts que l'on pourroit peupler en fort peu de temps.

Ses oiſeaux & ſa volaille.

Le bled, que la terre y produit, eſt fort bon; mais il n'eſt point de garde; de ſorte que les Inſulaires ſont contraints de l'enterrer pour le conſerver juſqu'à la fin de l'an-

Son bled quel?

1639. l'année ; c'eſt pourquoi il n'y a point de famille, qui n'ait un puits en quelque endroit de la ville, dont l'ouverture eſt aſſés grande pour donner entrée à un homme, où ils ſerrent leur bled, le ſeellent de la marque & du cachet du Maitre, & le laiſſent là juſqu'à *Noël*, & alors ils le font emporter chès eux, & le mettent dans des coffres de jonc, où il ſe conſerve le reſte de l'année, ſans qu'il ſoit beſoin de le remuer.

Maniere dont les Inſulaires le conſervent.

Il n'y a point de pays dans toute l'*Europe*, où les bœufs ſoient auſſi beaux & auſſi puiſſans que dans l'île *Tercere*, & qui ayent la tête armée d'auſſi belles cornes, & avec cela ils ſont ſi privez, que les habitans leur donnent à chacun ſon nom, comme on fait en *Europe* aux chiens, pour les faire approcher quand ils les appellent.

Ses bœufs quels?

A entendre le bruit, que les rochers font quand on y paſſe deſſus, comme ſi l'on marchoit dans une cave, il ſemble que cette île ſoit toute creuſe ; & il y a quelque apparence que l'air, qui ſe rarefie dans ſes concavitez, eſt cauſe des fréquens tremblemens de terre, auxquels elle eſt ſujette, auſſi-bien que la plûpart des autres îles.

Cette île eſt ſujette aux tremblemens de terre.

Le tremblement de terre qu'il y eut dans cette île le 24e. *Mai* de l'an 1614. fut ſi grand, qu'il renverſa dans la ville d'*Angra* onze Egliſes & neuf Chapelles, ſans les maiſons des particuliers ; & dans la ville de *la Playa* il fut ſi effroyable, qu'il n'y demeura preſque point de maiſon debout ; celui qui ſe fit le 16e. *Juin* de l'an 1628. dans l'île de *Saint Michel*, fut un ſi horrible, que proche de là la mer s'ouvrit, & fit ſortir de ſon ſein, en un lieu où il y avoit plus de cent cinquante toiſes d'eau, une île, qui avoit plus d'une lieuë & demie de long & plus de ſoixante toiſes de haut.

Exemples de cela.

Ile qui nait en un moment.

Il y a auſſi dans ces deux îles des endroits, d'où il ſort une fumée ſoufreuſe, qui marque qu'il y a du feu caché ſous la terre, qui donne la chaleur aux fontaines d'eau bouillante, que l'on y void couler. On trouve une fontaine à trois lieuës d'*Angra*, qui petrifie le bois ; dont on a une preuve évidente dans un arbre, duquel la racine eſt toute petrifiée du côté où l'eau la couvre, & de l'autre elle n'a point changé de nature.

Fontaines d'eau chaude.

Il croit dans l'île de *Pico* un certain arbre, que les *Portugais* appellent *texo*, c'eſt-à-dire, if, dont le bois eſt auſſi dur que le fer, & à la coupe il eſt plein d'ondes comme le camelot, & auſſi rouge que l'écarlate. Les cabinets, que l'on fait de ce bois, ſont tellement eſtimez, qu'il eſt défendu à tous les habitans de le couper, & qu'il n'eſt reſervé que pour le Roi de *Portugal*.

Texo if qui croit.

Le bois de cedre eſt ſi commun dans cette île, que les habitans en font non ſeulement toutes ſortes de meubles, mais auſſi des chariots & des bateaux ; ils s'en ſervent même pour bruler. On y trouve encore d'un certain bois, que les *Portugais* appellent *ſanguine* de ſa couleur rouge, & dont les Inſulaires font des caſſettes & autres petits meubles.

Le ce eſt co mun.

Son commerce n'eſt pas fort grand ; car à la reſerve du paſtel, dont on recueuille une grande quantité dans ces îles, & dont les habitans font leur trafic, ils n'ont preſque point d'autres marchandiſes, ſi ce n'eſt quelques vivres, qu'ils vendent aux navires, qui vont aux *Indes Orientales*, & qui y prenent des rafraichiſſemens en allant ou en revenant.

Son merc quoi

L'île de *Saint Michel*, dont nous venons de dire un mot, eſt à vingt-ſept ou vingt-huit lieuës vers le *Sud-Eſt* de l'île *Tercere* ; elle a plus de vingt lieuës de long, & ſon circuit eſt de trente-deux lieuës. Les *Portugais* appellent ſa ville capitale *Punta Delgada*, & ils y ont encore celles de *Villa Franca* & de *Sant Antonio*.

Situat & éte de l'î St. Mi

Le terroir de cette île eſt ſans comparaiſon plus fertile que celui de l'île *Tercere*, & il produit tant

Son ter & ce produi

de

de bled, qu'elle en a de reſte pour ſecourir les îles voiſines. Ses habitans recueuillent tous les ans plus de deux cens mille quintaux de paſtel, dont ils font un grand trafic, quoique l'île n'ait ni havre ni rade, où les vaiſſeaux ſe puiſſent mettre à couvert des vents.

A douze lieuës vers le *Sud* de l'île de *Saint Michel* eſt ſituée celle de *Sainte Marie*, qui a environ dix ou douze lieuës de tour; elle abonde aſſés en vivres, & on y tire de la terre à Potier, dont ſes habitans font trafic dans les îles voiſines.

L'île *Gratioſa* n'a que cinq ou ſix lieuës de tour; elle eſt ſituée vers le *Nord-Nord-Eſt* de l'île *Tercere*, dont elle n'eſt éloignée que de ſept ou huit lieuës. La beauté de ſa campegne, & les fruits qui y viennent en très grande abondance, lui ont fait donner le nom de *Gracieuſe* ou d'*Agréable*.

L'île de *Saint George* eſt à huit ou neuf lieuës vers le *Nord-Ouëſt* de l'île *Tercere*, & elle a douze lieuës de long ſur deux ou trois de large. Les vivres y ſont en abondance, mais il y a peu de paſtel.

Le pays eſt rude & plein de montagnes, où l'on trouve quantité de bois de cedre, dont les habitans font un aſſés joli trafic avec les Charpentiers & les Menuiſiers de l'île *Tercere*, où la plûpart des Artiſans ſe ſont établis; parce que c'eſt là où les navires abordent, & où ils debitent plus aiſément leurs marchandiſes.

A ſept lieuës de l'île de *Saint George* vers l'*Ouëſt-Sud-Ouëſt* on rencontre l'île de *Fayal*, qui a dix-ſept ou dix-huit lieuës de tour, & qui eſt ſans doute la meilleure de toutes les *Açores*, après celles de *Tercere* & de *Saint Michel*.

Le commerce du paſtel y eſt aſſés bon, de même que celui des vivres & du poiſſon, dont on porte des caravelles toutes chargées dans l'île *Tercere*, où on les diſtribue ſur les flottes, qui s'y rendent pour ſe rafraichir. Sa ville capitale s'appelle *Villa Deſta*, & c'eſt là que demeurent ceux qui ſont *Flamans* d'origine, ainſi que nous venons de le dire. On y trouve encore les villages de *Cruz*, de *la Trinidad*, & de *Fayal*, qui donne le nom à l'île. 1639.

L'île de *Pico*, qui prend ſon nom de la haute montagne, qui eſt dans l'île, que l'on appelle *Pico*, & que l'on tient être auſſi haute que celle de la grande *Canarie*, dont nous parlerons tout-à-l'heure, eſt à trois lieuës vers le *Sud-Eſt* de l'île de *Fayal*, à quatre vers le *Sud-Ouëſt* de celle de *Saint George*, & à douze vers l'*Ouëſt-Sud-Ouëſt* de celle de *Tercere*. L'île de Pico d'où elle prend ſon nom, & où ſituée?

Elle a environ douze lieuës de long; mais ſa largeur eſt beaucoup moindre & elle ne comprend que quelques petits villages. Les habitans s'entretiennent de leur bêtail & du labourage, auquel la terre répond fort bien, comme y étant plus fertile qu'en aucune autre de ces ſept îles. Son étendue, & ſon terroir.

L'île *de Flores*, dont nous venons de dire un mot, & que nous découvrîmes le 29e. *Novembre*, eſt à ſoixante & dix lieuës de l'île *Tercere*, s'avançant plus vers l'*Ouëſt* & ainſi tellement éloignée de ces îles, qu'on a tort de la mettre au nombre des *Açores* ou des *Iles Flamandes*, auſſi-bien que l'île *de Corvo*, qui n'eſt éloignée de celle *de Flores* que d'environ une lieuë vers le *Nord*; quoique l'une & l'autre reconnoiſſent auſſi la ſouveraineté du Roi de *Portugal*, & qu'elles obeïſſent à celui qui commande pour ce Prince dans l'île *Tercere*. Celle *de Flores* a environ ſept lieuës de tour, & donne quelque peu de paſtel. Les îles de Flores & de Corvo ne ſont point du nombre des Açores. Elles dépendent du Portugal.

Les *Portugais* ſont d'autant plus jaloux de la conſervation des îles *Açores*, qu'elles ſont très commodes pour la navigation des *Indes Orientales* & du *Breſil*; c'eſt pourquoi ils ne ſouffrent point que les vaiſſeaux des autres nations faſſent le tour de l'île *Tercere*, (qui ſert comme de citadelle à toutes les autres, Les îles Açores ſont très commodes, & à qui.

1639. tres, leſquelles n'ont point de port où les vaiſſeaux ſe puiſſent mettre à couvert, ni de place forte où l'on puiſſe faire retraite) de peur qu'on ne découvre la foibleſſe de l'île, & les lieux où l'on pourroit faire deſcente. On a remarqué, qu'avant que les *Anglois* ſe fuſſent rendus maitres de la *Jamaïque*, leurs navires ſe tenoient le plus ſouvent entre les îles *Açores* & l'île *de Flores*, pour y attendre la flotte qui part tous les ans de la *Havana* pour l'*Eſpagne*.

L'air & les vents quels dans ces îles?

L'air eſt fort ſubtil & en même temps très ſain dans toutes les îles *Açores*; mais les vents y ſont ſi violens & ſi aigus, qu'ils rongent le fer & les pierres en fort peu d'années; c'eſt pourquoi les habitans ſe ſervent ordinairement pour leurs bâtimens de cailloux, qu'ils trouvent ſur le bord de la mer ſous l'eau, parce qu'ils reſiſtent mieux à l'air & à la violence des vents.

Les îles Canaries où ſituées, & quand découvertes?

Nous allons préſentement dire un mot des îles *Canaries*, comme ayant promis de le faire, & pour dégager nôtre parole. Ces îles donc ſont ſituées dans l'*Ocean Atlantique* ſur les côtes du *Biledulgueríd* en *Afrique*, pas loin du détroit de *Gibraltar*. Elles furent découvertes dès l'an 1342. par les *Eſpagnols*, à qui elles appartiennent. Les Anciens les nommoient *Inſulæ Fortunatæ* ou *Iles Fortunées*, à cauſe de la bonté de l'air & de la fertilité de leur terroir. Elles ſont au nombre de ſept, ſçavoir, *Lancerotta* ou *Lancerotte* ou *Lancelotte*, *Forteventura*, la *Grande Canarie*, *Tenerife*, *Gomera*, d'*Hierro* ou *de Fer*, & la *Palma*, & elles s'étendent preſque ſur une même ligne de l'Orient à l'Occident.

Leur nombre, & leurs noms.

D'où elles ont été ainſi appellées?

Les Auteurs, qui diſent que les *Eſpagnols*, qui les ont découvertes, leur ont donné le nom de *Canaries*, parce qu'ils y trouvérent beaucoup de chiens, ſe trompent; car il eſt certain que *Pline* & *Solin* de même que *Ptolomée* nomment *Canarie* une des *Iles Fortunées*, quoique les deux prémiers donnent aux autres des noms fort différens de ceux que l'on trouve dans *Ptolomée*; de ſorte que l'on peut dire avec plus d'apparence, que la *Canarie* étant la plus grande de toutes les *Fortunées*, elle a donné ſon nom à toutes les autres îles; tout ainſi que celle de *Tercere* communique le ſien à toutes les *Açores*, & que la province de *Flandres* donne ſon nom à tous les *Pays-Bas*, & celle de *Hollande* à toutes les *Provinces-Unies*. 16

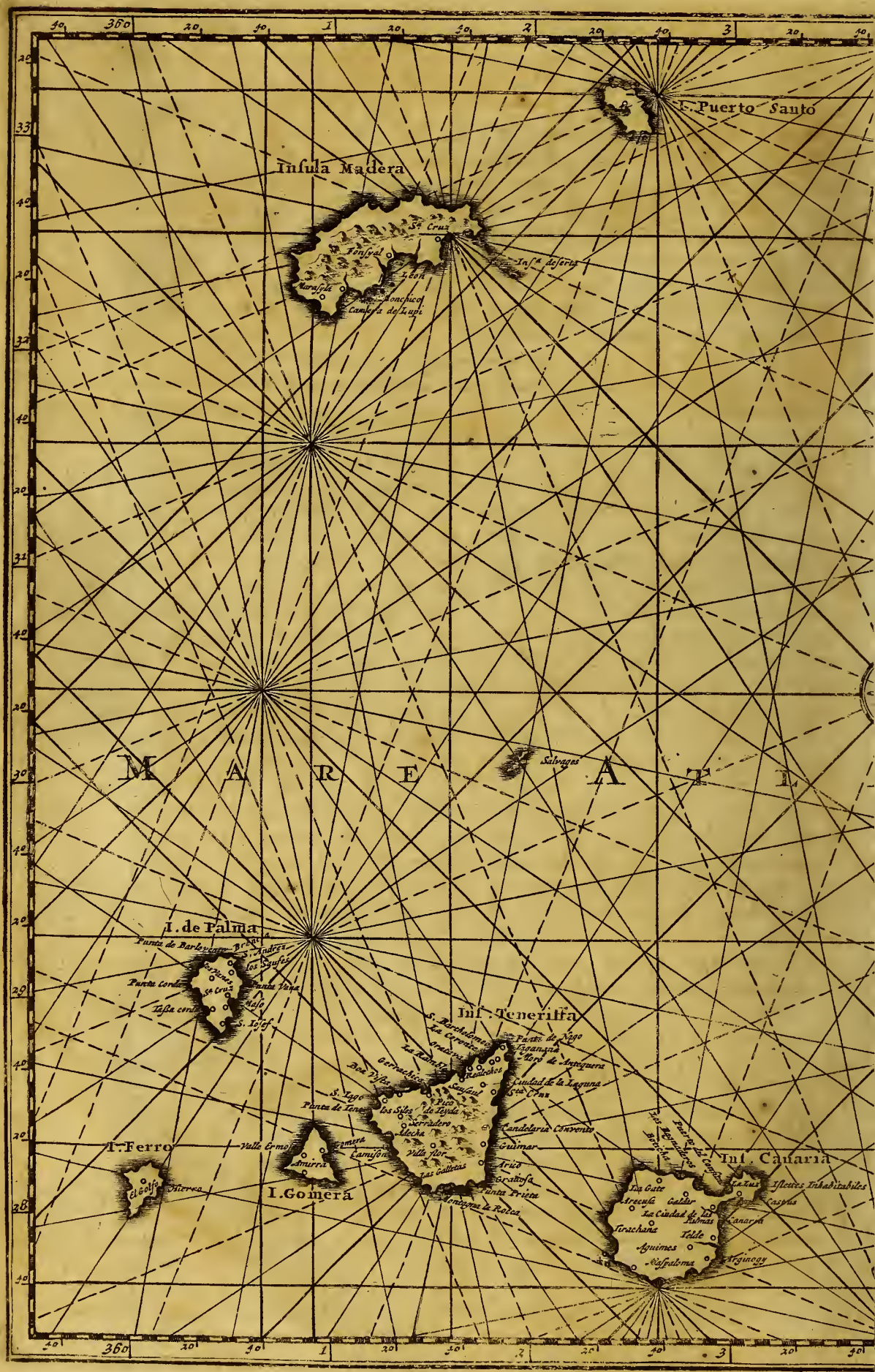
Louïs la Cerd les fai conqu

Environ l'an 1348. *Dom Louïs de la Cerda* Comte de *Clermont*, fils de *Dom Alonſo de la Cerda* ſurnommé l'*Exheredé*, équipa une flotte ſur les côtes de *Catalogne* ſous la protection d'*Alfonſe* Roi d'*Arragon*, reſolu d'aller prendre poſſeſſion des îles *Canaries*, que le Pape lui avoit adjugées, à la charge qu'il feroit prêcher l'Evangile aux Barbares, qui étoient alors maitres de ces îles. Ce Comte cependant ne s'embarqua point avec ſa flotte, à cauſe des guerres de *France* & de la bataille de *Crecy*, où il ſe trouva au ſervice du Roi *Philippe de Valois*; mais cela n'empêcha point que ſa flotte ne partit, & qu'ayant fait deſcente dans ces îles, ſes Generaux n'en fiſſent la conquête en ſon nom, & qu'on ne l'appellât l'*Infant Fortuné*.

Les Ba ques & Andalo ſiens ſ prenen l'île de Lancer

Sur la fin du XIV. ſiecle les *Baſques* & les *Andalouſiens* ayant fait un traité entre eux pour le partage de ces îles, qui avoient été abandonnées depuis la mort de *Dom Louïs de la Cerda*, équipérent quelques vaiſſeaux, & s'y étant embarquez ils firent voile vers ces îles, & ſurprirent celle de *Lancerotte* ou *Lancelotte*, d'où ils rapportérent tant de richeſſes, que le Roi de *Caſtille* eût dès ce temps-là entrepris la conquête de ces îles, s'il n'en eût été empêché par les guerres qu'il avoit contre ſes voiſins.

Quelque temps après *Jean de Be-*


I. Puerto Santo
Insula Madera
Sᵗᵃ Cruz
Fonsual
Insᵗᵃ deserta
Marapalᵗ
Camera de Lupi
I. de Palma
Inſ. Teneriffa
I. Ferro
I. Gomera
Inſ. Canaria
Salvages
M A R E A T L

CANARIES,
ou
ILES FORTUNÉES,
suivant les decouvertes et les Observations des plus renommez Navigateurs, de nouveau mises au jour par
PIERRE VANDER AA,
Marchand Libraire A LEIDE.

Lieues d'Allemagne de 15 au Degré.
Lieues de France de 20 au Degré.

N O R T H W E S T E R N U M

I. Lancerota
Alegranza
Roca
Graciosa
S. Clara
Forsaillon
Lancerota
Pt de Nao
Pt de la Bassona
C. de Mascona
I. de Lobos
Baltarhand
Isla Forteventura
Fuerten
Forteventura
Ricquerocque
C. Cabriton
Pt esso Negro
Extrafalo
Punta de Gandia
Casa de la Señora
Los Frayles
Angosola
Pta del Gable
C. de Nos
Rudena
Monesti
PARS
Anfelli
Albach
Offin
C. de Subi
AFRICÆ.
Area

Betancourt, Gentilhomme *François*, ayant commiſſion de *Henri* III. Roi d'*Eſpagne*, entreprit de conquerir ces îles, à la charge qu'après la conquête il reconnoitroit la ſouveraineté & la protection du Roi, & en feroit hommage à la Couronne de *Caſtille*. Pour cet effet il fit équiper une flotte, la pourvût de toutes les choſes néceſſaires, & s'y étant embarqué avec ſes troupes, ils mirent à la voile & firent route vers ces îles, où étant arrivé il débarqua ſon monde, attaqua ces îles, & ſe rendit maitre ſans beaucoup de peine des cinq petites; mais les habitans des deux grandes ſe défendirent ſi bien, qu'il fût contraint de ſe contenter de celles qu'il avoit conquiſes.

Le Roi de *Caſtille*, qui en étoit le Souverain ſuivant l'accord fait entre lui & *Betancourt*, y envoya auſſi-tôt un Evêque pour inſtruire les Inſulaires dans la Religion *Chrétienne*; mais le néveu de *Betancourt*, qui avoit ſuccedé à ſon oncle, n'y voulant point ſouffrir d'autorité qui pût faire ombrage à la ſienne, entreprit de chaſſer cet Evêque, & porta la choſe ſi avant, que le Roi fût contraint de ſe mêler de leur differend pour les mettre d'accord & pour en profiter.

Ce Prince donc envoya vers ces îles un nommé *Pedro Barba* avec une bonne flotte, lequel y étant deſcendu avec ſes troupes, les reduiſit ſans peine ſous l'obeïſſance de ſon Maitre, & les vendit enſuite à un certain *Peraça*, qui les donna en mariage à ſon gendre nommé *Herrera*. Celui-ci prit à la vérité la qualité de Roi de *Canarie*; mais ne pouvant conquerir les deux grandes, il en vendit quatre à *Ferdinand*, Roi d'*Arragon*, ſurnommé *le Catholique*, & ne ſe reſerva que l'île de *Gomere*, avec la qualité de Comte.

Le Roi *Ferdinand*, qui fut le plus heureux de tous les Princes de ſon temps, ayant reſolu de ſubjuguer toutes ces îles, fit équiper une flotte conſidérable, & l'y envoya ſous la conduite de bons Officiers, leſquels y ayant débarqué leurs troupes achevérent de conquerir les deux grandes îles pour la Couronne de *Caſtille*, à laquelle elles ſont demeurées depuis ce temps-là. 1639. Elles demeurent à la Couronne de Caſtille.

L'île *Canarie* eſt la plus conſidérable de toutes ces îles, & elle leur donne auſſi le nom. Elle eſt ſituée entre celles de *Forteventura* & de *Tenerife*, environ à trente lieuës du cap de *Bojador*, qui eſt ſur la côte du *Biledulguerid*. Elle eſt aſſés bien peuplée; elle eſt preſque ronde; & elle peut avoir quarante lieuës de tour. L'île Canarie où, & quelle?

On trouve dans cette île les villes de *Tedle*, de *Galder*, de *Guia*, d'*Arginogi*, & de *Canarie* capitale de toutes ces îles. Cette derniere ville eſt ſituée au fond d'un golfe ſur la côte orientale de l'île *Canarie*, où elle a un très bon port. Elle eſt grande & floriſſante, ayant l'avantage d'être la reſidence du Gouverneur, du Parlement ou du Conſeil de toutes les *Canaries*, de l'Evêque ſuffragant de celui de *Seville*, & de l'Inquiſition. Ses villes quelles?

On peut juger par l'excellence de ſon vin, qui eſt bien plus délicat que celui d'*Eſpagne*, de la fertilité du pays, qui produit du bled, de l'orge, du miel, de la cire, des cannes de ſucre, du fromage, & du paſtel en très grande abondance, & qui nourrit tant de bêtail, que le cuir que l'on y vent ne fait pas une des moindres parties du commerce. Son pays quel, & que produit-il?

Les habitans de cette île négocient non ſeulement avec ceux de *Seville* & de pluſieurs autres villes d'*Eſpagne*, mais auſſi avec les *Anglois*, *Hollandois*, *Hambourgeois*, & diverſes autres nations de l'*Europe*, & particulierement avec les *Eſpagnols* qui vont aux *Indes Occidentales*, qui y prenent la plûpart de leurs rafraichiſſemens. Son commerce en quoi & avec qui?

L'île *Tenerife* eſt auſſi une des principales des *Canaries*, & c'eſt là que demeure le Gouverneur General de ces îles. Elle a environ cinquante-cinq lieuës de circuit. L'île Tenerife quelle, & où?

1639. cuit. Elle eſt très fertile, fort peuplée, & bien cultivée. Les Géographes la prenent communément pour la *Nivaria* des Anciens. Ses lieux principaux ſont *Santa Cruz*, *la Rotava*, *Rialeio*, *Garachico*, & *Laguna* ou *San Chriſtoval de la Laguna* capitale de l'île.

Ses lieux principaux.

C'eſt au milieu de cette île que ſe void le fameux *Pic de Teyda* ou *de Tenerife*. On peut hardiment avancer, que c'eſt la plus haute montagne de tout le monde, puiſqu'on ne ſçauroit monter ſur ſon ſommet en trois jours, & que même pour y pouvoir monter il faut choiſir les mois de *Juillet* & d'*Août*; parce que le reſte de l'année cette montagne eſt couverte de neige, quoiqu'il n'en tombe jamais dans ces îles. Elle eſt ſi haute, qu'on la void de ſoixante lieuës loin, & que de ſon ſommet on découvre & on compte aiſément toutes les autres *Canaries*; bien-qu'il y en ait qui ſont éloignées de plus de cinquante lieuës de celle de *Tenerife*.

Le Pic de Tenerife quelle montagne?

L'île *de Fer*, que les Anciens ont appellée *Pluvialia* ou *Pluitalia*, eſt auſſi une des plus conſidérables de toutes les *Canaries*, & elle eſt la plus occidentale & la plus meridionale de toutes. Elle peut avoir ſept lieuës de long & ſix de large, & comme elle eſt bien cultivée, elle eſt auſſi très fertile.

L'île de Fer où, & quelle?

Je crois qu'on lui a donné le nom d'*Ile de fer*, parce que ſon terrain ne fourniſſant pas une ſeule goutte d'eau douce & fraiche, ſemble être de fer; auſſi eſt-il vrai qu'il n'y a ni riviere, ni ruiſſeau, ni puits, ni fontaine dans toute l'île, hormis vers le bord de la mer, où l'on trouve quelques puits, mais ils ſont ſi éloignez des villages, que les habitans ne peuvent pas s'en ſervir.

Pourquoi on lui a donné ce nom?

L'Auteur de la nature a reparé ce defaut d'eau, qui eſt une grande incommodité, d'une façon ſi extraordinaire, qu'on eſt contraint d'avouër, qu'il a donné en cela une preuve bien évidente de ſa 163
bonté & de ſa providence infinies; car au milieu de l'île on void un arbre, qui eſt unique en ſon eſpece, parce qu'il n'a point de rapport à ceux dont nous avons parlé dans cette Relation, ni a aucun autre que nous connoiſſions en *Europe*; ſes feuilles ſont longues & étroites, & conſervent leur verdure hiver & été; ſes branches ſont couvertes d'une nuée, qui ne ſe diſſipe jamais, & qui ſe reſoud en une humidité, qui fait degouter inceſſamment de ſes feuilles une eau fort claire, & en ſi grande quantité, que les citernes, qu'on a fait au pied de l'arbre pour la recevoir, ne ſe vuident jamais, & ont dequoi abbreuver les hommes & les bêtes.

Arbre veille

L'île de *Fortaventure*, appellée par les Anciens *Caſperia*, eſt ſituée entre celle de *Canarie* & la côte du pays de *Teſſet* dans le *Biledulguerid*, dont elle eſt éloignée d'environ vingt lieuës. Cette île peut avoir vingt-cinq lieuës de long & huit de large; elle eſt bien cultivée & très fertile; on y void pluſieurs bourgs & villages, dont le principal eſt celui qui porte le même nom que l'île.

L'île Fortaventure quelle

L'île de *Gomere* eſt priſe communément pour l'ancienne *Theode*, & elle ſe trouve entre celles de *Fer* & de *Tenerife*; elle a vingt-deux lieuës de tour; elle eſt abondante en fruits, en ſucre, & en vin; il y a divers bourgs & villages, outre ſa ville capitale, qui porte ſon nom, & qui a un bon port.

Sicus & é de l' Gom

L'île de *Lancerotte* ou *Lancelotte*, à qui les Anciens donnérent le nom de *Junonia minor*, s'étend vers les côtes du Royaume de *Sus* en *Afrique*, & elle n'eſt éloignée de celle de *Fortaventure* que de cinq lieuës du côté du Septentrion. Sa longueur eſt d'environ dix lieuës, & ſa largeur de quatre. Elle a un bon havre, qui porte ſon nom.

L'île Lanc où ſ & juſ s'étre elle?

L'île de *Palme* eſt celle des *Ca-*

na-

naries, qui fut anciennement appellée *Capraria*. Elle s'étend vers l'Occident, & elle a pour frontieres les îles de *Tenerife* & de *Fer*. Elle peut avoir vingt-cinq lieuës de tour. Les *Eſpagnols*, qui la poſſedent à préſent, s'en rendirent maitres l'an 1493. & ils y ont établi pluſieurs colonies, dont la plus conſidérable eſt celle de *Sainte Croix de la Palme*.

Il y a de certains Auteurs & Voyageurs qui aſſûrent, qu'à cent lieuës des îles *Canaries* vers l'Occident il paroit de temps en temps une île, que les *Eſpagnols* & les *Portugais* appellent *San Borondon*, ajoutant qu'elle eſt fort belle, très fertile, & habitée par des *Chrêtiens*, ſans qu'ils puiſſent dire néanmoins quelle Langue ſes habitans parlent, ni comment elle a été peuplée. Les *Eſpagnols* mêmes, qui ſont établis dans les *Canaries*, ont ſouvent entrepris de découvrir cette île, mais inutilement; ſoit qu'elle ſe trouve toûjours couverte d'un brouillard épais, qui empêche de la découvrir, ou que le courant de l'eau ſoit ſi fort en cet endroit-là, qu'on ait de la peine à y aborder; ce qu'il y a de certain c'eſt que juſqu'à préſent elle ne ſubſiſte que dans l'opinion, dont la plûpart des Mariniers ſont préoccupez, que certainement il y a une île en ces quartiers-là.

Le 30e. *Novembre*, le vent s'étant tourné au *Sud-Sud-Eſt*, nous fîmes route vers le *Nord-Eſt*, & laiſſant les îles de *Flores* & de *Corvo* à l'*Eſt*, nous les perdîmes bientôt de vûe. Ce vent nous fit faire trente-une lieuës, & nous nous trouvâmes ſur le midi à quarante dégrez & trente minutes de latitude.

Le prémier jour de *Decembre*, le même vent de *Sud-Sud-Eſt* nous fit faire trente-ſept lieuës, & nous tînmes nôtre route à l'*Eſt-Nord-Eſt*.

Le 2e. nous fîmes par le même vent trente-quatre lieuës, continuant nôtre route vers l'*Eſt-Nord-Eſt*, & en prenant l'élevation du Pole nous nous trouvâmes à quarante-deux degrez & dix minutes de latitude. 1639.

Le 3e. *Decembre*, le même vent continuant, nous fîmes encore trente-quatre lieuës, tenant nôtre route au *Nord-Eſt*. Les mêmes vents continuent.

Le 4e. le vent ſe mit au *Nord-Eſt*, & nous fit faire vingt-ſept lieuës, faiſant route vers l'*Eſt-Nord-Eſt*.

Le 5e. le vent tourna du côté du *Sud-Ouëſt*, & nous fit faire trente-quatre lieuës, pourſuivant la même route. Ce jour-là il y avoit juſtement onze mois que nous flottions ſur la mer; car nous étions partis de *Surate* le 5e. de *Janvier*, quoique nôtre navigation eût été aſſés heureuſe depuis nôtre depart de l'île de *Madagaſcar*.

Le 6e. *Decembre*, le même vent de *Sud-Ouëſt* continua, & forma un grand orage; mais comme nous avions le vent en pouppe, nous ne laiſſâmes pas de faire cinquante lieuës ce jour-là.

Dès que l'on a gagné les îles *Açores*, on eſt aſſûré d'avoir tout le long de l'année le vent d'*Ouëſt*, qui vous conduit juſqu'en *Angleterre*, & ne ſe met preſque jamais au *Sud* ou au *Nord*, quoiqu'il varie quelquefois de quelques rumbs de l'un ou de l'autre côté. Le vent d'Ouëſt regne depuis les Açores juſqu'en Angleterre.

Le 7e. le vent ſe mit au *Nord-Ouëſt*, & nous fit faire trente-neuf lieuës, tenant nôtre route vers l'*Eſt-Nord-Eſt*.

Le 8e. le vent ſe remit au *Sud-Ouëſt*, & il ſe renforça de telle ſorte, que nous fîmes ce jour-là quarante-ſept lieuës, pourſuivant la même route.

Le 9e. *Decembre*, le vent ſe mit au *Sud-Sud-Ouëſt*, & nous fit faire trente-huit lieuës, prenant nôtre route à l'*Eſt-Nord-Eſt*, & nous nous trouvâmes à quarante-neuf degrez & treize minutes de latitude. Il faiſoit fort froid ce jour-là; & ayant jetté la ſonde en cet endroit, nous trouvâmes du fonds à ſoixante-huit toiſes, & le ſable fort blanc. Sur le ſoir ayant encore jetté la ſonde,

1639. nous vîmes un peu de changement au ſable, qui étoit jaunâtre, & nous avions cinquante-trois braſſes d'eau. Le vent changea la nuit, & ſe mettant au *Nord-Eſt* il nous devint tout-à-fait contraire, & fut accompagné d'un grand orage.

Le 10e. *Decembre* ſur le midi, le vent ſe remit au *Sud-Ouëſt*, & nous trouvâmes que nous avions fait vingt-deux lieuës.

Le 11e. au point du jour, nous apperçûmes deux navires *Anglois*, & incontinent après nous découvrîmes ſur nôtre gauche cette pointe de l'*Angleterre*, qui eſt à l'extrêmité de la province de *Cornouaille*, & que les *Anglois* appellent *The landes end*, comme qui diroit *La fin de la terre*; ce qui nous donna d'autant plus de joye, que nous y voyions la fin de nôtre penible & dangereuſe navigation. Comme le vent nous étoit contraire, nous allions à la bouline, afin de doubler la pointe. Nous ne laiſſâmes pas de faire ce jour-là vingt-ſix lieuës.

On découvre l'Angleterre.

Le 12e. le vent contraire continuant, nous continuâmes auſſi d'aller à la bouline. Ce jour-là nous apperçûmes encore un vaiſſeau *Anglois*, mais nous n'en pûmes pas approcher.

Le 13e. le vent étant *Sud-Ouëſt* & *Sud-Sud-Ouëſt*, nous prîmes nôtre route à l'*Eſt-Sud-Eſt*, & à l'*Eſt* avec un rumb vers le *Sud*. Nous fîmes ce jour-là ſoixante-quatre lieuës, & nous nous trouvâmes à quarante-neuf degrez de latitude. Après cela nous changeâmes de route, la prenant à l'*Eſt-Nord-Eſt*, pour entrer dans la Manche ou le Canal, qui ſépare l'*Angleterre* de la *France*; ce que nous fîmes, & y ayant jetté la ſonde, nous ne trouvâmes que cinquante toiſes d'eau, & même il n'y en a pas plus de quarante vers les côtes d'*Angleterre*.

On entre dans la Manche.

Vaiſſeaux que l'on découvre.

Le 14e. *Decembre*, nous apperçûmes deux vaiſſeaux *Ecoſſois* & un *Dunquerquois*, à la hauteur de *Plimouth*, dans la province appellée *Den-Shire* ou *Devon-Shire*, c'eſt-à-dire, *le Comté de Devon*. Nous nous approchâmes d'aſſés près, mais la mer étoit ſi agitée & faiſoit un bruit ſi horrible, qu'il nous fût impoſſible de nous entendre. 16

Le 15e. *Decembre*, nous continuâmes nôtre route vers l'*Eſt-Nord-Eſt*, ayant le vent en pouppe, & nous rencontrâmes trois navires *Hollandois*, qui alloient au *Breſil*. Ils nous ſaluérent de leur canon, & nous firent compliment ſur nôtre heureux retour.

Rencc de tr navire Holla dois.

Ce jour-là nous paſſâmes à la vûe de l'île de *Wight*, qui eſt à cinquante degrez & trente-ſix minutes de latitude, & à dix-neuf degrez & quatre minutes de longitude. Elle fait partie du Comté de *Hant*. Elle peut avoir environ vingt milles d'*Angleterre* de long ſur douze de large.

Situat & éte de l'île Wigh

On trouve dans cette île trois villes, ou bons bourgs, ſçavoir, *Yarmouth*, *Kingſton*, & *Newport* capitale de toute l'île, & un grand nombre de villages. Elle comprend trente-ſix paroiſſes & ſix châteaux bien fortifiez pour ſe défendre contre les deſcentes qu'on y pourroit faire; quoique d'ailleurs il ſoit aſſés difficile d'y aborder, à cauſe des bancs & des écueuils, dont elle eſt ceinte de tous côtez.

Ses v villag paroi & ch teaux

Son te quel?

Elle ne cede point en fertilité à aucune autre île ou province d'*Angleterre*, ayant quantité de bled, & nourriſſant tant de bêtail, qu'elle en fait part à ſes voiſins. Elle a auſſi quantité de laine, qui eſt la meilleure de tout le Royaume, après celle de *Leiceſter* & de *Cotteswold*.

Le 16e. *Decembre* ſur les dix heures du matin, nous paſſâmes à la vûe de la petite ville de *Douvres* & de ſon château, & ſur le midi nous arrivâmes aux *Dunes*. On peut nommer ce château, qui eſt dans le Comté de *Kent*, la clef ou plûtôt la porte d'*Angleterre* pour paſſer en *France*, tant à cauſe de ſon port, qui eſt fort bon, que parce qu'elle lui ſert comme

La vil le châ de Do vres q

de

de citadelle contre les surprises des *François*, avec lesquels les *Anglois* ont entretenu une guerre continuelle pendant plusieurs siecles. C'est aussi un des cinq ports, qui ont séance au Parlement d'*Angleterre*.

Dunes
Pour ce qui est des *Dunes*, c'est une grande rade, qui s'étend le long de la côte orientale du Comté de *Kent*. Elle est fort bonne & très commode pour y mettre les vaisseaux à l'ancre, & c'est là aussi que les flottes *Angloises* ont accoutumé de s'assembler pour leurs expeditions. Elle est défendue par les châteaux de *Sandowne*, de *Deale*, & de *Walmer*.

Nous mouillâmes dans cette rade auprès de trois vaisseaux de guerre du Roi d'*Angleterre*, qui y étoient à l'ancre, & ainsi nous achevâmes nôtre navigation dans le douzieme mois après nôtre depart de *Surate*. Il y avoit encore plus de cent autres navires à l'ancre; en attendant quelque changement de temps, qui étoit si rude, que de deux jours nous ne pûmes pas sortir de nôtre bord. Le *Lord* Admiral, qui commandoit les navires du Roi, ne laissa pas d'envoyer sa chaloupe à nôtre navire, & de faire complimenter le Président sur son heureux retour.

Le 19e. *Decembre*, le vent ayant tant soit peu cessé, l'Admiral envoya prier le Président à diner. J'y accompagnai le Président, & j'eus bonne part aux honnêtetez que l'Admiral lui fit. J'avouë que je fus surpris de voir sur la mer une si prodigieuse quantité de vaisselle d'argent, & une table chargée de tant de viandes, que je puis dire avec vérité, que celle du Roi ne pouvoit pas être mieux servie dans *Londres*, que celle de l'Admiral l'étoit dans son vaisseau.

Nous nous y trouvions si bien, qu'il commençoit à faire nuit quand nous nous retirâmes. Nôtre navire n'étoit éloigné de celui de l'Admiral que de la portée du mousquet; mais nous ne fûmes pas plûtôt entrez dans nôtre barque, qu'il se leva un orage, qui nous empêcha de gagner nôtre bord, & qui nous poussa en pleine mer, les vagues remplissant à tous coups tellement nôtre petit bâtiment, que nous fûmes contraints de nous servir de nos chapeaux pour vuider l'eau. 1639.

Grand orage.

On a pû voir dans cette Relation, que ce n'avoit pas été sans avoir couru plusieurs fois hazard de la vie, que nous étions arrivez sur les côtes d'*Angleterre*; mais il est certain que le peril, où nous nous trouvâmes alors, fut sans comparaison plus grand que tous les autres que nous avions courus; puisque nous croyions perir sans ressource à la vûe de nôtre patrie, & faire naufrage dans le port, où nous étions déjà arrivez.

Peril éminent où se trouve l'Auteur.

Nous fûmes plus de quatre heures dans ces angoisses, & enfin nous découvrîmes un petit vaisseau, qui avoit perdu toutes ses ancres, à la reserve de la derniere, laquelle ne tenoit pas si bien, que le vent ne l'entrainât. Nous avions de l'eau jusqu'à la ceinture; mais cela ne nous empêcha point de nous mettre tous à la rame, de sorte qu'avec un dernier effort nous gagnâmes enfin ce petit bâtiment.

Il rencontre un petit vaisseau, où il entre.

Nous ne fûmes pas plûtôt entrez dans ce petit vaisseau, que nous reconnûmes n'y être pas plus en sûreté que dans le nôtre; parce que l'ancre qui lui restoit ne le pouvant pas empêcher d'être entraîné, nous avions grand sujet d'apprehender d'être jettez sur un certain banc, qui est un des plus dangereux de toute cette côte.

Il n'y est pas plus en sûreté.

Nous aurions eu bien de la peine à nous remettre de cette peur, si nous eussions été en état de pouvoir considerer le danger où nous étions; mais le froid, que nous avions souffert, la grand' chere, que nous avions faite, l'eau salée, que nous avions avalé dans nôtre barque, & le mouvement violent & extraordinaire de ce petit vaisseau nous mirent en si grand desordre, que nous étions plus que demi-morts, quand

Etat fâcheux où il se trouve.

1639. On le croid perdu.

on nous ramena le lendemain à nôtre navire ; où nous fûmes reçûs comme des perſonnes reſſuſcitées, puisque tous ceux qui avoient vû emporter nôtre barque par la violence des vents, avoient crû nôtre perte ſi inévitable, qu'ils avoient déjà pleuré nôtre mort.

Tempête horrible.

Le 24e. *Decembre*, il ſe leva une ſi horrible tempête, que dans cette rade, qui eſt eſtimée une des plus ſûres & des meilleures du monde, il y eut vingt-quatre navires qui furent contraints de couper leurs mats. Nous nous trouvâmes dans la même néceſſité, pas tant à cauſe de la violence des vents, que pour éviter la rencontre de deux vaiſſeaux de guerre, qui ne tenoient plus à leurs ancres, & qui alloient choquer & briſer le nôtre inévitablement, ſi nous n'euſſions pas coupé nos mats.

L'Auteur débarque en Angleterre.

Le 26e. *Novembre*, nous débarquâmes heureuſement, & mîmes pied à terre dans le Comté de *Kent*, où ayant pris des chevaux nous nous rendîmes ce jour-là à *Cantorberi*, & nous vînmes loger chès Madame *Willes*.

La ville de Cantorberi où, & quelle?

La ville de *Cantorberi* eſt ſituée ſur la riviere du *Stour*, à deux lieuës de la mer, à quatre de *Douvres*, & à quatorze de *Londres*. Elle eſt capitale du Comté de *Kent*, & anciennement elle fut la reſidence de ſes Rois. Elle n'eſt pas des plus grandes villes d'*Angleterre*, mais elle eſt dans une ſituation agréable, & elle eſt aſſès bien bâtie.

Son Archévêque, & ſes privileges.

Cette ville eſt le ſiege d'un Archévêque, qui n'a pas le privilege de ſe marier, dont tous les autres Eccleſiaſtiques de l'Egliſe *Anglicane* jouïſſent; mais en recompenſe il a pluſieurs avantages conſidérables, étant Primat d'*Angleterre*, & prémier Pair du Royaume; ayant l'honneur de couronner les Rois, & le pouvoir de donner des Coadjuteurs à ſes Suffragans, qui ſont au nombre de vingt-deux; & de plus jouïſſant de tous les droits appartenant à leurs Evêchez, lorſqu'ils viennent à être vaquans.

Je vis dans cette ville l'Egliſe Cathedrale, qui eſt ſans doute la plus belle de toute l'*Angleterre*, & qui peut être miſe en parallele avec les plus beaux bâtimens du monde. On m'y montra pluſieurs tombeaux, entre leſquels je remarquai principalement celui d'*Edouard le Noir* fils du Roi *Edouard* III. de *Henri* IV. Roi d'*Angleterre*, de la Reine *Jeanne* ſa femme, & d'*Odet de Châtillon*, (frere de l'Admiral du même nom, qui fut cruellement maſſacré le jour de la S^t. *Barthelemi* à *Paris* l'an 1572.) lequel étant Cardinal abandonna la Religion *Romaine*, & embraſſa la *Reformée*, & qui enſuite s'étant marié ſe retira en *Angleterre*.

1639. Son Egl. Cathedr. quelle?

Divers tombeaux qui s'y voyent.

On me fit voir auſſi le lieu où étoit autrefois le tombeau de *Thomas Becket*, que l'on appelle communément S^t. *Thomas de Cantorberi*; lequel étant Archévêque de cette ville-là, & étant entré dans le Royaume contre les défenſes expreſſes du Roi, qui ne le pouvoit ſouffrir, à cauſe de l'opiniâtreté avec laquelle il ſoutenoit les droits du Siege de *Rome*, au préjudice de ceux de la Couronne, quoiqu'il ne fût obligé de ſa fortune & de ſa dignité qu'au Roi, ce Prince le fit tuer, ou permit au moins qu'on le tuât, dans ſon Egliſe.

Thomas Becket qui?

Sa mort tragique.

Ce tombeau étoit autrefois tout couvert de lames d'or, & tellement chargé de pierreries, que ce metail faiſoit la moindre partie de ſes richeſſes, quoique la chaſſe fût ſi peſante, que huit hommes eurent de la peine à la ſoulever, lorſque le Roi *Henri* VIII. fit démolir ce ſepulcre l'an 1538. parce qu'il voulut abolir tout ce qui portoit des marques de l'autorité, que les Papes avoient euë dans ſon Royaume. Il y fit enlever entre autres le diamant, que l'on appelloit *le Royal de France*, parce que *Louïs* VII. Roi de *France* l'avoit l'an 1179. porté lui-même, avec un vaſe d'or fort peſant, au ſepulcre de cet Archévêque.

Son tombeau or & quel.

Par qui détruit?

La province de *Kent*, qui eſt à pré-

préſent un Comté d'*Angleterre*, qui avoit autrefois ſes Rois particuliers, lorſque les *Saxons*, après avoir conquis l'*Angleterre*, la partagérent entre eux. La Religion *Chrêtienne* y fut prêchée du temps du Pape *Gregoire le Grand*, par un certain Moine nommé *Auguſtin*, à qui l'on donne la qualité d'*Apôtre d'Angleterre*.

Ce Comté eſt borné au Septentrion par la *Tamiſe*, vers l'Orient par la mer, vers le Midi par la province de *Suſſex* & par le *Pas de Calais*, qui ſépare l'*Angleterre* de la *France*, & qui par-là eſt très important, & du côté de l'Occident par les Comtez d'*Eſſex*, de *Suſſex*, & de *Surrei*. Il peut avoir environ cinquante milles ou dix-ſept lieuës de long & vingt-ſix ou dix de large.

Il y a un Archévêché, qui eſt *Cantorberi* capitale du Comté, un Evêché, qui eſt celui de *Rocheſter*, vingt-quatre villes, huit maiſons royales, vingt-ſept châteaux, & un très grand nombre de bourgs, de villages, & de maiſons particulieres. La riviere du *Medweag* la coupe par le milieu, & forme auprès de *Rocheſter* une retraite très commode & très ſûre pour les vaiſſeaux du Roi. Le pays y eſt fort bon, quoiqu'un peu plus raboteux & boſſu du côté de la mer, que vers les Comtez de *Surrei* & de *Suſſex*.

Le 27e. *Decembre*, nous arrivâmes à *Graveſende*, qui eſt une jolie ville ſur la riviere de la *Tamiſe*, laquelle ſépare en ce lieu-là le Comté de *Kent* de la province d'*Eſſex*; & c'eſt ce qui a donné le nom à la ville, parce que c'eſt là la fin du Comté. Elle eſt à ſix lieuës au-deſſus de *Londres*. Elle eſt défendue par un bon château, vis-à-vis duquel il y a une groſſe tour. On tend entre ce château & cette tour, qui ſont bien garnis d'artillerie, une chaine pour fermer le paſſage de la *Tamiſe*.

Le 28e. *Decembre*, nous arrivâmes à *Londres*, où quelques Députez de la Compagnie des *Indes Orientales* attendoient le Préſident avec un cortege de huit carroſſes, au lieu que l'on appelle *Blacwal*, à une demi-lieuë de la ville. En cet abord je remarquai entre autres la prémiere rencontre du Préſident & de ſa femme, qu'il n'avoit point vûe depuis ſept ans. Il me la fit ſaluer à la mode du pays, & m'obligea à loger chès lui, & à prendre part à tous les honneurs qu'on lui fit à ſon arrivée. 1639.

Honneurs que l'on fait au Préſident.

Dès le 30e. *Decembre*, je fus voir la maiſon de la Compagnie des *Indes Orientales*, & je remerciai les Directeurs de toutes les honnêtetez, que le Préſident m'avoit faites. Ils voulurent que je me trouvaſſe le même jour au feſtin, qu'ils firent pour l'amour de lui, où nous fûmes ſpendidement traitez.

Feſtin qu'on lui donne & à l'Auteur.

Le lendemain & le prémier jour de *Janvier* de l'an 1640. nous fûmes à d'autres feſtins. Le 2e. *Janvier*, le Lord Maire nous fit dire, que nous lui ferions plaiſir de venir diner avec lui. Il prit tant de plaiſir à l'entretien du Préſident, qu'il le preſſa d'y retourner le lendemain. 1640.

Regals que leur fait le Maire de Londres.

Le Maire de *Londres* eſt obligé de tenir table ouverte; mais il conſideroit le Préſident comme ſon ami particulier, & comme il étoit homme d'eſprit, il voulut de ſon côté fournir à la converſation, & nous dit entre autres, qu'à l'occaſion des dangers, où nous nous étions vûs dans cette longue & penible navigation, que nous venions de finir, il auroit l'honneur de nous faire voir, qu'ils ne pouvoient pas être mis en comparaiſon avec quelques autres, dont il vouloit nous entretenir; & voici comment il s'y prit.

Le Maire de Londres à quoi obligé?

Un Matelot *Hollandois* ayant été condamné à la mort pour crime, on commua ſa peine, & il fut ordonné qu'il ſeroit laiſſé dans l'île de *Sainte Helene*, dont nous avons parlé ci-deſſus. Ce miſerable ſe repréſentant l'horreur de cette ſolitude bien plus affreuſe qu'elle n'étoit en effet; puiſ-

Entrepriſe des plus hardies, mais des plus heureuſes, d'un Matelot Hollandois.

1640. qu'elle n'avoit rien d'approchant de celle dont nous parlerons tout-à-l'heure, tomba dans un deſeſpoir, qui lui fit entreprendre la plus hardie action, dont on ait jamais entendu parler. On avoit depuis peu enterré dans la même île un Officier du navire; de ſorte que ce Matelot s'aviſa de déterrer le corps, de vuider la biere, de faire une eſpece de gouvernail du couvercle, & de ſe commettre à la mer en cet étrange équipage. Son bonheur voulut que le calme fut ſi grand, que le navire demeura comme immobile à une lieuë & demie de l'île; mais cela n'empêcha point, que ſes compagnons voyant flotter ce bâtiment ſur les ondes, ne crûſſent voir un ſpectre, & ne demeuraſſent interdits de la reſolution de cet homme, qui avoit oſé ſe mettre ſur cet élement dans trois ais clouez enſemble, qu'une ſeule vague eût abimée, quoiqu'il ne fût pas aſſûré d'être reçû de ceux qui venoient de le condamner à la mort; car effectivement il fut mis en déliberation ſi on le recevroit, & il y en eut qui allérent à la rigueur, & qui voulurent faire executer leur ſentence; mais on conclud enfin d'uſer de douceur envers lui, & ainſi on le reçût ſur le vaiſſeau. Dans la ſuite il arriva en *Hollande*, & il y a vêcu depuis dans la ville de *Horne*, où il prenoit plaiſir à raconter, comment Dieu l'avoit miraculeuſement ſauvé de la mort, de la façon que nous venons de dire.

Fauſſe allarme, que ce Matelot s'étoit donnée.

Le Maire ajouta, que ſi la ſolitude avoit jetté cet homme dans le deſeſpoir, il s'étoit donné une fauſſe allarme, puiſque les *Eſpagnols* & les *Portugais* laiſſent ſouvent dans l'île de *Ste. Helene* leurs malades d'une année à l'autre, pour ſe remettre des incommoditez de la longue navigation; & qu'il ſçavoit un exemple, qui condamnoit bien l'heureuſe temerité de cet homme, à qui la peur avoit fait faire ce que le plus déterminé courage n'eût jamais oſé entreprendre. Voici ce qu'il racontoit là-deſſus.

L'an 1616. un *Flamand* nommé *Picman*, Maitre ou Capitaine de navire, (qui s'étoit fait connoître en *Angleterre* & en *Hollande*, par l'induſtrie qu'il avoit de pêcher dans la mer le canon des navires de la flotte *Eſpagnole*, qui échouérent ſur les côtes d'*Irlande* & d'*Ecoſſe* l'an 1588.) venant de *Drontheim* en *Norvegue*, avec un vaiſſeau chargé de planches, fut ſurpris d'un calme, pendant lequel le courant de la mer le porta contre un écueuil ou petite île aux extrêmitez de l'*Ecoſſe*, où il couroit riſque d'échouer.

Pour éviter le naufrage, il fit entrer quelques uns de ſes Matelots dans la chaloupe & fit remorquer le navire. Ses gens, après avoir détourné le vaiſſeau, montérent ſur ce rocher à deſſein d'y chercher des œufs; mais ils n'y furent pas plûtôt montez, qu'ils virent paroitre de loin un homme, qui leur fit croire qu'il y en avoit d'autres cachez avec lui, & qu'il s'y étoit retiré des Pirates, qui pourroient ſurprendre leur navire; de ſorte qu'ils ſe jettérent dans leur chaloupe, & retournérent au navire. Mais le calme ne ceſſant point, & le courant de la mer continuant à porter le vaiſſeau contre cette île, ils furent contraints de rentrer dans la chaloupe, & de le remorquer encore.

L'homme, qu'ils avoient vû, s'étoit cependant avancé vers le bord de l'île, leur faiſoit ſigne de la main, les invitant d'approcher, faiſant connoitre qu'il étoit en peine, ſe jettant à genoux, & joignant les mains les ſupplioit de le ſecourir. Ces Matelots ne voulurent pas d'abord lui aider; car en approchant de l'île ils virent quelque choſe, qui reſſembloit plûtôt à un phantôme qu'à une perſonne vivante; un corps tout nud, noir, & velu, un viſage maigre & défait, & des yeux enfoncez & égarez.

L'état de ce pauvre homme les tou-

toucha tellement, qu'ils lui offrirent de le prendre dans la chaloupe ; mais comme le roc étoit fort escarpé de ce côté-là, & qu'ainsi il étoit impossible d'y aborder, ils firent le tour de l'île, & trouvérent de l'autre côté une plage, qui facilita l'embarquement de ce pauvre malheureux. Ils ne virent rien du tout dans l'île, ni herbe, ni arbre, ni aucune autre chose capable de faire subsister un homme, ni même aucun couvert, si ce n'est quelques restes d'une barque, dont ce pauvre miserable avoit fait une hutte, sous laquelle il pouvoit se coucher & se mettre à couvert de la pluye & des autres injures du temps.

Le soleil étoit couché quand ils arrivérent au navire, & aussi-tôt il se leva un vent qui les éloigna de l'île ; ce qui leur fit croire, que ce qu'ils avoient emmené n'étoit pas un homme, puisqu'il n'en avoit point la figure ; c'est pourquoi ils voulurent sçavoir de lui qui il étoit, & comment il étoit arrivé en ce lieu inhabité & inhabitable.

Ce bon homme répondit, qu'il étoit *Anglois* de nation, & qu'il y avoit environ un an, que voulant passer avec la barque ordinaire d'*Angleterre* à *Dublin* en *Irlande*, ils furent pris par un Pirate *François*, lequel se voyant battu de la tempête, qui survint tout d'un coup, fut contraint d'abandonner la barque, & de nous laisser ainsi à la merci des vagues, qui nous poussérent en pleine mer entre l'*Irlande* & l'*Ecosse*, étant en danger de nous perdre à tous momens ; ce qui enfin nous arriva ; car la barque, sur laquelle nous étions, ne pouvant plus resister à la violence des vents, vint faire naufrage & se briser contre le rocher, où vous avez eu la charité de me prendre. J'eus le bonheur de me sauver du naufrage avec un de mes camarades ; mais l'état, où nous nous trouvâmes, étoit bien plus malheureux, que si la mer nous eût engloutis, & nous eût par-là délivrez de la derniere nécessité, où nous fûmes pendant quelques jours, faute de manger & de boire.

Pour nous mettre à couvert des injures de l'air nous nous servîmes de quelques ais de nôtre barque, & nous fîmes la hutte, que vous avez vûe. Pour tâcher d'y subsister nous prenions quelques mouëttes, que nous mettions secher au vent & au soleil, & que nous mangions ainsi toutes crues. Nous trouvions aussi dans les crevasses du rocher sur le bord de la mer des œufs, & nous avions ainsi dequoi nous empêcher de mourir de faim. Ce qui nous incommodoit le plus c'étoit la soif ; car ce lieu n'ayant point d'eau fraiche que celle que la pluye laissoit çà & là dans les creux, que le temps avoit fait dans le roc, nous n'en avions pas toûjours, parce que le rocher étant petit & bas, la mer n'étoit jamais émûe, que les vagues ne passassent par-dessus l'île, & ne rempliſſent les creux d'eau salée. 1640. Que fait il pour subsister ?

Nous vêcûmes en cet état-là six semaines, nous consolant l'un l'autre, & trouvant quelque soulagement dans nôtre misere commune, jusqu'à ce que me voyant seul, elle commença à me devenir insupportable ; car un jour à mon réveil ne trouvant plus mon camarade, une profonde tristesse me saisit, & je fus sur le point de me précipiter, afin de me délivrer pour une bonne fois de l'affliction, dont je n'avois senti que la moitié, pendant que j'avois un ami qui la partageoit avec moi. Je ne sçaurois dire comment il s'est perdu ; si c'est le desespoir qui l'a porté à cette extrêmité, ou s'il s'est levé la nuit en revant, & s'il est ainsi tombé dans la mer ; mais mon opinion est qu'il y est tombé par mégarde, en voulant chercher des œufs dans les crevasses du rocher, qui, comme vous avez vû, est fort escarpé de ce côté-là ; parce que n'ayant point remarqué d'égarement dans son esprit, ni de foiblesse dans sa resolution, je ne sçaurois me persuader qu'il se soit jetté en un moment dans le desespoir, contre lequel il avoit accoutumé de se munir par des prieres continuelles & très ardentes. Il perd son camarade sans sçavoir comment.

Me

1640. Prieres ferventes, qu'il fait à Dieu.

Me voyant privé de mon camarade je redoublai auſſi mes prieres ferventes à ce grand Dieu, qui m'avoit conduit ſur ce rocher, ayant beſoin d'être extraordinairement fortifié dans l'état où je me trouvois, non ſeulement par cette ſolitude effroyable, mais auſſi par la derniere néceſſité qui me menaçoit de la plus cruelle mort de toutes, qui étoit celle de mourir de faim.

Que fait-il pour ne pas mourir de faim?

J'avois perdu avec mon camarade le couteau, qui nous ſervoit pour tuer les chiens marins & les mouëttes, dont nous vivions; de ſorte que n'en pouvant plus tuer, je ne ſçavois à quoi me reſoudre, quand je m'aviſai d'arracher un gros clou des ais de ma hutte, & de l'aiguiſer ſi bien ſur le rocher, qu'il me ſervit de couteau. La même néceſſité me fournit une autre invention, qui me fit ſubſiſter l'hiver paſſé, pendant lequel j'ai ſouffert les dernieres miſeres; car voyant le rocher & ma hutte même tellement couverte de neige, qu'il m'étoit impoſſible d'aller à ma chaſſe ordinaire, je paſſai un petit bâton entre les fentes de ma hutte, & l'amorçant d'un peu de lard de chien marin, j'attirai par ce moyen quelques mouëttes, que je prenois avec la main de deſſous la neige; & je trouvois ainſi dequoi pour ne pas mourir de faim.

J'ai vêcu en cet état & dans cette ſolitude plus d'onze mois, & j'étois reſolu d'y achever ma vie, quand Dieu vous a fait aborder ici, pour me tirer de la plus grande miſere où un homme ſe ſoit jamais trouvé. Le Matelot ayant achevé de raconter ſon avanture & ſa délivrance miraculeuſe, le Patron du navire, qui avoit eu la charité de le prendre ſur ſon bord, le fit bien traiter & nourrir, de ſorte qu'en fort peu de jours il fût très bien rétabli. Il le mit à terre à *Derry* en *Irlande*, & le vid encore depuis à *Dublin*, où ceux qui ſçûrent ce qu'il lui étoit arrivé, l'aſſiſtérent d'aumones & lui donnérent moyen de retourner en *Angleterre*.

Il eſt bien traité, & il eſt débarqué en Irlande.

Le Maire de *Londres*, qui étoit homme grave & ſenſé, nous fit avouër, qu'en tout ce que nous avions ſouffert il n'y avoit rien d'extraordinaire, & que les grands voyages ne ſe font jamais ſans danger ni ſans incommodité. Il nous fit conſiderer que de la façon que l'on bâtit aujourd'hui les navires, & vû la parfaite connoiſſance qu'on a de la route que l'on prend pour les *Indes*, des vents qui y regnent, & des endroits que l'on doit éviter, il n'y a pas plus de peril dans cette longue navigation, qu'aux voyages où l'on ne perd point de vûe ce que les Mariniers apprehendent le plus, ſçavoir, les côtes & les rochers; & que là-deſſus il vouloit encore nous raconter ce qui étoit arrivé depuis peu de jours dans une navigation, où nous ſerions contraints de n'admirer pas moins l'étrange reſolution de deux hommes, que la bonté de Dieu, qui les avoit ſauvez contre toutes les apparences de ce qui en devoit arriver. Voici comment.

164 Reflexio ſolide d Maire de Londres ſur les voyages long cou

Avantu qu'il c conte.

Quatre Eſclaves *Chrêtiens* ſe trouvant dans le navire d'un Pirate d'*Alger*, reſolurent de ſe ſauver dans une barque, que l'un deux, qui étoit Charpentier, entreprit de bâtir; & dès ce temps-là le Charpentier commença à travailler à des tringles, à des chevilles, & aux autres pieces néceſſaires pour la liaiſon des ais, dont cette barque devoit être compoſée. Le Capitaine *Turc* le voyant continuellement occupé à cet exercice, lui demanda un jour ce qu'il faiſoit, & il ſe contenta de la réponſe que l'autre lui fit, qu'il travailloit pour fuïr l'oiſiveté, afin d'avoir dequoi reparer la chaloupe, quand il en ſeroit beſoin.

Quatre Eſclaves Chrêtie reſolve de ſe ſ de l'eſ vage.

L'heure étant priſe entre eux pour l'execution de leur reſolution, ils détachérent à l'entrée de la nuit cinq ais de la chambre aux vivres, dont ils en employérent deux pour le fonds du bâteau, deux autres pour les bords, & le cinquieme pour en faire la proüe & la pouppe, & ils fabriquérent ainſi un bâtiment, qui reſſembloit plûtôt à une maye qu'à une

Comm ils exe cent le reſolu

une barque. Leur paillaſſe leur ſervit d'étoupes, & ayant bien poiſſé la barque ils la mirent dans l'eau; mais quand ils voulurent s'y embarquer, ils trouvérent que deux hommes la chargeoient tellement, qu'étant en danger d'aller à fonds, des quatre qu'ils étoient, il y en eut deux qui abandonnérent une entrepriſe, où ils trouvoient bien plus de peril qu'à demeurer encore quelque temps entre les mains des *Turcs*, & il n'y en eut que deux, dont l'un étoit *Anglois* & l'autre *Hollandois*, qui voulurent ſe hazarder ſur un ſi chetif bâtiment.

Ces deux pauvres malheureux n'avoient pour tous agrés, que deux rames & une petite voile, & pour vivres qu'un peu de pain & d'eau fraiche, & ils ſe mirent ainſi en mer ſans bouſſole & ſans aſtrolabe; de ſorte que ſe trouvant dès le prémier jour ſurpris d'une tempête, qui rempliſſoit leur bateau à tous coups de mer, ils furent contraints de ſe laiſſer aller au gré du vent, ſans tenir aucune route. Ils étoient continuellement occupez à vuider l'eau, la mer avoit détrempé leur pain, & ils alloient ſuccomber au travail, parce qu'ils n'avoient pas le loiſir de dormir, quand ils furent jettez ſur les côtes de *Barbarie*. Ils y trouvérent un peu de bois, qu'ils employérent à donner un peu plus de bord à leur barque, mais ils faillirent à y être ſurpris & tuez par les *Maures*, & ils eurent aſſés de peine à ſe remettre en mer. Ce qui les travailloit le plus c'étoit la ſoif; mais ils trouvérent moyen de l'étancher par le ſang de quelques tortues qu'ils pêchérent; & enfin après une navigation de dix jours ils arrivérent ſur les côtes d'*Eſpagne*, au *Cap de S^t. Martin*, entre *Alicante* & *Valence*. Les habitans du pays les voyant de loin envoyérent une barque au-devant d'eux, leur portérent du vin & du pain, les traitérent fort honnêtement, & leur donnérent le moyen de paſſer en *Angleterre*.

Le jour des Rois je me trouvai à l'Egliſe de *Weſtminſter* ou *Weſtmunſter*, où je vis le Roi d'*Angleterre* toucher les malades d'écrouëlles. Cette maladie, qui paroit ordinairement ſous la gorge, preſque comme le goitre, mal aſſés ordinaire en quelques endroits des *Alpes*, n'eſt pas ſi commune en *Angleterre* qu'en *Eſpagne*; cependant ceux qui en ſont incommodez, & qui ne trouvent point de ſoulagement aux remedes ordinaires, ſe font toucher par le Roi, dans l'opinion qu'ils ont, qu'il a la vertu de les guerir. 1640.

Le Roi d'Angleterre touche les malades d'écrouëlles.

Les *François* diſent, que les Rois d'*Angleterre* ne ſe ſont aviſez de toucher les malades d'écrouëlles, que depuis qu'ils ont augmenté leurs titres & leurs armes de ceux de *France*; mais qu'en effet il n'y a que leur Roi qui puiſſe guerir ces malades. Les *Anglois* au contraire ſoutiennent, que c'eſt depuis le temps d'*Edouard*, à qui ils donnent la qualité de Saint, que leurs Rois ſont en poſſeſſion de cet avantage, & qu'ils l'ont comme Rois d'*Angleterre*. Les perſonnes incommodées des écrouëlles ſe mettoient à genoux devant le Roi, qui les touchoit des deux mains, pendant que trois Evêques, qui étoient à genoux auprès de lui, recitoient certaines prieres accommodées au ſujet de cette cérémonie.

Que diſent les François & les Anglois de ce mal & de ſa gueriſon?

Cette cérémonie étant achevée, le Comte de *Strafford* me préſenta au Roi, qui me fit la grace de ſouffrir que je lui baiſaſſe la main. Le lendemain je reçûs la même grace de la Reine, par le moyen du même Comte, qui me faiſoit tous les jours mille civilitez, & qui cherchoit les occaſions de m'obliger. Depuis ce temps-là je me trouvois ſouvent à la Cour, où leurs Majeſtez vouloient que j'euſſe l'honneur de les entretenir quelquefois des particularitez de mon voyage, & ſur-tout de ce que j'avois vû en *Perſe* & en *Moſcovie*.

L'Auteur a l'honneur de faire la reverence au Roi & à la Reine d'Angleterre.

Je demeurai à *Londres* près de trois mois, tant pour me remettre des fatigues, que j'avois eſſuyées dans

Sejour qu'il fait à Londres, & pourquoi.

1640. ce long & penible voyage, & pour m'inſtruire de l'état préſent de la Cour d'*Angleterre*, que pour attendre l'argent, que mon Prince avoit donné ordre de me faire tenir, afin d'avoir dequoi reconnoitre en quelque façon les obligations, que j'avois à ceux qui avoient eu tant de bonté pour moi, depuis le jour que j'arrivai à *Surate* juſqu'à ce temps-ci, & dequoi me mettre en équipage pour achever mon voyage & me rendre auprès de ſa perſonne.

A quoi il employe ſon temps?

Le ſoin, que le Préſident *Anglois*, avec qui j'étois venu de *Perſe*, avoit de moi, & les habitudes, que je faiſois à la Cour, m'empêchoient de m'ennuyer; mais voulant profiter du ſejour, que j'étois obligé de faire à *Londres*, j'employois une partie de mon temps à voir les bâtimens publics & particuliers de cette grande ville, & les maiſons royales, qui ſont dans le voiſinage, entre autres celles d'*Enfield*, de *Hanworth*, de *Witehall*, de *St. James*, de *Hamptoncourt*, de *Thiebauld*, de *Windſor*, &c.

La maiſon de Hamptoncourt par qui bâtie, & à qui donnée?

La maiſon de *Hamptoncourt* fut bâtie dès ſes fondemens par le Cardinal *Thomas Wolſey*; lequel voyant que dans tout le Royaume il n'y avoit point de maiſon royale, qui pût entrer en comparaiſon avec celle-ci, ou apprehendant d'attirer ſur lui l'envie de tous les Grands, qui ne s'étoient déjà que trop déclarez contre lui, il voulut faire croire, qu'il ne l'avoit bâtie que pour le Roi, la fit meubler des plus riches étoffes, qu'il pût trouver en *Italie*, & en fit préſent à *Henri* VIII.

Où ſituée?

Elle eſt ſituée ſur le bord de la *Tamiſe* à deux ou trois lieuës au-deſſus de *Londres*, & elle paroit extrêmement. Après avoir paſſé la prémiere cour, on entre dans une autre, qui eſt pavée de pierres de taille, & l'on y void au milieu une belle fontaine de marbre, accompagnée de pluſieurs pilliers, qui ſoutiennent diverſes ſtatues dorées & les armes du Roi avec leurs ſupports, qui ſont un lion & un dragon. Au-deſſus de la porte, par-

Fontaine & horloge qui s'y voyent.

où on entre dans le corps de logis, on void une belle horloge, qui marque avec les heures le cours du ſoleil par le zodiaque, & celui de la lune dans ſa ſphere. 164

Ses chambres ſont tapiſſées.

Toutes les chambres étoient tapiſſées de velours, ou de brocard, ou des plus belles tapiſſeries de l'*Europe*; entre leſquelles on admiroit les tentures qui repréſentoient l'hiſtoire d'*Agar* & le ſacrifice d'*Abraham*, dont toute la draperie étoit rehauſſée d'or & de ſoye, mais plus que toutes les autres l'hiſtoire de *Tobie*, & particulierement celle de la création du monde. Cette derniere étoit fort ancienne, & pour le moins auſſi riche que les autres, mais ſans comparaiſon mieux deſignée qu'aucune, ſi ce n'eſt qu'on y avoit repréſenté par-tout la Trinité ſous la figure de trois perſonnes, qui étoient vêtues pontificalement en Evêques, ayant la couronne ſur la tête & le ſceptre à la main. Il n'y avoit point de chambre où l'on ne trouvât, ſous un riche dais de brocard ou de velours avec des crepines d'or & d'argent, une chaiſe de la même étoffe, & un lit de neuf pieds en quarré, des plus riches que l'on puiſſe voir. On me montra dans une autre chambre, que les *Anglois* appellent la chambre de Paradis, un threſor preſque ineſtimable de toutes ſortes de meubles & d'habits royaux. Le jardin y eſt fort beau, & il eſt très bien entretenu.

Ses meubles.

Son jardin.

La maiſon de *Thiebauld* a été bâtie par *Guillaume Cecill*, Baron de *Burgley*, grand Threſorier d'*Angleterre*, lequel en fit préſent à la Reine *Eliſabeth*, qui lui avoit fait ſa fortune, & qui lui avoit donné le moyen d'élever ce beau bâtiment. Il eſt à deux milles de la ville de *Londres*, dans une grande plaine, où il y a des bois de haute futaye & de belles prairies. Il eſt fait de briques, & ſon architecture eſt moderne, ayant aux quatre coins une tour, & à l'entrée deux grandes cours.

La maiſon de Thiebauld qui bâtie & à qui donnée.

Galerie, & ce qu'on y void.

On y void dans une grande galerie toutes les provinces du Royaume, avec leurs villes, châteaux, vil-

la-

lages, forêts, rivieres, montagnes, & vallées, peintes à l'huile, & en chaque province un arbre ayant ſes branches chargées des armes des Seigneurs & des Gentilshommes du lieu.

Dans une autre galerie étoient les portraits en grand de la Reine *Eliſabeth* & de pluſieurs autres Reines d'*Angleterre*, de *Jean-Frideric* Electeur de *Saxe*, de l'Admiral de *Châtillon*, cet honnête & brave Gentilhomme, qui fut tué à *Paris* l'an 1572. dans le maſſacre de la *St. Barthelemi*, du Cardinal de *Châtillon*, qui embraſſa la Religion *Reformée*, & qui ſe retira en *Angleterre*, où il mourut, & de Monſieur d'*Andelot* ſes freres; les portraits de tous les Empereurs *Turcs*; les travaux d'*Hercule* en ſept tableaux.

Dans une autre galerie ſe voyent les portraits de *Jules Ceſar* & d'*Auguſte* Empereurs *Romains*; de *Dom Jean d'Autriche* fils naturel de *Charles Quint*, qui gagna la bataille de *Lepante* contre les *Turcs*, & qui fut Gouverneur des *Pays-Bas*, où il mourut; de *Louis* Prince de *Condé*; d'*Alexandre* Duc de *Parme*; des Comtes d'*Egmont* & de *Horn*, qui furent executez à *Bruxelles* l'an 1568. par les ordres du Duc d'*Albe*, contre le droit des gens. Au-deſſus étoient peintes les principales villes du monde.

Au bout de la galerie il y avoit un petit cabinet lambriſſé & peint, au milieu duquel étoit une petite table, laquelle avoit été envoyée de *Conſtantinople*, peinte de roſes & de toutes ſortes de fleurs d'or. Toutes les chambres étoient meublées de riches tapiſſeries, dont la plûpart repréſentoient les belles actions des anciens *Romains*.

Dans un portique, par lequel on ſort du corps du logis pour entrer dans le jardin, on void les armes du grand Threſorier & de ſa femme, qui ſe font deſcendre des anciens Rois d'*Angleterre*, avec pluſieurs inſcriptions; & au-deſſus étoient les ſtatues de pluſieurs Rois d'*Angleterre*.

Le jardin eſt carré & fort grand, ayant toutes ſes murailles revêtues de phillyrea, & au milieu un très beau jet d'eau. Le parterre eſt accompagné de pluſieurs belles allées, dont les unes ſont en eſpaliers, ou en berceaux, & les autres ſont d'ormes, de tillots, & d'autres arbres; au bout deſquelles eſt une petite éminence, que l'on appelle la montagne de *Venus*, au milieu d'un labyrinthe, qui forme un des plus beaux lieux du monde. 1640.

Son jardin quel?

Je vis auſſi le château de *Windſor*, qui eſt une maiſon royale, que le Roi *Guillaume le Conquerant* a bâtie au bord de la *Tamiſe*, ſur une éminence, qui s'éleve inſenſiblement au milieu d'une grande plaine, à vingt milles de la ville de *Londres*. Son bâtiment eſt à l'antique, & a quelque rapport à celui du château de *Douvres*; mais la campagne voiſine eſt ſi belle, que ce ſejour eſt ſans doute un des plus agréables de toute l'*Angleterre*.

Le château de Windſor quel, où, & par qui bâti?

On void dans la prémiere cour l'Egliſe, dédiée à la *Ste. Vierge* & à *St. George*, accompagnée d'un Cloitre pour la commodité du Chapitre, qui eſt compoſé d'un Doyen & de douze Chanoines & pour le logement de douze Soldats eſtropiez, qui ſont obligez de ſe trouver au ſervice & de prier Dieu pour la proſperité des Chevaliers de l'Ordre de la Jarretiere.

Son Egliſe, & ſon Chapitre.

Ce fut dans cette maiſon que nâquit *Edouard* III. Roi d'*Angleterre*, & qu'en inſtituant l'Ordre de la Jarretiere à l'honneur de *Jeanne* Comteſſe de *Salisbery* il ordónna, que les Chevaliers y tiendroient leur Chapitre, & que perſonne n'y pourroit être admis, s'il n'avoit reçû le manteau & la jarretiere dans la Chapelle deſtinée à cela, ſans une diſpenſe particuliere du Chef de l'Ordre. Ce qui a été ſi religieuſement obſervé, que même l'Empereur *Charles Quint* étant venu en *Angleterre* l'an 1522. pour voir le Roi *Henri* VIII. ſe rendit à *Windſor*, où il reçût l'Ordre de la Jarretiere des mains du Roi, avec lequel il fit une alliance offenſive & dé-

Chapelle où ſe tient le Chapitre de l'Ordre de la Jarretiere.

1640. fenſive contre la *France*.

Tombeaux des Rois Edouard IV. & Henri VI.

J'y vis ſous un même toit les tombeaux des Rois *Edouard* IV. & *Henri* VI. leſquels étant Chefs des maiſons de *Lancaſtre* & d'*Yorck* n'avoient pû trouver l'*Angleterre* aſſés grande pour contenter leur ambition, & ils repoſent néanmoins aujourd'hui dans une même Egliſe.

Le Cardinal de *Wolſey* y avoit fait cómmencer le tombeau du Roi *Henri* VIII. ſon bienfaiteur, qui y eſt enterré ; mais ayant fait commencer cet ouvrage ſur le declin de ſa fortune, il n'eut ni le moyen ni le temps de l'achever, & même les trois enfans de ce Prince, qui lui ont ſuccedé dans le Royaume les uns après les autres, n'ont pas oſé faire achever ce ſuperbe Mauſolée, qu'un particulier avoit entrepris à ſes propres dépens.

Tombeau du Roi Henri VIII. qui n'eſt pas achevé.

Pour ce qui eſt de la ville de *Londres*, elle eſt ſituée dans la province de *Middelſex*, à cinquante-un degrez & quarante-cinq minutes de latitude, & à vingt degrez & trente-neuf minutes de longitude, ſur la rive gauche de la *Tamiſe*, s'étendant le long de cette riviere, à environ dix-huit lieuës de la mer, comme *Amſterdam*, *Lisbonne*, *Seville*, *Rouën*, *Bourdeaux*, *Hambourg*, & pluſieurs autres villes des plus marchandes de l'*Europe*. C'eſt la capitale de tout le Royaume, & le ſejour ordinaire de ſes Rois ; c'eſt une des plus grandes, des plus magnifiques, des plus peuplées, des plus riches, & des plus marchandes villes de l'*Europe*, par la facilité & la commodité, que les plus gros vaiſſeaux ont d'y remonter de la mer par la *Tamiſe*.

La ville de Londres où, & quelle?

Elle eſt très ancienne.

Cette ville eſt auſſi très ancienne, & on dit que *Conſtantin le Grand* la ceignit de murailles ; mais aujourd'hui il n'en reſte rien du tout, non plus que de ſes autres anciens bâtimens ; ſi ce n'eſt que l'on veuille dire, que les Egliſes de *Weſtminſter* & de *S^t. Paul* ont été autrefois dédiées à *Apollon* & à *Diane* ; mais c'eſt à quoi il n'y a nulle apparence ; vû-qu'à voir ſeulement la forme de leur architecture il faut avouër qu'elle eſt moderne, & que ces Egliſes n'ont été bâties que depuis l'établiſſement du *Chriſtianiſme* en *Angleterre*. 164

L'Egliſe de *Weſtmunſter* avoit été bâtie à l'honneur de l'Apôtre *S^t. Pierre*, dans un endroit qui étoit autrefois éloigné de plus d'une demi-lieuë de l'extrêmité des fauxbourgs de *Londres*, & qui faiſoit une ville particuliere, comme encore à préſent elle a ſon Magiſtrat independant de celui de *Londres*, & ſes privileges particuliers, dont elle jouït. L'Egliſe, qui s'y void aujourd'hui, eſt l'ouvrage du Roi *Henri* III. & depuis ce temps-là les Rois d'*Angleterre* y reçoivent les prémiers honneurs de leur regne & les derniers de leur vie, ſçavoir, le ſacre & la ſepulture.

L'Egliſe, Weſtm ſter où à l'hon neur d qui l

C'eſt lieu d cre & la ſep re des d'Angl re.

L'an 1567. le Roi *Henri* VII. augmenta cette Egliſe d'une Chapelle Royale, qui en fait la plus belle partie, & qui peut être miſe au nombre des plus beaux bâtimens de l'*Europe*. On y void vis-à-vis de la porte, au milieu d'une baluſtrade de cuivre, le tombeau de ce Roi & celui de la Reine *Eliſabeth* ſa femme, qui étoit fille d'*Edouard* V. & ſœur d'*Edouard* VI. A la main droite contre la muraille, au fonds du bâtiment, on trouve le tombeau du Duc de *Richemond* & de *Lenox* avec ſa femme, & enſuite tirant vers la porte de la Chapelle celui de *Marguerite* Comteſſe de *Richemond* & de *Derby*, mere du Roi *Henri* VII. fait de pierre de touche, avec ſon effigie de bronze doré, & celui de *Marguerite* Comteſſe de *Lenox*, ayeule du Roi *Jaques*, avec cette inſcription:

La Cha le Roy quelle par qu tie ?

Tomb qui s'y voyen

MEMORIÆ SACRVM.

MARGARETHÆ DOWGLASIÆ, MATTHÆI STVARTI LEVONOSIÆ COMITIS VXORI, HENRICI VII. ANGLIÆ REGIS EX FILIA NEPTI, POTENTISSIMIS REGIBUS COGNATIONE CONJVNCTISSIMÆ, JACOBI VI. SCOTORVM REGIS AVIÆ, MATRONÆ SANCTISSIMIS MORIBVS ET INVICTA ANIMI PATIENTIA INCOMPARABILI.

Epitaphe de Marguerite Comteſſe de Lenc

A côté gauche, vis-à-vis du tombeau

LON
Capitale de
White hall

DRES,
Angleterre.
The Tower
The Bridge
S. Olafs
South Warke

beau du Roi *Henri* VII. il y a une Chapelle, où ſont les tombeaux de la Reine *Marie* & de la Reine *Eliſabeth* ſa ſœur; celui de deux Princeſſes d'*Angleterre*, *Marie* & *Sophie*, filles du Roi *Jaques*; celui de *Henri* Prince de *Galles* ſon fils ainé; enſuite celui de *George Villiers* Duc de *Buckingham*, Favori des deux derniers Rois d'*Angleterre*; & celui d'*Anne de Cleves* femme du Roi *Henri* VIII. Sur le tombeau de la Reine *Marie* on lit cette inſcription:

MARIA ANGLIÆ, FRANCIÆ, ET HIBERNIÆ REGINA, FILIA HENRICI OCTAVI, EX KATHARINA FERDINANDI HISPANIARVM REGIS FILIA, SVCCESSIT FRATRI EDVARDO 1553. ROMANORVM RELIGIONEM, QVAM PATER ET FRATER PROFLIGARANT, RESTITVIT. PHILIPPO HISPANIARVM REGI NVPSIT, ET CVM REGNASSET ANNOS V. EX VIVIS EXCESSIT 1558.

Le tombeau de la Reine *Eliſabeth* eſt bien plus beau; il eſt ſous une voute ſoutenue par quatre pilliers de marbre, qui répondent aux quatre coins du tombeau, qui eſt de marbre noir; ſur lequel eſt l'effigie de la Reine de bronze doré au naturel, étant revêtue de ſes habits royaux, ayant la couronne ſur la tête, & tenant le ſceptre & le monde dans la main, avec cette épitaphe:

ELISABETHA ANGLIÆ, FRANCIÆ, ET HIBERNIÆ REGINA: FILIA HENRICI VIII. ANGLIÆ REGIS EX SECVNDA VXORE ANNA BOLENIA, MARIÆ SORORI 1558. SVCCESSIT. PRINCEPS POTENTISSIMA, CLARISSIMIS MAXIMISQVE REGIBVS IN OMNI VIRTVTIS LAVDE COMPARANDA. QVÆ CVM QVADRAGINTA QVATVOR ANNOS, QVATVOR MENSES, ET DIES OCTO, SVMMA GLORIA, EXTERORVM ADMIRATIONE, SVORVMQVE AMORE, ITA REGNASSET, VT MATREM POTIVS QVAM DOMINAM ANGLIA AGNOVERIT, PIA AC PLACIDA MORTE, MAXIMO SVBDITORVM DESIDERIO ET DOLORE, ANIMAM CHRISTO REDDIDIT DIE 23. MARTII 1602.

MEMORIÆ SACRVM.

RELIGIONE AD PRIMÆVAM SINCERITATEM RESTAVRATA: PACE FVNDATA: MONETA AD JVSTVM VALOREM REDACTA: REBELLIONE DOMESTICA VINDICATA: GALLIA MALIS INTESTINIS PRÆCIPITI SVBLEVATA: BELGIO SVSTENTATO: HISPANICA CLASSE PROFLIGATA: HIBERNIA, PVLSIS HISPANIS, ET REBELLIBVS AD DEDITIONEM COACTIS, PACATA: REDITIBVS VTRIVSQVE ACADEMIÆ LEGE ANNONARIA PLVRIMVM ADAVCTIS: TOTA DENIQVE ANGLIA DITATA, PRUDENTISSIMEQVE ANNOS QVADRAGINTA QVINQVE ADMINISTRATA, ELISABETHA REGINA, VICTRIX, TRIVMPHATRIX, PIETATIS STVDIOSISSIMA, FELICISSIMA, PLACIDA MORTE SEPTUAGENARIA SOLVTA, MORTALES RELIQVIAS; DVM CHRISTO JUBENTE RESURGENT IMMORTALES, IN HAC ECCLESIA CELEBERRIMA, AB IPSA CONSERVATA ET DENVO FVNDATA, DEPOSVIT. 1649.

Obiit 24. Martii, Anno ſalutis M. D. C. II. regni XLV. ætatis LXX.

MEMORIÆ ÆTERNÆ.

ELISABETHÆ ANGLIÆ, FRANCIÆ, ET HIBERNIÆ REGINÆ: REGIS HENRICI VIII FILIÆ: REG. HENRICI VII. NEPTI: REG. EDVARDI IV. PRONEPTI: PATRIÆ PARENTI: RELIGIONIS ET BONARVM ARTIVM ALTRICI; PLVRIMARVM LINGUARVM PERITIA: PRÆCLARIS TVM ANIMI TUM CORPORIS DOTIBVS, REGIISQVE VIRTVTIBVS SVPRA SEXVM, PRINCIPI INCOMPARABILI.
JACOBVS MAGNÆ BRITANNIÆ, FRANCIÆ, ET HIBERNIÆ REX, VIRTVTVM ET REGNORVM HÆRES, BENE MERENTI PIE POSVIT.
REGNO CONSORTES ET VRNA, HIC OBDORMIMVS ELISABETHA ET MARIA SORORES IN SPE RESURRECTIONIS.

Le même Roi *Jaques* a fait transferer dans l'Egliſe de *Weſtminſter* le corps de la Reine *Marie d'Ecoſſe* ſa mere, qui avoit été enterrée à *Peterborough*, & y a fait mettre l'épitaphe ſuivante:

D. O. M.

Epitaphe de la Reine Marie d'Ecoſſe.

BONÆ MEMORIÆ ET SPEI ÆTERNÆ. MARIÆ STVARTÆ SCOTORVM REGINÆ, FRANCIÆ DOTARIÆ, JACOBI V. SCOTORVM R. FILIÆ ET HÆREDIS VNICÆ: HENR. VII. ANGLIÆ REGIS, ET MARGARETHÆ MAJORIS NATV (JACOBO IV. REGI SCOTORVM MATRIMONIO COPVLATÆ) FILIÆ, PRONEPTIS EDUARDI V. ANGLIÆ REGIS, EX ELISABETHA, FILIARVM SVARVM NATV MAXIMA, ABNEPTIS: FRANCISCI II. GALLIÆ REGIS CONJVGIS: CORONÆ ANGLIÆ, DVM VIXIT, CERTÆ ET INDVBITATÆ HÆREDIS: JACOBI MAGNÆ BRITANNIÆ MONARCHÆ POTENTISSIMI MATRIS: STIRPE VERE REGIA ET ANTIQVISSIMA PROGNATA ERAT, MAXIMIS TOTIVS EVROPÆ P.P. AGNATIONE CONJVNCTA, ET EXQVISITISSIMIS ANIMI ET CORPORIS DOTIBVS ET ORNAMENTIS CVMVLATISSIMA. VERVM (VT SVNT VARIÆ RERVM HVMANARVM VICES) POSTQVAM ANNOS PLVS MINVS XX. IN CVSTODIA

1640. DETENTA, FORTITER AC STRENUE (SED FRVSTRA) CVM MALEVOLORVM OBTRECTATIONIBUS, TIMIDORVM SVSPICIONIBVS, ET INIMICORVM CAPITALIVM INSIDIIS CONFLICTATA ESSET, TANDEM INAUDITO ET INFESTO REGIBVS EXEMPLO SECVRI PERCVTITVR, ET CONTEMPTO MVNDO, DEVICTA MORTE, LASSATO CARNIFICE, CHRISTO SERVATORI ANIMÆ SALVTEM, JAC. FILIO SPEM REGNI, ET POSTERITATI ET VNIVERSIS CÆDIS INFAUSTÆ SPECTATORIBVS EXEMPLVM PATIENTIÆ COMMENDANS, PIE, PATIENTER, INTREPIDE CERVICEM REGIAM SECVRI MALEDICTÆ SVBJECIT, ET VITÆ CADVCÆ SORTEM CVM CÆLESTIS REGNI PERENNITATE COMMVTAVIT, VI. ID. FEBR. ANNO CHRISTI M. D. LXXXVIII. ÆTATIS XLVI.

Portraits de plusieurs Rois & Reines d'Angleterre.

Dans le chœur de cette grande Chapelle, on void dans des armoires les effigies de plusieurs Princes & Princesses, faites de cire; & prémierement celle de la Reine *Elisabeth*, revêtue d'un manteau royal de velours rouge cramoisi.

Celle de *Henri* VII. & d'*Elisabeth* sa femme, fille d'*Edouard* V.

Celle de *Henri* VI. & de *Catherine* sa femme, fille de *Charles* VI. Roi de *France*.

Celle d'*Edouard* III. & de *Philippe*, Comtesse de *Hainaut*, sa femme.

Celle du dernier Prince de *Galles*, revêtue de velours rouge, fourrée d'hermines, sur un habit d'écarlate, qu'il avoit lorsqu'il tomba malade.

Tombeaux que l'on trouve dans la grande Chapelle Royale.

En entrant dans la grande Chapelle Royale, on rencontre à la main droite le tombeau du Roi *Richard* II. qui y est enterré avec sa prémiere femme; ceux d'*Edouard* III. & de la Reine *Philippe de Hainaut* sa femme; celui de *Henri* V. Roi d'*Angleterre*; celui d'*Eleonor* femme d'*Edouard* I. Roi d'*Angleterre*; celui de *S^t. Edouard* aussi Roi d'*Angleterre*; celui de *Marguerite* fille d'*Edouard* IV. Roi d'*Angleterre*; & celui de *Henri* III. aussi Roi d'*Angleterre*; sur ce dernier se void cette inscription:

Epitaphe du Roi Henri III.

HENRICVS III. ANGLIÆ REX E VIVIS EXCESSIT 1263.

TERTIVS HENRICVS IACET HIC, PIETATIS AMICVS.
ECCLESIAM STRAVIT ISTAM, QVAM POST RENOVAVIT.
REDDET EI MVNVS QVI REGNAT TRINVS ET VNVS. 164
ET
TERTIVS HENRICVS EST TEMPLI CONDITOR HVIVS.

A la tête de ce tombeau est celui du Roi *Edouard* I. son fils, qui est de marbre, avec cette inscription:

Tombeau & épitaphe du Roi Edouard I.

EDVARDVS PRIMVS REX ANGLIÆ, DVX NORMANIÆ ET AQVITANIÆ, DOMINVS HIBERNIÆ, FILIVS REGIS HENRICI III. OBIIT ANNO 1308.

Et ensuite:

EDVARDVS PRIMVS SCOTORVM MALLEVS HIC EST. PACTVM SERVA.

Son épée extraordinaire.

On void sur son tombeau une épée, qui a plus de six pieds de long, & près de six pouces de large, en sorte que c'est tout ce que l'on peut faire que de la soulever; & néanmoins on dit que le Roi *Edouard* s'en servoit ordinairement, & que c'est à elle qu'il doit toutes les victoires qu'il remporta sur les *Ecossois*. La lame est marquée d'un loup de cuivre, avec ces caracteres, I. N. R. I.

Chaise qui sert au sacre des Rois d'Angleterre.

Proche de là contre la muraille, on trouve une chaise de bois assés grossierement faite, que le même Roi *Edouard* I. gagna sur les *Ecossois*, qui s'en servoient au sacre de leurs Rois, comme les *Anglois* l'employent encore aujourd'hui au même usage. On void sous la chaise une grosse pierre noire, que l'on dit avoir aussi été apportée d'*Ecosse*, & être celle sur laquelle le Patriarche *Jacob* reposa, lorsqu'il vid les Anges monter & descendre du ciel.

Fable là-dessus.

Tableau avec une inscription.

A cette chaise pend un tableau, avec cette inscription fort ancienne:

DE SCOTICO CONGIARIO, LAPIDEQUE SVO QVONDAM REGALI, REPOSITO IAM IN ANGLORVM CATHEDRA REGALI, PROPTER PHERETRA DIVI EDVARDI REGIS ET CONFESSORIS INCLITI, APVD WESTMONASTERIVM SKELDONIDIS LAUREATI VATICANI EPITOME.

SI QVID HABENT VERI VEL CHRONICA CANA FIDESVE,
CLAVDITVR HAC CATHEDRA NOBILIS ECCE LAPIS;
AD CAPVT EXIMIVS IACOB QVONDAM PATRIARCHA
QVEM POSVIT, CERNENS NVMINA MIRA POLI.

QVEM

540.

QVEM TVLIT EX SCOTIS SPOLIANS
QVASI VICTOR HONORIS,
EDVARDVS PRIMVS, MARS VELVT
ARMIPOTENS.
SCOTORVM DOMITOR, NOSTER VALIDISSIMVS HECTOR,
ANGLORVM DECVS ET GLORIA
MILITIÆ.

nbeaux se ent en rſes pelles.

Dans la Chapelle de *S*t. *Nicolas* ſont les tombeaux de *Philippe* femme d'*Edouard Plantagenete* Duc d'*Yorck*, qui fut tué dans la bataille d'*Azincourt*, que les *Anglois* gagnérent ſur les *François*; d'*Anne* femme d'*Edouard* Duc de *Sommerſet*; & d'*Anne* femme d'*Edouard Wier* Comte d'*Oxford*, & fille de *Guillaume Cecill*, Baron de *Burgley*, Secretaire d'Etat, & un des principaux Miniſtres de la Reine *Eliſabeth*.

Dans la Chapelle de *S*t. *Edmond* ſont les tombeaux de *Jean d'Eltham* Comte de *Cornwall*, des deux enfans du Roi *Edouard* III. de *Françoiſe de Suffolck*, d'une Ducheſſe de *Gloceſter*, d'un Comte de *Pembrock*, &c.

Entre cette Chapelle & celle de *S*t. *Benoit* ſont les tombeaux de *Jean*, d'*Henri*, d'*Alfonſe*, & d'*Eleonor*, enfans du Roi *Edouard* I. & d'*Eleonor* fille de *Ferdinand* III. Roi de *Caſtille*, & de *Jean* & de *Catherine* enfans de *Henri* III.

Dans les autres Chapelles on trouve les tombeaux de pluſieurs perſonnes de condition & de ſçavoir; & vers la partie meridionale de l'Egliſe on remarque entre autres ceux de *Geoffroy Chaucer* & d'*Edouard Spencer* Poëtes *Anglois*, d'*Iſaac Caſaubon*, de *Guillaume Cambden*, & de pluſieurs autres perſonnes de grand ſçavoir.

s de tmun- ruié.

L'Egliſe de *Weſtmunſter* étoit autrefois accompagnée d'un beau Palais, que le Roi *Edouard*, ſurnommé *le Confeſſeur*, avoit fait bâtir; mais il fut brulé du temps du Roi *Henri* VIII. de ſorte qu'il n'en reſte que ce que les *Anglois* appellent *Weſtminſter-Hall*.

tmun- Hall e ſal- x de bois ?

C'eſt une grande ſalle, dont la voute eſt boiſée; & l'on dit que ce bois a été apporté d'*Irlande*, & qu'il ne ſouffre point d'araignées, ni d'autres inſectes. C'eſt le lieu où la juſtice ſe rend aux grands jours ou aſſiſes par des Juges, qui compoſent l'Echiquier, & qui ne s'aſſemblent que trois ou quatre fois l'année. 1639.

Auprès de cette ſalle il y en a une autre plus petite, que l'on appelle la Chambre peinte, où les Seigneurs de la Chambre haute ont accoutumé de s'aſſembler à l'ouverture du Parlement, & ſous laquelle *Robert Catesby*, *Thomas Winter*, & les autres complices de l'execrable fougade avoient trouvé moyen de fourrer l'an 1605. trente-ſix caques ou barils de poudre, à deſſein de faire ſauter le Roi, la Reine, & toute la Maiſon Royale, avec la plûpart des Grands du Royaume, par la plus diabolique entrepriſe, dont on ait jamais entendu parler, & qui feroit encore horreur à la poſterité, ſi on n'avoit eu ſoin d'en abolir la memoire depuis quelques années. Autre ſalle quelle ?

Au bout de la rue, qui joint *Weſtmunſter* à la ville de *Londres*, on paſſe par une belle porte, auprès de laquelle on rencontre à la main gauche le Palais de *S*t. *James*, où les Rois d'*Angleterre* ont accoutumé de loger, depuis le temps que le Cardinal *Wolſey* en fit préſent au Roi *Henri* VIII. Cet édifice n'a rien d'extraordinaire, n'étant bâti que de briques, & n'ayant que deux étages, ſans aucune architecture conſidérable. Le Palais de St. Iames où, & quel ?

On void dans une galerie de ce Palais un tableau repréſentant les trois Graces, fait à l'éguille; une Carte generale de toutes les côtes du monde, faite avec la plume ſur du velin; la Terre Sainte ſur une grande toile; une tête de *Maure* avec le buſte, que l'on diſoit repréſenter *Balthazar* un des trois Mages ou Sages, qui vinrent à *Bethlehem* pour adorer le Sauveur du monde à ſa naiſſance; & vis-à-vis une autre tête de bronze, repréſentant *Moyſe*; elle eſt toute noire, ayant de gros yeux blancs, les cheveux Galerie, & tableaux qui s'y voyent.

1640. veux longs & dreſſez ſur le front, & une petite barbe; le portrait du Roi *Edouard* VI. fait en perſpective; celui de *François* I. Roi de *France* & de la Reine ſa femme; l'entrevûe du Roi *Henri* VIII. & de l'Empereur *Charles Quint* à *Calais*; deux tableaux repréſentant l'entrée du même Roi à *Calais*, accompagné de pluſieurs perſonnes de marque, qui y étoient faites au naturel; le portrait du Roi *Louis* XII. en petit; ceux de *Jules Ceſar*, de *Charlemagne*, & de *Frideric* III. Empereurs; le ſiege de *Boulogne*; le jugement de *Paris*.

Horloge qu'il y a.

Au milieu de cette galerie on a placé une grande & belle horloge, qui marquoit avec les heures du jour tout le cours du ciel.

Portraits qui s'y trouvent.

De l'autre côté de cette gallerie ſont les portraits de *Chriſtian* II. Electeur de *Saxe*, de l'Archiduc *Leopold*, de *Rodolfe*, & de *Matthias* Empereurs; la paſſion de Nôtre Seigneur peinte ſur du verre & enchaſſée dans une riche bordure; l'entrevûe de l'Empereur *Maximilien* & de *Henri* VIII. Roi d'*Angleterre* à *Tournai*; la bataille d'*Azincourt*; la ville d'*Anvers*; une *Lucrece*; la bataille de *Ceriſoles*; une grande Carte géographique du Royaume d'*Angleterre* faite avec la plume, marquant les lieux où il s'eſt donné des batailles pendant les guerres civiles entre les maiſons d'*Yorck* & de *Lancaſtre*.

Salle des Comedies.

Au ſortir de cette galerie on entre dans la grande ſalle, où l'on repréſente les Comedies, ayant des deux côtez une galerie, ſoutenue par des pilliers de pierre, & portant d'autres pilliers, qui ſoutiennent le toit du bâtiment.

Chambre, & portraits qui y ſont.

De cette ſalle on entre dans une chambre tapiſſée, où étoit le portrait du Roi *Henri* VIII. de ſa grandeur; la priſe de *Kingſale* en *Irlande* par les *Eſpagnols*; quelques combats particuliers; un miroir repréſentant le portrait de la Reine *Eliſabeth*, avec cette inſcription,

HINC RADIOS NVLLOS NE TV MIRERE REMITTI: 164
ORBIS HONOS PVRO SPECVLI RESPLENDET IN ORBE.

Autre chambre & tableau qu'on y void.

Dans une autre chambre on voyoit un tableau contenant la genéalogie de la Maiſon d'*Ecoſſe*, & un autre tableau, où étoit repréſentée la genéalogie de la maiſon *Palatine*, faites avec la plume, & l'une & l'autre ornées de leurs armes blaſonnées.

Autre chambre richement tapiſſée.

De cette chambre on entre dans une autre, qui étoit fort richement tapiſſée, où ſe voyoit la genéalogie de la Maiſon de *Naſſau*; les exploits de guerre de *Maurice* & de *Frederic-Henri* Princes d'*Orange* en taille douce; la genéalogie du Roi *Jaques*; & une grande Carte géographique d'*Angleterre*.

Galerie, & ſingularitez qui s'y voyent.

Dans une autre galerie on trouvoit deux portraits de l'Empereur *Charles Quint*, dont l'un étoit de ſa grandeur; le portrait de la Reine de *France Marie de Medicis*; celui de *Ferdinand* Grand-Duc de *Florence*; le Royaume d'*Angleterre* en trois grands tableaux; le portrait d'*Alexandre Farneſe* Duc de *Parme*; & pluſieurs autres portraits de Dames; des orgues, qui jouënt par reſſorts ſans ſoufflets; au-deſſus deſquelles étoient douze Trompettes, qui ſonnoient un bruit de guerre, ayant auprès d'eux une figure de bronze, qui danſoit & faiſoit la reverence à deux perſonnes, qui étoient aſſiſes ſous un dais au milieu de ces Trompettes. Il y avoit auſſi un globe celeſte, qui repréſentoit dans ſes mouvemens le cours de tous les aſtres; la ville de *Parme* avec ſon territoire, faits à l'éguille; toute l'*Allemagne* peinte à l'huile; le portrait d'*Edouard* VI. Roi d'*Angleterre*.

Chambres du Roi & de la Reine.

Au bout de cette galerie ſe trouve la chambre du Roi, que les *Anglois* appellent la chambre du lit. Auprès de cette chambre il y en a une autre, où l'on void au plancher d'en-haut un quadran de mer, avec une éguille qui marque réellement dans la chambre même le vent qui

regne

540. regne dehors. Dans cette chambre il y avoit un lit de repos, dont le Roi ſe ſert quelquefois de jour. De là on paſſe par une petite chambre dans celle de la Reine, qui étoit magnifiquement meublée.

Après avoir paſſé par quelques autres chambres, on entre dans une galerie, où l'on voyoit divers portraits & tableaux; ſçavoir, ceux du Comte d'*Oldenbourg*, de *Marie* Reine d'*Ecoſſe*, de *Henri-Jules* Duc de *Brunſvic* & de ſa fille, de la Reine *Eliſabeth* étant encore jeune, de la Reine de *France Marie de Medicis*, de *Philippe* III. Roi d'*Eſpagne*, de *Jean-Frideric* Electeur de *Saxe*, de l'Archiduc *Albert* & de l'*Infante Iſabelle* ſa femme, du Roi *Jaques* fait de pluſieurs pierres de diverſes couleurs, le ſiege de *Malthe* en quatre grands tableaux, & pluſieurs autres.

Le jardin du palais de *S^t. James* n'eſt pas fort grand, & n'a rien de remarquable, ſi ce n'eſt qu'au milieu on void dans une grande pierle carrée & creuſe au milieu cent dix-ſept quadrans. Il eſt accompagné d'un verger d'arbres fruitiers, plantez en échiquier, ayant au milieu un gros pilier de bois, qui jette de l'eau, & d'un petit bois, qui forme quelques allées aſſés agréables, & qui nourrit quelques cerfs, daims, & chevreuils.

Au bout de ce jardin ſe trouve l'hôtel, qu'on avoit commencé à bâtir pour le défunt Prince de *Galles*, frere ainé du Roi qui regne aujourd'hui. On y void dans une galerie pluſieurs tableaux des meilleurs Peintres de l'*Europe*; entre autres une grappe de raiſin dans un plat, & quelques guêpes & mouches qui y ſont attachées, ſi naïvement repréſentées, que bien ſouvent les naturelles y ſont trompées; un *Bacchus*, une *Cerès*, & une *Venus* au naturel; une perſpective repréſentant une voute, où quelques perſonnes ſe battent; l'hiſtoire de *Caïn* & d'*Abel* dans leur grandeur naturelle; l'hiſtoire d'*Holoferne* dans ſa grandeur naturelle; le ſacrifice d'*Abraham*; une table couverte & chargée de toutes ſortes de fruits, de confitures, de tourtes, & d'autres patiſſeries, parmi leſquelles ſont deux verres de vin blanc & clairet; un vieux Livre en caracteres *Gothiques*, noir & rouge, ouvert, & ayant au milieu une feuille à demi tournée; la tour de *Babel*; les portraits de *Henri* IV. Roi de *France* & de *Maurice* Prince d'*Orange*; une cuiſine pleine de toutes ſortes de vivres; un naufrage; une flotte cinglant avec le vent en poupe; un combat naval nocturne; la bataille de *Ravenne*; trois genéalogies des Rois d'*Angleterre* & d'*Ecoſſe* en autant de tableaux; deux palais en perſpective. Les autres chambres de ce palais ne ſont point du tout conſidérables. 1640.

Du même côté de la rue, mais un peu plus bas que l'hôtel de *Northampton*, eſt le palais que la feuë Reine d'*Angleterre* fit bâtir pour elle. Il n'eſt pas fort grand, mais il eſt plus beau que celui du Roi. Tous ſes appartemens ont vûe ſur le jardin & ſur la riviere. Il étoit fort richement meublé, & ſes galeries étoient pleines de portraits. Le palais de la Reine quel?

Dans le jardin il y a une grotte, faite de tous ſortes de coquillages, repréſentant le *Parnaſſe*; en ſorte néanmoins que l'été elle ne laiſſe pas de pouſſer toutes ſortes de fleurs & d'herbes, qui font un très bel effet. La véritable grotte eſt du côté du palais, d'où l'on void *Apollon* & les *Muſes*, & ſur le haut de la montagne un *Pegaſe* de bronze doré. Au pied on trouve quatre petites voutes, qui couvrent autant de ſtatues de marbre, tenant chacune une corne d'abondance, & ſous le bras une cruche, dont elles verſent de l'eau dans un baſſin, qui baigne le pied de la montagne. L'une de ces ſtatues, qui eſt de marbre noir, repréſente la *Tamiſe*, & ſe fait connoitre par ce diſtique, Grottes qu'il y a dans le jardin.

1640. ME PENES IMPERIVM, EMPORIVM, SVNT CLASSIS, ET ARTES;
ET SCHOLA BENE FLVENS; FLORIDA PRATA RIGO.

L'Egliſe de St. Paul quelle ?

L'Egliſe de *St. Paul* eſt dans la même rue. C'eſt une des plus grandes Egliſes de l'*Europe*; mais on n'y void rien qui merite d'être remarqué, ſi ce n'eſt qu'elle eſt aſſés bien entretenue, & que le ſoir & le matin on y prêche. Les cérémonies des *Anglois Epiſcopaux* ont beaucoup de rapport avec celles des *Lutheriens*; mais leur doctrine eſt entierement conforme à celle des Egliſes Reformées de *France* & de *Suiſſe*. On void dans cette Egliſe le tombeau de *Sebba* Roi des *Saxons* Orientaux, ceux de quelques Evêques, & ceux de pluſieurs autres perſonnes de qualité.

Tombeaux qu'on y void.

La rue des Orfevres quelle ?

Auprès de cette Egliſe commence la rue des Orfevres, où l'on void tous les jours une prodigieuſe quantité de vaiſſelle d'argent & de vermeil doré expoſée en vente, comme auſſi toute ſorte de monnoye d'or & d'argent. Au milieu de la rue on trouve à vendre ſur des étaux toutes ſortes de vivres; & c'eſt à cauſe de cela que c'eſt le lieu de toute la ville, qui eſt le plus fréquenté.

La maiſon de la diſcipline.

Au bas de cette rue on void couler pluſieurs fontaines, ornées de ſtatues dorées. De là on va à la maiſon, où l'on fait travailler les faineans, & ceux qui ſont condamnez pour crime à quelques années de priſon & de travail.

Le pont de Londres quel ?

C'eſt en ce quartier-là qu'eſt le pont, qui joint le fauxbourg de *Southworck* à la ville. Il eſt de pierre, & eſt bâti ſur vingt-trois arches, qui ſont chargées de deux rangs de maiſons pour des Marchands, qui y debitent toutes ſortes de marchandiſes, quoiqu'il ne ſoit pas ſi paſſant que celui de *Nôtre Dame* à *Paris*. Il a huit cens pieds de long & ſoixante de large. Une groſſe tour de pierre garde le pont-levis, qui coupe le pont par le milieu, & qui fait ſervir la riviere de la *Tamiſe* de foſſé de ce côté-là. Il n'y a rien à voir dans le fauxbourg de *Southworck*, que certains enclos faits en forme de theatres, où l'on fait combattre des chiens avec des ours ou avec des taureaux; ce qui ſe fait reglément toutes les ſemaines deux fois. 1640.

Enclos, où l'on fait combattre des animaux.

La tour de Londres où & quelle ?

Le bâtiment, que l'on appelle communément la *tour de Londres*, eſt à l'autre extrêmité de la ville. C'eſt plûtôt un château qu'une tour, bien-qu'il n'ait point de cour ni de foſſé, & que ſes chambres ſoient petites & obſcures. Il eſt compoſé de quatre tours; & ſon toit eſt ſi plat, qu'il ſert de batterie à pluſieurs pieces de canon, qui commandent à la ville & à toute la campagne voiſine.

Grande plaine qu'il y a auprés.

Au pied de cette tour s'étend une grande plaine, qui la ſépare de l'arcenal & de la monnoye, qui font avec la tour un carré, environné de trois côtez d'un bon foſſé plein d'eau, & la riviere coule le long du quatrieme côté; mais il n'eſt clos que d'une ſimple muraille, ſans rempart & ſans flanc; de ſorte que cette place n'eſt pas de grande défenſe, non plus que toute la ville de *Londres*, qui ne trouve ſa ſûreté que dans le nombre de ſes habitans, qu'elle peut mettre ſous les armes.

Les Rois d'Angleterre prenent poſſeſſion de cette tour.

C'eſt de cette tour que les Rois d'*Angleterre* ont accoutumé de prendre poſſeſſion à leur avenement à la Couronne, & c'eſt le prémier acte de ſouveraineté qu'ils exercent; après quoi ils font leur prémiere entrée dans la ville de *Londres*, & leur cavalcade juſqu'au palais de *Weſtmunſter*.

Que garde-t-on dans cette tour.

C'eſt auſſi dans cette tour que l'on bat la monnoye, qu'on tient les Archives du Royaume & les Regitres de tous les Tribunaux, qu'on garde les joyaux & autres meubles de la Couronne, & qu'on peut voir quelques tapiſſeries; & entre autres une tenture, où eſt repréſenté un combat naval, qui ſe donna entre *Douvres* & *Calais*, & où l'on void à la bordure les portraits

des

des Chefs de cette armée faits au naturel.

Cette même tour ſert de priſon pour les perſonnes de qualité, & l'on y enferme auſſi les priſonniers d'Etat ; mais du temps que je me trouvois en *Angleterre*, il n'y en avoit point, quoique le Royaume ne fût point dans un ſi profond repos, qu'il n'y eût quelque revolution à apprehender.

Pas loin de la tour eſt le lieu où l'on garde & nourrit les lions ; & on les peut voir ou dans leur retraite à travers de groſſes grilles de bois, ou d'un corridor, qui regne ſur un foſſé, où l'on en lâche quelquefois un ou deux à la fois.

L'arcenal, qui eſt comme joint à la tour, eſt compoſé de pluſieurs chambres & appartemens. Il y en avoit une qui étoit pleine de piques. L'artillerie avec tout l'attirail étoit dans une grande galerie baſſe, & l'on nous montra entre autres deux pieces de canon de bois, dont le Roi *Henri* VIII. s'étoit ſervi au ſiege de *Boulogne* pour tromper les aſſiegez. Il y avoit deux autres chambres, dont l'une étoit pleine de piques & de lances, & l'autre de halebardes & de pertuiſanes. Pluſieurs autres chambres étoient pleines de cuiraſſes, entre leſquelles on en faiſoit voir une d'une grandeur extraordinaire.

Je ne parlerai point des autres palais, qui ſont le long de la *Tamiſe*, depuis *Weſtmunſter* juſqu'au pont, comme des hôtels d'*Eſſex*, d'*Arondel*, de *Sommerſet*, & de *Buckingham*, où l'on void les plus beaux tableaux de l'*Europe*, & entre autres un très grand nombre de la façon d'*Holbein* fameux Peintre *Suiſſe*, que le défunt Duc de *Buckingham* avoit fait chercher & acheter en *Allemagne* avec des frais immenſes.

Je ne m'arrêterai point non plus à faire la deſcription des autres bâtimens publics, comme du vieux & du nouveau change, où les Marchands s'aſſemblent ſur le midi, & où l'on trouve toutes ſortes de marchandiſes du pays, comme des bas de ſoye & d'eſtame, des gands, des rubans, &c. ni de la place de *Cheapſide* ; parce qu'il n'y a preſque point de perſonne de qualité qui ne les ait pû voir, & que d'ailleurs les *Anglois* n'ont pas manqué de les faire connoitre par leurs écrits. 1640.

Les Officiers de la ville de Londres.

J'ajouterai ici, que les habitans de *Londres* éliſent leurs Magiſtrats à la pluralité des voix, & que la ville eſt diviſée en vingt-ſix quartiers, qui ont chacun leur *Alderman* ou Senateur, qui eſt à vie & qui a ſoin de la police & de la juſtice, ſous la direction de deux *Sherifs* ou Echevins & d'un *Maire* ou Conſul, qui ſont changez tous les ans. Ce dernier a un fort grand pouvoir ; puiſqu'il eſt le prémier Lord du Royaume, & que quand le throne vient à vaquer, il gouverne l'Etat en qualité de prémier Miniſtre.

Le palais de Greenwich où, & quel ?

Je partis de *Londres* le 20e. *Mars*, & je vis en paſſant la maiſon royale de *Greenwich*. L'ancien bâtiment, qui eſt ſur la riviere de la *Tamiſe*, eſt fort petit ; mais le Roi *Jaques* I. y a fait faire une autre maiſon du côté du jardin, qui eſt très belle.

Galerie, & portraits qui s'y voyent.

Il y a une galerie, où l'on peut voir le portrait en grand d'*Ulric* Duc de *Meklenbourg* ; celui de *Charles* I. Roi d'*Angleterre*, étant encore Prince & portant la jaquette ; ceux du Grand-Duc de *Florence*, de la Reine de *France Marguerite de Valois*, de *Chriſtian* II. Electeur de *Saxe*, du Duc de *Lenox*, & de pluſieurs autres Ducs & Comtes dans leurs habits de cérémonie ; celui de *Guillaume* Duc de *Courlande* ; & celui de la Princeſſe de *Condé*, de la maiſon de *Montmorenci*. Ce dernier étoit au-deſſus de la porte, & étoit parfaitement bien fait.

Autre galerie, & les tableaux qui y ſont

De là on paſſe par une belle chambre tapiſſée dans une autre galerie, où l'on void un Globe terreſtre fait

1640. avec la plume; la Description de tout l'Univers dans une bordure faite avec la plume; toute l'*Italie* représentée en detrempe; l'*Angleterre*, l'*Ecosse*, & l'*Irlande* gravée, & parfaitement bien enluminée, avec les genéalogies & les armes des Rois de ces trois Royaumes; *Henri* IV. Roi de *France* à cheval, au naturel; la Carte de *Hollande* faite avec la plume; & la genéalogie du Roi *Jaques* I.

Autre galerie, & plans qui s'y trouvent.

Je passai dans une autre galerie, où je vis le plan de plusieurs places fortes, fait avec la plume; quelques provinces de l'*Europe*; le Royaumé de *Suede*; la *Terre Sainte*; les *Indes Orientales*; & le plan de la citadelle d'*Anvers* fait avec la plume.

Son jardin & sa grotte quels?

Le jardin de ce palais est très beau, & il a au milieu une belle fontaine, où une statue de marbre verse l'eau d'une corne d'abondance dans un grand bassin. La grotte est une des plus jolies que j'aye jamais vûes; elle est dans une petite maison, dont le devant est fermé d'une grille de fer, & les murailles sont revêtues de nacres de perle, de moules, & de toutes sortes de coquillages, en sorte néanmoins que la mousse & les herbes ne laissoient pas de paroitre dans des distances si regulierement proportionnées, qu'il sembloit que l'art n'avoit point eu de part à la construction de ce petit bâtiment. Au fonds de la grotte il y avoit une femme, représentant un Centaure, faite de coquilles, qui rendoient de l'eau en grande quantité, de même que les deux autres figures, qu'elle avoit à ses côtez. Le bas étoit parsemé de rochers, semblables à ceux que l'on void en quelques endroits sur le bord de la mer, & la muraille poussoit çà & là au dehors des fleurs & des herbes, pour la commodité des oiseaux, qui y étoient en grande quantité, & que l'on avoit soin d'y nourrir, parce que le fil d'archal, dont la grotte est couverte, les empêche d'aller chercher leur nourriture ailleurs.

Ce jardin est accompagné d'un verger, où les arbres fruitiers forment de très belles allées, & produisent de très bons fruits. Vis-à-vis du jardin, & à trois ou quatre cens pas de là, est le parc, où l'on nourrit toutes sortes d'animaux, qui sont si privez, qu'ils n'évitent point la rencontre des hommes. 1640. Son verger, & son parc.

Maison de plaisance qu'il y a

Au bout du parc est une éminence, sur laquelle le Roi d'*Angleterre Jaques* I. a fait bâtir une maison de plaisance, que l'on appelle le château de *Millefleur*. Cette maison est fort petite; mais elle ne laisse pas d'avoir trois étages, sa cuisine, & sa cave; & ses appartemens sont fort bien proportionnez & très joliment meublez, quoique tout le bâtiment n'ait que dix-neuf pas de long sur douze de large. Son toit est plat & couvert de plomb, d'où l'on découvre toute la ville de *Londres* & la campagne voisine; & la maison a son jardin particulier qui l'environne de tous côtez; de sorte que l'on peut dire, que c'est une des plus belles vûës & un des plus agréables lieux, qui soit auprès de *Londres*.

Statue du Roi Jaques I.

En entrant dans la cour de ce château on void la statue du Roi *Jaques* I. qui a donné la maison au Milord *Northampton*, armée de toutes pieces, & vêtue sur les armes d'une veste qui traine jusqu'à terre, ayant la couronne sur la tête & le sceptre à la main.

L'Auteur passe d'Angleterre en Flandre.

Ce fut à *Greenwich* que je m'embarquai sur la *Tamise*. Je me rendis le même jour à *Gravesende*, d'où j'allai à *Rochester*, & passant ensuite par *Sittingborn* & *Cantorbery*, j'arrivai à *Douvres* le 24e. *Mars*, & le lendemain m'y étant embarqué pour passer à *Dunquerque*, j'eus le bonheur d'y arriver le même jour; mais je ne m'y arrêtai qu'une nuit.

La ville Dunquerque où, quelle?

La ville de *Dunquerque* est située sur la côte de *Flandre*, à l'embouchure de la *Colme* dans l'Ocean, entre les villes de *Gravelines* & de *Nieuport*. Elle n'est point ancienne, & son nom fait connoitre, qu'elle a commen-

mencé par une Egliſe, que l'on avoit bâtie dans les dunes, ou dans ces collines de ſable, qui ſervent de rempart à toute la *Flandre*, contre les violentes attaques de l'Ocean.

Cette ville n'eſt pas fort grande, & n'eſt conſidérable que parce qu'elle ſert de retraite aux navires de ſes habitans, qui en temps de guerre courent ſur ceux des *Hollandois* & des *Zelandois* leurs voiſins, mais leurs ennemis. A la reſerve de l'Egliſe Paroiſſiale, qui eſt l'unique de cette ville, & de ſon autel, qui eſt fort riche, il n'y a rien qui merite d'être vû.

Il ſort tous les ans de ſon port, qui eſt très bon & très commode, environ cent cinquante navires deſtinez à la pêche du hareng, laquelle eſt très avantageuſe aux *Dunquerquois*; parce qu'ils ont une induſtrie particuliere pour donner à ces poiſſons une certaine quantité de ſel, qui fait préferer leurs harengs à tous ceux que les autres villes voiſines debitent.

Cette ville dépendoit autrefois de l'Abbaye de *Bergues S^t. Winox*; mais il y a plus de quatre cens ans qu'elle a été reünie à la *Flandre*. Elle fut engagée dans la ſuite par *Louïs de Creci*, Comte de *Flandre*, à *Robert de Caſſel*, qui la donna en mariage avec *Yoland* ſa fille à *Henri* Comte de *Bar*. *Robert de Bar*, Comte de *Marle*, la donna en mariage avec ſa fille *Jeanne*, qu'il avoit euë de *Jeanne de Bethune*, à *Louïs de Luxembourg* Comte de *S^t. Paul*. Les Ducs de *Bourbon* de la branche de *Vendôme* ont ſuccedé à ces droits, & ont par ce moyen uni cette ville & ſon domaine à la Couronne de *France*.

Je partis de *Dunquerque* le 26e. *Mars*, & je m'embarquai dans un de ces bâteaux ou barques, que les *Flamans* appellent *barge*, qui part tous les jours de *Dunquerque*, & qui arrive ſur le ſoir en été à *Bruges* & en hiver à *Nieuport*, où l'on change de barque. Il n'y a point de voiture au monde plus commode que celle-ci; car outre que l'on fait ce voyage ſans danger, deux chevaux tirant la barque dans un canal fait à la main, on y eſt à couvert des injures du temps, & l'on y trouve avec une cuiſine fort bien ordonnée tout ce que les Academies & auberges de *Paris* ont accoutumé de fournir pour le divertiſſement. 1640.

La ville de Furnes quelle, & où?

Nous paſſâmes le long des murailles de la ville de *Furnes*, auxquelles ce canal ſert de foſſé; mais la barque ne s'y étant arrêtée qu'autant de temps qu'il falloit pour prendre ceux, qui l'attendoient pour s'y mettre dedans & ſe rendre de là à *Nieuport*, je n'eus pas le loiſir de deſcendre à terre ni de voir la ville, qui paroit aſſés belle par dehors, & qui l'eſt effectivement, à ce que me dirent quelques Officiers de guerre, qui y étoient en garniſon, & qui s'y embarquérent pour venir faire leur cour à *Bruxelles*. Cette petite ville eſt entre celles de *Dunquerque* & de *Nieuport*, à trois lieuës de la prémiere & à deux de la derniere. Il y a une bonne Abbaye.

La ville de Nieuport quelle, & où?

Je ne demeurai à *Nieuport* qu'une nuit; car quoique cette ville ſoit fort belle, & que ſes ruës ſoient auſſi regulieres, que j'en aye vû dans tout mon voyage, cependant je ne crûs pas me devoir arrêter dans une ville où je n'avois point d habitude, & où il n'y avoit pas grand' choſe à voir. Elle eſt ſituée ſur les côtes de la *Flandre Eſpagnole*, entre les villes d'*Oſtende* & de *Dunquerque*. Elle a un petit port, qui eſt aſſés bon.

Il n'y a qu'une Egliſe, & aucun Couvent.

On ne trouve dans toute la ville qu'une ſeule Egliſe, & ce qui eſt aſſés rare en ces quartiers-là, on n'y void aucun Couvent de Religieux ou de Religieuſes. L'Abbé de *Saint Nicolas* de *Furnes* nomme à la Cure de cette Egliſe, laquelle eſt ſous la juriſdiction ſpirituelle de l'Evêque d'*Ypres*.

Cette ville eſt fortifiée de cinq

1640. baſtions ; mais ils ne ſont pas ſi reguliers, qu'elle puiſſe paſſer pour une bonne place de guerre ; & quoiqu'elle ſemble être couverte par les villes de *Gravelines*, de *Dunquerque*, de *Bourbourg*, de *Bergues S^t. Winox*, & même en quelque façon de *S^t. Omer*, le Roi d'*Eſpagne* la néglige pourtant trop, n'y entretenant qu'une garniſon bien mediocre.

Ses fortifications quelles ?

Je partis de *Nieuport* le 27e. *Mars*, me ſervant de la même commodité de la *barge*, & après avoir fait huit lieuës, j'arrivai à *Bruges* ſur les trois heures après midi. J'employai ce qui me reſtoit de jour à voir une partie de la ville, qui eſt bâtie ſur pluſieurs grands canaux, par-où on peut aller commodément à *Oſtende*, à *Gand*, à l'*Ecluſe*, & ailleurs. On dit qu'elle a pris ſon nom du grand nombre de ponts, qu'elle a ſur ſes canaux, parce que le mot de *brug* en *Flamand* ſignifie un pont.

La ville de Bruges où, & d'où elle a pris ſon nom ?

C'eſt une des plus grandes & des plus belles villes de tous les *Pays-Bas Eſpagnols*. Elle eſt bâtie magnifiquement ; elle a de bonnes murailles accompagnées de bons remparts, & tout autour de grands & beaux foſſez pleins d'eau. Elle eſt riche par ſes manufactures & par ſon grand commerce. Autrefois elle étoit la capitale de tous les *Pays-Bas* ; mais aujourd'hui elle ne l'eſt que d'une partie de la *Flandre*, que l'on nomme *le Quartier* ou *le Franc de Bruges*.

Elle eſt grande, belle, riche, & forte.

J'avois trouvé en *Perſe* & dans les *Indes* des choſes, que l'on ne void point en *Europe*, & l'on peut dire auſſi que la ville de *Londres* a quelque choſe de grand & de ſuperbe ; mais j'avouë que ni la *Perſe*, ni les *Indes*, ni même l'*Angleterre* n'ont point ce que j'ai trouvé dans les villes des *Pays-Bas*, qui ont dans la propreté de leurs maiſons, dans la magnificence de leurs bâtimens publics & particuliers, dans le grand nombre & dans la bonté de leurs habitans, ce que l'on ne trouve point ailleurs.

Les villes des Pays-Bas quelles ?

Ce même jour je fus voir l'Egliſe de *Nôtre Dame*, qui eſt la prémiere Paroiſſe après celle de *Saint Donas*, & qui eſt ſans comparaiſon plus grande, parce qu'elle comprend preſque la quatrieme partie de la ville. Je remarquai entre autres ſon clocher, qui eſt ſi haut, que c'eſt le prémier que l'on découvre en venant du côté de l'Occident ſur la côte de *Flandre*.

L'Eglise Nôtre Dame ses clocher quel

Je vis dans cette Egliſe, où le Prévôt fait les fonctions de Curé, le tombeau de *Marie de Bourgogne* heritiere des *Pays-Bas*. Il eſt devant le grand autel, élevé de terre de plus de cinq pieds, & bâti de pierre de touche, chargé de ramages & d'Anges de bronze doré en relief, ſoutenant d'un côté les ſeize quartiers des parens paternels de cette Princeſſe, & de l'autre ceux des parens maternels. Aux pieds, qui ſont vers l'autel, eſt ſon épitaphe, & ſous la tête ſont ſes armes avec leurs ſupports, qui ſont deux Anges. Son effigie faite au naturel eſt ſur le tombeau.

Tom de M de Bo gne tiere Pays

Pas loin de là on void le tombeau avec la ſtatue de *Charles le Hardi*, dernier Duc de *Bourgogne* de la maiſon des *Valois* ; lequel *Marie d'Aûtriche*, ſa petite-fille, veuve de *Louïs* Roi de *Hongrie*, & ſœur de l'Empereur *Charles Quint*, lui fit élever l'an 1550. après avoir fait transferer ſon corps, qui étoit enterré dans l'Egliſe de *Saint George* à *Nanci*, dans l'Egliſe dont nous parlons.

Tomb de Ch le Ha dernie Duc d Bourg

J'allai encore le même jour à l'Egliſe de *Saint Donas*, laquelle avoit autrefois ſon Prévôt, qui étoit Chancelier hereditaire de *Flandre* ; mais l'an 1559. cette Egliſe fut érigée en Evêché par le Pape *Paul* IV. ce qui fut confirmé l'an 1561. par le Pape *Pie* IV.

L'Egliſe St. Don quelle

Je vis dans cette Egliſe le tombeau de *Marguerite*, fille de *Thierry*, ſœur de *Philippe* Comte de *Flandre*, & femme de *Baudouïn* Comte de *Flandre* & de *Hainaut*, &

Tombes qui s'y voyent.

& prémier Marquis de *Namur*; & ceux de *Louïs de Nevers* Comte de *Flandre*, & de *Gunilde*, fille de *Canut* Roi de *Dannemarc*, & femme de l'Empereur *Henri* III. ſurnommé le *Noir*; auquel on a mis cette épitaphe:

NOBILISSIMÆ AVGVSTÆ DOMINÆ, GVNILDÆ, CANVTI, ANGLIÆ, DANIÆ, MVRCIÆ, NORVEGIÆ, ET SVECIÆ REGIS F. IMPERAT. AVGVSTI HENRICI NIGRI LAVDATISSIMÆ CONIVGI, ACCEPTAM POST GRAVISSIMAM A MARITO INIVRIAM, HOC IN CASTELLO RELIGIOSE VIVENTI, ET ANNO DOMINI M. XLII. XII. KAL. SEPT. DEFVNCTÆ, HOC MONVMENTVM, CVI, PER QVAM EST MAGNIFICA, EREXIT.

Mais cette épitaphe eſt d'autant plus ſuſpecte, qu'outre que le ſtile & le caractere font connoitre que l'inſcription eſt fort moderne, *Hermanus Contractus*, qui vivoit du temps de l'Empereur *Henri* III. dit bien expreſſément, que *Gunilde*, qu'il appelle *Chunihilde*, mourut en *Italie*, où elle étoit allée avec l'Empereur ſon mari, l'an 1038. 17. *Kal. Auguſti*, & ne parle du tout point du mauvais traitement que l'on veut faire accroire qu'elle reçût de ſon mari, qui ne l'avoit épouſée que deux ans auparavant.

On y montre auſſi le lieu où *Charles* Comte de *Flandre* fut tué le 2. jour de *Mars* de l'an 1127. à l'inſtigation du Prévôt de cette Egliſe, & ſon tombeau tout auprès. Il étoit fils de *Canut*, Roi de *Dannemarc*, & d'*Adeltrude*, fille de *Robert* ſurnommé *le Friſon*, Comte de *Flandre*; & il tomba dans ce malheur, pour avoir obligé le Prévôt & ſes freres à vendre leur bled à juſte prix en temps de famine.

Je demeurai à *Bruges* le lendemain, afin de pouvoir voir les autres particularitez de la ville. On y compte deux cens ſoixante-huit rues & environ dix-huit mille maiſons, contenant plus de trente mille hommes capables de porter les armes; cinq ou ſix grands marchez; pluſieurs bâtimens publics, comme le Palais du Prince de *Charolois*; le Bourg de *Bruges*; la Cour de *France*; les Halles où l'on garde les Archives de la ville; les Halles aux draps; les maiſons publiques des Marchands des villes Anſeatiques, qui firent l'an 1392. leur traité de commerce avec la ville de *Bruges*; celles des Marchands d'*Allemagne*, de *Nuremberg*, d'*Angleterre*, d'*Ecoſſe*, de *Caſtille*, de *Portugal*, de *Calais*, d'*Amiens*, de *Gennes*, &c. qui ſont aujourd'hui deſtinées à d'autres uſages, & la plûpart occupées par des Gentilshommes du pays. 1640.

Entre les Egliſes de cette ville je remarquai l'Egliſe Collegiale de *Saint Sauveur*; celles de *Saint Jaques*, de *Sainte Walburge*, de *Sainte Anne*, de *Sainte Croix*, de *Saint Gilles*, & de *Sainte Catherine*. Je vis auſſi l'Abbaye d'*Eechoute*, le Couvent des *Chartreux*, le College des *Jeſuites*, & quelques autres Couvens & Hôpitaux; qui me firent paſſer la journée aſſés agréablement. Ses Egliſes & Couvens.

Le 29e. *Mars*, je partis de *Bruges*, & je me rendis par le canal à *Gand*. Cette ville eſt la capitale du Comté de *Flandre*, & elle eſt ſituée au confluent du *Lis*, de la *Lieve*, & de la *Moere* avec l'*Eſcaut*. Elle eſt à dix lieuës au-deſſus d'*Anvers*, à autant de *Bruxelles*, & à ſept de *Bruges*. En partant de cette derniere ville je croyois avoir vû tout ce qu'il y avoit de beau dans la *Flandre*, mais en entrant dans celle de *Gand* je me trouvai ſurpris de voir une ville, dont je ne m'étois pas encore formé l'idée. La beauté de ſes rues, la magnificence de ſes bâtimens, la civilité de ſes habitans, la grandeur de la ville même, & ſes fortifications avoient quelque choſe de plus que ce que j'avois vû juſqu'alors; de ſorte que tout cela m'engagea d'y demeurer deux jours. La ville de Gand où, & quelle?

Les mêmes Officiers *Eſpagnols*, avec qui j'avois fait connoiſſance depuis *Furnes*, & qui avoient eu la bonté de me faire voir la ville de *Bruges*, voulurent bien me ſervir de guides dans celle de *Gand*, dont ils me firent remarquer toutes les par-

1640. particularitez. Ils me dirent qu'elle avoit plus de trois lieuës de tour, & me firent voir comment les trois rivieres du *Lis*, de la *Lieve*, & de la *Moere* jointes avec l'*Eſcaut* faiſoient une partie de ſa beauté & preſque toute ſa commodité, en formant quantité de canaux, qui la ſéparent en vingt-ſix îles jointes par autant de grands ponts de pierre, ſans les autres petits ponts, qui y ſont ſans nombre.

Son étendue, ſes canaux, ſes îles, & ſes ponts.

Le nombre de ſes maiſons quel?

Il y a des Hiſtoriens qui diſent, que l'on y comptoit autrefois juſqu'à trente-cinq mille maiſons; mais c'eſt ce que j'ai de la peine à croire; car, quoique cette ville ſoit ſans doute une des plus grandes de l'*Europe*, & que les *Flamans* euſſent accoutumé de dire,

Nous avons un Gand,
Où Paris ſe tourneroit dedans,

les bâtimens publics néanmoins, les marchez, les marais, & les jardins, qui ſont dans l'enclos de ſes murailles, occupent tant de place, que j'oſe dire, qu'aujourd'hui il n'y a pas quinze ou ſeize mille maiſons dans toute la ville.

Ses bâtimens publics.

Ses bâtimens publics conſiſtent en cinquante-cinq Egliſes, dont il y en a deux grandes Collegiales & ſept Paroiſſiales, en cinq Abbayes, dont la prémiere & la plus ancienne eſt celle de *Saint Pierre* ſur le Mont *Blandin*, en plus de trente Couvens, en ſept Hôpitaux, & en pluſieurs autres, dont je dirai un mot en paſſant.

Ses armes quelles?

On a écrit que les anciennes armes de cette ville étoient un Gand, & que ce mot fait connoitre ſon étymologie. Il eſt vrai que la ville de *Gand* s'étant revoltée l'an 1549. & l'Empereur *Charles Quint*, qui s'y étoit rendu en diligence, ayant fait mettre en déliberation de quelle maniere il châtieroit la rebellion des habitans, le Duc d'*Albe* opina qu'il falloit détruire toute la ville. L'Empereur, qui avoit des ſentimens de tendreſſe pour une ville où il avoit pris naiſſance, & qui n'étoit point d'humeur aſſès ſevere pour détruire une des plus belles villes de tous ſes Etats, voulant faire connoitre au Duc qu'il ne ſe pouvoit pas ranger à ſon avis, le fit monter avec lui ſur la tour de *Belfroy* ou de *Belfort*, d'où il lui fit voir toute la ville, & lui demanda, combien de peaux d'*Eſpagne* il faudroit pour faire un Gand comme celui-là; mais ce ne fut qu'une alluſion au nom de cette ville; & qu'une galanterie de l'Empereur, qui n'avoit point les ſentimens *Eſpagnols*. 164

Lieu de naiſſance de l'Emp reur Ch les Quin

On montre dans le Palais du Prince la chambre où nâquit le 24e *Fevrier* de l'an 1500. l'Empereur *Charles Quint*, & où l'on void auſſi ſon berceau; l'un & l'autre tenant de la frugalité du temps, plûtôt que de la grandeur, en laquelle cet Empereur ſe vid dès l'âge de dix-neuf ans, après qu'il eût joint à ſes Etats de *Bourgogne* & d'*Aûtriche* la Couronne Imperiale & les Royaumes de *Caſtille* & d'*Arragon* avec leurs dépendances. La chambre, où ce Prince nâquit, eſt fort petite, auſſi-bien que la pûlpart des autres appartemens du même palais, qui, dit-on, comprend dans ſa mediocre étendue autant de chambres qu'il y a de jours en l'an.

Tout heureux à l'Empereur quel?

Le 24e. *Fevrier*, qui fut le jour de la naiſſance de cet Empereur, lui fut auſſi heureux, & fut marqué de pluſieurs évenemens fort conſidérables; car à pareil jour il gagna la bataille de *Pavie* contre *François* I. qu'il prit priſonnier; il fut couronné Empereur par le Pape; & il fit ſon entrée dans la ville de *Gand*, après avoir appaiſé la rebellion, dont je viens de parler.

La citadelle de Gand par qui & pourquoi bâtie?

Ce Prince châtia principalement cette ville, en ôtant aux habitans le moyen d'y retomber, par la citadelle qu'il y fit bâtir, & qui conſerve encore aujourd'hui, avec les citadelles d'*Anvers* & de *Cambrai*, ce que le Roi d'*Eſpagne* poſſede aux *Pays-Bas*. L'Empereur même poſa la prémiere pierre de

1640. de cette citadelle, qu'il fit faire à quatre baſtions revêtus de pierre, ſur les fondemens de l'Abbaye de *Saint Bavon*, proche de la porte d'*Anvers*.

Cette Abbaye fut reünie à l'Egliſe principale, qui étoit alors connue ſous le nom de *Saint Jean*, & ſon Abbé fut fait Archidiacre de la même Egliſe, laquelle fut érigée l'an 1559. en Evêché ſuffragant de *Malines*. C'eſt un des plus beaux bâtimens de tous les *Pays-Bas*, & ſi la façade étoit plus large de trente pieds qu'elle n'eſt, elle pourroit être miſe au nombre des plus belles Egliſes du monde. *Charles Quint* y fut baptiſé l'an 1500.

Ce fut auſſi dans cette Egliſe que *Philippe* II. Roi d'*Eſpagne* aſſembla au mois de *Juillet* de l'an 1559. le Chapitre de l'Ordre de la Toiſon d'or, qui fut le dernier, qui ſe tint aux *Pays-Bas*, & dans lequel furent faits Chevaliers *François* II. Roi de *France*, *Guidubaldo* Duc d'*Urbin*, *Philippe de Montmorency* Seigneur de *Hachicourt*, *Marc-Antoine Colomne* Duc de *Pagliano*, *Baudouïn de Lancy* Seigneur de *Torcoing*, *Guillaume de Croy* Marquis de *Renty*, *Floris de Montmorency* Seigneur de *Montigny*, *Philippe* Comte de *Ligne*, *Charles de Lanoy* Prince de *Sulmone*, *Antoine de Lalain* Comte de *Hogſtrate*, & *Joachim Niehaus* Chancelier de *Boheme*, dont les armes ſont dans le chœur de l'Egliſe.

Ce que j'admirai le plus dans cette Egliſe, c'eſt un tableau que l'on appelle *le Triomphe de l'agneau*, où *Adam* & *Eve* ont été ſi bien repréſentez par les fameux Peintres *Jean* & *Hubert van Eyck*, qu'on peut dire que la nature même n'a jamais rien fait de plus achevé.

Les Egliſes Paroiſſiales de *Saint Jaques*, de *Saint Nicolas*, & de *Saint Michel* ſont belles, mais elles n'ont rien de particulier, ſi ce n'eſt que l'on void dans celle de *Saint Nicolas* le tombeau d'*Olivier de Miniau* & d'*Amelberge Slangen* ſa femme, dont l'épitaphe porte, qu'ils avoient engendré enſemble trente-un enfans en autant de couches, ſçavoir, vingt-un mâles & dix femelles; un tableau repréſentant *Saint Jerôme*, qui ſort d'un tombeau au ſon de la trompette, de la façon de *Jean Janſſen*; & dans celle de *Saint Michel* une Vierge de *Cox*. Dans l'Egliſe de *Saint Martin d'Ackerghem* on peut voir un *Saint Martin* du même *Jean Janſſen*, & la nativité de *Theodore*, qui ſont admirables. Les deux autres Paroiſſes ſont celles de la *Sainte Vierge* & de *Saint Sauveur*. 1640.

Tombeau, & tableaux qui s'y voyent.

Les *Chartreux* ſont parfaitement bien logez. Le College des *Jeſuites* eſt beau. Les Couvens des *Jacobins*; des *Carmes*, des *Auguſtins*, des *Cordeliers*, des *Capucins*, & des *Freres du tiers Ordre*, que l'on y appelle les *Begards*, le Temple, la Ladrerie, que l'on appelle l'Hôpital aiſé, celui de *Biloka*, la Maiſon des *Recluſes*, le Couvent de *Neubos*, de *Sainte Agnès*, &c. ſont fort conſidérables; mais comme il s'en trouve d'auſſi ou de plus beaux ailleurs, nous nous contenterons de les avoir nommez, puiſqu'auſſi bien nous ne les avons pas tous vûs; non plus que les deux Couvens des *Clariſſes*, de *Doricele*, des *Filles de l'Annonciation*, de *Sainte Thereſe*, des *Benedictines*, des *Sœurs Noires*, des *Sœurs Griſes*, des *Magdelonnettes*, & pluſieurs autres.

Les Couvens de cette ville quels?

Il y a dans la ville treize marchez, & entre autres celui que l'on appelle le marché du Vendredi, au milieu duquel on void ſur un piedeſtal la ſtatue de l'Empereur *Charles Quint*, qu'*Albert* & *Iſabelle*, Souverains de *Flandre*, y ont fait mettre; ayant d'un côté l'inſcription ſuivante:

Ses marchez.

Statue de Charles Quint.

D. CAROLO V. IMP. CÆS. AVG. PIO. FELICI. TVRC. GERMAN. GALL. ITAL. HISP. SICIL. ET IND. REGI. FLANDRIÆ COMITI P. P. SAC. IMP. VINDICI. QVIETIS AVSPICI. D. N. PRIN-

1640. CIPI POTENTISS. VICTORI AC TRIVMPHATORI PERPETVO, MAGNO, MAX. VNIVERSI CHRISTIANI ORBIS BONO: DEO VOLENTE: COELO FAVENTE: HVIC VRBI SVÆ FLANDR. MAX. INNATO.

Inſcription qui y eſt.

Et de l'autre côté:

ALBERTO AVSTRIACO, MAXIMILIANI II. IMP. F. ET ISABELLA CLARA EVGENIA, PHILIPPI II. HISP. REGIS FILIA, AVSTRIÆ ARCHIDVCIBVS, BELGIÆ P. P. HANC VRBEM LÆTISS. CIVIVM APPLAVSV INGREDIENTIBVS. ANNO SALVT. CHRISTI, ↀIↃ. IↃ. XCIX. ETC. COSS. S. P. Q. G.

L'hôtel de ville quel?

Au bout du marché on trouve l'hôtel de ville, dont le bâtiment, qui ne fut achevé que l'an 1616. répond à la grandeur de la ville. On y void dans une de ſes ſalles *Neptune* & *Cerès* repréſentant les avantages, que cette province tire de la mer, & la fertilité de ſon terroir; les portraits d'*Albert* & d'*Iſabelle*; ceux de *Rodolfe* & de *Maximilien* II. Empereurs; & ceux de *Charles Quint* & de *Philippe* II. avec les alliances qu'ils ont faites dans leur maiſon, miſes en parallele avec les mariages des fils de *Manaſſé* avec les filles de *Zilpa*.

Tableaux qu'il y a.

Le château de St. Gravenſteen quel?

Il y a des Hiſtoriens qui croyent, que le château appellé *Saint Gravenſteen* eſt celui que l'Empereur *Othon* ſurnommé *le Grand* fit bâtir dans la ville de *Gand*; mais quoique ce bâtiment ſoit fort ancien, j'ai de la peine à croire néanmoins qu'il ſoit de ce temps-là. Le château même ſert de priſon; mais les ſalles & les autres appartemens modernes, dont il eſt accompagné, ſervent de palais à la Cour de juſtice du Comté de *Flandre*.

La Cour de juſtice de Flandre par qui & quand établie?

Cette Cour fut établie l'an 1383. dans la ville de *Lille* par *Philippe*, prémier Comte de *Flandre* de la maiſon de *Valois*; mais *Jean* Duc de *Bourgogne* ſon fils la transfera l'an 1419. à *Gand*. Dans ſa prémiere inſtitution elle n'étoit compoſée que de cinq Conſeillers, & *Philippe* augmenta leur nombre de quatre, dont l'un avoit vingt ſols, le ſecond ſeize, & les deux reſtans chacun douze ſols de ſalaire, les jours plaidoyables ſeulement; mais aujourd'hui ils ont des gages fort

Ses Conſeillers, & leurs gages.

conſidérables, quoique le nombre des Conſeillers paſſe celui de vingt; parce que leur pratique étant formée ſur celle de *France*, & ainſi les procès y étant devenus immortels, il a été néceſſaire auſſi d'augmenter le nombre & le ſalaire des Conſeillers. Ils jugent toutes les appellations des juriſdictions ſubalternes de toute la province; mais on peut appeller de leurs ſentences au Parlement de *Malines*. 1640.

Autres bâtimens publics de cette ville.

On doit auſſi mettre au rang des bâtimens publics, qui contribuent à l'ornement de la ville, le Mont de *Pieté*, la Confrairie de *Saint George*, l'Hôtel de *Raveſtein* appartenant à l'Electeur de *Brandebourg*, en conſequence du partage proviſionel, qu'il a fait avec le Duc de *Neubourg*, de la ſucceſſion de *Juliers*, de *Cleves*, & de *Berg*, les Hôtels de *Wacquen*, de *Fiennes*, de *Lidekerken*, & de *Saint Bavon*, où demeure l'Evêque de *Gand*; mais ſur-tout l'Abbaye de *S^t. Blandin*, qui eſt une des plus anciennes & des plus riches de tout les *Pays-Bas*, & où ſix Comtes de *Flandre* & pluſieurs Comteſſes ont voulu être enterrez.

Son Evêché quel?

L'Evêché de *Gand* eſt un des treize nouveaux Sieges, qui furent érigez l'an 1559. par le Pape *Paul* IV. Il eſt compoſé de cent ſoixante-trois Paroiſſes, ſous un Archiprêtre & dix Doyens ruraux. Il eſt ſuffragant de l'Archévêché de *Malines*.

La ville d'Aloſt quelle, & où?

Je partis de *Gand* le prémier jour d'*Avril*, & je vins diner ce jour-là dans la ville d'*Aloſt*, capitale de cette partie de la *Flandre* que l'on appelle *Imperiale*; elle eſt ſituée ſur la riviere du *Dender*, environ à une lieuë au-deſſus de *Dendermonde*. J'arrivai ſur le ſoir à *Bruxelles*, après avoir fait dix lieuës ce jour-là.

La ville de Bruxelles quelle?

Bruxelles eſt la prémiere ville du Duché de *Brabant*, quoique ſes Députez n'ayent ſéance aux Etats de la province qu'après ceux de *Louvain*; car elle eſt plus grande, plus riche, & plus peuplée qu'au-

qu'aucune des autres villes de la province, & elle eſt auſſi ornée d'un grand nombre de ſuperbes édifices, tant ſacrez que profanes.

Cette ville ſe trouve dans une aſſiette ſi avantageuſe, que les Ducs de *Bourgogne* l'ont préferée au ſejour de toutes les autres villes des *Pays-Bas*. Elle a d'un côté une fort belle plaine, & de l'autre un pays boſſu & raboteux, revêtu de bois & compoſé de collines ſi fertiles, que non ſeulement les Princes y peuvent prendre le divertiſſement de la chaſſe ; mais auſſi les vivres y viennent en ſi grande abondance, que la Cour ne s'y trouve j'amais incommodée, quoiqu'on y ait autrefois compté juſqu'à neuf mille chevaux d'extraordinaire.

Bruxelles ne manque point d'eau ; car outre qu'elle a dans ſon enceinte la petite riviere de la *Senne*, on y void couler un grand nombre de belles fontaines & pluſieurs canaux faits à la main, que cette riviere remplit. Il y a encore le grand canal, que l'on a tiré juſqu'à la riviere du *Rupel*; à l'embouchure de laquelle on entre dans l'*Eſcaut*, & par ce moyen on va commodément par eau de *Bruxelles* à *Anvers*, quoique l'on ſoit obligé de débarquer pluſieurs fois à cauſe des écluſes, par leſquelles on retient l'eau dans le canal, parce qu'elle eſt plus haute de quarante pieds auprès de *Bruxelles*, qu'elle ne l'eſt à l'entrée du *Rupel*.

Cette ville a ſept portes, ſept Egliſes Paroiſſiales, ſept principales familles nobles, ſept Echevins, &, ſi l'on en veut croire *Ericus Puteanus*, tant d'autres choſes remarquables au nombre de ſept, qu'il ſemble que toute la ville ne ſoit compoſée que du nombre ſeptenaire. L'Egliſe de *Sainte Gudule* eſt la principale de toutes, & ce fut cette Sainte qui la fit bâtir à l'honneur de *Michel l'Archange*.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans toute la ville, c'eſt le palais, où logeoit alors le Cardinal Infant, frere du Roi d'*Eſpagne*, & Gouverneur des *Pays-Bas*, & c'eſt auſſi là qu'ont accoutumé de loger tous les Gouverneurs de ces mêmes pays. 1640. Le palais quel ?

Avant que d'entrer dans ce palais, on void l'écurie capable de contenir près de cent trente chevaux, & au deſſus le cabinet d'armes, où ſont celles dont les Ducs de *Bourgogne* ſe ſervoient autrefois à la guerre; un cheval de bois couvert de la peau de celui que l'Archiduc *Albert* monta, lorſqu'il fit ſon entrée dans *Bruxelles*, & un autre couvert de la peau de celui qui le ſauva de la bataille de *Nieuport*, que les *Eſpagnols* ont appellé *il cavallo nobile*, avec une inſcription, qui feroit plus d'honneur à la memoire de ce Prince, ſi le cheval eût été tué ſous lui, ou s'il eût ſervi à ſon triomphe après la bataille, d'où il s'enfuït. On y void pluſieurs belles cuiraſſes complettes; divers harnois de chevaux; des ſelles en broderie d'or, d'argent, & de perles; des étriers d'or & d'argent; des épées, dont les gardes ſont chargées de diamans & d'autres pierreries, & entre autres celle de *Charles le Hardi* dernier Duc de *Bourgogne*, dont l'Empereur *Charles Quint* ſon arriere-petit-fils avoit accoutumé de ſe ſervir, quand il faiſoit des Chevaliers. L'écurie, & le cabinet d'armes, & ce qu'on y void.

Etant dans le palais même, on entre par une grande ſalle dans deux galeries. Dans l'une on void le portrait d'*Uladiſlas*, alors Prince & aujourd'hui Roi de *Pologne* & de *Suede*, fils de *Sigiſmond* III. Roi de *Pologne* ; à la main gauche de la porte celui d'*Iſabelle-Claire-Eugenie*, Infante d'*Eſpagne* & Souveraine des *Pays-Bas* ; ceux de la femme de *Philippe* III. Roi d'*Eſpagne*, de l'Archiduc *Albert*, de *Philippe* IV. Roi d'*Eſpagne* avec la Reine ſa femme, & vis-à-vis celui de l'Empereur *Ferdinand* II. avec le chien blanc, qu'il avoit ordinairement auprès de lui; Galerie, & portraits qu'il y a.

1640. la Reine *Marie de Medicis*, femme d'*Henri* IV. Roi de *France*; la Reine *Anne d'Autriche*, femme de *Louïs* XIII. Roi de *France*; l'Imperatrice *Eleonor de Mantouë*, femme de l'Empereur *Ferdinand* II. *Sigiſmond* Roi de *Pologne* & de *Suede*, avec *Anne d'Autriche* ſa prémiere femme.

Autre galerie, & raretez qui s'y trouvent.

Dans l'autre galerie on trouve pluſieurs tableaux, horloges, & autres raretez; parmi leſquelles on void le portrait de l'Archiduc *Albert*, dans lequel on découvre en le regardant de près celui de l'Infante; de même que le portrait de l'Infante, où eſt auſſi celui de l'Archiduc. Au bout de cette galerie il y a dans une petite voute le portrait de l'Archiduc habillé en *Cordelier*, & tenant une croix à la main.

Autre galerie, & ce qui s'y void.

Dans une autre galerie on peut voir dans un tableau la maiſon de *Mariemont*, qui eſt à trois lieuës de *Bruxelles*, & enſuite la même maiſon en perſpective; & de l'autre côté tout du long de la muraille une promotion de Chevaliers de l'Ordre de la Toiſon d'or, faite par *Charles le Hardi* dernier Duc de *Bourgogne*, où tous les perſonnages ſont repréſentez au naturel, & revêtus de leurs habits de cérémonie.

Chambre, & tableaux qui y ſont.

Dans une autre chambre étoient quelques tableaux de *Titian*, de *Jacomo de Palma*, de *Caravaccio*, &c. un tableau de la façon de *Savari*, où ſont repréſentez des tigres, des lions, &c. un tableau repréſentant une Cuiſiniere au bout d'une table chargée de toute ſorte de gibier; *Romulus* & *Remus* tettant une louve; divers tableaux, où l'on void repréſentées des mers & des navigations.

Galerie, & portraits qu'il y a.

Au ſortir de cette chambre on entre dans une galerie, qui a d'un côté des fenêtres de la hauteur de l'exhauſſement, & de l'autre trois cheminées, ſur leſquelles étoient les portraits des Empereurs *Rodolfe* & *Matthias* & de l'Archiduc *Erneſt* Gouverneur des *Pays-Bas*, avec des armes complettes; & ſur la porte le portrait de l'Empereur *Ferdinand* II. étant encore Archiduc de *Gratz*. Sous ces portraits il y avoit quatre grands tableaux, repréſentant autant de ſieges de villes faits dans les *Pays-Bas* du temps de l'Archiduc *Albert*, & entre autres le memorable ſiege d'*Oſtende* peint en détrempe. On y voyoit encore deux tableaux repréſentant deux nôces de village, où l'Archiduc *Albert* & l'Infante *Iſabelle* s'étoient trouvez en perſonne, & dont les perſonnages étoient faits au naturel. Au bout de la galerie étoient les portraits de *Philippe* II. Roi d'*Eſpagne* & de l'Empereur *Maximilien* I. en habit de chaſſe & tenant une arquebuſe à la main.

Au milieu de la galerie il y avoit une table, où étoient repréſentez pluſieurs oiſeaux d'or de rapport, dont les yeux, le bec, & les ongles étoient de pierres precieuſes. Cette table étoit ſoutenue par deux figures de bronze doré. On diſoit qu'elle étoit échûe en partage à l'Archiduc *Albert*, de la ſucceſſion de l'Empereur *Rodolfe* ſon frere, & que l'Infante *Iſabelle* en avoit fait préſent au Cardinal Infant. On l'eſtimoit ſoixante & dix mille écus.

Table curieuſe & d'un grand prix.

Le jardin accompagné d'un parc.

C'eſt par cette galerie que le Cardinal Infant deſcend dans le jardin, qui eſt compoſé de parterres, d'allées, de prairies, de vergers, de berceaux, & de vignes, & eſt accompagné d'un parc, qui va juſqu'aux murailles de la ville, peuplé de daims, de cerfs, de chevreuils, & de toute ſorte de gibier.

Ses maiſons, & parterres.

En entrant dans le jardin, on trouve au milieu d'un étang une petite maiſon quarrée, bâtie ſur quatre pilliers, & accompagnée d'un labyrinthe, & d'un parterre fait en broderie, deſtiné à des tulipes & à d'autres fleurs. Un peu plus avant on void une maiſon de plaiſance, plus grande que la prémiere, & ayant deux étages. Dans la

la ſalle baſſe il y a pluſieurs beaux tableaux. Au ſortir de cette ſalle on paſſe dans un autre parterre & dans quelques allées.

De là on va à la grotte, où l'on entend *Orphée* jouër de la lyre, pendant que *Pegaſe* bat la meſure du pied. En ſortant de cette grotte on monte par ſept degrez à une autre, où l'eau fait jouër des orgues, avec leſquelles un Satyre mêle ſon flageolet, & quantité d'oiſeaux leur chant, qui imite le naturel. L'eau y fait auſſi travailler toutes ſortes d'Artiſans, & ſort de pluſieurs groteſques en ſi grande quantité, qu'à la reſerve de celle de *Liancourt*, il n'y en a point dans toute la *France* qui approche de celle-ci.

Après cela on deſcend dans un vallon, où l'on void dans une grande voliere toutes ſortes d'oiſeaux, & entre autres quantité de petits perroquets, qui s'y retirent l'hiver, & au printemps on les lâche, afin qu'ils nichent dans les arbres. L'orangerie, un lieu où l'on nourrit des faiſans, des herons, des pigeons des *Indes*, & pluſieurs autres oiſeaux étrangers, & un autre parterre achevent l'embelliſſement de ce jardin.

L'Empereur *Charles Quint* trouvoit ce lieu ſi agréable, qu'il y fit bâtir une petite maiſon pour ſa retraite ſur la fin de ſon regne; & comme l'air y eſt très pur & très ſain, & qu'on y a une vûe admirable, il s'y plaiſoit ſi fort, qu'on la conſerve encore aujourd'hui & qu'on l'entretient pour l'amour de ce grand Prince.

Le bâtiment de l'hôtel de ville n'eſt pas fort extraordinaire; mais il merite d'être vû, tant à cauſe de l'admirable machine, qui fait monter l'eau juſqu'au troiſieme étage, & de ſon clocher, qui eſt le plus beau de toute la ville; qu'à cauſe de ſes beaux tableaux, dont ſes chambres ſont tapiſſées; parmi leſquels on doit admirer le jugement de *Salomon*, peint par l'*Apellès* de nôtre ſiecle *Pierre-Paul Rubens*; le dernier jugement; un tableau repréſentant l'Infante *Iſabelle* tirant au papegai le jour d'une dedicace, ou, comme les *Flamans* diſent, d'une *kermeſſe* ou foire de village; & un autre tableau, où cette Princeſſe eſt repréſentée revenant avec toute ſa Cour de *Mariemont* à *Bruxelles*. 1640.

Ses princi-paux hôtels.

Il n'y a preſque point de Prélat ni de Seigneur qui n'ait ſon hôtel à *Bruxelles*. Les Etats de *Brabant* & de *Luxembourg* y ont le leur; mais les principaux hôtels ſont ceux d'*Orange*, d'*Aerſchot*, de *Cleves* ou de *Raveſtein*, d'*Aumale*, de *Hoogſtrate*, de *Spinola*, de *Barlemont*, d'*Aremberg*, d'*Egmont*, de *Mansfeld*, &c.

Ses Egliſes & Couvens.

Entre les bâtimens publics & ſacrez on doit ſur-tout remarquer celui que l'on appelle la Maiſon au pain, devant laquelle furent executez l'an 1568. les Comtes *d'Egmont* & *de Horn*; les Egliſes de *Saint Nicolas*, de *Saint Gaugeric*, de *Saint Jaques*, de *Sainte Catherine*; l'Egliſe au ſablon; l'Hôpital de *Saint Jean*; le College des *Jeſuites*; & les Couvens des *Chartreux*, des *Cordeliers*, des *Carmes*, des *Jacobins*, des *Auguſtins*, des *Capucins*, des *Carmes déchauſſez*, des *Minimes*, des *Clariſſes* aiſées, des *Clariſſes* pauvres, de *Sainte Eliſabeth*, de *Sainte Brigitte*, des *Sœurs Noires*, de *Jerico*, des *Carmelites*, des *Chanoineſſes* de l'Ordre de *Saint Auguſtin*, de l'*Annonciation*, des *Converſes*, des *Benedictines Angloiſes*, &c.

Ses Cours ſouveraines.

C'eſt auſſi dans cette ville que ſont établis le Gouverneur de tous les *Pays-Bas Eſpagnols*, les Conſeils d'Etat, des finances, & de guerre, la Cour de *Brabant*, & la Chancelerie; ce qui attire dans cette ville la plus grande partie de la Nobleſſe du pays.

Sa Chancelerie, & ſes Officiers.

La Chancelerie, qui eſt comme le Parlement de toute la province, eſt compoſée d'un Préſident, qui a la qualité de Chancelier, de pluſieurs Conſeillers ordinaires & extraordinaires, d'un Advocat fiſcal, d'un Pro-

1640. cureur general, de deux Greffiers, d'un Audiencier, de quatre Secretaires ordinaires, de neuf extraordinaires, & de plusieurs autres Officiers. Dans cette Chancelerie plaident par appel tous les *Brabançons*, à la reserve des habitans de cette partie de la province qu'on appelle le *Brabant Walon*, du Duché de *Limbourg*, & du Pays d'*Outre-Meuse*, où sont *Fauquemont*, *Rolduc*, *Dalem*, &c.

Après avoir demeuré deux jours à *Bruxelles*, je partis le 4e. *Avril* pour *Louvain*, où j'arrivai sur le midi, traversant un pays bossu & assès fâcheux. Cette ville est située sur la petite riviere de la *Dyle*, à cinq lieuës de *Bruxelles*, & à quatre de *Malines*, en tirant vers l'Orient. Elle est la prémiere ville non seulement du prémier quartier de *Brabant*, qui comprend *Tillemont*, *Leuwe*, *Gemblours*, *Diest*, *Halen*, *Sichem*, *Judoigne*, *Hannuye*, & *Landen*, mais aussi de tout le Duché, & en cette qualité elle est la prémiere qui prête le serment au Prince, & qui a la prémiere voix dans l'assemblée des Etats, hormis dans les affaires pecuniaires, & lorsque le Prince demande des subsides; car alors les Députez de la ville d'*Anvers*, qui est celle qui contribue le plus, parlent les prémiers.

La ville de Louvain où, & quelle?

La ville est si grande & si étendue, que sur la fin du quinzieme siecle trois des prémiers Seigneurs des *Pays-Bas* ayant eu la curiosité de faire mesurer *Paris*, *Liege*, *Cologne*, *Gand*, & *Louvain*, comme les plus grandes villes de tous les pays de deçà les monts, trouvérent que cette derniere étoit plus grande que les quatre autres. Aujourd'hui elle ne peut pas être mise en parallele avec *Paris*; mais elle ne laisse pas d'être fort grande; parce qu'elle enferme dans ses murailles tant de jardins & de vignes, qu'ils font plus de la moitié de la ville.

Sa grandeur & son étendue.

On dit qu'autrefois elle étoit tellement peuplée, que l'on y comptoit plus de cent soixante mille Ouvriers en laine, dont la plûpart se retirérent en *Angleterre* pendant les guerres civiles des *Pays-Bas*, & y ont établi la manufacture des draps, qui fait aujourd'hui une partie des richesses de ce Royaume. On ajoute qu'à onze heures du matin on sonnoit une cloche, qui appelloit à diner les compagnons & les apprentifs, & qu'alors ils sortoient de leurs boutiques en telle foule, que les habitans entendant sonner la cloche faisoient retirer leurs enfans dans le logis, de peur qu'ils ne fussent tuez dans la presse; mais c'est ce qu'ils ne doivent plus apprehender, puisque sans l'Université, qui y attire un assès bon nombre d'Ecoliers, la ville seroit presque deserte. 1640

Le nombre de ses habitans.

L'air, qu'on y respire, est si pur & si bon, qu'on s'y rend souvent d'ailleurs pour rétablir sa santé, & que même on choisît autrefois ce lieu, comme le plus sain de tous les *Pays-Bas*, pour y faire élever l'heritier de l'*Espagne* & de tous les Etats de *Bourgogne*, qui fut depuis appellé à l'Empire sous le nom de *Charles Quint*.

L'air y est très bon.

On compte jusqu'à cinquante-trois tours aux murailles de la ville, qui sont de brique; & pendant le siege, qui y fut mis l'an 1635. par deux puissantes armées, on y fit quelques bastions détachez, qui ne sont pas fort considérables ni capables de mettre à couvert la ville, qui ne peut être défendue que par une bonne armée. Celle du Roi d'*Espagne* y empêcha alors celles de *France* & des *Provinces-Unies* jointes ensemble de passer la riviere de la *Dyle*, & conserva par ce moyen ce que ce Prince possede encore dans les *Pays-Bas Espagnols*.

Ses fortifications quelles?

L'Eglise de *Saint Pierre* est assès grande, & passe pour une des plus jolies de tout le *Brabant*. Son Chapitre est composé d'un Prévôt, d'un Doyen, & de dix-huit Chanoines; parmi lesquels le Prévôt a ce privilege, que c'est lui entre les mains duquel le Prince fait le serment

L'Eglise de S^t. Pierre quelle, & quel privilege elle a?

ment en prenant le gouvernement de tous les *Pays-Bas Eſpagnols*.

Les autres Egliſes ſont dédiées à *Saint Michel*, à *Saint Jaques*, à *Sainte Gertrude*, & à *Saint Quintin*. On montre dans le Couvent des *Jacobins* un pupitre, où l'on dit que *Thomas d'Aquin* chanta l'Evangile, lorſqu'*Albert le Grand* y dédia quelques autels l'an 1276. On y void auſſi le portrait de *Lipſe*, & l'épitaphe qu'il ſe fit à lui-même. Je n'eus pas le loiſir de voir la *Chartreuſe*, ni le College des *Jeſuites*, qui n'ont rien d'extraordinaire, non plus que les neuf Couvens de Religieuſes, que l'on compte dans cette ville.

L'architecture & la ſymmetrie de l'hôtel de ville eſt admirable, & marque la magnificence des ſiecles paſſez, où les hommes employoient en bâtimens, qui devoient ſervir à la poſterité, ce que ceux de nôtre ſiecle conſument dans un luxe, qui ne laiſſera à leurs deſcendans qu'un triſte ſouvenir de la corruption de leurs mœurs, & de l'infamie de ceux, qui élevent leurs maiſons particulieres ſur les ruines des bâtimens publics, qui les cimentent du ſang du peuple, & qui érigent leurs trophées dans des lieux, où l'on verra long temps les triſtes marques de la miſere & de la deſolation publique.

Ce qui orne le plus la ville de *Louvain* c'eſt l'Univerſité, à cauſe du grand nombre d'Ecoliers de toutes ſortes de conditions, qui s'y rencontrent. Elle fut fondée par *Jean de Bourgogne* Duc de *Brabant*.

Le Recteur, que l'on change de ſix en ſix mois, ne paroit jamais en public qu'avec ſa robbe d'écarlate & le chaperon fourré ſur l'épaule, ayant devant lui un Bedeau, qui porte une maſſe d'argent, & après lui quelques Serviteurs de l'Univerſité. Aux grandes fêtes, aux proceſſions, & aux autres cérémonies extraordinaires, il a devant lui huit Bedeaux avec leurs maſſes d'argent. On a pour lui tant de reſpect, que l'on dit que l'Empereur *Charles Quint* ſe trouvant un jour à *Louvain*, voulut que le Recteur prit la main ſur lui. 1640.

Son credit, & ſa juriſdiction.

Sa juriſdiction s'étend ſur tous les Ecoliers, qui ſont obligez de ſe défendre & de ſoutenir leur droit par-devant lui, envers quiconque intente quelque action contre eux, comme étant leur propre Juge dans leur défenſe.

Le Conſervateur des privileges de l'Univerſité.

Lorſque les Etudians ont quelque action contre quelqu'un, ils ont un autre Juge, que l'on appelle le Conſervateur des privileges de l'Univerſité, & par-devant lequel ils peuvent aſſigner leurs parties, en quelque ville de *Brabant* qu'elles demeurent. Ce Juge eſt Eccleſiaſtique, & c'eſt l'Abbé de *Sainte Gertrude*, qui a cette qualité, & qui procede par la voye d'excommunication contre ceux, qui refuſent de comparoitre devant lui.

Le Chancelier de l'Univerſité, qualité qui eſt annexée à celle de Prévôt de l'Egliſe de *Saint Pierre*, n'exerce d'autre fonction dans l'Univerſité que celle de conferer les degrez de Docteur dans toutes les Facultez.

Le Chancelier de l'Univerſité.

Il y a cinq Facultez dans l'Univerſité de *Louvain*, ſçavoir, celles de Théologie, de Droit Canon, de Droit Civil, de Medecine, & des Arts liberaux. Cette derniere a ſon Doyen, qui a ſa ſéance hors de rang, quand les Facultez s'aſſemblent.

Ses Facultez.

La Faculté de Théologie a trois Colleges, où les Docteurs demeurent & enſeignent; le grand, le petit, & celui qu'*Adrien* VI. fit commencer, lorſqu'il étoit encore Doyen de *Saint Pierre*, & qu'il fit achever après ſon exaltation au Pontificat. Il y a auſſi trois Colleges pour la Juriſprudence, & pluſieurs autres pour les Langues & pour la Philoſophie, entre leſquels celui, que *Euſleiden* fonda du temps de l'Empereur *Charles Quint*, de trois Profeſſeurs aux Langues *Hebraïque*, *Greque*, & *Latine*, eſt le plus illuſtre.

Ses Colleges.

Grande & belle allée.

Au ſortir d'une des portes de la ville on entre dans une allée de tilots,

1640. lots, de mille ou douze cens pas de long, & de quarante de large, tirée à la ligne, à travers plusieurs collines, qu'il a fallu couper pour unir ce chemin jusqu'au château de *Heverlé*, appartenant au Duc d'*Aerschot*.

Le chateau de Heverlé où, & quel?

Ce chateau est un des plus beaux lieux du monde, tant à cause de son assiette entre plusieurs petites collines, ayant par-devant la riviere de la *Dyle*, & par-derriere celle de la *Fure*, que l'on a conduite par plusieurs canaux dans les prairies voisines, où elle forme plusieurs étangs, qu'à cause des jardins, des vergers, des parterres, des allées, des fontaines, des grottes, & du parc, dont il est accompagné.

Couvent de Celestins, & ce qu'on y void.

A cinq cens pas de ce château on trouve un Couvent de *Celestins*, fondé par les Ducs d'*Aerschot*, qui ont choisi l'Eglise de ce Couvent pour le lieu de leur sepulture, & qui ont fait peindre aux deux côtez du chœur tous les Seigneurs d'*Aerschot* & de *Croy*, depuis *Adam* jusqu'à présent, avec leurs noms & leurs armes.

On void entre autres dans cette Eglise sur le tombeau de *Charles de Croy*, qui est de bronze, cette inscription:

Epitaphe de Charles de Croy.

CAROLVS A CROY, NVPER DVX CROY ET ARSCHOTTI, EX MAGNA PROGENIE NATVS: NVNC PVTREDO TERRÆ, ET CIBVS VERMICVLORUM. OBIIT IN DOMINO, EXSPECTANS RESVRRECTIONEM MORTVORVM cIↃ. IↃ. cxii.

La ville de Malines quelle, & où?

Je partis de *Louvain* le 5e. d'*Avril*, & j'arrivai le même jour à *Malines*. Cette ville est une des principales du Duché de *Brabant*. Elle est fort ancienne, belle, marchande, & riche. Elle est située sur la riviere de la *Dyle*, entre *Anvers* & *Louvain*, à quatre lieuës de l'une & de l'autre de ces villes.

Cette ville avec son territoire porte le nom de *Seigneurie de Malines*, & elle fait une des dix-sept provinces des *Pays-Bas*: parce que cette ville ayant été aquise en partie par l'Evêque de *Liege*, & en partie par le Comte de *Guel-dres*, qui la vendirent l'an 1333. à *Louïs de Nevers* Comte de *Flandre*, lequel ayant refusé d'en faire hommage au Duc de *Brabant*, ils en vinrent aux armes, qui ne furent posées qu'à l'occasion du mariage de *Louïs de Male*, fils du Comte de *Flandre*, avec *Marguerite*, fille de *Jean* III. Duc de *Brabant*; & par ce mariage ces deux Etats étant entrez dans la maison de *Bourgogne*, *Philippe le Bon* voulut que la ville de *Malines* fit une Seigneurie particuliere, comme elle fait encore aujourd'hui, quoique son territoire n'ait que trois lieuës de long & deux de large. 1640. Elle fait une des dix-sept provinces des Pays-Bas.

Ses fortifications, & ses bâtimens publics.

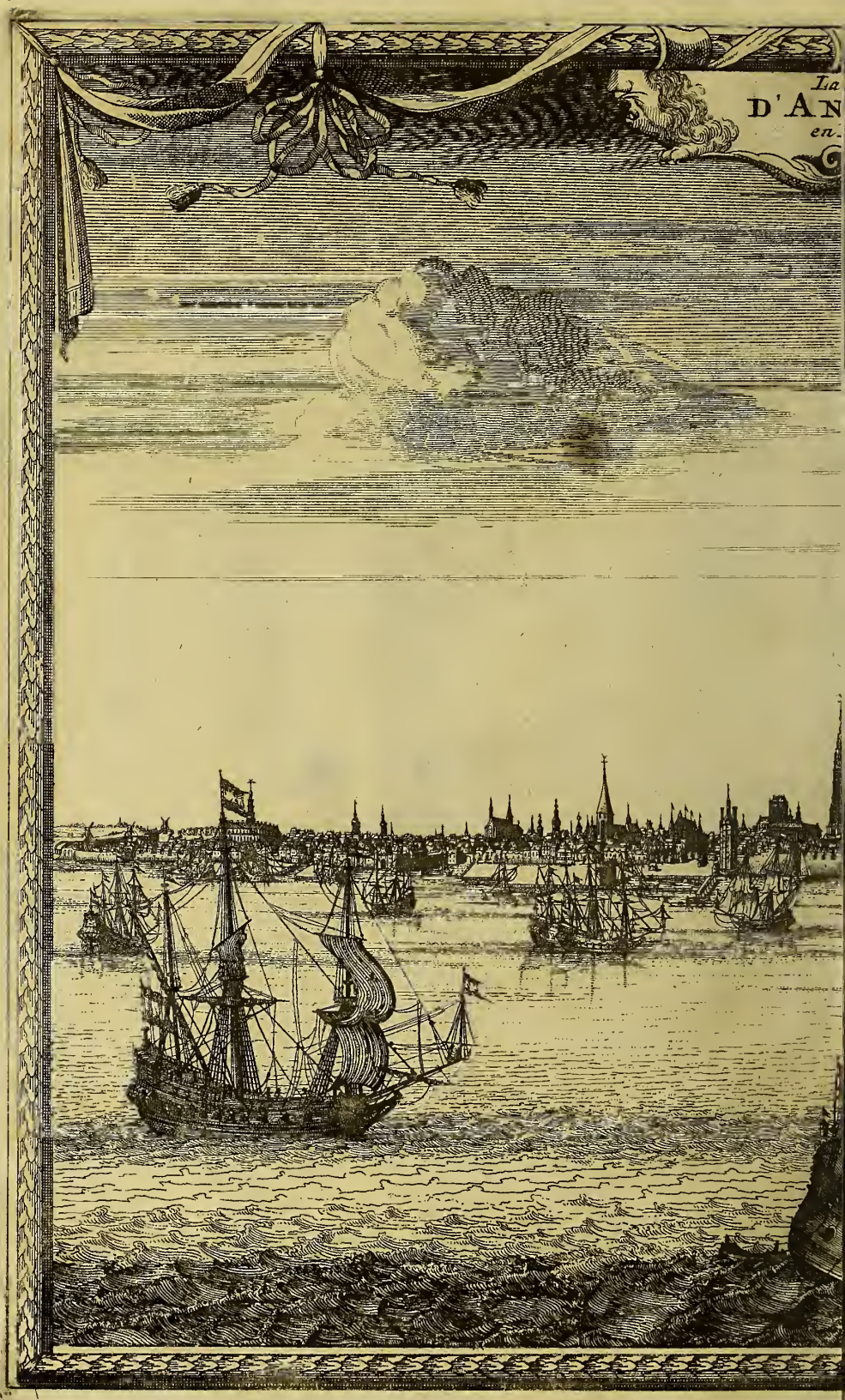
Depuis ces dernieres guerres on a fait quelques fortifications à la ville, mais elles sont fort peu considérables, aussi-bien que la plûpart de ses bâtimens publics, tant profanes que sacrez, à la reserve de l'Eglise de *Saint Rombauld*, qui est la principale de ses Eglises, & du palais de l'Archévêque, qui porte le titre de Primat des *Pays-Bas*, & qui a pour suffragans les Evêques d'*Anvers*, de *Bruges*, de *Gand*, d'*Ipres*, de *Bois-le-Duc*, & de *Ruremonde*.

Couvent de Religieuses, qu'il y avoit autrefois, quel?

Il y avoit autrefois dans le fauxbourg un Couvent de Religieuses de *Sainte Catherine*, où l'on voyoit quelquefois jusqu'à quinze ou seize cens filles, qui y étoient nourries & élevées dans tous les exercices, dont ce sexe est capable. Mais il n'y eut jamais rien qui représentât mieux l'Abbaye de *Theleme*; car ces prétendues Religieuses n'avoient pas seulement la liberté de faire des visites & d'aller par la ville pour leurs affaires particulieres; mais elles avoient aussi celle de quitter le voile, de se marier, & d'embrasser telle autre profession, à laquelle la volonté de leurs parens, ou leur propre inclination les appelloit. Ce Couvent fut ruiné pendant les prémieres guerres des *Pays-Bas*.

Son Parlement quel?

Cette ville a l'honneur d'être le siege du Parlement ou du Conseil Royal de tous les *Pays-Bas Espagnols*, qui étend sa jurisdiction sur les


La
D'AN
en

le
ERS,
bant.

les Comtez de *Flandre*, d'*Artois*, & de *Namur*, ſur le Duché de *Luxembourg*, & ſur la Prévôté de *Valenciennes*. Il eſt de l'inſtitution de *Charles le Hardi*, dernier Duc de *Bourgogne*.

Ce Conſeil étoit compoſé d'un Chancelier, d'un Vice-Chancelier, de deux Préſidens, de ſix Maîtres des Requêtes, de quatre Chevaliers ou Conſeillers d'épée, & de vingt autres Conſeillers, dont les huit étoient Clercs & les douze autres Laïques.

Dans ſon commencement il fut ambulatoire, & obligé de ſuivre la Cour; mais *Philippe le Bel*, fils de *Maximilien d'Autriche* & de *Marie de Bourgogne*, ayant ſuccedé au Royaume de *Caſtille*, le fixa dans cette ville l'an 1503. avant que de s'embarquer pour paſſer en *Eſpagne*.

Aujourd'hui ce Parlement n'eſt compoſé que d'un Préſident, de ſeize Conſeillers, de deux Greffiers, de huit Secretaires, & de quelques autres Officiers, & il uge en dernier reſſort, ſi ce n'eſt que par requête civile, ou, comme l'on parle en ces quartiers-là, par reviſion on peut s'adreſſer à la Chancelerie de *Bruxelles*. Les plaidoyers & les écritures ne s'y font qu'en *François*; & c'eſt là où les Chevaliers de l'Ordre de la Toiſon d'or ont leurs cauſes commiſes en prémiere inſtance.

Le 6e. d'*Avril*, je partis de *Malines*, & je me rendis le même jour à *Anvers* par la barque. La reputation de cette ville, qui étoit autrefois la plus marchande de toute l'*Europe*, m'obligea à y demeurer deux jours, & à voir la plûpart de ſes bâtimens publics, qui peuvent ſans doute être mis au rang des plus beaux de l'*Europe*. Il ſemble en effet que ces bâtimens ont été faits pour quelque choſe de plus grand, que ce que la ville eſt aujourd'hui; & que ſes rues, qui ſont les plus belles & les plus larges que j'aye jamais vûes, & ſes marchez, qui ſont au nombre de vingt-deux, ont été faits pour une plus grande affluence de peuple, que celle que l'on y void à préſent. 1640.

Louïs Guicciardin rapporte dans ſon *Hiſtoire des guerres de Flandre*, que de ſon temps on comptoit dans la ville d'*Anvers* juſqu'à trois cens Peintres, cent quatre-vingts dix-neuf Tailleurs, cent vingt-quatre Orfevres, cent dix Chirurgiens, & cent ſoixante-neuf Boulangers, leſquels faiſant enſemble neuf cens deux familles, il faut que le nombre de celles qui les faiſoient ſubſiſter, fût ſans comparaiſon plus grand, qu'il ne l'eſt préſentement. Qu'eſt-ce que Guichardin dit de ſes habitans?

Il n'y a point de ville au monde mieux ſituée pour le commerce que celle-ci. L'*Eſcaut*, qui ſépare en cet endroit la *Flandre* du *Brabant*, lui ſert de port, puiſque les navires peuvent aborder juſqu'au quai avec toute leur charge, quelque grands qu'ils ſoient, & y demeurer à couvert de tous les orages que l'on peut apprehender ailleurs. Elle eſt à cinquante-un degrez & vingt minutes de latitude, & à vingt-ſix degrez & quarante-deux minutes de longitude. Sa ſituation, & ſon port.

Cette ville n'eſt éloignée de la mer que de dix-huit lieuës, & ainſi elle a les mêmes commoditez du flux & du reflux de la mer, que toutes les autres villes maritimes; mais elle n'a joüi de ces avantages qu'environ ſoixante & dix ans; car les *Portugais* y ayant établi au commencement du XVI. ſiecle leur commerce pour debiter leurs épiceries dans les pays du *Nord*, les *Allemans*, qui ne les avoient eues juſqu'alors que par le moyen des *Venitiens*, qui les alloient querir en *Egypte*, & qui les diſtribuoient en *Allemagne* par charroi, voyant un changement ſi conſidérable au prix des marchandiſes, vinrent auſſi s'établir dans cette ville, où ils bâtirent des maiſons & des magazins, & y faiſant tranſporter leurs marchandiſes, y attiroient les *Anglois*, les habitans des villes Anſeatiques, & la plûpart des autres nations, qui s'y rendoient Les Portugais & les Allemans y établiſſent leur commerce.

1640. comme à une foire publique & perpetuelle de toute l'*Europe*; juſque là qu'il s'y employoit tous les ans plus de cinq cens millions en marchandiſes, ſans l'argent que l'on remettoit à toutes les autres places du monde.

Quand & par qui aggrandie?

Ce fut en ce temps-là que l'Empereur *Charles Quint* fit aggrandir la ville, & qu'il lui donna l'étendue qu'elle a aujourd'hui; que ſes Citoyens firent bâtir la place du change, que l'on appelle la bourſe; & que cette ſocieté de Marchands du *Nord*, qui étoit autrefois ſi illuſtre, y fit bâtir ce bel hôtel, que l'on nomme encore aujourd'hui l'hôtel des *Oſterlings*. Les guerres civiles des *Pays-Bas* ont fait retirer les Marchands, qui s'y étoient établis, & ont été cauſe qu'ils ont tranſporté avec eux le commerce en *Hollande*.

Ses bâtimens publics.

Quoique le négoce ait été ruiné dans cette ville, cela n'empêche pourtant pas qu'elle ne conſerve encore dans ſes bâtimens publics & particuliers toutes les marques de cet état floriſſant où elle ſe vid, & qu'elle ne puiſſe être miſe au nombre des plus belles villes du monde.

Ses remparts.

Ses remparts revêtus de pierres de taille, flanquez de pluſieurs baſtions reguliers, environnez d'un grand foſſé plein d'eau, embellis de pluſieurs rangs d'arbres, & percez de pluſieurs belles portes bâties à la *Dorique*, ſe font admirer, auſſi-

Ses rues.

bien que toutes les rues de la ville, entre leſquelles celle que l'on appelle *la Meer*, eſt la plus belle.

L'Egliſe Paroiſſiale de Nôtre Dame quelle?

La ville eſt diviſée en treize quartiers & en cinq Paroiſſes. L'Egliſe Paroiſſiale de Nôtre Dame, qui eſt la prémiere, fut érigée l'an 1559. en Epiſcopale, avec pluſieurs autres. Son bâtiment eſt grand & magnifique, mais moderne, auſſi-bien que ſon clocher, qui eſt le plus beau & le plus grand de toute l'*Allemagne*, après ceux de *Strasbourg* & d'*Utrecht*.

C'eſt dans cette Egliſe que l'on void ces deux beaux tableaux, repréſentant le combat du ciel, & le dernier jugement, faits par *François Floris*, le prémier de tous les Peintres *Flamans* pour l'invention & pour le deſſein; le tableau, où eſt repréſenté le maſſacre des Innocens, de la façon de *Pierre Breugel*; le tableau repréſentant *Jeſus-Chriſt* mort, étendu ſur un linceul, accompagné de pluſieurs perſonnages, fait par *Quentin Metſys*. 1640. Beaux tableaux, qui ſe voyent dans cette Egliſe.

Je dirai ici en paſſant, que ce *Quentin Metſys* étant fils d'un Serrurier, & de la même profeſſion, apprit à peindre, ſur ce que la fille d'un Peintre, qu'il recherchoit en mariage, lui dit en ſe moquant de lui, qu'elle l'écouteroit lorsqu'il ſeroit auſſi bon Peintre, qu'il étoit en reputation d'être bon Serrurier. L'amour lui enſeigna cet art dans une telle perfection, qu'il paſſa pour un des meilleurs Maitres de ſon temps. Comment Quintin Meſſis apprit à peindre?

On void auſſi dans la même Egliſe le *Saint Sebaſtien* de *Michel Cocx*, Peintre ſi celebre, que le Roi d'*Eſpagne Philippe* II. lui donna deux mille ducats d'une copie, qu'il avoit faite d'un tableau, que l'on appelle *le Triomphe de l'agneau*, où *Adam* & *Eve* ſont très bien repréſentez, qui ſe trouve dans l'Egliſe de *Saint Bavon* à *Gand*, & qui a été fait par *Jean* & *Hubert van Eyck* fameux Peintres. Michel Cox Peintre celebre.

Ce *Jean van Eyck*, que les *Italiens* appellent communément *Jean de Bruges*, eſt celui, qui, à ce que dit *George Vaſari*, trouva le prémier environ l'an 1410. l'art de peindre en huile. Juſque là on n'avoit peint qu'en détrempe, & *Jean van Eyck*, qui aimoit la Chymie, en cherchant dans ſes ſecrets un vernis plus beau & plus durable que celui dont les Peintres ſe ſervoient alors, trouva que l'huile de noix & de lin relevoit ſi bien le coloris, qu'il ne ſe donna point de repos, qu'il n'en eût fait l'experience, en la mêlant avec les couleurs. Il y reüſſit ſi bien, que tous les Curieux d'*Italie* voulurent avoir de ſes tableaux, & entre autres *Alfonſe* Roi de Jean van Eyck fameux Peintre, & qui a inventé l'art de peindre en huile.

de *Naples*, qui en fit voir un à *Antonel de Meſſine*, Peintre *Sicilien*. Celui-ci fut tellement ravi de la beauté de cette nouvelle invention, qu'il vint à *Bruges* exprès pour faire amitié avec *Jean van Eyck*, & pour en apprendre ce ſecret, lequel fut par ce moyen porté en *Italie*.

Les autres Egliſes Paroiſſiales d'*Anvers* ſont celles de *Saint George*, de *Sainte Walburge*, de *Saint André*, & de *Saint Jaques*; dont je ne dirai rien, parce que je ne les ai point vûes, non plus que le Couvent de l'Ordre des *Premontrez*, ni les autres, comme ceux des Moines de l'Ordre de *Citeaux* ſous le nom de *Saint Sauveur*, des *Auguſtins*, des *Carmes*, des *Cordeliers*, des *Jacobins*, des *Capucins*, &c.

J'eus la curioſité de voir le College & l'Egliſe des *Jeſuites*, que l'on m'avoit dit être des plus belles, que cette grande Socieré ait de deçà les monts. En effet on n'y void que du marbre, de l'albâtre, de l'or, & ce qui eſt plus précieux encore, un grand nombre de tableaux de la façon du jeune *Breuguel* & de *Rubens*. Le bâtiment eſt ſoutenu par trente-ſix colomnes de marbre, & des deux côtez il regne tout du long de l'Egliſe une galerie, dont la baluſtrade eſt d'albâtre. Ses autels ſont des plus riches de l'*Europe*, & tout ce qui ſe void dans l'Egliſe eſt ſi propre, que ſi elle étoit un peu plus éclairée, on pourroit dire qu'il n'y manque rien du tout. Les appartemens du College ſont grands, & trop beaux pour ſervir de retraite à des perſonnes, qui renoncent au monde, & qui font vœu de pauvreté. L'inſcription, qui eſt au frontiſpice de l'Egliſe, marque en lettres numerales l'année en laquelle elle a été achevée, en ces mots: *ChrIſto Deo, VIrgIni DeIparæ: B. IgnatIo LoIoLÆ, SocIetatIs aVtorI: SenatVs PopVLVſqVe AntVerpIensIs, pVbLICo & prIVato ære ponere VoLVIt.*

1640.

On trouve dans cette ville pluſieurs autres Couvens, tant d'hommes que de femmes, des Hôpitaux, des maiſons publiques pour les infirmes & pour les orphelins, & un très grand nombre de Chapelles & de maiſons, que la dévotion de quelques particuliers a deſtinées à la charité. Autres maiſons publiques.

Ce qu'il y a de plus conſidérable & de plus magnifique dans cette ville c'eſt ſon hôtel de ville, où l'on void dans les quatre étages les quatre ordres d'Architecture, ſçavoir, le *Toſcan*, le *Dorique*, l'*Ionique*, & le *Corinthien*, tellement mêlez enſemble, que l'on ne peut rien ajouter à la perfection de cet ouvrage. Son hôtel de ville quel ?

La place du change, ou la bourſe, marque dans ſa grandeur & dans ſon architecture l'opulence de la ville, qui la fit bâtir l'an 1531. ainſi qu'on le void dans l'inſcription ſuivante. Sa bourſe quelle ?

S. P. Q. A.
IN VSVM NEGOTIATORVM CVIVSCVMQVE NATIONIS AC LINGVÆ, VRBISQVE ADEO SVÆ ORNAMENTVM
ANNO M. D. XXXI.
A SOLO EXSTRVI CVR.

La Reine *Eliſabeth* d'*Angleterre* fit bâtir ſur ſon modelle le change ou la bourſe de *Londres*, & la ville d'*Amſterdam* a tâché de l'imiter pour la conſtruction de ſa bourſe; mais ces deux derniers bâtimens n'approchent point de la bourſe d'*Anvers*.

La *hanſe Teutonique*, ou la ſocieté, que quelques villes maritimes d'*Allemagne* firent il y a plus de trois cens ans pour la ſûreté du commerce du *Nord*, y fit bâtir un fort grand palais, qui fut achevé l'an 1568. mais comme dès ce temps-là l'état de la ville commença à ſe brouiller, auſſi-bien que celui des autres provinces des *Pays-Bas*, il leur a été preſque inutile, & aujourd'hui il eſt deſert, & ne ſert que de magazin pour les munitions. Le prémier étage eſt compoſé de ſalles & de magazins, & les deux autres font environ trois cens chambres, qui étoient deſtinées La maiſon des Oſterlings quelle ?

1640. pour le logement des Marchands de la societé.

La citadelle d'Anvers quand & par qui bâtie?

On ne voulut pas me permettre d'entrer dans la citadelle, quoique l'on ne pût pas prendre ombrage ni de ma perſonne, parce que j'étois Sujet & Domeſtique d'un Prince, qui n'a rien à démêler avec le Roi d'*Eſpagne*; ni de mon procedé, parce que venant d'*Angleterre*, & allant en *Allemagne*, je ne leur pouvois point être ſuſpect. Je me contentai donc de conſiderer ce bel ouvrage du côté de la plaine, qui ſépare la citadelle d'avec la ville, & je trouvai, autant que j'en pûs juger, que la courtine entre les deux baſtions, qui regardent la ville, pouvoit être d'environ cent toiſes. C'eſt une fortereſſe reguliere & pentagone, qui fut entrepriſe & achevée l'an 1569. par un Ingenieur *Italien* nommé *Pactiotti*, par l'ordre du Duc d'*Albe*, & ſous la direction de *Gabriel Serbelon*, General de l'artillerie dans les *Pays-Bas*. Elle commande à la ville, & ſon Gouverneur eſt un des trois qui ont la qualité de Châtelain, laquelle ne ſe donne qu'à des *Eſpagnols* naturels, Les deux autres ſont les Châtelains de *Gand* & de *Cambray*.

L'Imprimerie de *Plantin* quelle?

L'Imprimerie de *Plantin* eſt une des choſes de toute la ville qui merite le plus d'être vûe. C'eſt une grande & belle maiſon, où celui qui en a la direction eſt logé en Prince, & où le travail ſe fait avec tant d'ordre, qu'on ne ſçait ce que l'on y doit admirer le plus, ou la varieté & la beauté des caracteres, ou l'exactitude qu'on y apporte aux corrections des Livres, ou les diverſes fonctions de ceux qui travaillent à la compoſition, à la preſſe, à ranger les feuilles, & à emballer les Livres, que le Sieur *de Muremberg* diſtribue par tout le monde, & particulierement en *Eſpagne*, où il envoye ſouvent des impreſſions toutes entieres. Je vis entre autres dans cette maiſon une Bibliotheque que qu'il y avoit. Bibliotheque compoſée des ſeuls Livres, qui ont été imprimez par *Plautin* & par ſes heritiers. Je l'admirai autant qu'un homme de ma profeſſion pouvoit faire. 1640.

De là j'allai voir la verrerie de cette ville, qui peut certainement être comparée à celle, que l'on dit être à *Muran* petite ville à un mille de *Veniſe*; après quoi je vis le grand reſervoir, qui fournit d'eau toutes les maiſons de la ville. Sa verrerie, & ſon reſervoir.

Anvers fait une provinde.

Au-reſte la ville d'*Anvers* (que les *Italiens* appellent *Anverſa*, les *Eſpagnols Amberes*, les *Allemans Antorf*, & ceux du pays *Antwerpen*) eſt la principale d'un des quatre quartiers de *Brabant*, qui comprend *Bergopzoom*, *Breda*, *Lier*, *Herentals*, & *Steenbergen*, & fait ſeule une des dix-ſept provinces, ſous la qualité de Marquiſat du *Saint Empire*.

Le Prince d'Otange eſt Vicomte hereditaire de cette ville

Le Prince *d'Orange* porte la qualité de Vicomte hereditaire de cette ville, qui eſt une dignité ſans fonction, & preſque ſans revenu, laquelle ſes prédeceſſeurs ont aquiſe des Ducs de *Cleves*, qui la poſſedoient comme Seigneurs de *Dieſt*.

La ville de Breda où ſituée?

Le 9e. *Avril*, je partis d'*Anvers* de grand matin, après avoir envoyé le jour précedent mon paſſeport au Gouverneur dans la citadelle, & j'arrivai le lendemain à *Breda*. Je ne m'y arrêtai que le reſte du jour; parce qu'en y arrivant on peut juger de ſa ſituation, qui eſt fort agréable, étant bâtie vers le confluent de la *Merke* & de l'*Aa*. Elle eſt entre *Anvers* & *Bois-le-Duc*; & pour ce qui eſt de la ville même, il n'y a rien à voir, ſinon les fortifications & le château.

Ses fortifications quelles?

Cette ville eſt ſans doute la plus forte place de l'*Europe*, & la plus regulierement fortifiée; car quoique la courtine ſoit un peu plus grande en quelques endroits, qu'on ne la feroit aujourd'hui, ce defaut néanmoins eſt ſi bien reparé par les demi-lunes, qui ſont entre les baſtions, & d'ailleurs tous les autres ouvrages, qui ne ſont revêtus que de gazon, ſont ſi bien faits, qu'il ne manque rien à la défenſe de la pla-

place ; de ſorte que le Marquis *de Spinola* ayant reſolu d'aſſieger cette place l'an 1624. ne l'oſa jamais attaquer par force, & il ſe contenta de la reduire au pouvoir du Roi d'*Eſpagne* par la famine.

Les rivieres de la *Merke* & de l'*Aa*, qui rempliſſent le foſſé de la ville, font qu'il n'eſt pas également large par-tout, & qu'en quelques endroits il n'a que ſoixante & dix pieds de large, & en d'autres il a juſqu'à cent cinquante pieds de large; il eſt bordé d'une contre-eſcarpe de cinq pieds de haut, avec un parfaitement beau talus. Son rempart eſt flanqué de quinze baſtions, & défendu au pied par une haye d'épines vives, qui lui ſert de fauſſe braye.

Le château, qui commande à la ville, fut bâti par *Henri* Comte *de Naſſau*, Seigneur de *Breda*; lequel étant demeuré heritier de tout le domaine, que la maiſon *de Naſſau* poſſedoit de deçà le *Rhin*, épouſa *Claude de Chalons* fille de *Jean* Prince *d'Orange*. Il eſt ceint d'un double foſſé, & les ouvrages, que les derniers Princes *d'Orange* y ont ajouté, ſont à la moderne.

On me fit remarquer ſur la cheminée de la ſalle un tableau, où étoit repréſenté un cheval, que l'on diſoit avoir été engendré d'un cerf & d'une cavalle, & qui étoit ſi vite, qu'il faiſoit le chemin de *Breda* à *Bruxelles* & de *Bruxelles* à *Breda*, c'eſt-à-dire, plus de quarante lieuës en un jour.

Les chambres du Prince & de la Princeſſe étoient parfaitement bien meublées de lits & de tapiſſeries, & entre autres de quantité de tableaux & de portraits ; parmi leſquels je remarquai celui de l'Empereur *Adolfe de Naſſau*, & ceux des derniers Princes & Princeſſes *d'Orange*, & de la Princeſſe *de Condé*, telle qu'elle étoit lorſqu'elle arriva à *Bruxelles* l'an 1609.

L'Egliſe eſt fort belle; mais je fus fort ſurpris de n'y voir aucun ornement. J'y vis le tombeau de *Henri de Naſſau*, qui y eſt repréſenté en marbre blanc, tout maigre & defait, tel qu'il étoit lorſqu'il mourut de phthiſie le 14e. *Septembre* de l'an 1538. ſous une tombe couverte dc toutes les pieces d'une cuiraſſe, mais ſéparées, & ſoutenue par quatre perſonnes à genoux. Auprès de là on void le tombeau de la Princeſſe ſa femme, & enſuite les tombeaux de pluſieurs autres Comtes *de Naſſau*, entre autres celui d'*Engelbert* oncle de *Henri*, armé d'un corps de cuiraſſe, garni d'une cotte d'armes, qui eſt bordée d'une frange, à laquelle pendent pluſieurs clochettes. 1640. L'Egliſe, & les tombeaux qui s'y voyent.

Cette ville étoit autrefois du domaine des Ducs de *Brabant*; mais *Jean* III. la vendit l'an 1305. à *Jean de Polane*, Seigneur de la *Lecke*, pere de *Philippe*, qui ne laiſſa qu'une fille nommée *Jeanne*, laquelle épouſa l'an 1404. *Engelbert* Comte *de Naſſau Dillembourg*, & par ce moyen la Seigneurie de *Breda* entra dans la maiſon *de Naſſau*, dans laquelle elle eſt encore aujourd'hui, & fait une des meilleures pieces de ſon domaine; étant certain qu'elle a rendu juſqu'à ſix vingts mille livres par an, & même plus; c'eſt pourquoi il ne faut point s'étonner de ce que les derniers Princes *d'Orange* ont pris tant de ſoin de la fortifier & de ſe la conſerver. Comment cette ville eſt entrée dans la maiſon de Naſſau, & s'y eſt conſervée?

Le Prince *Guillaume* I. pere de celui qui vit aujourd'hui, ayant été contraint de ſe retirer en *Allemagne* au commencement des troubles des *Pays-Bas*, le Duc d'*Albe* ſe ſaiſit de la place; mais le Comte *de Hohenlo* la reprit ſur les *Eſpagnols* l'an 1577. Le Sieur *de Haultepenne* la reprit quelques années après, de ſorte qu'elle demeura au pouvoir des *Eſpagnols*, juſqu'à ce que le Prince *Maurice* la reprit ſur eux l'an 1590. par le plus beau ſtratageme, dont on ait jamais entendu parler, ſous la conduite de *Charles* Elle eſt ſouvent priſe & repriſe.

1640. *de Heraugiere*, Capitaine *Valon* au ſervice des Etats Generaux, qui l'executa avec ſoixante & dix hommes cachez dans un bateau chargé de tourbes. Le Marquis *de Spinola* aſſiegea *Breda* l'an 1624. & la prit après un ſiege d'onze mois ; mais le Prince *d'Orange* la raſſiega il y a trois ans, & la reprit par force, en moins de ſemaines que le Marquis *de Spinola* avoit employé de mois à la prendre par famine.

Le 11e. d'*Avril*, je partis de *Breda*, & je me rendis le même jour à *Bois-le-Duc*, ou *Bolduc*, qui n'eſt qu'à cinq lieuës de *Breda*, & qui eſt la capitale de la Mairie de *Bois-le-Duc*, partie du *Brabant Hollandois*. La reputation, que cette ville avoit aquiſe par tant de ſieges qu'elle avoit ſoutenus, & particulierement par la vigoureuſe reſiſtance que le Baron *de Grobbendonc* y avoit faite l'an 1629. bien-qu'il fût contraint de ceder enfin à la force, m'obligea à faire ce petit voyage. La ville eſt belle & grande, ayant plus de deux mille maiſons raiſonnables, ſans les caſes des pauvres gens.

La ville de Bois le-Duc où, & quelle?

Les rivieres du *Dommel*, de l'*Aa*, & de la *Dieſe* font ſon foſſé, qui eſt des plus beaux qui ſe voyent, & inondent une partie de la campagne voiſine ; mais la ville n'eſt pas bien regulierement fortifiée; cependant on y a fait trois bons forts du côté de la bruyere, dont deux, ſçavoir, celui d'*Iſabelle* & de *Petler*, ſont royaux, regulierement faits à cinq baſtions, avec leurs contre-eſcarpes, demi-lunes, ouvrages à cornes, & autres fortifications, qui les rendent preſque imprenables ; & le troiſieme, que l'on appelle le fort de *Saint Antoine*, & qui eſt entre celui d'*Iſabelle* & la ville, n'eſt qu'à quatre baſtions, mais il ne laiſſe pas d'être fort conſidérable ; ainſi qu'il parut au dernier ſiege, où il donna bien plus de peine aux *Anglois*, que celui d'*Iſabelle* n'en avoit donné aux *François*.

Ses fortifications quelles?

C'eſt une des quatre villes principales de *Brabant*, comprenant dans ſon reſſort les villes d'*Helmont*, d'*Eyndhoven*, de *Megen*, de *Raveſtein*, & de *Grave*, & les pays de *Campigne* ou *Kempenland*, de *Peeland*, de *Maeſland*, & d'*Ooſterwick*. Monſieur le Comte *de Brederode* commandoit dans cette ville pour les Etats Generaux des *Provinces-Unies* environ ſoixante compagnies d'Infanterie ; mais il ſe trouvoit pour lors dans ſon château à *Viane*.

1640. Villes & pays qu'elle comprend.

Le 12e. d'*Avril*, je partis de *Bois-le-Duc*, & j'allai à *Guertruydenberg*, à deſſein de m'y embarquer pour *Rotterdam*, comme je fis encore le même jour. Cette ville eſt dans le *Brabant*, & néanmoins elle eſt ſujette aux Etats de *Hollande*; c'eſt pourquoi les *Brabançons* avoient autrefois une coutume d'obliger leurs Princes à promettre, qu'ils tâcheroient de reünir cette ville au Duché de *Brabant* ; & les *Hollandois* au contraire les obligeoient à jurer, qu'ils ne permettroient jamais, qu'elle fût diſtraite du Comté de *Hollande*. Elle eſt du domaine du Prince *d'Orange* par engagement.

La ville de Guertruydenberg où, & à qui?

La garniſon *Angloiſe*, qui y étoit pour les Etats Generaux des *Provinces-Unies* pendant les prémieres guerres, & avant la treve, vendit la place aux *Eſpagnols* l'an 1589. pour quinze mois de gages ; mais le Prince *Maurice* la reprit l'an 1593. à la vûe du Comte *de Mansfelt*, qui s'étoit campé preſque à la portée du canon de l'armée *Hollandoiſe*, à deſſein de ſecourir la place.

Elle eſt priſe & repriſe.

Je paſſai à la vûe de la ville de *Dordrecht*, allant par eau ſur un pays inondé, où l'on voyoit autrefois ſoixante & douze grands villages, qui furent engloutis dans les eaux le 19. *Novembre* jour de *Sainte Eliſabeth* l'an 1421. dont néanmoins il y a eu depuis quarante-un de ſauvez & de rétablis ; mais il ne reſte pas le moindre veſtige des autres, à la reſerve d'un ſeul clocher, que l'on void encore au milieu de l'eau.

Pays inondé entre cette ville & Dordrecht.

Le

1640. Le 13e. d'*Avril*, j'arrivai à *Rotterdam*, & j'employai une partie de la matinée à me promener par la ville, qui doit ſon nom à la riviere du *Rot*, comme celle d'*Amſterdam* à la riviere de l'*Amſtel*. Elle eſt ſituée entre les villes de *Dordrecht* & de *Delft*, à quatre lieuës de la prémiere, à trois de la derniere, & à cinq du beau village de la *Haye*. Elle eſt grande, belle, & fort marchande, particulierement à cauſe de la pêche du hareng.

Le port de cette ville, que la *Meuſe* forme, eſt le plus grand, le plus beau, le plus ſûr, & le plus commode de toute la *Hollande*; on peut même dire que toute la ville n'eſt qu'un port, étant traverſée par un grand nombre de canaux ſi larges & ſi profonds, que les plus grands vaiſſeaux avec toute leur charge peuvent y entrer commodément & aller décharger à la porte des magaſins. C'eſt de ce port que l'on entre dans la mer au-deſſous de la *Briele*.

Tout ce que je vis de remarquable dans la ville ce fut la ſtatue de bronze, que le Magiſtrat y a fait ériger à la memoire d'*Eraſme* un des plus illuſtres de ſes Citoyens, avec cette inſcription:

ERASMVS NATVS ROTERODAMI OCTOB. XXVIII. ANNO M. IV. LVII. OBIIT BASILEÆ XII. IVLII. ANNO M. D. XXXVI.

On void auſſi ſur la porte de la maiſon, où ce grand homme eſt né, ce diſtique *Latin*:

ÆDIBVS HIS ORTVS MVNDVM DECORAVIT ERASMVS
ARTIBVS INGENVIS, RELIGIONE, FIDE.

Et cet autre en *Eſpagnol*:

EN ESTA CASA ES NACIDO,
ERASMO THEOLOGO CELEBRADO,
PAR DOCTRINA SEGNALADO,
PVRA FE NOS A REVELADO.

Et un autre couplet en *Flamand*.

J'allai le même jour diner à *Delft*, qui eſt la troiſieme en ordre des villes du Comté de *Hollande*. Elle eſt ſituée ſur les petites rivieres du *Gaech* & du *Schie*, entre le beau village de la *Haye* & les villes de *Rotterdam* & de *Leide*, à une lieuë du prémier, à trois de la ſeconde, & à quatre de la derniere. Cette ville eſt la plus propre & la mieux ſituée que j'aye jamais vûe; elle eſt même aſſés grande & bien bâtie. Je ne m'y arrêtai que pour voir ſon hôtel de ville & ſes deux grandes Egliſes avec les tombeaux qui y ſont. 1640.

Les barques de Hollande voiture très commode.

Je fis ce chemin par eau dans une barque couverte, qui part à toutes les heures du jour, & où l'on eſt à l'abri du ſoleil & de la pluye; c'eſt ſans doute la voiture la plus commode du monde; parce qu'il ne s'y fait point de mouvement, qui vous puiſſe empêcher de lire & d'écrire, & que pour peu de choſe on louë une barque entiere, où l'on n'eſt pas moins à l'aiſe que dans un cabinet.

Tombeaux des Admiraux Tromp & Hein.

Je vis dans l'une des Egliſes de cette ville le tombeau du fameux Admiral *Tromp*, & celui de *Pierre Hein* Admiral de *Zelande*, qui prit toute la flotte d'argent des *Eſpagnols* & l'emmena heureuſement en *Hollande*.

Le mauſolée de Guillaume I. Prince d'Orange.

Dans l'autre Egliſe dédiée à *Saint Hippolyte* on void le magnifique mauſolée de *Guillaume* I. Prince *d'Orange* ſurnommé *le Taciturne*, que les Etats Generaux des *Provinces-Unies* ont érigé à la memoire de ce grand Prince, lequel étant *Stadhouder* ou Gouverneur de *Hollande* & de *Zelande*, au commencement des prémieres guerres des *Pays-Bas*, prit les armes pour la conſervation des privileges & de la liberté du pays, contre la tyrannie des *Eſpagnols*. Ce Prince fut aſſaſſiné dans cette ville l'an 1584. par un malheureux, que *Philippe* II. Roi d'*Eſpagne* avoit trouvé moyen de gagner, nommé *Balthazar Gerard*, natif du Comté de *Bourgogne*; & il fut enterré dans cette Egliſe, où l'on void ſur ſon tombeau ſa ſtatue de bronze, & aux pieds une autre de marbre blanc, & aux pilliers de marbre, qui ſoutiennent la voute qui le couvre, autant de ſtatues de bronze,

1640. ze, qui repréſentent les vertus morales, *Chrétiennes*, & militaires, qui ont fait mettre ce Prince au rang des plus grands & des plus ſages Capitaines de ſon temps.

On lit ſur ce tombeau l'épitaphe ſuivante:

D. O. M.

ET. ÆTERNÆ. MEMORIÆ.

Son épitaphe.

GVLIELMI NASSOVII, SVPREMI ARAVSIONEN. IVM PRINCIPIS, PATRIS PATRIÆ: QVI BELGII FORTVNIS SVAS POSTHABVIT ET SVORVM: VALIDISSIMOS EXERCITVS ÆRE PLVRIMVM PRIVATO CONSCRIPSIT, BIS INDVXIT ORDINVM AVSPICIIS: HISPANIÆ TYRANNIDEM PROPVLIT: VERÆ RELIGIONIS CVLTVM, AVITAS PATRIÆ LEGES REVOCAVIT, RESTITVIT IPSAM DENIQVE LIBERTATEM, NON ASSERTAM MAVRITIO PRINCIPI, PATERNÆ VIRTVTIS HÆREDI, FILIO STABILIENDAM RELIQVIT. HEROIS VERE PII, PRVDENTIS, INVICTI: QVEM PHILIPPVS HISPANIÆ REX, ILLE EVROPÆ TIMOR, NON DOMVIT, NON TERRVIT, SED EMPTO PERCVSSORE FRAVDE NEFANDA SVSTVLIT. FOEDERAT. BELG. PROVINC. PERENNI MERITOR. MONVM. P. C. C.

Le Prince *Maurice* ſon fils eſt enterré ſous le même tombeau; & l'on diſoit, que l'on travailloit à un autre tombeau, qui ſeroit beaucoup plus magnifique que celui-ci.

Inſcription ſur le frontiſpice de l'hôtel de ville.

Sur le frontiſpice de l'hôtel de ville on lit cette inſcription:

HÆC DOMVS ODIT, AMAT, PVNIT, CONSERVAT, HONORAT,
NEQVITIAM, PACEM, CRIMINA, IVRA, PROBOS.

Looſduynen village, & Abbaye qu'il y avoit.

Auprès de *Delft* on trouve le village de *Looſduynen*, où *Mathilde de Brabant*, fille d'*Henri* Duc de *Brabant*, & femme de *Floris* ou *Florent* IV. Comte de *Hollande*, fonda l'an 1258. une Abbaye de filles nobles, qui ne ſubſiſte plus.

Baſſins de cuivre qui ſe voyent dans l'Egliſe.

On peut voir dans l'Egliſe de ce village deux baſſins de cuivre, avec une inſcription *Flamande*, qui dit, *Dans ces deux baſſins ont été baptiſez tous ces enfans*; ce qui ſe rapporte à un écrit, qui commence par ces vers *Latins*,

EN TIBI MONSTROSVM NIMIS ET MEMORABILE FACTVM;
QVALE NEC A MVNDI CONDITIONE DATVM.
HOC LEGE; MOX ANIMO STVPEFACTVS LECTOR ABIBIS, &c.

1640. & qui contient l'hiſtoire ou plûtôt la fable de *Marguerite*, que d'autres Auteurs appellent *Mahault*, fille de cet *Henri* & de cette *Mathilde*, & femme de *Herman* Comte de *Hennenberg*, laquelle voyant une pauvre femme qui mendioit, chargée de deux enfans, qu'elle avoit eu d'une ſeule couche, lui reprocha ſon impudicité, & lui dit, qu'il étoit impoſſible, qu'une femme accouchât de deux enfans du fait d'un ſeul homme; dont la pauvre femme ſe ſentit tellement offenſée, qu'outrée de douleur elle ne pût pas s'empêcher de maudire la Comteſſe, en lui ſouhaitant d'accoucher d'autant d'enfans qu'il y avoit de jours en l'an; & l'on dit que cette Comteſſe accoucha l'an 1276. de trois cens ſoixante-quatre, ou, ſelon d'autres, de trois cens ſoixante-cinq enfans, partie mâles, partie femelles, qui furent tous baptiſez par *Othon*, que d'autres nomment *Guy*, Evêque d'*Vtrecht*, qui nomma tous les garçons *Jean*, & les filles *Eliſabeth*.

1640. Accouchement monſtrueux d'une Comteſſe de Hollande.

Le 13e. d'*Avril*, j'arrivai à la *Haye*, & j'y ſejournai le lendemain, pas tant pour voir le lieu, qui étant le plus beau du monde eût été capable de m'arrêter quelques jours, que parce que j'y trouvai pluſieurs Gentilshommes de mon pays, qui avoient pris parti dans les Gardes du Prince, & que je voulus avoir le plaiſir de voir en la perſonne de ce Heros quelque choſe de plus grand que ce que j'avois vû dans tout mon voyage.

La Haye quel lieu.

Le palais du Comte Guillaume quel?

Je vis auſſi le palais, que *Guillaume* Comte de *Hollande*, qui transfera la Cour de *Graveſande* à la *Haye*, y fit bâtir pour ſa demeure, & qui ſert aujourd'hui à la Cour de Juſtice de *Hollande* & de *Zelande*, & aux autres Cours des mêmes provinces. Le même enclos comprend le palais du Prince *d'Orange*, & pluſieurs chambres, ſalles, & appartemens pour les Etats Generaux des *Provinces-Unies*, pour le Conſeil d'Etat, pour la Chambre des comptes, pour les Dé-

Députez des Etats de *Hollande*, pour les mêmes Etats, quand ils s'assemblent en corps, pour la Chambre des comptes de la même province, &c.

Le Prince *d'Orange* a encore un beau palais dans le quartier, que l'on appelle *Nordende*, qu'il occupoit pendant la vie de son frere aîné, & où plusieurs villes de *Hollande* ont leurs maisons affectées pour leurs Députez, qui y resident continuellement.

Il ne se peut rien voir de plus delicieux ni de plus charmant, que le lieu, qu'ils appellent le *Voorhout*, où les arbres se mêlent tellement avec les maisons, qu'on a de la peine à dire si l'on a bâti les palais dans les bois, ou si l'on a planté les arbres exprès pour embellir les maisons.

Ce qu'il y a de plus admirable & de mieux reglé, c'est la Cour du Prince *d'Orange*, qui est composée de tant de personnes de qualité & de tant d'Officiers de diverses nations, que j'ose dire qu'il n'y en a point dans toute l'*Europe*, où les étrangers se trouvent si bien épurez des vices de leur pays, pour faire profession d'une vertu qu'on ne connoit presque point ailleurs.

Le 15e. d'*Avril*, je quittai la *Haye*, & je me rendis à *Leide*, qui n'est qu'à trois lieuës de ce beau village. Je ne dirai point que cette ville est belle, parce que toutes celles de *Hollande* le sont; mais j'assûrerai qu'elle est des plus belles & des plus grandes de la province. Ses rues sont larges, ses canaux bordez de tillots, ses maisons propres, ses ponts commodes, & ses bâtimens publics magnifiques. Ses trois anciennes Eglises, qui sont assés grandes & passablement belles, sont celles de *Saint Pierre*, de *Saint Pancrace*, & de *Sainte Marie*.

Pas loin de l'Eglise de *Saint Pancrace* se trouve cette espece de mole ou de tour, que les *Hollandois* appellent *den Burch* ou *Burg*, c'est-à-dire, Tour ou Château, qui est environné d'une haute & forte muraille, & qui marque l'antiquité de la ville. Il y a des Ecrivains qui disent, que *Jule César* fit élever cette tour, lorsqu'il passa en *Angleterre*; & d'autres veulent, qu'*Engisthe* Roi des *Saxons* la bâtit à son retour de la même île. Quoiqu'il en soit, c'est une antiquité, qui sert d'ornement à la ville, & qui merite d'être vûe. 1640.

Par qui bâti?

Son hôtel de ville en quoi remarquable?

Son hôtel de ville est remarquable par plusieurs beaux tableaux qui s'y voyent, & entre autres par quelques uns de ce celebre Peintre *Lucas Cranich*. On y void aussi représenté dans une piece de tapisserie le siege, que les *Espagnols* mirent devant cette ville l'an 1572. & qu'ils furent contraints d'abandonner, la ville ayant été secourue miraculeusement, après que ses habitans se furent défendus courageusement, & qu'ils eurent souffert les dernieres extrêmitez.

Ce fut tant en memoire de la vigoureuse resistance des Bourgeois de cette ville, qu'à cause de leurs mœurs douces & honnêtes, de l'ancienneté de la ville, & de sa situation agréable, que les Etats de la province de *Hollande* y fondérent en 1574. l'Université, laquelle depuis ce temps-là a été rendue celebre par tant d'habiles Professeurs, dont elle a été pourvûe, & par le grand nombre d'Etudians, qui l'ont fréquentée. Elle a des Auditoires pour toutes les Facultez, qui sont beaux & grands.

Son Université quand & pourquoi établie?

Je vis aussi la Bibliotheque, qui est assés nombreuse & assés considérable, tant pour ses Livres imprimez, que pour ses Manuscrits. De là je passai dans l'Anatomie, qui se trouve dans le même lieu, & qui est bâtie en amphithéatre. On y conserve plusieurs mumies, & des squeletes de corps humains & de toutes sortes d'animaux étrangers, & on y trouve quantité d'autres choses rares & extraordinaires.

Sa Bibliotheque, & son Anatomie.

J'eus aussi la curiosité de parcourir le Jardin Botanique, qui est fort curieux, & où je remarquai quantité de simples, de plantes,

Son jardin Botanique.

1640. de fleurs, & d'arbriſſeaux, tant de l'*Europe* que des *Indes*. C'eſt encore dans cette ville que ſe font les plus beaux draps & les plus belles ſarges du pays, & où l'on void les plus grandes & les plus belles manufactures pour ces ſortes d'étoffes.

Ses manufactures.

Le lendemain 16e d'*Avril*, je partis de *Leide*, & je me rendis par terre à *Haerlem*. Cette ville eſt la ſeconde en ordre de la province de *Hollande*. Elle eſt ſituée ſur la petite riviere du *Sparen*, entre *Leide* & *Amſterdam*, à ſix lieuës de la prémiere & à trois de la derniere. Elle eſt grande, belle, & bien fortifiée.

La ville de Haerlem où, & quelle?

En approchant de la ville on côtoye un petit bois de haute futaye, où les habitans vont prendre le divertiſſement de la promenade, & on découvre à droite & à gauche de grandes & belles prairies, où ſe fait le meilleur blanchiſſage du pays, comme dans la ville même il ſe fait la plus belle toile de *Hollande*, & il y a de belles manufactures d'étoffes de ſoye.

Bois auprès de cette ville, & à quoi ſert-il.

Son blanchiſſage, & ſes toiles.

Après diner j'allai voir la grande Egliſe, qui eſt une des plus belles de la *Hollande*. On y montre les marques de la victoire, que les *Chrêtiens* remportérent ſur les Infideles, & de la priſe de *Damiete* l'an 1219. à laquelle ceux de *Haerlem* contribuérent le plus, & d'où ils emportérent deux cloches d'un metail très fin, qui en memoire d'une ſi belle action ſonnent encore la retraite tous les jours à neuf heures du ſoir.

Sa grande Egliſe quelle?

Deux cloches remarquables qu'il y a.

Cette ville ſe vante & à juſte titre de l'invention de l'Imprimerie, & dit, que l'on a tort de donner à la ville de *Mayence* la gloire, qui eſt dûe à un de ſes Citoyens nommé *Laurent Koſter*, qui dès l'an 1420. forma les prémiers caracteres de bois de hêtre; & qui dans la ſuite trouva l'encre, dont les Imprimeurs ſe ſervent encore aujourd'hui; il changea même les caracteres de bois en d'autres de plomb, & avec le temps il ſe ſervit de caracteres d'étain; de ſorte qu'environ l'an 1440. ce bel Art ſe trouva preſque dans ſa perfection. 1640.

Laurent Koſter un de ſes Citoyens invente l'Imprimerie.

On eſt ſi bien perſuadé de cette vérité à *Haerlem*, que le Senat a voulu éterniſer la memoire de *Laurent Koſter* par l'inſcription, qu'il a fait mettre ſur la porte de ſa maiſon, en ces termes:

Inſcription miſe ſur la porte de ſa maiſon en memoire de cette invention.

MEMORIÆ SACRVM.
TYPOGRAPHIA,
ARS ARTIVM OMNIVM
CONSERVATRIX,
NVNC PRIMVM INVENTA
CIRCA ANNVM cIↃ ccccxL.

Entre les malheurs, qui ſont arrivez à cette ville, & qui lui ſont communs avec toutes les autres, on pourroit compter le ſiege de ſept mois, qu'elle ſouffrit depuis la fin de l'année 1572. juſqu'au 14e. *Juillet* de l'année ſuivante, auquel elle fut contrainte de ſe rendre à *Frederic de Tolede* fils du Duc d'*Albe*; ſi par ſa longue reſiſtance & ſa vigoureuſe défenſe elle n'eût ruiné les forces des *Eſpagnols*, & n'eût ſervi comme de boulevard à tout le reſte de la province, quoiqu'elle fût pillée & ſaccagée.

Siege memorable de cette ville.

Je partis le même jour de *Haerlem* à ſix heures du ſoir, & j'arrivai à neuf à *Amſterdam*. Cette ville eſt ſituée ſur le petit golfe d'*Y* ou d'*Y*, qui fait partie du grand golfe de *Zuyderzee*, à l'embouchure de la petite riviere de l'*Amſtel*, de laquelle elle a pris ſon nom.

La ville d'Amſterdam où ſituée?

J'avois conçû quelque choſe de grand de cette ville, & ſur ce qu'on m'en avoit dit, même dans les *Indes*, je m'en étois formé une idée, qui ſe rapportoit à ce que j'avois vû à *Londres*, à *Anvers*, & dans les autres villes des *Pays-Bas Eſpagnols*; mais je fus bien ſurpris, quand le matin au ſortir de mon hôtellerie j'eus beaucoup de peine à me dégager de la foule, que je trouvai dans la rue, où le peuple fourmilloit comme dans une foire. Il ſembloit que tout le reſte du monde y eût envoyé ſes Facteurs, & que l'*Orient* & le *Septentrion* y euſſent fait porter toutes leurs marchandiſes; dont

Elle eſt bien peuplée, & les Marchands y abordent de toutes les parties du monde.

on

AMS
Capitale

ELDAM,
la Hollande.

on ne voyoit que le détail dans les boutiques, mais le gros dans les magasins, dans les poids publics, sur des traineaux dans les rues, sur les quais, sur des bateaux plats qui déchargent les grands navires, & en d'autres qui servent comme de magasins pour le bled.

Je ne sçavois ce que je devois admirer le plus dans cette grande ville; ou le commerce qu'on y fait, qui est si grand, qu'il ne s'en fait pas tant dans toutes les autres villes des *Pays-Bas* ensemble; ou la propreté de ses rues, particulierement de celles de la ville neuve; ou la beauté & la politesse de ses maisons; ou la magnificence de ses bâtimens publics & particuliers; ou la quantité des navires & des barques, qui y arrivent & qui en partent tous les jours; ou la capacité de son port, dans lequel on void continuellement sept ou huit cens grands navires; ou bien l'ordre & la police, que le Magistrat fait observer en tout ce qui regarde le repos de la ville, la felicité des habitans, & la conservation du commerce; par lequel la ville subsiste, & par lequel elle fait subsister ce puissant Etat, dont elle fait une si considérable partie.

Pour ce qui est de son commerce, il n'y a presque point de ville au monde, où les habitans de la ville d'*Amsterdam* n'ayent leurs Facteurs & leurs Correspondans. Toutes les villes maritimes d'*Angleterre*, de *France*, d'*Espagne*, & d'*Italie* sont remplies de leurs Commis, aussi-bien que celles de la mer *Baltique*, & de la *Moscovie* même. Il est presque impossible de compter les navires, qu'ils envoyent tous les ans à *Archangel*, à *Revel*, à *Riga*, à *Koningsberg*, à *Dantzic*, sur les côtes de *Pomeranie*, & en *Norvegue*, où ils debitent leurs épiceries & leurs étoffes de soye & de laine, & vont querir du bled, du bois, du goudron, des cendres, de la cire, des fourrures, & plusieurs autres choses, dont ils ont besoin, ou pour le bâtiment de leurs navires & de leurs maisons, ou pour la continuation de leur commerce dans les autres parties du monde. 1640.

Ces flottes partent ordinairement deux ou trois fois l'année; mais il part tous les jours des vaisseaux pour l'*Ouëst*, c'est-à-dire, pour l'*Angleterre*, la *France*, l'*Espagne*, le *Portugal*, &c. & à toutes les heures du jour des bateaux & des barques pour les autres villes de *Hollande* & des provinces voisines; & avec tout cela son port & ses canaux sont tellement couverts de barques & de navires, qu'il y a lieu de douter si les eaux y sont plus habitées que la terre, & s'il y a plus de monde dans les maisons que dans les navires. Le grand nombre de ses navires, bateaux, & barques.

On void dans cette grande ville une quantité si prodigieuse de bled, de vin, de brandevin, de chanvre, de lin, de bois, &c. qu'il semble que tous les autres pays du monde ayent voulu s'épuiser pour faire de cette ville un magazin public & commun de tout ce qu'ils produisent; de sorte qu'on peut dire, que ce n'est qu'en cette ville proprement que l'on void les miracles, que l'illustre *Scaliger* attribue à toute la *Hollande*. Elle abonde en toutes sortes de marchandises.

Quand il n'y auroit que la seule maison de la Compagnie des *Indes Orientales*, on seroit contraint d'avouër, que ce seul commerce seroit capable d'enrichir tous ses habitans. J'avois vû charger quelques navires à *Surate*; mais quand je vis les magazins & les greniers à perte de vûe de la maison des *Indes Orientales*, comblez & chargez d'épiceries, de soyes, d'étoffes de soye & de cotton, de porcelaine, & de tout ce que les *Indes* & la *Chine* ont de plus riche & de plus rare, je croyois que le *Ceylon* y eût envoyé toute sa canelle, les *Moluques* tous leurs cloux de girofle, les îles de *Sumatra* & de *Java* toutes leurs épiceries, la *Chine* toutes ses belles étoffes, le *Japon* ses beaux ouvrages, & tout le reste des *Indes* son poivre & sa soye. Aussi peut- La maison de la Compagnie des Indes Orientales quelle est

1640. on dire que cette Societé eſt une eſpece de République particuliere dans ce petit monde ; puiſqu'il ſemble qu'elle ait ſes Magiſtrats, ſes Officiers, ſes armées, ſes flottes, ſes Generaux, ſes Gouverneurs de provinces & de villes, & ſes Sujets, qui ne dépendent de la ville, que comme un Etat particulier dépend de l'Univers.

Prémiere navigation des Hollandois dans les Indes.

Ce n'eſt que depuis l'an 1595. que les *Hollandois* ont commencé le voyage des *Indes*, à l'inſtigation d'un Marchand nommé *Corneille Houtman* ; lequel s'étant établi à *Lisbonne* eut la curioſité de s'informer des *Portugais* de toutes les particularitez de ce voyage, & en fit venir l'envie à quelques Marchands d'*Amſterdam*, qui équipérent l'an 1595. une flotte de quatre navires, qu'ils envoyérent le long des côtes d'*Afrique* & vers le *Cap de Bonne Eſperance* pour tâcher de trouver moyen de paſſer dans les *Indes* ; puiſque le deſſein, que quelques autres Marchands avoient fait de chercher un paſſage par le *Nord*, n'avoit point reüſſi.

Leur ſeconde navigation.

Ces navires revinrent à *Amſterdam* au bout de deux ans & quatre mois ; & quoique les profits de ce prémier voyage ne répondiſſent point aux eſperances des Intéreſſez, ils ne laiſſérent pas d'engager pluſieurs autres Marchands dans le même deſſein ; de ſorte que dès l'an 1598. ils renvoyérent dans les *Indes* une ſeconde flotte compoſé de huit grands navires.

Leur troiſieme navigation.

On n'attendit point le retour de cette flotte ; mais en 1599. on en équipa une autre, & en même temps quelques autres Marchands firent une nouvelle Compagnie pour les voyages de long cours, & équipérent une flotte particuliere deſtinée au négoce des *Indes*.

La Compagnie ſe forme, & eſt confirmée par les Etats Generaux.

Pour éviter la ruine, dont le commerce étoit menacé par tant d'intérêts différens, les Etats Generaux des *Provinces-Unies* diſpoſérent les Intéreſſez l'an 1602. à s'accommoder entre eux, & à faire une Compagnie commune ſous leur autorité & ſous la direction du Prince *d'Orange*, comme Admiral de ces Provinces. 1640

Ses Chambres où établies.

Par cet accord ainſi autoriſé par les Etats, avec un octroi pour vingt-un ans, il fut fait un reglement, par lequel la direction de tout ce commerce fut commiſe à quelques uns des principaux Intéreſſez, diviſez en ſix Chambres, qui furent établies à *Amſterdam*, à *Middelbourg* pour la *Zelande*, à *Delft* & à *Rotterdam* pour la *Meuſe*, & à *Horn* & à *Enckhuiſen* pour la *Weſt-Friſe* ou *Nord-Hollande*.

Les Directeurs de ces Chambres.

La prémiere de ces Chambres étoit compoſée de vingt Directeurs, celle de *Middelbourg* de douze, & les quatre autres de ſept chacune ; de ſorte que dans tous les équipages celle d'*Amſterdam* étoit intéreſſée pour la moitié, celle de *Zelande* pour un quart, celle de la *Meuſe* pour un demi-quart, & celle de *Weſt-Friſe* pour un demi-quart.

Leurs Députez aux aſſemblées generales.

Il fut auſſi ordonné qu'aux aſſemblées generales la Chambre d'*Amſterdam* envoyeroit huit Députez, celle de *Zelande* quatre, & celles de la *Meuſe* & de *Weſt-Friſe* chacune deux, avec un Député ſurnumeraire, afin d'éviter les partages, qui ſeroit nommé par les Chambres de *Zelande*, de la *Meuſe*, & de *Weſt-Friſe* alternativement.

Le fonds de cette Compagnie & ſes profits.

Le fonds de cette Compagnie montoit à ſix millions ſix cens mille livres, qui furent employez à l'équipement de pluſieurs flottes. Les prémiers voyages furent ſi heureux, qu'on trouva que l'an 1613. l'argent des Intéreſſez avoit profité de deux cens ſoixante-deux pour cent ; mais les profits ont été ſans comparaiſon plus grands les années ſuivantes, ainſi que cela ſe peut voir par les diſtributions qui ont été faites de temps en temps.

Equipement d'une flotte pour les Indes.

Je vis dans la même maiſon de la Compagnie des *Indes Orientales* toutes les drogues, tous les fruits, & tous les animaux, que j'avois vûs aux *Indes* ; mais ce que j'y admirai le plus, ce fut l'équipement d'une

d'une flotte, que l'on y faiſoit en pluſieurs endroits de la ville, & qui devoit partir dans peu de jours pour ces pays-là.

Il eſt impoſſible de rien voir de plus beau ni de mieux concerté que les rues, les canaux, & les maiſons d'*Amſterdam*. Tous les canaux ſont bordez de tillots, & les rues pavées de briques au bord, & de cailloux au milieu. Les maiſons, & particulierement celles de la ville neuve, ſont autant de palais, ſi propres par dehors, que la Peinture n'y ſçauroit rien ajouter, & ſi bien meublées par dedans, qu'il y en a dont les ſeuls tableaux pourroient faire les richeſſes d'un homme.

Ce qu'il y a de plus riche & de plus merveilleux dans cette ville, c'eſt ce qui ne ſe void point; car toutes les maiſons étant bâties ſur des pilotis, il faut avouër que les fondemens ne ſont pas moins précieux, que le reſte du bâtiment, & qu'il n'y a point de forêt au monde ſi belle, que celle que la ville d'*Amſterdam* couvre ſous ſes maiſons.

Entre les bâtimens publics, qui paroiſſent le plus, ſont les Egliſes, & entre autres celles que l'on appelle la vieille & la neuve, & les trois autres, qui ont été bâties depuis quelques années par le Magiſtrat.

Dans la prémiere de ces Egliſes on void derriere le chœur le tombeau de *Jacob de Heemskerke*, qui après avoir fait le voyage de *Nova Zembla* ou de la *Nouvelle Zemble*, & celui des *Indes* deux fois, fut tué l'an 1608. au détroit de *Gibraltar*, où il avoit attaqué la flotte *Eſpagnole* ſous le canon du fort. Son épitaphe lui peut ſervir d'éloge; c'eſt pourquoi je juge à propos de la mettre ici:

HONORI ET ÆTERNITATI.
IACOBO AB HEEMSKERCK.
AMSTELODAMENSI.
VIRO FORTISS. OPTIME DE
PATRIA MERITO.

QVI
POST VARIAS IN REGIONES NOTAS IGNOTASQVE NAVIGATIONES,
VNAM IN NOVAM ZEMBLAM SVB
POLO ARCTICO, DVAS IN INDIAM
ORIENTALEM VERSVS ANTARCTICVM: TOTIDEM INDEQVE OPIMIS
SPOLIIS ANN. 1604.
REVERSVS VICTOR:
TANDEM
EXPEDITIONIS MARITIMÆ ADVERSVS HISPAN. PRÆFECTVS, EORVNDEM VALIDAM CLASSEM HERCVLEO AVSV AGGRESSVS, IN FRETO
HERCVLEO, SVB IPSA ARCE ET
VRBE GIBRALTAR, VIII. KAL. MAII.
ANN. clɔ. Iɔc. VIII. FVDIT AC PROFLIGAVIT.
IPSE IBIDEM
PRO PATRIA STRENVE DIMICANS
GLORIOSE OCCVBVIT.
ANIMA COELO GAVDET. CORPVS
HOC LOCO IACET.
AVE LECTOR, FAMAMQVE VIRI
AMA ET VIRTVTEM.

CVIVS ERGO
AB ILLVSTRISS. ET POTENTISS.
FOEDERAT. PROVINC.
BELGIC. ORDINIBVS P. P.
A. M. P.
VIXIT ANNOS XL. MENSES II. DIES
XII.

1640.

L'Hôpital & le couvent de Saint George quels?

Il ne ſe peut rien voir de plus beau ni de plus propre que l'Hôpital & le Couvent de *Saint George*, où l'on retire aujourd'hui pluſieurs perſonnes âgées de l'un & de l'autre ſexe, & où elles ſont fort bien entretenues; rien de plus charitable que le ſoin avec lequel on traite les inſenſez, & rien de plus ſevere que la juſtice qu'on exerce contre les perſonnes incorrigibles; les hommes dans une maiſon, ſur la porte de laquelle on void en lettres d'or, VIRTVTIS EST DOMARE, CVNCTI PAVENT, où ils ſont continuellement occupez à ſcier du bois de *Breſil* avec une peine incroyable, ou à quelque autre travail, ſelon la nature du crime, qui les a fait condamner à ce ſupplice; & les femmes dans une autre maiſon ſéparée.

Soin que l'on prend des orphelins.

Ce qu'il y a de plus admirable, c'eſt l'ordre que l'on y obſerve tant dans l'éducation des pauvres orphelins, qui y ſont fort bien entretenus & parfaitement bien inſtruits, que dans l'adminiſtration du bien des enfans qui ſont entre les mains des Tuteurs, leſquels on oblige de rendre compte de leur adminiſtration au Magiſtrat.

Sa bourſe quelle?

Nous avons parlé un peu plus haut des bourſes de *Londres* & d'*Anvers*; mais celle d'*Amſterdam* a

1640. quelque choſe de plus grand, que ces deux-là, qui ne peuvent pas entrer en comparaiſon avec elle, pour le grand nombre des Marchands, qui s'y rendent tous les jours ſur l'heure de midi, & qui viennent dans cette ville de toutes les parties du monde.

Ses autres bâtimens publics quels?

Je dois auſſi mettre au nombre des bâtimens publics de cette ville les poids publics, les portes de la ville, les trois écluſes, qui n'ont point leurs ſemblables au monde, le College ou l'Ecole publique, que le Magiſtrat y a ouvert depuis quelques années, l'Arſenal, le Théatre pour la Comédie, l'Anatomie, les lieux où l'on s'exerce à tirer de l'arc, de l'arbalête, & de l'arquebuſe, &c.

Le plan de ſa maiſon de ville, qui a été executé.

S'il m'eſt permis de parler d'une choſe, qui n'eſt pas encore, mais qui ſera ſans doute dans peu d'années, & dont j'ai vû le deſſein, j'entens ſon hôtel de ville, j'oſe dire qu'il n'y en a point en *Europe* qui en approche, & qu'il n'y aura perſonne qui ne ſoit contraint d'avoüer, que c'eſt un ouvrage digne du Magiſtrat, qui doit un jour rendre la juſtice à la prémiere ville de l'Etat, & du Senat, qui y deliberera ſur les plus importantes affaires de l'*Europe*. 1640

Eloge d'Amſterdam.

Je demeurai à *Amſterdam* huit jours, & conſiderant que cette ville paroiſſoit par-deſſus toutes celles que j'avois vûes dans mon voyage,

Quantum lenta ſolent inter viburna cypreſſi,

(qu'il me ſoit permis d'alleguer ici le ſeul vers de *Virgile* que je ſçai) je n'en voulus point voir d'autres; mais ayant l'imagination remplie de cette riche idée, je m'embarquai le 23e. d'*Avril* pour *Hambourg*, où j'arrivai le 28e. du même mois. Je m'y repoſai un jour, & en étant parti le 30e. j'arrivai le prémier jour de *Mai* à *Gottorp*, où je mis fin à mon long & penible voyage, & où j'eus l'honneur de faire la reverence à leurs Alteſſes.

L'Auteur arrive à Gottorp, où il finit ſon voyage.

FIN DU TOME SECOND.

TABLE DES MATIERES

Contenues dans ces Voyages.

A.

Aa, *riviere, où, & que fait-elle?* 789. 791
Abas, *Roi de Perſe, attaque la ville d'Ormus,* 36
—— *il la prend avec le ſecours des Anglois,* ibid.
—— *il recompenſe les Anglois,* ibid.
Abbaye *de Saint Bavon où, & à quelle Egliſe reünie?* 765
—— *de Saint Blandin où, & quelle?* 768
Abint *quels habitans?* 46
Abobon Godonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Abondance *de bêtail, de volaille, & de gibier dans le Japon,* 515
Abono Bitchion *quel Capitaine?* 451
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Abreo (*Antonio*) *ſe rend maitre de l'île d'Amboine,* 406
—— *colomne qu'il y fait ériger, & pourquoi,* ibid.
Abuyo, *île, où?* 433
Accanda, *Seigneurie, où?* 452
Accouchement *monſtrueux où, & de qui?* 796
Achem, *Royaume, où?* 347
—— *ſon Roi quel?* ibid.
—— *honneur qu'on lui rend,* 348
—— *ſes divertiſſemens,* ibid.
—— *ſon gouvernement,* ibid.
—— *ſa religion,* ibid.
—— *traité qu'il fait avec les Hollandois,* 347
Achem, *ville, où, & quelle?* 347
------- *ſes forêts quelles?* ibid.
—— *ſes habitans quels?* ibid.
—— *leurs habits quels?* ibid.
—— *leur religion, & leur jûne,* 348. 349
—— *leur nourriture & leur boiſſon,* 349
—— *le château de cette ville quel?* 347
—— *ſes maiſons quelles?* 348
—— *ſes portes,* ibid.
Açores, *ou* Azores, *îles, où, & à qui?* 703
—— *leurs autres noms,* ibid.
—— *leur nombre,* ibid.
—— *elles ſont très commodes, & à qui,* 710
—— *l'air & les vents qui y ſoufflent quels?* 711
Ada *quel mot?* 344
Adams-Pic, *voyez* Pico d'Adam.
Ader *quel Serviteur?* 182
—— *ſon emploi quel?* ibid.
Adreſſe *à tirer de l'arc des Blotious,* 198
Adultere *puni fort ſeverement à Patane,* 339. 340
—— *au Japon,* 495
—— *exemple tragique là-deſſus,* ibid.
Agelle, *village, où?* 217
Agery, *riviere, où?* 216
Agger, *village, où?* 216
Agoges *ce que c'eſt,* 172
Agra, *province, où, & quelle?* 52
—— *ſes villes,* ibid.
Agra, *ville, où, & quelle?* 114
—— *ſes rues quelles?* ibid.
—— *ſes marchez,* 115
—— *ſes Carvanſeras,* ibid.
—— *ſes Moſquées,* ibid.
—— *ſepulcres dans ces Moſquées,* 115
—— *pelerinages qui s'y font,* 116
—— *pauvres qu'on y nourrit,* ibid.
—— *aſyles de cette ville,* ibid.
—— *ſes bains quels?* ibid.
—— *hôtels des Rajas quels?* ibid.
—— *jardins & maiſons du Roi,* ibid.
—— *Palais Royal quel?* ibid. & 117
—— *cette ville eſt fort peuplée & fort marchande,* 129
—— *villes & villages qui en dépendent,* ibid.
—— *ſon pays quel?* ibid.
Agrediue, *Cinq îles,* 153
Agu-Raſa *qui?* 231
Ajalle, *ville, où?* 283
Ains, *Seigneurie, où?* 454
Air (*l'*) *du Japon quel?* 518
Ais, *château, où?* 448
Akandata, *Seigneurie, où?* 452
Akays, *château, où?* 450
Akia, *château, où?* 449
Akiamonta Tayſimadonne *qui?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Akiſucky Nangato, *Seigneur, où?* 455
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Akito Chionoske, *Seigneur, où?* 453
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Alapour, *fauxbourg de Viſiapour,* 217
Albuquerque (*Alfonſe d'*) *attaque le Royaume d'Ormus,* 37
—— *il y prend pluſieurs villes,* ibid.
—— *il défait une puiſſante flotte,* ibid.
—— *capitulation qu'il fait avec le Roi d'Ormus,* ibid.
—— *il bâtit une citadelle dans la ville d'Ormus,* ibid.
Alcatifs, *tapis de Perſe,* 92. 200
Alchores *quelles gens?* 187
Aldea de More, *ville, où?* 283
Aldea del Tuerto *où?* 689
Alderman *quel Officier en Angleterre?* 754
Alemaera, *île, quelle, & où?* 404
Algalias *quelle bête, & où?* 438

Aliaa *quoi?* 388
Alican, *ville, quelle, & où?* 282
Allée *charmante & fort longue où?* 139
—— *autre très belle où?* 86
—— *autre grande & belle où?* 778.779
Alliance *des Anglois avec les habitans de Madagascar,* 652
Almançor, *Roi de Tidor, que demande-t-il à Francisco Serrano?* 422
—— *à qui prête-t-il serment de fidelité?* 423.424
Almedies *ce que c'est,* 268
Almeida (*Laurens*) *de qui fils?* 272.654
—— *il découvre l'île de Ceylon,* 272
—— *colomne qu'il y fait ériger, & pourquoi,* ibid.
—— *traité qu'il fait avec un Roi de l'île,* ibid.
—— *il découvre l'île de Madagascar,* 653.654
Aloès *où se trouve-t-il?* 39. 40. 655
Aloſt, *ville, où, & quelle?* 768
Alparcas *ce que c'est,* 222
Altonnor, *ville, où?* 283
Alymerdan-Chan *qui, & que fait-il?* 57
Amadabat, *ville, où?* 55
Amadabath, *ville, quelle, & où?* 78
—— *loge que les Anglois y ont,* 75
—— *ses marchez & ses halles,* 76
—— *son château, & le palais du Roi,* ibid.
—— *ses murailles,* 77
—— *sa garnison,* 79
—— *sa principale Mosquée,* 77
—— *ses rues, & ses bâtimens,* 78. 79
—— *on y trouve toutes sortes de nations & de marchandises,* 79
—— *étoffes & toiles qui s'y fabriquent,* 80
—— *marchandises qui y sont de plus grand debit,* 80
—— *la commodité de son change,* 82
—— *les marchandises n'y payent rien,* ibid.
—— *Officiers du Roi qu'il y a,* 83
—— *bourgs & villages qu'elle comprend,* ibid.
—— *le trafic y est fort libre,* ibid.
—— *son revenu quel, & à quoi employé?* ibid.
Amandes *de l'île de Ternate quelles?* 425
—— *leurs coques quelles?* ibid.
Amangasac, *château, où?* 453
Ambassadeurs *étrangers comment traitez à la Chine?* 582. 583
Ambel *quel mot?* 344
Amboine, *île, où située?* 404
—— *sa rade quelle?* 405
—— *comment divisée, & ce qu'elle contient,* ibid.
—— *son pays quel?* ibid.
—— *quand & par qui découverte?* 406
—— *par qui ravagée?* 407
—— *ses habitans quels?* 405
—— *son château attaqué & pris par les Hollandois,* 407
Amboinois (*les*) *quels?* 405. 410
—— *leurs armes,* 405
—— *leurs gâteaux, & leur pain,* ibid.
—— *leurs galeres,* 406
—— *leur religion,* 407
—— *qu'entendent-ils par le Diable?* 408
—— *noms qu'ils lui donnent,* ibid.
Amboinois, *sous quelle forme leur apparoit-il?* 408
—— *comment ils le font parler?* ibid.
—— *quand le consultent-ils?* ibid.
—— *leurs superstitions,* 408. 409
—— *leur circoncision,* 409
—— *leurs mariages,* ibid.
—— *leur maniere de décider leurs différends,* 410
—— *leur extrême ignorance,* 411
—— *leurs occupations,* ibid.
—— *leur peu d'amitié,* ibid.
—— *leur indulgence pour leurs enfans,* ibid.
—— *Chrêtiens qu'il y a parmi eux,* ibid.
Amboly, *village, où?* 215
Ambre gris *qu'est-ce?* 81
—— *piece de 80. livres où trouvée?* ibid.
—— *le meilleur d'où vient-il?* ibid.
—— *où & combien se vend-il?* ibid.
—— *il s'en trouve sur les côtes de Madagascar & des îles Maldives,* 284. 655
Amby, *village, où?* 215
Amennonygy, *village, où?* 73
Amsion *ce que c'est,* 189
Amiera *quel Serviteur?* 182
—— *son office quel?* ibid.
Ammadath, *Serviteur, quel?* 181
—— *son office quel?* ibid.
Amsterdam, *ville, où située?* 800
—— *elle est bien peuplée,* ibid.
—— *elle est fort marchande,* ibid.
—— *son commerce où, quel, & en quoi?* 801
—— *le grand nombre de ses navires, bateaux, & barques,* 802
—— *elle abonde en toute sorte de marchandises,* ibid.
—— *la maison de la Compagnie des Indes Orientales quelle?* ibid.
—— *ses canaux, rues, & maisons,* 805
—— *elle est bâtie sur des pilotis,* ibid.
—— *ses Eglises, & ce qu'on y void,* 805
—— *son Hôpital & Couvent de St. George quels?* 806
—— *sa Bourse quelle?* 806. 807
—— *plan de sa maison de ville,* 807
—— *ses autres bâtimens publics quels?* 807
—— *son éloge,* 808
Amusemens *des femmes Portugaises dans les Indes,* 253
Anacardium *quel fruit, & comment appellé par les Portugais?* 388
—— *à quoi s'en sert-on?* ibid.
Anadipore, *ville, où?* 52
Ananas *quel fruit?* 380
—— *son jus quel?* ibid.
—— *ses autres noms quels?* ibid.
—— *son pied & son fruit quels?* 380. 381
Andragiri, *Royaume, où?* 346
Andrior *quel mot?* 344
Anglois (*les*) *aident le Roi de Perse à chasser d'Ormus les Portugais,* 36
—— *ils en sont recompensez par ce Roi,* ibid.
—— *Président de leur commerce à Surate,* 61
—— *autorité de ce Président sur les Commis Anglois dans quelques autres villes,* ibid.

Anglois, *leurs bureaux de commerce en diverſes villes des Indes*, 61
—— *reſpect qu'ils ont pour leur Préſident*, 44
—— *à quoi ils s'occupent & ſe divertiſſent à Surate?* 45
—— *leur jardin, & l'exercice qu'ils y font*, ibid.
—— *bain qu'ils y prenent*, 46
Angra, *ville, où, & quelle?* 704
—— *pourquoi ainſi nommée?* ibid.
—— *ſes forts où, & quels?* ibid.
—— *dommages qu'y fait un tremblement de terre*, 707
Anier, *ville, d'où l'on apporte de l'indigo*, 375
Anil *ce que c'eſt?* 81. 201. 375
Animaux *de l'île de Baly*, 395
—— *de l'île de Sainte Helene*, 670
—— *de l'île de Java*, 376. 377. 378
—— *du Royaume de Patane*, 341. 342
—— *de l'île de Zocatora*, 40
Anna, *Seigneurie, où?* 455
Antonio, (Sant) *ville, où?* 708
Anvers, *ville, quelle?* 781
—— *ſes rues, & ſes marchez*, 781
—— *ce que Guichardin dit de ſes habitans*, 782
—— *ſa ſituation, & ſon port*, ibid.
—— *quand & par qui aggrandie?* 783
—— *ſes bâtimens publics*, ibid.
—— *ſes remparts quels?* ibid.
—— *ſon Egliſe Paroiſſiale de Nôtre Dame*, ibid.
—— *tableaux qu'on y void*, 784
—— *ſes autres Egliſes Paroiſſiales, & ſes Couvens*, 785
—— *l'Egliſe & le College des Jeſuites*, ibid.
—— *ſes autres maiſons publiques*, 786
—— *ſon Hôtel de ville quel?* 786
—— *ſa Bourſe quelle?* ibid.
—— *ſa maiſon des Oſterlings quelle?* ibid.
—— *ſa citadelle quand & par qui bâtie?* 787
Aperſanich *quel Serviteur?* 182
—— *ſon emploi quel?* ibid.
Aquilunda, *lac, où?* 691
Arac *ce que c'eſt?* 89
Aram *quel Serviteur?* 182
—— *ſon office quel?* ibid.
Arata *quelle pâte?* 387
Arbol de Rays, *ou figuier d'Inde, quel arbre?* 21. 22
—— *ſon fruit quel?* ibid.
Arbre (*l'*) *des cloux de girofle, ſes fleurs, & ſon fruit quels?* 426
—— *de cocos de combien de ſortes?* 350
—— *où il vient?* 350
—— *ce qu'on en fait & qu'on en tire*, 351. 352
—— *merveilleux dans l'île de Fer*, 716
Arbre triſte *où croit-il?* 349
—— *ſes noms quels?* ibid.
—— *ſes branches, feuilles, & fleurs*, 349. 350
Arbres, *dont l'ombre même eſt dangereuſe, où?* 429
—— *fruitiers & toûjours verds où?* 695
—— *qui ne produiſent point de fruit où?* 671. 675
—— *qui ſont toûjours verds où?* 568
Arcenal (*l'*) *à Londres, & ce qui s'y void*, 753
Archévêque (*l'*) *de Cantorberi ne peut ſe marier*, 723
—— *ſes grands avantages*, 723
Ardibeſth *quel Serviteur?* 181
—— *ſon office quel?* ibid.
Areb-Chan *de quelle ville Gouverneur?* 91
—— *ſes grandes richeſſes*, ibid.
—— *à qui marie-t-il ſa fille, & que lui donne-t-il?* 91
—— *ſa Cour quelle?* 92
—— *la dépenſe de ſa maiſon*, ibid.
—— *ſes habits, & ſon équipage*, ibid.
—— *repas qu'il donne, & à qui*, 93
Areca *quel arbre?* 109. 378
—— *ſes autres noms quels?* 378
—— *ſon brou, ſon fruit, & ſon noyau*, 109. 379
—— *uſage que les Indiens en font*, 109. 110. 379
—— *quand s'en abſtiennent-ils?* 110
Arecq, *ville, où?* 217
Areka-Gul *ce que c'eſt?* 31
Arginogi, *ville, où?* 714
Arima Seymonoske *quel Seigneur?* 452
—— *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid.
Ariuma Gamba *quel Prince?* 449
—— *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid.
Armée *du Grand-Mogol*, 124
—— *Regimens, dont elle eſt compoſée*, 124. 125
—— *nombreuſe, que l'Empereur du Japon peut mettre ſur pied*, 484. 485
—— *du Roi de Siam de quoi compoſée?* 316. 317
—— *ſes armées navales quelles?* 317
Armes (*les*) *des Amboinois quelles?* 405.
—— *des habitans de l'île de Banda*, 413
—— *des habitans de l'île de Borneo*, 401
—— *des habitans du Cap Verd*, 679
—— *de la Cavalerie & de l'Infanterie du Grand-Mogol*, 125. 126
—— *des Congolans*, 698
—— *des Formoſans*, 535
—— *des Javans*, 370
—— *des Macaſſars*, 403
—— *des Malabares*, 264
—— *des Peguans*, 298
—— *des Peuples de Guinée*, 688
—— *des troupes du Japon*, 485
—— *des troupes Siamoiſes*, 317
Aroſſabaya, *ville, où?* 394
Arracan, *ville, où, & quelle?* 299. 322
—— *par qui & pourquoi aſſiegée?* ibid.
Arrequeiro *quel arbre?* 109. 378
—— *ſes autres noms quels?* ibid.
—— *ſon fruit quel?* 109. 379
Aru, *Royaume, où?* 346
Arys *quel mot?* 344
Aſcenſion (*l'île de l'*) *par qui découverte & ainſi nommée?* 671
—— *ſa ſituation, & ſon étendue*, ibid.
—— *ſes montagnes quelles?* 672
—— *ſon terroir quel?* ibid.
—— *elle abonde en macreuſes & en tortues*, ibid.
Aſmere, *ville, où?* 50
Aſſaman *quel Serviteur?* 182
—— *ſon emploi quel?* ibid.
Aſſano Oevieme *quel Seigneur?* 453

Assano Oevieme, *sa demeure, & son revenu*, 453.
Assere, *ville*, *où?* 51
Asta, *ville*, *où*, *& quelle?* 218
Astaet *quel Serviteur?* 182
—— *son office quel?* ibid.
Astarca, *village*, *où?* 218
Atteny, *ville*, *où?* 216
Atschia *ce que c'est*, *& de quoi se fait-il?* 172
Attok, *province*, *& ville*, *où situées?* 49
Attrowad, *village*, *où?* 215.
Atzion *quel homme*, *& comment né?* 597
Ava, *Royaume*, *où?* 294
—— *son Roi tué en duel*, 296
—— *ce Royaume à qui soumis?* 297
Avantages *des Gentilshommes & des Soldats au Japon*, 465
Audo Oukioudonne *quel Seigneur?* 459
—— *son revenu quel?* ibid.
Avero (*Juan Alonso d'*) *qui*, *& où envoyé?* 689
—— *il découvre le Royaume de Benin*, 699
—— *traité qu'il fait avec le Roi de Benin*, 700
Aveugles (*les*) *à quoi employez dans la Chine?* 577
Augustin *qui*, *& pourquoi appellé l'Apôtre d'Angleterre?* 725
Aunes, *dont se servent les habitans de Guzarate*, 204. 205
Avoine (*l'*) *ne se trouve point aux Indes*, 207
—— *elle abonde dans la Chine*, 573
Aurea Chersonesus *quel pays?* 545
Autel *de François Xavier à Goa quel?* 241
Autzat *quel Officier à la Chine?* 587
Auwa, *province*, *où?* 449
Auwaerdath *quel Serviteur?* 181
—— *son office quel?* ibid.
Auwojamma Ouckoradonne *quel Seigneur?* 459
—— *son revenu quel?* ibid.
Awa *quel Serviteur*, *& qu'est-ce?* 182
Axen, *Royaume*, *où?* 686
Aytao *quel Officier à la Chine?* 587
Azevedo (*Jeronimo d'*) *de qui & où General?* 275
—— *ordre qu'il reçoit*, ibid.
—— *il livre la bataille au Roi de Candy & la perd*, 276
—— *il se retire avec ses troupes fort délabrées*, ibid.

B.

Babpa *quel mot?* 344
Baçain, *ville*, *où*, *& quelle?* 233
—— *par qui possedée?* ibid.
Bacalir, *ville*, *où?* 211
Bacanor, *ville*, *où?* 211
Bachian, *île*, *où*, *& quelle?* 431
—— *son Roi est absolu*, ibid.
—— *son pays quel?* ibid.
—— *ses Sujets quels?* ibid.
Backeloang, *bourg*, *où*, *& par qui fréquenté?* 529
Badalary, *village*, *où?* 215
Badt, *ou* Bezat, *riviere*, *où?* 49
—— *îles qu'elle forme*, ibid.
—— *elle se jette dans le Gange*, ibid.
Badures *quels Peuples?* 79
Baftas *quelles toiles*, *& où se font-elles?* 67
Bagal, *ou* Begal, *riviere*, *où a-t-elle sa source?* 46. 47
—— *elle se jette dans l'Inde*, 46
Bagawaro *quelles familles*, *& où?* 187
Baghenal, *Royaume*, *où?* 187
—— *son autre nom quel?* ibid.
Bague, (*la*) *île*, *où?* 433
Bahram, *île*, *où?* 32
—— *perles qui s'y pêchent*, ibid.
Bailama, *Royaume*, *où?* 214
Bains, *que les Anglois prenent à Surate*, 46
—— *ils sont en grand nombre dans la ville d'Agra*, 116
Bakar, *ou* Bukar, *province*, *où?* 48
—— *sa ville capitale*, ibid.
—— *ses voisins quels?* ibid.
Bakar, *ou* Bakisch, *province*, *où?* 52
—— *ses limites*, *& son étendue*, ibid.
Balagate, *Royaume*, *où?* 66. 289
Balambuan, *ou* Palambuan, *ville*, *où*, *& quelle?* 356
—— *elle donne son nom à un Royaume*, ibid.
—— *le Roi & les habitans sont Payens*, ibid.
Balambuan, *detroit*, *où?* ibid.
Balbi (*Gaspard*) *qui & d'où?* 287
—— *que rapporte-t-il d'une Eglise dans la ville de St. Thomas?* 287
—— *que dit-il de la puissance du Roi de Pegu?* 294
—— *que raconte-t-il de ce Prince?* 294. 295. 296
Baleines, *qui se trouvent sur les côtes du Japon*, *quelles?* 464
—— *dans la mer près de la Ligne Equinoctiale*, 623
—— *qui sont sur les côtes de l'île de Saint Thomas*, *quelles?* 675
Ballene, *fort*, *où*, *& à qui?* 276. 277. 278
Ballet *donné à Goa à qui & par qui?* 239. 240
Ballouwa, *ville*, *où*, *& quelle?* 218. 219
Baloches, *ou* Baluches, *quels habitans?* 46
Balochy, *Royaume*, *où?* 48
Balsara, *ou* Belsera, *ville*, *où?* 55. 155
Balthazar Gerard, *voyez* Gerard.
Baly, *île*, *où située?* 394
—— *son étendue quelle?* 395
—— *sa ville capitale*, *& le palais du Roi*, ibid.
—— *ses habitans quels?* ibid.
—— *ils ne portent point de barbe*, *& pourquoi*, ibid.
—— *elle est fort peuplée*, ibid.
—— *en quoi elle abonde?* 395. 396
—— *son commerce quel?* 396
—— *sa rade quelle?* ibid.
—— *ses mines quelles?* ibid.
Bambay, *île*, *où*, *& quelle?* 233
—— *son havre quel?* ibid.
Bambus *quelles cannes?* 360
Bananas (*le*) *quel arbre*, *& où commun?* 353
—— *sa tige*, *ses feuilles*, *& sa fleur quelles?* ibid.
—— *ses figues quelles?* ibid.
—— *ses grappes & ses gousses quelles?* 354
Banares, *ville*, *où*, *& quelle?* 290
Banckok, *ville*, *où?* 306

Banda, *île, où, & jusqu'où elle s'étend?* 412
—— *îles & villes qu'on y trouve,* ibid.
—— *la religion & les prieres de ses habitans,* ibid.
—— *leurs assemblées où, & pourquoi?* 413
—— *festins & divertissement qui s'y donnent,* ibid.
—— *guerres avec leurs voisins,* ibid.
—— *leurs armes offensives & défensives,* 413. 414
—— *leurs galeres, & leur maniere de ramer,* 414.
—— *ils vivent long temps,* ibid.
—— *leurs prieres, lamentations, & repas à l'occasion des morts,* ibid.
—— *occupations des hommes & des femmes,* 415
—— *ce n'est que dans cette île que viennent les muscades,* ibid.
—— *elle est couverte de muscadiers,* ibid.
—— *forts que les Hollandois y ont,* 416
—— *commerce qui s'y fait,* ibid.
—— *serpens prodigieux qui s'y trouvent,* 417
Banda, *ville, quelle, & où située?* 216
—— *ses habitans quels?* ibid.
Bandeer, *ville, où?* 55
Bandera, *île, où?* 233
Bander-Gomron, *voyez* Gomron.
Bando, *province, où située?* 50
—— *ses villes quelles?* ibid.
Bangs *quel mot?* 344
Bankisch, *province, où?* 49
—— *sa ville capitale,* ibid.
Banquiers *à Goa quels?* 256
—— *comment appellez par les Portugais?* ibid.
Bantachie, *ville, où, & quelle?* 401. 402
Bantam, *ville, quelle, & où située?* 358
—— *ses rivieres, & ses murailles,* ibid.
—— *son artillerie quelle?* 359
—— *ses portes, ses échafauds, & ses rues,* ibid.
—— *ses canaux, ses Mosquées, & ses quartiers,* ibid.
—— *son horloge, & son carrillon,* 360
—— *ses gardes,* ibid.
—— *ses maisons de quoi bâties?* ibid.
—— *ses magasins de quoi couverts?* ibid.
—— *ses cours quelles, & à quoi destinées?* 360. 361
—— *ses niches pour les Esclaves,* ibid.
—— *demeure des étrangers,* ibid.
—— *ses marchez en grand nombre,* 361. 362. 363
Bar *ce que c'est?* 427
Barbela, *riviere, où, & où prend-elle sa source?* 691
Bardes, *île, où, & à qui?* 247. 257. 261
Bardgie, *village, où?* 216
Barneveldt (*le fort de*) *où, & à qui?* 431
Barques *en Flandre & en Hollande quelle voiture?* 758. 794
Baruth *quelle mesure?* 385
Bary, *hameau, où?* 215. 218
Basars *ce que c'est?* 76. 101. 361. 362. 363
Basarucques *quelle monnoye?* 259
Bat *quel mot?* 344
Bataille *donnée entre le Roi de Candy & les Portugais,* 275
—— *ces derniers y sont entierement défaits, & leur General tué,* ibid.
—— *autre bataille entre les mêmes, & malheureuse aux mêmes,* 276
Batan *quel arbre, & où croit-il?* 383
—— *ses feuilles, ses fleurs, & son fruit,* 383. 384
Batavia, *fort, où, & à qui?* 392
—— *il est assiegé inutilement par les Rois de Jacatra & de Matram,* 392. 393
Batavia, *ville, à qui, où, & quelle?* 393
—— *sa rade quelle?* ibid.
—— *taxe que les étrangers y payent,* ibid.
Bateaux *faits de cannes,* 383
Bâtimens *publics à Amsterdam,* 807
——— *à Anvers,* 783
——— *à Gand,* 768
——— *à Malines,* 780
Batochina de Moro, *île, quelle, & où?* 404
Batova, *village, où?* 74
Batta, *province, & ville, où?* 691
Battergoa, *Royaume, quel, & où?* 403
Battou *quel mot?* 344
Batusaber, *ville, quelle, & où?* 343
—— *ses habitans quels?* ibid.
—— *ses maisons quelles?* ibid.
Baye *ou havre d'Antipera où?* 654
—— *d'Antongil où?* ibid.
—— *de St. Augustin où?* 650. 652. 654
—— *de Saint Jaques où?* 654
—— *de St. Julien où?* ibid.
—— *de Manatenga où?* ibid.
—— *de Sainte Marie où?* ibid.
—— *de St. Romain où?* ibid.
—— *de St. Sebastien où?* ibid.
Beccasses (*les*) *où en grand nombre?* 515
Becket (*Thomas*) *qui, & comment appellé communément?* 724
—— *sa mort tragique,* ibid.
—— *son tombeau où, & quel?* ibid.
—— *pourquoi & par qui détruit?* ibid.
—— *diamant & vase d'or fort pesans qui y sont enlevez,* ibid.
Beder, *ville, où?* 214
Beihar, *ou* Beithus, *ville, quelle, & où?* 49
Bekatta *quel mot?* 344
Belettes (*les*) *où en grand nombre?* 377
Belgique (*le fort*) *où, & à qui?* 416
—— *rade qu'il y a quelle?* ibid.
Beliers *à quatre cornes où?* 29
Bellegamchapour, *château, où?* 231
——— *son Gouverneur quel?* ibid.
Bellingan, *ville, où?* 283
Belluwan *quel Valet?* 194
Beloure, *village, où?* 219
Bemba, *province, où?* 691
Bengale, *province, & Royaume, où, à qui, & quel?* 54. 290
—— *ses principales villes quelles?* ibid.
—— *son étendue, & ses limites,* 290
—— *rivieres qui l'arrosent,* ibid.

Bengale, *ſon pays, & ſon trafic quels?* 290
—— *ſes ſoyes quelles?* ibid.
—— *ſes cannes quelles?* 291
—— *herbe de Bengale quelle?* ibid.
—— *la religion & les mœurs de ſes habitans,* ibid.
—— *leur ſuperſtition ſur les eaux du Gange,* ibid.
Benjans (*les*) *ſont des gens retirez & laborieux,* 60
—— *ils ſont grands Marchands & fort religieux,* 60. 159
—— *leur grand commerce à Gomron,* 23
—— *leur opinion ſur les ames des trepaſſez,* ibid.
—— *ils ſe fâchent de ce qu'on tue des bêtes,* 140
—— *où ſont-ils en grand nombre?* 156
—— *comment diſtinguez des Mahometans?* ibid.
—— *par qui ſont-ils maltraitez?* 159
—— *leurs bonnes & méchantes qualitez,* ibid.
------ *cérémonies de leurs mariages,* 160
—— *leur religion quelle?* 161
—— *ils adorent le Diable, & pourquoi,* ibid.
—— *ſous quelle figure ils le repréſentent?* ibid.
—— *offrandes qu'ils lui font, & où,* ibid.
—— *leurs Moſquées où, & quelles?* 162
—— *leur ſuperſtition, & leur ignorance,* ibid.
—— *leurs purifications,* ibid.
------- *les noms de leur Dieu, & contes qu'ils en font,* 163. 164
—— *ils ne ſe ſervent point de chandelle, & pourquoi,* 110
—— *ils ſont très ſuperſtitieux,* 175
------ *leur opinion ſur le monde & ſur ſes habitans,* 164
—— *en combien de Sectes ſont-ils diviſez?* 165
—— *ce qu'ils prenent pour mauvais ou bons augures,* 176. 177
—— *les ornemens & les habits de leurs femmes,* 158
—— *leurs ſabots & ſouliers,* 158. 159
—— *leurs veuves ne ſe marient point,* 160
—— *à quoi elles ſe reſolvent?* ibid.
—— *leurs enfans vont tous nuds,* 159
—— *avec qui ſe marient-ils, & à quel âge?* 159. 160
Benin, *Royaume, par qui découvert?* 699
—— *ſes bornes, & ſon étendue,* 699. 700
—— *ſes deux villes principales,* 700
Benjoin (*le*) *quelle gomme, & d'où il ſort?* 387
—— *quel eſt le meilleur?* ibid.
—— *comment appellé par les Mores?* ibid.
—— *il abonde dans l'île de Java,* 376
—— *dans le Royaume de Siam,* 305
Beomi *quel Prince?* 681
—— *ſon grand credit auprès de Biran,* 682
—— *il tâche de ſe faire élire Roi,* ibid.
—— *il eſt abandonné de ſes amis & de ſes troupes,* ibid.
—— *il s'enfuit en Portugal, où il eſt bien reçû,* ibid.
—— *il eſt inſtruit dans la Religion Chrêtienne, & il eſt baptizé,* ibid.
—— *il retourne en ſon pays avec une bonne flotte,* ibid.
—— *il eſt trahi & tué,* ibid.
Berapour, *village, où?* 215
Berar, *province, où?* 51
—— *ſes bornes, & ſon étendue,* ibid.
—— *ſa ville capitale quelle?* ibid.
Berbecines *quels Peuples, & où ils demeurent?* 680
Berbiran, *Roi des Jalofes,* 681
Berce, *ville, où?* 217
Bergopzoom, *ville, où?* 788
Bergues St. Winox, *ville, où?* 759
Berouly, *village, où ſitué?* 215
Berſe *quel Serviteur?* 182
—— *ſon office quel?* ibid.
Beſorg *quelle monnoye?* 31
Betancourt (*Jean de*) *qui?* 712. 713
—— *il entreprend la conquête des Iles Canaries,* 713
—— *il en prend cinq,* ibid.
—— *ſon néveu prétend en être Souverain,* ibid.
Bêtes *à cornes où en grand nombre?* 342
Bettelé (*le*) *eſt fort commun dans les Indes,* 108
—— *ſes differens noms,* ibid.
—— *ſes feuilles, & ſa tige,* ibid.
—— *au pied de quel arbre la met-on?* ibid.
—— *elle doit être cultivée avec ſoin,* ibid.
—— *où elle vient, & ſon fruit quel?* ibid.
—— *antipathie ſinguliere entre le bettelé & le duriaon,* 384
Beurre (*le*) *abonde dans l'île de Ceylon,* 280
------ *dans le Royaume de Guzarate,* 206
Bewangdarnet *quel mot?* 344
Bezoar, *pierre, où ſe forme-t-elle?* 400
------ *quel eſt le meilleur?* ibid.
—— *de quel animal le tire-t-on?* 58
Bierewa *quel Serviteur?* 163
—— *ordre qu'il execute, & contre qui,* ibid.
Biggel *quel animal?* 236
Bikana, *ville, où?* 52
Bilby *quel mot?* 344
Billy *quel mot?* ibid.
Bimilipatan, *ville, où, & quelle?* 289
Bina, *île, où?* 433
Binda, *port, où?* 699
Binger (*Joachim*), *Palefrenier, de qui,* 6
Bingo, *pays, où?* 450
Bintam, *ville, où?* 343
Biran *quel Prince, & de qui fils?* 681
—— *ſes freres s'oppoſent à lui,* ibid.
—— *il met dans ſes intérêts Beomi,* 682
—— *il eſt tué par ſes freres,* ibid.
Biſantagan *quelle ville, & où?* 154
—— *ſon terroir quel, & en quoi abondant?* ibid.
Biſen, *provincæ, où?* 448
Biſnagar, *Royaume, où?* 289
—— *ſa ville de même nom,* ibid.
—— *ſon Roi quel, & où il demeure?* ibid.
—— *il ſe ſert de l'eau du Gange, & pourquoi,* 291
Biſnow, *Secte de Benjans, quelle?* 172
—— *leur Dieu, & le culte qu'ils lui rendent,* ibid.
—— *maniere dont ils honorent leur Dieu,* ibid.
—— *de quoi ils vivent?* ibid.
—— *ils ne brulent que de fiente de vache, & pourquoi,* ibid.
—— *ils ſont la plûpart Marchands,* 173

Biſnow, *leurs femmes ne ſe brulent point*, 173
—— *ils ſe lavent tous les matins, & où*, ibid.
—— *que leur fait le Braman?* ibid.
Bitchiou, *province, où?* 456.457
Bitshiou, *province, où?* 451
Blacwal, *lieu, où?* 726
Blandin, (*Saint*) *Abbaye, où, & quelle?* 768
Blereaux *où ſe trouvent-ils?* 668
Blotious *quels Peuples?* 197
Bodik, *village, où?* 58
Bodoy *quel mot?* 344
Bœufs (*les*) *ſont en grand nombre dans l'île de Baly*, 395
------ *dans le Royaume de Cambodia*, 334
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 88
----- *ceux-ci vont fort vîte, & à quoi ils ſervent*, 156
------ *dans le Royaume de Patane*, 341
------ *dans l'île de Sumatra*, 349
------ *dans l'île de Zocatora*, 40
------ *ceux du Cap de Bonne Eſperance quels?* 638
—— *ceux du Mogol quels?* 208.209
------ *ceux de l'île Tercere quels?* 707
Bojador, *Cap, où?* 714
Bois *incombuſtible où?* 429
----- *qui ſe trouve dans l'île de Madagaſcar quel?* 654
Bois-le-Duc, *ou* Bolduc, *ville, où, & quelle?* 791
—— *ſes fortifications quelles?* ibid.
—— *villes & pays qu'elle comprend*, 792
Bolaches *quels Peuples?* 48
Boleyfe, *Roi de Ternate, que demande-t-il à Franciſco Serrano?* 422
Bomnenaly, *fauxbourg de Viſiapour*, 217
Bonda, *forteresſe, où?* 214
Bondra *ce que c'eſt?* 158
Bongo, *province, où?* 451.452.458
Bongue, *Roi de Ternate*, 424
Bonites *quels poiſſons?* 620
—— *de qui ennemis?* 619
Bonzes, *Eccleſiaſtiques du Japon*, 519
—— *quel rang ils tiennent?* ibid.
Bool, *île, où?* 499
Borax *où ſe trouve-t-il?* 202
------ *où & comment croit-il?* ibid.
—— *comment le conſerve-t-on?* ibid.
Bordels *ſoufferts & protegez où?* 153.506
—— *ils payent tribut*, 153
Bordelong, *ville, où?* 306
Borneo, *île, où ſituée?* 399
—— *ſon étendue quelle?* ibid.
—— *ſes principales villes*, ibid.
—— *ce que l'on trouve dans cette île*, 399.400
—— *ſes habitans quels?* 401
—— *leurs armes quelles?* ibid.
—— *leur religion quelle?* ibid.
—— *traité des Hollandois avec ſon Roi*, ibid.
Borneo, *ville, quelle, & comment bâtie?* 399
—— *elle eſt aſſès bien peuplée*, 400
—— *ſon havre quel?* ibid.
—— *ſes maiſons quelles?* ibid.
Borondon (*l'île de San*) *quelle, & où?* 717
Botero *noté*, 25
Bourbourg, *ville, où?* 757
Bourſe (*la*) *d'Amſterdam quelle?* 806.807
—— *d'Anvers quelle, & quand bâtie?* 786
—— *de Londres quelle, & par qui fondée?* 753.754.786
Boyen, (*Michel*) *Jeſuite, que dit-il du muſc?* 82
—— *ſon Traité, qu'il appelle la* Flore Chinoiſe, *où imprimé?* ibid.
Boyſen, *province, où?* 449
Bramans, *ou* Bramanes, *Prêtres des Benjans*, 161.162
—— *ce qu'ils ont accoutumé de faire*, ibid.
—— *de qui ſe vantent-ils d'être ſortis?* 162
—— *les noms de leur Dieu quels?* 163
—— *contes qu'ils en font*, 163.164
—— *ils ſont en grande conſideration*, 165
—— *comment ils ſont diſtinguez des autres Benjans?* 165
—— *leur croyance ſur les ames*, 165.166
—— *privilege extraordinaire qu'ils ont chès les Malabares*, 166
—— *leurs Sectes quelles?* 166. *& ſuiv.*
Bramas, *Soldats du Roi de Perſe*, 293
Bramma, *le prémier homme, & le Lieutenant de Dieu*, 163.164
—— *conte que les Bramans en font*, 163.164
—— *ſes Lieutenans quels?* 164
Brampore, *ville, où, & quelle?* 51
Brandam, *ville, où?* 357
Breda, *ville, où ſituée?* 778
—— *ſes fortifications quelles?* ibid.
—— *ſon foſſé, & ſon rempart*, 789
—— *ſon château où, & par qui bâti?* ibid.
—— *tableau où ſe void un cheval extraordinaire*, 789
—— *ſon Egliſe, & les tombeaux qui s'y voyent*, 790
—— *comment cette ville eſt entrée dans la Maiſon de Naſſau?* 790
—— *elle eſt ſouvent priſe & repriſe*, 790.791
Brederode (*le Comte de*) *où Gouverneur?* 792
Breque *quel Roi?* 680
Bretoun *quel mot?* 344
Briou, *ou* Briauw, *village, où?* 65
Britacot *quel mot?* 344
Brodra, *ville, où ſituée, & par qui bâtie?* 69
—— *ſes murailles & ſes portes*, ibid.
—— *ſes habitans quels?* 70
—— *toiles de diverſes ſortes qui s'y font*, ibid.
—— *la juriſdiction de ſon Gouverneur*, ibid.
Broitſch a, *ville, où ſituée, & où bâtie?* 65.66
—— *c'eſt une place très forte*, 67
—— *garde qu'on y fait*, ibid.
—— *ſes habitans quels?* ibid.
—— *ſes toiles de cotton quelles?* ibid.
—— *ſon pays quel?* ibid.
—— *ſes montagnes très fertiles*, ibid.
—— *agathe qui s'y trouve*, ibid.
—— *ſa juriſdiction quelle?* ibid.
—— *ſa rade quelle?* ibid.
Broker *qui, & qui ſert-il?* 101
Brouck, (*Pierre vander*) *Marchand Hollandois*, 81.679
—— *il achete une piece d'ambre gris*, 81.680

Brouck, *ſon Voyage d'Angole, de Guinée, & des Indes*, 81
—— *Relation qu'il en a donné au public*, ibid.
Bruges, *ville, où, & d'où elle a pris ſon nom?* 759
—— *elle eſt grande, belle, riche, & forte*, ibid.
—— *ſon Egliſe de Nôtre Dame, & ſon clocher quel?* 760
—— *tombeaux qui s'y trouvent*, ibid.
—— *ſon Egliſe de Saint Donas quelle?* ibid.
—— *tombeaux qu'on y void*, 760.761
—— *ſes rues, ſes maiſons, & ſes marchez*, 761 762
—— *ſes autres Egliſes, & ſes Couvens*, 762

Bruin *quel Dieu, & où adoré?* 173
—— *opinion qu'en ont ſes adorateurs*, 175
Bruxelles, *ville, quelle?* 768.769
—— *ſa ſituation & ſon territoire quels?* 769
—— *elle ne manque point d'eau*, ibid.
—— *ſon grand canal quel?* ibid.
—— *le nombre ſeptenaire eſt remarquable dans cette ville*, ibid.
—— *ſon Palais, & ce qu'on y void*, 770. & ſuiv.
—— *ſon Hôtel de ville, & ce qui s'y void*, 773 774
—— *ſes principaux Hôtels*, 774
—— *ſes Egliſes & Couvens*, ibid.
—— *ſes Cours ſouveraines*, ibid.
—— *ſa Chancelerie, & ſes Officiers*, 774.775
Buaa *quelle fleur?* 383
Budumeyes *quels Peuples?* 680
Buffiuma *de qui Subſtitut?* 170
—— *à quoi il eſt employé?* ibid.
—— *ſa loi, & promeſſes qu'elle contient*, 171
Bufles (*les*) *ſont en quantité dans l'île de Baly*, 395
------ *dans le Royaume de Congo*, 693
------ *dans le Royaume de Guzarate*, 88
------ *dans l'île de Java*, 376
------ *dans l'île de Sumatra*, 349
Bunapalla *ce que c'eſt?* 416
Bungo, *province, où?* 453
Bungo, *ville, où, & quelle?* 518
Burro, *île, où?* 433
Buto, *île, où?* ibid.

C.

CAbacama *quel Miniſtre au Japon?* 519
Cabarets (*les*) *manquent au Japon*, 504
Cabay *quelle piece d'étoffe?* 158
Cabinet *d'armes, & ce qu'on y void*, 770
Cabol, *village, où?* 68
—— *peage qu'on y paye*, ibid.
Cachil Laudin, *Roi de Bachian*, 422
—— *que demande-t-il à Triſtan de Menesès?* ibid.
Cadels *ce que c'eſt?* 200
Caeche, *Royaume, où, & pourquoi renommé?* 54
Caffes *quelles gens?* 204
—— *ils prenent de l'opium, & pourquoi*, ibid.
Caffila, *ou Caravane, ce que c'eſt?* 69.113.143 197
Cajam, *ville, où, & quelle?* 35
Caifung, *ville, où, & quelle?* 56
Cailles (*les*) *ſont en grand nombre au Cap de Bonne Eſperance*, 63
------ *dans le Royaume de la Chine*, 55
------ *dans l'île de Sainte Helene*, 67
------ *dans le Royaume du Japon*, 51
------ *dans l'île Tercere*, 70
------ *dans l'île de Saint Thomas*, 67
------ *dans les Iles Vertes*, 68
Cajou, *île, où?* 44
Caiſiang *quels Officiers à la Chine?* 58
—— *ils ſont Philoſophes & Aſtrologues*, ibid.
Calamba *quel bois, & ſes autres noms quels?* 389
—— *où vient-il, & quel eſt l'arbre?* ibid.
—— *à quoi connoit-on le meilleur?* ibid.
—— *uſage qu'en font les Indiens*, ibid.
—— *le ſauvage quel, & à quoi employé?* ibid.
Calamus aromaticus, *arbriſſeau, quel, & où croit-il?* 386
—— *uſage que les Javans en font*, 387
Calao *quel Officier à la Chine?* 58
Calicut, *Royaume, où?* 267
------ *qui y ſuccede à la Couronne*, ibid
—— *qualité qui eſt donnée à ſon Roi*, 265
Calicut, *ville, où?* 211
—— *poivre qui y croit*, 35
Calingra, *village, où?* 25
Calleada, *ville, où, & quelle?* 5
Calliar, *ville ruinée, où?* 21
Calme *de trois ſemaines*, 27
Calture, *ville, où?* 28
Cambalu, *ville, où, & quelle?* 55
Cambaye, *ville, où, & quelle?* 5
—— *ſa ſituation quelle?* 101
—— *ſon havre quel?* ibid
—— *ſes murailles, portes, & rues*, 101
—— *ſon étendue quelle?*
—— *ſes baſars & tanques*, 101
—— *ſes habitans quels?* ibid
—— *à quoi s'appliquent-ils?* ibid
------ *ſes jardins quels?* 102
Cambodia, *Royaume, où ſitué?* 331
—— *ſon étendue quelle?* ibid.
—— *ſes principales villes*, ibid.
—— *ſon Roi de qui vaſſal?* 332
—— *ſa puiſſance quelle?* ibid.
—— *les Seigneurs de ſa Cour comment diſtinguez?* ibid.
—— *grand pouvoir de certains d'entre eux*, 333
—— *les vivres y ſont en abondance & à grand marché*, 334
Cambodia, *ville, où, & quelle?* 331
—— *ſes habitans quels?* ibid
—— *ſon trafic quel?* ibid
—— *demeure ordinaire du Roi*, 332
—— *ſon Palais quel?* ibid.
—— *pieces d'artillerie qu'il y a*, ibid.
------ *ſa Moſquée quelle?* ibid
Camboya, *ville, où, & quelle?* 306
Camburley, *village, où?* 220
Cammaté *qui ainſi nommé?* 678
Cammejamma, *Seigneurie, où?* 457

Cammet Deyrick *quel Seigneur?* 454
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Camper, *Royaume, où?* 346
Camper, *ville, où?* 354
Campigne, *où* Kemperland, *pays, où?* 792
Campilans *ce que c'eſt?* 420
Can (*Diego*) *qui, & où envoyé?* 689
------ *il deſcend dans le Royaume de Congo & en prend poſſeſſion,* ibid.
Cananor, *ville, où?* 211, 263
------ *les Portugais ont garniſon dans ſon château,* 263
Canards (*les*) *ſont en grand nombre dans l'île de Baly,* 396
------ *dans le Royaume de la Chine,* 575
------ *dans le Royaume de Congo,* 694
------ *dans la ville de Goa,* 248
------ *dans le Royaume du Japon,* 515
------ *dans le Royaume de Patane,* 341
------ *comment les Chinois les nourriſſent-ils?* 574
------ *comment font-ils éclorre leurs œufs?* ibid.
------ *comment ils élevent les jeunes?* 575
------ *maniere dont les Indoſthans les prenent,* 198
Canarie, *île, où, & quelle?* 714
------ *ſes villes quelles?* ibid.
------ *ſon pays quel, & que produit-il?* ibid.
------ *ſon commerce en quoi & avec qui?* ibid.
Canarie, *ville, où, & quelle?* 714
------ *elle eſt la reſidence du Gouverneur, de l'Evêque, &c.* ibid.
------ *elle a un très bon port,* ibid.
Canaries (*les îles*) *où ſituées, & comment appellées par les Anciens?* 711
—— *quand & par qui découvertes?* ibid.
------ *à qui appartiennent-elles?* ibid.
------ *d'où elles ont été ainſi appellées?* 711. 712
------ *quand & par qui conquiſes?* 712. 713
—— *elles paſſent en diverſes mains,* 713
—— *elles demeurent à la Couronne de Caſtille,* 714
Canarins (*les*) *trafiquent à Goa,* 256
------ *à quoi s'appliquent-ils?* 257
------ *ils vivent long temps & en parfaite ſanté,* ibid.
—— *ils ſont bons nageurs,* ibid.
—— *leurs barques quelles?* 258
—— *ils brulent les corps morts,* ibid.
Cancheu, *ville, où, & quelle?* 563
Candabaran, *ou* Cindaboran, *ville, où, & quelle?* 292
Candach, *riviere, où?* 54
Candahar, *province, & ville, où, & quelles?* 47
—— *ſujet de guerre, & entre qui,* ibid.
—— *la ville eſt rendue au Grand-Mogol par le Gouverneur, & pourquoi,* 57
—— *elle eſt repriſe par le Roi de Perſe* ibid.
Candiſch, *province, où, & quelle?* 51
—— *ſa ville capitale & ſes autres villes quelles?* ibid.
Candy, *Royaume, où, & quel?* 279
—— *ſon Roi eſt très puiſſant & fort abſolu,* ibid.
—— *ſes habitans quels?* ibid.
—— *leurs femmes, & leurs ornemens,* 279. 280
—— *leur nourriture & leur boiſſon,* 280
—— *leur religion & leur reſpect pour leurs Bramans,* ibid.
—— *ſa ville capitale, qui lui donne ſon nom,* 275
—— *elle eſt priſe & abandonnée par les Portugais,* ibid.
—— *ſujet de guerre malheureuſe aux Portugais,* 275. 276
—— *établiſſement des Hollandois dans ce Royaume,* 278. 279
Candy *quel poids?* 220
Canelle (*la*) *abonde dans l'île de Borneo,* 399
—— *dans l'île de Ceylon,* 271. 282
—— *dans le Royaume de Cochim,* 269
—— *dans l'île Formoſa,* 529. 531
—— *dans les Iles Moluques,* 418
Canelle *ſauvage comment appellée par les Portugais & les Malais?* 386
—— *où elle abonde, & quelle?* ibid.
Canga, *province, & château, où?* 447
Cangano Tſium Angon *quel Prince?* 447
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Cangaſinna, *château, où?* 453
Cange, *province, où?* 449
Cangou, *château, où,* 453
Canis, *village, où?* 74
Canna Jamma, *Seigneurie, où?* 456
Canna Monti Iſoumo *quel Seigneur?* 455
------ *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Cannequins *quelles toiles, & où ſe font-elles?* 70
Cannes *de Bengale quelles?* 291
—— *vaſes que les Indiens en font,* ibid.
------ *d'où l'on tire le tabaxir, où, & quelles?* 382. 383
------- *bateaux que les Indiens en font,* 383
Cannes *de ſucre dans l'île d'Amboine,* 405
------- *dans l'île Canarie,* 714
------- *dans l'île Formoſa,* 531
------- *dans le Royaume d'Ihor,* 344
Cano (*Sebaſtian del*) *aborde dans les Iles Moluques,* 423
------ *il y fait quelques établiſſemens, & pour qui,* ibid.
------- *il n'oſe s'établir dans les Iles Philippines,* 433
------- *il s'en retourne en Eſpagne,* ibid.
Canon *d'une prodigieuſe groſſeur où ſe void-il?* 232
---- *qui l'avoit fondu?* ibid.
Canons *de mouſquet, de fuſil, & de piſtolet très bons où?* 569
Canſay *quelle Divinité chès les Chinois?* 592
Cantorbery, *ville, où, & quelle?* 725
------- *ſon Archévêque, & ſes privileges,* ibid.
------- *ſon Egliſe Cathedrale quelle?* 724
------- *tombeaux qui s'y voyent,* ibid.
Canuo, *château, où?* 454
Caocheu, *ville, où, & quelle?* 568
Cap des Aiguilles *où?* 633
Cap de Bonne Eſperance *par qui & quand découvert?* 636
------- *par qui & pourquoi ainſi appellé?* 636. 637

Cap de Bonne Eſperance *c'eſt un lieu commode & de rafraichiſſement pour les navires*, 637
- - - - *le pays d'alentour quel & en quoi il abonde?* 638
Cap de Sainte Catherine *où, & quand découvert?* 686. 689
Cap del Cavallero *quand & par qui découvert?* 685.
Cap de Comory *quelle pointe c'eſt?* 270
- - - - *ſa ſituation quelle?* ibid.
Cap Faux *où ſe trouve-t-il?* 635
- - - - *pourquoi ainſi appellé?* ibid.
Cap de Guardafun *où?* 422
Cap Ledo, *ou* de Sierra Lione, *où?* 690
Cap de Lopo Gonſalvès *où?* 673
- - - - *ſa rade quelle?* ibid
Cap de St. Martin *où?* 733
Cap de Naom *où?* 685
Cap de Negapatam *où?* 271
Cap de Roſalgate *où, & quel?* 250
Cap Verd *ou ſitué, & juſqu'où s'étend-il?* 677
- - - - *ſes divers noms quels?* 677. 678
- - - - *ſes habitans quels?* 678
- - - - *leur religion quelle?* ibid.
- - - - *leurs armes, & les marques de leurs victoires*, 679
- - - - *ils ſont adonnez à la boiſſon*, ibid.
- - - - *leur maniere d'enterrer leurs morts*, ibid.
- - - - *leur commerce avec les Europeans*, ibid.
- - - - *ils ont pluſieurs femmes*, ibid.
- - - - *les divers Peuples qui l'habitent*, 680
- - - - *le pays & l'air quels?* ibid.
- - - - *la juſtice comment & par qui adminiſtrée?* ibid.
- - - - *leur diſcipline militaire quelle?* 680. 681
- - - - *leur commerce quel, & en quoi?* 681
- - - - *leurs Nobles quels?* ibid.
Capalla *quel mot?* 344
Capheng, *ville, où, & quelle?* 306
Cara, *lieu, où?* 689
- - - - *bureau qu'y ont les Hollandois*, ibid.
Caracteres *Malabares quels?* 267
- - - - *ceux des Japonois quels?* 513
- - - - *ceux des Javans quels?* 373
Caramança, *Roi de Congo, envoye une ambaſſade au Roi de Portugal*, 699
- - - - *il ſe fait baptiſer, de même que la Reine*, ibid.
Carapatan, *ville, où, & quelle?* 214
Carats, *château, où?* 450
Carawanet, *village, où?* 68
- - - - *péage qu'il y a*, ibid.
Carcapuli *quel fruit, & où croit-il?* 386
- - - - *il y en a de pluſieurs eſpeces*, ibid.
- - - - *ſon arbre quel?* ibid.
Cardamome *où ſe trouve-t-il en abondance?* 272 282
Caria, *château, où?* 457
Cariſco, *île, où, & quelle?* 675. 676
Carmania, *province, quelle, & où?* 46
Carol, *ville, où, & quelle?* 331
Carraſeda *quel Serviteur, & ce que c'eſt?* 182
Cartes *Géographiques notées*, 25
Carumba, *ou* flors, *racine, où, & quelle?* 390
Carymon, *ville, où, & quelle?* 343
Caſſama, *Seigneurie, où?* 453
Caſſe *ou en quantité?* 346
Caſſegam, *village, où?* 219
Caſſimire, *ou* Queſmir, *province, où, & quelle?* 49
- - - - *ſa ville capitale quelle, & où ſituée?* ibid.
- - - - *que void-on dans cette province?* ibid.
- - - - *quels arbres y trouve-t-on?* ibid.
Caſtes *ce que c'eſt parmi les Benjans?* 166. 169. 196
Caſtizes *quels habitans?* 248
- - - - *comment diſtinguez entre eux?* 249
Catarre *quelle ſorte de poignard?* 193
- - - - *qui eſt-ce qui les porte?* ibid.
Cato Dewado *quel Seigneur?* 451
- - - - *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid.
Catopa *quelle eſpece de plante, & où croit-elle?* 430
- - - - *papillons qui ſe forment de ſes feuilles*, ibid.
Catſiamma, *Seigneurie, où?* 455
Cattaingiri Iſmou *quel Seigneur?* 454
- - - - *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid.
Cattaingiri Iwami *quel Seigneur?* 458
- - - - *ſon revenu quel?* ibid
Catto Skibo *quel Prince?* 448
- - - - *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid
Cattodera, *lieu, quel, & où?* 65
Cavalcade *du Gouverneur de Gomrom à l'honneur d'un Envoyé du Roi de Perſe*, 23. 24
- - - - *civilitez reciproques qu'ils ſe font*, 24
- - - - *ce Gouverneur s'en retourne à la ville*. ibid
- - - - *feſtins & rejoüiſſances qui s'y font*, ibid
Cavaly, *île, où?* 427
- - - - *ſes cloux de girofle quels?* ibid
Cauche (*François*) *qui, & d'où?* 662. 66
- - - - *ſa Deſcription de l'île de Madagaſcar quelle?* 66
Cautoc *quel Officier à la Chine?* 58
Caxas *quelle monnoye, & où a-t-elle cours?* 37
- - - - *où ſe fait-elle, & à qui en doit-on l'invention?* ibid
Cayro *ce que c'eſt?* 211. 35
- - - - *à quoi s'en ſervent les Indiens?* ibid
Cebu, *île, où, & quelle?* 43
- - - - *par qui conquiſe?* 43
- - - - *Magellan y eſt maſſacré*, 423. 43
Cedre (*le*) *où ſont communs?* 70
- - - - *à quoi il eſt employé?* ibid
Cedres (*les*) *dans les forêts du Japon quels?* 51
Ceer *quel poids?* 20
Celebes *ou* Macaſſar (*l'île de*) *où ſituée?* .40
- - - - *ſon étendue quelle?* ibid
- - - - *ſes villes principales*, 401. 40
- - - - *ſon air & ſon terroir quels?* 40
- - - - *en quoi elle abonde?* ibid
- - - - *ſes habitans quels?* ibid
- - - - *leur religion quelle?* ibid
- - - - *quels ils étoient, & quels ils ſont?* 40
- - - - *leurs armes quelles?* ibid
- - - - *leurs femmes comment vont-elles?* ibid

Celebes, *leurs maisons comment bâties?* 403
—— *que raconte-t-on de deux Rois de cette île?* 403. 404
Celebration (*la*) *de l'anniversaire de la naissance du Grand-Mogol*, 130
—— *cérémonies qui s'y observent*, ibid.
—— *présens que ce Prince distribue aux pauvres & fait jetter parmi les Grands*, 131
festin qu'il donne aux Seigneurs, ibid.
Celebration (*la*) *du prémier jour de l'an à Agra*, 129
—— *cérémonies qu'on y observe*, 129. 130
Centapour, *rade, où, & quelle?* 221
Cepra, *riviere, où?* 50
—— *où se décharge-t-elle dans la mer?* ibid.
Cerda (*Louïs de la*) *fait conquerir les Iles Canaries*, 712
Cérémonies (*les*) *des Amboinois dans leur circoncision & leurs mariages*, 409
—— *celles des habitans de l'île de Banda dans leurs prieres & enterremens*, 412. 413. 414
—— *celles des Chinois en plusieurs choses*, 579. 580. 581. 583. 598. 600
—— *celles des habitans de l'île Formosa dans leurs mariages & dans leurs funerailles*, 540. 541. *& suiv.* 545. 546.
—— *celles des Japonois dans le choix d'une nourrice pour le fils du Dayro*, 478. 479.
—— *celles des Javans dans leurs mariages*, 366. 367
—— *celles des Mahometans des Indes dans leurs mariages*, 188. 189. 190
—— *celles des Portugais à Goa dans leurs mariages & baptemes*, 254
Cerfs (*les*) *sont nombreux dans le Royaume de Cambodia*, 334
—— *au Cap de Bonne Esperance*, 638
—— *dans le Royaume de Congo*, 693
—— *dans l'île Formosa*, 528. 533
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 58
—— *dans le Royaume du Japon*, 515
—— *dans l'île de Java*, 376
—— *dans le Royaume de Patane*, 341
—— *le commerce de leurs peaux où?* 328
Cerises *où en quantité?* 706
Cervi-capræ *quelle espece d'animaux?* 58
------ *on en tire le bezoar*, ibid.
Ceurawath *quelle Secte parmi les Benjans?* 167
—— *comment distinguez des autres?* ibid.
—— *de quoi se couvrent-ils?* ibid.
—— *leurs opinions sur la Divinité, sur les êtres sublunaires, & sur l'immortalité de l'ame*, 167. 168
—— *leurs Mosquées & Chapelles*, 168
—— *leurs abstinences extraordinaires*, ibid.
—— *leurs assemblées, & leurs aumones*, ibid.
—— *quels corps ils brulent ou enterrent?* 169
—— *ils peuvent tous être admis à la Prêtrise*, ibid.
—— *toutes les autres Sectes ont du mépris & de l'aversion pour celle-ci*, ibid.
Ceylon, *ou* Ceilan, *île, où située?* 271
—— *son étendue quelle?* ibid.
—— *quelle île c'est?* ibid.
—— *ses richesses, & sa fertilité*, ibid.
—— *ses pierres précieuses*, 272
—— *comment appellée par les Indiens?* ibid.
—— *quand & par qui découverte?* ibid.
—— *les Portugais s'y fortifient*, ibid.
—— *ils en sont chassez par les Hollandois*, ibid.
—— *quand est-ce que les Hollandois y ont établi leur commerce?* ibid.
—— *les vivres y sont en abondance & à grand marché*, 280
—— *ses Rois de qui tributaires?* 281. 282
—— *ses mines, & ses pierreries*, 282
—— *ses denrées, ses plantes, & ses épiceries*, ibid.
—— *ses villes principales, & leur distance*, 282. 283
—— *ses habitans de quoi se nourrissent-ils?* 280
—— *leur religion & leur respect pour les Bramans*, ibid.
—— *ils adorent la tête d'un élephant, & pourquoi*, 281
—— *leur dévotion pour leurs Pagodes*, ibid.
—— *ils sont fort dociles*, ibid.
—— *leurs diverses opinions, & sur quoi*, ibid.
Chacomas, *ville, où, & quelle?* 292
Chaise *singuliere où?* 744
Cham *quelle mesure parmi les Chinois?* 551
Chaman *quel Serviteur?* 180
—— *son emploi quel?* ibid.
Chameaux *qui se trouvent dans l'île de Zocatora*, 40
Chamois *où se trouvent-ils?* 638
Champenir, *montagnes, où?* 64
—— *à qui servent-elles de retraite?* ibid.
Chamque *ce que c'est?* 426
Chanab, *riviere, où?* 47
—— *où prend-elle sa source?* ibid.
Chancelerie (*la*) *de la ville de Bruxelles quelle?* 774
—— *ses Officiers quels?* ibid.
Changcheu, *contrée, & ville, où?* 563. 564
Change (*le*) *est fort commode dans Amadabat*, 82
—— *le vieux & le nouveau à Londres quels?* 753
Changté, *ville, où, & quelle?* 560
Changxe, *ville, où, & quelle?* 562
Chanvre (*le*) *où se trouve-t-il?* 516
Chaocheu *ville, où, & quelle?* 568
Chaoching, *ville, où, & quelle?* 568
Chapeaux *faits de coques de noix, ou d'écorces d'arbres*, 696
Chapelle, *où se tient le Chapitre de l'Ordre de la Jarretiere, où?* 738
—— *Royale où, quelle, & par qui bâtie?* 740
—— *tombeaux qui s'y voyent*, ibid.
Chapitre (*le dernier*) *de l'Ordre de la Toison d'or où & par qui tenu?* 765

Chapitre, *Chevaliers qui y furent faits quels?* ibid.
Chapons *où en grand nombre?* 341
Charabaon, *ville, quelle, & où?* 358
Charbon *de terre où?* 556
Charognes *de baleines où?* 639. 140
Chaſſe (*la*) *des élephans comment ſe fait-elle dans le Royaume de Siam?* 319. 320
Chataignes *où en grand nombre?* 706
Château (*le*) *d'Achem quel?* 347. 348
------ *celui d'Amadabath quel?* 76
—— *celui d'Amboine quel?* 407
—— *celui de Breda quel, & par qui bâti?* 789
—— *celui de Cochim où?* 270
—— *ceux de Diu quels?* 153
—— *celui de Douvres quel?* 720. 721
—— *ceux de Gingi quels?* 292
—— *ceux qui défendent l'entrée de Goa,* 234
—— *celui de Gomrom quel?* 25
—— *celui de St. Graveſteen quel, & à quoi ſert-il?* 767
—— *celui de Gurchitto où, & quel?* 85
—— *ceux du Japon quels?* 463
—— *celui de Laar où & par qui bâti?* 16
—— *celui de Mirſie quel?* 218
—— *celui d'Yendo où, & quel?* 471
Chatigan, *ville, où, & quelle, & à qui?* 290
Chavas *quel homme c'étoit?* 224
—— *il eſt élevé à pluſieurs charges,* ibid.
—— *il eſt diſgracié, & pourquoi,* 224. 225
—— *il rentre en grace, & eſt fait Chan,* 225
—— *il eſt établi Regent de l'Empire du Mogo,* ibid.
—— *plaintes faites contre lui, par qui, & pourquoi,* ibid.
—— *remontrances que les Grands du Royaume lui font,* 226
—— *il les mépriſe, & ſur quoi fondé,* ibid.
—— *il attente à la vie de ſon Prince,* 227
—— *ſon deſſein eſt découvert,* ibid.
—— *on reſoud de ſe défaire de lui,* ibid.
—— *il paroît devant le Roi,* ibid.
—— *il eſt bleſſé d'un coup de poignard,* 228
—— *on lui coupe la tête,* ibid.
—— *quelques uns de ſes parens & amis ſe laiſſent maſſacrer,* ibid.
—— *d'autres de ſes amis entreprenent de venger ſa mort,* 229
Chaul, *ville, où, quelle, & à qui?* 231
Chaury, *ville, où?* 219
Chauve-ſouris *d'une groſſeur prodigieuſe où?* 91
—— *dégat qu'elles font,* ibid.
Chekiang, *province, où, & quelle?* 551. 564
—— *ſes frontieres quelles?* 564
—— *ſes contrées, villes, & habitans,* 564. 565
—— *ce qu'elle paye à l'Empereur,* 565
—— *elle abonde en meuriers & vers-à-ſoye,* ibid.
Chelas *quelles toiles, & où ſe font-elles?* 70
Chemins (*les*) *ſont beaux & commodes à la Chine,* 552. 553
Chenes *quels Juges à la Chine?* 591
Cheu *quels lieux à la Chine?* 551
Chevaux (*les*) *de l'île de Baly quels?* 395. 396
—— *ceux du Royaume de la Chine quels?* 570. 571
—— *ceux de l'île Formoſa quels?* 528
—— *ceux du Royaume de Guzarate quels?* 208
—— *ils y ſont bien entretenus & nourris,* 207. 208
—— *ceux de Perſe ſont fort eſtimez aux Indes,* 33
—— *ils ſont en grand nombre au Cap Verd,* 680
—— *dans le Royaume du Japon,* 515
—— *dans le Royaume de Siam,* 305
Chevaux *marins où en grand nombre?* 692
Chevre, *qui portoit quatre chevreaux, où achetée?* 664
Chevres (*les*) *ſont en grand nombre dans le Royaume d'Achem,* 349
—— *dans l'île de Baly,* 395
—— *dans le Royaume de Cambodia,* 334
—— *dans l'île de Sainte Helene,* 670
—— *dans le Royaume de Patane,* 341
—— *dans l'île de Zocatora,* 40
Chevrettes (*les*) *quelle ſorte de poiſſon, & où ſe prend-il?* 209
—— *ſingularité qu'on y remarque,* ibid.
Chevreuils (*les*) *ſont en grand nombre dans le Royaume de Cambodia,* 334
—— *dans le Royaume de Congo,* 693
—— *dans l'île Formoſa,* 528
—— *dans le Royaume de Guzarate,* 88
—— *dans l'île de Java,* 376
Cheytepour, *ville, où ſituée?* 154
—— *ſes habitans quels, & à quoi s'occupent-ils?* 155
—— *garniſon qu'il y a, & pourquoi,* ibid.
Chiahing, *ville, où, & quelle?* 564. 565
Chiampa, *ville, où, & quelle?* 306
Chibatta, *Seigneurie, où?* 453. 454
Chicheu, *ville, où, & quelle?* 564. 565
Chickok, *ou* Xicoco, *province, où, & quelle?* 447
Chiens (*les*) *ſont nombreux au Cap de Bonne Eſperance,* 638
—— *dans le Royaume du Japon,* 515
Chiens *ſauvages où ſe trouvent-ils?* 208
—— *il eſt défendu de les chaſſer & de les tuer,* ibid.
Chinciliung *qui, & à qui avoit-il ſervi?* 616. 617
—— *il ſe rend puiſſant, & comment,* 617
—— *quel deſſein il a?* ibid.
—— *il eſt d'abord bien traité par les Tartares,* ibid.
—— *il eſt enſuite arrêté priſonnier par les mêmes,* 618
Chine (*la*) *a différens noms,* 550
—— *ſes frontieres & ſon étendue quelles?* 550. 551
—— *en combien de provinces eſt-elle diviſée?* 551
—— *ſes villes quelles, & en quel nombre?* ibid.
—— *comment & de quoi bâties?* 551. 552
—— *ſes rues & ſes maiſons quelles?* 552
—— *ſes grands chemins quels?* 552. 553
—— *ſon pays quel, & ce qu'il produit,* 572
—— *ſes fruits & ſes ſimples quels?* 572. 573
—— *en quoi elle abonde?* 573
—— *la viande y eſt à grand marché,* ibid.
—— *les épiceries s'y donnent à bas prix,* ibid.
—— *ordre qui y eſt établi pour la ſubſiſtance des pauvres,* 577

Chine, *les adulteres y ſont rares*, 584
—— *la guerre offenſive y eſt défendue, & pourquoi*, 585
—— *les debiteurs y ſont traitez rigoureuſement*, 588
—— *ordre qu'il y a pour découvrir les crimes & pour prévenir les deſordres*, 589
—— *ſes priſons quelles, & de quoi accompagnées?* ibid.
Chine (*l'Empereur de la*) *porte pluſieurs noms*, 585
—— *ſon gouvernement quel?* 584
—— *ſon Royaume eſt héréditaire*, 585
—— *ſes divers Conſeils quels?* 586
—— *ſes Conſeillers, leur autorité & leur fonction*, 586. 587
—— *ſes Inſpecteurs dans les provinces*, 586. 591
—— *leur conduite, & leur pouvoir*, ibid.
—— *ſes Vice-Rois & Lieutenans*, 587
—— *ſes Officiers dans les villes*, ibid.
—— *les Officiers de la Couronne*, ibid.
—— *les Officiers de la juſtice & de la police*, 588
—— *ſes Commiſſaires dans les villes*, ibid.
—— *tous ces Officiers ſe changent de trois en trois ans, & ils ſont entretenus aux dépens de l'Empereur*, ibid.
—— *dépenſes qu'il fait pour l'entretien des Ecoles & des Colleges*, 579
Chinois (*les*) *ſont laborieux & induſtrieux*, 572
—— *ils haiſſent l'oiſiveté*, ibid.
—— *ils aiment la bonne chere*, ibid.
—— *ils ont de l'eſprit & ſont ruſez*, 576
—— *ils ſont fort ceremonieux*, 579
—— *leur teint, leur couleur, & leurs traits quels?* 571. 575
—— *leurs habits, & ceux de leurs femmes*, 575. 576
—— *leur monnoye quelle?* 576
—— *leur façon d'écrire, & leur papier*, 578
—— *leur maniere de pêcher*, 574
—— *comment ils élevent les canards?* 574. 575
—— *civilitez qu'ils ſe font*, 579. 580
—— *leurs feſtins, & comment ils les font*, 581
—— *leur vaiſſelle quelle?* ibid.
—— *leurs rejouïſſances au nouvel an*, 582
—— *honneurs qu'ils rendent aux Ambaſſadeurs étrangers*, 582. 583
—— *leurs nôces, & comment ils les celebrent*, 583. 584
—— *leur maniere de donner la queſtion*, 589
—— *la forme de leurs exécutions, & leurs ſupplices ordinaires*, 590
—— *leur religion quelle?* 592
—— *leurs divinitez, & leurs Saints*, 592. 593
—— *legendes & contes qu'ils en font*, 593. 594
—— *ils conſultent le ſort, & comment*, 595. 596
—— *ils invoquent le Diable*, 596
—— *leur croyance & leurs reveries ſur la création*, 596. 597
—— *que racontent-ils des inventeurs des arts & des ſciences?* 597
—— *ils croyent l'immortalité de l'ame & une eſpece de Purgatoire*, 598
—— *leurs prieres pour les trepaſſez*, ibid.
—— *ceremonies & rejouïſſances qu'ils y font*, ibid.
—— *ils croyent la metempſychoſe*, 599
—— *ceremonies qu'ils obſervent dans leurs funerailles*, 600
—— *le deuil qu'ils portent*, 600. 601
—— *leurs mortels ennemis quels?* 601
Chingan, *ville, où, & quelle?* 570
Chinghoang, *montagne, où?* 566
Chingtu, *ville, où, & quelle?* 561
Chingtung, *ville, où, & quelle?* 571
Chinhoa, *ville, où, & quelle?* 565
Chiniven, *ville, où, & quelle?* 570. 571
Chinkiang, *ville, où, & quelle?* 564. 571
Chinotayins, *Seigneurie, où?* 455
Chinſio Suraga *quel Seigneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid.
Chinting, *ville, où, & quelle?* 553
Chiny *quel mot?* 344
Chiongock Chivry *quel Seigneur?* 455
—— *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid.
Chiono, *province, où*, 453
Chipolone, *village, où?* 220
Chirchées, *village, où?* 200
—— *indigo qui y vient quel?* ibid.
Chiſmer, *voyez* Caſſimire.
Chiſogori, *Seigneurie, où?* 452
Chitor, *province, & ville, où?* 50
—— *quelles autrefois, & quelles à préſent?* ibid.
Chitrenges *quelle ſorte de tapis?* 200
—— *où ſe fabriquent-ils?* ibid.
Chiucheu, *ville, où, & quelle?* 565
Chium *quel mot?* 344
Chiuncheu, *ville, où, & quelle?* 568
Choux (*les*) *où en quantité?* 674. 706
Chryſes *quel Royaume?* 445
Chu *qui étoit-il?* 602
—— *il attaque les Tartares & les chaſſe de la Chine*, ibid.
—— *il eſt élû Empereur de la Chine*, 603
—— *à quoi contraint-il les Tartares?* ibid.
Chunking, *ville, où, & quelle?* 561
Cichindo, *Seigneurie, où?* 453
Cidaye, *ville, où, & quelle?* 357. 394
—— *ſon port quel?* 357
Cientang, *riviere, où, & quelle?* 566
Cimetiere *des Anglois à Gomron*, 20
Cimetiere *des Hollandois où?* 662
Cimetieres *des Parſis quels?* 185
Cinan, *ville, où, & quelle?* 559
Cinano, *pays, où?* 451
Cincheu, *ville, ou, & quelle?* 569
Cinchiro, *Seigneurie, où?* 452
Cindaboran, *voyez* Candabaran.
Cingales *quelles gens?* 280
—— *comment conſiderez dans l'île de Ceilon?* 273
—— *à qui ſe ſoumettent-ils?* ibid.
—— *ils s'allient avec les Portugais*, ibid.
Cingcheu, *ville, où, & quelle?* 559. 568
Cion, *ville, où, & quelle?* 402
Ciongock Senſindonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Cire (*la*) *abonde dans l'île Canarie*, 714

Cire, *au Cap Verd*, 679
—— *dans le Royaume de la Chine*, 573
—— *dans l'île de Sumatra*, 346
Citadelle (*la*) *d'Anvers quelle?* 787
—— *quand & par qui bâtie?* ibid.
—— *ſon Gouverneur quel?* ibid.
—— *celle de Baçaim quelle, & à qui?* 233
—— *celle de Gand par qui, pourquoi, & où bâtie?* 764. 765
—— *celle de Gualor où, & quelle?* 51
—— *celle de Laar où, & quelle?* 15
—— *celle de la ville d'Ormus quand & par qui bâtie?* 35
—— *elle eſt priſe par le Roi de Perſe*, 36
Citronniers (*les*) *ſont en grand nombre dans l'île de Baly*, 396
—— *dans l'île de Ceylon*, 271
—— *dans l'île de Madagaſcar*, 654. 655
Citrons (*les*) *ſont en abondance dans l'île d'Amboine*, 405
—— *dans le Royaume de Cambodia*, 334
—— *dans l'île de Ceylon*, 280
—— *dans le Royaume de Congo*, 694
—— *dans l'île Formoſa*, 531
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 208
—— *dans l'île de Sainte Helene*, 670
—— *dans les petites Iles Moluques*, 418
—— *dans les Iles Philippines*, 437
—— *dans l'île Rolles*, 675
—— *dans l'île de Sumatra*, 349
—— *dans l'île Tercere*, 706
—— *dans les Iles Vertes*, 684
Citrouilles *où en grand nombre?* 684
Civencheu, *ville, où, & quelle?* 567
Civettes (*les*) *ſont en grand nombre dans le Royaume de Bengale*, 290
—— *dans le Royaume de Congo*, 693
—— *dans l'île de Java*, 377
—— *dans les Iles Philippines*, 438
—— *dans l'île de Zocatora*, 40
Civilitez *& ceremonies des Chinois*, 579. 580. 582
Cloches *remarquables, & où*, 799
Cloux (*les*) *de girofle, & leurs noms*, 425. 426
—— *l'arbre, ſes fleurs, & ſon fruit quels, & comment appellez par les Moluquois?* 426
—— *maniere de cueuillir les cloux de girofle*, ibid.
—— *comment l'arbre vient, combien il dure, & quand il porte?* ibid.
—— *il ne rend point de gomme*, 427
—— *il eſt fort chaud, de même que ſon fruit*, ibid.
—— *quelles îles en produiſent, combien, & quels?* 404. 405. 418. 425. 426. 427. 430. 432
—— *le commerce des cloux de girofle par qui & où établi?* 421
—— *par qui ruiné, & par qui rétabli?* 421. 422.
------ *les Portugais s'en ſaiſiſſent*, 422
------ *les Hollandois le leur enlevent*, ibid.
Coanza, *riviere, où, & quels Royaumes elle ſepare?* 692
Cochim, *Royaume, où, & quel?* 267. 268
------ *les mœurs & coutumes de ſes habitans*, 268
------ *privilege ſingulier qu'y ont les Bramans*, 269
------ *ſon pays & ſon terroir quels?* ibid.
------ *ſon Roi quel?* 268. 269
------ *trafic de poivre qui s'y fait*, 268
Cochim, *ville, où, & quelle?* 267
------ *comment diſtinguée, & à qui?* ibid.
------ *forêt d'arbres noirs qu'on y void*, 268
------ *ſon port quel?* ibid.
------ *il eſt ſouvent bouché, & comment*, ibid.
Cochim, *lieu, où?* 354
------ *poivre qui y vient*, ibid.
Cochons *de lait où en grand nombre?* 247. 248
Cocora (*le Prince de*) *pour qui ſe déclare-t-il?* 508
------ *reſolution vigoureuſe de ſa femme*, 509
------ *ſa fidelité & ſa chaſteté*, ibid.
Cocos, *arbre, de combien de ſortes?* 350
------ *la prémiere eſpece quelle?* ibid.
------ *ſon tronc, ſes branches, ſon fruit, & ſa fleur*, ibid.
------ *où il vient, & comment il croit?* ibid.
------ *il eſt fort commun & d'un grand uſage dans les Indes*, 351
------ *que fait-on du tronc, du brou, & des feuilles?* ibid.
------ *ſon fruit & ſon brou quels?* ibid.
------ *liqueur qu'on en tire quelle?* ibid.
------ *ſa coque quelle, & ce qu'on en fait*, ibid.
------ *lait & huile qu'on tire de la noix*, ibid.
------ *pomme qui s'y forme*, 352
------ *comment on en tire du vin?* ibid.
------ *comment on en tire du vinaigre, de l'eau-de-vie, & du ſucre?* ibid.
------ *papier, qui ſe fait de ſa mouëlle & de ſon écorce, quel?* ibid.
------ *les autres eſpeces de cocos quelles?* 352. 353
------ *où en grand nombre?* 360
Cœteſi, *village, où?* 216
Cojuapi *quel bois, & où croit-il?* 390
Cokora, *château, où?* 449
Colaos *quels Officiers à la Chine?* 586
-- --- *ils ſont Philoſophes & Aſtrologues*, ibid.
College (*le*) *des Jeſuites à Anvers quel?* 785
------ *des mêmes à Bruges*, 762
------ *des mêmes à Bruxelles*, 774
------ *des mêmes à Gand*, 766
------ *des mêmes à Goa*, 241
------ *ſon Egliſe quelle?* ibid
------ *des mêmes à Malacca*, 335. 336
------ *ceux de l'Univerſité de Louvain quels?* 778
Colomb (*Chriſtofle*) *qu'offre-t-il au Roi de Portugal?* 689
------ *on mépriſe ſes offres*, ibid.
Colombo, *ville, où, & quelle?* 272. 282
—— *elle eſt priſe & fortifiée par les Portugais*, 272
—— *les Hollandois l'enlevent aux Portugais, & les chaſſent de toute l'île de Ceylon*, ibid.
Coloran, *ville, où, & quelle?* 292
Combat *avec des vaiſſeaux Malabares*, 270
—— *ils ſont maltraitez & ſe retirent*, 270. 271
—— *avec les Portugais, qui ſont battus, & par qui*, 275. 276
—— *naval entre les Portugais & les Decanins*, 232
—— *entre les Anglois & les Hollandois*, 392

Combat *d'un taureau ſauvage & d'un lion*, 134
—— *d'un lion & d'un tigre*, 134. 135
—— *d'un homme & d'un lion*, 136
—— *d'un homme & d'un tigre*, 137
—— *d'un autre homme avec un tigre*, ibid.
—— *avec des Payſans pour de l'eau*, 144
—— *avec les Rasboutes*, 144. 145
Commerband *quelle ſorte de ceinture?* 193. 200
—— *de quoi faite, & à quoi ſert-elle?* ibid.
Commerce *(le) des* Anglois *dans l'île de Borneo*, 402
—— *dans l'île Canarie*, 714
—— *dans la ville de Gomron*, 30
—— *dans la ville d'Ormus*, 36
—— *dans la ville de Surate*, 61
—— *des* Arabes *dans l'île de Java*, 373
—— *des* Chinois *dans la ville de Cambodia*, 331
—— *dans le Japon*, 509
—— *dans l'île de Java*, 374. 375
—— *dans les Iles Philippines*, 434
—— *des* Cochinchinois *dans la ville de Cambodia*, 331
—— *des* Decanins *où, & en quoi?* 222
—— *des* Eſpagnols *dans l'île Canarie*, 714
—— *au Cap Verd*, 679
—— *dans le Japon*, 509
—— *dans les Iles Philippines*, 434. 435
—— *des* François *au Cap Verd*, 679
—— *des* Hambourgeois *dans l'île Canarie*, 714
—— *des* Hollandois *dans l'île d'Amboine*, 407
—— *dans l'île de Banda*, 416
—— *dans l'île de Borneo*, 401. 402
—— *dans l'île Canarie*, 714
—— *dans l'île de Ceylon*, 272
—— *ſur les côtes de Coromandel*, 288
—— *dans la ville de Gomron*, 30. 31
—— *ſur les côtes de Guinée*, 689
—— *dans le Japon*, 517
—— *dans l'île de Java, & avec qui*, 393
—— *dans le Royaume de Patane*, 342
—— *dans la ville & le Royaume de Siam*, 329. 331
—— *dans l'île de Sumatra*, 346. 347
—— *dans la ville de Surate*, 61
—— *dans l'île de Tayovang*, 527
—— *des* Japonois *dans la ville de Cambodia*, 331
—— *dans l'île de Tayovang*, 527
—— *des* Javans *en quoi, & où?* 356. & *ſuiv.* 372
—— *des* Indoſthans *où, & en quoi?* 210
—— *des* Malabares *dans le Royaume de Guzarate*, 211
—— *des* Malayes *dans la ville de Cambodia*, 331
—— *des* Peguans *où, & en quoi?* 304. 373
—— *des* Perſans *dans l'île de Java*, 373
—— *des* Portugais *dans l'île d'Amboine*, 406
—— *dans la ville de Cambodia*, 331
—— *dans le Royaume de Congo*, 690
—— *dans le Japon*, 509
—— *dans l'île de Java*, 375
—— *dans la ville de Macao*, 569
—— *dans l'île de Madagaſcar*, 659
—— *dans la ville d'Ormus*, 36
—— *dans la ville de Viſiapour*, 223
—— *celui qui ſe fait par tout le Royaume de Guzarate*, 200
—— *dans la ville & le Royaume de Siam*, 329. 331
Comon *quel Officier à la Chine?* 587
Compagnie *(la) Hollandoiſe des Indes Orientales ſe forme, & eſt confirmée par les Etats Generaux*, 803. 804
—— *ſes Chambres où établies?* 804
—— *les Directeurs de ces Chambres quels?* ibid.
—— *leurs Députez aux aſſemblées generales*, ibid.
—— *le fonds de cette Compagnie, & ſes profits*, ibid.
Compans *quelle eſpece de monnoye?* 340. 341
Compo *quel Seigneur, & quel ordre il a?* 594
—— *rencontre qu'il a, & avec qui*, 594. 595
Compou *quel Officier à la Chine?* 586
Concky Nargato *quel Seigneur?* 452
—— *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid.
Concombres *(les) abondent dans le Royaume de Congo*, 695
—— *dans l'île de St. Thomas*, 674
—— *dans les Iles Vertes*, 684
Conda Iwami *quel Seigneur?* 458
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Condapoli, *ville, où, & quelle?* 289
Condavera, *ville, où, & quelle?* 289
Conduri *quelle ſorte de feveroles, & où viennent-elles?* 391
—— *à quoi s'en ſervent les Javans?* ibid.
Coneyt *quel mot?* 344
Congo, *Royaume, où ſitué, & juſqu'où s'étend-il?* 690
—— *ſes provinces quelles?* ibid.
—— *l'air du pays quel?* 691
—— *ſes pluyes incommodes*, ibid.
—— *la fertilité du pays d'où?* 692
—— *ſes mines de fer & d'or*, ibid.
—— *ſes bêtes feroces quelles?* 693
—— *ſes animaux, & ſes ſerpens*, ibid.
—— *ſes inſectes en grand nombre*, 694
—— *ſes oiſeaux quels?* ibid.
—— *ſes eaux, ſes grains, & ſes fruits*, ibid.
—— *ſes palmiers quels?* ibid.
—— *ſes ſimples & herbages*, 694. 695
—— *ſes montagnes de quoi remplies?* 695
—— *ſes richeſſes quelles?* 696. 697
—— *ſon commerce en quoi?* 697
—— *comment la Religion Chrêtienne y a été introduite?* 699
Congolans *(les) quel teint, quels traits, & quel naturel ont-ils?* 695
—— *quand commencent-ils l'hiver & l'été?* 691. 692
—— *leurs villages comment faits?* 695
—— *comment ils diſtribuent leurs grains?* ibid.
—— *leurs maiſons quelles, & par qui bâties?* 695. 696
—— *ils ſont tous Medecins*, 696
—— *remedes dont ils ſe ſervent*, ibid.
—— *leurs habits & ornemens*, ibid.
—— *leur maniere de dormir & de manger*, ibid.

Congolans, *leur monnoye quelle?* 697
—— *leur Roi eſt abſolu,* ibid.
—— *ſes Gouverneurs quels?* ibid.
—— *leurs Soldats, & leurs armes,* 698
—— *leurs armées, & leur façon de combattre,* ibid.
—— *leurs trompettes, tambours, & autres inſtrumens,* ibid.
Coniro, *Seigneurie, où?* 453
Conſeillers (*les*) *du Grand-Mogol quels?* 122. 123
—— *de l'Empereur de la Chine quels?* 586. 587
—— *leur pouvoir quel?* ibid.
—— *de l'Empereur du Japon quels?* 486
—— *leur pouvoir, & leur conduite,* ibid.
Conſeils (*les divers*) *dans la Chine,* 586
Conſeywan, *ville, où, & quelle?* 306
Contre-Maitre (*le*) *d'un vaiſſeau ſe veut jetter dans la mer,* 651
Coqs *où élevez & à quoi dreſſez?* 364
Coqs d'Inde *où en grand nombre?* 694
Coquilles, *qui ſervent de petite monnoye, où?* 329
Coquilles *ſingulieres où?* 651
Corail *où ſe trouve-t-il?* 284
Corala, *Roi de Ternate,* 4 23424
------ *à qui prête-t-il ſerment de fidelité?* ibid.
Cormantin, *bourg ſur les côtes de Guinée,* 688. 689
—— *bureau, & Facteurs, que les Hollandois y ont,* ibid.
Cormorans *quelle ſorte d'oiſeaux?* 88
—— *pourquoi appellez* onocrotali? ibid.
—— *leur adreſſe à avaler les moucles,* ibid.
Coromandel (*la côte de*) *où ſituée, & juſqu'où s'étend-elle?* 284. 285
—— *elle eſt fort commode & fort ſûre,* 285
—— *ſes rades, & ſes ports,* ibid.
—— *vents qui regnent ſur cette côte,* 288
—— *établiſſemens qu'y ont fait les Hollandois,* ibid.
—— *à quel Roi eſt-elle ſoumiſe?* 289
Coroſſani *quelle drogue, & où vient-elle?* 390
Corps *que les Benjans brulent ou enterrent,* 169
Corſena, *riviere, où, & quelle?* 216. 218
Corvo (*l'île de*) *où ſituée?* 703. 710
—— *ſon étendue, & ſon port,* 703
—— *de qui dépend-elle?* 710
Cos, *lieuë, quelle, & où?* 49. 143. 146
Coſioys, *Seigneurie, où?* 458
Cosko, *château, où?* 450
Cosko, *province, où?* 455
Coſtus Indicus *quel bois & quelle racine?* 386
—— *ſes divers noms?* ibid.
—— *trafic qui s'en fait, & par qui,* ibid.
Cotto Fingo Camy *quel Prince?* 448
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Cotton (*le*) *abonde dans le pays de la ville d'Agra,* 129
—— *dans l'île de Baly,* 395
—— *dans le Royaume de Bengale,* 290
—— *au Cap Verd,* 680
—— *dans l'île de Celebes,* 402
—— *dans le Royaume du Japon,* 516
—— *dans l'île de Madagaſcar,* 655
—— *dans l'île de Sumatra,* 346
Coubori Totomy *quel Seigneur?* 458
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Coulan, *lieu, où?* 354
—— *poivre qu'on y recueuille,* ibid.
Couleuvres *très dangereuſes ou?* 90
—— *que les Hollandois mangent, où?* 671
Couliers *quelles gens?* 223
Coulour, *lieu, ou, & à qui?* 290
—— *diamans qui s'y trouvent quels?* ibid.
Couſſes, *ſorte de Voleurs, où?* 154
Cour de juſtice (*la*) *de Flandre par qui, où, & quand établie?* 767
—— *par qui & quand transferée à Gand?* ibid.
—— *ſes Conſeillers, leurs gages, & leur pouvoir,* 767. 768
Cour (*la*) *du Prince d'Orange à la Haye quelle?* 797
Cours (*les*) *ſouveraines à Bruxelles,* 774
Couroſy, *Seigneurie, ou?* 457
Courune, *château, où?* 449
Couteval *quel Officier dans le Royaume de Guzarate?* 82. 83
—— *préſens qu'on lui fait, & pourquoi,* ibid.
—— *ſon emploi, & ſon pouvoir,* 83. 152. 153
Coutom *ce que c'eſt?* 200
Coutume *ſinguliere des Moluquois,* 421
Couvent *d'Auguſtins à Goa où ſitué, & quel?* 244
—— *de Carmes Italiens à Schiras quel?* 12
—— *de Celeſtins proche de Louvain quel?* 779
—— *de Chartreux à Bruges,* 762
—— *de Jacobins proche de Malacca,* 336
Couvens (*les*) *dans la ville d'Anvers quels?* 785
—— *dans la ville de Bruges,* 762
—— *dans la ville de Bruxelles,* 774
—— *dans la ville de Gand,* 774
—— *dans la ville de Louvain,* 766
Cox, (*Michel*) *Peintre celebre,* 784
—— *ſon Saint Sebaſtien où ſe void-il?* ibid.
—— *préſent qu'il reçoit du Roi d'Eſpagne,* ibid.
Coyna *quel nom, & à qui donné?* 219. 220
Cranganor, *ville, où?* 211. 354
—— *poivre qui y croit,* 354
Crieurs *publics à Goa quels?* 258. 259
Crimes *punis ſeverement dans le Royaume de Guzarate quels?* 153
—— *comment & quels punis au Japon?* 465
—— *pour leſquels on y fait mourir les parens des criminels quels?* 467
—— *ceux des habitans de l'île de Madagaſcar quels?* 547. 548
Cris *quelle arme c'eſt, & où s'en ſert-on?* 370. 420
Crocodiles *appellez autrement* caymans, 89
—— *fort gros & fort carnaſſiers,* 89. 90
—— *leurs écailles, & leurs œufs,* 437. 438
—— *comment ils couvent leurs œufs?* 90. 438
—— *comment on les attrape & les tue?* 90. 437
—— *ils ſont en grand nombre dans les rivieres du Royaume de Guzarate,* 89
—— *dans les rivieres de l'île de Java,* 377
—— *dans la riviere de la Lelonda,* 692
—— *dans le foſſé de la ville de Pegu, & pourquoi,* Crocodiles,

Crocodiles, *dans les rivieres des Iles Philippines*, 437
—— *ils sont apprivoisez, engraissez, & mangez par les Chinois*, 377
—— *ils sont poltrons*, 90
—— *ravages qu'ils font parmi les bestiaux & parmi les hommes*, 89. 90
—— *comment ils attrapent les hommes?* 89
---- *opinions des Peguans sur ces vilaines bêtes*, 293
Croda Caynocamy *quel Seigneur?* 453
---- *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Croix (*Sainte*) *de la Palme, colonie, où; & quelle?* 717
Crou *quelle monnoye, & où elle a cours?* 91
Cruautez *du Schach Sefi*, 95. 96
---- *inouïe d'un Italien*, 232
---- *des Japonois contre les Jesuites*, 241
---- *des mêmes contre les Chrêtiens*, 500. 501. 502
---- *d'un Gouverneur d'Amadabat nommé Areb-Chan*, 91. 99
---- *du Schath Choram*, 132. 133. 137
---- *d'un Roi de Candy*, 273
---- *d'un Roi de Siam*, 322. 324
---- *des Javans*, 369
---- *des Portugais*, 232
---- *d'un certain Lizungzo*, 610. 611
Cruches *faites de feuilles de figuier*, 255
Cruffima Jetsingo *quel Seigneur?* 458
---- *son revenu quel?* ibid.
Cruz, (*Santa*) *ville, où, & quelle?* 715
Cubebes *quel fruit, & ses autres noms quels?* 385
---- *il n'en vient que dans l'île de Java*, ibid.
---- *comment il croit?* ibid.
---- *il n'est pas permis d'en transporter la plante hors de l'île*, ibid.
---- *à quoi il est bon?* ibid.
Cugny, *riviere, où?* 216
Cuhiung, *ville, où, & quelle?* 571
Cuirs *où en grand nombre?* 714
Cuivre (*le*) *abonde dans le Royaume de la Chine*, 568
---- *dans le Royaume du Japon*, 516
---- *dans l'île de Sumatra*, 346
Cumin (*le*) *abonde dans le Royaume de Guzarate*, 204
---- *debit qui s'en fait dans la ville d'Amadabath*, 80
Cuncan, *voyez* Decan.
Curiosité *des femmes Benjanes*, 69
---- *leur trop grande liberté*, ibid.
Cusos *quelle sortes de bêtes?* 429
---- *où se tiennent-elles, & de quoi vivent-elles?* ibid.
Cygnes *en grand nombre où?* 515
Cyprès *où se trouvent-ils?* 13

D.

DAbul, *ville, quelle, & où située?* 214. 220
---- *elle est fort ancienne*, ibid
---- *ses fortifications quelles?* ibid.
---- *bois & tour blanche qui s'y voyent auprès*, ibid.
---- *l'entrée de la riviere y est assés difficile*, 220. 221
---- *sa rade où, & quelle?* 221
---- *les habitans de cette ville quels?* ibid.
---- *en quoi trafiquent-ils?* ibid.
---- *qu'y payent les marchandises?* ibid.
Daca, *ou* Daeca, *ville, où, & quelle?* 54. 290
Daims (*les*) *sont en grand nombre dans le Royaume de Guzarate*, 88
---- *dans l'île de Java*, 376
Daman, *ville, où?* 213
---- *honnêteté de son Gouverneur*, ibid.
---- *elle est assiegée, & par qui*, 213. 214
Damkeu, *village, où?* 58
---- *le ris y abonde*, ibid.
---- *les canards y sont en grand nombre*, ibid.
Damtiges, *ville, où?* 113
Dangodt *quel mot?* 344
Dankeler, *ville, où, & quelle?* 53
Danseuses, *qui ont la tête tranchée, & pourquoi*, 99
---- *elles sont fort communes dans les Indes*, 273
---- *leur adresse à chanter & à danser*, 98
---- *à qui envoyées, & par qui?* 133
---- *ordre qui leur est donné*, 134
Dattes *en quantité où?* 15
Dattiers *en grand nombre où?* 14
Dauphins *en grand nombre où?* 623
Daymats, *Seigneurie, où?* 457
Dayro (*le*) *quel parmi les Japonois?* 473
---- *quand est-il visité par l'Empereur?* ibid.
---- *quelles filles il choisit à l'Empereur?* 476
---- *il gouvernoit autrefois le Japon*, 477
---- *respect que les Japonois ont pour lui*, 477. 478
---- *ses femmes & concubines, & ce qu'elles font*, 478
---- *cérémonies dans le choix de la nourrice de son fils quelles?* 478. 479
---- *il associe son fils à l'Empire*, 479
---- *ce fils se revolte, & tâche de se mettre sur le throne*, 480
---- *desordres qu'il cause*, ibid.
---- *il est défait & tué*, ibid.
---- *le General du Dayro usurpe la Couronne*, ibid.
---- *il est défait & puni*, ibid.
---- *processions que font le Dayro & l'Empereur du Japon*, 520. 521. *& suiv.*
Daysiro, *château, où?* 452
Deale *quel château, & où?* 721
Debiteurs (*les*) *sont traitez avec beaucoup de rigueur à la Chine*, 588
Decan, *ou* Cuncan, *Royaume, où situé, & jusqu'où s'étend-il?* 214
---- *ses voisins quels?* ibid.
---- *ses principales villes quelles?* ibid.
---- *ses habitans quels?* 221. 222
---- *leurs maisons quelles?* 222
---- *leurs habits quels?* ibid.
---- *leur profession quelle?* ibid.
---- *leurs armes quelles?* ibid.
---- *leur commerce quel, & avec qui?* 222. 256
---- *ils sont bons ouvriers*, 257
---- *ils sont habiles dans les affaires*, ibid.

Decan, *leur monnoye quelle?* 223
---- *leur poids quel?* 224
---- *leur Roi de qui eſt-il tributaire?* ibid.
---- *armée qu'il peut lever quelle?* 231
---- *il prend Goa deux fois dans un an,* ibid.
---- *ſon artillerie quelle?* 222
Declinaiſon *de la bouſſole où?* 624. 631. 666
Delaban-Balas *quel mot?* 344
Delapan *quel mot?* 344
Delft, *ville, quelle, & où?* 793
---- *tombeaux qui ſe voyent dans ſes Egliſes,* 794
---- *Inſcription ſur le frontiſpice de ſon hôtel de ville,* 795
Delli, *province, où, & quelle?* 50
---- *ſa ville capitale quelle, & où ſituée?* ibid.
---- *tombeaux de deux de ſes anciens Rois où?* 218
Démoiſelles *ſuivantes des Japonoiſes quelles?* 490
---- *leurs habits quels?* ibid.
---- *à quoi elles s'obligent, & ce qu'elles peuvent faire,* 491
Dengaer *quel mot?* 344
Dents *d'élephant d'une énorme groſſeur,* 693
---- *le commerce de ces dents où & par qui ſe fait-il?* 679
Dephader *quel Serviteur?* 182
---- *ſon emploi quel?* ibid.
Dephdin *quel Serviteur?* 182
---- *ſon office quel?* ibid.
Dephemer *quel Serviteur?* 182
---- *ſa charge quelle?* ibid.
Derbar *ce que c'eſt?* 129
Derma *de qui fils?* 273
---- *il eſt aimé de ſon pere,* ibid.
---- *il eſt établi ſur le throne,* ibid.
---- *il fait tuer ſon pere & ſes trois fils,* ibid.
---- *les Cingales ſe ſoumettent à lui,* ibid.
---- *il eſt empoiſonné & meurt,* ibid.
Derwendre *de qui Lieutenant?* 164
---- *ſon office quel?* ibid.
Dery, *riviere, où, & quelle?* 215
---- *où ſe décharge-t-elle dans la mer?* ibid.
Devonshire, *province, où?* 720
Dévotion (*la*) *eſt fort peu connue parmi les Japonois,* 496
Dewano, *province, où, & quelle?* 449. 454
Deyno Ojedonne *quel Seigneur?* 458
---- *ſon revenu quel?* 459
Diable (*le*) *eſt adoré par les Amboinois, & pourquoi,* 406. 407. 408
---- *noms qu'ils lui donnent,* 407
—— *ſous quelle forme leur apparoit-il?* ibid.
—— *comment le font-ils parler?* ibid.
—— *quand le conſultent-ils?* ibid.
—— *il eſt auſſi adoré par les Benjans, & pourquoi,* 161
—— *ſous quelle figure le repréſentent-ils?* ibid.
—— *offrandes qu'ils lui font, & où,* ibid.
—— *il eſt invoqué par les Chinois,* 596
—— *comment il eſt chaſſé par les Prêtreſſes de l'ile Formoſa?* 549
—— *il eſt adoré par les Peguans, & pourquoi,* 298
—— *offrandes qu'ils lui font, & quand,* 301
Diamans, *qui ſe trouvent dans l'ile de Borneo,* 399
—— *dans le Royaume de Golconde,* 290
—— *dans l'île de Sumatra,* 346
Diamant *appellé le Royal de France, & pourquoi,* 724
—— *où & par qui enlevé?* ibid.
Dias (*Barthelemi*) *découvre le Cap de Bonne Eſperance,* 636
Dias (*Jeronimo*) *Portugais, & Catholique Romain,* 276
—— *il forme le deſſein de trahir ſes compatriotes,* ibid.
—— *il eſt fait priſonnier & emmené dans la ville de Candy,* ibid.
—— *c'eſt là qu'il concerte les moyens d'executer ſon deſſein,* ibid.
—— *il ſe ſauve de Candy, & que vient-il offrir à Azevedo,* 277
—— *ſes offres ſont bien reçûes,* ibid.
—— *il part ſeul d'auprès des Portugais, & pourquoi,* ibid.
—— *il ſe rend auprès du Roi de Candy,* ibid.
—— *il lui découvre ſon deſſein,* ibid.
—— *ſes complices ſont arrêtez & mis aux fers,* 277. 278
—— *il eſt très bien recompenſé par le Roi de Candy,* 278
Diem *quel mot?* 344
Dien *quel Serviteur?* 182
—— *ſon emploi quel?* ibid.
Dieſe, *riviere, où, & à quoi ſert-elle?* 791
Difference *qu'il y a entre les Chinois & les Japonois,* 511. 512
Dignitez (*les*) *ne ſont point héréditaires dans les Etats du Grand-Mogol,* 122
—— *celle de Raja à qui ſe donne-t-elle?* 127
Dimma *quel Serviteur?* 182
—— *ſon office quel?* ibid.
Diſpute *ſur le rang, & entre qui,* 265
—— *elle eſt terminée par un duel,* 266
Diſtinction *des Japonois en cinq ordres,* 519
—— *entre les Marchands & les Artiſans à Goa,* 259
Ditcauly, *ville, où?* 214
—— *ſon Gouverneur quel?* ibid.
—— *ſes Marchands avec qui négocient-ils?* 223
Diu, *ville, à qui, & où ſituée?* 153
—— *comment appellée par les Portugais?* ibid.
Dively, *ville, où?* 283
Divertiſſement *du Roi d'Achem quel?* 348
—— *des Anglois à Surate,* 45
—— *du Grand-Mogol, & en quoi,* 117. 133. 134
—— *du Roi de Siam, & comment,* 311. 312. 321.
—— *du Roi de Tuban, & en quoi,* 364
Divinitez (*les*) *des Benjans quelles?* 163. 164
—— *des Chinois,* 592. 593
—— *des Formoſans,* 548
—— *des Japonois,* 496. 497
—— *des Peuples de Guinée,* 687

Diul, *Royaume, quel, & où?* 46
Divorce (*le*) *eſt permis dans l'île Formoſa*, 543
—— *dans le Royaume du Japon*, 506
Doe, *île, où, & quelle?* 433
Dogagini *ce que c'eſt*, 296
Doltabad, *ville, où, & à qui?* 231
Dommel, *riviere, où, & à quoi ſert-elle?* 791
Domo, *ville, où, & quelle?* 219
Dondo, *île, où, & quelle?* 433
Dondoute, *ville, où?* 283
Donna *quelle ſorte de pois?* 207. 208
—— *à quels animaux en donne-t-on?* ibid.
Dorades *quelle eſpece de poiſſons?* 620. 665
Doringi, *drogue, où vient-elle?* 390
—— *à qui la donnent les Javans?* ibid.
Douſta *quel mot?* 344
Doutry *quelle herbe?* 251. 252
—— *ſes autres noms quels?* ibid.
—— *ſa vertu quelle?* ibid.
Douvres, *ville, où, & quelle?* 720
—— *ſon château quel?* 720. 721
Drogues (*les*) *abondent dans l'île de Baly*, 396
—— *dans la ville de Bantam*, 363
—— *dans le Royaume de Cochim*, 269
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 204
—— *dans le Royaume du Japon*, 517
—— *dans l'île de Java*, 355. 391
—— *dans les Iles Philippines*, 436
Dua *quel mot?* 344
Dua-Balas *quel mot?* 344
Dunes (*les*) *quelle rade, & où?* 721
—— *châteaux qui la défendent quels?* ibid.
—— *rendez-vous des flottes Angloiſes*, ibid.
—— *grand nombre de vaiſſeaux qui s'y trouvent*, ibid.
Dunquerque, *ville, où, & quelle?* 756
—— *en quoi conſidérable?* 757
—— *ſon port quel?* ibid.
—— *navires qui en ſortent tous les ans, & pourquoi*, ibid.
—— *de qui elle a dépendu, & à qui elle appartient?* ibid.
—— *ſa barque juſqu'à Nieuport quelle?* 757. 758
Duo-Pola *quel mot?* 344
Duriaon *quel fruit, & où ſe trouve-t-il?* 383
—— *l'arbre qui le produit quel?* ibid.
—— *ſes fleurs & ſes feuilles quelles?* ibid.
—— *ſon fruit quel?* 383. 384
—— *quand ſe doit-il manger?* 384
—— *antipathie ſinguliere entre ce fruit & le betelé*, ibid.

E.

EAu (*l'*) *menagée, & pourquoi*, 624
—— *de la mer diſtillée & rendue douce*, ibid.
—— *celle qui ſe trouve dans l'île de Cariſco quelle?* 675. 676
Eau-de-vie *faite de dattes, ou de ris*, 29
Eau (*l'*) roſe *comment ſe fait-elle en Perſe?* 31
—— *ſes divers noms Perſans*, ibid.
—— *ſon prix, & ſon uſage*, ibid.
Eaux (*les*) *au Cap de Bonne Eſperance quelles?* 637
—— *dans le Royaume de Congo*, 694
—— *dans l'île de Madagaſcar*, 654
—— *minerales dans le Royaume du Japon*, 515. 516
Ebene *d'où vient la meilleure & la plus belle?* 627. 654
Ecailles *d'une huitre d'un poids extraordinaire*, 377
—— *où & par qui achetées?* ibid.
—— *où les peut-on voir?* ibid
—— *de tortue très belles où?* 284
Eccleſiaſtiques (*les*) *de l'Empire du Japon en combien de Sectes ſont-ils diviſez?* 498
—— *cruel ſupplice infligé à ceux qui violent leur vœu*, ibid.
—— *leur Chef quel, & combien ils l'honorent?* ibid.
—— *de quoi ils vivent?* 499
—— *leur opinion touchant l'ame & le corps*, ibid.
—— *ceux du Royaume de Pegu quels, & de quoi vivent-ils?* 301
—— *leurs ſermons & leurs exhortations quelles?* ibid.
—— *pour qui n'ont-ils point d'averſion?* ibid.
—— *contre quoi crient-ils?* ibid.
—— *leur demeure, & leur façon ordinaire de vivre & de ſe vêtir*, 302
—— *honneurs qu'on leur rend après leur mort*, ibid.
—— *ceux du Royaume de Siam comment vivent-ils?* 323
—— *leur grand Prêtre, & ſon autorité*, ibid.
—— *leur grand nombre, & leur habit*, 324
—— *que leur eſt-il défendu & permis?* ibid.
—— *de quoi vivent-ils?* ibid.
Ecreviſſes *venimeuſes & très dangereuſes où?* 429
—— *autres bonnes à manger où?* 429
—— *autres d'une eſpece ſinguliere où?* 675
—— *autres nommées crabes où?* 29
Ecrivains (*les*) *Japonois quels?* 514
Ecrouëlles, *maladie, quelle, & où commune?* 734
—— *que diſent les François & les Anglois de ce mal & de ſa gueriſon?* ibid.
Ecurie *du Palais à Bruxelles quelle?* 770
Edit *contre la Sodomie, & par qui fait*, 302. 303
Education *des enfans Japonois quelle?* 506. 507
—— *des enfans Mahometans dans les Indes*, 190
—— *des enfans Siamois*, 328
Egliſes (*les*) *d'Amſterdam quelles?* 805
—— *tombeau qui s'y void quel?* ibid.
—— *celle de Nôtre Dame à Anvers quelle?* 783
—— *tableaux qui s'y voyent quels?* 784
—— *ſes autres Egliſes quelles?* 785
—— *celle des Jeſuites quelle?* ibid.
—— *celle de Nôtre Dame à Bruges quelle?* 760
—— *ſon clocher quel?* ibid.
—— *tombeaux qu'il y a quels?* ibid.
—— *celle de St. Donas quelle?* ibid.
—— *tombeaux qui s'y voyent*, 760. 761
—— *autres Egliſes dans la même ville quelles?* 672
—— *celles de Bruxelles quelles?* 774
—— *Cathedrale de Cantorberi quelle?* 724

Eglises, *tombeaux qui s'y voyent*, 724
—— *celles de Delft quelles?* 794
—— *tombeaux qui s'y voyent quels?* 794. 795
—— *celle de St. Jean à Gand quelle?* 765
—— *Chapitre qui s'y tint quel?* ibid.
—— *tableau admirable qu'on y void*, ibid.
—— *autres Eglises de la même ville*, ibid.
—— *tombeaux & tableaux qu'il y a*, 765. 766
—— *celle des Jesuites à Goa quelle?* 241
—— *son grand autel, & celui de St. Xavier*, ibid.
—— *son clocher quel?* 243
—— *celle de Haerlem quelle?* 799
—— *cloches remarquables qu'il y a*, ibid.
—— *celles de Leide quelles?* 797
—— *celle de St. Paul à Londres quelle?* 751
—— *tombeaux qu'on y void*, ibid.
—— *celle de Westmunster quelle?* 740
—— *à l'honneur de qui bâtie?* ibid.
—— *chapelles, tombeaux, & portraits qu'il y a*, 740. *& suiv.*
—— *celle de Windsor quelle, & à qui dédiée?* 738
—— *chapelle qu'il y a quelle?* ibid.
—— *tombeaux qui s'y voyent*, 739
—— *celle de St. Pierre à Louvain quelle?* 776
—— *ses autres Eglises quelles?* 777
—— *celle de St. Rombauld à Malines quelle?* 780
Ehamet-Chan *de qui Favori & Tuteur?* 148
—— *de qui implore-t-il le secours?* 149
—— *il est trahi & emmené prisonnier à Agra*, ibid.
Elabas, *ville, où, & quelle?* 290
Elephans (*les*) *sont en grand nombre dans le Royaume de Congo*, 693
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 91
—— *dans l'île de Java*, 376
—— *dans le Royaume de Pegu*, 298
—— *dans le Royaume de Siam*, 305
—— *à quoi sont-ils employez par les Indosthans?* 126
—— *usage qu'en font les Guzarates, & soin qu'ils en prenent*, 198
—— *maniere de les chasser & de les prendre*, 319. 320. 321. 342
—— *de les dompter & apprivoiser*, 321. 342
—— *les Rois de Pegu & de Siam en entretiennent un grand nombre*, 293. 320
—— *il y en a qui sont appris à faire la reverence*, 294
—— *blancs, qui se trouvent dans le Royaume de Siam*, 321
—— *ils sont fort estimez par les Indiens & par les Siamois*, ibid.
—— *qu'en disent les Siamois & les Indiens?* 321 322
—— *guerre au sujet d'un de ces élephans entre les Rois de Pegu & de Siam*, 294. 322
Elisabeth (*l'île de Sainte*) *où, & quelle?* 667
—— *elle manque d'eau fraiche*, ibid.
—— *loups marins qui y sont en grand nombre*, ibid.
—— *blereaux qui s'y trouvent quels?* 668
—— *oiseaux qu'il y a quels?* ibid.
Emeraudes *où se trouvent-elles?* 204
Empalanges *quel animal, & où se trouve-t-il?* 693
Encens (*l'*) *abonde dans l'île de Borneo*, 400
—— *dans l'île de Java*, 376
Enclos *à Londres où l'on fait combattre des animaux*, 752
Enfans, *que les Formosanes détruisent*, 542
Enfield *quelle maison, & où?* 735
Enklisser, *lieu, où?* 65
—— *oiseaux qui s'y trouvent*, ibid.
Enpat *quel mot?* 344
Enpat-Balas *quel mot?* 344
Enterremens (*les*) *des habitans de l'île de Banda quels?* 414
—— *des Chinois*, 600
—— *des Formosans*, 545. 546
—— *des Mahometans aux Indes*, 190. 191
—— *des Parsis*, 185
—— *des Siamois*, 325
Entreprise *hardie & heureuse d'un Matelot Hollandois*, 726. 727
—— *fausse allarme qu'il s'étoit donnée*, 727
Envoyé (*un*) *du Roi de Perse arrive auprès de Gomron, & pourquoi*, 23
—— *le Gouverneur de cette ville vient le recevoir*, ibid.
—— *civilitez qu'ils se font*, 24
—— *que fait le Gouverneur?* ibid.
—— *complimens & acclamations, qu'on lui fait*, ibid.
—— *festins & rejouïssances, qu'il donne, & à qui*, ibid.
Eperviers *où en grand nombre?* 694
Epiceries (*les*) *abondent dans le Royaume de Cochim*, 269
—— *dans le pays des Malabares*, 263
—— *dans les Iles Moluques*, 418
—— *dans l'île de Sumatra*, 346
Epour, *village, où?* 218
Equipage *des femmes Japonoises quand elles sortent*, 489
Equipement *d'une flotte pour les Indes où?* 804. 805
Erreur *des Géographes dans la situation qu'ils donnent à la Perse*, 25
Escaut, *riviere, où?* 762. 763
Esclaves (*les*) *sont en grand nombre à Goa*, 255
—— *les belles y sont fort recherchées, & pourquoi*, ibid.
—— *leurs enfans à qui appartiennent-ils?* ibid.
—— *commerce qui s'y en fait*, 255. 258. 259
—— *ils sont nombreux dans le Royaume de Patane*, 340
—— *ils ne leur coutent gueres d'entretien*, ibid.
—— *ils leur portent de grands profits*, ibid.
—— *à quoi employez dans l'île de Java?* 371
—— *à quoi s'y occupent-ils?* ibid.
—— *que font leurs femmes?* ibid.
—— *comment s'en défait-on?* ibid.
—— *à qui appartiennent leurs enfans?* 372
—— *qui se font mourir avec leurs Maitres*, 461
—— *que disent-ils à leurs Maitres?* ibid.

Eſclaves *qui veillent pour la conſervation de leurs maitres*, 361
—— *qui ſe fendent le ventre, & comment*, 462
—— *qui ſe font enterrer tous vifs ſous les fondemens d'un bâtiment*, ibid.
Eſcuderos Hidalgos *quels à Goa?* 249
Eſpagnols (*les*) *s'établiſſent au Japon, & comment*, 517
—— *ils en ſont chaſſez, quand, & pourquoi*, ibid.
—— *ils font des établiſſemens dans les Iles Moluques*, 423
—— *ils ſe ſaiſiſſent des Iles Açores*, 705
—— *ils découvrent les Iles Canaries*, 711
—— *ils s'en rendent les maitres*, 714
Eſpander *quel Serviteur?* 181
—— *ſon office quel?* ibid.
Eſpinoſa (*Gonçalo Gomez d'*) *aborde dans les Iles Moluques*, 423
—— *il y fait quelques établiſſemens, & pour qui*, ibid.
—— *à qui fait-il prêter le ſerment de fidelité?* 423. 424
Etabliſſement *des Hollandois dans l'île d'Amboine*, 407. 412
—— *dans l'île de Banda*, 416
—— *dans l'île de Borneo*, 401
—— *dans l'île de Ceylon*, 272. 278. 279
—— *ſur les côtes de Guinée*, 688. 689
—— *dans le Royaume du Japon*, 517
—— *dans l'île de Java*, 391
—— *dans le Royaume de Malacca*, 335
—— *dans les Iles Moluques*, 430. 431. 432
—— *dans le Royaume de Siam*, 330. 331
—— *dans l'île de Sumatra*, 346
—— *dans la ville de Surate*, 61
—— *dans l'île de Tayovang*, 527
Etaim (*l'*) *abonde dans le Royaume de la Chine*, 568
—— *dans le Royaume du Japon*, 516
—— *dans l'île de Sumatra*, 346
Eté (*l'*) *où fort long?* 341
—— *quand commence-t-il dans le Royaume de Congo?* 691
Ethgrao *qu'eſt-ce, & de quoi fait?* 541
Etrangers (*les*) *ne ſont point ſoufferts chès les Javans, & pourquoi*, 391
—— *qui ne peuvent aborder dans l'île de Tugin*, 535
—— *qui trafiquent dans le Royaume du Japon*, 509. 510
—— *qui negocient dans l'île de Java*, 373
—— *leur demeure hors de Bantam*, 361
—— *privilege qu'ils ont dans cette ville*, 368
—— *que payent-ils à Batavia?* 393
Etuves (*les*) *des Indoſthans comment faites?* 141
Etwara *quel Dieu, & de qui?* 163
—— *contes que les Bramanes en font*, ibid.
Evêché (*l'*) *de Bruges quand & par qui érigé & confirmé?* 760
—— *celui de Gand quand & par qui érigé?* 768
—— *combien de Paroiſſes comprend-il?* ibid.
—— *de quel Archévêché eſt-il ſuffragant?* ibid.
Executions *horribles dans le Japon*, 467. 468. 469. 470
Exemple *de la fidelité & du courage d'une femme Japonoiſe*, 492
—— *de la pudeur & du courage d'une fille Japonoiſe*, 493
—— *de la generoſité & de la fermeté d'une autre fille Japonoiſe*, 493. 494
—— *de la jalouſie & de la cruauté des Japonois contre les femmes infidelles*, 494. 495
—— *de l'ambition & de l'honneur qu'ont les Japonois*, 508. 509
—— *de leur barbarie contre les Chrêtiens*, 499. 500. 501
—— *de la cruauté inouïe d'un Italien*, 232
—— *de la temerité de quelques Rasboutes*, 178
Exemptions *que les Marchands ont à Goa*, 260
—— *dans le Royaume du Japon*, 512
Eyk (*Hubert van*) *fameux Peintre où?* 784
Eyk (*Jean van*) *comment appellé par les Italiens?* 784
—— *fameux Peintre & Inventeur de la peinture en huile*, ibid.
—— *un de ſes chefs-d'œuvres où ſe void-il?* ibid.
—— *ſes tableaux ſont fort recherchez*, 784. 785
Eynatour, *village, où?* 216
Eyndhoven, *ville, où?* 792
Ezonlom *de qui fils, & qu'enſeigne-t-il?* 597
—— *comment il prolonge ſa vie?* ibid.
—— *quel fils il laiſſe après lui?* ibid.

F.

FAccatto, *province, où?* 448
Fackſo, *château, où?* 450
Façon (*la*) *d'écrire des Chinois quelle?* 578
—— *celle des Japonois*, 513
—— *celle des Javans*, 373
—— *celle des Malabares*, 267
Faiſans (*les*) *ou* Phaiſans *ſont en grand nombre dans le Royaume de la Chine*, 559
—— *dans le Royaume de Congo*, 694
—— *dans l'île de Sainte Helene*, 670
—— *dans le Royaume du Japon*, 515
Fammamats, *château, où?* 456
Fangy, *château, où?* 448
Farima, *province, & pays, où?* 450
Farwardy *quel Serviteur?* 182
—— *ſon office quel?* ibid.
Faucons (*les*) *ſont en grand nombre dans le Royaume de Congo*, 694
—— *dans le Royaume du Japon*, 515
Faufel *quel arbre, & où vient-il?* 378
—— *ſon fruit quel?* 379
—— *uſage qu'en font les Indiens*, ibid.
Faux-monnoyeurs (*les*) *ſont en grand nombre dans les Indes*, 205. 206
Fayal (*l'île de*) *où, & quelle?* 709
—— *ſon commerce en quoi?* ibid.
—— *ſes habitans quels?* 710
Faytſenſima, *île, où, & quelle?* 469
—— *quelles perſonnes y ſont relegées?* ibid.
—— *comment elles y ſont traitées?* 470
—— *à quoi elles ſont obligées?* ibid.
Femme (*la*) *d'un Rasboute ſe fait bruler volontairement*, 103. 104

Femmes (*les*) *de l'île d'*Amboine *quittent facilement leurs maris*, 409
—— *de quoi elles s'habillent?* 410
—— *elles n'aiment point leurs maris*, 411
- - - - *celles de l'île de* Banda *font des lamentations sur les morts*, 414
- - - - *à quoi elles s'occupent?* 415
—— *elles sont en fort grand nombre dans la ville de* Bantam, 369
—— *à quoi elles sont obligées?* 368
—— *celles de condition y sont fort resserrées*, 367
—— *à quoi les reconnoit-on?* ibid.
—— *elles sont très propres*, ibid.
—— *à quoi elles s'occupent?* ibid.
—— *celles des* Benjans *de quoi se parent-elles?* 158
—— *leurs habits quels?* ibid.
—— *elles se font bruler, & pourquoi*, 171
—— *celles des* Canarins *accouchent sans peine*, 257
- - - - *celles du Royaume de* Candy *sont bien faites*, 279
- - - - *elles sont fort propres*, ibid.
- - - - *leurs habits, & leurs parures*, 279. 280
- - - - *celles du* Cap de Bonne Esperance *de quoi se couvrent-elles?* 639
- - - - *que portent-elles aux bras & aux jambes?* ibid.
- - - - *celles du* Cap Verd *à quoi obligées?* 679
- - - - *que font-elles quand elles accouchent?* ibid.
- - - - *celles de la* Chine *comment se mettent-elles?* 576
- - - - *elles sont fort retirées*, ibid.
- - - - *privilege de la prémiere femme parmi les Chinois*, 584
- - - - *celles du Royaume de* Congo *quelles?* 695
- - - - *à quoi elles s'appliquent?* ibid.
- - - - *celles des* Formosans *quelles?* 529
- - - - *à quoi elles s'occupent?* 530. 531. 542
- - - - *à quel âge font-elles des enfans?* 542
- - - - *elles quittent souvent leurs maris*, 543
- - - - *elles se mêlent seules des mysteres*, 548
- - - - *celles de* Goa *aiment les Blancs*, 251
- - - - *elles se divertissent avec eux*, ibid.
- - - - *elles sortent rarement*, 252
- - - - *comment elles se parent?* ibid.
- - - - *comment elles se traitent?* ibid.
- - - - *elles sont peu chastes*, 253
- - - - *à quoi elles s'amusent?* ibid.
- - - - *celles du* Japon *ne sortent qu'une fois l'an, & en quel équipage*, 489. 490
- - - - *elles sont toûjours enfermées dans la maison*, 490.
- - - - *leurs maris tâchent de les divertir*, ibid.
- - - - *elles finissent leurs jours dans la retraite*, ibid.
- - - - *elles ne se mêlent jamais des affaires*, 491
—— *elles passent pour fidelles, chastes, & modestes*, 491. 492
—— *celles des* Indosthans *quelles?* 157
—— *leurs ornemens, & leurs habits*, ibid.
—— *celles des* Macassars *comment se mettent-elles?* 403
—— *celles de* Madagascar *quelles?* 656
—— *leurs ornemens, & leurs habits*, 656. 657
—— *elles sont fidelles & estimées*, 657
—— *elles sont fort libres*, ibid.
—— *celles des* Mahometans *dans les Indes ne leur apportent rien*, 189
—— *elles sortent rarement du logis*, 190
—— *comment elles vont par les rues?* ibid.
—— *elles accouchent facilement*, ibid.
—— *elles leur coutent beaucoup*, 195
—— *celles des* Moluquois *quelles?* 420
—— *leurs habits, & leurs ornemens*, ibid.
—— *elles sont fort fieres*, 421
—— *celles des* Peguans *se noircissent les dents*, 303
—— *à quoi elles sont obligées?* ibid.
—— *celles des* Siamois *à quoi s'occupent-elles?* 326
—— *leurs habits quels?* ibid.
—— *privileges qu'elles ont sur les concubines*, 327
Fer (*le*) *abonde au Cap Verd*, 680
—— *dans le Royaume de la Chine*, 567. 668
—— *dans le Royaume du Japon*, 516
—— *dans l'île de Sumatra*, 346
—— *maniere dont les Japonois le fondent*, 517
Fer (*l'île de*) *où située?* 715
—— *son étendue, & sa fertilité*, ibid.
—— *pourquoi ainsi appellée?* ibid.
—— *arbre merveilleux qui s'y void*, 716
Festin *donné à Agra, par qui, & à qui?* 131
—— *donné à Goa, par qui, & à qui?* 238. 239
—— *il est accompagné d'un ballet*, 239. 240
—— *magnifique donné dans la même ville, par qui, & à qui?* 237
—— *donné à Surate, par qui, & à qui?* 146. 147
—— *somptueux donné sur un vaisseau, par qui, & à qui?* 721
Festins, *que les Chinois font, quels, & à qui?* 581. 582. 583
—— *splendides donnez à Londres, par qui, & à qui?* 726
—— *qui incommodent les grands Seigneurs du Japon*, 489
—— *préparez pour l'Empereur du Japon*, 488
Fête *celebrée à Amadabat par qui?* 142
—— *elle est suivie d'un feu d'artifice*, ibid.
Fêtes *celebrées à Agra quelles, par qui, & en l'honneur de qui?* 129. 130. 131. 132
—— *principales des Peguans quelles?* 298. 299. 300
Fetipore, *ville, où, & quelle?* 52
Feu (*le*) *est précieux & sacré parmi les Parsis, & pourquoi*, 184
—— *que les habitans de Madagascar font, & pourquoi*, 656
—— *qui se prend dans un vaisseau, & comment*, 624
—— *il est heureusement éteint*, ibid.
Feu (*le*) *Saint Elme qu'est-ce?* 665
—— *superstition qu'on a là-dessus*, ibid.
Feves (*les*) *du Royaume de Guzarate quelles?* 206

Fiador de la faſende *quel Officier à Goa?* 235
—— *par qui viſité?* ibid.
—— *l'honnêteteꝛ qu'il fait,* ibid.
Fidery *de qui fils?* 482
—— *Tuteur qui lui eſt donné quel?* ibid.
—— *il épouſe la fille de ſon Tuteur,* 483
—— *il eſt pourſuivi & aſſiegé par ſon Tuteur,* ibid.
—— *il s'enferme dans un palais, où il perit avec pluſieurs autres perſonnes,* 484
Fiente (*la*) *de vache à quoi employée, & par qui?* 196
Figues (*les*) *abondent dans l'île de Ceylon,* 280
—— *dans l'île de Sainte Helene,* 670
—— *dans les Iles Philippines,* 437
—— *dans l'île de Saint Thomas,* 674
—— *dans les Iles Vertes,* 684
Figuier d'Inde(*le*) *quel arbre?* 22
—— *comment appellé par les Portugais?* ibid.
—— *ſon fruit quel?* ibid.
—— *il abonde dans l'île de Celebes,* 402
Figuiers (*les*) *où ſe trouvent-ils en grand nombre?* 208
Filles (*les*) *au Japon n'ont point de part dans la ſucceſſion de leur pere & mere,* 508
—— *elles ſe marient fort jeunes dans l'île de Java,* 366
—— *leur dot en quoi conſiſte-t-elle?* ibid.
Fimala Derma Suri Ada *quel Roi?* 272. 273
—— *de qui étoit-il fils, & par qui enlevé?* 274
—— *où & par qui élevé?* ibid.
—— *il eſt fait Connêtable du Royaume de Candy,* ibid.
—— *il eſt élû Roi par les Cingales,* ibid.
—— *il déclare la guerre aux Portugais,* ibid.
—— *il les défait entierement en deux batailles,* 275. 276
—— *il recompenſe un Portugais pour ſa trahiſon,* 278
—— *il traite cruellement quelques Hollandois,* ibid.
—— *ſes Sujets ſont tous Eſclaves,* 279
—— *à quoi il ſe divertiſſoit?* ibid.
Fimeis, *Seigneurie, où?* 454
Fimoys, *Seigneurie, où?* 453
Finga, *province, où?* 447
Fingerla, *ville, où?* 234
—— *bureau que les Hollandois y ont,* ibid.
Fingo, *province, où?* 448
Firamma, *Seigneurie, où?* 457
Firando, *Seigneurie, où?* 451
Fiſchicatta Cammon *quel Seigneur?* 457
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* 458
Fiſen, *province, où?* 448
Fita, *Seigneurie, où?* 452
Fitays, *province, où?* 448
Fius, *Seigneurie, où?* 456
Flamengos *quelle ſorte d'oiſeaux, & où ſe trouvent-ils?* 684
Fleurs (*les*) *dans le Royaume de Guzarate quelles?* 207. 208
Flores, *île, où, & quelle?* 433
Flores (*l'île de*) *où ſituée?* 703. 710
—— *ſon étendue, & ſon port,* 703
—— *à qui elle appartient?* 710
Floris (*François*) *quel Peintre?* 784
—— *ſes tableaux quels?* ibid.
Flotte *Hollandoiſe, qui va au ſecours du Roi de Ceylon, & contre qui,* 262
—— *que les Hollandois équipent pour les Indes,* 804. 805
Focheu, *ville, où, & quelle?* 567
Foin (*le*) *manque dans les Indes,* 207
Fokien, *province, où, & quelle?* 567
—— *ſes contrées, villes, & habitans,* ibid.
—— *ce qu'elle donne à l'Empereur,* ibid.
—— *elle eſt fort marchande,* ibid.
—— *il y a un grand nombre de vaiſſeaux,* ibid.
—— *le langage de ſes habitans quel?* 567. 568
Fonckoſa, *château, où?* 448
Fonda Caynocamy *quel Seigneur?* 450
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Fonda Findanocamy *quel Seigneur?* 454
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Fonda Ichenocamy *quel Seigneur?* 453
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Fonda Iſumy *quel Seigneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Fonda Nayky *quel Seigneur?* 454
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Fonda Notanocamy *quel Seigneur?* 453
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Fonda Sanjandonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Fonda Simoſa *quel Gouverneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Fonga, *province, où?* 452
Foning, *ville, où, & quelle?* 567
Fonſeca (*Jean*) *quel Capitaine?* 662
—— *qui prend-il dans ſon bord?* ibid.
Fontaine *à Goa quelle?* 248
Fontaine, *d'où coule du baume, où?* 346
Fontaine, *qui petrifie le bois, où?* 708
Fontaines *d'eau chaude où?* 708
Forêt *d'arbres noirs où?* 268
Forêts (*les*) *de la ville d'Achem quelles?* 347
—— *de canelle où?* 271
—— *de citronniers & d'orangers où?* 271. 396
—— *de grenadiers où?* 396
—— *de meuriers où?* 565
—— *pleines de toute ſorte de gibier,* 528
—— *remplies de bêtes feroces,* 341. 342. 376
Fori Itſnocamy *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Fori Mimaſacka *quel Seigneur?* 458
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Fori Tango *quel Seigneur?* 450
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Forita Cangadonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Formanda, *château, où?* 449
Formoſa, *île, comment appellée par les Chinois?* 528
—— *ſa ſituation, & ſon étendue,* ibid.
—— *elle eſt bien peuplée,* ibid.
—— *en quoi elle abonde?* ibid.
—— *animaux qui s'y trouvent,* ibid.

Formosa, *son terroir quel, & que produit-il?* 528. 529
—— *ses grains & ses racines quelles?* 531
—— *ses épiceries & ses fruits quels?* ibid.
—— *son vin quel, & comment se fait-il?* 531. 532
—— *il se garde long temps,* 532
—— *usage qu'on en fait,* ibid.
—— *ses bourgs & villages quels, & où?* 529
—— *ses habitans quels, & leurs occupations quelles?* 529. 530
—— *leurs femmes, & leurs occupations,* ibid.
—— *comment ils salent le poisson?* 532
—— *leur chasse, & les instrumens qu'ils y employent,* 533
—— *leur maniere de faire la guerre,* 534. 535
—— *leurs armes quelles?* 535
—— *leurs Commandans quels?* ibid.
—— *leurs rejouïssances après quelque victoire,* 536
—— *leur Magistrat & leurs Senateurs quels?* 537
—— *leur pouvoir, leur éloquence, & leur principale charge,* 537. 538
—— *à quoi sont-ils obligez?* 539
—— *ces Insulaires se font justice eux-mêmes,* ibid.
—— *ils se rendent de grands honneurs,* 539. 540
—— *leurs mariages quels?* 540. 541. 542. 543
—— *leur religion & leur créance,* 547
—— *leurs péchez & leurs crimes,* 547. 548
—— *Divinitez qu'ils adorent,* 548
—— *les femmes seules s'y mêlent de leurs mysteres,* ibid.
—— *leurs dévotions en quoi consistent-elles?* 549
—— *où les font-ils?* ibid.
—— *comment leurs Prêtresses chassent le Diable?* ibid.
—— *leurs maisons quelles?* 544
—— *leurs meubles quels?* ibid.
—— *leur nourriture & leur boisson,* 544. 545
—— *leurs habits de quoi faits?* 545
—— *leurs funerailles quelles?* 545. 546
Fornication (*la*) *est permise dans le Japon,* 496
---- *dans le Royaume de Patane,* 339
Fortaventure (*l'île de*) *où située?* 716
—— *son étendue quelle?* ibid.
—— *elle est bien cultivée & très fertile,* ibid.
Forts (*les*) *des Hollandois dans l'île d'Amboine,* 412
—— *dans l'île de Bachian,* 431
—— *dans l'île de Banda,* 416
—— *sur les côtes de Guinée,* 688. 689
—— *dans l'île de Machian,* 431. 432
—— *dans l'île de Motir,* 430. 432
—— *dans l'île de Tayovang,* 527. 528
—— *dans l'île de Ternate,* 430
—— *dans l'île de Tidor,* 430
Fortunatæ Insulæ, *voyez* Canaries.
Foruno Jamaissiro *quel Prince?* 449
—— *sa demeure, & son revenu,* ibid.
Fossocauwa Gemba *quel Seigneur?* 458
—— *son revenu quel?* ibid.
Fossocauwa Jetchui *quel Prince?* 448
—— *sa demeure, & son revenu,* 449
Fouckuyt Syamina, *Seigneurie, où?* 454
Fouckyamma, *château, où?* 450
Fouïnes (*les*) *où sont-elles en grand nombre?* 377
Foukyam, *château, où?* 450
Foules *quels Peuples, & où ils demeurent?* 680
Founay, *Seigneurie, où?* 458
Founay, *ville, quelle & où?* 518
Fourmis (*les*) *du Royaume de Congo quelles?* 694
—— *de l'île de Java quelles?* 378
—— *comment on s'en garentit?* ibid.
—— *du Royaume de Pegu quelles?* 389
—— *qu'est-ce qu'elles produisent?* ibid.
Fourtafiobo *quel Seigneur?* 452
—— *sa demeure, & son revenu,* ibid.
Foyda Jamatta *quel Seigneur?* 454
—— *sa demeure, & son revenu,* ibid.
Frassy *quel Valet, & où?* 194. 195
Fremling (*le Sieur*) *qui, & qui reçoit-il?* 43
—— *charge, qui lui est resignée, quelle?* 146
—— *au devant de qui vient-il?* 147
—— *avec qui renouvelle-t-il son ancienne connoissance?* ibid.
Fromage (*le*) *abonde dans l'île Canarie,* 714
—— *dans le Royaume de Guzarate,* 206
Fruits (*les*) *de l'île d'Amboine,* 405
—— *de l'île de Baly,* 396
—— *du Royaume de Cambodia,* 334
—— *des Iles Canaries,* 714. 716
—— *de l'île de Ceylon,* 280
—— *du Royaume de la Chine,* 572. 573
—— *du Royaume de Congo,* 692. 694
---- *de l'île Formosa,* 531
—— *de l'île Gratiosa,* 709
---- *du Royaume de Guzarate,* 208
---- *de l'île de Ste. Helene,* 670
---- *du Royaume du Japon,* 518
---- *de l'île de Madagascar,* 655
---- *des Iles Moluques,* 418
---- *du Royaume de Patane,* 341
---- *des Iles Philippines,* 437
---- *de l'île Rolles,* 675
---- *du Royaume de Siam,* 305
---- *de l'île de Sumatra,* 346. 349
---- *de l'île Tercere,* 706
---- *de l'île de St. Thomas,* 674
---- *des Iles Vertes,* 684
Fu *quels lieux à la Chine?* 551
Fuencheu, *ville, quelle, & où?* 556
Fuga Iche, *province, où?* 448
Funerailles, *voyez* Enterremens.
Fungciang, *ville, où, & quelle?* 557
Fungyang, *ville, quelle, & où?* 564
Furnes, *ville, quelle, & où?* 758
—— *Abbaye qu'il y a quelle?* ibid.
Furtado de Mendosa (*D. André*) *de quelle flotte Commandant, & où?* 406
—— *il attaque des vaisseaux Hollandois,* ibid.
—— *il est défait & contraint de se retirer,* ibid.
—— *sur qui il s'en venge-t-il?* 407
Fuytsui, *château, où?* 447
Fyannotori, *Seigneurie, où?* 457

G.

GAbe, *île, où, & quelle?* 433
Galam, *racine, quelle, & où vient-elle?* 390
Galanga, (*la*) *herbe, eſt de deux ſortes,* 387
—— *comment nommée par les Arabes & par les Javans?* ibid.
—— *comment elle vient, & à quelle hauteur?* ibid.
—— *ſa fleur, ſes feuilles, & ſa racine,* ibid.
- - - - *à quoi s'en ſervent les Javans?* ibid.
Galder, *ville, où?* 714
Galeries *des maiſons du Japon,* 503
—— *celles du Palais à Bruxelles, & ce qu'on y void,* 770. 771
—— *celles du Palais de Greenwich, & ce qu'il y a,* 745. 755
—— *celles du Palais de St. James, & ce qui s'y trouve,* 746. 747. 748. 749
—— *celles de la maiſon de Thiebauld, & ce qui s'y void,* 736. 737
Galoure, *village, où?* 219
Gama (*Vaſco de*) *découvre les Indes,* 285
—— *villes qu'il y prend,* ibid.
Gambea, *riviere, où, & quelle?* 677
—— *de quel lac ſort-elle?* 678
—— *où ſe décharge-t-elle dans l'Ocean?* ibid.
Gambi, *riviere, où?* 81
—— *piece d'ambre gris trouvée à ſon embouchure,* ibid.
Gamigat *quel Serviteur?* 182
—— *ſon emploi quel?* ibid.
Gammacorura, *montagne, où, & quelle?* 427
—— *de quels arbres couverte?* ibid.
—— *ouverture qu'il y a au haut quelle?* 427. 428
—— *qu'eſt-ce qu'elle vomit?* 428
—— *fontaine qu'il y a ſur ſon ſommet quelle?* ibid.
—— *lac qui s'y trouve quel?* ibid.
Gammalamme, *ville, où, & quelle?* 425
—— *ſes maiſons de quoi bâties?* ibid.
—— *ſa rade quelle?* ibid.
Gamoconora, *île, où?* 427
—— *ſes cloux de girofle quels?* ibid.
Gand, *ville, où, & quelle?* 762
—— *ſon étendue, ſes canaux, ſes îles, & ſes ponts,* 763
—— *le nombre de ſes maiſons quel?* ibid.
—— *ſes bâtimens publics,* 763. 768
—— *ſes armes quelles?* 763. 764
—— *ſes Egliſes & ſes Couvens,* 765. 766
—— *ſes marchez quels?* 766
—— *ſon Evêché quel, & quand érigé?* 768
—— *ſa citadelle par qui & pourquoi bâtie?* 764. 765
—— *ſon hôtel de ville quel?* 767
—— *tableaux qui s'y voyent,* ibid.
—— *la Cour de juſtice de Flandre y reſide,* ibid.
Gandivi, *ville, où, & quelle?* 55
Gange, (*le*) *riviere, où prend-il ſa ſource?* 53
—— *où ſe décharge-t-il?* 54
—— *les Indoſthans s'y baignent tous les jours, & pourquoi,* 53
—— *ſes eaux quelles eſtimées par les habitans de Bengale?* 291
Gani, *lieu, où, & à qui?* 290
—— *diamans qu'on y trouve quels?* ibid.
Ganiattani, *ville, où?* 283
Ganking, *ville, où, & quelle?* 564
Ganti (*le*) *quelle racine, & où vient-elle?* 390
—— *à quoi s'en ſervent les Javans?* ibid.
Gaor, *riviere, où?* 290
Garachico, *ville, où?* 715
Gate, *montagne, juſqu'où s'étend-elle?* 215
—— *ſes plaines quelles?* ibid.
Gatepatane, *ville, où?* 55
Gatogamber *quel fruit, & où croit-il?* 390
—— *à quoi eſt-il employé?* ibid.
Gattamatta, *village, où?* 220
Gaudui, *ville, où, & quelle?* 155
—— *toiles qui s'y font quelles?* ibid.
—— *bois qu'on y coupe à quoi propre?* ibid.
Gaydupa, *île, où, & quelle?* 433
Gazela *quel animal?* 82
—— *on en tire le muſc,* ibid.
Gehud, *ville, où, & quelle?* 51
Geiduar *quel fruit, & par qui ainſi appellé?* 390
—— *quel remede c'eſt?* ibid.
Gelinottes (*les*) *ſont en grand nombre dans l'île de Baly,* 396
- - - - *dans l'île Formoſa,* 528
Gemini, *riviere, où?* 114
—— *où ſe jette-t-elle dans le Gange?* 52. 114
General (*le*) *des galions à Goa à qui fait-il des honnêtetez?* 244. 245. 246.
—— *ſon galion quel?* 245
Genii, *riviere, où, & à quel pays donne-t-elle ſon nom?* 678
Gentilshommes (*les*) *de la Chine comment appellez?* 579
- - - - *ceux de Goa quels?* 249
- - - - *ceux du Japon quels?* 465. 467
- - - - *les Malabares quels?* 264. 265
- - - - *diſpute qu'ils ont avec les Portugais,* 265. 266
- - - - *privilege fort ſingulier, dont ils jouïſſent,* 266
- - - - *ils ſont tous Soldats,* 267
- - - - *ceux de Siam quels?* 310
Geodris *quelles couvertures?* 200
- - - - *où ſe fabriquent & ſe vendent-elles?* ibid.
Geographes *notez,* 47
George (*l'île de Saint*) *où ſituée?* 709
- - - - *ſon étendue quelle?* ibid.
- - - - *en quoi elle abonde?* ibid.
- - - - *ſon commerce en quoi?* ibid.
Gerard (*Balthazar*) *qui, & d'où?* 794
- - - - *il aſſaſſine le Prince d'Orange,* ibid.
Gerrici, *ville, où?* 357
- - - - *elle a ſon Roi particulier,* ibid.
- - - - *ſel qu'on y prend,* ibid.
Geshoo *quel titre, & à qui donné?* 182
Getſche Macquerona *quel Royaume?* 46
—— *ſes habitans quels?* ibid.
Ghoyhbeer, *riviere, où, & où ſe jette-t-elle?* 220

Giaques *quels Peuples?* 691
Gibier (*le*) *abonde dans l'île de Baly*, 396
—— *dans le Royaume de Cambodia*, 334
—— *au Cap de Bonne Eſperance*, 638
—— *au Cap Verd*, 680
—— *dans l'île de Ceylon*, 280
—— *dans le Royaume de la Chine*, 559
—— *dans le Royaume de Congo*, 693. 694
—— *dans l'île Formoſa*, 528
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 88. 209
—— *dans le Royaume du Japon*, 515
—— *dans le Royaume de Patane*, 341
—— *dans l'île de Saint Thomas*, 675
—— *dans les Iles Vertes*, 684
Gilan, *ville, où, & quelle?* 282
Gilolo (*l'île de*) *comment appellée par les Portugais & les Moluquois?* 404
—— *ſa ſituation, & ſon étendue*, ibid.
—— *elle eſt compoſée de quatre preſqu'îles*, ibid.
—— *ce qu'on y trouve*, ibid.
—— *ſes habitans quels?* ibid.
Ginda *quel poignard?* 193
—— *où & par qui porté?* ibid.
Gingembre (*le*) *comment appellé par les Malais & les Javans?* 388
—— *il abonde dans le Royaume de Bengale*, 290
—— *dans l'île de Ceylon*, 272
—— *dans le Royaume de Cochim*, 269
—— *dans l'île Formoſa*, 529. 531
—— *dans l'île de Java*, 388
—— *dans l'île Rolles*, 675
—— *dans l'île de Saint Thomas*, 674
Gingi, *Principauté, où ſituée?* 291
—— *ſes limites quelles?* ibid.
—— *ſes principales villes & ſa capitale quelles?* 292
Goa, *île, où, & quelle?* 247
Goa, *ville, quelle, & où ſituée?* 246
—— *elle eſt priſe & repriſe*, 231. 246
—— *elle eſt cédée aux Portugais, quand & par qui?* 231
—— *elle n'a ni portes ni murailles*, 248
—— *ſes bâtimens quels?* ibid.
—— *elle eſt fort marchande*, 247
—— *ſon marché par qui fréquenté, & pourquoi?* 258
—— *marchandiſes qu'on y trouve à vendre*, 259
—— *les Marchands & les Artiſans y ſont diſtinguez*, ibid.
—— *les droits d'entrée & de ſortie*, 260
—— *exemptions que les Marchands y ont*, ibid.
—— *îles qui la couvrent quelles?* 247
—— *ſon château qui la défend quel?* ibid.
—— *ſa riviere quelle?* ibid.
—— *les vivres y ſont à bon marché*, 248
—— *ſa fontaine quelle?* ibid.
—— *ſon hôpital, & ſes Directeurs quels?* 243
—— *la maiſon profeſſe & l'Egliſe des Jeſuites quelles?* 238. 241
—— *le Couvent des Auguſtins quel?* 244
—— *ſes habitans quels, & comment diſtinguez?* 248. 249. 255. 256. 257. 258
—— *leur commerce où & en quoi?* 256. 257. 258. 259
—— *leurs monnoyes quelles?* 259. 260
—— *leurs Porte-fais & leurs Banquiers quels?* 256
—— *les cérémonies de leurs mariages & baptemes quelles?* 254
—— *ſon Archévêque quel?* 239
—— *ſon Viceroi qui & quel?* 260
—— *combien de temps exerce-t-il cet emploi?* ibid.
—— *ſes revenus en quoi conſiſtent-ils?* 261
—— *marques de ſa magnificence*, 236
—— *ſes Officiers, & ſon autorité*, 261
—— *que fait un nouveau Viceroi en arrivant?* ibid.
Goada *quel Serviteur?* 182
—— *ſon office quel?* ibid.
Goaga, *lac, où?* 678
Godach, *ville, où?* 50
Godia *quels Eunuques?* 118
—— *leur office quel?* ibid.
Goëghy, *Secte de Benjans, quelle?* 173
—— *leur Dieu & ſon Serviteur quels?* ibid.
—— *ils n'ont point de lieux publics pour s'aſſembler*, 174
—— *ils vivent comme des Hermites*, ibid.
—— *ils ne parlent jamais aux paſſans, ni ne les ſaluent point, & pourquoi*, ibid.
—— *quelques uns d'entre eux ont pluſieurs Valets*, ibid.
—— *par qui honorez, & par qui haïs?* 175
—— *leur reputation & condition quelles?* ibid.
—— *ils ſont reſpectez du commun peuple*, ibid.
—— *opinion qu'ils ont ſur leur Dieu & ſur les ames*, ibid.
—— *ils ſe défigurent étrangement le corps*, ibid.
Goga, *ville, quelle, & où ſituée?* 55. 153
—— *ſes habitans quels?* 153
—— *c'eſt le rendez-vous des vaiſſeaux Portugais*, ibid.
Golconde, *Royaume, où ſitué?* 289
—— *ſes limites quelles?* ibid.
—— *ſes villes principales quelles?* ibid.
—— *en quoi il abonde, & en quoi conſidérable?* ibid.
—— *diamans qui s'y trouvent quels?* 290
—— *la religion & les autres Etats du Roi de Golconde*, ibid.
—— *une Reine Douairiere de Golconde vient avec ſa fille à Gomron, & pourquoi*, 19
Golconde, *ville, quelle, & où ſituée?* 289
Gomere (*l'île de*) *où ſituée?* 716
—— *ſon étendue quelle?* ibid.
—— *en quoi elle eſt abondante?* ibid.
—— *ſon port quel?* ibid.
Gomès (*Ferdinand*) *quels pays découvre-t-il?* 686
Gommes (*les*) *abondent dans l'île de Borneo*, 400
—— *dans l'île de Java*, 363
Gomron, *ville, où ſituée?* 24
—— *quelle autrefois, & quelle à préſent?* 25
—— *ſes châteaux quels?* ibid.
—— *ſa rade quelle?* 25. 26
—— *ſes maiſons de quoi bâties?* 26
—— *ſes rues quelles?* ibid.

Gom-

Gomron, *l'air y eſt mal-ſain, & pourquoi*, 26
—— *les vents y ſont inconſtans*, 26. 27
—— *les grandes ſechereſſes y regnent*, 27
—— *ſes habitans quels ?* 33
—— *leur nourriture & leur boiſſon*, 29
—— *leurs habillemens & ornemens*, 29. 30
—— *comment ils font leurs toiles?* 31
—— *leur monnoye, & leur poids*, 31. 32
—— *poiſſons qui s'y pêchent*, 29
—— *beſtiaux qu'il y a*, ibid.
—— *ſon plus grand commerce quand & par qui ſe fait-il?* 30
—— *trafic que les Hollandois & les Anglois y font, & en quoi*, 30. 31
—— *Officiers qu'y tient le Roi de Perſe*, 32
—— *privileges que les Anglois & les Hollandois y ont*, 32. 33
—— *quelles nations y ſont ſouffertes?* 33
Gonçalès (*Antoine*) *découvre le Cap del Cavallero*, 685
—— *Negres qu'il emmene en Portugal*, ibid.
Gondore, *ville, où, & quelle?* 55
Gonon-Belar, *montagne, où?* 371
Gor, *province, où, & quelle?* 53
—— *ſa ville capitale du même nom*, ibid.
Gorick Setsnocanny *quel Seigneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid.
Gorontano, *île, où, & quelle?* 433
Gos *quel Serviteur?* 182
—— *ſon emploi quel?* ibid.
Gotmin, *riviere, où?* 290
Goſos, *eſpece de rondaches, de quoi faites?* 401
—— *quels Peuples s'en ſervent?* ibid.
Gottevy, *ville, où?* 216
Gotto Aways *quel Seigneur?* 458
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Goumo *quel mot?* 344
Gouro, *ville, où, & quelle?* 290
Graen, *ville, où, & quelle?* 218
Graine (*la*) *de moutarde où en abondance?* 206
Gratioſa (*l'île*) *où ſituée?* 709
—— *en quoi elle abonde?* ibid.
—— *pourquoi ainſi nommée?* ibid.
Gravelines, *ville, où?* 759
Gravenſteen, (*Saint*) *château, où, & quel?* 767
—— *de quoi ſert-il?* ibid.
Graveſende *quelle ville, & où ſituée?* 725
—— *ſon chateau quel?* ibid.
Greenwich, *maiſon royale, quelle, & où?* 754
—— *ſes galeries, & ce qu'on y void*, 754. 755
—— *ſon jardin, & ſa grotte*, 755
—— *ſon verger, & ſon parc*, 756
Grenades (*les*) *abondent dans l'île de Ceylon*, 280
—— *dans l'île de Sainte Helene*, 670
—— *dans l'île de Kiſmich*, 29
Grenadiers *en grand nombre où?* 396
Grenats, *ſorte de pierreries, où?* 204
Grotte (*la*) *du jardin du palais de Greenwich*, 755
—— *celle du jardin du palais de la Reine à Londres*, 750
—— *celles du jardin du palais à Bruxelles*, 773
Grovabley, *ville, où?* 283
Grovenelle, *ville, où?* 283
Grues (*les*) *ſont en grand nombre dans le Royaume de Cambodia*, 334
—— *au Cap de Bonne Eſperance*, 638
—— *dans le Royaume du Japon*, 515
Guadalupe, (*noſtra Senhora de*) *bourg, où, & à qui?* 337
Guadavari, *ville, où, & quelle?* 289
Guader, *havre, où?* 46
Gualor, *province, où, & quelle?* 51
—— *ſa ville capitale du même nom*, ibid.
—— *ſa citadelle quelle?* ibid.
Guarde, *château, où, & quel?* 247
Guart *quel arbre, & où vient-il?* 349
Guei *quel Eunuque, & de qui Favori?* 607
—— *il ſe rend odieux*, ibid.
—— *à qui s'oppoſe-t-il?* ibid.
—— *commiſſion qui lui eſt donnée*, ibid.
—— *il eſt puni & mis à mort*, 608
Gueie, *riviere, où?* 559
Gueihoei, *ville, où, & quelle?* 560
Gueldria, *fort, où, & à qui?* 288
Guerres *civiles dans le Japon, & leurs Auteurs*, 480
—— *offenſives où défendues, & pourquoi?* 585
—— *des habitans de l'île de Banda, & avec qui*, 413
—— *des Chinois avec les Tartares*, 603. *& ſuiv.*
—— *des Formoſans quelles, & contre qui?* 534. *& ſuiv.*
—— *du Roi de Pegu contre le Roi d'Ava*, 294. *& ſuiv.*
—— *des Portugais avec les Perſans*, 33. *& ſuiv.*
—— *des mêmes avec le Roi de Candy*, 274. *& ſuiv.*
—— *des Rois de Siam, & contre qui*, 318
—— *des mêmes contre le Roi de Pegu, & pourquoi*, 322
Guia, *ville, où?* 714
Guinée (*la*) *quand & par qui découverte?* 685
—— *à qui donnée, & par qui?* ibid.
—— *à qui baillée à ferme?* 686
—— *ſes habitans quels?* 687
—— *leur religion quelle?* ibid.
—— *avantages qu'ils ont*, 688
—— *leurs habits & leurs ornemens*, ibid.
—— *leurs armes quelles?* ibid.
—— *leurs femmes, & leurs mariages*, ibid.
—— *établiſſemens & commerce qu'y ont les Hollandois*, 688. 689
Gul *quel arbre, & où croit-il?* 349
Gumanapi, *île, où, & quelle?* 412. 415
—— *muſcades qui y viennent*, 415
—— *montagne qu'il y a quelle?* ibid.
Guſti, *village, où?* 7
Guzarate, *province, ou Royaume, où, & quelle?* 51
—— *comment appellée par les Portugais?* 51. 55
—— *ſa ville capitale par qui bâtie, & ſon nom quel?* ibid.
—— *ce Royaume où ſitué?* 55
—— *ſes frontieres, & ſon étendue*, ibid.
—— *ſes principales villes quelles?* ibid.

Guzarate, *ſes rivieres, & ſes ports,* 55
—— *quand & comment fut-il tout deſolé?* 56
—— *quand & par qui conquis?* 148
—— *ſon revenu quel?* 151
—— *ſes ennemis quels?* 151. 152
—— *comment & par qui la juſtice y eſt-elle adminiſtrée?* 152
—— *les hôtelleries y manquent,* 197
—— *ſes Carvanſeras quels, & par qui bâtis?* 198
—— *la fertilité & la bonté de ſon terroir,* 56. 206
—— *drogues qui y viennent,* 204
—— *pierreries qu'on y trouve,* ibid.
—— *legumes, herbes potageres, & fleurs qu'il y a,* 206. 207
—— *l'avoine & le foin y manquent,* 207
—— *ſes arbres & ſes fruits,* 208
—— *ſes animaux & oiſeaux domeſtiques & ſauvages,* 88. 208. 209
—— *ſes poiſſons de riviere & de mer,* 209
—— *crocodiles & ſerpens qui s'y trouvent,* 89. 90
—— *ſes bêtes fauves, & ſes chauve-ſouris,* 91
—— *ſes anciens habitans quels?* 155
—— *de quelles nations eſt-il peuplé à préſent?* ibid.
—— *leur teint, & leurs traits,* 156
—— *leurs habits quels?* ibid.
—— *leurs armes quelles?* ibid.
—— *leurs femmes quelles?* 157
—— *leurs habits & ajuſtemens,* ibid.
—— *leur poids, & leurs aunes,* 204. 205
—— *leurs monnoyes, leur valeur, & leur cours,* 205
—— *leur maniere de compter,* 206
—— *leur maniere de cuire le pain & les gâteaux,* ibid.
—— *leurs navires, & les voyages qu'ils font,* 210
—— *leur commerce quel, où, & en quoi?* 200. 210. 211
—— *leurs voitures quelles?* 198
—— *maniere dont ils prenent les canards,* ibid.
—— *ils ſont fort adroits à tirer de l'arc,* ibid.
—— *Ouvrages qu'ils ont & qu'ils eſtiment,* 199
—— *leurs Ecrits & leurs Memoires,* ibid.
—— *leur Langue, & leur maniere d'écrire,* 155. 199
—— *leurs maladies, & les remedes qu'ils employent,* 199
—— *leurs Medecins, & leurs Barbiers,* ibid.
—— *le Viceroi de ce Royaume quel?* 149
—— *ſa demeure, & ſon pouvoir,* 149. 150
—— *comment il s'enrichit?* 150
—— *ſon train & ſa Cour quelles?* 150. 151
—— *il diſpoſe de tout le revenu du Royaume,* 151
—— *à quoi eſt-il obligé?* ibid.
Gyngey *ce que c'eſt?* 201

H.

HAbillemens (*les*) *des habitans du Royaume d'Achem,* 347
—— *des habitans de l'île de Ceylon,* 279. 280
—— *des Chinois,* 575. 576. 599
—— *des Congolans,* 696
—— *des Decanins,* 222
—— *des Formoſans,* 529. 538. 545
—— *des Peuples de Guinée,* 688
—— *des Hottentots,* 639
—— *des Japonois,* 487. 490. 497
—— *des Javans,* 365. 369
—— *des Indoſthans,* 29. 30. 156. 157. 158
—— *des habitans de l'île de Madagaſcar,* 656
—— *des Mahometans des Indes,* 192. 193
—— *des Moluquois,* 420
—— *des Siamois,* 326
Haca-Chan, *province, où?* 197
—— *quels Peuples y trouve-t-on?* ibid.
Hadys *quels Officiers?* 117
Haerlem, *ville, où, & quelle?* 799
—— *ſa grande Egliſe, & ce qu'on y montre,* ibid.
—— *cloches remarquables qu'il y a,* ibid.
—— *elle ſe vante de l'invention de l'Imprimerie,* ibid.
—— *ſon bois, & à quoi il ſert,* ibid.
—— *ſon blanchiſſage, ſes toiles, & ſes manufactures,* ibid.
—— *quand & par qui aſſiegée?* 800
—— *elle eſt priſe & ſaccagée,* ibid.
Haja-Chan, *province, où ſituée?* 48
—— *ſon autre nom quel?* ibid.
—— *ſa ville conſidérable quelle?* ibid.
Hajom Majom *quel Marchand?* 84
—— *ſon artifice pour jouir de ſa fille,* ibid.
—— *déclaration qu'il obtient du Juge,* ibid.
—— *il viole ſa fille,* ibid.
- - - - *il a la tête tranchée,* 85
- - - - *ſon ſepulcre où?* 84
Halebaſſe, *ville, où ſituée?* 52
Halewacko, *riviere, où, & quelle?* 219. 220
Halewacko, *village, où?* 219
Hall *quel Capitaine, & où va-t-il?* 648. 649
- - - - *honnêtetez qu'il fait, & à qui,* 649
- - - - *dans quelle riviere il entre, & à quel deſſein?* 651
- - - - *il part de Madagaſcar,* ibid.
Hall *quel Marchand, & où arrive-t-il?* 20
- - - - *avec qui part-il pour Surate?* 37
Halpilana, *ville, où?* 283
Hamaſda *quel Serviteur?* 180
- - - - *ſon office quel?* ibid.
Hamed-Ewad, *voyez* Amadabath.
Hamptoncourt (*la maiſon de*) *où, & quelle?* 735
- - - - *par qui bâtie, & à qui donnée?* ibid.
- - - - *ſes chambres & leurs tapiſſeries quelles?* 736
- - - - *les meubles de ces chambres,* ibid.
- - - - *ſa fontaine quelle?* 735
- - - - *ſon horloge quelle?* 736
- - - - *ſon jardin quel?* ibid.
Hanchung, *ville, où, & quelle?* 557
Hangcheu, *ville, où, & quelle?* 564
Hannabath, *village, où ſitué?* 7
Hanniwooth *de qui & où Agent?* 637
- - - - *honnêtetez qu'il fait à l'Auteur,* 6. 7. 37
Hanyang, *ville, où, & quelle?* 562

Hard-

Hardware, *ville, où, & quelle?* 53
Hautzibon *quelle femme?* 597
---- *qui met-elle au monde?* ibid.
Haye (*la*) *quel lieu, & où?* 796
---- *palais qui s'y voyent quels?* 796. 797
—— *son Voorhout quel endroit?* 797
---- *la Cour du Prince d'Orange quelle?* ibid.
Hayes (*les*) *quelle espece de poissons?* 620. 621
---- *leurs autres noms quels?* ibid.
---- *ils sont friands de chair humaine,* 621
---- *on ne les mange point,* ibid.
Helene (*l'île de Sainte*) *par qui découverte?* 669
---- *pourquoi ainsi nommée?* ibid.
---- *sa situation, & son étendue,* 669. 670
---- *par qui peuplée?* 670
---- *son terroir quel?* ibid.
---- *ses fruits, & ses animaux,* ibid.
---- *en quoi elle abonde?* ibid.
---- *ses montagnes, & ses vallées,* 670. 671
---- *pourquoi les Portugais ne s'y sont pas établis?* 671
---- *la cause de sa fertilité,* ibid.
---- *les endroits où l'on peut faire aiguade,* ibid.
---- *c'est un lieu de rafraichissement,* 670. 727
Helmont, *ville, où?* 792
Heng, *montagne, où?* 553
Hengcheu, *ville, où, & quelle?* 562
Heraugiere (*Charles de*) *qui?* 790. 791
---- *il prend la ville de Breda, & comment,* ibid.
Herbe *de Bengale quelle?* 291
---- *ce qu'on fait de son bouton,* ibid.
Herenekassi, *village, où?* 215
Heribath, *ville, où, & quelle?* 113
---- *par qui démantelée?* ibid.
Herons (*les*) *sont en grand nombre dans le Royaume de Cambodia,* 334.
---- *dans le Royaume du Japon,* 515
---- *dans l'île Maurice,* 628
Herpoli, *village, où?* 215
Heverlé, *château, où, & quel?* 779
Hiam *quel animal?* 82
Hidalgos (*les*) *quels à Goa?* 249
---- *ils y sont de plusieurs sortes,* ibid.
Hien *quels lieux à la Chine?* 551
Hiewoghy, *insigne Voleur, où?* 219
---- *où se retiroit-il?* ibid.
Himpou *quel Officier à la Chine?* 586
Hing (*le*) *quelle drogue c'est?* 202
---- *comment appellé par les Droguistes?* ibid.
---- *d'où il vient, & où croit le meilleur?* 202. 203
---- *sa plante est de deux sortes,* 203
---- *il s'en fait un grand trafic, & où,* ibid.
Hinghoa, *ville, où, & quelle?* 567
Histoire *singuliere d'une jeune fille Rasboute,* 179
Hiver (*l'*) *quand commence-t-il à Goa?* 250
---- *dans le Royaume de Congo,* 691
---- *dans le Royaume de Guzarate,* 199
Hoaiking, *ville, où, & quelle?* 560
Hoancheu, *ville, où, & quelle?* 562
Hoang, *riviere, où, & quelle?* 550
---- *elle sépare diverses provinces,* 553. 555. 556. 560
Hoangchoang *quelle flotte il commande?* 614
---- *il remporte plusieurs avantages sur les Tartares,* ibid.
---- *il est tué par un de ses gens,* ibid.
Hochien, *ville, où, & quelle?* 553
Hoeicheu, *ville, où, & quelle?* 563. 564. 568
---- *terre qu'on en apporte à quoi propre?* 563
Hoëm *quel Serviteur?* 182
---- *son office quel?* ibid.
Hoiaigan, *ville, où, & quelle?* 564
Holacueur *quels hommes, & à quoi employez?* 144
Hollandois (*les*) *sont bien établis dans l'île d'Amboine,* 407. 412
---- *dans l'île de Banda,* 416
---- *dans l'île de Borneo,* 401
---- *dans l'île de Ceylon,* 272. 278. 279
---- *sur les côtes de Coromandel,* 288
---- *sur les côtes de Guinée,* 688. 689
---- *dans le Royaume du Japon,* 517
---- *dans l'île de Java,* 391
---- *dans le Royaume de Malacca,* 335
---- *dans les Iles Moluques,* 430. 431. 432
---- *dans le Royaume de Siam,* 330. 331
---- *dans l'île de Sumatra,* 346
---- *dans la ville de Surate,* 61
---- *dans l'île de Tayovang,* 527
---- *ils sont favorisez par le Roi de Siam,* 330
---- *ils attaquent & prenent le château d'Amboine,* 407
---- *ils se rendent maîtres du commerce des cloux de girofle,* 422
---- *ils soumettent les Iles Moluques,* 430. 431. 432
---- *ils se fortifient à Jacatra,* 391
---- *ils y sont attaquez, mais inutilement,* 392. 393
---- *ils sont maltraitez dans un combat naval,* 392
---- *ils attaquent la ville de Jacatra & la prenent,* ibid.
---- *ils bâtissent la ville de Batavia,* 393
---- *ils attaquent des barques Javanes, & prenent la plus grande,* 394
---- *ils sont exclus du commerce de Cambodia,* 333
---- *ils sont maltraitez dans l'île de Ceylon,* 278
---- *ils enlevent aux Portugais le fort de Punto Gallo,* ibid.
---- *ils prenent aux mêmes la ville & la citadelle de Colombo,* 279
---- *ils fortifient le port de Negombo,* 278
---- *ils descendent dans l'île de Madagascar,* 662
---- *ils n'y sont pas heureux,* ibid.
---- *ils vont au secours du Roi de Ceylon,* 262
---- *ils prétendent boucher le port de Goa,* 234
---- *ils ne peuvent le faire,* 235
—— *ils assiegent la ville de Malacca,* 337
—— *ils sont obligez de lever le siege,* ibid.
---- *ils ruinent cette ville & le commerce des Portugais,* 337. 338
Hommes, *qui crachent du sang, où?* 568

Honan, *province, où ſituée, & quelle?* 551. 560
---- *pourquoi ainſi appellée?* 560
---- *ſes frontieres quelles?* ibid.
---- *ſa beauté & ſa fertilité,* ibid.
---- *ſes contrées, ſes villes, & ſes habitans,* ibid.
---- *ce qu'elle paye à l'Empereur,* ibid.
Honan, *ville, où, & quelle?* 560
Honneurs, *que les Chinois rendent aux Ambaſſadeurs des Princes étrangers,* 582. 583
Hôpital (*l'*) *de Goa, & ſes Directeurs quels?* 243
---- *ſes plus beaux appartemens quels?* ibid.
Hôtel (*l'*) *de ville d'Anvers quel?* 786
---- *celui de Bruxelles, & ce qui s'y void,* 773. 774
---- *les autres hôtels de cette ville quels?* 774
---- *celui de Gand, & tableaux qu'il y a,* 767
---- *ſes autres hôtels quels?* 768
---- *celui de Leide quel?* 798
---- *celui de Louvain quel?* 777
Hôteleries (*les*) *manquent dans le Royaume de Guzarate,* 197
---- *celles du Japon où & pour qui?* 504
Hottentots *quels Peuples, & quel pays ils habitent?* 637. 638. 639
---- *leurs meilleurs ragouts quels?* 639
---- *de quoi ſe couvrent-ils?* ibid.
---- *de quoi ils ſe nourriſſent?* ibid.
---- *ils ne cultivent point la terre,* 640
---- *leurs habitations quelles?* ibid.
---- *le trafic qu'ils font quel?* ibid.
---- *ils n'ont aucune connoiſſance ni de Dieu, ni du Diable,* ibid.
---- *leurs mortels ennemis quels?* ibid.
Hounware, *ville, où?* 216
Houpou *quel Officier à la Chine?* 586
Hucheu, *ville, où, & quelle?* 565
Huile (*l'*) *abonde dans l'île de Ceylon,* 282
---- *dans le Royaume de Guzarate,* 206
Huitres (*les*) *où ſe trouvent-elles?* 29. 639
---- *d'une groſſeur prodigieuſe où?* 377
---- *celles des côtes de Madagaſcar quelles?* 653
Hungquang *quel Prince?* 613
---- *par qui élû Empereur de la Chine?* ibid.
---- *ambaſſade qu'il envoye aux Tartares, & pourquoi,* ibid.
---- *il met en priſon un Prince qui s'oppoſoit à lui,* 614
---- *il envoye une armée contre les Tartares,* ibid.
---- *il eſt pourſuivi & pris,* ibid.
---- *il eſt étranglé,* ibid
Huntzui *qui, & qu'a-t-il inventé & enſeigné?* 597
Huquang, *province, où, & quelle?* 551. 561. 562
---- *comment diviſée, & par quelle riviere?* 562
—— *ſes frontieres quelles?* ibid.
—— *ſes contrées, ſes villes, & ſes habitans,* ibid.
—— *ce qu'elle fournit à l'Empereur,* ibid
Huytay *quel Officier à la Chine?* 588
Hyacinthes *où ſe trouvent-elles?* 695

I.

JAca (*le*) *quel fruit, & où croit-il?* 385
—— *il a divers gouts, & il eſt difficile à digerer,* 386
—— *ſes noyaux & ſes amandes,* ibid.
—— *l'arbre qui le produit quel?* 385
—— *ſon écorce quelle?* 386
Jacatra, *ville, où, & quelle?* 356. 358
—— *elle eſt attaquée, priſe, ſaccagée, & brulée par les Hollandois,* 392
—— *loge qu'ils y bâtiſſent & fortifient peu-à-peu,* 391. 392
—— *on tâche de les en chaſſer,* 392
—— *elle eſt aſſiegée, mais inutilement,* 392. 393
—— *ils y bâtiſſent la ville de Batavia,* 393
Jacomo (*Chriſtoval*) *quel Capitaine, & à quoi employé?* 277
—— *il eſt trahi, arrêté, & mis aux fers,* 278
Jagra *quelle ſorte de ſucre?* 352
—— *où & de quoi ſe fait-il?* ibid.
Jakhals *quelle eſpece de chiens, & où?* 208
Jalave *quel fruit, & ſon uſage,* 390
Jalofes *quels Peuples, & à qui ſoumis?* 680
Jamatta, *province, où?* 452
Jamayſoit, *ou* Jamaiſtero, *province, où & quelle?* 447
Jambuyſar, *village, où, & quel?* 68
—— *indigo qu'on y fait en grande quantité,* ibid.
James, (*St.*) *Palais, où, & quel?* 746
—— *ſes galeries, & ce qui s'y void,* 746. 747. 748. 749
—— *ſes chambres, & portraits qu'il y a,* 747. 748
—— *ſa ſalle des Comédies quelle?* 747
—— *ſon horloge quelle?* ibid.
—— *ſon jardin quel?* 749
Jammagatta, *château, où?* 449
Jammanguyts Taytemadonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Jammaſacka Kaynocamy *quel Seigneur?* 455
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Jammatta, *province, où?* 454
Janagar, *ville, où, & quelle?* 48
Jancoma, *Royaume, où?* 318
Janget *quel mot?* 344
Jankenckhar, *riviere, d'où elle ſort, & où elle ſe jette?* 202
—— *c'eſt auſſi le nom que les Guzarates donnent au borax,* ibid.
Jannangainua, *château, où?* 450
Janze & Jauwzée *deux freres martyrs, & où?* 131
—— *fête celebrée à leur honneur par les Indiens,* ibid.
—— *cérémonies extraordinaires qui s'y obſervent,* 132
Jaocheu, *ville, où, & quelle?* 563
Japara, *ville, où, & quelle?* 356. 358
—— *ſon havre quel?* 356
—— *ſon Roi quel?* ibid.
Japon, *ou* Japan, *Royaume, où ſitué?* 445
—— *ſon étendue & ſes limites quelles?* ibid.

Japon, *ou* Japan, *en combien de Royaumes eſt-il diviſé?* 445. 446
—— *ſi c'eſt une île, ou un continent?* 446
—— *en combien de provinces eſt-il diſtingué?* 447
—— *par qui gouverné autrefois?* 477
—— *ſes Pagodes & ſtatues quelles?* 462. 463
—— *ſes ſepulcres où, & quels?* 497. 498
—— *ſes châteaux quels?* 463
—— *ſes maiſons de quoi & comment bâties & ornées?* 502
—— *ſes magaſins où, & à quoi ſervent-ils?* ibid.
—— *ſes villes, leurs rues, & leurs portes quelles?* 463
—— *les Officiers des villes, & leur emploi,* ibid.
—— *les villes ou bourgs n'ont aucun revenu,* ibid.
—— *il eſt défendu d'y lever des impôts,* ibid.
—— *qu'y paye le fonds des maiſons?* 464
—— *à quoi ſont obligez les habitans?* ibid.
—— *crimes qui y ſont punis quels?* 465. 466. 467
—— *les ſupplices y ſont horribles,* 466. 467. *& ſuiv.* 498. 500. 501. 502
—— *police qui s'obſerve dans ce Royaume,* 485
—— *les vivres y ſont chers,* 497
—— *l'adultere y eſt ſeverement puni,* 495
—— *exemple tragique là-deſſus,* 495. 496
—— *la fornication & le divorce y ſont permis,* 496. 506
—— *les cabarets y manquent,* 504
—— *les bordels y ſont ſoufferts,* 506
—— *ſi ce Royaume a été peuplé par des Chinois?* 511
—— *les marchandiſes n'y payent point de droits,* 512
—— *ſa meſure & ſa monnoye quelles?* 514. 515
—— *en quoi il abonde?* 515
—— *ſes eaux minerales quelles?* 515. 516
—— *ſes richeſſes quelles, & en quoi?* 516. 517
—— *ſon air & ſon terroir quels?* 518
—— *les Eſpagnols & les Portugais s'y établiſſent,* 517
—— *ils en ſont chaſſez, & pourquoi,* ibid.
—— *les Hollandois quand y ont-ils établi leur commerce?* ibid.
—— *que diſent-ils de pluſieurs villes de ce Royaume?* 517. 518
—— *quels étrangers y trafiquent-ils?* 509. 510. 511
—— *quelles marchandiſes ils y apportent & debitent?* 510
Japon (*l'Empereur du*) *pourquoi porte-t-il ce titre?* 471
—— *où fait-il ſa reſidence ordinaire?* ibid.
—— *ſon palais où, & quel?* ibid.
—— *ſa dépenſe quelle, & en quoi?* 470. 471
—— *ſa ſuite & ſon équipage,* 472
—— *ſes Gardes quelles, & en quel ordre elles marchent?* 472. 473
—— *quand & où viſite-t-il le Dayro?* 473
—— *ordres qu'il donne pour ſon voyage,* 473. 474
—— *ſon extrême magnificence en quoi?* 474
—— *ordre qu'il tient dans ſa marche,* ibid.
—— *châteaux qu'il fait bâtir en peu de jours,* ibid.
—— *ſes threſors quels, & où cachez?* 475
—— *comment il leve & entretient ſes armées?* 484
—— *armée nombreuſe qu'il peut mettre ſur pied,* 484. 485
—— *les armes de ſes troupes quelles?* 485
—— *leurs Compagnies, Regimens, & Officiers,* ibid.
—— *ſon Conſeil d'Etat de quelles perſonnes eſt-il compoſé?* 486
—— *ſes Conſeillers, leur autorité, & leur emploi,* ibid.
—— *ſes principaux Miniſtres quels?* 519
—— *il n'entretient aucune correſpondance avec d'autres Princes,* 512. 513
—— *ſes revenus, & ſa puiſſance,* 519
—— *proceſſion qu'il fait avec le Dayro, & tout ce qui s'y obſerve,* 520. 521. *& ſuiv.*
Japon (*le Dayro du*) *quel autrefois, & quel aujourd'hui?* 473. 477
—— *où fait-il ſa reſidence?* 473
—— *reſpect que lui portent les Japonois,* 478
—— *ſes femmes & ſes concubines,* ibid.
—— *cérémonies pour le choix d'une nourrice pour ſon fils,* 478. 479
—— *proceſſion qu'il fait avec l'Empereur quelle?* 520. *& ſuiv.*
Japon (*les grands Seigneurs du*) *quels?* 447. *& ſuiv.*
—— *leurs noms, leur demeure, & leur revenu,* ibid.
—— *ils ont trois noms, & quels,* 461
—— *leurs palais quels, & où?* 472
—— *ils entretiennent beaucoup de Soldats,* 485
—— *leur dépenſe en quoi, & quelle?* 487
—— *ils dépenſent plus qu'ils n'ont de revenu, & en quoi,* 488
—— *feſtins qu'ils donnent à l'Empereur quels?* ibid.
—— *préſens qu'ils reçoivent de l'Empereur quels?* 489
—— *ils en ſont quelquefois bien recompenſez,* ibid.
—— *ils ne ſe marient que par ſon entremiſe,* ibid.
—— *la pêche eſt un de leurs meilleurs revenus,*
—— *ſupplices qu'on leur inflige,* 469. 470
—— *ils ont des gens ſçavans auprès d'eux, & pourquoi,* 461
—— *Secretaires qui leur ſont envoyez, & pourquoi,* 460
Japonois (*les*) *ſont reſervez dans la converſation,* 494
—— *ils ſont jaloux & cruels contre les femmes infidelles,* ibid.
—— *exemples tragiques là-deſſus,* 494. 495.
—— *ils n'ont preſque point de dévotion,* 496.

Japonois, *ils convertiſſent leurs Pagodes en tavernes*, 499
—— *ils ſont indifférens pour la religion*, ibid.
—— *ils ont de l'ambition, & aiment l'honneur*, 508
—— *exemple memorable là-deſſus*, 508. 509
—— *ils ſont bons amis*, 509
—— *ce qu'ils mangent ou ne mangent point*, 518
—— *leur teint, & leur vigueur*, 519
—— *ils ſont diſtinguez en cinq ordres*, ibid.
—— *ils haïſſent mortellement les Chrêtiens*, 499
—— *ſupplices qu'ils leur font ſouffrir*, 500. & *ſuiv.*
—— *ils ſont civils & honnêtes*, 504
—— *ils ſe moderent dans la boiſſon*, ibid.
—— *ils vivoient autrefois en bonne intelligence avec les Chinois*, 510
—— *ils ſont tous bannis de la Chine*, 511
—— *ils établiſſent leur commerce dans l'île Formoſa*, 512
—— *leur Langue, & leurs caracteres*, 513
—— *leur maniere d'écrire & de s'exprimer*, ibid.
—— *leur façon de compter*, ibid.
—— *leurs Livres & Bibliotheques*, ibid.
—— *leurs Ecrivains & leurs Sçavans*, 514
—— *leurs Medecins quels?* 516
—— *leurs Prédicateurs & leurs Prêtres*, 497
—— *leurs principales fonctions*, ibid.
—— *leurs Eccleſiaſtiques, leurs Sectes, & leur Chef*, 498
—— *leur opinion touchant l'ame & le corps*, 499
—— *leurs femmes quand ſortent-elles, & en quel équipage?* 489. 490
—— *elles ſont fort reſſerrées, & on les voit rarement*, 490
—— *on tâche de les deſennuyer dans leur ſolitude*, ibid.
—— *elles finiſſent leurs jours dans la retraite*, ibid.
—— *elles ne ſe mêlent jamais de parler d'affaires*, 491
—— *elles ſont fidelles, chaſtes, & modeſtes*, 491. 492
—— *leurs enfans ont beaucoup de tendreſſe & de reſpect pour leurs peres & meres*, 494
—— *comment ils ſont élevez?* 506. 507
—— *leurs mariages comment ſe font-ils?* 505
—— *leur vin de quoi fait, & quel?* ibid.
—— *leur thé quel, & comment ils le boivent?* ibid.
—— *leurs vaſes à thé quels?* ibid.
—— *leurs maiſons quelles?* 503
—— *paravans & cloiſons qu'il y a*, ibid.
—— *galerie & cabinet qui s'y trouvent*, ibid.
—— *leurs meubles quels?* 503. 504
—— *leurs inſtrumens de Muſique quels?* 504. 505
Jaqua, *île, où, & quelle?* 433
Jaques (*l'île de Saint*) *où, & quelle?* 685
—— *c'eſt la reſidence du Gouverneur & de l'Archévêque Portugais*, ibid.
Jargary *quel mot?* 344
Jaſcanat, *ou* Jekanac, *ville, où, & quelle?* 54
Jaſpe (*le*) *où ſe trouve-t-il?* 204. 695
Java *ſi c'eſt une île ou non?* 355
—— *ſa ſituation, & ſon étendue*, ibid.
—— *comment appellée par Scaliger?* ibid.
—— *ſes habitans quels?* 355. 356
—— *ſes Rois quels?* 356
—— *ſes villes principales*, 356. & *ſuiv.*
—— *ſes terres par qui cultivées?* 371
—— *ordre particulier pour y éteindre le feu*, 368
—— *privilege qu'y ont les étrangers*, ibid.
—— *quels étrangers y trafiquent, & en quoi?* 373. 374. 375
—— *les Anglois & Hollandois s'y établiſſent*, 391
—— *ſes animaux ſauvages & domeſtiques*, 376
—— *ſes huitres quelles?* 377
—— *ſes crocodiles quels?* ibid.
—— *ſes poules quelles?* 378
—— *ſes ſerpens quels?* ibid.
—— *ſes fourmis quelles?* ibid.
—— *ſes arbres, fruits, plantes, racines, drogues, &c.* 378. 379. & *ſuiv.*
—— *le Conſeil de ſon Roi où & quand s'aſſemble-t-il?* 368
—— *ceux qui le compoſent & qui examinent les affaires*, ibid.
—— *ſon Conſeil de guerre, & ceux qu'on y appelle*, ibid.
Javans (*les*) *quel teint, quels traits, & quelle taille ont-ils?* 369
—— *leur entretien, & leur habit*, 365
—— *à quoi ſe plaiſent-ils?* ibid.
—— *leur religion quelle?* ibid.
—— *leurs jûnes quand & comment celebrez?* ibid.
—— *leur maniere de proceder en juſtice*, 368
—— *leurs méchantes inclinations*, 369
—— *leurs armes offenſives & défenſives*, 370
—— *ils ont pluſieurs femmes*, 366
—— *ils ne font aucune différence entre leurs enfans*, ibid.
—— *ils marient leurs filles fort jeunes*, ibid.
—— *quelle dôt leur donnent-ils?* ibid.
—— *cérémonies de leurs mariages*, 366. 367
—— *où, en quoi, & comment font-ils leur négoce?* 372. 373
—— *ils falſifient leurs marchandiſes*, 372
—— *leur monnoye quelle, & d'où leur eſt-elle venue?* 374. 375
—— *leur maniere d'écrire, & ſur quoi*, 373
—— *leurs caracteres, & leur Langue*, ibid.
—— *les femmes de condition y ſont fort reſſerrées*, 367
—— *à quoi ſont-elles reconnues des autres femmes?* ibid.
—— *elles ſont fort propres*, ibid.
—— *à quoi s'occupent-elles?* ibid.
—— *ſuite & équipage des gens de qualité*, 368. 369
—— *leurs habits quels?* ibid.
Jauwzée & Janze *deux freres martyrs, & où?* 131
—— *fête celebrée à leur memoire par les Indiens*, ibid.

Jauwzée & Janze, *cérémonies qui s'y obſervent*, 132
Jazans *quels Peuples?* 689
Ibou *quel mot?* 344
Ibrahimpour *quel fauxbourg?* 217
Iche, *province, où?* 448
Icko *quelle Secte parmi les Japonois?* 498
—— *ſon Chef, & ſes Prêtres,* ibid.
—— *ſes Pagodes quelles?* 499
Iderclis, *riviere, où?* 53
Idoles *du Roi de Pegu,* 297
Ie, *province, où?* 449
Jeckenda Bitshiou *quel Capitaine?* 451
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Jedoura, *Seigneurie, où?* 458
Jenba, *ou* Jamba, *province, où, & quelle?* 50
—— *ſa ville capitale, qui lui donne ſon nom,* ibid.
Jengang, *ville, où, & quelle?* 557
Jengapar, *province, où, & quelle?* 49. 50
—— *ſa ville capitale, d'où elle tire ſon nom,* 49
Jenping, *ville, où, & quelle?* 567
Jentives *quels Peuples, & d'où venus?* 187
—— *leur croyance, & ſur quoi?* ibid.
—— *ce qu'ils puniſſent, & ce qu'ils permettent,* ibid.
Jeſſelmere, *province, où ſituée?* 48
—— *ſes villes quelles?* ibid.
Jeſſo, *ou* Seſſo, *province, où?* 446
—— *c'eſt un pays inacceſſible, & pourquoi,* ibid.
—— *qu'en diſent les Japonois?* 446. 447
Jeſual, *province, où?* 54
—— *ſa ville capitale quelle?* ibid.
Jetſcauwa Tonnomon *quel Seigneur?* 452
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Jetſchui, *province, où?* 447
Jetſengo, *ou* Jetſen, *province, où, & quelle?* 447
Jetſeſen, *ou* Jetſengen, *province, où, & quelle?* 447
Jeux (*les*) *ſont punis de mort au Japon,* 465
Ihor, *ou* Johor, *Royaume, où ſitué, & juſqu'où s'étend-il?* 342. 343
—— *ſes principales villes quelles?* 343
—— *ſa ville capitale quelle, & comment bâtie?* ibid.
—— *ſes habitans quels?* ibid.
—— *leurs maiſons quelles?* ibid.
—— *ſon pays à qui, & ce qu'il produit,* 343. 344
Ikenocamy *quel Prince?* 449. 450
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* 450
Ilbo Cuiri *quel Seigneur?* 452
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Ile *inviſible, ou plûtôt imaginaire, où?* 717
—— *comment appellée par les Eſpagnols & Portugais?* ibid.
—— *qu'eſt-ce que les Voyageurs en diſent?* ibid.
Ile, *qui nait en un moment, où?* 707
Iles, *qui couvrent la ville de Goa, quelles?* 247
Iles, *qui ſont devant la ville de Malacca, quelles?* 336
Iles Vertes (*les*) *où ſituées?* 683
—— *quand & par qui découvertes?* ibid.
—— *leurs divers noms quels?* ibid.
—— *leur étendue, & leur nombre,* ibid.
—— *pourquoi ainſi nommées?* ibid.
—— *grains & fruits, qu'elles produiſent,* 684
—— *beſtiaux & ſel qu'il y a,* ibid.
—— *volaille & gibier qui s'y trouve,* ibid.
—— *le poiſſon y abonde,* ibid.
—— *elles ſont commodes pour s'y rafraichir,* ibid.
Iles Açores, *voyez* Açores.
Ile d'Amboine, *voyez* Amboine.
Ile de l'Aſcenſion, *voyez* Aſcenſion.
Ile de Bachian, *voyez* Bachian.
Ile de Baly, *voyez* Baly.
Ile de Banda, *voyez* Banda.
Ile de Borneo, *voyez* Borneo.
Ile Canarie, *voyez* Canarie.
Iles Canaries, *voyez* Canaries.
Ile de Cariſco, *voyez* Cariſco.
Ile de Celebes, *voyez* Celebes.
Ile de Ceylon, *voyez* Ceylon.
Ile de Corvo, *voyez* Corvo.
Ile de Sainte Eliſabeth, *voyez* Eliſabeth.
Ile de Fayal, *voyez* Fayal.
Ile de Faytſenſima, *voyez* Faytſenſima.
Ile de Fer, *voyez* Fer.
Ile de Flores, *voyez* Flores.
Ile Formoſa, *voyez* Formoſa.
Ile de Fortaventure, *voyez* Fortaventure.
Ile de Saint George, *voyez* George.
Ile de Gilolo, *voyez* Gilolo.
Ile de Goa, *voyez* Goa.
Ile de Gomere, *voyez* Gomere.
Ile Gratioſa, *voyez* Gratioſa.
Ile de Sainte Helene, *voyez* Helene.
Ile de Saint Jaques, *voyez* Jaques.
Ile de Java, *voyez* Java.
Ile d'Ires, *voyez* Ires.
Ile de Kiſmich, *voyez* Kiſmich.
Ile de Lambaco, *voyez* Lambaco.
Ile de Lancerotte, *voyez* Lancerotte.
Ile de Macaſſar, *voyez* Celebes.
Ile de Machian, *voyez* Machian.
Ile de Madagaſcar, *voyez* Madagaſcar.
Ile de Madure, *voyez* Madure.
Iles Maldives, *voyez* Maldives.
Ile de Manille, *voyez* Manille.
Ile de Sainte Marie, *voyez* Marie.
Ile Maurice, *voyez* Maurice.
Ile de Saint Michel, *voyez* Michel.
Iles Moluques, *voyez* Moluques.
Ile de Motir, *voyez* Motir.
Ile de Palme, *voyez* Palme.
Iles Philippines, *voyez* Philippines.
Ile de Pico, *voyez* Pico.
Ile de Pingui, *voyez* Pingui.
Ile Rolles, *voyez* Rolles.
Ile de Sumatra, *voyez* Sumatra.
Ile de Tayovang, *voyez* Tayovang.
Ile de Tenerife, *voyez* Tenerife.
Ile Tercere, *voyez* Tercere.
Ile de Ternate, *voyez* Ternate.
Ile de Saint Thomas, *voyez* Thomas.
Ile de Tidor, *voyez* Tidor.
Ile de Wight, *voyez* Wight.

Ilha da Naos, *île, où?* 336
—— *uels navires y mouillent & s'y retirent?* ibid.
Ilha da Pedra, *île, où, & pourquoi ainſi nommée?* 336
—— *quels vaiſſeaux s'y mettent à l'ancre?* ibid.
Ilibato, *île, où, & quelle?* 433
Imanculi *qui, & où envoyé?* 5
Imprimerie (*l'*) *a été inventée par les Chinois,* 577
—— *quand & par qui trouvée en Europe?* 799. 800
Imprimerie (*l'*) *de Plantin à Anvers quelle?* 787
—— *Bibliotheque qu'il y avoit,* ibid.
Ina, *Seigneurie, où?* 452
Inaba, *province, où?* 448
Inaba Aways *quel Seigneur?* 454
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Inaba Minbou *quel Seigneur?* 453
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Inaba Tangodonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Inaſacka Tſounakamy *quel Seigneur?* 457
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Indany Toutomy *quel Seigneur?* 451
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Inde, *ou* Sindo, *riviere, où?* 46
—— *comment nommée par les Perſans & Indoſthans?* ibid.
—— *elle arroſe divers pays de l'Indoſthan,* 48. 49
—— *erreur des Geographes ſur cette riviere,* 47
Indienne, (*jeune veuve*) *qui ſe fait brûler volontairement, & pourquoi,* 103. 104. 105
Indiens (*les*) *ſont civils & honnêtes,* 107
—— *ils ſont bons amis, & ennemis irreconciliables,* 107. 108
Indigo (*l'*) *de quelle herbe ſe fait-il?* 200
—— *ſa fleur & ſa graine quelles?* ibid.
—— *quand on les ſeme & coupe?* 200. 201
—— *comment on le prépare?* 201
—— *comment on le falſifie?* ibid.
—— *l'herbe quand eſt-elle meilleure?* ibid.
—— *la couleur du meilleur indigo quelle?* ibid.
—— *où ſe fait-il en quantité?* 68. 70. 129. 655
—— *où vient le meilleur?* 200
Indoſthan, (*l'*) *pays, où, & juſqu'où s'étend-il?* 46
—— *ſes divers noms quels?* ibid.
—— *rivieres dont il eſt arroſé,* 46. 47
—— *ſes véritables frontieres quelles?* 47
—— *ſes provinces quelles?* 47. 48. *& ſuiv.*
Indoſthans (*les*) *quels Peuples, & où habitoient-ils?* 197
—— *à quoi les reconnoit-on?* ibid.
—— *quelles gens ce ſont?* ibid.
Indous *quels Peuples, où demeurent-ils?* 186
—— *d'où ſont-ils venus?* ibid.
—— *ils ne ſouffrent point les Benjans,* 186. 187
—— *ils ſont preſque tous Soldats,* 187
Inga, *province, où?* 453
Ingarafes *quels Officiers, & où?* 681
Ingenios *quels moulins?* 697
Inibs *quelles Prêtreſſes, & de qui?* 548
—— *offrandes, qu'elles font à leurs Dieux, de quoi?* 548. 549
—— *leurs dévotions en quoi conſiſtent-elles?* 549
—— *où ſont-elles appellées?* ibid.
—— *comment elles chaſſent le Diable?* ibid.
Inoje Cawaytdonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Inots, *château, où?* 449
Inſcriptions, *qui ſe voyent dans l'Egliſe de Saint Donas à Bruges,* 761
—— *dans l'Egliſe des Celeſtins proche de Louvain,* 779
—— *dans l'Egliſe de Weſtmunſter à Londres,* 740. *& ſuiv.*
—— *ſur le frontiſpice de l'Egliſe des Jeſuites à Anvers,* 785
—— *ſur le frontiſpice de l'hôtel de ville à Delft,* 795
—— *dans le palais de Saint James à Londres,* 748
—— *ſur la porte de la maiſon de Laurent Koſter à Haerlem,* 800
—— *auprès de la ſtatue de Charles-Quint à Gand,* 766. 767
—— *auprès de la ſtatue d'Eraſme à Rotterdam,* 793
—— *ſur le tombeau de Guillaume I. Prince d'Orange à Delft,* 795
—— *ſur le tombeau de Jacob de Heemskerke à Amſterdam,* 805. 806
Inſectes *où en grand nombre?* 694
Inſpecteurs *envoyez dans les provinces de la Chine, & pourquoi,* 586. 591
—— *comment ils ſe conduiſent dans les provinces?* 591
—— *quel pouvoir ils y ont?* 591. 592
Inſuanto *quels Officiers à la Chine?* 587
Inventions *diaboliques des Japonois pour faire mourir les Chrêtiens,* 500
Jodata, *Seigneurie, où?* 454
Jondo, *château, où?* 455
Jonſton *que dit-il des crocodiles?* 90
Jortan, *ville, où, & quelle?* 356. 357
—— *ſon port quel?* 357
Jours (*les*) *où égaux aux nuits pendant toute l'année?* 674
Ira Jamma, *Seigneurie, où?* 456
Ires, *île, où?* 427
—— *cloux de girofle qu'elle produit quels?* ibid.
Iſche, *province, où?* 452
Iſius, *Seigneurie, où?* 454
Iſlas quemadas *quelles îles, & où?* 215. 221
Iſou, *ville, où, & quelle?* 406
Iſpahan, *ville, où, & quelle?* 5
Iſſelampour, *ville, où?* 219
—— *ſon château quel?* ibid.
Iſſempour, *ville, où?* 74
—— *ſon Carvanſera quel?* ibid.
Iſumy, *province, où?* 453
Itacoura Neyſeindonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Itacoura Sovodonne *quel Gouverneur?* 454
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Italien *où ſe trouve-t-il dans les Indes?* 232
—— *quelle piece d'artillerie fond-il?* ibid.
—— *ſon extrême cruauté,* ibid.
Italien, *qui ſe rend agréable à la Cour du Roi de Perſe,* 3. 4
—— *que fait-il accroire à ce Prince?* ibid.

Italien, *par qui accompagné juſqu'à Gomron?* 3. 4
—— *il enyvre & trompe ſes Gardes,* ibid.
—— *il a le bonheur de ſe ſauver à Ormus,* ibid.
Itaſima, *château, où?* 451
Itſifoys Inſnocamy *quel Seigneur?* 458
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Itſnoday, *Seigneurie, où?* 455
Judia, *voyez* Siam.
Juencheu, *ville, où, & quelle?* 563
Juifs (*les*) *vivent en pleine liberté à Goa,* 258
Jun, *canal, où, & quelles rivieres il joint?* 559
Jûne (*le*) *des habitans d'Achem quel?* 349
—— *quand commence-t-il & finit-il?* 348. 349
Jûnes (*les*) *des Javans quand & comment celebrez?* 365
Jungcheu, *ville, où, & quelle?* 562
Jungning, *ville, où, & quelle?* 571
Jungping, *ville, où, & quelle?* 560
Juning, *ville, où, & quelle?* 560
Junnan, *province, où, & quelle?* 570
—— *ſes frontieres quelles?* ibid.
—— *en quoi elle abonde?* 571
—— *ſes contrées & ſes villes,* ibid.
—— *le nombre de ſes habitans,* ibid.
—— *ce qu'elle donne à l'Empereur,* ibid.
Junnan, *ville, où, & quelle?* 571
Juno Camman *quel Prince?* 448
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Junofiobo *quel Seigneur?* 455
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Juny Samwa, *château, où?* 449
Juri, *Seigneurie, où?* 458
Juſimo, *province, où?* 449
Juſſimda, *château, ou?* 451
Jutuf, *Roi de Gilolo,* 424
—— *à qui prête-t-il ſerment de fidelité?* 423. 424
Iwaky Sirroſy *quel Seigneur?* 458
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Iwamoura, *Seigneurie, où?* 457
Iwamy, *province, où?* 454
Iwatſucki, *château, où?* 451
Iwayro, *ville, où?* 451
Iwayſtowa, *Seigneurie, où?* 457
Iyo, *pays, où?* 451
Iyo, *province, où?* 451

K.

KAbul, *province, où, & quelle?* 47
—— *d'où elle tire ſon nom?* ibid.
—— *quelle riviere en ſort?* 48
Kaka, *ou* Daca, *ville, où, & quelle?* 54. 290
Kakares, *province, où, & quelle?* 53
—— *ſes villes principales quelles?* ibid.
—— *ſes frontieres quelles?* ibid.
Kalamaka, *ville, où, & pourquoi celebre?* 52
Kamſcha, *village, où, & quel?* 7
—— *ſon Carvanſera quel?* ibid.
Kanda, *riviere, où?* 53
Kanduana, *province, où, & quelle?* 53
—— *ſa ville capitale quelle?* ibid.
Kangir, *village, où?* 215
Kapul, *île, où, & quelle?* 433
Karakantaka, *ville, où, & quelle?* 53
Kaſi *quel Officier dans Amadabat?* 83
Katreis, *coquilles qui ſervent de monnoye, où?* 205
Kent, *province, où, & quelle?* 724. 725
—— *ſes bornes, & ſon étendue,* 725
—— *ſon Archévêché & ſon Evêché quels?* ibid.
—— *elle eſt bien peuplée,* ibid.
—— *quelle riviere la coupe, & quelle retraite forme-t-elle?* ibid.
—— *ſon pays quel?* ibid.
Kephinpet, *ville, où, & quelle?* 306
Kerby, *ville, où, & à qui?* 231
Kerwes, *village, où?* 215
Ketteris *quels habitans?* 70
Keulen (*van*) *General de la flotte Hollandoiſe dans les Indes,* 261
—— *qui rencontre-t-il, & de quoi le prie-t-il?* ibid.
—— *au ſecours de quel Roi va-t-il?* 262
Kiang, *Royaume, ou?* 550
Kiang *quels Peuples?* 561
Kiangſi, *province, où, & quelle?* 562
—— *ſes frontieres quelles?* ibid.
—— *ſes contrées, & ſes villes,* 562. 563
—— *ſes habitans quels, & comment appellez?* ibid.
—— *ce qu'elle fournit à l'Empereur,* 563
Kienchang, *ville, où, & quelle?* 563
Kieukiang, *ville, où, & quelle?* 563
Kin, *ville, où?* 558
Kienning, *ville, où, & quelle?* 567
Kincheu, *ville, où, & quelle?* 562
Kingſton, *bourg, où, & quel?* 720
Kingſu, *ville, où, & quelle?* 566
Kingyang, *ville, où, & quelle?* 557
Kingyven, *ville, où, & quelle?* 569
Kino, *province, où?* 448
Kinoconny Dayn Angon *quel Prince?* 447. 448
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* 448
Kinoſtay Counay *quel Seigneur?* 457
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Kinoſtay Jemon *quel Seigneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Kion Gock Wackaſa *quel Seigneur?* 450
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Kiongocq Onieme *quel Seigneur?* 451
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Kiſmich, *île, où, & quelle?* 28
—— *en quoi elle abonde?* 29
Kiſnowodda, *Seigneurie, où?* 453
Kitſerye *quelle ſorte de mets, & comment fait?* 196
Kom de Suhali *quel port?* 55. 60
—— *ſon étendue, & ſa profondeur,* 60
Konomatta, *Seigneurie, où?* 456
Kooske, *pays, ou?* 450
Koquam, *château, où?* 450
Koſter (*Laurent*) *qui, & d'où?* 799
—— *il invente l'Imprimerie,* ibid.
—— *Inſcription à ſa memoire,* 800
Koumanotte, *château, ou?* 448
Koynde Invano *quel Seigneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.

L.

LAar, *ville, où ſituée, & par qui bâtie ?* 15. 16
—— *ſes maiſons quelles ?* ibid.
—— *ſes habitans que boivent-ils ?* 15
—— *à quoi ſont-ils ſujets ?* 16
—— *ſa citadelle, ou château, où & par qui bâtie ?* 15. 16
—— *ſa garniſon quelle ?* 16
—— *ſon eau quelle ?* ibid.
Lacky *quel mot ?* 344
Lacs *quelle eſpece de monnoye, & où ?* 206
Lada *quel mot ?* 344
Laguaſpe (*Michel de*) *où & par qui envoyé ?* 434
—— *dans quelles îles aborde-t-il ?* ibid.
—— *quel nom leur donne-t-il ?* ibid.
—— *il prend deux de ces îles,* ibid.
Laguna *quel lieu, & où ?* 715
Lahor, *ville, où ſituée ?* 140
—— *ſes palais & hôtels quels ?* ibid.
—— *ſes Moſquées, & ſes bains,* ibid.
—— *ſes habitans quels ?* ibid.
—— *leurs étuves comment faites ?* 141
—— *ce qu'ils font après avoir pris le bain,* ibid.
Laicheu, *ville, où, & quelle ?* 559
Laine *où elle abonde, & où eſt la meilleure ?* 720
Lait (*le*) *abonde dans l'île de Ceylon,* 280
—— *dans le Royaume de Guzarate,* 206
—— *les Japonois l'ont en averſion, & pourquoi,* 518
Laitues *où en grand nombre ?* 674
Lake-ropias *quelle monnoye ?* 91
Lalade, *herbe, où vient-elle ?* 385
—— *elle ne produit ni fleur ni fruit,* ibid.
—— *ſon uſage, & ſa vertu,* ibid.
Lambaco, *île, où ?* 419. 420
—— *ſes mines de fer & d'acier,* 420
Lancerotte, *ou* Lancelotte, (*l'île de*) *où ſituée ?* 716
—— *ſon étendue quelle ?* ibid.
—— *ſon havre quel ?* ibid.
—— *quand & par qui priſe ?* 712
Lanciats, *fruit, où croit-il ?* 341
Landa, *ville, où, & quelle ?* 399
Landan *quel arbre ?* 418
Langer, *ville, où, & quelle ?* 331
Langue (*la*) *Chinoiſe quelle ?* 567. 568. 578
—— *la Japonoiſe quelle ?* 513
—— *celle des Javans quelle ?* 373
—— *celle des Malayes quelle, & où commune ?* 344
—— *celle des Moluquois quelle ?* 421
—— *la Portugaiſe où commune ?* 33
Lanho *quel fruit ainſi nommée ?* 351
Lanithe *ce que c'eſt ?* 408
Lanthila *ce que c'eſt ?* 408
Lantor *quel arbre, & où vient-il ?* 384
—— *ſes feuilles quelles, & à quoi employées ?* ibid.
Lao, *Royaume, où ?* 570
Laocon Tzautey *de qui Vicaire ?* 592
—— *qu'en diſent les Chinois ?* ibid.
Lapins *les (ſont) ſont en grand nombre dans le Royaume de Congo,* 693
—— *dans l'île Formoſa,* 528
—— *dans le Royaume de Patane,* 341
—— *dans les Iles Vertes,* 684
Laque (*la*) *quelle gomme, & d'où la tire-t-on ?* 70. 389
—— *comment elle ſe fait & ſe prépare ?* 389
—— *d'où vient la meilleure ?* ibid.
—— *celle qui ſe fait dans les montagnes de Gate quelle ?* 223
—— *ſa couleur quelle ?* 70. 389
Larcin (*le*) *quel crime parmi les Moluquois ?* 421
Larins *quelle ſorte de monnoye, & où ?* 223
Leaches *quels Inſpecteurs à la Chine ?* 591
Leaotung, *province, où, & quelle ?* 550. 551. 604
Leaoyang, *ville, où, & quelle ?* 604
—— *elle eſt priſe, & par qui,* 604. 605
—— *on y fait de nouvelles fortifications,* 604
Legumes (*les*) *abondent dans le Royaume de la Chine,* 559
—— *dans le Royaume de Congo,* 695
—— *dans l'île Tercere,* 706
Leheer *quel mot ?* 344
Leide, *ville, quelle ?* 797
—— *ſes anciennes Egliſes,* ibid.
—— *ſon Burch, & par qui bâti ?* 797. 798
—— *ſon Hôtel de ville en quoi conſidérable ?* 798
—— *ſon Univerſité quand & pourquoi établie ?* ibid.
—— *ſa Bibliotheque, & ſon Anatomie,* ibid.
—— *ſon Jardin Botanique,* ibid.
—— *ſes manufactures,* 799
Lelonda, *riviere, où ?* 692
—— *elle nourrit quantité de crocodiles & de chevaux marins,* ibid.
Leopards (*les*) *ſont nombreux dans le Royaume de Guzarate,* 91
—— *dans l'île de Java,* 376
Lepre (*la*) *eſt commune parmi les Japonois,* 502
—— *parmi les Indoſthans,* 192
Leuco *quelle eſpece de grain, & où croit-il ?* 694
—— *on en fait d'excellent pain,* ibid.
Leweck, *ville, où, & quelle ?* 331
Leylon *quelles gens à Goa ?* 258
Lezards *en grand nombre où, & quels ?* 378. 428
Lidure, *ville, où, & quelle ?* 306
Lieve, *riviere, où, & où ſe jette-t-elle ?* 762. 763
Lievres (*les*) *ſont nombreux dans le Royaume de Cambodia,* 334
—— *dans le Royaume de la Chine,* 559
—— *dans le Royaume de Congo,* 693
—— *dans l'île Formoſa,* 528
—— *dans le Royaume de Guzarate,* 88
—— *dans le Royaume de Patane,* 341
Lignum aloës *quel bois, & où vient-il ?* 389
—— *ſes autres noms quels ?* ibid.
—— *à quoi connoit-on le meilleur ?* ibid.
—— *à quoi s'en ſervent les Indiens ?* ibid.
—— *le ſauvage quel, & à quoi employé ?* ibid.

Ligor,

Ligor, *villes, où, & quelles?* 306. 334
Limons gibol *quelle espece d'oranges?* 341
—— *où se trouvent-ils?* ibid.
Lin (*le*) *abonde dans le Royaume de Guzarate*, 206
—— *dans le Royaume du Japon*, 516
Linaw (*Jean*) *d'où, & de qui Laquais?* 6
Linga, *ville, où, & quelle?* 343
Lingan, *villes, ou, & quelles?* 565. 571
Linkiang, *ville, où, & quelle?* 563
Linyao, *ville, où, & quelle?* 557
Lions (*les*) *sont en grand nombre au Cap de Bonne Esperance*, 638
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 91
—— *dans les Iles Philippines*, 438
—— *ils sont les ennemis mortels des Hottentots*, 640
Liping, *ville, où, & quelle?* 570
Lipou *quel Officier à la Chine?* 586
Lis, *riviere, où, & où se jette-t-elle?* 762. 763
Livres *Chinois fort anciens*, 578
—— *Japonois quels?* 513
Lizungzo *quel Chef, & quelles provinces & villes il occupe?* 606
—— *il prend la qualité de Roi*, ibid.
—— *il veut avoir le titre d'Empereur*, 607
—— *il se rend maître de la province de Xanſi*, 608
—— *il prend la ville de Peking par trahiſon*, 609
—— *ſes horribles cruautez*, 609. 610
—— *ordre qu'il donne à un bon vieillard*, 610
—— *qui s'oppoſe à lui?* 611
—— *il s'enfuit dans la province de Xanſi*, ibid.
—— *il eſt pourſuivi & défait par les Tartares*, ibid.
—— *on ne ſçait ce qu'il devint*, 613
Loanda San Paulo, *ville, où, quelle, & à qui?* 690
Loanga, *riviere, où?* 690
Loges (*les*) *des Anglois & des Hollandois à Surarate quelles?* 59
—— *celles qu'ils avoient à Jacatra*, 391
—— *les Hollandois fortifient la leur*, ibid.
—— *ils en font une place reguliere*, 392
—— *ils y bâtiſſent la ville de Batavia*, 393
Logioys, *château, où?* 448
Londres, *ville, où, & quelle?* 739
—— *elle eſt très ancienne*, ibid.
—— *ſes Egliſes, & ce qu'on y void*, 740. *& ſuiv.*
—— *ſes Palais quels, & ce qu'il y a*, 745. *& ſuiv.*
—— *ſes Officiers quels, & comment élûs?* 754
—— *ſon Maire quel, & à quoi obligé?* 726. 754
—— *la rue des Orfevres quelle?* 751
—— *la maiſon de la diſcipline*, ibid.
—— *ſon pont quel?* ibid.
—— *la ſûreté de cette ville en quoi elle conſiſte?* 752
—— *ſa tour où, & quelle?* ibid.
---- *à qui ſert-elle de priſon?* 753
—— *ce qu'on y fait & qu'on y garde*, ibid.
—— *ſon arcenal, & ce qui s'y void*, ibid.
—— *ſon vieux & ſon nouveau change*, 753. 754
Lontor, *île, où?* 415
—— *muſcades qu'elle produit*, ibid.
Loſdunen, *village, où?* 795
—— *Abbaye qu'il y avoit quelle?* ibid.
—— *deux baſſins qui ſe voyent dans ſon Egliſe*, ibid.
—— *qu'eſt-ce qu'on en dit?* 795. 796
Lopez (*Duarte*) *que dit-il du Royaume de Congo?* 691
—— *Deſcription qu'il a fait de ce Royaume*, ibid.
Lopez de Souſa (*D. Pedro*) *qui?* 272
—— *il entre dans le Royaume de Candy, & à quel deſſein*, 272. 273
—— *il ſe rend maître de la capitale*, 273
—— *il eſt contraint d'en ſortir*, ibid.
—— *il donne la bataille, & à qui*, ibid.
—— *il la perd avec la vie*, ibid.
Lotzitzam *quel homme, & par qui créé?* 597
—— *tous les hommes ſont ſortis de lui*, ibid.
—— *combien de temps a-t-il vêcu?* ibid.
Lovan Java *ce que c'eſt?* 387
Lovang *quel Prince?* 615
—— *par qui élû Empereur de la Chine?* ibid.
—— *il ſe rend aux Tartares, & pourquoi*, ibid.
—— *il eſt étranglé*, ibid.
Loups *où en grand nombre?* 693
Loups-cerviers *où ſe voyent-ils?* 638
Loups marins *quels animaux?* 667
—— *ils ſont cruels & robuſtes*, ibid.
—— *où ſe trouvent-ils?* ibid.
Louvain, *ville, où, & quelle?* 775
—— *ſa grandeur, & ſon étenduë*, ibid.
—— *le nombre de ſes habitans quel?* 776
—— *l'air y eſt très bon*, ibid.
—— *ſes fortifications quelles?* ibid.
—— *ſes Egliſes, & ſes Couvens*, 776. 777
—— *ſon hôtel de ville quel?* 777
—— *ſon Univerſité quelle, & par qui fondée?* ibid.
—— *ſon Recteur, ſon Conſervateur, & ſon Chancelier quels?* 777. 778
—— *ſes Facultez, & ſes Colleges*, 778
Loytia *quelle dignité parmi les Chinois?* 579
—— *à qui & par qui ſe donne-t-elle?* ibid.
—— *cérémonies qui s'y obſervent quelles?* ibid.
Loze, *riviere, où?* 690
Lu *quel Seigneur, & par qui reconnu?* 615
—— *quelle qualité il prend?* ibid.
—— *avec qui eſt-il en oppoſition?* 616
—— *par qui attaqué, & à quoi contraint?* ibid.
Lucheu, *ville, où, & quelle?* 564
Lugan, *ville, où, & quelle?* 556
Luicheu, *ville, où, & quelle?* 568
Luikio, *province, où?* 447
Lutim *de qui mere?* 597
—— *comment & où accoucha-t-elle?* ibid.
Ly *quelle meſure à la Chine?* 551
Lyma *quel mot?* 344
Lyma-Balas *quel mot?* 344
Lypou *quel Officier à la Chine?* 586

M.

Maa *quel mot?* 344
Macao, *ville, où, & en quoi celebre?* 568. 569
—— *ſon commerce où & en quoi?* 569
—— *les Portugais ſeuls y trafiquent*, ibid.
Macaſſar, *voyez* Celebes.
Machian, *île, quelle, & où ſituée?* 417. 431

Machian, *ſon étendue, & de qui dépend elle?* 432
—— *elle eſt bien peuplée, & en quoi fertile,* ibid.
—— *quand & par qui ſoumiſe aux Hollandois?* 431
—— *forts qu'ils y ont bâti & qu'ils poſſedent,* 432
Machſud, *village, où, & quel?* ibid.
—— *ſon Carvanſera quel?* ibid.
Macis *ce que c'eſt?* 415. 416
Macreuſes *quelle ſorte d'oiſeaux?* 668. 672
—— *où ſe trouvent-ils, & comment les prend-on?* ibid.
Madagaſcar (*l'île de*) *a divers noms,* 653. 654
—— *ſa ſituation, & ſon étendue,* 654
—— *ſes principaux havres quels?* ibid.
—— *ſes montagnes de quoi couvertes?* ibid.
—— *en quoi elle abonde?* 654. 655
—— *ſes mines cachées d'or & d'argent,* 656
—— *ſes habitans quels, & comment ſe mettent-ils?* ibid.
—— *leurs habits & ornemens,* ibid.
—— *où couchent-ils, & que font-ils contre le ſerein?* ibid.
—— *ils ſont fort libres,* 657
—— *ils ſont courageux & bons Soldats,* ibid.
—— *leurs armes, & leur adreſſe à s'en ſervir,* 658
—— *leurs femmes quelles?* 657
—— *leurs habits quels?* 656. 657
—— *leurs Tribus, & leurs Chefs,* 658
—— *guerres qu'ils ſe font,* ibid.
—— *leur religion quelle?* 659
—— *leurs Prêtres quels?* ibid.
—— *leur commerce avec qui, & en quoi?* ibid.
—— *les Hollandois y deſcendent, & y perdent bien de leurs gens,* 662
—— *la meilleure Deſcription de cette île quelle?* 662. 663
Madofher *quel Prince, & de qui fils?* 148
—— *quel Tuteur lui donne-t-on?* ibid.
—— *il eſt pris avec ſon Tuteur,* 149
—— *il ſe ſauve de priſon,* ibid.
—— *il eſt pourſuivi & repris,* ibid.
—— *il ſe coupe la gorge,* ibid.
Madian *quelle drogue, & où croit-elle?* 390
—— *à quoi s'en ſervent les Indiens?* ibid.
Madre de Dios, *riviere, où?* 214
—— *baſtion de la ville de Malacca,* 335
Madure (*l'île de*) *où ſituée?* 393
—— *qu'eſt-ce qu'elle comprend?* 394
—— *elle eſt comme inacceſſible,* ibid.
—— *ſon commerce en quoi?* ibid.
—— *ſes habitans de quoi vivent-ils?* ibid.
—— *leur Roi & leur grand Prêtre ſont tuez dans un combat naval,* ibid.
—— *leur plus grande barque eſt priſe,* ibid.
Maccon, *Royaume, où?* 46
—— *ſes habitans quels?* ibid.
Maeſland, *pays, où?* 792
Maffée, *Jeſuite, & fameux Auteur,* 242. 271. 287
—— *que dit-il de François Xavier?* 242
—— *ſon Hiſtoire des Indes,* 287
—— *que rapporte-t-il de Saint Thomas?* ibid.
—— *que dit-il de l'île de Ceylon?* 271
Magellan (*Ferdinand*) *ſe rend utile aux Indes, & à qui,* 423
—— *il en eſt mal recompenſé,* ibid.
—— *il entre au ſervice du Roi d'Eſpagne,* ibid.
—— *de quoi l'informe-t-il?* ibid.
—— *ordre qu'il en reçoit,* ibid.
—— *il part d'Eſpagne pour aller s'emparer des Iles Moluques,* ibid.
—— *il paſſe le detroit appellé de ſon nom,* ibid.
—— *il arrive à la hauteur des Iles Moluques,* ibid.
—— *il découvre les Iles Philippines,* 433
—— *quand fait-il le tour du monde?* ibid.
—— *il eſt contraint de deſcendre dans les Iles Manilles,* 423
—— *il y eſt tué avec pluſieurs de ſes gens,* 423. 433
Magiſtrat (*le*) *de la ville de Bantam où s'aſſemble-t-il?* 368
—— *de quelle maniere il decide les differends?* ibid.
—— *celui des Formoſans quel, & de quelles perſonnes compoſé?* 537
- - - - *d'où ſont choiſis les Senateurs?* ibid.
—— *leur pouvoir quel?* ibid.
—— *leur éloquence quelle?* ibid.
—— *ſilence obſervé dans leurs aſſemblées,* ibid.
—— *liberté entiere dans les deliberations,* 538
—— *la principale charge des Senateurs quelle?* ibid.
Mahometans (*les*) *des Indes quelle taille & quel teint ont-ils?* 192
—— *leurs habits & ornemens quels?* 192. 193
—— *leurs maiſons & les toits quels?* 193
—— *leur dépenſe quelle?* 194. 195
—— *maniere dont ils mangent,* 194
—— *leurs Domeſtiques, & leurs emplois,* 194. 195
—— *leurs femmes ne leur apportent rien,* 189
—— *comment elles vont par les rues?* 190
—— *elles accouchent facilement,* ibid.
—— *ils élevent bien leurs enfans,* ibid.
—— *qui ſont d'un bon naturel,* ibid.
—— *leur religion quelle?* 188. 191
- - - - *pour qui ont-ils de l'averſion?* 191
- - - - *ils ſont diſtinguez en diverſes Sectes,* 196. 197
- - - - *les Artiſans y ſont miſerables,* 195. 196
- - - - *leurs maiſons quelles, & pourquoi ils n'y font point de feu?* 196
- - - - *les Marchands à quoi expoſez?* ibid.
- - - - *leurs mariages, & les cérémonies qu'ils y font,* 188. 189
- - - - *leurs enterremens, & les cérémonies qu'ils y obſervent,* 190. 191
- - - - *cérémonies qu'ils obſervent dans leurs viſites,* 193. 194
- - - - *maladies communes parmi eux,* 192
Mahout *quel Valet?* 194
Mahu, *ville, où, & quelle?* 561

Maja *quelle drogue, & où vient-elle?* 390
---- *à quoi employée par les Indiens?* ibid.
Majar, *village, où?* 7
Maidan *ce que c'eſt?* 76
Maire (*le*) *de Londres quel Officier?* 754
---- *ſon pouvoir quel?* ibid.
—— *à quoi il eſt obligé?* 726
—— *qui regale-t-il?* ibid.
—— *hiſtoire qu'il rapporte*, 726. 727. *& ſuiv.*
—— *reflexion ſolide qu'il fait ſur les voyages de long cours*, 732
—— *avanture qu'il raconte*, 732. 733
Mais *quel Subſtitut & Secretaire?* 170
—— *ſon office quel?* ibid.
Maiſon *de diſcipline à Amſterdam*, 806
—— *à Londres*, 751
—— *de plaiſance près de la ville de Brodra*, 69
—— *celle de la Compagnie des Indes Orientales à Amſterdam*, 802. 803
—— *celle de Hamptoncourt à quelques milles au deſſus de Londres*, 735. 736
—— *celle des Oſterlings à Anvers*, 786
—— *celle de Thiebauld à deux milles de Londres*, 736. 737
—— *du Grand-Mogol pas loin d'Amadabat*, 84
—— *du Roi d'Angleterre Jaques I. proche de Londres*, 756
—— *profeſſe des Jeſuites à Goa*, 238
Maiſons *enduites de fiente de vache, & pourquoi*, 255
Makino Suruga *quel Seigneur?* 451
—— *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid.
Malabares *quels Peuples, & quelle côte ils occupent?* 263
—— *leur pays quel, & ce qu'il produit*, ibid.
—— *leur figure, & leur maniere de ſe mettre*, 263. 264
—— *leur humeur, & leur profeſſion*, 264
—— *leurs armes, & leur adreſſe à les manier*, ibid.
—— *comment diſtinguez entre eux?* ibid.
—— *leur façon d'écrire quelle?* 267
—— *leurs caracteres quels?* ibid.
—— *leur Roi quel autrefois, & quel aujourd'hui?* 264. 269
—— *leur commerce où & en quoi?* 211
—— *ils ont été ennemis mortels des Portugais*, 212
—— *ils vivent à préſent aſſès bien avec eux*, 264
Malacca, *Royaume, & preſqu'île, où ſitué, & juſqu'où s'étend-il?* 334.
—— *quels autres Royaumes il comprend?* ibid
—— *ſes principales villes quelles?* ibid.
—— *en quoi il abonde?* 335
—— *quand & par qui découvert?* ibid.
—— *les Portugais s'y établiſſent*, ibid.
—— *les Hollandois les en chaſſent, & leur enlevent la ville de Malacca*, ibid.
Malacca, *ville, où ſituée?* 335
—— *ſon étendue quelle?* ibid.
—— *ſes fortifications, & ſes baſtions*, ibid.
—— *ſa riviere, & ſon pont de bois*, 336
—— *iles qui ſont devant la ville quelles?* ibid.
—— *elle eſt très commode pour le commerce*, 337
—— *elle eſt aſſiegée & toute ruinée par les Hollandois*, ibid.
—— *ſes Gouverneurs achevent de la perdre*, 338
—— *le nombre de ſes habitans*, 336. 337
—— *leur habileté dans le négoce, & leur religion*, 337
—— *leur Langue quelle?* 344
—— *catalogue de quelques mots de cette Langue*, ibid.
—— *College des Jeſuites & Couvent des Jacobins qu'on y void*, 335. 336
—— *quand aſſiegée & priſe par les Hollandois?* 335
Maladies *qui regnent le plus à Goa*, 251
—— *les plus familieres dans le Royaume de Guzarate*, 199
—— *qui ſont communes parmi les Mahometans*, 192
Malam *quel mot?* 344
Malayo, *ville, où, & quelle?* 425. 430
—— *elle eſt poſſedée par les Hollandois*, ibid.
—— *le Roi de Ternate y fait ſa reſidence*, 425
Maldives (*les Iles*) *où ſituées, & juſqu'où s'étendent-elles?* 283
—— *elles ne ſont pas toutes habitées*, 284
—— *qu'en diſent les Malabares?* ibid.
—— *pourquoi mal-ſaines, & en quoi fertiles?* ibid.
—— *leurs habitans quels, & à quoi ils s'occupent?* ibid.
Male, *ville, où, & quelle?* 284
—— *de qui eſt-elle la reſidence ordinaire?* ibid.
Malevana, *ville, où?* 283
Maliapour, *ville, où, & quelle?* 288
—— *malheur qui lui arrive, & pourquoi*, 286
—— *comment & par qui en fut-elle délivrée?* ibid.
—— *que dit-on de ſon Egliſe?* 287
Malines, *ville, où, & quelle?* 779
—— *elle fait une des dix-ſept provinces des Pays-Bas*, 779. 780
—— *ſes fortifications quelles?* 780
—— *ſes bâtimens publics quels?* ibid.
—— *ſon Archevêque quel?* ibid.
—— *ſon Parlement quel, & par qui établi?* 780. 781
—— *ſes membres quels autrefois?* 781
—— *par qui & quand rendu fixe?* ibid.
—— *ſes Officiers quels à préſent?* ibid.
Malway, *province, où, & quelle?* 50
—— *ſes principales villes quelles?* ibid.
Mamadebath, *petite ville, où ſituée, & par qui bâtie?* 73
—— *ſes habitans quels?* 74
—— *ſon trafic en quoi?* ibid.
Mambus *quelles cannes, & où viennent-elles?* 382. 383
—— *drogue & matiere qu'on y trouve quelles?* ibid.
—— *bateaux que les Indiens en font*, 383
Mammoutrichan *qui & d'où?* 217
—— *de quelle ville Gouverneur?* ibid.

Mamoudy, *ou* mamudy, *monnoye, où, & & quelle?* 205. 341
—— *ſa valeur, & ſon cours,* 205
—— *où ſe fabrique-t-elle?* ibid.
Manado, *île, où, & quelle?* 433
Manar, *villes, où, & quelles?* 283. 292
Mandalicaon, *ville, où, & quelle?* 357
—— *elle n'eſt habitée que par des Pêcheurs,* 358
Mandarins *quels Seigneurs à Siam?* 309
Mandelſlo *qui & d'où?* 2
—— *que lui permet ſon Prince?* ibid.
—— *le Roi de Perſe tâche de le retenir à ſa Cour,* ibid.
—— *par qui ſollicité à reſter en Perſe?* ibid.
—— *avec qui delibere-t-il s'il demeurera à Iſpahan?* ibid.
—— *un Religieux Carme l'en detourne, & comment,* 2. 3
—— *promeſſe qu'il fait à ce Religieux,* 3
—— *à quoi il ſe reſoud?* ibid.
—— *il prend congé des Ambaſſadeurs de Holſtein,* 5
—— *il revient à Iſpahan, où il demeure encore un mois, & pourquoi,* ibid.
—— *il a ſon audiance de congé du Roi de Perſe,* 6
—— *il part d'Iſpahan avec ſes Domeſtiques,* ibid.
—— *honnêtetez que lui font les Anglois & les François,* 6. 7
—— *où penſe-t-il perir?* 15
—— *avanie qu'on lui veut faire,* 16
—— *il tombe grievement malade,* 17
—— *il rencontre deux Marchands Anglois,* ibid.
—— *bons offices qu'il en reçoit,* ibid.
—— *il eſt obligé de les quitter,* 18
—— *ſa maladie augmente,* ibid.
—— *il arrive à Bander-Gomron,* ibid.
—— *il y eſt bien traité, & par qui,* ibid.
—— *il ſe remet de ſa maladie,* ibid.
—— *il dine chès le Gouverneur de cette ville,* 18. 19
—— *il y rencontre un bon ami,* 19
—— *il ſe defie des Hollandois, & pourquoi,* 20
—— *il vient loger à l'hôtel des Anglois,* ibid.
—— *il va ſe promener au bord de la mer, & pourquoi,* 20. 21
—— *il eſt obligé de vendre de ſes chevaux,* 37
—— *il s'embarque pour Surate,* ibid.
—— *il eſt bien traité par le Capitaine du navire,* ibid.
—— *ſa ſanté ſe retablit,* 38
—— *il arrive devant Surate,* 41
—— *par qui invité de venir dans cette ville?* 42
—— *où vient-il deſcendre, & où ſe rend-il?* ibid.
—— *on lui prend un bracelet d'ambre jaune,* 42. 43
—— *il eſt très bien reçû des Anglois,* 43
—— *que lui dit & demande le Préſident des Anglois?* ibid.
—— *offres obligeantes qu'il lui fait,* ibid.
—— *il accepte ces offres,* 44
—— *avec qui ſoupe-t-il?* ibid.
—— *dans quel rendez-vous ſe trouve-t-il?* ibid.
—— *il prend à ſon ſervice un Valet Perſan, qui le trompe & le quitte,* 56
—— *il eſt inquiet ſur ſon évaſion, & pourquoi,* 57
—— *où & par qui eſt-il bien traité?* 62
—— *il paſſe agréablement ſon temps à Surate,* 64
—— *il prend la reſolution d'aller à la Cour du Grand-Mogol,* ibid.
—— *il profite d'une Caravane Angloiſe,* ibid.
—— *il part de Surate avec la Caravane,* 65
—— *il eſt bien regalé par les Anglois,* 69
—— *avanie qu'on lui veut faire, & qu'il évite,* 71. 72
—— *où & par qui eſt-il bien reçû?* 74. 75
—— *il s'occupe à voir la ville d'Amadabath,* 76
—— *il ſe divertit avec des ſinges,* 87
—— *il viſite le Gouverneur d'Amadabath,* 92
—— *entretien qu'il a avec lui,* 93
—— *il y eſt retenu à diner,* 93. 94
—— *réponſe honnête qu'il fait à ce Gouverneur,* 95
—— *ſa prudence & ſon adreſſe,* 96. 97
—— *il eſt encore regalé par ce Gouverneur,* 97
—— *il ſe précautionne contre les brigands,* ibid.
—— *il arrive devant Cambaye,* ibid.
—— *il vient loger chès un Marchand Mahometan,* 101
—— *reproches obligeans qu'on lui fait,* 102
—— *il viſite un des principaux Marchands de Cambaye,* 105
—— *entretien qu'il a avec lui,* 106
—— *honnêtetez qu'il en reçoit,* ibid.
—— *préſens qu'il lui envoye,* 107
—— *honnêtetez reciproques qu'ils ſe font,* ibid.
—— *il rencontre le Lieutenant de Roi de Cambaye,* 110
—— *il en eſt bien regalé,* ibid.
—— *il va avec une Caravane à Agra,* 112
—— *il arrive dans cette ville,* 114
—— *il loge chès les Anglois, & y eſt bien traité,* ibid.
—— *il y trouve ſon Valet Perſan,* 118
—— *fâcheuſe rencontre qu'il y a,* 138
—— *il a le bonheur de ſe tirer d'affaire,* 139
—— *il part d'Agra avec une Caravane,* ibid.
—— *il change ſouvent de voiture,* 141
—— *avis qui lui eſt donné, & par qui,* 142
—— *Lettres qu'il trouve à Amadabath, & de qui,* ibid.
—— *il part pour Surate avec une Caravane,* 143
— *il eſt en grand danger,* 145
—— *il arrive à Surate, où il eſt bien regalé,* 146. 147
- - - - *ſon depart de cette ville,* 213
- - - - *ſon arrivée devant la ville de Goa,* 234
- - - - *honnêtetez que lui font les Auguſtins de cette ville,* 244

Mandelslo, *son depart de cette ville*, 261
—— *il se regale d'excellentes huitres*, 653
—— *où & par qui regalé?* 721
—— *peril éminent où il se trouve*, 722
—— *il debarque en Angleterre*, 723
—— *il arrive à Londres*, 725
—— *il y est bien reçû*, 726
—— *il fait la reverence au Roi & à la Reine d'Angleterre*, 734
—— *son sejour à Londres, & pourquoi*, 734. 735
—— *à quoi y employe-t-il son temps?* 735
—— *il passe d'Angleterre en Flandre*, 756
—— *il void en passant les villes de Flandre & de Brabant*, 756. 757. *& suiv.*
—— *il parcourt les villes de Hollande*, 788. *& suiv.*
—— *son depart d'Amsterdam pour Hambourg*, 808
—— *son heureuse arrivée à Gottorp*, ibid.
Mandley *quel Marchand, & avec qui se trouve-t-il?* 37
—— *il s'embarque pour Surate*, ibid.
Mandou, *ville, où?* 51
Mandoua, *riviere, où?* 217
Mangalor, *villes, où, & quelles?* 55. 211
Mangas *quel fruit, & où vient-il?* 379
—— *leurs amandes quelles, & à quoi bonnes?* ibid.
—— *quand ils meurissent & qu'ils sont bons à manger?* ibid.
—— *les sauvages sont très dangereux*, ibid.
Mangas de veludo *quels oiseaux, & où se trouvent-ils?* 633. 645. 665. 673
Mangati, *riviere, où, & quelle?* 267
Mangerol, *bourg, où, & quel?* 153
- - - *qu'est-ce qu'on en tire & qu'on y fabrique?* ibid.
Mangi *quel Royaume ainsi nommé, & par qui?* 550
Mangin *qui ainsi appellez, & par qui?* 550
Mangosthan *quel arbrisseau, & où croit-il?* 385
—— *son fruit quel gout il a?* ibid.
—— *ils abondent dans le Royaume de Patane*, 341
Mani *quels Chefs parmi les Congolans?* 698
Manille, *île, où, & quelle?* 433. 434
—— *son étendue, & ses limites*, 434
Manille, *ville, où, & quelle?* 438
—— *son port quel, & où?* ibid.
—— *elle a été resserrée, & pourquoi;* ibid.
—— *ses maisons quelles?* ibid.
—— *ses habitans quels?* ibid.
—— *quelles nations y négocient?* ibid.
—— *son Archévêque quel?* ibid.
—— *son autorité quelle?* 439. 440
Mansuiri *quel mot?* 344
Manucodiatæ *quels oiseaux, & où se trouvent-ils?* 430
Manyte *quel mot?* 344
Maon *quel poids?* 204. 224
Maovenlung *quel General?* 605
—— *à qui donne-t-il de l'occupation?* ibid.
—— *il est empoisonné & meurt*, 606
Marbre, *qui se trouve dans le Royaume de Congo*, 695
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 204
—— *dans l'île de Madagascar*, 654
Marchandises (*les*) *ne payent point de droits dans la ville d'Amadabat*, 82
—— *ni dans le Royaume du Japon*, 512
—— *qui payent les droits à Surate*, 59
—— *de même qu'à Goa*, 260
—— *qui se debitent dans la ville d'Amadabat*, 79. 80. 81
—— *dans la ville de Bantam*, 361. 362. 363
—— *qu'on porte dans le Royaume de Pegu, & qu'on en transporte*, 304
—— *qu'on trafique dans le Royaume de Bengale*, 290
—— *dans l'île de Banda*, 416. 417
—— *qu'on trouve à vendre dans la ville de Goa*, 258. 259
—— *qui se font & se vendent dans le Royaume de Guzarate*, 200. 211. 212
—— *qui sont à vendre dans la ville de Siam*, 328
—— *dans la ville de Tuban*, 364. 365
—— *qui se vendent & achetent dans l'île de Java*, 375
—— *dans les Iles Philippines*, 434. 435
—— *dans le Royaume du Japon*, 510
Marché (*le*) *de Goa quel?* 258. 259
—— *ceux de Bantam quels?* 361. 362. 363
—— *ceux de Bruges*, 761
—— *ceux de Gand quels?* 766
Mardasch, *village, où, & en quoi celebre?* 9
Mardecas *quelles familles, & où?* 411
Mariages (*les*) *des Amboinois*, 409
—— *des Benjans*, 160
—— *des Chinois*, 583
—— *des Formosans*, 540. 543
—— *des Japonois*, 505
—— *des Javans*, 366
—— *des Mahometans des Indes*, 188
—— *des Peguans*, 303
—— *des Peuples de Guinée*, 688
—— *des Portugais à Goa*, 254
—— *des Siamois*, 327
Marie (*l'île de Sainte*) *où située?* 709
—— *son étendue quelle?* ibid.
—— *qu'est-ce qu'on y trouve?* ibid.
Marieco, *fort, où, & à qui?* 430
Marigoran, *île, où?* 427
—— *ses cloux de girofle quels?* ibid.
Marispan *quel Serviteur?* 182
—— *son office quel?* ibid.
Maroka, *Seigneurie, où?* 454
Marsin, *ville, où, & quelle?* 292
Marsouïns *quels poissons, & où se trouvent-ils?* 620
—— *ils sentent venir l'orage*, ibid.
Martenayo, *ville, où, & quelle?* 306
Martye *quel mot?* 344
Marva, *montagnes, où, & quelles?* 85
—— *à qui servent-elles de retraite?* ibid.
Masbate, *île, où, & quelle?* 433
Mascate, *ville, où, & de qui dépend-elle?* 35

Maſcate, *par qui priſe?* ibid.
Maſes *quelle monnoye, & où?* 329
Maſſamme, *province, où?* 447
Maſſas *quelle monnoye, & où?* 206
Maſſummenamoet Nocammy Samma *quel Seigneur, & de qui frere?* 524
Maſtay Saske *quel Seigneur?* 457
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Maſtic (*le*) *où ſe trouve-t-il?* 13.376.400
—— *comment on le ramaſſe?* 13
—— *de quelle couleur eſt-il?* 14
Maſulipatan, *riviere, où?* 289
Maſulipatan, *ville, où, & quelle?* 289
—— *ſon commerce quel?* ibid.
Matan, *île, où, & quelle?* 434
Matappety, *ville, où, & quelle?* 283
Matecalo, *ville, où, & quelle?* 283
Matelot *qui meurt de dyſſenterie,* 38
—— *on le laiſſe tomber dans la mer,* ibid.
—— *autre qui meurt de la maladie Venerienne,* 622
—— *autre qui meurt, & comment enterré,* 636
—— *autre qui tombe dans la mer & ſe noye,* 642
—— *autre qui eſt tiré dans le navire, & qui meurt,* ibid.
—— *autre mordu dangereuſement par un tigre,* 647
—— *il a de la peine à guerir de cette morſure,* 648
Materan, *ville, où, & quelle?* 356
Matoura, *village, où?* 215
Matsdays, *château, où?* 449
Matſendayro Auwa *quel Prince?* 449
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Bongo *quel Seigneur?* 454
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Cawayts *quel Gouverneur?* 450
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Conocamy *quel Seigneur?* 457
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Cuncy *quel Prince?* 448
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Dayſien *quel Seigneur?* 458
—— *ſon revenu quel?* ibid.
—— Dewadonne *quel Seigneur?* 452
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Jamatto *quel Seigneur?* 455
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Jamayſſiro *quel Seigneur?* 453
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Janonosk *quel Prince?* 448
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Jemondonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
—— Jetchigenocamy *quel Prince?* 449
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Jetſo *quel Gouverneur?* 455
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Inſdonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
—— Jondonne *quel Seigneur?* 524
—— Iſumy *quel Seigneur?* 457
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Iwamy *quel Seigneur?* 452
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Kennots *quel Seigneur?* 457
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Koyſſiro *quel Seigneur?* 457
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Moutſnocammy Samma Satſumadonne *quel Seigneur?* 524
—— Nangato *quel Prince?* 448
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Ouckon *quel Seigneur?* 455
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Quonenoch Wachoo *quel Seigneur?* 524
—— Senſio *quel Roi?* 449
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Sintaro *quel Prince?* 448
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Sovodonne *quel Seigneur?* 453
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Sunoſanocamy *quel Prince?* 449
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Symoutsquedonne *quel Seigneur?* 524
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Tamba *quel Seigneur?* 451
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Tango *quel Seigneur?* 454
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* 455
—— Thoyqueſe Nocammy Samma *quel Seigneur?* 524
—— Tonnemon *quel Seigneur?* 455
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Toſa *quel Prince?* 449
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Toſa *quel Seigneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Tſniſio *quel Prince?* 449
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
—— Yionocami *quel Prince?* 448
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Matſiamma, *château, où?* 449
Matſinoutte, *lieu, où?* 451
Matskonra Boungo *quel Seigneur?* 452
—— *ſa reſidence, & ſon revenu,* ibid.
Matſura Feſennocamy *quel Seigneur?* 451
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Matta *quel monſtre, & où?* 52
—— *offrandes que lui font les Indiens,* ibid.
Mature, *ville, où, & quelle?* 283
Mavancambos *quelles gens, & où demeurent-ils?* 337
Maudauw, *bourg, ou village, où?* 529
Maurice (*l'île*) *pourquoi & par qui ainſi nommée?* 627
---- *ſa ſituation, & ſon étendue,* ibid.
---- *ſon havre eſt très bon,* ibid.
—— *ſes montagnes quelles?* ibid.
—— *cbene qui s'y trouve quelle?* ibid.
---- *en quoi elle abonde?* 627. 628
---- *c'eſt un lieu de rafraichiſſement,* 628
Mauſolée (*le*) *de Guillaume I. Prince d'Orange quel, & où?* 794
—— *ſon épitaphe quelle?* 795
Mauwaro, *Seigneurie, où?* 458

May, *riviere, où, & où se dégorge-t-elle ?* 101
Maynda Gonoskadonne *quel Seigneur?* 459
---- *son revenu quel?* ibid.
Meaco, *ville, où, & quelle?* 454
---- *le commerce y fleurit,* 510
---- *qu'en disent les Hollandois?* 517. 518
Meao, *île, où, & quelle?* 433
Mecis *de qui Serviteur?* 173
Mecon, *riviere, où, & quelle?* 331
---- *d'où sort-elle, & où passe-t-elle?* ibid.
---- *ses débordemens quels, & quand?* ibid.
Medecins (*les*) *sont nombreux dans le Royaume de Congo,* 696
---- *ceux qui se trouvent à Goa quels?* 256
---- *ceux du Japon passent pour habiles,* 516
Medweag, *riviere, où, & quel pays traverse-t-elle?* 725
---- *quelle retraite forme-t-elle?* ibid.
Meer Resus *quel Juge?* 181
—— *son office quel?* ibid.
Megen, *ville, où?* 792
Meldar *quel Gentilhomme, & où?* 227
Melons, (*les*) *de la Chine quels?* 572
—— *du Royaume de Congo,* 695
—— *du Royaume de Guzarate,* 207
—— *de l'île de Madagascar,* 655
—— *de l'île de St. Thomas,* 674
—— *des Iles Vertes,* 684
Menan, *riviere, où, & quelle?* 305
—— *son cours, & ses embouchures,* ibid.
—— *ses débordemens quels?* ibid.
—— *son embouchure la plus commode où?* ibid.
—— *banc de sable qui s'y trouve,* 306
—— *on peut aller sur cette riviere jusqu'à Siam,* ibid.
Menancabo, *Royaume, où?* 46
Menard *quel Capitaine?* 62
—— *d'où vient-il, & où arrive-t-il?* ibid.
—— *à qui fait-il des honnêtetez?* ibid.
Mendoça (*D. André Furtado de*) *quelle flotte il commande, & où?* 406
—— *il attaque des vaisseaux Hollandois, & où,* ibid.
—— *il est défait & contraint de se retirer,* ibid.
—— *sur qui se venge-t-il?* 406. 407
Meneses (*Tristan de*) *où & à qui succede-t-il?* 422
—— *priere qui lui est faite, & par qui,* ibid.
Mensonge (*le*) *est puni de mort au Japon,* 465
Mergy, *ville, où, & quelle?* 306
Merles (*les*) *où se trouvent-ils?* 675
Meshid Maderre Soliman, *village, où, & quel?* 8
—— *sepulcre qui s'y void quel?* ibid.
Mesquites, *ou* Metschids, *qu'est-ce?* 115. 412
Messana, *bourg, où, & quel?* 155
—— *à quoi est obligé le Gouverneur de son château?* ibid.
—— *cotton qui y croit, & toiles qu'on y fait,* ibid.
Messine, (*Antonel de*) *Peintre Sicilien,* 785
—— *il vient à Bruges, & pourquoi,* ibid.
Mestizes *quels habitans à Goa?* 248
Methwold *de quoi Président, & où?* 146
—— *assemblée qu'il convoque, & pourquoi,* ibid.
—— *à qui resigne-t-il sa charge?* ibid.
—— *à quoi exhorte-t-il l'assemblée?* ibid.
—— *regal magnifique qu'il fait,* 146. 147
—— *ordres qu'il donne pour le depart de Surate,* 213
—— *il prend congé du Gouverneur,* ibid.
—— *présens qu'il en reçoit,* ibid.
—— *il part de Surate,* ibid.
Metzys (*Quentin*) *de qui fils, & de quel métier?* 784
—— *comment apprit-il à peindre?* ibid.
—— *un de ses tableaux où se void-il?* 783. 784
Meuriers *en grand nombre où?* 565
—— *maniere dont on les cultive,* ibid.
Meutre (*le*) *est puni de mort au Japon,* 465
Mewat, *province, où, & quelle?* 54
—— *sa ville capitale quelle?* ibid.
Meytarana, *île, où?* 427
—— *ses cloux de girofle quels?* ibid.
Miako Jetsingo *quel Seigneur?* 458
—— *son revenu quel?* ibid.
Micamua, *province, où?* 455
Micawa, *province, où?* 447. 453
Michel (*l'île de Saint*) *où située?* 708
—— *son étendue quelle?* ibid.
—— *en quoi elle abonde?* 709
—— *tremblement de terre qu'il y eut,* 707
Miel (*le*) *abonde dans l'île Canarie,* 714
—— *dans l'île de Ceylon,* 280
—— *dans le Royaume de la Chine,* 573
—— *dans l'île de Madagascar,* 655
—— *dans l'île de Sumatra,* 346
Mien, *Royaume, où?* 570
Millefleur, *château, où, & par qui bâti?* 756
—— *quel lieu c'est?* ibid.
Millet, *ou* mil, (*le*) *abonde dans le Royaume de Guzarate,* 206
—— *dans les Iles Maldives,* 284
—— *dans l'île de Sumatra,* 346
—— *dans l'île de Saint Thomas,* 674
—— *dans les Iles Vertes,* 684
Mina (*la*) *quel lieu, & pourquoi ainsi nommé?* 686
—— *sa situation, & ses bornes,* ibid.
—— *son fort où, & quel?* ibid.
—— *son bourg, & son pays,* 687
Minangauwa, *Seigneurie, où?* 456
Minatzim *quel homme c'est?* 199
Mindanao, *île, où, & quelle?* 433
Mindore, *île, où, & quelle?* 433
Mines *d'acier, dans le Royaume de Golconde,* 289
—— *d'argent dans l'île Formosa,* 529
—— *dans le Royaume du Japon,* 516
—— *dans l'île de Madagascar,* 626
—— *dans le Royaume de Siam,* 305
—— *de* cuivre, *dans l'île de Baly,* 396
—— *dans le Royaume du Japon,* 516
—— *dans le Royaume de Siam,* 305
—— *de* diamans, *dans le Royaume de Golconde,* 290

Mines, *d'étain, dans le Royaume du Japon*, 516
—— *dans le Royaume de Siam*, 305
—— *de fer, dans l'île de Baly*, 396
—— *dans le Royaume de Congo*, 692
—— *dans le Royaume du Japon*, 516
—— *d'or, dans l'île de Baly*, 396
—— *dans le Royaume de Congo*, 692
—— *dans l'île Formosa*, 529
—— *dans le Royaume du Japon*, 516
—— *dans l'île de Madagascar*, 656
—— *dans le Royaume de Siam*, 305
—— *de plomb, dans le Royaume du Japon*, 516
—— *de sel, dans le Royaume de Golconde*, 289
Minnon *quel mot?* 344
Mino, *province, où?* 447
Minosknyts Foky *quel Seigneur?* 453
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Minsno Fayto *quel Seigneur?* 457
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Minsno Fiongo *quel Seigneur?* 450
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Minsonija Ichenocamy *quel Seigneur?* 455
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Mirsie, *ville, où, & quelle?* 218
—— *tombeaux qui s'y voyent*, ibid.
—— *son château quel?* ibid.
Mirzel *ce que c'est, & d'où on le tire?* 202
Misseit *qu'est-ce, & d'où vient-il?* 210
Missona Jamatta *quel Seigneur?* 459
—— *son revenu quel?* ibid.
Mitono Tsuin Angon *quel Prince?* 448
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Mittot Chonango Samma *quel Seigneur, & de qui frere?* 524
Miura Simadonne *quel Seigneur?* 459
—— *son revenu quel?* ibid.
Miury Omanosdonne *quel Seigneur?* 459
—— *son revenu quel?* ibid.
Moasta, *ville, où?* 50
Mockol *quel mot?* 344
Moere, *riviere, où, & où se jette-t-elle?* 762. 763
Mogera *quelle fleur, & où?* 207. 208
Mogol, *Royaume, où situé?* 47
—— *ses provinces quelles?* 47. *& suiv.*
—— *son étendue quelle?* 54. 55
Mogol (*l'Empereur du*) *change souvent de demeure*, 114. 128
—— *dans quelle ville se plait-il davantage?* ibid.
—— *son palais à Agra quel, & où situé?* 116
—— *ses appartemens quels?* 117. 118
—— *son throne quel?* 118
—— *à quoi se divertit-il tous les jours?* 117. 136. 137
—— *son thresor quel, & en quoi il consiste?* 119. *& suiv.*
—— *comment il s'augmente tous les jours?* 122
—— *son pouvoir, & sa domination*, ibid.
—— *à qui donne-t-il les charges?* ibid.
—— *ses premiers Officiers quels?* 122. 123
—— *ses Conseillers, & son Conseil*, 123
—— *il se fait voir presque tous les jours*, ibid.
—— *comment honoré par ses Sujets?* ibid.
—— *revenu qu'il tire de ses Etats*, ibid.
—— *sa Cavalerie quelle, & comment distribuée?* ibid.
—— *les armes de sa Cavalerie & de son Infanterie*, 125. 126
—— *son artillerie & autres instrumens de guerre*, 126
—— *ordre qu'il observe dans la marche & le campement de ses armées*, 127
—— *ses tentes, & sa garde*, ibid.
—— *sa suite ordinaire*, 128
—— *il change souvent de voiture*, ibid.
—— *fête celebrée à son honneur*, 130
—— *il se fait peser, où, & comment*, 130. 131
—— *présens & festin qu'il fait*, 131
—— *de qui se vante-t-il d'être descendu?* 132
—— *son nom, & son âge*, ibid.
—— *son pere, & ses fils*, ibid.
—— *à quoi il se plaisoit?* 133
Mogols, (*les*) *ou* Mogollies, *d'où sont-ils sortis?* 197
—— *leurs bonnes qualitez*, ibid.
—— *leur religion quelle?* 60
—— *ils sont fort considerez*, 60. 197
—— *leur inclination, & leur profession*, 60
Moho *quel Serviteur?* 182
Mois (*les*) *les plus chauds dans le Royaume de Guzarate quels?* 200
Molanga *quest-ce?* 354
Molla *quel homme c'est?* 188
Mollay *quel mot?* 344
Molot *quel mot?* 344
Moluques, (*les grandes*) *îles, où, & quelles?* 433
—— *de qui dépendent-elles?* ibid.
—— *leurs Rois à quoi obligez?* ibid.
Moluques, (*les petites ou véritables*) *îles, quelles?* 417
—— *leur situation & étendue*, ibid.
—— *à qui elles obeïssent?* ibid.
—— *leur terroir quel?* 418
—— *leurs arbres, fruits, & épiceries*, ibid.
—— *combien de quintaux de cloux de girofle donnent-elles par an?* 427
—— *les saisons n'y changent point*, 428
—— *serpens qui s'y trouvent quels?* 428. 429
—— *leurs bêtes, & leurs oiseaux*, 429
—— *leurs écrevisses quelles?* ibid.
—— *bois incombustible qui y croit*, ibid.
—— *places & forts qu'y possedent les Hollandois*, 430. 431. 432
Moluquois (*les*) *quel teint & quels traits ont-ils?* 420.
—— *leurs bonnes & méchantes qualitez*, ibid.
—— *les habits & ornemens des hommes*, ibid.
—— *les habits & ajustemens des femmes*, ibid.
—— *leur religion quelle?* 421
—— *leurs coutumes quelles?* ibid.
—— *leur langage quel?* ibid.
Mongamy, *Seigneurie, où?* 454
Monnoye (*la*) *du Royaume de la Chine quelle?* 575
—— *celle du Royaume de Decan*, 223

Mon-

Monnoye, *il s'y en trouve beaucoup de fausse*, 224
—— *celle de la ville de Goa*, 259. 260
—— *celle du Royaume de Guzarate*, 205
—— *il est défendu d'en transporter hors du Royaume*, 206
—— *celle du Royaume du Japon*, 514. 515
—— *celle de l'île de Java*, 374. 375
—— *celle du Royaume de Siam*, 329
Montagne *couverte de palmiers & d'autres arbres où?* 427
Montagne, *qui produit toute sorte de fruits, où?* 694
Montagne *couverte de villages & de hameaux où?* 691
Montagne (*la*) *de la Table où?* 636
—— *par qui & pourquoi ainsi nommée?* ibid.
Montagnes *très fertiles où?* 67
Montagnes *sans neige où?* 568
Montagnes *de Marva où, & quelles?* 85
—— *à qui servent-elles de retraite?* ibid.
Montagnes, *qui vomissent du feu, des flammes, & des pierres, où?* 346. 356. 357. 415. 428.
Montagnes (*les*) *de l'île de l'Ascension quelles?* 671. 672
—— *celles de l'île de Ceylon quelles, & qui trouve-t-on?* 272
—— *celles du Royaume de Congo de quoi remplies, & qu'est-ce qu'on en tire?* 692. 695
—— *celles de l'île de Sainte Helene quelles, & de quels arbres couvertes?* 670. 671
—— *celles de l'île de Madagascar quelles, & de quoi remplies?* 654
—— *celles de l'île Maurice quelles, & de quoi revêtues?* 627
Monte-Leone, *où la* Montagne des Lions, *où, & quelle?* 263
—— *c'est de là que les Malabares découvrent les vaisseaux*, ibid.
Morary *qui, & qui veut-il vanger?* 229
—— *il est pris & puni*, ibid.
Mordexin *quelles maladies, & où regnent-elles?* 251
Morel, *village, où?* 219
Moriamma, *château, où?* 451
Mormelon, *ville, où, & quelle?* 306
Mory Caynocamy *quel Seigneur?* 453
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Moryno Imasacq *quel Prince?* 449
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Mosquée (*la*) *principale des Benjans à Amadabat quelle, & par qui bâtie?* 77
—— *cellules & statues qui s'y voyent*, ibid.
—— *figures d'hommes & de bêtes*, ibid.
—— *chapelles & statues qu'il y a*, 77. 78
—— *Prêtre Benjan qui s'y trouve, & pourquoi*, 78
—— *cérémonies qu'il fait*, ibid.
—— *celle de la ville de Patane de quoi bâtie?* 339
—— *celle de la ville de Pettan quelle, & par qui bâtie?* 154
Mosquées (*les*) *sont en grand nombre dans la ville d'Agra*, 115
—— *sepulcres qu'on y trouve*, ibid.
—— *celles de l'île de Banda*, 412
—— *assemblées & festins qui s'y font*, 413
—— *elles sont nombreuses dans la ville de Bantam*, 359
—— *comment nommées par les Benjans?* 168. 172
—— *plusieurs d'entre eux n'en ont point*, 174. 183
—— *celles de la ville de Lahor sont en grand nombre*, 140
—— *il y en a quantité dans le Royaume & la ville de Siam*, 308. 323
Motir, *île, où, & quelle?* 417. 432
—— *en quoi elle abonde?* 432
—— *de qui elle a dépendu, & de qui elle dépend?* ibid.
—— *fort que les Hollandois y ont*, ibid.
Moucherons *où en quantité?* 694
Mouches *en grand nombre où?* 694
Mouri Ichenocamy *quel Seigneur?* 458
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Mourfack *quel vin, & de quoi fait?* 505
Mousays, *pays, où?* 451
Mousson (*la*) *quel vent, où & quand souffle-t-il?* 331. 622. 663
Moutons (*les*) *du Cap de Bonne Esperance quels?* 638
—— *du Royaume de Guzarate*, 88. 209
—— *d'auprès de la ville de Schiras*, 13
—— *de l'île de Sumatra*, 349
—— *de l'île de Zocatora*, 40
Mulatres *quels hommes?* 695
Multan, *province, où située?* 48
—— *sa ville capitale quelle?* ibid.
Munghoa, *ville, où, & quelle?* 571
Munieratuate, *ville, où?* 283
Muraille (*la grande*) *de la Chine jusqu'où s'étend-elle?* 557. 558
—— *sa hauteur, & son épaisseur*, 558
—— *ses portes, écluses, forts, & sa garde*, ibid.
—— *nom que lui donnent les Chinois*, ibid.
—— *par qui & quand bâtie?* ibid.
Mus *quel mot?* 344
Musc (*le*) *d'où se fait-il?* 81. 82. 557
—— *de quel animal le tire-t-on?* 82. 557
—— *nom que lui donnent les Chinois*, 557
—— *qu'en dit Michel Boyen?* 88
—— *il abonde dans le Royaume de la Chine*, 557. 567. 572
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 202
—— *dans le Royaume de Siam*, 305
Muscades (*les*) *dans quelles îles viennent-elles?* 415
—— *elles en fournissent tout l'univers*, ibid.
—— *quand les cueuille-t-on?* ibid.
- - - - *quelles sont les meilleures?* ibid.
—— *leur brou, leur coque, & leur fleur*, 415. 416
—— *comment elles se confissent?* 416
—— *à quoi elles sont bonnes?* ibid.
—— *l'huile, qu'on en tire, à quoi propre?* ibid.
Muscadier (*le*) *à quel arbre ressemble-t-il?* 415

Muſtapha Chan *de qui Favori?* 225. 229
—— *de qui refuſe-t-il d'être Tuteur & prémier Miniſtre?* ibid.
—— *qui recommande-t-il pour cette charge?* ibid.
—— *on conſpire ſa perte,* 230
—— *il ſe tient ſur ſes gardes,* ibid.
—— *il eſt aſſiegé dans ſa maiſon,* ibid.
—— *il eſt obligé de ſe rendre,* ibid.
—— *il eſt fort maltraité,* ibid.
—— *qui prend à cœur ſes intérêts?* ibid.
—— *il eſt remis en liberté, & rétabli dans ſa prémiere dignité,* 230. 231
Mymaſacka, *province, où?* 449
Myrabolans (*les*) *abondent dans l'île de Borneo,* 399
—— *dans l'île de Ceylon,* 282
—— *dans le Royaume de Guzarate,* 204
—— *il s'y en fait un grand trafic,* ibid.
Myrrhe (*la*) *où en abondance?* 376
Myrſa Mahmuda *eſt fait Gouverneur de Surate,* 147
—— *ſon entrée dans cette ville,* ibid.
—— *avec qui renouvelle-t-il l'amitié?* ibid.

N.

NA, *île, où, & quelle?* 433
Nabiſſima Sinano *quel Prince?* 448
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Nackangamua Nayſien *quel Seigneur?* 451
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Nackſmia, *Seigneurie, où?* 454
Nadabat, *riviere, où, & quelle?* 55
Nageurs (*bons*) *quels?* 257
Nagund, *ville, où, & quelle?* 289
Naha, *lac, où?* 678
—— *quelle riviere en ſort?* ibid.
Nahacao, *ou* Naffaquia, *fort, où, quel, & à qui?* 431. 432
Naites *quels habitans?* 57
—— *leur profeſſion, & leur religion,* 58
Nalis *quelles couvertures?* 200
Nam *quel mot?* 344
Nam-Balas *quel mot?* 344
Nambou Cinano *quel Seigneur?* 451
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Nammanda *quel Dieu?* 496
Nampras *quels Seigneurs, & où?* 332
Nancang, *ville, où, & quelle?* 563
Nangan, *ville, où, & quelle?* 563
Nangacœcka, *château, où?* 451
Nangay, *château, où?* 447
Nangay Sinanodonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Nangona, *ville, où?* 451
Nangundi, *riviere, où?* 285
Nanhiung, *ville, où, & quelle?* 568
Nankang, *ville, où, & quelle?* 563
Nanking, *province, où, & quelle?* 563
—— *ſes frontieres quelles?* ibid.
—— *ſes contrées & ſes villes,* 564
—— *ſes habitans quels?* ibid.
—— *ce que l'Empereur en tire,* ibid.
Nanking, *ville, où, & quelle?* 564
Nanning, *ville, où, & quelle?* 569
Nanquin, *golfe, où?* 559
Nanyang, *ville, où, & quelle?* 560
Naos, (*Ilha da*) *île, où, & à qui?* 336
—— *quels vaiſſeaux s'y mettent à couvert?* ibid.
Nariad, *ou* Niriaud, *ville, où, & quelle?* 73
—— *toiles & indigo qui s'y fait,* ibid.
Narſe, *Seigneurie, où?* 455
Narſie Inſdonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Narſingapatan, *ville, où, & quelle?* 289
Narſingue, *Royaume, où?* 289
—— *à qui eſt-il ſoumis?* ibid.
Narſingue, *ville, où, & quelle?* 289
—— *quel Roi y fait ſa reſidence?* ibid.
Narval, *ville, où, & quelle?* 54
Narvar, *province, où, & quelle?* 51
—— *ſa ville capitale quelle?* ibid.
Naſſary, *ou* Naufary, *ville, où, & quelle?* 55. 155
—— *toiles qui s'y font, & bois qu'on y coupe,* 155
Naſſau, *fort, où, & à qui?* 416
Naſſau, *fort, où, & à qui?* 430. 432
Naſua Jeuts *quel Seigneur?* 458
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Natta, *province, où?* 447
Naugrakut, *ou* Nakarkut, *province, où, & quelle?* 52
—— *ſa ville capitale quelle, & où ſituée?* ibid.
—— *quelle chapelle & quel monſtre y void-on?* ibid.
—— *quelle autre ville y a-t-il?* ibid.
Navets *où ſe trouvent-ils?* 674. 706
Navigation *ennuyeuſe, & pourquoi,* 622
Navigation *favorable,* 648
Navigation *perilleuſe,* 642
Navigations *des Hollandois dans les Indes,* 803
Navire *Anglois, qui part de Gomron pour Surate,* 37
—— *il rencontre un vaiſſeau Corſaire,* 39
—— *il arrive devant Surate,* 41
—— *autre navire Anglois, qui part de Surate pour Goa,* 213
—— *rafraichiſſemens qui lui ſont envoyez,* ibid.
—— *il jette l'ancre devant Goa,* 234
—— *ſalves qui ſe font de part & d'autre,* 234. 246
—— *il part de devant cette ville,* 245
—— *autre navire Anglois attaqué & ruiné par les Malabares,* 262
—— *autre navire Anglois qui découvre des Pirates Malabares,* 270
—— *il ſe bat contre ces Corſaires,* ibid.
—— *il rencontre un autre navire Anglois, & où,* 648
—— *il découvre l'île de Madagaſcar,* 649
—— *il entre dans la Baye de St. Auguſtin,* 650.
—— *il entre dans la Manche,* 719
—— *il arrive aux Dunes,* 720
Navires *Anglois, qui revenoient des Indes en Angleterre,* 148
—— *qui ſe trouvent à la rade de Cananor,* 263
—— *qui vont aux Indes, & qui periſſent,* 628
—— *qui ſont dans la Baye de St. Auguſtin,* 650

Navires *Espagnols, qui abordent dans les Iles Philippines*, 434
—— *ils prenent deux de ces îles*, ibid.
—— *qui font voile vers les Iles Canaries*, 712
—— *ils surprenent une de ces îles*, ibid.
Navires *Hollandois, qui prétendent boucher le port de Goa*, 234
—— *ils ne peuvent le faire*, 235
—— *qui vont au secours du Roi de Ceylon*, 262
—— *qui vont au Brésil, & qui saluent d'autres navires*, 720
Navires *Portugais, qui attaquent des vaisseaux du Roi de Decan, & les prenent*, 232
Navires, *qui sortent du port de Dunkerke, & pourquoi*, 757
Navires *en grand nombre où?* 720
Naurus, Naurous, *ou* Noroſe, *qu'est-ce?* 129
Nayres *quels Gentilshommes, & où?* 264
—— *ils sont fort respectez*, 265
—— *dispute qu'ils ont, & avec qui*, ibid.
—— *elle est terminée par un duel*, 266
—— *privilege fort singulier qu'ils ont*, ibid.
—— *quelles femmes ils ne voyent point?* 267
—— *leur profession quelle?* ibid.
Negapatan, *havre, ou, à qui, & quel?* 285. 288
Negle *quel mot?* 344
Negoa, *île, où, & quelle?* 433
Negombo, *ville, où?* 282
Negres *qui se sauvent d'un naufrage, & avec qui*, 628
—— *ils se retirent dans l'île Maurice*, ibid.
—— *ils attentent sur la vie de leurs camarades*, 629
—— *ils sont découverts*, ibid.
—— *ils se jettent dans la mer & se noyent*, ibid.
Negres *qui tâchent de surprendre les Portugais*, 660
—— *ils les trompent vilainement*, 661
Neoma *quelle Sainte, & de qui fille?* 594
—— *où se retire-t-elle?* ibid.
—— *miracle qu'elle fait*, 594. 595
Nera, *île, où, & quelle?* 412. 415
—— *muscades qu'elle produit*, 415
—— *serpens prodigieux qui s'y trouvent*, 417
—— *forts que les Hollandois y ont*, 416
Nera, *ville, où, & quelle?* 412
Neuhar *quelle sorte de lits?* 200
Newport, *ville, où, & quelle?* 720
Neyto Boysen *quel Seigneur?* 454
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Neyto Cinocamy *quel Seigneur?* 453
—— *sa demeure, & son revenu*, 454
Neyto Ingadonne *quel Seigneur?* 459
—— *son revenu quel?* ibid.
Neyto Tatewaky *quel Seigneur?* 457
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Niakys, *Seigneurie, où?* 456
Niancheu, *ville, où, & quelle?* 565
Nicke, *province, où?* 452
Nicko, *province, où?* 455
Nids *d'hirondelles où se prenent-ils?* 340
—— *ils sont de deux sortes*, ibid.
—— *par qui estimez?* ibid.
Nierembergius *a écrit une Histoire Naturelle*, 91
—— *qu'y rapporte-t-il de certains serpens?* ibid.
Nieuport, *ville, quelle, & où?* 758
—— *son Eglise de qui dépend-elle?* ibid.
—— *il n'y a aucun Couvent*, ibid.
—— *ses fortifications quelles?* 759
—— *sa garnison quelle?* ibid.
Nisiou Ouckioudonne *quel Seigneur?* 459
—— *son revenu quel?* ibid.
Nikcinabag, *jardin, quel, & par qui planté?* 85
—— *sa situation quelle?* ibid.
—— *reservoir & puits qu'il y a*, 86
—— *jeunes femmes qui s'y baignent*, ibid.
Ningke, *ville, où, & quelle?* 564
Ningpo, *ville, où, & quelle?* 565
Niphon *quel Royaume ainsi appellé?* 447
Nisapatan, *ville, où, & quelle?* 288
—— *bureau que les Hollandois y ont*, ibid.
Nissewo, *château, où?* 456
Nito, *château, où?* 448
Nito *ce que c'est?* 408
Niwa Groseiman *quel Seigneur?* 451
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Nôces (*les*) *des Chinois comment celebrées?* 583. 584
Noeytosamma *quel Seigneur?* 451
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Noix (*les*) *où en grand nombre?* 706
Noix de cocos (*les*) *abondent dans l'île de Banda*, 416
—— *dans le Royaume de Cambodia*, 334
—— *dans l'île de Ceylon*, 280
—— *dans les Iles Maldives*, 284
Noloa, *île, où, & quelle?* 433
Nombre (*le*) *septenaire est remarquable dans la ville de Bruxelles*, 769
Noms (*les*) *où changez trois fois, & pourquoi?* 461
Nourasspour, *ville, où, & quelle?* 216
—— *de qui étoit-elle la residence ordinaire?* ibid.
—— *elle est entierement ruinée*, 216. 217
Nuée *singuliere où?* 675
Nuits (*les*) *où égales aux jours pendant toute l'année?* 674

O.

OCcatoty, *ville, où, & quelle?* 283
Ocheutey *par qui & comment engendré?* 597
—— *de quoi fut-il l'inventeur?* ibid
Ochi Chronowi *de qui Favori?* 323
—— *il attente sur la vie de son Prince & sur son Royaume*, ibid
—— *il se saisit de la Couronne, & se fait proclamer Roi*, ibid.
—— *il est bientôt déthroné, & par qui*, ibid.
Ochio, *province, où, & quelle?* 447. 448
Ockendayro Imasacka *quel Seigneur?* 450
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Ockinas *quels Seigneurs, & où?* 332
—— *comment se distinguent-ils des autres Seigneurs?* ibid.
—— *leur pouvoir quel?* 333
Ocko, *Seigneurie, où?* 455
Ockosacka, *château, où?* 453
Oebans *quelle monnoye, & où?* 476
Oede, *château, où?* 446

Oeren, *ville, où?* 219
Oeſtnomio, *château, où?* 450
Oetz, *château, où?* 451
Oeufs (*les*) *où à grand marché?* 559
—— *comment on fait éclorre ceux des canards?* 574
—— *ceux des crocodiles quels?* 438
—— *comment ils les couvent?* 90. 438
Offamma, *château, où?* 450
Officiers (*les*) *de l'Empereur de la Chine quels?* 586. 587. 588
—— *quand ſe changent-ils, & aux dépens de qui ſont-ils entretenus?* 588
—— *ceux de l'Empereur du Japon dans les villes,* 463
—— *ceux de ſes troupes,* 485
—— *ceux du Grand-Mogol,* 122. 123
—— *ceux du même Empereur dans la ville d'Amadabat,* 83
—— *ceux qu'il entretient dans la ville de Gomron,* 32
—— *ceux de ſes troupes,* 124. 125
—— *ceux du Roi de Siam,* 314. 315
—— *ceux de la ville de Londres,* 754
Ojenda, *Seigneurie, où?* 451
Ojeſungi Daynſio *quel Roi?* 449
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Oiſeaux (*les*) *de l'île de l'Aſcenſion quels?* 672
—— *de l'île de Baly,* 396
—— *du Royaume de Cambodia,* 334
---- *du Cap de Bonne Eſperance,* 638
---- *du Royaume de Congo,* 694
---- *de l'île Formoſa,* 528
---- *du Royaume de Guzarate,* 209
---- *de l'île de Sainte Helene,* 670
---- *du Royaume du Japon,* 515
---- *de l'île de Java,* 377
---- *de l'île Maurice,* 628
---- *des Iles Moluques,* 429
---- *du Royaume de Patane,* 341
—— *de l'île Tercere,* 706
---- *de l'île de Saint Thomas,* 675
---- *des Iles Vertes,* 684
---- *de diverſes ſortes où vûs?* 819
---- *de mauvais augure où, & quels?* 633
---- *marins en grand nombre où?* 665
---- *de paradis où ſe trouvent-ils?* 430
Okajamma, *château, où?* 448
Olavang *quel animal, & où?* 528
Oliviers, *qui ne portent point de fruit, où?* 675
Olla *ce que c'eſt?* 352
Omgar, *village, où?* 216
Ongaſaura Onckan *quel Seigneur?* 450
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Ongaſauware Wakaſa *quel Seigneur?* 457
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Ongaſau Wara Sinano *quel Seigneur?* 452
---- *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Ongoſſchio *quel Seigneur, & où?* 482
---- *que lui confie-t-on, & que promet-il?* ibid.
---- *on ſe felicite de l'avoir pour Regent,* 483
---- *ruſes dont il ſe ſert pour uſurper la Couronne,* ibid.
---- *il pourſuit l'heritier de la Couronne,* ibid.
---- *il le reduit à de grandes extrêmitez,* ibid.
---- *il le fait périr avec pluſieurs autres perſonnes,* 484
---- *il ſe met ſur le throne,* ibid.
---- *il ne jouit pas long temps de l'Empire,* ibid.
Onaſacka, *province, où?* 457
Onor, *ville, où?* 211
Opinion *des Benjans ſur le monde & ſur ſes habitans,* 164
---- *des Bramans ſur l'immortalité de l'ame & ſur la metempſychoſe,* 165. 166
---- *ſur la Divinité, ſur les êtres ſublunaires, & ſur l'immortalité de l'ame,* 167. 168
---- *ſur la création & la conſervation de l'univers,* 170
---- *ſur la tranſmigration des ames,* 170. 171
---- *ſur leur Dieu, & ſur les ames,* 175
---- *des habitans du Royaume de Bengale ſur les eaux du Gange,* 291
---- *des habitans de l'île de Ceylon ſur les élephans,* 281
---- *ſur la durée du monde, & ſur la montagne d'Adams-Pic,* ibid.
---- *des Chinois ſur la création, & ſur l'immortalité de l'ame,* 596. 598
---- *des Japonois touchant l'ame & le corps,* 499
---- *des Peguans ſur Dieu & ſur le Diable,* 298
---- *ſur les crocodiles,* 293
---- *des Siamois ſur Dieu & ſur l'ame,* 324
---- *ſur les bonnes œuvres,* 325
---- *ſur les élephans blancs,* 321. 322
---- *des habitans de Siba ſur le roc d'où ſort le Gange,* 53
Opium (*l'*) *de quoi ſe fait-il?* 203
---- *d'où vient le meilleur?* 203. 210. 290
---- *les Orientaux l'aiment à la folie,* 203
---- *les Perſans s'en attribuent l'invention,* ibid.
---- *uſage qu'on en fait,* 203. 204
---- *c'eſt une drogue très pernicieuſe,* 204
Or, *qui ſe trouve dans l'île de Borneo,* 399
---- *dans l'île de Celebes,* 402
---- *dans le Royaume de la Chine,* 557. 568. 572
---- *ſur les côtes de Guinée,* 689
---- *dans le Royaume du Japon,* 516
---- *dans l'île de Sumatra,* 346
Orafi, *château, où?* 451
Orage *furieux où?* 664. 665
Orage *pas loin de la Ligne Equinoctiale,* 623
Orages (*les*) *où & quand commencent-ils à ceſſer?* 62
Orages *très fréquens vers le Cap de Bonne Eſperance,* 632
Orangers (*les*) *ſont en grand nombre dans l'île d'Amboine,* 405
---- *dans l'île de Baly,* 396
---- *dans l'île de Ceylon,* 271
---- *dans l'île de Madagaſcar,* 654. 655
Oranges (*les*) *abondent dans l'île d'Amboine,* 405
---- *dans l'île de Baly,* 396
---- *dans le Royaume de Cambodia,* 334
---- *dans l'île de Ceylon,* 280

Oranges, *dans le Royaume de la Chine*, 572
—— *dans le Royaume de Congo*, 694
—— *dans l'île de Sainte Helene*, 670
—— *dans l'île de Kismich*, 28. 29
—— *dans l'île de Madagascar*, 654. 655
—— *dans le Royaume de Patane*, 341
—— *dans les Iles Philippines*, 437
—— *dans l'île Rolles*, 675
—— *dans l'île de Sumatra*, 349
—— *dans l'île Tercere*, 706
—— *dans les Iles Vertes*, 684
Ordre *admirable, qu'observent les Anglois à Surate*, 44. 45
—— *parmi les Soldats de l'Empereur du Japon*, 473
—— *que cet Empereur tient dans sa marche*, 474
—— *dans la marche & le campement des troupes du Grand-Mogol*, 127
—— *pour éteindre le feu dans la ville de Bantam*, 368
—— *pour la subsistance des pauvres à la Chine*, 577
Orfacan, *ville, où, & à qui?* 35
—— *par qui prise?* ibid.
Orge (*l'*) *abonde dans l'île Canarie*, 714
—— *dans le Royaume de la Chine*, 559. 573
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 206
—— *dans le Royaume du Japon*, 518
—— *dans l'île de Saint Thomas*, 674
Orgues, *qui jouënt par ressorts sans soufflets, où se voyent-elles?* 748
Origine *de la derniere guerre des Tartares avec les Chinois*, 603. 604. *& suiv.*
Oring *ce que c'est?* 653
Orixa, *Royaume, où situé?* 289
—— *son étendue, & ses limites*, ibid.
—— *à qui appartient-il?* ibid.
—— *ses deux villes principales quelles?* ibid.
Ormus, *île, où, & quelle?* 34
Ormus, *Royaume, attaqué par les Portugais*, 35
—— *plusieurs villes se rendent à eux*, ibid.
—— *ils défont une flotte, & prenent la ville capitale*, ibid.
—— *capitulation, qu'ils font avec le Roi d'Ormus*, ibid.
—— *ils s'y rendent maîtres de tout le commerce*, 36
Ormus, *ville, où située?* 34
—— *sa rade quelle?* ibid.
—— *qu'en disent les Arabes?* ibid.
—— *par qui bâtie & possedée?* ibid.
—— *elle est conquise par les Portugais*, 34. 35
—— *citadelle, qu'ils y bâtissent*, 35
—— *elle est reprise par le Roi de Perse*, 36
Ornis *quelle sorte d'étoffe?* 200
Orphelins (*les*) *sont bien traitez & entretenus à la Chine*, 577
—— *dans la ville d'Amsterdam*, 806
Osvid, *ou* Sind, *riviere, où?* 47
—— *à quelle autre riviere se joint-elle, & où?* ibid.
Ovavi, *province, où?* 447
Ouckobo Cangato *quel Seigneur?* 454
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Oudaura Bisen *quel Seigneur?* 458
—— *son revenu quel?* ibid.
Overschie (*Nicolas-Jacob*) *qui, & avec qui a-t-il un démêlé?* 20
Ougel, *ville, où?* 50
Ougely, *ville, où, & quelle?* 290
Oumori, *Seigneurie, où?* 455
Oumoura Mimbou *quel Seigneur?* 457
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Ounays, *Seigneurie, où?* 458
Oungouri, *Seigneurie, où?* 457
Ounuso, *Seigneurie, où?* 458
Ouragans *quels vents?* 641. 642
—— *où & quand soufflent-ils?* ibid.
Ours (*les*) *où en grand nombre?* 515
Ours *marins où se trouvent-ils?* 638
Ousisiro, *Seigneurie, où?* 453
Outa, *Seigneurie, où?* 452
Outafiaba *quel Seigneur?* 452
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Outagiobo *quel Seigneur?* 455
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Outor, *village, où?* 215
Ouvrages *de bois & de laque très beaux où se font-ils?* 517
Owarny Cammy Samma *quel Prince, & de qui frere?* 524
Ouwarmo Dayn Angon *quel Prince?* 447
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Ouwaydonne *quel Seigneur, & quel Chef?* 524
Oyes (*les*) *sont en grand nombre dans le Royaume de Congo*, 694
—— *dans le Royaume du Japon*, 515
—— *dans le Royaume de Patane*, 341
Oysia, *province, où?* 447
Ozaca, *ville, où, & quelle?* 518
Ozaka, *château, où, & quel?* 463

P.

PAcasse *quelle espece d'animal, & où se trouve-t-il?* 693
Pacebam *quel palais c'est?* 368
Pacem, *Royaume, où?* 346
Pader, *riviere, où?* 48
Pagodes (*les*) *ou chapelles des Benjans dans le Royaume de Decan*, 215. 220. 256
—— *celle de la ville de Cambodia quelle?* 333
—— *figures qui s'y voyent*, ibid.
—— *celle des habitans de l'île de Ceylon quelle, & où?* 281
—— *qu'est-ce qu'ils en disent?* ibid.
—— *celles du Japon quelles, & comment bâties?* 462
—— *figures & statues qu'on y void*, 463
—— *elles y sont en grand nombre*, 497
—— *elles sont converties en tavernes*, 499
Pagodes (*les*) *ou Idoles des Benjans où?* 168
—— *des habitans de l'île de Ceylon*, 281
—— *ils y ont beaucoup de dévotion*, ibid.
—— *du Roi de Pegu, où, & quelles?* 297
—— *ceux du Royaume & de la ville de Siam sont en très grand nombre*, 308. 323

Pagodes, *culte que les Siamois leur rendent*, 325
Pagodes *quelle monnoye, & où?* 223. 260
Pahan, *pays, où?* 400
—— *quelle pierre y trouve-t-on?* ibid.
Pahang, *ville, où, & quelle?* 334
Paingat, *village, où?* 112
Pakanera *quel mot?* 344
Pala, *ville, où?* 51
Palais (*le*) *du Roi d'Achem quel?* 347. 348
—— *du Roi de l'île de Baly quel?* 395
—— *de la ville de Bruxelles,* 770. *& suiv.*
—— *du Roi de Cambodia,* 332
—— *de l'Empereur de la Chine,* 555
—— *du Roi de Decan,* 217
—— *de la ville de Gand,* 764
—— *de la ville de Goa,* 248. 261
—— *du Grand-Mogol,* 116. *& suiv.*
—— *de Greenwich où, & quel?* 754. *& suiv.*
—— *du Comte Guillaume où, & quel?* 796
—— *de Saint James où, & quel?* 746. *& suiv.*
—— *de l'Empereur du Japon,* 471. 472
—— *du Prince d'Orange où, & quel?* 797
—— *du Roi de Patane,* 339
—— *du Roi de Pegu,* 293
—— *de la Reine où, & quel?* 750
—— *du Roi de Siam,* 308. 310
—— *du Roi de Tuban,* 363
—— *de Westmunster où, & par qui bâti?* 745
—— *quand brûlé, & qu'est-ce qu'il en reste?* ibid.
Palambuan, *voyez* Balambuan.
Paleacate, *riviere, où?* 288
—— *quels navires s'y retirent?* ibid.
Paliacate, *ville, où, & quelle?* 288
—— *commerce qu'y font les Hollandois,* ibid.
—— *fort qu'ils y ont bâti,* ibid.
Palimban, *Royaume, où?* 346
—— *il est découvert par les Hollandois,* ibid.
—— *ils s'y sont bien établis,* ibid.
—— *les Portugais n'y peuvent que trafiquer,* 347
Palla *quel mot?* 344
Palme (*l'île de*) *où située, & quelle?* 716. 717
—— *son étendue quelle?* 717
—— *quand prise par les Espagnols?* ibid.
Palmiers (*les*) *sont en grand nombre dans l'île de Celebes,* 402
—— *dans le Royaume de Congo,* 694
—— *dans l'île de Goa,* 247
—— *dans le Royaume de Guzarate,* 71. 139
—— *dans l'île de Ternate,* 427
Palo de Cuebra *quel bois, & où croît-il?* 388
—— *à quoi s'en servent les Indiens?* ibid.
—— *à quel animal le doivent-ils?* ibid.
Panarucan, *ville, où, & quelle?* 356
—— *son port, & son commerce quels?* ibid.
—— *son Roi & ses Peuples sont Payens,* ibid.
—— *quelle montagne y a-t-il auprès?* ibid.
Panayotton, *île, où, & quelle?* 433
Pang *quel mot?* 344
Pangab, *province, où, & quelle?* 49
—— *d'où a-t-elle son nom?* ibid.
—— *sa ville capitale quelle?* ibid.
Pangab *quelle riviere ainsi nommée?* 46
Pango, *province, où située?* 691
—— *sa ville capitale quelle?* ibid.
Pansfeld, *Facteur, où, & de qui?* 143
—— *qui traite-t-il?* ibid.
Panzon *quel homme, & par qui créé?* 596
—— *quel autre homme créa-t-il?* ibid.
Panzona *quelle femme, & par qui créée?* 596
Paoking, *ville, où, & quelle?* 562
Paoning, *ville, où, & quelle?* 561
Paons (*les*) *sont nombreux dans l'île de Baly,* 396
—— *dans l'île de Sainte Helene,* 670
—— *dans l'île de Java,* 377
—— *dans le Royaume de Patane,* 341
—— *dans les Iles Vertes,* 684
Paoting, *ville, où, & quelle?* 553
Papier (*le*) *de la Chine quel, & de quoi se fait-il?* 578
—— *qui se fait de la mouëlle & de l'écorce de cocos,* 352
—— *quel, & par qui recherché?* ibid.
Papos *quels bourgons?* 82
Papous, *île, où, & quelle?* 433
Paragoya, *île, où, & quelle?* 433
Paratols (*les*) *où se font-ils?* 369
Paravans (*les*) *des maisons du Japon quels?* 503
Paravas *quelle herbe, & où vient-elle?* 391
Parizataco *quel arbre, & où croît-il?* 349
Parring *quel instrument, & à quoi employé?* 540
Parsis (*les*) *quels Indiens, & d'où sont-ils venus?* 180
—— *leur taille, & leur teint,* 186
—— *leur demeure, entretien, & occupations,* 180
—— *ils croyent qu'il n'y a qu'un Dieu,* ibid.
—— *Serviteurs qu'ils lui donnent quels?* 180. 181. 182
—— *ils adorent & invoquent ces Serviteurs,* 182. 183
—— *respect qu'ils ont pour leurs Docteurs,* 183
—— *soin qu'ils prenent de leur entretien,* ibid.
—— *où font-ils leurs dévotions?* ibid.
—— *comment distinguez des autres?* ibid.
—— *leurs maisons quelles?* 184
—— *comment ils terminent leurs differends?* ibid.
—— *ils marient leurs enfans fort jeunes,* ibid.
—— *leurs veuves peuvent se remarier,* ibid.
—— *ils punissent severement l'adultere,* ibid.
—— *ils sont fort intéressez & avaricieux,* 186
—— *que leur est-il permis ou défendu de manger & de boire?* 185. 186
—— *leurs mois & leur année de combien de jours?* 183
—— *l'yvrognerie est un vice énorme parmi eux,* 186
—— *leurs enterremens, & les cérémonies qu'ils y observent,* 185
—— *le feu est precieux & sacré parmi eux,* 184
Partage (*le*) *des Indes par qui fait, & entre qui?* 422. 423
Partapha *quel Prince?* 51
Passaryan, *ville, où, & quelle?* 356. 357
—— *son port, où, & quel?* 357
—— *son commerce en quoi?* ibid.

Pas-

Paſſarvan, *la religion de ſon Roi & de ſes habitans*, 357
Paſſereaux (*les*) *où ſe trouvent-ils?* 638
Paſtel (*le*) *en abondance où?* 708. 714
—— *trafic qu'on en fait*, 708. 709
Patan, *province, où, & quelle?* 54
Patan, *village, où?* 219
—— *quel Voleur s'y retiroit-il?* ibid.
Patana, *ville, où, & quelle?* 290
Patane, *Royaume, où, & quel?* 338
—— *ſon air quel, & les chaleurs quelles?* 341
—— *ſon terroir quel, & comment cultivé?* ibid.
—— *les vivres & les fruits y abondent*, ibid.
—— *ſes forêts de quels animaux remplies?* 341. 342
—— *nids d'hirondelles, qui s'y trouvent, quels?* 340
—— *l'été y eſt long, & il y pleut pendant trois mois*, 341
—— *commerce qu'y font les Hollandois*, 342
—— *ſon Roi eſt très puiſſant*, 338. 342
—— *ſes troupes ſont nombreuſes*, 338
—— *il eſt Vaſſal du Roi de Siam*, 342
—— *il eſt Mahometan, de même que ſes Sujets*, 339
—— *ſon palais où, & quel?* ibid.
Patane, *ville, où, & quelle?* 338. 339
—— *ſes maiſons quelles, & de quoi faites?* 339
—— *le teint, la taille, & les qualitez de ſes habitans*, ibid.
—— *à quoi ils s'appliquent, & ce qu'ils aiment*, ibid.
—— *ils permettent la ſimple fornication*, ibid.
—— *ils puniſſent ſeverement l'adultere*, 339. 340
—— *en quoi conſiſtent leurs richeſſes?* 340
—— *où & en quoi font-ils leur commerce?* ibid.
Patans *quels Peuples, & où?* 197
Patates *quelle ſorte de racines, & comment les cuit-on?* 674. 706
—— *elles abondent dans l'île Tercere*, 706
—— *dans l'île de Saint Thomas*, 674
—— *dans les Iles Vertes*, 684
—— *par qui ſont-elles eſtimées?* 706
Patingh *quelle ſorte de grain, & où croit-il?* 531
Patna, *province, où, & quelle?* 53. 54
—— *ſa capitale quelle, & où ſituée?* 54
Patſchach Salammet *quel ſalut?* 123
Pattepatane, *bourg, où, & quel?* 153
—— *ſon cotton, & ſes toiles*, ibid.
Pauſaos *quelles perſonnes parmi les Chinois?* 593
Pauvreté (*la*) *n'eſt pas mépriſée au Japon*, 518
Paxaros del cielo *ou* del ſol *quels oiſeaux ainſi appellez?* 430
—— *où ſe trouvent-ils?* ibid.
Pays *bien different où ſe void-il?* 250
—— *inondé entre Gertruydenberg & Dordrecht*, 792
—— *rempli de villages & de dattiers*, 14
Pays (*le*) *ou le* terroir *de l'île d'Amboine quel?* 405
—— *de l'île de l'Aſcenſion*, 672
—— *de l'île de Bachian*, 431
—— *de l'île de Baly*, 395. 396
—— *d'auprès de Biſantagan*, 154
—— *d'auprès de Broitſchia*, 67
—— *de l'île Canarie*, 714
—— *du Cap Verd*, 680
—— *de l'île de Celebes*, 402.
—— *de l'île de Ceylon*, 280. 282
—— *du Royaume de la Chine*, 572. 573
—— *du Royaume de Cochim*, 269
—— *du Royaume de Congo*, 692. 694
—— *de l'île Formoſa*, 528. 529
—— *de l'île de Saint George*, 706
—— *du Royaume de Guzarate*, 56. 200
—— *de l'île de Sainte Helene*, 670
—— *du Royaume du Japon*, 516. 518
—— *du Royaume d'Ihor*, 343
—— *des Malabares*, 263
---- *de l'île de Saint Michel*, 708
---- *du Royaume de Patane*, 341
---- *des Iles Philippines*, 436. 437
---- *de l'île de Pico*, 710
---- *du Royaume de Siam*, 305
---- *de l'île de Sumatra*, 346
---- *de l'île Tercere*, 705. 706
---- *de l'île de Ternate*, 425
---- *de l'île de Saint Thomas*, 674
---- *des Iles Vertes*, 684
Payſans (*les*) *du Royaume de Siam quels?* 328
Peaux (*les*) *de bœuf, de bufle, de cabret, de cerf, de chevre, & d'éland ou en grand nombre?* 328. 340. 516. 517. 679
Pêchers, *qui ne produiſent point de fruit, où?* 675
Pêches (*les*) *abondent dans l'île Kiſmich*, 29
—— *dans l'île Tercere*, 706
Pêcheurs *où en grand nombre?* 328
Pedir, *Royaume, où?* 346
Peeland, *pays, où?* 792
Pegu, *Royaume, où ſitué, & d'où prend-il ſon nom?* 292
---- *ſes limites quelles?* ibid.
---- *ſes principales villes quelles?* ibid.
---- *le bled y manque, & le ris y abonde*, 302
---- *les élephans y ſont en grand nombre*, 298
---- *trafic qui s'y fait, & en quoi*, 304
Pegu, *riviere, où?* 292
Pegu, *ville, quelle, & où ſituée?* 292
---- *elle eſt diviſée en vieille & neuve*, ibid.
---- *ſes maiſons, & ſes magaſins*, ibid.
---- *crocodiles qui ſont dans ſon foſſé, & pourquoi*, 293
Pegu (*le Roi de*) *eſt très riche & très puiſſant*, 292. 294
—— *comment il paroit en public?* 293. 294
---- *reſpect que ſes Sujets ont pour lui*, 294
---- *qu'herite-t-il de ſes Sujets?* 303. 304
---- *il fait la guerre au Roi d'Ava*, 294
---- *moyens qu'il employe pour cela*, 295
---- *il ſe fait voir à la tête de ſon armée*, 296
---- *il marche contre le Roi d'Ava*, ibid.
---- *il ſe bat en duel avec lui & le tue*, ibid.
---- *tout le Royaume d'Ava ſe ſoumet à lui*, 297
---- *ſon palais où, & quel?* 293
---- *ſes idoles & ſes ſtatues quelles?* 297
---- *élephans qu'on amene devant lui*, 294
---- *maniere dont on brule les corps des Rois de Pegu*, 299. 300. 301

Peguans (*les*) *ont un grand respect pour leur Roi*, 294
---- *leurs armes quelles?* 298
---- *leur religion, & leur opinion sur Dieu*; ibid.
---- *ils adorent le Diable, & pourquoi*, ibid.
---- *ils se noirciſſent les dents*, 303
—— *comment ils se marient & demarient?* ibid.
—— *leur maniere de négocier & d'emprunter*; 304
—— *leurs fêtes principales quelles?* 298. 299. 300
—— *ſauce étrange qu'ils font*; 302
—— *remedes qu'ils employent contre la Sodomie*; 303
—— *leur opinion ſur les crocodiles*, 293
—— *leurs Eccleſiaſtiques quels?* 301
—— *leurs exhortations & leurs ſermons*, ibid.
—— *pour qui n'ont-ils point d'averſion?* ibid.
—— *contre quoi crient-ils?* ibid.
—— *leur demeure, & leur façon de vivre*, 302
—— *honneur qu'on leur rend après leur mort*; ibid.
Peiſes *quelle monnoye, & où?* 119. 204. 223
Peking, *province, où, & d'où ainſi nommée?* 553
—— *ſon véritable nom quel?* ibid.
—— *ſes frontieres quelles?* ibid.
—— *ſes villes, & le nombre de ſes habitans*, ibid.
—— *il y fait grand froid*, ibid.
—— *que paye-t-elle à l'Empereur?* 554
Peking, *ou* Xuntien, *ville, où, & quelle?* 554
—— *ſes rues quelles?* 555
—— *ſes foſſez, & ſes murailles*, 554
—— *on y void le palais de l'Empereur*, 555
Pera, *ville, où, & quelle?* 334
Perdrix (*les*) *ſont en grand nombre dans l'île de Baly*, 396
—— *au Cap de Bonne Eſperance*, 638
—— *dans le Royaume de la Chine*, 559
—— *dans le Royaume de Congo*, 694
—— *dans l'île Formoſa*, 528
—— *dans l'île de Sainte Helene*, 670
—— *dans l'île de Saint Thomas*, 675
—— *dans les Iles Vertes*, 684
Pereira (*Jean*) *quel Capitaine, & à qui donné?* 277
—— *il eſt trahi, arrêté, & mis aux fers*, 278
Pereira (*Rodrigue*) *quel Capitaine?* 660
—— *il eſt jetté ſur les côtes de l'île de Madagaſcar*, ibid.
—— *il veut faire un traité avec les Negres*, ibid.
—— *il eſt contraint de ſe retirer*, ibid.
—— *il vient aborder dans un autre endroit de cette île*, ibid.
—— *il ſurprend les habitans, & fait leur Roi priſonnier*, ibid.
—— *il ſe ſaiſit d'une île fort peuplée*, ibid.
—— *il tâche de gagner les habitans*, 661
—— *il ſe retire dans l'île de Mozambique*, ibid.
Perinda, *château, où?* 231
—— *par qui aſſiegé, & par qui défendu?* 226
Perintos *quelle ſorte de lits, & où ſe font-ils?* 200
Perles, *qui ſe trouvent auprès de l'île de Baharem*, 32
—— *dans l'île de Ceylon*, 272
—— *dans le Royaume de la Chine*, 568. 572
—— *dans le Royaume de Decan*, 222
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 204
—— *les plus belles & les plus eſtimées où?* 32. 272
—— *maniere de les pêcher*, 32
Permiſeer *quel Dieu, & de qui?* 170
—— *ſes Subſtituts, & leurs fonctions*, ibid.
Perroquets (*les*) *ſont fort nombreux dans le Royaume de Guzarate*, 87
—— *dans l'île de Java*, 364. 377
—— *dans l'île de Saint Thomas*, 675
—— *de pluſieurs eſpeces, & fort communs, où?* 87
—— *où, comment, & de quoi font-ils leurs nids?* 87. 88
—— *dégât qu'ils font, & où*, 88
—— *les plus beaux & les plus recherchez où?* 364
Perſans (*les*) *celebrent leur nouvel an*, 19
—— *ils ne ſouffrent pas qu'on emmene leurs chevaux hors de leur pays*, 33
—— *ils ſont toûjours en guerre avec les Portugais*, 33. 34
Perſe (*le Roi de*) *envoye une Ambaſſade au Duc de Holſtein*, 5
—— *préſens qu'il envoye à ce Prince*, ibid.
—— *il attaque la ville d'Ormus*, 36
—— *il la prend avec l'aide des Anglois*, ibid.
—— *ils les recompenſe bien*, ibid.
—— *privileges qu'il leur accorde dans Gomron*, 32
—— *ſomme conſidérable qu'il leur paye*, 20
Perſely, *riviere, où prend-il ſa ſource?* 53
—— *il ſe décharge dans le Gange*, ibid.
Perſepolis, *ville ancienne, où?* 9
—— *reſtes de ſon palais quels?* 10. 11
—— *caracteres inconnus qui s'y voyent*, 11
—— *ſon architecture quelle?* 12
—— *qu'en rapportent Elien & Diodore de Sicile?* ibid.
Peſce-puerco *quel poiſſon, & où?* 621
—— *par qui & pourquoi ainſi appellé?* ibid.
—— *il préſage le changement de temps*, 634. 664
Petolas *quelle ſorte d'étoffe?* 200
Pettan, *ville, où, & quelle?* 154
—— *ſon château quel?* ibid.
—— *ſes habitans quels, & à quoi ils s'occupent?* ibid.
—— *ſa Moſquée quelle?* ibid.
—— *ſon commerce par qui ruiné?* ibid.
Philipatan, *ville, où, & quelle?* 54
Philippines (*les Iles*) *où, & quelles?* 433
—— *quand & par qui découvertes?* ibid.
—— *par qui & en l'honneur de qui ainſi appellées?* 434
—— *deux de ces îles ſont conquiſes, & par qui*, ibid.
—— *en quoi elles abondent?* 436. 437
—— *vin qui s'y fait, & comment*, 437
—— *leurs fruits, & leurs oiſeaux*, ibid.

Phi-

Philippines, *les crocodiles y ſont en grand nombre*, 437
—— *bêtes feroces qui s'y trouvent*, 438
—— *commerce qui s'y fait par qui & en quoi?* 434. 435
Pic de Tenerife, (*le*) *montagne, quelle, & où?* 755
—— *en quel temps y peut-on monter?* ibid.
—— *que découvre-t-on de ſon ſommet?* ibid.
Picelouck, *ville, où, & quelle?* 306
Picman, *qui, & comment connu?* 728
—— *il court riſque d'échouer, & où,* ibid.
—— *que fait-il pour éviter le naufrage?* ibid.
—— *que découvrent ſes gens, & de quoi épouvantez?* ibid.
—— *qui prend-il ſur ſon bord?* 729. 730
Pico d'Adam, *montagne, où?* 281
—— *puits qu'il y a,* ibid.
—— *qu'en diſent les habitans de Ceylon?* ibid.
Pico (*l'île de*) *d'où elle prend ſon nom?* 710
—— *ſa ſituation, & ſon étendue,* ibid.
—— *ſon terroir quel?* ibid.
—— *quel arbre y croît-il?* 708
Picol *quelle meſure ou poids?* 334
Pierreries *qui ſe trouvent dans la ville de Bantam*, 362
—— *dans le Royaume de Candy*, 282
—— *dans l'île de Ceylon*, 272
—— *dans le Royaume de la Chine*, 567. 568. 571. 572
—— *dans le Royaume de Congo*, 695
---- *dans la ville de Goa*, 258. 259
—— *dans le Royaume de Golconde*, 290
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 204
Pigeons (*les*) *ſont en grand nombre dans le Royaume de Congo*, 694
—— *dans l'île Formoſa*, 528
—— *dans l'île de Sainte Helene*, 670
—— *dans le Royaume du Japon*, 515
Pimpou *quel Officier à la Chine?* 586
Pin (*le*) *eſt en veneration chès les Chinois*, 600
Pinang (*le*) *quel arbre, & où vient-il?* 378
—— *ſon fruit quel, & à quoi employé?* 379
Pindatſche *quelles montagnes, & où?* 67
—— *agathe qu'on en tire*, ibid.
Pingleang, *ville, où, & quelle?* 557
Pinglo, *ville, où, & quelle?* 569
Pingui (*l'île de*) *où ſituée?* 640
—— *elle abonde en oiſeaux*, 641
Pinguins *quelle ſorte d'oiſeaux?* 638. 641. 668
—— *où & comment les prend-on?* ibid.
Pingyang, *ville, où, & quelle?* 556
Pintados *quels oiſeaux, & où ſe voyent-ils?* 632
Pions *quelles gens?* 143
—— *quelques uns d'entre eux ſont tuez ou bleſſez*, 145
Pipry, *ville, où, & quelle?* 306
Piſſans *quelle eſpece de fruit?* 341
—— *où les recueuille-t-on?* ibid.
Pitan, ou Partan, *province, où, & quelle?* 53
—— *ſa ville capitale quelle?* ibid.
Pitſedy, *ville, ou, & quelle?* 306
Pity *quelle monnoye, & où a-t-elle cours?* 374
Plante *ſinguliere où?* 706
—— *à quoi eſt-elle employée?* ibid.
Plats *fait de feuilles de figuier*, 255
Plomb (*le*) *où ſe trouve-t-il?* 516
Pluyes *continuelles pendant trois mois où?* 341
Pluyes *incommodes où?* 691
Pluyes *fréquentes où?* 268. 336
—— *où commencent-elles à ceſſer?* 62
Pochin *quel Officier à la Chine?* 587
Pochinſy *quel Officier à la Chine?* 587
Pody (*le*) *quelle graine, & où vient-elle?* 390
—— *à quoi s'en ſervent les Javans?* ibid.
Poëra *quels fauxbourgs?* 67
Poids (*le*) *dans le Royaume de Decan quel?* 224
—— *celui du Royaume de Guzarate quel?* 204
Poires (*les*) *abondent dans l'île de Kiſmich*, 29
—— *dans les Iles Philippines*, 437
Pois (*les*) *du Royaume de Guzarate quels?* 206. 207
Poiſſon (*le*) *abonde dans l'île de Baly*, 396
---- *dans l'île de Ceylon*, 280
—— *dans le Royaume de la Chine*, 559. 573
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 88. 209
—— *dans l'île de Sainte Helene*, 670
—— *dans l'île Maurice*, 627
—— *dans l'île de St. Thomas*, 675
—— *dans les Iles Vertes*, 684
Poiſſons *qui préſagent changement de temps*, 634
—— *volans où ſe voyent-ils?* 619. 673
—— *de qui ſont-ils la proye?* 619. 620
—— *autres de diverſes eſpeces*, 620. 621
—— *autres en grand nombre, & pourſuivis par les baleines*, 623
Poivre (*le*) *abonde dans l'île de Borneo*, 399
—— *dans le Royaume de Cochim*, 268. 269
—— *dans le Royaume de Siam*, 305
—— *dans l'île de Sumatra*, 354
—— *le blanc où vient-il?* 354
—— *le long quel, & où croit-il?* 290. 354. 355
—— *le meilleur & le plus eſtimé où vient-il?* 263. 354
—— *comment on le cultive?* 354
—— *lieux où il en croit le plus*, ibid.
—— *noms que les Indiens lui donnent*, ibid.
—— *conſomption qu'il s'en fait dans les Indes*, 355
Poles (*les deux*) *s'ils peuvent être découverts de deſſous la Ligne Equinoctiale?* 619
Police *obſervée dans le Japon*, 485. 486
—— *par qui adminiſtrée dans la Chine?* 587. 588
—— *particuliere dans la ville de Bantam*, 368
Pollemedony *quel Saint?* 68
—— *ſon ſepulcre où ſe void-il?* ibid.
—— *pelerinages & miracles qui s'y font*, ibid.
Poly, *village, où ſitué?* 220
Polyas *quelles perſonnes parmi les Malabares?* 264. 267
—— *pour qui ont-ils un grand reſpect?* 265. 266
—— *avec qui n'ont-ils point de communication?* 267
—— *leur profeſſion quelle?* ibid.
Polygamie (*la*) *eſt permiſe parmi les Chinois*, 584
—— *entre les Javans*, 366
—— *parmi les Mahometans des Indes*, 195
—— *parmi les Malayes*, 339
—— *entre les Moluquois*, 421

Polygamie, *elle n'eſt point permiſe chès les Formoſans*, 543
Pomereis *ce que c'eſt, & à quoi ſert-il?* 193
Pommes (*les*) *abondent dans l'île de Kiſmich*, 29
—— *dans l'île Tercere*, 706
Ponchaſi *quel Officier à la Chine?* 587
Ponda, *château, où?* 231
—— *ſon Gouverneur quel?* ibid.
Pont (*le*) *de Londres quel?* 751
Pontiou (*le*) *quelle racine, & où croit-elle?* 390
—— *quel remede c'eſt?* ibid.
Porcs, *ou* Pourceaux, (*les*) *ſont nombreux dans l'île de Baly*, 395
—— *dans le Royaume de Cambodia*, 334
—— *dans l'île de Sainte Helene*, 670
—— *dans le Royaume du Japon*, 515
—— *dans l'île Rolles*, 675
Porcs-marins *quels poiſſons, & où ſe prenent-ils?* 620
Porcelaine (*la*) *où ſe fait-elle?* 563
—— *d'où apporte-t-on la terre?* ibid.
—— *quelle eſt cette terre, & comment préparée?* ibid.
Pore (*la pierre*) *où ſe trouve-t-elle?* 400
—— *elle eſt fort eſtimée*, ibid.
—— *ſes qualitez, & ſa vertu*, ibid.
Porphyre (*le*) *où ſe trouve-t-il?* 695
Port (*le*) *de la ville d'*Amſterdam *quel?* 801
—— *de la ville d'*Anvers *quel?* 782
—— *de l'île de* Bambay *quel?* 233
—— *de la ville de* Borneo *où, & quel?* 400
—— *de la ville de* Cambaye *quel?* 55. 101
—— *de l'île* Canarie *où, & quel?* 714
—— *de la ville de* Cochim *quel?* 268
—— *il eſt ſouvent bouché, & comment*, ibid.
—— *de l'île de* Corvo *quel?* 703
—— *de la ville de* Douvres *quel?* 720. 721
—— *de la ville de* Dunquerque *quel?* 757
—— *navires qui en ſortent tous les ans, & pourquoi*, ibid.
—— *de l'île de* Flores *quel?* 703
—— *de la ville de* Goa *où?* 234. 247
—— *galions qui le gardent*, 234
—— *qui le veut boucher?* ibid.
—— *de l'île de* Gomere *quel?* 716
—— *de la ville de* Gomron *où, & quel?* 25
—— *châteaux qui en défendent l'entrée*, ibid.
—— *de l'île de* Lancelotte *quel?* 716
—— *de la ville de* Macaſſar *où, & quel?* 402
—— *par qui fréquenté?* ibid.
—— *de la ville de* Maliapour *eſt bouché, pourquoi & comment*, 286
—— *par qui & comment débouché?* ibid.
—— *de la ville de* Manille *où, & quel?* 438
—— *il eſt défendu par deux forts de bois*, ibid.
—— *de l'île* Maurice *quel?* 627
—— *de la ville de* Negombo *quel?* 278
—— *par qui pris & fortifié?* ibid.
—— *de la ville de* Nieuport *quel?* 758
—— *de la ville de* Rotterdam *quel?* 793
—— *de la ville de* Surate *où, & quel?* 55. 59. 60
—— *de l'île de* Tayovang *quel?* 527
—— *de l'île* Tercere *où, & quel?* 704
Ports (*les*) *ſur le golfe de* Bengale *quels?* 305
—— *de la côte de* Coromandel *quels?* 285
—— *de l'île de* Java *quels?* 356. 357. 358. 363
—— *de l'île de* Madagaſcar *quels?* 654
—— *ſur le golfe de* Siam *quels?* 305
Porte-fais (*les*) *à Goa quels?* 256
Portraits *& tableaux qui ſe voyent dans les Egliſes d'Anvers*, 784. 785
—— *dans le château de Breda*, 789
—— *dans le palais de Bruxelles*, 770. 771. 772
—— *dans ſon hôtel de ville*, 773. 774
—— *dans les Egliſes de Gand*, 765. 766
—— *dans ſon hôtel de ville*, 767
—— *dans le College des Jeſuites à Goa*, 241
—— *dans le palais de Greenwich*, 754. 755
—— *dans le palais de Saint James*, 746. 747. *& ſuiv.*
—— *dans l'hôtel de ville de Leide*, 798
—— *dans la maiſon de Thiebauld*, 737
—— *dans une Chapelle de l'Egliſe de Weſtminſter*, 743. 744
Portugais (*les*) *comment diſtinguez à Goa?* 248
—— *titres qu'ils ſe donnent quels?* 249
—— *ils ſont extrêmément glorieux*, ibid.
—— *ils ſont fort delicats ſur le point d'honneur*, 249. 250
—— *diſpute qu'ils ont là-deſſus, & avec qui*, 265
—— *elle eſt terminée à leur avantage*, 266
—— *ils ſont toûjours en guerre avec les Perſans*, 33. 34
—— *ils entrent dans le Royaume d'Ormus*, 35
—— *ils prenent la ville d'Ormus, & y bâtiſſent une citadelle*, ibid.
—— *ils s'y rendent maitres de tout le commerce*, 36
—— *ils en ſont chaſſez, & par qui*, ibid.
—— *ils ne ſont point ſoufferts à Gomron, ni à Ormus*, 33
—— *rendez-vous de leurs fregates où?* 153
—— *ils occupent la ville de Diu*, ibid.
—— *traité qu'ils font avec le Roi de Decan*, 231
—— *ils violent ce traité, & exercent leur cruauté ſur des Sujets de ce Roi*, 232
—— *ils s'établiſſent dans le pays des Malabares*, 263. 264
—— *ils prenent poſſeſſion de l'île de Ceylon*, 272
—— *ils s'y fortifient & s'y établiſſent*, 272. 273
—— *ils prenent la ville de Candy*, 275
—— *ils ſont défaits en deux batailles*, 275. 276
—— *ils ſont trahis, & par qui*, 276. 277. 278
—— *ils tirent des contributions des Rois de Ceylon*, 281. 282
—— *quelle ville tiennent-ils ſur la côte de Coromandel?* 285. 288
—— *ils entretiennent amitié avec le Roi de Siam*, 329
—— *ils en obtiennent divers privileges*, 330

Portugais, *ils rompent avec ce Prince & l'irritent*, ibid.
—— *ils s'attirent son indignation*, ibid.
—— *ils ont exclu les Hollandois du commerce de Cambodia*, 333
—— *ils ont possedé asses long temps la ville de Malacca*, 335. 337
—— *ils se rendent maitres de l'île d'Amboine*, 406
—— *ils équipent une flotte, & pourquoi*, ibid.
—— *ils attaquent les Hollandois, & sont battus*, ibid.
—— *sur qui déchargent-ils leur rage?* 406. 407
—— *ils sont chassez de l'île d'Amboine*, 407
—— *ils se saisissent du commerce des cloux de giroste*, 422
—— *ils ne négligent rien pour se conserver les Iles Moluques*, 424
—— *ils en demeurent les maitres*, ibid.
—— *ils s'établissent au Japon*, 517
—— *ils en sont chassez, & pourquoi*, ibid.
—— *ils sont trompez par des Negres*, 660. 661
—— *ils laissent leurs malades dans l'île de Ste. Helene*, 670
—— *pourquoi n'y ont-ils pas fait d'établissement?* 671
—— *ils s'emparent des Iles Vertes*, 683
—— *ils prenent possession du Royaume de Congo*, 689. 690
—— *ils font un traité avec le Roi de Benin*, 700
—— *ils sont maitres des Iles Açores*, 703. 705
—— *ils sont jaloux de la conservation de ces Iles*, 710
—— *leurs Esclaves à Goa sont en grand nombre*, 255
—— *les enfans de ces Esclaves à qui appartiennent-ils?* ibid.
—— *leurs Porte-fais & leurs Banquiers quels?* 256
—— *ils découvrent l'île d'Amboine*, 406
—— *l'île de l'Ascension*, 671
—— *le Royaume de Benin*, 699
—— *le Cap de Bonne Esperance*, 636
—— *l'île de Ceylon*, 272
—— *la côte de Coromandel*, 285
—— *les côtes de Guinée*, 685
—— *l'île de Sainte Helene*, 669
—— *le pays des Jalofes*, 681
—— *l'île de Madagascar*, 653. 654. 660
—— *le Royaume de Malacca*, 335
—— *les Iles Moluques*, 422
—— *l'île de Saint Thomas*, 673
—— *les Iles Vertes*, 683
—— *leur commerce dans la ville de Bantam*, 361. 375
—— *dans le Royaume de Cambodia*, 331. 332. 333
—— *dans le Royaume de Congo*, 697
—— *dans le Royaume de Decan*, 223
—— *dans le Royaume du Japon*, 509. 510
—— *dans la ville de Macao*, 569
—— *dans l'île de Madagascar*, 659
—— *dans le pays des Malabares*, 268
—— *dans le Royaume de Malacca*, 337
—— *dans le Royaume de Patane*, 342
—— *dans le Royaume de Siam*, 329
Pots *faits de feuilles de figuier*, 255
Pottapouli, *ville, où, & quelle?* 288
—— *commerce & établissement qu'y ont les Hollandois*, ibid.
Poules (*les*) *sont en grand nombre dans le Royaume de Congo*, 694
—— *dans l'île de Gilolo quelles?* 404
—— *auprès de la ville de Goa*, 247. 248
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 209
—— *dans l'île de Sainte Helene*, 670
—— *dans le Royaume du Japon*, 515
—— *dans l'île de Java quelles?* 378
—— *dans l'île de Madagascar quelles?* 654. 655
—— *dans le Royaume de Patane*, 341
—— *dans les Iles Vertes*, 684
Pouroot *quel mot?* 344
Prédicateurs (*les*) *Japonois quels?* 496. 497
Présens (*les*) *de l'Empereur du Japon au Dayro quels?* 527
—— *aux grands Seigneurs de son Empire quels?* 489
—— *du jeune Empereur son fils au Dayro quels?* 527. 528
—— *du Grand-Mogol aux Seigneurs de sa Cour*, 130. 131
—— *du Roi d'Ihor à un Admiral Hollandois*, 343. 344
—— *du Roi de Perse au Duc de Holstein*, 5
—— *du même au Gouverneur de Gomron*, 24
—— *d'un Marchand de Cambaye à l'Auteur*, 107
—— *d'une veuve Indienne, & à qui*, 104
—— *du Vicerοi de Goa au Président Anglois*, 244. 245
—— *d'un Seigneur Portugais au même*, 237
—— *des Jesuites au même*, 245
—— *du Gouverneur de Baçaim au même*, 233
—— *du Gouverneur de Surate au même*, 213
Prêtres (*les*) *des Benjans d'où se vantent-ils d'être sortis?* 162
—— *leur Dieu quel, & qu'en disent-ils?* 163. 164
—— *ils sont fort considerez parmi eux*, 165
—— *comment ils sont distinguez d'eux?* ibid.
—— *ils croyent la transmigration des ames*, 165. 166
—— *ils sont fort respectez par les habitans de l'île de Ceylon*, 280
—— *ils sont en grand credit chès les Malabares*, 267
—— *privilege singulier qu'ils ont parmi eux*, 166. 269
—— *demeure de ceux de Cambodia où?* 333
—— *honneur rendu à leur Chef*, ibid.
—— *ceux du Japon quels & comment distinguez?* 497
—— *leurs fonctions & dévotions quelles?* ibid.
—— *supplices qu'ils font souffrir à ceux qui violent leur vœu*, 498
—— *ceux de l'île de Madagascar quels?* 659
—— *que tâchent-ils de faire accroire?* ibid.
—— *ceux du Royaume de Pegu quels, & de quoi vivent-ils?* 301

Prêtres, *contre quoi crient-ils, & à quoi exhortent-ils leurs Auditeurs?* 301
—— *leur demeure, & leur façon de vivre,* 301. 302
—— *honneur qu'on leur rend après leur mort,* ibid.
—— *ceux du Royaume de Siam quels & d'où choisis?* 324
—— *leur Chef ou Grand-Prêtre quel?* 323. 324
—— *que leur est-il défendu & permis?* 324
—— *leur fonction, & leur demeure;* ibid.
—— *de quoi vivent-ils?* ibid.
Prêtresses (*les*) *Formosanes quelles, & comment appellées?* 548
—— *leurs dévotions en quoi consistent-elles?* 549
—— *comment elles chassent le Diable?* ibid.
Prez (*les*) *sont communs dans le Royaume de Guzarate,* 207
Primero (*Albert*) *quel Capitaine, & à qui adjoint?* 277
—— *il est trahi, arrêté, & mis aux fers;* 278
Prisons (*les*) *de la Chine quelles?* 589
Privilege *singulier des Bramans chès les Malabares,* 166. 269
—— *des Nayres parmi les mêmes Peuples,* 266. 267
—— *des Gentilshommes & des Soldats au Japon,* 464. 465
—— *de la prémiere femme & de ses enfans à la Chine;* 584
—— *des étrangers dans la ville de Bantam;* 368
Privileges *des Anglois dans la ville de Gomron;* 32. 33
—— *du Gouverneur de la province de Batta,* 697
—— *des Hollandois dans la ville de Gomron,* 32
—— *des Portugais dans le Royaume de Siam;* 330
—— *du Roi de Siam dans le Royaume de la Chine;* 329
Prix (*le*) *du bêtail dans l'île de Madagascar;* 650. 651
—— *de la viande, du gibier, & de la volaille dans le Royaume de Cambodia,* 334
---- *de la volaille, du poisson, du gibier, & des fruits dans l'île de Ceylon,* 280
---- *de la viande & de la volaille à la Chine;* 573
---- *de la viande & de la volaille dans la ville de Goa,* 248
---- *des vivres dans le Royaume du Japon,* 487
---- *des Esclaves dans l'île de Java,* 371. 372
---- *des vivres & des fruits dans le Royaume de Patane,* 341
Procession, *que font le Dayro & l'Empereur du Japon, quelle?* 520. *& suiv.*
---- *magnifique du Roi de Siam dans la ville de Siam,* 311. 312
---- *pompeuse du même Prince sur la riviere du Menam,* 312. 313
Profit, *que les Marchands de Goa font sur le change,* 259
Promotion *des Docteurs Chinois quelle?* 579
Proselytes (*les*) *des Benjans quels?* 176
—— *à quoi sont-ils obligez?* ibid.
Provinces (*les*) *du Royaume de la Chine quelles?* 551. 571
---- *du Royaume de Congo quelles?* 690. 691
---- *du Royaume du Japon quelles?* 447
---- *de l'Empire du Mogol quelles?* 47-54
Prunes (*les*) *de la Chine quelles?* 573
---- *celles de l'île de Kismich,* 29
---- *celles de l'île Tercere,* 706
Puits *de feu où se trouvent-ils?* 556
---- *usage qu'on en fait,* ibid.
Pul *quel arbre, & où vient-il?* 349
Pulo rasa, *île, où, & quelle?* 399
---- *quel Prince y est relegué?* 398
---- *par qui rendue habitable?* 399
Pulorin, *île, où, & quelle?* 412. 415
—— *muscades qu'elle produit,* 415
Puloway, *île, quelle, & où?* 412. 415
---- *elle est fertile en muscades;* 415
---- *fort que les Hollandois y ont,* 416
Puly *quel arbre ainsi nommé, & par qui?* 382
Puna, *province, où, & quelle?* 54
Punta Delgada, *ville, où, & quelle?* 708
Purbet, *province, où, & de qui dépend-elle?* 202
---- *qu'est-ce qu'on en tire?* ibid.
Purhola, *ville, où, & quelle?* 53
Pust *quelle sorte de bouillon?* 203
Pusty *quelles gens ainsi appellez?* 203
Putalon, *ville, où, & quelle?* 282. 283
Pytsyay, *ville, où, & quelle?* 306

Q.

QUach *quelle espece de grain?* 531
---- *où & par qui semé & cultivé?* ibid.
Quajamma Sammon *quel Seigneur?* 458
---- *son revenu quel?* ibid.
Qualampour, *ville, où?* 219
---- *toiles qu'y s'y font,* ibid.
Qualitez (*les*) *bonnes & méchantes des Chinois;* 572
---- *des Formosans;* 529. 530
---- *des Japonois,* 518. 519
---- *des Javans;* 369
---- *des Moluquois,* 420
---- *des Patanois,* 339
---- *des Siamois;* 326
Quangcheu, *ville, où, & quelle?* 568
Quangnan, *ville, où, & quelle?* 571
Quangsi, *province, où, & quelle?* 569
---- *ses frontieres quelles?* ibid.
---- *ses contrées & ses villes,* 569. 570
---- *ses habitans quels?* 570
---- *que donne-t-elle à l'Empereur?* ibid.
Quangsi, *ville, quelle, & où?* 571
Quanina *quelle Sainte, & de qui fille?* 593
---- *elle est maltraitée par son pere, & pourquoi,* ibid.
---- *contes que les Chinois en font,* 593. 594
Quanping, *ville, où, & quelle?* 553
Quansing, *ville, où, & quelle?* 563
Quanto, *province, où, & quelle?* 447

Quantung, *province, où, & quelle?* 568
—— *ſes frontieres quelles?* ibid.
—— *ſes contrées & ſes villes,* ibid.
—— *familles qu'on y compte,* ibid.
—— *que paye-t-elle à l'Empereur?* ibid.
—— *qu'en diſent les Chinois?* ibid.
—— *elle eſt très riche, & en quoi,* ibid.
—— *les canons qui s'y font quels?* 569
—— *ſes habitans ſont fort induſtrieux,* ibid.
—— *ſon commerce avec qui?* ibid.
Queda, *ville, où, & quelle?* 334
Queicheu, *province, où, & quelle?* 570
—— *ſes frontieres quelles?* ibid.
—— *ſes contrées & ſes villes,* ibid.
—— *familles qu'elle contient,* ibid.
—— *que fournit-elle à l'Empereur?* ibid.
—— *ſon vif-argent, & ſes chevaux,* ibid.
Queicheu, *ville, où, & quelle?* 561
Queilin, *ville, où, & quelle?* 569
Queite, *ville, où, & quelle?* 560
Queiyang, *ville, où, & quelle?* 570
Queſmir, *ou* Quexmer, *voyez* Caſſimire.
Queſtion (*la*) *comment elle ſe donne dans le Royaume de la Chine?* 589
—— *dans le Royaume du Japon,* 465. 466
—— *elle eſt auſſi en uſage dans le Royaume de Siam,* 315
Quil, *ou* Quirpela, *quel animal, & où?* 388
—— *ennemi mortel des ſerpens,* ibid.
—— *racine dont il ſe ſert contre leurs piqures,* ibid.
Quille *quel fruit, & où vient-il?* 382
Quillor *quel Miniſtre?* 397
Quinſay, *ville, où, & quelle?* 565
—— *ſes autres noms quels?* 565. 566
—— *elle eſt fort grande & fort peuplée,* 566
—— *qu'eſt-ce qu'en dit Marc Paulo?* 566
—— *lac qu'on y void tout auprès,* ibid.
—— *ſa montagne, ſa tour, ſes rues, & ſes canaux,* ibid.
—— *riviere qui y paſſe quelle?* ibid.
Quyne Deymangon Samma *quel Seigneur, & de qui frere?* 524

R.

Racines (*les*) *abondent dans l'île de Baly,* 396
—— *dans l'île Formoſa,* 531
—— *dans l'île de Java,* 390. 391
Rade (*la*) *de l'île d'Amboine,* 405
—— *de l'île de Baly quelle?* 396
—— *de la ville de Batavia,* 393
—— *de la ville de Broitſchia,* 67
—— *du Cap de Lopo Gonſalvès,* 673
—— *de Centapour,* 221
—— *de la ville de Dabul,* 220. 221
—— *des Dunes où, & quelle?* 721
—— *de l'île de Ste. Eliſabeth,* 667
—— *de la ville de Gomron,* 25. 26
—— *de l'île de Nera,* 416
—— *de la ville d'Ormus,* 34
—— *de l'île Rolles,* 675
—— *de la ville de Surate,* 60
—— *de l'île de Ternate,* 425
—— *de Zanguizara,* 221
—— *de l'île de Zocatora,* 39
Rades (*les*) *du golfe de Bengale quelles?* 305
—— *de l'île de Borneo,* 400
—— *de la côte de Coromandel,* 285
—— *du golfe de Siam,* 305
Radiapor, *ville, où, & quelle?* 69
Radimpore, *ville, où, & quelle?* 48
Radix China (*la*) *où ſe trouve-t-elle?* ibid.
—— *comment vient-elle & ſe forme-t-elle?* ibid.
—— *comment appellée par les Chinois?* ibid.
Ragmehela, *ville, où, & quelle?* 290
Raja, Radia, *ou* Raſgi, *quel titre, & à qui donné?* 91. 127
Rajas (*les*) *pour qui ont-ils beaucoup de veneration?* 127. 128
—— *dans quelles montagnes demeurent-ils?* 85
—— *de qui ſont-ils ennemis?* 151. 152
Raja Hapi *quel Roi, & quand vivoit-il?* 322
—— *il ſecoüe la domination du Roi de Pegu,* ibid.
—— *il entre dans le Royaume de Pegu,* ibid.
—— *il aſſiege la capitale de ce Royaume,* ibid.
—— *il meurt devant cette ville,* ibid.
—— *ſon extrême cruauté,* 322. 323
Rajebag, *ville, où, & quelle?* 216
—— *de qui elle dépend?* ibid.
—— *ſon commerce en quoi?* ibid.
Raiſins (*les*) *abondent dans l'île de Ceylon,* 280
—— *dans le Royaume de la Chine,* 556
—— *ils y ſont excellens,* ibid.
—— *dans le Royaume de Guzarate, & quels?* 208
—— *dans les Iles Vertes, & deux fois l'année,* 684
Rale *ce que c'eſt?* 168
Ram-Ram *quel Dieu, & de qui?* 272
—— *culte qu'on lui rend quel?* ibid.
—— *comment on le repréſente & le pare?* ibid.
—— *il n'a point de Subſtituts,* ibid.
Rambot *quel mot?* 344
Ramboutans, *eſpece de fruit, où viennent-ils?* 341
Rana, *montagne, où?* 51
Rana *quel Prince?* 85
—— *il eſt fort eſtimé par les Indiens,* ibid.
—— *ſon château quel, & où?* ibid.
Rangus, & Raſſades, *ce que c'eſt?* 650
Rantipore, *ville, où, & quelle?* 50
Rasboutes *quels Voleurs, & où ſe tiennent-ils?* 64
—— *ils rendent les chemins fort dangereux,* 82
—— *ils attaquent même les Caravanes,* 113. 114. 144. 145
—— *quelles gens ce ſont?* 177
—— *ils ſervent ſouvent le Grand-Mogol,* 177. 178
—— *ils ſont mis au nombre des Benjans,* 177
—— *ils croyent la tranſmigration des ames,* ibid.
—— *leur extrême temerité, & exemple de cela,* 178
—— *leur charité pour les bêtes, & pourquoi,* 178. 179
—— *leurs veuves ſe font brûler, & quand,* 177
—— *exemple de cela où?* 103. 104. 105
—— *ils marient leurs enfans fort jeunes,* 179
—— *hiſtoire d'une jeune fille Rasboute,* ibid.

Ra-

Rasiapour, *ville, où, & quelle?* 221. 222. 233
—— *son commerce en quoi, & avec qui?* 222. 223
Ravée, *ou* Ravy, *riviere, où?* 47. 51
Raves *en abondance où?* 706
Raveſtein, *ville, où, & de qui elle dépend?* 791. 792
Raye *d'une groſſeur prodigieuſe où & par qui priſe?* 627
Raymehel, *ville, où, & quelle?* 54
Reaux, (*les*) *ou écus d'Eſpagne, où fort eſtimez?* 205
Recherche *des Chrêtiens où, & par qui?* 502
Regal *magnifique donné dans Surate par qui & à qui?* 146. 147
—— *magnifique & ſomptueux fait ſur un vaiſſeau par qui & à qui?* 721
Regals *donnez dans Gomron par qui & à qui?* 24
—— *faits ſur des vaiſſeaux, & entre qui,* 213. 651
—— *donnez dans Goa par qui & à qui?* 237. 238. 239. 241
—— *donnez dans Londres par qui & à qui?* 726
Religieux (*les*) *Chinois comment diſtinguez?* 599
—— *leur habit, & leur fonction,* ibid.
—— *à quoi ſont obligez ceux qui entrent dans le Couvent?* 599. 600
—— *leur General, & leurs Provinciaux,* 599
—— *l'habit, l'autorité, la fonction, & l'entretien de ce General,* ibid.
Religieux (*les*) *Siamois quelle vie menent-ils?* 323
—— *leur grand nombre dans la ville de Siam,* 324
—— *que leur eſt-il défendu & permis?* ibid.
—— *de quoi vivent-ils?* ibid.
—— *leur Chef, & ſon autorité,* 323
Religieuſes (*les*) *Siamoiſes quelles?* 324
—— *elles ne font point de vœu & n'ont aucune regle,* ibid.
Religion (*la*) *des habitans du Royaume d'Achem quelle?* 348.
—— *des Amboinois,* 407
—— *des habitans de l'île de Baly,* 395
—— *des habitans de l'île de Banda,* 412
—— *des habitans du Royaume de Bengale,* 291
—— *des Benjans,* 161
—— *des habitans de l'île de Borneo,* 401
—— *des habitans du Cap de Bonne Eſperance,* 640
—— *des habitans du Cap Verd,* 678
—— *des habitans de l'île de Celebes,* 402
—— *des habitans de l'île de Ceylon,* 280
—— *des Chinois,* 592
—— *des Formoſans,* 546. 547. 548
—— *des habitans du Royaume de Golconde,* 290
—— *des peuples de Guinée,* 687
—— *des habitans du Royaume de Guzarate,* 155
—— *des Japonois,* 499
—— *des Javans,* 365
—— *des habitans de l'île de Madagaſcar,* 650
—— *des Mahometans des Indes,* 188. 191
—— *des Moluquois,* 421
—— *des Patanois,* 339
—— *des Peguans,* 298
—— *des Siamois,* 322
—— *la Chrêtienne quand introduite dans le Congo?* 699
—— *la Romaine fait de grands progrès au Japon,* 517
Remede *dont les Formoſans ſe ſervent, & contre quoi,* 546
—— *que les Peguans employent, & contre quoi,* 303
Renards *en grand nombre où?* 693
Reniel, *ville, où, & quelle?* 57
—— *ſes habitans quels?* 57. 58
—— *ſes rues & ſes maiſons,* 58
—— *magaſin qu'y ont les Hollandois,* 57
Requiem *quel poiſſon, & où ſe trouve-t-il?* 701
Reſervoir *d'Anvers quel?* 788
—— *dans le jardin de Nikcinabag quel?* 86
—— *quelles perſonnes s'y baignent?* ibid.
Revenge (*le fort*) *où, & à qui?* 416
Revenus (*les*) *de la ville d'Amadabat quels?* 83
—— *du Viceroi de Goa,* 261
—— *du Royaume de Guzarate,* 151
—— *de l'Empereur du Japon,* 475. 519
—— *des grands Seigneurs du Japon,* 447. 448. *& ſuiv.*
—— *du Grand-Mogol,* 123
—— *du Roi de Siam,* 313
Reveries *des Benjans, & ſur quoi,* 161. 176
—— *des Bramans,* 162. *& ſuiv.*
—— *des Chinois,* 596. 597
—— *des Formoſans,* 547. 548
—— *des Parſis,* 180. *& ſuiv.*
—— *des Portugais des Indes,* 285. *& ſuiv.*
Rhinoceros (*les*) *comment appellez par les Indiens?* 376
—— *où ſe trouvent-ils en grand nombre?* ibid.
—— *ils ſont fort eſtimez des Javans, & pourquoi,* 377
Rhubarbe (*la*) *abonde dans la province de Suchuen,* 561
—— *dans la province de Xenſi,* 557
Rialejo, *ville, où, & quelle?* 715
Richeſſes (*les*) *d'un Gouverneur de la ville d'Amadabat quelles?* 91
—— *de l'île de Ceylon,* 271. 272
—— *du Royaume de la Chine,* 572
—— *du Royaume de Congo,* 696
—— *du Royaume du Japon,* 516. 517
—— *du Grand-Mogol,* 119-122
—— *du Royaume de Patane,* 340
—— *du Royaume de Siam,* 305
—— *de l'île de Sumatra,* 346
—— *de l'île de Zocatora,* 39
Rio Formoſo, *riviere, où?* 700
Ris (*le*) *abonde dans le Royaume d'Achem,* 349
—— *dans l'île d'Amboine,* 405. 406
—— *dans l'île de Baly,* 395
—— *dans l'île de Banda,* 416
—— *dans le Royaume de Bengale,* 290

Ris, *dans le Royaume de Cambodia*, 334
—— *au Cap Verd*, 679
—— *dans l'île de Celebes*, 402
—— *dans l'île de Ceylon*, 271. 282
—— *dans le Royaume de la Chine*, 573
—— *dans l'île Formosa*, 530
—— *dans l'île de Gilolo*, 404.
—— *dans le Royaume de Golconde*, 289
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 58. 206
—— *dans le Royaume du Japon*, 518
—— *dans le Royaume de Madagascar*, 655
—— *dans l'île de Madure*, 394
—— *dans le pays des Malabares*, 269
—— *dans le Royaume de Patane*, 341
—— *dans le Royaume de Pegu*, 302
—— *dans les Iles Philippines*, 436
—— *dans le Royaume de Siam*, 305
—— *dans l'île de Sumatra*, 346
—— *dans l'île de Saint Thomas*, 674
—— *dans les Iles Vertes*, 684
Risdales (*les*) *ou écus d'Allemagne où fort estimez?* 205
—— *combien valent-ils?* ibid.
Roberts (*Benjamin*) *Directeur du commerce des Anglois où?* 74
—— *honnêtetez qu'il fait à l'Auteur*, 74. 75
—— *son carrosse quel, & de quoi attelé?* 75
—— *divertissement qu'il lui donne*, 76
—— *par qui raillé, & sur quoi?* 98
—— *il tâche de se défendre*, ibid.
Rochester, *ville, & Evêché, où?* 725
Rodrigue (*l'île*) *où?* 626
Roenas *quelle racine?* 64
Rogers (*Abraham*) *où & au service de qui a-t-il demeuré?* 163
—— *il a composé l'Histoire du Paganisme*, ibid.
—— *qu'y rapporte-t-il des Bramans?* ibid.
Rolles (*l'île*) *où située?* 675
—— *en quoi elle abonde?* ibid.
—— *sa rade quelle?* ibid.
Ropias *quelle sorte de monnoye, & où?* 72. 119. & *suiv.*
—— *combien elle vaut, & où elle a cours?* 21. 119. 205
Ropias-Achobar *quelle monnoye, & où?* 119
Ropias-chagam *quelle monnoye, & où?* 205
Rosées *abondantes où?* 284. 674
Rotava, (*la*) *lieu, où, & quel?* 715
Rottang *ce que c'est?* 340
Rotterdam, *ville, où, & quelle?* 793
—— *son port quel?* ibid.
—— *qu'y void-on de remarquable?* ibid.
Rue (*la*) *des Orfevres à Londres quelle?* 751
Rundelo *quel Seigneur, & au secours de qui vient-il?* 229
—— *il est trahi & fort maltraité*, ibid.
Rupture *entre les Japonois & les Chinois, & pourquoi*, 510. 511

S.

SA-Balas *quel mot?* 344
Sabandars *quels Seigneurs, & où?* 332. 348
Sabugo, *île, où?* 427
—— *ses clous de girofle quels?* ibid.
Sacar Mambus *quelle drogue, & d'où se tire-t-elle?* 382
—— *comment appellée par les Arabes, Persans, & Maures?* 383
Sacay, *ville, où, & quelle?* 518
Sackay Auwadonne *quel Seigneur?* 459
—— *son revenu quel?* ibid.
Sackay Barra Schibon *quel Seigneur?* 450
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Sackay Counay *quel Seigneur?* 450
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Sackay Jamaissoradonne *quel Seigneur?* 459
—— *son revenu quel?* ibid.
Sackay Ouckon *quel Seigneur?* 458
—— *son revenu quel?* ibid.
Sackay Outandonne *quel Seigneur?* 459
—— *son revenu quel?* ibid.
Sackina Daysien *quel Seigneur?* 458
—— *son revenu quel?* ibid.
Saga *quelle espece de feveroles?* 391
—— *à quoi s'en servent les Javans?* ibid.
—— *ils n'en mangent point, & pourquoi*, ibid.
Sagou *quelle mouëlle, & de quoi sert-elle?* 418. 419
—— *l'arbre qui le produit, quel, & comment appellé?* 418
—— *son écorce & sa mouëlle quelles?* ibid.
—— *maniere dont les Indiens en font du pain*, 419
—— *comment ils le cuisent?* ibid.
—— *quelle liqueur en tirent-ils?* ibid.
—— *que font-ils de ses feuilles?* ibid.
—— *il abonde dans l'île d'Amboine*, 418
—— *dans l'île de Bachian*, 431
—— *dans l'île de Gilolo*, 404
—— *dans l'île de Machian*, 432
Saharg *ce que c'est?* 354
Sahibobos *quels Nobles?* 681
Saint (*le*) *des Ceurawath quel?* 167
—— *celui des Chinois quel?* 593
—— *d'où il est venu, & qu'a-t-il fondé?* ibid.
Saints (*les*) *des Siamois érigez en Dieux*, 325
Saintes (*les*) *des Chinois quelles?* 593. 594
—— *contes & miracles qu'ils en rapportent*, ibid.
Saisons (*les*) *quelles à Goa & aux environs?* 250. 251
—— *elles sont toûjours égales dans les Iles Moluques*, 428
Sakuma Feysen *quel Seigneur?* 456
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Salacha *quel mot?* 344
Salamandres *où en grand nombre, & quelles?* 378
Saliapour, *ville, où, & quelle?* 214
Salpetre (*le*) *d'où se tire-t-il?* 201
—— *comment il se fait & se prépare?* 202
—— *il abonde dans le Royaume de la Chine*, 568
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 129. 201
—— *dans l'île de Madagascar*, 655
Salpour, *château, où, & par qui assiegé?* 231. 232
—— *piece d'artillerie qu'on y employe quelle?* 232
Salsette, *île, où?* 247
—— *son pays & ce qui en dépend à qui cedé?* 231

Salsette, *à qui donné à ferme?* 257
Saltse *quelle sorte de vin?* 505
—— *de quoi & par qui se fait-il?* ibid.
Samaca *quel fruit, & où croit-il?* 381
—— *sa vertu, & son usage,* ibid.
Samarath *quelle Secte, & de quelles gens composée?* 169. 170
—— *leur Dieu quel, & comment appellé?* 170
—— *ses Substituts quels, & leurs offices quels?* ibid.
—— *leur opinion sur la création & la conservation de l'Univers,* ibid.
—— *sur la transmigration des ames,* 170. 171
—— *leur cérémonie pour les morts quelle?* 171
—— *leurs femmes se font bruler gayement,* ibid.
—— *leur cérémonie à la naissance des enfans,* ibid.
Sambal, *ou* Sambel, *province, où?* 52
—— *son autre nom quel?* ibid.
—— *sa ville capitale quelle?* ibid.
Sambalan *quel mot?* 344
Sambalan-Balas *quel mot?* 344
Sambas, *ville, où, & quelle?* 399
Sambaya, *fruit, quel, & où?* 390
—— *son prix, & sa vertu,* ibid.
Sambreys *quels Gardes?* 523
—— *d'où sont-ils choisis?* ibid.
Samke, *province, où?* 450
Sammada Ins *quel Seigneur?* 450
—— *sa demeure, & son revenu,* ibid.
Samorin, (*le*) *ou* Zamorin, *quel Prince?* 264. 269
—— *par qui établi dans cette qualité?* 269
—— *traité qu'il fait avec les Hollandois,* 264
—— *sa puissance quand affoiblie?* 269
Samparentam (*le*) *quelle racine, & où vient-il?* 390
Sanbonmats, *Seigneurie, où?* 457
Sandal (*le*) *quel arbre, & où vient-il?* 388
—— *son fruit quel, & de combien de sortes?* ibid.
—— *à quoi s'en servent les Indiens?* ibid.
—— *quel est le plus estimé?* ibid.
—— *c'est un remede contre la fievre,* 696
—— *il abonde dans l'île de Celebes,* 402
—— *dans l'île de Java,* 388
—— *dans l'île de Sumatra,* 346
—— *dans l'île de Tidor,* 430
Sandobarra, *Seigneurie, où?* 456
Sandowne, *château, où?* 721
—— *quelle rade défend-il?* ibid.
Sandrapatan, *ville, où?* 285
—— *son port quel?* ibid.
Sang de dragon (*le*) *quelle espece de gomme?* 655
—— *l'arbre qui la produit quel?* ibid.
—— *comment on la prépare?* ibid.
—— *elle abonde dans l'île de Madagascar,* ibid.
Sangien, *île, quelle, & où?* 433
Sangliers (*les*) *sont nombreux au Cap de Bonne Esperance,* 638
—— *dans l'île Formosa,* 533
—— *dans le Royaume de Guzarate,* 88
—— *dans le Royaume du Japon,* 512
—— *dans l'île de Java,* 376
—— *dans le Royaume de Patane,* 341.
Sangoro Saffioye *quel Seigneur?* 458
—— *son revenu quel?* ibid.
Sanguine *quel arbre, & où vient-il?* 708
---- *quels ouvrages fait-on de son bois?* ibid.
Sangy Farra Foky *quel Seigneur?* 457
---- *sa demeure, & son revenu,* ibid.
Santeles *quels Valets?* 195
Sapan *ce que c'est?* 298
Sapan Giachic *quelle fête?* ibid.
---- *comment elle se celebre?* ibid.
Sapan Parena *quelle fête?* ibid.
---- *à l'honneur de qui se chomme-t-elle?* 299
Sapan Giaimo Segienon *quelle fête?* 299
—— *à l'honneur de qui se celebre-t-elle?* ibid.
Sapan Daychè *quelle fête?* 300
---- *où & comment se chomme-t-elle?* ibid.
Sapan Donon *quelle fête?* ibid.
---- *comment se celebre-t-elle?* ibid.
Sapocou *quelle sorte de monnoye?* 375
Sapolo *quel mot?* 344
Sapou *quel bois, & où se trouve-t-il?* 399
Saquite, *île, où, & quelle?* 433
Sarama Perymal *de quelle côte est-il maître absolu?* 269
---- *à qui & sous quelle condition partage-t-il ses Etats?* ibid.
Sarampore, *ville, où, & quelle?* 50
Saratus *quel mot?* 344
Saray *ce que c'est?* 197. 198
Sargasso *ce que c'est, & où il se trouve?* 683. 684. 700. 701
Sariafingh *quelle Divinité, & où se retire-t-elle?* 548
---- *par qui & pourquoi invoquée?* ibid.
Saroy boura, *nids d'hirondelles, par qui estimez?* 340
---- *ils sont de deux sortes,* ibid.
---- *quels sont les plus recherchez?* ibid.
Sary, *fleur, où vient-elle?* 390
---- *à quoi est-elle employée?* ibid.
Safani *ce que c'est, & où croit-il?* 390
Saselpour, *fort, où?* 143
Sassejamma, *Seigneurie, où?* 453
Sata *ce que c'est?* 375
Satake Okien *quel Prince?* 449
---- *sa demeure, & son revenu,* ibid.
Satigan, *ville, où, & quelle?* 54
Satu *quel mot?* 344
Sauce *étrange que les Peguans font,* 302
Sauterelles *en grand nombre dans l'île de Madagascar,* 653
---- *les habitans les mangent,* ibid.
---- *présages qu'ils en tirent,* ibid.
---- *comment elles sont dissipées?* ibid.
Sawajamma, *château, où?* 448
Saycock, *province, où, & quelle?* 447
Scampi *quelle fleur, & où?* 207. 208
Scander, *ville, où, & quelle?* 52
Scavans (*les*) *Japonois quels?* 514
Schach Sefi (*le*) *quel Prince?* 95. 96
---- *qu'en dit le Gouverneur d'Amadabat?* 96
Schach Soliman (*le*) *qui, & de qui fils?* 8
—— *conte qu'Elmacin en fait,* 8. 9
Schachbag, *jardin, où, quel, & à qui?* 85
---- *de quoi est-il accompagné?* ibid.

Schan-

Schanpour *quel fauxbourg?* 217
Scharim, *ville, où, & quelle?* 14
Schiras, *ville, quelle, & où ſituée?* 13
—— *ſon étendue quelle?* ibid.
—— *tout y eſt en abondance,* ibid.
—— *ſes cyprès quels?* ibid.
—— *ſon vin quel, & où cher?* ibid.
—— *ſes moutons quels?* ibid.
—— *ſon maſtic quel, & comment on le recueuille?* 13. 14
—— *Couvent qu'il y a quel?* 12
—— *éloge de cette ville,* 14
Seander *quel Saint, & de qui deſcendu?* 115
—— *ſon ſepulcre où ſe void-il?* ibid.
Secheresſes (*les*) *où regnent-elles?* 27. 28
Secretaires *envoyez aux grands Seigneurs du Japon par qui & pourquoi?* 460
—— *quelles gens ce ſont, & à quoi ils s'appliquent?* ibid.
Sectes (*les*) *parmi les Benjans ſont en grand nombre,* 166
—— *leurs quatre Sectes capitales quelles?* 167. 175
—— *celles des Mahometans du Royaume de Guzarate quelles?* 196. 197
Sedovaya, (*la*) *racine, où croit-elle?* 390
—— *à quoi s'en ſervent les Javans?* ibid.
Seigneurs (*les grands*) *du Japon quels?* 447-459
—— *leur demeure, & leur revenu,* ibid.
—— *en quoi conſiſtent leurs revenus?* 460
—— *ils ont trois noms,* 461
—— *leurs palais quels, & où?* 472
—— *ils entretiennent beaucoup de Soldats,* 485
—— *leur dépenſe en quoi, & quelle?* 487
—— *ils dépenſent plus qu'ils n'ont de revenu,* 488
—— *préſens qui les incommodent,* 489
—— *ils ſont quelquefois bien recompenſez,* ibid.
—— *ils ne ſe marient que par l'entremiſe de l'Empereur,* ibid.
—— *la pêche eſt un de leurs meilleurs revenus,* 464
—— *ſupplices qu'on leur fait ſouffrir,* 469. 470
—— *Secretaires qui leur ſont envoyez, & pourquoi,* 460
—— *gens ſçavans, qu'ils ont auprès d'eux, & pourquoi,* 461
Seitavacca, *ville, où, & quelle?* 283
Sekays, *Seigneurie, où?* 452
Sekijada, *Seigneurie, où?* 457
Sel (*le*) *abonde dans le Royaume de la Chine,* 572
—— *dans l'île de Madagaſcar,* 655
—— *dans les Iles Vertes,* 684
Selvidar *quel Serviteur?* 194
Semparentam, *racine, quelle, & où ſe trouve-t-elle?* 390
Senateurs (*les*) *de l'île Formoſa quels?* 537
—— *d'où ſont-ils choiſis?* ibid.
—— *leur pouvoir quel?* ibid.
—— *leur éloquence quelle?* ibid.
—— *leur principale charge quelle?* 538
—— *à quoi ils ſont obligez?* 539
Senday, *château, où, & quel?* 447
Sendayno Tſuin Angon *quel Prince?* 447
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Sendemir, *riviere, où?* 13
—— *comment appellée autrefois?* ibid.
—— *où ſe décharge-t-elle?* ibid.
Senega, *riviere, où, & quelle?* 678
—— *ſa ſource, ſon cours, & ſon embouchure,* ibid.
Sengocq Biofo *quel Seigneur?* 451
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Sepulcre (*le*) *d'un Benjan, où & quel?* 22
—— *il étoit parſemé de feves, & pourquoi,* 23
—— *d'un Kaſi ou Juge où & par qui bâti?* 83
—— *c'eſt un bâtiment magnifique,* ibid.
—— *citerne qui s'y void quelle?* 83. 84
—— *pelerinages qui s'y font,* 84
—— *d'un Mahometan, où, & quel?* 102
—— *d'un pere inceſtueux où?* 84
—— *d'un Saint Mahometan où ſe void-il?* 68
—— *pelerinages & miracles qui s'y font,* ibid.
—— *d'une Princeſſe où, & quel?* 80
—— *qu'eſt-ce qu'on en dit?* ibid.
Sepulcres (*les*) *des Japonois où, & quels?* 497. 498
—— *de Saints Mahometans où, & quels?* 71. 115
—— *les pelerinages y ſont fréquens,* 116
Sequins (*les*) *quelle monnoye, & où communs?* 205
—— *combien ils valent?* ibid.
Serein (*le*) *où très dangereux?* 656
—— *que fait-on pour s'en garentir?* ibid.
Serguntra, *village, où?* 100
—— *citerne qu'on y void quelle?* ibid.
Serins *où en grand nombre?* 706
—— *commerce qu'on en fait,* ibid.
Serpens, (*les*) *qui ſe trouvent dans le Royaume de Congo, quels?* 693. 694
—— *dans le Royaume de Guzarate,* 90
—— *dans l'île de Java,* 378
—— *dans les Iles Moluques,* 428. 429
—— *dans l'île de Nera,* 417
—— *ceux qu'on appelle* amphisbenes *quels, & s'il y en a?* 90
—— *qu'eſt-ce que Nierembergius en a écrit?* 91
Serrano (*Franciſco*) *découvre les Iles Moluques & y deſcend,* 422
—— *priere qui lui eſt faite par deux Rois de ces îles,* ibid.
Serriewan *quel Valet?* 94
Serviettes *faites de feuilles de figuier,* 255
Serviteurs, (*les*) *que les Parſis donnent à Dieu, quels?* 181. 182. 183
—— *leurs noms & leurs emplois quels?* ibid.
Seſe, *château, où?* 456
Shapman *quel Marchand, & où arrive-t-il?* 17
—— *où doit-il aller reſider?* ibid.
—— *honnêtetez qu'il fait à l'Auteur,* ibid.
—— *il revient à Gomron, & avec qui,* 19
Shapore, *ou* Shaſpour, *ville, où, & quelle?* 51
Shees *quelle ſorte de coiffure, & de qui?* 192
Sherif, *ou* Cherif, *quel Officier, & où?* 754
—— *il eſt changé tous les ans,* ibid.
Siam, *Royaume, quel, & où?* 304
—— *ſes limites, & ſon étendue,* 304. 305

Siam, *ſon pays quel, & en quoi il abonde?* 305
—— *ſon air quel?* ibid.
—— *ſes îles, rivieres, bayes, havres, & rades,* ibid.
—— *il eſt fort peuplé,* 306
—— *ſes principales villes,* ibid.
—— *élephans qui s'y trouvent quels?* 320. 321
—— *la paix de ce Royaume comment troublée?* 318
—— *les Portugais y ont eu de bons avantages,* 329. 330
—— *les Hollandois s'y ſont bien établis,* 330. 331
Siam, *ville, où, & quelle?* 308
—— *ſes fauxbourgs quels?* ibid.
—— *ſes rues, & ſes canaux,* ibid.
—— *ſes maiſons quelles?* ibid.
—— *ſes Moſquées, & ſes Pagodes,* ibid.
—— *elle eſt fort peuplée,* ibid.
—— *elle eſt extrêmement forte,* 308. 309
—— *ſon commerce en quoi conſiſte-t-il?* 328
—— *Marchands qui s'y trouvent,* 329
Siam (*le Roi de*) *quelle qualité prend-il?* 309
—— *il eſt d'une très ancienne famille,* ibid.
—— *ſon pouvoir deſpotique,* ibid.
—— *ſa femme legitime, & ſes concubines,* 310. 311
—— *ſes Mandarins quels?* 309
—— *ſes Officiers dans les villes,* 314
—— *ſon Conſeil ſouverain & privé,* ibid.
—— *ſes revenus quels & en quoi?* 313
—— *ſa dépenſe en quoi conſiſte-t-elle?* 314
—— *ſes armées de quoi compoſées?* 316
—— *ſon Infanterie & ſa Cavalerie quelles?* 317
—— *ſes plus grandes forces en quoi?* ibid.
—— *ſon artillerie quelle?* ibid.
—— *ſes armées navales quelles?* ibid.
—— *il ſe défait de tous les Japonois, & pourquoi,* 316
—— *ſur quels pays a-t-il des prétenſions?* 317
—— *ſes guerres, & contre qui,* 318. 322
—— *il entretient beaucoup d'élephans,* 320
—— *il ſe mêle du commerce,* 329
—— *comment il ſe traite & ſe divertit?* 311
—— *ſon équipage lorſqu'il va à la ville,* ibid.
—— *proceſſions qu'il fait, où, & quelles?* 311. 312. 313
—— *ſes palais & ſes jardins,* 308. 310
—— *il cultive l'amitié des Hollandois,* 318. 330
—— *il en eſt puiſſamment ſecouru,* 319
—— *les Portugais rompent avec lui & l'irritent,* 330
—— *il uſe de repreſailles contre eux,* ibid.
Siamois (*les*) *ſont tous des Eſclaves,* 309
—— *comment ils témoignent leur ſoumiſſion à leur Roi?* 310
—— *en quelle poſture & en quels termes lui parlent-ils?* ibid.
—— *ils ſont obligez de le ſervir à leurs dépens,* 316
—— *leurs bonnes & méchantes qualitez,* 326
—— *leurs habits quels?* ibid.
—— *leurs maiſons quelles?* 326. 327
—— *leurs meubles, & leur nourriture,* 327
—— *leurs mariages comment ſe font-ils?* ibid.
—— *leurs concubines & leurs enfans comment conſiderez?* ibid.
—— *comment ils élevent leurs enfans?* 328
—— *à quoi ils s'appliquent dans les villes?* ibid.
—— *leur maniere de plaider,* 314. 315
—— *leurs procedures contre les criminels,* 315
—— *leurs ſupplices quels?* ibid.
—— *maniere de ſe juſtifier uſitée parmi eux,* 315. 316
—— *leur religion quelle?* 323
—— *leurs Moſquées & leurs Pagodes,* ibid.
—— *culte qu'ils rendent à leurs Pagodes,* 325
—— *leur croyance ſur Dieu & ſur l'ame,* 324
—— *leur opinion ſur les bonnes œuvres,* 325
—— *leurs dévotions, & leurs prieres pour les morts,* 325
—— *cérémonies de leurs enterremens,* ibid.
—— *ils ne diſputent jamais de leur religion,* 326
—— *le menu peuple invoque le Diable,* ibid.
—— *leurs Religieux & Religieuſes,* 323. 324
—— *leurs Saints quels?* 325
—— *les Payſans du Royaume quels?* 328
—— *leur monnoye quelle?* 329
Siangyan, *ville, où, & quelle?* 562
Siba, *province, où ſituée?* 53
—— *ſa ville capitale quelle?* ibid.
—— *imagination qu'ont ſes habitans,* ibid.
—— *elle eſt remplie de montagnes,* ibid.
Sichia *quel Saint, & d'où eſt-il venu?* 593
—— *de quels Ordres eſt-il fondateur?* ibid.
Sicke *quel mot?* 344
Sigan, *ville, où, & quelle?* 557
Siger *quel arbre ainſi nommé, & par qui?* 426
—— *il vient de lui-même & ſans culture,* ibid.
—— *quand porte-t-il?* ibid.
—— *il dure juſqu'à cent ans,* ibid.
Silva (*D. Fernando de*) *où Gouverneur?* 318. 319
—— *il attaque & prend une fregate Hollandoiſe,* 319
—— *il eſt contraint de la rendre,* ibid.
Silva (*D. Pedro de*) *Viceroi de Goa,* 260
—— *ſa taille & ſa mine quelles?* ibid.
—— *reſpect qu'on lui rend,* ibid.
Simaas Oemanoske *quel Seigneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Simago, *province, où?* 450
Simola, *province, où?* 457
Simotoke, *pays, où?* 450
Simples *où ſe trouvent-ils, & quels?* 694. 695
Sinano, *province, où?* 451
Sincapur, *ville, où, & quelle?* 306
Sincapura, *détroit, où?* 343
Sind, *ou* Tatta, *province, où?* 48
—— *d'où a-t-elle ſon nom?* ibid.
—— *elle eſt traverſée par l'Inde,* ibid.
—— *il y a de belles îles,* ibid.
—— *ſes Artiſans quels?* ibid.
Sind, *ou* Oſvid, *riviere, où?* 47
—— *à quelle autre riviere ſe joint-elle, & où?* ibid.
Sindickera, *village, où?* 70
—— *laque qu'il rend tous les ans,* ibid.
Sindo, *Royaume, où, & comment appellé par les Perſans & Arabes?* 46

Sindo, *ſes habitans comment nommez?* 46
Sindo, *ou l'*Inde, *riviere, où?* 46
—— *quel nom lui donnent les Perſans & Indoſthans?* ibid.
Singadi *quel arbre, & où croit-il?* 349
Singanoma Ouribe *quel Seigneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Singes (*les*) *ſont fort nombreux aux environs d'Amadabat,* 86. 112
—— *dans l'île de Java,* 377
—— *dans l'île de Madagaſcar,* 654
—— *dans le Royaume de Patane,* 342
—— *ils font de grands ravages,* ibid.
—— *ils multiplient beaucoup, & pourquoi,* 86. 87
—— *ils ſont fort familiers,* 87
—— *ils donnent du divertiſſement,* ibid.
—— *ils ſe familiariſent, & avec qui,* ibid.
—— *on en tue deux, & on irrite les autres,* 112
Singora, *ville, où, & quelle?* 334
Sinkan, *bourg, où, & quel?* 529
—— *par qui eſt-il fréquenté?* ibid.
Siracauwa, *château, où?* 451
Sirrapour, *ville, où, & quelle?* 216
Siucheu, *ville, où, & quelle?* 561
Siven, *ville, où?* 558
Siwan, *village, où?* 9
Smarcanda, *ville, où, & à qui?* 199
—— *c'eſt le lieu de la naiſſance d'Avicenne,* ibid.
Soar, *ville, où, & à qui ſoumiſe?* 35
—— *par qui priſe?* ibid.
Sodomie (*la*) *extirpée dans le Royaume de Pegu par qui & comment?* 302. 303
—— *remedes contre ce vice abominable,* 303
—— *à qui permiſe?* 498
—— *un Empereur du Japon abandonné à ce vice,* 476
—— *comment on tâche de l'en détourner?* 476. 477
—— *il ſe porte à de grandes extrêmitez,* ibid.
Soldat (*un*) *de fortune, qui ſe fait General d'armée, & comment,* 481
—— *il ſe rend maitre de tout le Japon,* ibid.
—— *que fait-il pour s'affermir ſur le throne?* ibid.
—— *il éloigne de la Cour les principaux Seigneurs,* ibid.
—— *il les entretient de belles eſperances,* 481. 482
—— *excès que commettent ſes troupes,* 482
—— *il eſt empoiſonné, par qui, & pourquoi,* ibid.
—— *à qui laiſſe-t-il la tutelle de ſon fils & la regence de ſes Etats?* ibid.
Soldat (*un*) *François, qui fait naufrage, & avec qui,* 628
—— *il ſe ſauve dans l'île Maurice, & il y reſte,* 628. 629
—— *en quel état y fut-il trouvé, & par qui?* 629
Soldats (*les*) *Congolans quels?* 695. 698
—— *les Japonois comment conſiderez?* 465
—— *aux dépens de qui vivent-ils?* ibid.
—— *quelle vie menent-ils?* 467
—— *les Javans quels, quand payez, & de quoi entretenus?* 370
—— *à quoi ils s'occupent?* ibid.
—— *leurs armes quelles?* ibid.
—— *les Malabares quels?* 265. 266. 267
—— *les Patanois quels?* 338
—— *les Portugais à Goa comment ils vivent?* 253
—— *ils y ſont bien traitez, & ils s'entretiennent à peu de frais,* 254
Soltanimans *quels Peuples, & où demeurent-ils?* 639
—— *de qui ſont ils ennemis?* 640
—— *qu'achete-t-on de ces Barbares?* ibid.
Soma, *château, où?* 454
Soma Dayſiennocamy *quel Seigneur?* 454
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Sondo, *province, où, & quelle?* 690
—— *ſa ville capitale, qui lui donne le nom,* ibid.
Songo, *province, où, & quelle?* 690
—— *d'où prend-elle ſon nom?* ibid.
Sonot Siuſſima *quel Seigneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Soret, *province, où, & quelle?* 48
—— *ſa ville capitale quelle?* ibid.
Sort (*le*) *eſt conſulté par les Chinois,* 595
—— *de quoi ſe ſervent-ils pour y tirer?* 596
Sova Inaba *quel Seigneur?* 455
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Soucethay, *ville, où, & quelle?* 306
Soulang, *village, où, & quel?* 529
—— *par qui fréquenté?* ibid.
Sounocomy, *province, où?* 457
Sovo, *province, où?* 448
Souroſada, *Seigneurie, où?* 453
Soye (*la*) *de Bengale quelle?* 290
—— *elle abonde dans le Royaume de la Chine,* 567. 568. 572. 573
—— *celle de la province de Chekiang quelle?* 565
—— *où ſe trouve-t-elle dans la province de Xantung?* 559
—— *il y en a auſſi dans le Japon,* 516
—— *dans l'île de Sumatra,* 346
Spodium (*le*) *quelle cendre?* 390
—— *à quoi eſt-elle employée?* ibid.
Statue (*la*) *de Charles Quint où ſe void-elle?* 766
—— *Inſcription qu'il y a des deux côtez,* 766. 767
—— *d'Eraſme où, & quelle?* 793
—— *Inſcription qui s'y void,* ibid.
—— *de Jaques I. Roi d'Angleterre où, & quelle?* 756
Statues (*les*) *du Roi de Pegu quelles?* 297
—— *qui les avoit fait faire?* ibid.
Stekoëry, *village, où?* 215
Stotſijaganni Kennots *quel Seigneur?* 453
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Succadana, *ville, où, & quelle?* 399
Succeſſion (*la*) *à la Couronne de Calicut à qui vient-elle?* 267

Sucheu, *villes, où, & quelles?* 564. 570
Suching, *ville, où, & quelle?* 569
Suchuen, *province, quelle, & où?* 560. 561
—— *ſes frontieres quelles?* 561
—— *ſes contrées, ſes villes, & ſes habitans,* ibid.
—— *que donne-t-elle à l'Empereur?* ibid.
—— *c'eſt dans cette ſeule province que vient la radix China,* ibid.
—— *on y trouve auſſi la meilleure rhubarbe,* ibid.
—— *il y a quantité d'ambre jaune;* ibid.
Sucki, *Seigneurie, où?* 455
Sucre (*le*) *abonde dans l'île d'Amboine,* 405
—— *dans le Royaume de Bengale,* 290
—— *dans l'île de Ceylon,* 271. 272
—— *dans le Royaume de la Chine;* 568. 573
—— *dans l'île de Saint Thomas;* 674
Suhali, *village, où?* 59
—— *c'eſt là qu'eſt le port de Surate;* 59. 60
Suitſidaman *quel mot?* 344
Sultan (*un nouveau*) *arrive devant Surate;* 147
—— *ſon entrée dans cette ville quelle?* ibid.
—— *avec qui renouvelle-t-il ſon ancienne connoiſſance?* ibid.
Sumatra (*l'île de*) *ſi elle a été ſéparée de la preſqu'île de Malacca?* 345
—— *quelle elle étoit anciennement?* ibid.
—— *ſa ſituation, & ſon étendue,* ibid.
—— *ſon air eſt mal-ſain,* 345. 346
—— *ſa fertilité en quoi?* 346
—— *montagne & fontaine qu'il y a quelles?* ibid.
—— *en quoi riche & abondante?* ibid.
—— *Royaumes qui s'y trouvent,* ibid.
—— *les Hollandois s'y ſont bien établis,* ibid.
—— *les Portugais ne peuvent qu'y trafiquer,* 347
Suming, *ville, où, & quelle?* 570
Summino, *Seigneurie, où?* 455
Sunabarra, *Seigneurie, où?* 452
Sunan, *ville, où, & quelle?* 570
Sunda aſſu *quel fruit ainſi nommé; & par qui?* 382
Sunkiang, *ville, où, & quelle?* 564
Sunoſa, *province, où?* 449
Suppera, *village, où?* 219
Supplice *très cruel où & à qui infligé?* 498
—— *particulier contre les Voleurs où en uſage?* 466. 590. 591
—— *unique parmi les Javans, & quel,* 368
Supplices (*les*) *des Chinois quels?* 590
—— *ceux des Japonois ſont horribles,* 467
—— *exemples de cela,* 467. 468
—— *qu'ils infligent aux grands Seigneurs quels?* 469. 470
—— *qu'ils font ſouffrir aux Chrêtiens quels?* 500 501
—— *qu'ils exercent contre les Prêtres Caſtillans & Portugais,* 502
---- *ceux des Siamois quels?* 315
Sura *quelle liqueur, & d'où elle ſe tire?* 352
—— *qu'eſt-ce qu'en font les Indiens & les Portugais?* ibid.
Sura, *ville, où, & de qui dépend-elle?* 371
—— *par quelles gens bâtie & habitée?* ibid.
—— *elle a ſon Roi particulier,* ibid.
Surahan (*le*) *quelle racine, & où vient-elle?* 390
—— *à quoi s'en ſervent les Javans?* ibid.
Surate, *ville, où, & comment bâtie?* 59
—— *ſes fortifications, & ſes portes,* ibid.
—— *ſes maiſons quelles, & de quoi accompagnées?* ibid.
—— *ſon château, & ſon Gouverneur,* ibid.
—— *maiſons à l'entrée de la ville quelles?* ibid.
—— *l'office & le pouvoir du Gouverneur de la ville,* ibid.
—— *droits d'entrée & de ſortie,* ibid.
—— *hôtels des Anglois & des Hollandois,* ibid.
—— *ſes habitans comment diſtinguez entre eux?* 60
—— *quelles autres nations y a-t-il?* 60. 61
—— *les Anglois & les Hollandois y ſont bien établis,* 61
—— *bureaux & Commis qu'ils y ont;* ibid.
—— *le port de cette ville où, quel, & comment appellé?* 59. 60
—— *ſa rade quelle, & où?* 60
—— *vents & orages qui y regnent;* 41. 60
—— *les dehors de cette ville quels?* 61
—— *il n'y a que trois ſaiſons,* 41
—— *la qualité de ſon climat,* ibid.
Surkelouck, *ville, où, & quelle?* 306
Surubaya, *ville, où, & quelle?* 357
—— *elle à ſon Roi particulier,* ibid.
Surugano Dayn Angon *quel Prince?* 447
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Surunga, *province, où?* 447
Sutſumana Tſuyn Angon *quel Prince?* 447
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Syedek, *village, où?* 113
—— *ſon château quel?* ibid.
Syranakar, *ville, où, & quelle?* 49

T.

TAbac (*le*) *abonde dans l'île de Ceylon,* 272
—— *dans l'île de Ternate,* 425
Tabaxir *quel fruit, & où ſe trouve-t-il?* 382. 383
—— *comment appellé par les Indiens?* ibid.
Tabet, *ou* Tapte, *riviere, où?* 51. 59
—— *où prend-elle ſa ſource?* 59
—— *où ſe décharge-t-elle?* 51. 59
Tabillola, *fort, où, quel, & à qui?* 431. 432
Table *curieuſe & d'un grand prix où ſe voit-elle?* 772
Table *venue de Conſtantinople quelle, & où?* 737
Tableaux *qui ſe voyent dans les Egliſes d'Anvers,* 784. 785
—— *dans le château de Breda,* 789
—— *dans le Palais de Bruxelles,* 770. 771. 772
---- *dans ſon hôtel de ville,* 773. 774
---- *dans les Egliſes de Gand,* 765. 766
---- *dans ſa maiſon de ville,* 767
---- *dans le College des Jeſuites à Goa,* 241
---- *dans le Palais de Greenwich,* 754. 755
---- *dans le Palais de Saint James,* 746. 747. & ſuiv.
---- *dans l'hôtel de ville de Leide,* 798

Tableaux, *dans la maiſon de Thiebauld*, 737
—— *dans une Chapelle de l'Egliſe de Weſtmunſter à Londres*, 743. 744
Tackajano, *château, où?* 448
Tackana *quel mot?* 344
Takenacke Oenieme *quel Seigneur?* 458
—— *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid.
Tacques *quelle monnoye, & où?* 206
Tafaſſo, *fort, où, quel, & à qui?* 431. 432
Tafelberg *où, & pourquoi ainſi nommée?* 636
Taffacang, *village, où, & quel?* 529
—— *par qui fréquenté?* ibid.
Taffet, *village, où?* 219
Tafure, *île, où, & quelle?* 433
Tagary *quelle racine, & où vient-elle?* 390
—— *à quoi eſt-elle employée?* ibid.
Taggal, *ville, où, & quelle?* 358
—— *de qui elle dépend?* ibid.
Taicheu, *ville, où, & quelle?* 565
Tainbo, *province, où?* 454
Taiping, *villes, où, & quelles?* 564. 569. 570
Taiyven, *ville, où, & quelle?* 556
Takaboys, *Seigneurie, où?* 455. 456
Takangy Mondo *quel Seigneur?* 458
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Takato, *château, où?* 449
Talafula *quel Dieu, & à quoi préſide-t-il?* 548
—— *par qui invoqué?* ibid.
Talaſſe (*la*) *quelle herbe, & où croit-elle?* 385
—— *à quoi s'en ſervent les Indiens?* ibid.
Talapoins *quelle ſorte de Moines, & où?* 301
—— *de quoi & comment vivent-ils?* ibid.
—— *leurs ſermons à quoi tendent-ils?* ibid.
—— *pour qui n'ont-ils point d'averſion?* ibid.
—— *contre quoi crient-ils?* ibid.
—— *leur demeure & leur façon de vivre*, 302
—— *honneur qu'on leur rend après leur mort*, ibid.
Tali, *ville, où, & quelle?* 571
Talſenghe, *ville, où?* 216
Taluco, *fort, où, & à qui?* 430
Tamagi Sanhach *quel Dieu, & où demeure-t-il?* 548
—— *à quoi contribue-t-il, & que donne-t-il?* ibid.
—— *ſa femme quelle, & ce qu'elle fait?* ibid.
—— *par qui & pourquoi invoqué?* ibid.
Tamara *quelle fleur, & ce qu'elle produit?* 163
Tamaris, *ou* Tamarindes, *quels arbres?* 381
—— *quand & comment produiſent-ils leur fruit?* 382
—— *leurs feuilles & fleurs quelles?* 381
—— *leur fruit quel, & où enfermé?* ibid.
—— *uſage que les Indiens en font*, ibid.
—— *à quoi l'employent les Medecins?* 382
—— *ſes divers noms quels?* ibid.
—— *maniere dont les Indiens le tranſportent*, ibid.
—— *ces arbres abondent dans l'île de Java*, 381.
—— *dans l'île de Madagaſcar*, 382. 654. 655
Tamba, *province, où?* 457
Tamba, *ville, où, & quelle?* 219
—— *ſes habitans quels?* ibid.
Tambour, *qui ſert de cloche, quel, & où?* 360
Tamine, *île, où, & quelle?* 433
Taming, *ville, où, & quelle?* 553
Tanabe, *château, où?* 451
Tanacerim, *ville, où, & quelle?* 334
Tanaſſerim, *ville, où, & quelle?* 306
—— *trafic qu'y font les Portugais*, ibid.
Tancke, *ou* Tanque, *citerne d'eau de pluye*, 61. 100. 143
—— *celle d'auprès de Surate quelle?* 61. 62
—— *celle du village de Serguntra quelle?* 100
—— *celle du village de Zirkées quelle?* 83. 84
—— *celle qu'on nomme Sambord quelle?* 143
—— *combat qui s'y donne pour avoir de l'eau*, 144
—— *celles de la ville de Cambaye quelles?* 101
—— *celles des étuves des Indoſtans*, 141
Tanda, *ville, où, & quelle?* 290
Tandaye, *île, où, & quelle?* 433
Tanga, *pays, où?* 451
Tangan *quel mot?* 344
Tangly, *village, où?* 216
Tango, *province, où?* 455
Tangu, *ville, où, & quelle?* 292
Tanhom *quel homme, & par qui créé?* 596
—— *ſon grand ſçavoir*, ibid.
—— *ſes freres, & ſes enfans*, 596. 597
Tannabe, *Seigneurie, où?* 455
Tannadar, *ville, où, & quelle?* 283
Tanquam *quel Miniſtre?* 593
—— *ſon emploi quel?* ibid.
Tanſalir, *ville, où, & quelle?* 283
Tapaliape *quel Dieu, & à quoi préſide-t-il?* 548
—— *par qui eſt-il invoqué?* ibid.
Tapte (*la*) *riviere, où, & quelle?* 42. 51. 59
—— *jardins & maiſons de plaiſance ſur ſes bords*, 42
—— *ſes autres noms quels?* 42. 51
Tarauh *quelle ſorte de grain, & où croit-il?* 531
Tarran *quel mot?* 344
Tartares (*les*) *ſont les ennemis mortels des Chinois*, 601
—— *comment appellez par les Chinois?* 602
—— *ils entrent dans la Chine & s'en rendent maitres*, ibid.
—— *ils en ſont chaſſez, & par qui*, ibid.
—— *à quoi ils ſont contraints?* 603
—— *quel Royaume forment-ils?* ibid.
—— *origine de la derniere guerre, qu'ils ont eu avec les Chinois*, ibid.
—— *ils rentrent dans la Chine*, ibid.
—— *ils défont les Chinois*, 604
—— *ils ſont encore chaſſez de la Chine, & par qui*, ibid.
—— *ils y reviennent & ſe battent avec les Chinois*, 605
—— *comment ils gagnent ces Peuples?* 605. 606
—— *au ſecours de qui viennent-ils?* 611
—— *qui pourſuivent-ils & défont-ils?* ibid.
—— *ils entrent de nouveau dans la Chine*, 612
—— *ils font proclamer leur Prince Empereur de la Chine*, ibid.
—— *ils ſe rendent maitres de diverſes provinces de la Chine*, 613

Tar-

Tartares, *ils poursuivent le nouvel Empereur de la Chine*, 614
—— *ils le prenent & le font étrangler*, ibid.
—— *ils se défont de toute la famille royale de Taiming*, ibid.
—— *ils se mettent en possession de toute la Chine*, 616
—— *ils y affermissent leur domination, & comment*, 618
Tarvana, *ville, où, & quelle?* 336
Tasses *faites de feuilles de figuier*, 255
Tata, *Royaume, où?* 290
Tata *quels Peuples ainsi appellez?* 602
Tatsta, *Seigneurie, où?* 454
Tatta, *province, où, & d'où elle prend son nom?* 48
—— *elle est arrosée par l'Inde*, ibid.
—— *ses Artisans quels?* ibid.
Tattajits, *château, où?* 450
Tattebays, *château, où?* 449
Tavar *quel mot?* 344
Taulay *ce que c'est?* 408
Taureaux *en quantité où?* 515
Taxankpanda *de qui femme?* 548
—— *où elle demeure, & ce qu'elle fait*, ibid.
Taxe, *que les étrangers payent à Batavia, quelle?* 393
Taycko *qui, & que devient-il?* 481
—— *il se rend maitre de tout le Japon*, ibid.
—— *que fait-il pour s'affermir sur le throne?* 481. 482
—— *excès que commettent ses troupes*, 482
—— *il est empoisonné, par qui, & pourquoi*, ibid.
—— *à qui laisse-t-il la tutelle de son fils & la regence de ses Etats?* ibid.
Tayl *quelle monnoye, & où?* 329
Tayn *quel Dieu, & que démêla-t-il?* 596
—— *quel homme & quelle femme créa-t-il?* ibid.
—— *quels mâles fit-il mourir?* 597
—— *quels autres hommes produisit-il?* ibid.
Tayovang, *île, où, & quelle?* 527
—— *son havre quel?* ibid.
—— *les Chinois & les Hollandois y établissent leur négoce*, ibid.
—— *ces derniers y bâtissent un fort*, 527. 528
Taysima, *province, où?* 454
Taytno, *château, où?* 450
Taytsisibaima Finda *quel Seigneur?* 450
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Taytung, *ville, où, & quelle?* 556
Tedle, *ville, où?* 714
Tefurang, *village, où, & quel?* 529
—— *par qui est-il fréquenté?* ibid.
Tegan, *ville, où, & quelle?* 562
Teiquam *quel Ministre?* 593
—— *son office quel?* ibid.
Telingamme, *village, où?* 425
—— *sa rade quelle?* ibid.
Tello (*le Roi de*) *où, & quel?* 403
—— *qu'en disent les Hollandois?* 403. 404
Tempêtes *horribles*, 623. 633. 641. 643. 647. 723
Tenerife (*l'île de*) *quelle, & où?* 714. 715
—— *residence du Gouverneur general*, 714
—— *son étendue quelle?* ibid.
—— *ses lieux principaux*, 715
—— *sa montagne quelle?* ibid.
Tengcheu, *ville, où, & quelle?* 559
Tenhalas *quels Seigneurs?* 681
Tenou, *ville, où, & quelle?* 306
Teosang, *village, où, & quel?* 529
—— *il est fort fréquenté par les Hollandois*, ibid.
Terasauwa Simadonne *quel Seigneur?* 450
—— *sa demeure, & son revenu*, ibid.
Tercere, *île, où, & quelle?* 703. 704
—— *son havre, où, & quel?* 704
—— *ses deux villes principales*, ibid.
—— *son terroir & ses rochers quels?* 705
—— *son vin quel?* ibid.
—— *ses fruits, legumes, racines, & herbages*, 706
—— *ses patates quelles?* ibid.
—— *plante singuliere qui y vient*, ibid.
—— *ses oiseaux & sa volaille*, ibid.
—— *son bled quel, & comment il se conserve?* 706. 707
—— *ses bœufs quels?* 707
—— *fontaines qu'on y trouve quelles?* 707. 708
—— *quels arbres y sont communs?* 708
—— *son commerce en quoi?* ibid.
—— *elle est sujette aux tremblemens de terre*, 707
Ternate, *île, où, & quelle?* 417. 424. 425
—— *son pays quel?* 425
—— *ses amandes & leurs coques quelles?* ibid.
—— *ses cloux de girofle*, ibid.
—— *sa ville capitale quelle?* ibid.
—— *ses maisons de quoi bâties?* ibid.
—— *sa rade quelle?* ibid.
—— *son Roi quel, & où fait-il sa residence?* 425. 431
—— *montagne qu'il y a au milieu de l'île quelle?* 427. 428
—— *ville & fort qu'y ont les Hollandois*, 425. 430
Terry (*le*) *quelle liqueur, & de quels arbres le tire-t-on?* 58. 89. 180. 351. 352
—— *maniere de le tirer*, 58. 352
—— *qu'en font les Indiens & les Portugais?* 58. 89. 180. 352
Testury *ce que c'est parmi les Indostans?* 195
—— *à qui est-il permis de l'employer?* ibid.
Texo *quel arbre, & où croit-il?* 708
—— *que fait-on de son bois?* ibid.
—— *pour qui est-il permis de le couper?* ibid.
Teyencom *quel homme, & par qui créé?* 596. 597
—— *ses freres, & ses enfans*, ibid.
Thaiyven, *ville, où, & quelle?* 608
—— *elle est prise & pillée*, ibid.
Thayoven, *île, où, & par qui prise?* 605
Thé (*le*) *est fort commun dans les Indes*, 45
—— *son usage, & ses vertus*, ibid.
—— *celui du Japon quel, & comment conservé*, ibid.

Thé, *maniere dont les Japonois le préparent & le boivent*, 505
—— *à quoi ils s'en ſervent?* ibid.
—— *leurs vaſes à thé quels?* ibid.
Theers *quelles gens, & où?* 187
—— *leur office quel?* ibid.
—— *à qui ſont-ils en abomination?* ibid.
—— *où ſont-ils obligez de demeurer?* 188
Theil *quelle monnoye, & où?* 206
Therentos *quels vents?* 251
—— *où & quand ſouffient-ils?* ibid.
Thiebauld (*la maiſon de*) *où, & quelle?* 736
—— *par qui bâtie, & à qui donnée?* ibid.
—— *ſes galeries, & ce qu'on y void*, 736. 737
—— *ſes tapiſſeries quelles?* 737
—— *ſon portique, & ce qu'il y a*, ibid.
—— *ſon jardin quel?* 738
Thien *qui, & qui trahit-il?* 614
Thienki *ſuccede à l'Empire de la Chine*, 604
—— *il en chaſſe les Tartares*, ibid.
—— *ſes combats, & ſa mort*, 605
Thienming, *Roi des Tartares, entre dans la Chine*, 603
—— *il eſt maltraité par les Chinois, & il s'en venge*, 604
—— *ſes exploits de guerre quels?* 604. 605
—— *ſa mort, & ſon ſucceſſeur*, 605
Thienzung *de qui fils & ſucceſſeur?* 605
—— *il tâche de gagner les Chinois*, ibid.
—— *ſa mort*, 606
Thomas, (*Saint*) *Apôtre, s'il a prêché l'Evangile ſur la côte de Coromandel?* 285
—— *s'il y a ſouffert le martyre?* ibid.
—— *conte & miracle qu'en rapportent les Portugais*, 285. 286
—— *qu'eſt-ce que Lintſchoten en dit?* 287
—— *qu'eſt-ce que Maffée raconte des oſſemens de ce Saint?* ibid.
—— *qu'eſt-ce que Ruffin & Socrate ont écrit de cet Apôtre?* ibid.
—— *s'il a annoncé l'Evangile dans la Chine?* 592
—— *s'il a été mis à mort par les Brachmanes?* 286
Thomas, (*Saint*) *Archevêque de Cantorberi, & grand Partiſan du Siege de Rome*, 724
—— *à qui étoit-il redevable de ſa fortune?* ibid.
—— *ſa mort tragique, & où?* ibid.
—— *ſon tombeau où, & quel?* ibid.
—— *par qui & pourquoi détruit?* ibid.
Thomas (*l'île de Saint*) *par qui & quand découverte?* 673
—— *par qui & pourquoi ainſi nommée?* ibid.
—— *ſa ſituation, & ſon étendue*, ibid.
—— *ſon air quel?* 674
—— *les jours y ſont égaux aux nuits*, ibid.
—— *roſées abondantes qui y tombent*, ibid.
—— *ſucre qui y vient*, ibid.
—— *grains, vin, fruits, racines, &c. qu'elle produit*, ibid.
—— *ſes patates quelles, & comment on les cuit?* 674. 675
—— *ſes arbres quels?* 675
—— *ſes écreviſſes quelles?* ibid.
—— *ſon gibier, & ſon poiſſon*, ibid.
—— *nuée ſinguliere qu'il y a*, ibid.
—— *ſes habitans quels?* ibid.
Thomas (*la ville de Saint*) *où, & quelle?* 285. 288
—— *à qui elle appartient, & pourquoi ainſi appellée?* 285
—— *ſes maiſons, & ſon Egliſe*, 288
—— *ſes habitans quels?* ibid.
—— *il n'y a ni Gouverneur, ni Magiſtrat*, ibid.
Threſors (*les*) *de l'Empereur du Japon quels, & où cachez?* 475
—— *ceux du Grand-Mogol quels, & comment ils augmentent?* 119. 122
Tianco *quel fruit, & où vient-il?* 390
—— *à quoi l'employe-t-on?* ibid.
Tibet, *Royaume, où?* 550
Tiburons *quelle ſorte de poiſſons?* 620
—— *leurs autres noms quels?* 620. 621
—— *ils ſont toûjours ſuivis d'autres poiſſons, & pourquoi*, 621
—— *ils ſont friands de chair humaine*, ibid.
Tical *quelle monnoye, & où?* 329
Tidor (*l'île de*) *où ſituée?* 417. 430
—— *ſon véritable nom quel, & que ſignifie-t-il?* 430
—— *combien a-t-elle de circuit?* ibid.
—— *ſes cloux de girofle & ſon ſandal quels?* ibid.
—— *oiſeaux de Paradis qui s'y trouvent*, ibid.
—— *fort que les Hollandois y ont*, ibid.
—— *elle a ſon Roi particulier, & quel*, 431
Tidor *quel mot?* 344
Tieco, *ville, où?* 216
Tieda tau *quel mot?* 344
Tiel Tencker *quel Saint?* 167
Tiencheu, *ville, où, & quelle?* 570
Tiera *quel Serviteur, & qu'eſt-ce?* 182
Tiercelets *où en grand nombre?* 694
Tifulucang, *bourg, où, & quel?* 529
—— *par qui fort fréquenté?* ibid.
Tigre (*un*) *mord ſon Maître*, 645
—— *il bleſſe dangereuſement un Matelot*, 647
—— *on eſt contraint de le tuer*, ibid.
—— *on le croyoit apprivoiſé*, 648
Tigres, *qui ſe trouvent au Cap de Bonne Eſperance*, 638
—— *dans l'île Formoſa*, 528
—— *dans le Royaume de Guzarate*, 91
—— *dans l'île de Java*, 376
—— *dans le Royaume de Patane*, 342
—— *dans les Iles Philippines*, 438
Timbales (*les*) *des Indoſtans quelles?* 126
Timor, *île, où, & quelle?* 433
Tingcheu, *ville, où, & quelle?* 567
Tirney *quel animal, & où?* 528
—— *ſa peau par qui eſtimée?* ibid.
Tiſvary, *pays, où, & à qui cedé?* 231
Titulados *quelles perſonnes à Goa?* 249
Toba, *Seigneurie, où?* 452
Tobuquo, *île, où, & quelle?* 433
Todo Iſumy *quel Prince?* 448
—— *ſa demeure, & ſon revenu*, ibid.

Todo Toyſina *quel Seigneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Toel *quelle eſpece de monnoye, & où?* 569
Toiles *qui ſe font à Brodra quelles?* 70
—— *celles qui ſe font à Broitſchia quelles?* 67
—— *celles qui ſe font à Gomron,* 31
—— *maniere dont on les fait,* ibid.
Tokoſianna, *château, où?* 449
Toloc *quel Officier à la Chine?* 587
Tombeau, *qui ſe void dans l'Egliſe vieille d'Amſterdam, de qui?* 805. 806
—— *dans l'Egliſe de St. Nicolas à Gand, de qui?* 765. 766
—— *proche de Gomron ſous un grand arbre, de qui?* 22
—— *parſemé de feves, & pourquoi,* 23
Tombeaux, *qu'on peut voir dans l'Egliſe de Breda, quels?* 790
—— *dans les Egliſes de Bruges, de qui?* 760. 761
—— *dans l'Egliſe Cathedrale de Cantorberi, quels?* 724
—— *dans l'Egliſe du Couvent des Celeſtins proche de Louvain, de qui?* 779
—— *dans les Egliſes de Delft, quels?* 794. 795
—— *dans les Egliſes de Londres, de qui?* 740. 741. 742. 743. 744. 745. 751
—— *dans la ville de Mirſie, de qui?* 218
—— *dans l'Egliſe du château de Windſor, quels?* 739
Tomonpute *quelle racine, & où vient-elle?* 391
—— *à quoi eſt-elle employée?* ibid.
Toncq, *village, où?* 218
Tones *quel ordre de gens au Japon?* 519
Tonga, *province, où?* 456
Tongauwa Toſa *quel Seigneur?* 456
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Tonimas, *ou* Tonimnes, *quels Seigneurs, & où?* 332
—— *où ils ſe tiennent, & à quoi ils ſont connus?* 333
Tontoy *quel Officier à la Chine?* 588
Toringanocami *quel Prince?* 449
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Tortues *bonnes à manger où ſe trouvent-elles?* 621. 672
—— *d'une groſſeur prodigieuſe où?* 404. 627. 628. 672.
—— *comment on les prend?* 621
Torvados, *ou* Travados, *quels orages?* 622. 664
—— *où ſont-ils fréquens?* ibid.
Toſa, *ville, où, & quelle?* 518
Toſanocory, *province, où?* 449
Toſauwa Okiou *quel Seigneur?* 452
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Toto, *province, où?* 447
Totole, *île, où, & quelle?* 433
Totomy, *province, où?* 448
Touda Sammon *quel Seigneur?* 453
—— *ſa demeure, & ſon revenu,* ibid.
Toufion *quel mot?* 344
Toufion-Balas *quel mot?* 344
Toulang *quel mot?* 344
Toulong *quel mot?* 344
Tour (*la*) *de Londres où, & quelle?* 752
—— *les Rois d'Angleterre en prenent poſſeſſion,* ibid.
—— *on y bat la monnoye,* ibid.
—— *qu'y garde-t-on?* ibid.
—— *elle ſert de priſon, & à qui?* 753
Tourmens, *que les Japonois font ſouffrir aux Chrêtiens,* 501
Tourterelles (*les*) *ſont en grand nombre dans l'île de Baly,* 396
—— *dans le Royaume de Congo,* 694
—— *dans l'île Formoſa,* 528
—— *dans l'île Maurice,* 628
—— *dans les Iles Vertes,* 684
Toury, *ville, où?* 50
Toyquitabo *quel mot?* 344
Trafic, *voyez* Commerce.
Traitre *recompenſé, & par qui,* 278
Tangabar, *ville, où?* 285
—— *ſon port quel?* ibid.
Tranquero grande *quel fort, & où?* 283
Tricon *de qui General?* 699
—— *où il demeure?* ibid.
—— *ſes Provinciaux quels?* ibid.
—— *ſon habit, ſon autorité, & ſon entretien,* ibid.
Trincoly, *ville, où, & quelle?* 283
Trinquemale, *riviere, où?* 283
Trombas *quelles cannes?* 634
—— *où les void-on?* ibid.
Trompettes (*les*) *des Indoſtans quelles?* 126
Tſaikiſen, *province, où?* 448
Tſangaar Jetchiu *quel Seigneur?* 452
ſa demeure, & ſon revenu, ibid.
Tſchietbag, *jardin, où, & quel?* 111
—— *pourquoi ainſi appellé?* ibid.
—— *ſa ſituation quelle?* ibid.
—— *ſes bâtimens quels?* ibid.
—— *ſes arbres, & ſes fruits,* ibid.
—— *ſes allées quelles?* ibid.
—— *ſes arbres fourmillent de ſinges,* 112
Tſickingo, *province, où?* 450
Tſiuſſina, *île, où?* 456
Tſmitſia Nimbodonne *quel Seigneur?* 459
—— *ſon revenu quel?* ibid.
Tſou, *château, où?* 448
Tſounokouny, *province, où?* 453
Tſuitoura, *Seigneurie, où?* 456
Tſungaa, *Seigneurie, où?* 451
Tſyamma, *château, où?* 449
Tuak *quelle liqueur, & d'où ſe tire-t-elle?* 419
—— *à quoi s'en ſervent les Moluquois?* ibid.
Tuan *ce qu'il ſignifie,* 408
Tuban, *ou* Tubaon, *ville, où, & quelle?* 357. 363
—— *elle donne ſon nom à un petit Royaume,* 363
—— *ſon port quel, & où?* ibid.
—— *le commerce de ſes habitans en quoi & avec qui?* 364. 365
—— *leur entretien, & leur habit,* 365
—— *à quoi ſe plaiſent les principaux d'entre eux?* ibid.
—— *le palais de leur Roi quel?* 363. 364
—— *à quoi il ſe divertit?* 364
—— *ſes femmes, & ſes enfans,* ibid.
—— *ſon lit quel & comment bâti?* ibid.
Tubarons *quels poiſſons, & où ſe trouvent-ils?* 209

Tucho, *ville, où, & quelle?* 570
Tugin, *île, où, & comment appellée par les Hollandois?* 535
—— *ſes habitans ne ſouffrent point que les étrangers y abordent,* ibid.
—— *ils ſont harcelez & attrapez par les Formoſans,* 535. 536
Tuhucom *de qui étoit-il fils?* 597
—— *combien eut-il d'enfans?* ibid.
Tumbek *quel inſtrument, & par qui employé?* 98
Tunchang, *ville, où, & quelle?* 559
Tung *quelle mer, & où?* 550
Tungchuen, *ville, où, & quelle?* 561
Tungin, *ville, où, & quelle?* 570
Turogano Deynangono Cammy Samma *quel Seigneur?* 524
Tutuam *quels Officiers à la Chine?* 587
Tyfa *quel tambour, & à qui conſacré?* 408
Tyga *quel mot?* 344
Tyga-Balas *quel mot?* 344
Tzia *quel Officier à la Chine?* 588
Tzilminar, *château, ou, & quel?* 9
—— *par qui dit-on qu'il a été bâti?* ibid.
—— *ſes reſtes quels?* 9. 10
—— *ce qu'on y peut encore voir,* 10. 11
—— *ſon architecture quelle?* 12
—— *qu'en diſent Elien & Diodore de Sicile?* ibid.
Tzuiquam *quel Miniſtre?* 593
—— *ſa charge quelle?* ibid.

V.

VAche *avec trois veaux où achetée?* 664
Vaches (*les*) *ſont en grand nombre dans le Royaume de Guzarate,* 88
—— *dans le Royaume du Japon,* 515
—— *dans l'île de Sumatra,* 349
—— *dans l'île de Zocatora,* 40
Valets (*les*) *des Indoſtans quels?* 194. 195
—— *leurs gages quels?* 195
—— *que leur eſt-il permis?* ibid.
Vambo, *riviere, où elle ſe décharge?* 692
Vanlie, *Empereur de la Chine, quand vivoit-il?* 603
—— *il eſt troublé dans la paix, dont il jouiſſoit,* ibid.
—— *il mépriſe le Roi des Tartares,* ibid.
—— *il eſt attaqué par ce Prince,* 604
—— *ſon armée eſt défaite,* ibid.
—— *ſa mort, & ſon ſucceſſeur,* ibid.
Varaqua *quelle feuille ainſi nommée, & par qui?* 426
Varelle *quelle ſorte de Chapelle?* 297
Variation *de la bouſſole où?* 667
Vaſes *à thé des Japonois quels?* 505
Uchang, *ville, où, & quelle?* 562
Uco *quel Miniſtre au Japon?* 519
Udeſia, *ou* Udeza, *province, où, & quelle?* 54
—— *ſa ville capitale quelle?* ibid.
Vegamme, *ville, où, & quelle?* 283
Velebe, *ville, où, & quelle?* 283
Venaiſon (*la*) *abonde dans l'île de Ceylon,* 280
—— *dans le Royaume de Guzarate,* 88
—— *dans le Royaume de Patane?* 341
Vencheu, *ville, où, & quelle?* 565
Vendro, *ville, où, & quelle?* 283
Veneſars *quels Peuples, & où?* 223
—— *leurs femmes ſont adroites à manier l'arc & la fleche,* ibid.
—— *leur commerce en quoi & où?* ibid.
—— *leurs nombreuſes Caravanes,* ibid.
—— *elles n'ont jamais été attaquées par les Rasboutes ni par les Couliers,* ibid.
Vent *orageux qui regne depuis Diu juſqu'au Cap de Comory,* 250
Vent (*le*) *d'Ouëſt regne depuis les Iles Açores juſqu'en Angleterre,* 718
—— *celui de Nord-Eſt regne toute l'année vers le Cap Verd,* 700
Vents (*les*) *ne changent gueres à huit ou dix degrez de la Ligne,* 619
—— *ils ſont fort inconſtans du côté de Gomron,* 26. 27
—— *ils ſont violens & aigus dans les Iles Açores,* 711
—— *qui regnent ſur la côte de Coromandel quels?* 288
—— *qui ſoufflent ordinairement vers Goa quels?* 250. 251
—— *qui ſe font ſentir dans le Royaume de Guzarate quels?* 200
—— *qui regnent ſur la côte de Surate quels?* 60
Veranula, *île, où?* 427
—— *ſes cloux de girofle quels?* ibid.
Verberin, *ville, où, & quelle?* 282
Verhagen, (*Etienne*) *Admiral Hollandois, débarque ſes troupes dans l'île d'Amboine,* 407
—— *il entreprend d'attaquer le château de cette île,* ibid.
—— *le Gouverneur le rend honteuſement,* ibid.
Verole (*la*) *eſt commune parmi les Indoſtans,* 192
Verrerie (*la*) *d'Anvers quelle?* 788
Vers *longs d'une aune quels habitans incommodent-ils?* 16
Vers-à-ſoye *où élevez en grand nombre?* 565
—— *qui filent leur ſoye ſur les arbres & aux hayes,* 559
Via, *riviere, où, & d'où vient-elle?* 47
—— *à quelle autre riviere ſe joint-elle, & où?* ibid.
Viado, *ville, où, & quelle?* 283
Viceroi (*le*) *de Goa qui, & comment il paroit?* 260
—— *combien de temps exerce-t-il la Viceroyauté?* ibid.
—— *ſes revenus en quoi conſiſtent-ils?* 261
—— *ſes Officiers, & ſon autorité,* ibid.
—— *que fait un nouveau Viceroi en arrivant aux Indes?* ibid.
—— *celui du Royaume de Guzarate où fait-il ſa reſidence?* 149
—— *ſon pouvoir quel?* 149. 150
—— *comment il s'enrichit?* 150
—— *ſon train, & ſa Cour,* 150. 151
—— *il diſpoſe de tout le revenu du Royaume,* 151

Vicerois (*les*) *des provinces de la Chine quels?* 587
Vieillards (*les*) *où respectez?* 540
Vif-argent (*le*) *où se trouve-t-il?* 567. 568. 570
Villa de la Playa *quelle ville, & où?* 704
Villa-Franca, *ville, où?* 708
Villes (*les*) *de l'île de Banda quelles?* 412
—— *de l'île de Borneo quelles?* 399
—— *du Royaume de Cambodia quelles?* 331
—— *de l'île de Celebes quelles?* 401. 402
—— *de l'île de Ceylon quelles?* 282. 283
—— *du Royaume de la Chine quelles?* 551. 571
—— *du Royaume de Congo quelles?* 690. 691
—— *du Royaume de Decan quelles?* 214. 221
—— *du Royaume de Guzarate quelles?* 55. 153. 154. 155.
—— *de Hollande quelles?* 797
—— *du Royaume du Japon quelles?* 463
—— *de l'île de Java quelles?* 356-358
—— *du Royaume de Malacca quelles?* 334
—— *des Pays-Bas quelles?* 759
—— *du Royaume de Pegu quelles?* 292
—— *du Royaume de Siam quelles?* 306
Vin (*le*) *de l'île Canarie quel?* 714
—— *d'auprès de Schiras quel?* 13
—— *sec, & mieux de Xeque, quel?* 17
—— *de l'île Tercere quel?* 705
—— *il abonde au Cap Verd,* 680
—— *dans l'île de Ceylon,* 282
—— *dans l'île de Saint Thomas,* 674
—— *à qui & où défendu?* 311
—— *il manque dans le Royaume de Guzarate,* 89
—— *dans les environs de Laar,* 15
Vin *qui se tire des cocos quel, & où?* 352. 437. 694
—— *qui se tire des palmiers quel, & où?* 58. 89. 180. 247. 402. 694
—— *que les Formosans font de quoi & quel?* 531. 532
—— *il se garde long temps,* 532
—— *usage qu'ils en font,* ibid.
—— *celui des Japonois de quoi fait, & quel?* 505
Vintana, *golfe, où?* 279
—— *il sert de retraite aux vaisseaux du Roi de Candy,* ibid.
Vintane, *ville, où, & quelle?* 279. 283
Virasons *quels vents?* 251
—— *où & quand soufflent-ils?* ibid.
Visiapour, *ville, où, & quelle?* 214. 217
—— *sa situation, & son étendue,* 217
—— *ses murailles quelles?* ibid.
—— *ses habitans quels?* ibid.
—— *ses fauxbourgs quels?* ibid.
—— *le palais du Roi quel, & où?* ibid.
—— *son Gouverneur qui, & d'où?* ibid.
—— *son autorité quelle?* ibid.
Visiteurs *envoyez dans les provinces de la Chine, & pourquoi,* 586. 591
—— *comment ils se conduisent dans les provinces?* 591
—— *leur charge, & leur pouvoir,* 586. 591. 592
Vitey *de qui étoit-il fils?* 597
—— *quels Rois descendent de lui?* ibid.
Vivres (*les*) *abondent dans les Iles Açores,* 705-710
—— *dans l'île de Baly,* 395. 396
—— *dans le Royaume de Cambodia,* 334
—— *dans l'île Canarie,* 714
—— *au Cap de Bonne Esperance,* 637. 638
—— *au Cap Verd,* 680
—— *dans l'île de Celebes,* 402
—— *dans l'île de Ceylon,* 280
—— *dans le Royaume de la Chine,* 573
—— *dans le Royaume de Decan,* 222
—— *dans l'île Formosa,* 528
—— *dans la ville de Goa,* 247. 248
—— *dans le Royaume de Guzarate,* 88. 206. 209
—— *dans l'île de Sainte Helene,* 670
—— *dans l'île de Madagascar,* 655. 663
—— *dans le Royaume de Patane,* 341
—— *dans les Iles Philippines,* 436
—— *dans le Royaume de Siam,* 305
—— *dans l'île de Sumatra,* 349
—— *dans les Iles Vertes,* 684
—— *ils sont chers par tout le Japon, & pourquoi,* 487
Voitures (*les*) *dans le Royaume de Guzarate quelles?* 198
Vol (*le*) *est puni de mort au Japon,* 466
Volaille (*la*) *abonde dans l'île de Baly,* 396
—— *dans le Royaume de Cambodia,* 334
—— *dans l'île de Ceylon,* 280
—— *dans le Royaume de la Chine,* 559. 573
—— *dans l'île Formosa,* 528
—— *dans le Royaume de Guzarate,* 209
—— *dans le Royaume du Japon,* 515
—— *dans le Royaume de Patane,* 341
—— *dans l'île Rolles,* 675
—— *dans l'île Tercere,* 706
—— *dans les Iles Vertes,* 684
Voleurs *en grand nombre où se trouvent-ils?* 152
Voluquin, *ville, où, & quelle?* 518
Voorhout *quel lieu, & où?* 797
Us *quel vieillard, & d'où?* 610
—— *ordre qu'il reçoit d'écrire à son fils,* 611
—— *il l'execute comme il peut,* ibid.
—— *réponse genereuse de son fils,* ibid.
Usanguei *de qui fils & General d'armée?* 610 611
—— *réponse hardie qu'il fait à son pere,* 611
—— *il appelle les Tartares à son secours,* ibid.
—— *il est secouru par ces Peuples,* ibid.
—— *il veut les récompenser,* 612
—— *que lui conseillent-ils?* ibid.
—— *il est établi Roi,* 613
Usao *qui & qu'enseigne-t-il?* 597
Usuçang, *Royaume, où?* 550
Vucheu, *ville, où, & quelle?* 563

W.

WAckasa, *province, où?* 450
Wackebe Sackjow *quel Seigneur?* 458
—— *sa demeure, & son revenu,* ibid.
Wakejamma, *château, où?* 448
Wakibacka Aways *quel Seigneur?* 452
—— *sa demeure, & son revenu,* ibid.
Walmer, *château, où?* 721
—— *quelle rade défend-il?* ibid.

Wan-

Wanny, *pays, où?* 279
Waſſet, *riviere, où, & quelle?* 55. 143
Waſſet, *château, où, & quel?* 71
—— *garniſon qu'il y a,* ibid.
—— *c'eſt un lieu de péage,* ibid.
Wayer, *île, où, & quelle?* 412, 415
—— *elle abonde en muſcades,* 415
Weddel *quel Capitaine, & de qui?* 263
—— *où ſe trouve-t-il, & au ſervice de qui eſt-il?* ibid.
—— *de quelle Compagnie eſt-il le Fondateur?* 263
Weinberg (*Jean*) *d'où, & de qui Chirurgien?* 648
—— *ſes voyages en divers pays,* 6. 20
—— *il entendoit pluſieurs Langues,* 20
—— *à qui fort néceſſaire, & pourquoi?* ibid.
—— *ſa mort, & ſon enterrement,* ibid.
Werad, *bourg, où?* 219
Werſerée, *village, où?* 215
Weſtmunſter (*l'Egliſe de*) *où, & quelle?* 739. 740
—— *quand & à l'honneur de qui bâtie?* ibid.
—— *c'eſt le lieu du ſacre & de la ſepulture des Rois d'Angleterre,* 740
—— *ſa Chapelle Royale quelle, & par qui bâtie?* ibid.
—— *tombeaux & épitaphes qui s'y voyent,* 740-745
—— *portraits & tableaux qu'il y a,* 743. 744
Weſtmunſter (*le Palais de*) *par qui bâti, & quand brûlé?* 745
Weſtmunſter-Hall *quelle ſalle, & de quel bois couverte?* 745. 746
—— *autre ſalle qu'il y a tout auprès quelle?* 746
Wight, *île, ou ſituée, & de quoi fait-elle partie?* 720
—— *ſon étendue quelle?* ibid.
—— *ſes villes, villages, paroiſſes, & châteaux,* ibid.
—— *ſon terroir quel?* ibid.
Willes *quel Capitaine, & où ſe trouve-t-il?* 650
—— *d'où il vient, & où il va?* 650. 651
—— *regals qu'il donne, & à qui,* 651
Windſor, *château, quel, & par qui bâti?* 738
—— *ſon Egliſe, & ſon Chapitre,* ibid.
—— *ſa Chapelle, où ſe tient le Chapitre de l'Ordre de la Jarretiere,* ibid.
—— *tombeaux qui s'y voyent,* 739
Winge, *village, où?* 219
Wiſtnu *quel Dieu, & de qui?* 163
—— *contes que les Benjans en font,* 163. 164
Withall, *Palais Royal à Londres,* 735
Worry, *village, où?* 215
Woutadonne *quel Seigneur & quel Chef?* 524

X.

XAmo, *deſerts, où?* 553. 556
Xanſi, *province, où, & quelle?* 555
—— *ſes frontieres quelles?* 555. 556
—— *en quoi elle abonde?* 555
—— *ſes contrées, & ſes villes,* 556
—— *le nombre de ſes habitans,* ibid
—— *ce qu'elle paye à l'Empereur,* ibid.
—— *ſes raiſins quels?* ibid.
—— *ſes puits de feu, & ſon charbon de terre,* ibid.
Xantung, *province, où ſituée?* 559
—— *ſes contrées, & ſes villes,* ibid.
—— *le nombre de ſes habitans,* ibid.
—— *en quoi fertile & abondante?* ibid.
—— *la ſoye s'y trouve ſur les arbres & aux hayes,* ibid.
—— *ce qu'elle donne à l'Empereur,* 559. 560
Xaocheu, *ville, où, & quelle?* 568
Xaohing, *ville, où, & quelle?* 565
Xaoum, *ville, où, & quelle?* 567
Xaraffes *quels Banquiers, & où?* 206
—— *leur habileté à connoitre l'argent,* ibid.
Xavier (*François*) *quel Saint, & quel Apôtre?* 241
—— *autel élevé à ſon honneur où, & quel?* ibid.
—— *ſon portrait au naturel où?* ibid.
—— *que diſent les Jeſuites du corps de ce Saint?* 242
—— *que raconte Maffée de ce même Saint?* ibid.
—— *miracles que ce Saint faiſoit,* ibid.
Xe *quelle eſpece d'animal?* 557
—— *qu'eſt-ce qu'on en tire?* ibid.
Xenſi, *province, où, & quelle?* 556
—— *ſes frontieres quelles?* ibid.
—— *ſes contrées, & ſes villes,* 557
—— *le nombre de ſes habitans,* ibid.
—— *que fournit-elle à l'Empereur?* ibid.
—— *or qui s'y trouve,* ibid.
—— *rhubarbe qui y croit,* ibid.
—— *le muſc y abonde,* ibid.
Xerafins *quelle monnoye, & où?* 205. 259
—— *ils ſont de deux ſortes,* 259
—— *où les battoit-on, & par qui employez?* 260
Xicoco, *province, où, & quelle?* 447
Ximo, *province, où, & quelle?* 447
Xincheu, *ville, où, & quelle?* 562
Xius *quel Empereur de la Chine?* 558
—— *il fait bâtir la grande muraille, & pourquoi,* ibid.
—— *quand la commença-t-il & la paracheva-t-il?* ibid.
Xuicheu, *ville, où, & quelle?* 563
Xula, *île, où, & quelle?* 433
Xunking, *ville, où, & quelle?* 561
Xunning, *ville, où, & quelle?* 571
Xunte, *ville, où, & quelle?* 553
Xuntien, *voyez* Peking.

Y.

YAlo, *riviere, où?* 558
Yancheu, *ville, où, & quelle?* 564. 614
—— *elle arrête les progrès des Tartares,* 614
—— *elle eſt toute brûlée,* ibid.
Yarmouth, *bourg, où, & quel?* 720

Yedo, *ou* Yendo, *château, où, & quel?* 471
—— *c'eſt la reſidence ordinaire de l'Empereur du Japon,* ibid.
—— *ſon étendue, & ſes fortifications,* ibid.
Yencheu, *ville, où, & quelle?* 559
—— *ſes portes, & ſes rues,* ibid.
—— *c'eſt là qu'eſt le palais de l'Empereur,* ibid.
—— *de même que les palais des grands Seigneurs,* 472
—— *& les maiſons où l'on éleve leurs fils ainez,* ibid.
Yocheu, *ville, où, & quelle?* 562
Yrotdon *quel mot?* 344
Yven *quel General, & qui trahit-il?* 606
—— *il en eſt puni,* ibid
Yvoire (*l'*) *abonde au Cap Verd,* 680
—— *dans l'île de Celebes,* 402
—— *dans le Royaume de Congo,* 697
—— *dans l'île de Java,* 375
—— *la meilleure & la plus belle où ſe trouve-t-elle?* 272
—— *elle eſt fort eſtimée par les Chinois,* 375
—— *chaiſes qu'ils en font pour leurs Mandarins,* ibid.
Yvrognerie (*l'*) *eſt un péché énorme parmi les Benjans,* 186

Z.

ZAbaïm Dalcam, *Prince de Goa,* 246
—— *les Portugais lui prennent ſa ville,* ibid.
—— *il la reprend ſur eux,* ibid.
—— *ceux-ci la reprenent d'aſſaut & en demeurent les maitres,* ibid.
Zaire, *riviere, où, & quelle?* 692
—— *de quel lac ſort-elle?* ibid.
Zamorin, *voyez* Samorin.
Zanguizara *baye, où, & quelle?* 221
Zatiuma (*le Seigneur de*) *donne à diner à l'Empereur du Japon, & où,* 489
—— *il en eſt bien recompenſé,* ibid.
Zatſumaoſuny, *province, où?* 447
Zazo *quel Miniſtre au Japon?* 519
Zebra *quel animal, & où ſe trouve-t-il?* 693
—— *il eſt extrêmement vite,* ibid.
Zelandia, *fort, où, & à qui?* 527. 528
Zerumbet (*le*) *quel arbriſſeau, & où vient-il?* 387
—— *comment appellé par les Javans & les Malais?* ibid.
—— *ſon fruit ſe confit, & il eſt fort eſtimé,* ibid.
Zimber *quelle ſorte de poignard, & de qui?* 156
Zimbis *qu'eſt-ce, & à quoi s'en ſert-on?* 697
Zipangry *quel pays ainſi nommé?* 445
Zocatora, *île, où ſituée?* 39
—— *ſon étendue quelle?* ibid.
—— *ſa rade & ſes bayes quelles?* ibid.
—— *les vaiſſeaux y peuvent faire aiguade,* 40
—— *la pêche y eſt fort bonne,* ibid.
—— *de qui dépend-elle, & par qui gouvernée?* 39
—— *ſon bourg quel?* 40
—— *ſes fruits quels?* 39
—— *ſes drogues quelles?* 39. 40
—— *le gibier y manque,* 40
—— *ſes animaux quels?* ibid.
—— *ſes habitans quels?* 39
—— *comment ils traitent leurs femmes?* ibid.
—— *ils s'appliquent au commerce,* ibid.
—— *leurs armes quelles?* 40
—— *ils ſont adroits à les manier,* ibid.
—— *ils ne ſe ſervent que de radeaux,* ibid.
—— *ils ne mangent point de porc,* ibid.
—— *quand & comment font-ils leurs dévotions?* 40. 41
Zouſon *quel mot?* 344
Zunchi *eſt proclamé Empereur de la Chine,* 612
—— *quel nom il donne à ſa famille?* ibid.
—— *il ſe fait admirer,* ibid.
—— *il épouſe la fille du Roi de Tanyu,* 618
Zungchini *à qui ſuccede-t-il dans le Royaume de la Chine?* 605
—— *il donne le commandement de ſon armée à Yven,* 606
—— *il en eſt trahi,* ibid.
—— *il le fait mettre en pieces,* ibid.
—— *il élude les artifices d'un Favori,* 607
—— *commiſſion qu'il lui donne,* ibid.
—— *il s'en défait,* 608
—— *il eſt mal ſervi & mal conſeillé,* ibid.
—— *par qui ſurpris dans ſon palais?* 609. 610
—— *il tue ſa propre fille,* 610
—— *il ſe pend lui-même,* 609
—— *mort tragique de ſa femme & de deux de ſes fils,* ibid.
Zungte, *Roi de Tartarie, eſt nourri jeune à la Chine,* 606
—— *il gagne les principaux de ce Royaume,* ibid.
—— *ſa mort, & ſon ſucceſſeur,* 612
Zwangy *quelles gens, & où?* 410
—— *de quoi ſoupçonnez, & comment traitez?* ibid.
—— *par qui ſont-ils redoutez?* ibid.

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.

AVIS AU RELIEUR, pour bien placer les Figures.

Le Royaume de Perſe, Pag. (6).
Les Indes Orientales, (7).
La Ville de Gomron, (24).
Le Royaume du Grand-Mogol, (46).
La Ville de Surate, (59).
Le Golfe de Cambaye, 101).
La Cour du Grand-Mogol à Lahor, (140).
La Ville de Viſiapour, (217).
La Ville de Goa, (246).
La Carte du Golfe de Bengale, (290).
Le Détroit de Malacca, (334).
L'Ile de Sumatra, (345).
La Ville de Palimban, (346).
L'Ile de Java, (355).
La Ville de Materan, (356).
La Ville de Bantam, (358).
La Rade de Bantam, (359).
La Ville & le Château de Batavia, (392).
La Rade de Batavia, (393).
La Ville de Maçaſſar, (402).
La Ville d'Amboine, (405).
Les Iles de Banda, (412).
La Ville de Yedo, (471).
Le Palais de Yedo, (472).
L'Ile Formoſa, (528).
Le Royaume de la Chine, (550).
Le Cap de Bonne Eſperance, (635).
Les Armes & Habits des Hottentots, (637).
L'Ile de S. Laurens, (653).
L'Ile de Ste. Helene, (669).
La Carte de Guinée, (685).
La Carte du Royaume de Congo, (690).
La Carte des Iles Canaries, (711).
La Ville de Londres, (739).
La Ville de Bruxelles, (768).
La Ville d'Anvers, (781).
La Ville d'Amſterdam, (800).

Figures

Jean Albert de Mandelslo, très célebre Voiageur . . Pag. 1
Sepulchre de Madame Soleiman 7
Ruines de Tzilominar 19
Arbol de Raijes ou Figuier de Inde 27
La Rade de Gammeron 30
Habillemens des habitants de l'Isle de Kismisch 30
Citadelle à Ormus 58
Terri - Bettelé Areca 58
Loge des Anglois a Suratte 66
La ville de Broitschia 74
Carosses à Amadabath tirez par des Boeufs 79
Sepulchre de Pollemidony 87
Oiseaux de divers sortes 87
Bruslement des Femmes aux Indes 136
Lieu de Combats pour le divertissement du grand Mogol . 151
Magnificence du Gouverneur à Subatte 158
Habits des Indosthans et Benjans 158
Pagode des Benjans 169
Ecriture des Malabares 161
Habits & Ornaments des Habitans de Madagascar . . 187
Gens avec une grosse Jambe sur la côte de Corbmandel . 266
Nayres, habitans de Cananor 295
Duel de la Roi de Pegu et son Oncle le Roi d'Ava . . 299
Maniere de bruler les Corps des Rois de Pegu 307
La ville de Judia 319
La chasse des elephans en Siam 395
L'Isle de Borneo 435
La Baie de Manille 470
Comment les Japonois se coupent eux-mêmes le ventre . 602
Complimens de condolance faits à l'image du mort et la cadavre d'un grand Seigneur en China 610
Zungchinius Empereur de la China vaincu par le Brigand Licungzas, égorge sa fille et se tue lui-même . . . 625
L'Isle Maurice 638
Oeconomie des Hottentots ou Ceffres 638

80-206
11 Feb 1980
Dr. Frances
H. Chafee

6/18/82

J721
M27iv
1-3122